François NICOLAS

Petrograd 1918

ORATORIO

d'après le poème *Douze* d'Alexandre Blok

pour piano, disklavier, IKO et récitant

(80 minutes - 2021)

[Commande de l'Ircam]

François NICOLAS

Petrograd 1918

ORATORIO

d'après le poème *Douze* d'Alexandre Blok

pour piano, disklavier, IKO et récitant

(80 minutes - 2021)

[Commande de l'Ircam]

À Jean-Marc, qui m'a fait découvrir le poème *Douze*

dans la précieuse édition illustrée par Georges Annenkov

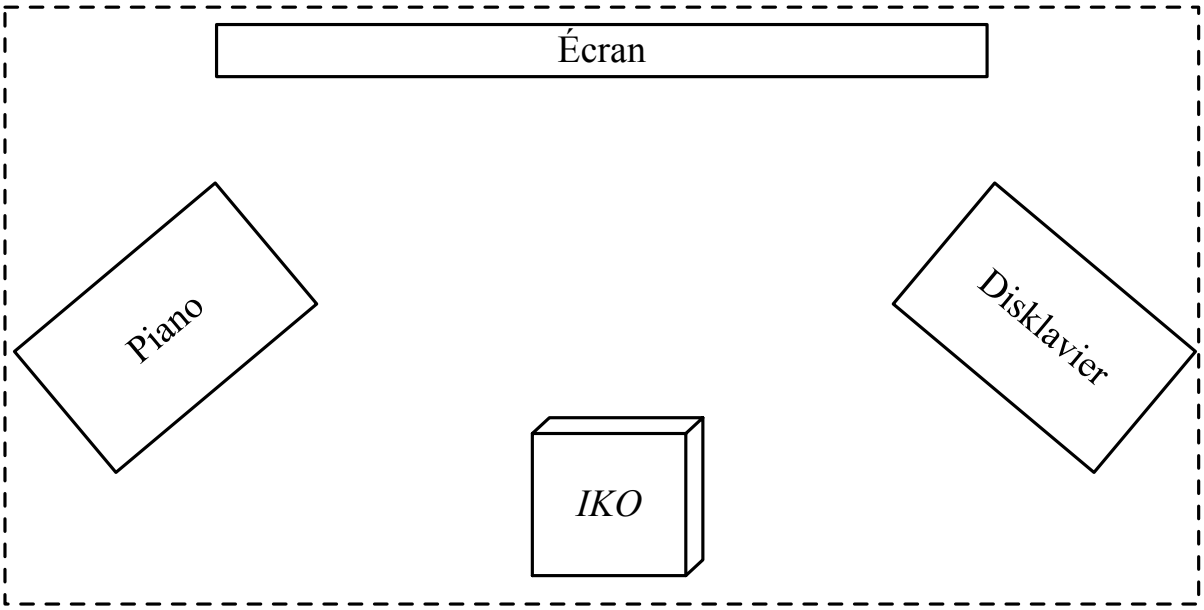
À Geneviève, inspiratrice de *Duelle*,

qui m'a encouragé à traiter musicalement

le point que la clôture inattendue du poème soulève :

de quoi Jésus-Christ est-il ici le nom ?

Petrograd 1918



Cinq mouvements :

I. *Nuits* (12’30)

II. *Soulèvements* (11’)

III. *Paroles* (9’30)

IV. *Longue marche* (16’30)

V. *Aube* (15’)

et un Postlude (4’15)

NOTES D'INTENTION

Laissons parler Joseph Conrad (1897)
(extraits de sa préface à *Le nègre du "Narcisse"*)

Une œuvre qui aspire, même humblement, à la condition d'art doit justifier son existence dans chaque ligne. Et l'art lui-même peut se définir comme la tentative résolue de rendre la plus haute justice à l'univers visible, en mettant en lumière la vérité, multiple et une, qui sous-tend tous ses aspects. C'est une tentative de trouver dans ses formes, dans ses couleurs, dans sa lumière, dans ses ombres, dans les aspects de la matière et dans les faits de la vie ce qui leur est fondamental, ce qui est durable et essentiel - leur qualité la plus éclairante et la plus convaincante - la vérité même de leur existence. Ainsi l'artiste, comme le penseur ou le scientifique, cherche la vérité et lance son appel.

[…]

L'artiste s'adresse à cette part de notre être qui est en nous un don et non une acquisition, et qui est donc plus durable. Il parle à notre capacité de joie et d'émerveillement, il fait appel au sentiment du mystère qui entoure nos vies, à notre sens de la pitié, de la beauté et de la douleur, au sentiment latent de solidarité avec toute la création, et à la conviction subtile mais invincible de la fraternité qui unit la solitude d'innombrables cœurs, à cette fraternité dans les rêves, la joie, la tristesse, les aspirations, les illusions, l'espoir et la crainte, qui lie les hommes les uns aux autres et qui unit toute l'humanité, les morts aux vivants et les vivants aux enfants à naître.

[…]

Tout art doit s'adresser d'abord aux sens. Il doit aspirer vigoureusement à la plasticité de la sculpture, à la couleur de la peinture et à la magie de la musique qui est l'art des arts. Et cela ne se peut que par un dévouement total et inébranlable à la fusion parfaite de la forme et de la substance.

[…]

À ceux qui immédiatement exigent d'être édifiés, instruits et charmés, l'artiste, s'il a la conscience claire, doit répondre ceci : « La tâche que je m'efforce d'accomplir est de vous faire entendre et sentir. Cela, et rien d'autre, mais c'est immense ! Si j'y parviens, vous y trouverez, selon vos désirs, encouragement, consolation, peur, charme, tout ce que vous exigez, et peut-être aussi cet aperçu de la vérité que vous avez oublié de réclamer. »

Saisir dans un moment de courage, dans l'impitoyable course du temps, une phase éphémère de la vie, ce n'est que le début de la tâche. La tâche, abordée avec tendresse et foi, consiste à soutenir résolument, sans préférence ni crainte, le fragment ainsi sauvegardé sous les yeux de tous, à la lumière d'une attitude sincère. Il s'agit d'en faire paraître la

vibration, la couleur, la forme ; et à travers sa mobilité, sa forme et sa couleur, de révéler la substance même de sa vérité - révéler son secret inspirateur, la tension et la passion au cœur de chaque moment persuasif. Dans une tentative résolue de ce type, si l'on est méritant et chanceux, on peut parfois atteindre une sincérité si claire qu'enfin la vision présentée de regret ou de pitié, de terreur ou de joie, éveillera dans le cœur de ceux qui la regardent ce sentiment d'une inévitable solidarité, de cette solidarité dans l'origine mystérieuse, dans le labeur, la joie et l'espérance, dans un destin incertain, qui unit les hommes entre eux et l'humanité tout entière au monde visible.

[…]

Parfois, allongés à l'ombre d'un arbre au bord de la route, nous observons les mouvements d'un ouvrier dans un champ lointain, et après un certain temps, nous nous demandons ce que cet homme peut bien faire. Nous observons les mouvements de son corps, le balancement de ses bras, nous le voyons se pencher, se redresser, hésiter, recommencer. Cela peut ajouter au charme d'une heure d'oisiveté de se faire préciser le but de ses efforts. Si nous savons qu'il essaie de soulever une pierre, de creuser un fossé, de déraciner une souche, nous regardons ses efforts avec un intérêt plus réel ; nous consentons à ce que son agitation trouble la quiétude du paysage ; et même, pour peu que nous soyons dans une disposition fraternelle, nous pourrons aller jusqu'à pardonner son échec. Nous avons compris son dessein et, après tout, cet homme a essayé et fait de son mieux : peut-être n'avait-il pas la force et le savoir nécessaire. Nous pardonnons, poursuivons notre chemin et oublions.

Il en est de même pour l'ouvrier d'art. L'art est long et la vie est courte, et le succès est très loin. Et ainsi, doutant de la force pour un si long voyage, nous parlons un peu du but poursuivi - du but de l'art, qui, comme la vie elle-même, est exaltant, malaisé à atteindre, obscurci par les brumes.

[…]

Arrêter, le temps d'un souffle, les mains occupées au travail de la terre, obliger les hommes absorbés par la vision de buts lointains à contempler autour d'eux une image de formes et de couleurs, de lumière et d'ombres, les faire s'arrêter, l'espace d'un regard, d'un soupir, d'un sourire, tel est le but, difficile et fuyant. Mais parfois, même cette tâche se trouve accomplie. Et lorsqu'elle est accomplie – ô merveille ! - toute la vérité de la vie est là : un moment de vision, un soupir, un sourire, et le retour à un éternel repos.

***

NOTES DE COMPOSITION

Cette œuvre intrique trois préoccupations :

- un désir d'hétérophonie - on appelle ici *hétérophonie* une extension de la coopération polyphonique par adjonction de voix tantôt en émulation, tantôt en coexistence juxtaposée ;
- un agrandissement du monde musical traditionnel (celui du corps-accord des instrumentistes avec leurs instruments) par ajout de corps mécaniques (ici un piano mécanique nommé *disklavier*) et d'images musicales projetées par rayonnement dirigé (ici par un icosaèdre de vingt haut-parleurs nommé *IKO* qui vient renouveler le cube de six haut-parleurs nommé *Timée* utilisé en 2001 dans mon œuvre *Duelle*) ;
- une extension du discours musical par plongement du monde-Musique dans un univers langagier non-musical (ici celui des débuts de la Russie bolchévique, tels que poétiquement fictionnés en 1918 dans le célèbre poème *Douze* d'Alexandre Blok), plongement qui de facto interprète le discours musical (s'il est vrai qu'interpréter une chose, c'est la rapporter à une autre) pour mieux le restituer tel un iceberg émergeant en relief d'une étendue plate, en sorte que ce discours se trouve désormais surmonté d'une expressivité musicale singulière qu'on appellera *signifiance* et à la formulation de laquelle le récitant est dévolu.

Pour ce faire, il m'a semblé préférable de restreindre le jeu musical à l'action directe d'un seul musicien, en l'occurrence d'un(e) pianiste, et de porter cet unique instrument à hauteur de l'événement concerné (*Octobre 1917*) en l'étendant à un piano - qu'on dira alors « glorieux » - par adjonction du piano mécanique et des images pianistiques que l'IKO rayonne.

À deux reprises (deuxième et troisième mouvements), ce piano « glorieux » repart de cinq des douze *Notations* pour piano (n°1-2-4-8-10) du jeune Boulez (1945), un peu comme des militants peuvent aujourd'hui repartir d'évènements politiques antérieurs.

Pour sa part, la source IKO, quand elle n'est pas consacrée à la projection d'images pianistiques (second mouvement : *Soulèvements* ; quatrième mouvement : *Longue marche* ; Postlude : *Prière*), rayonne trois types d'hétérophonie :

- une hétérophonie de musiques russes enregistrées (premier mouvement : *Nuits*),

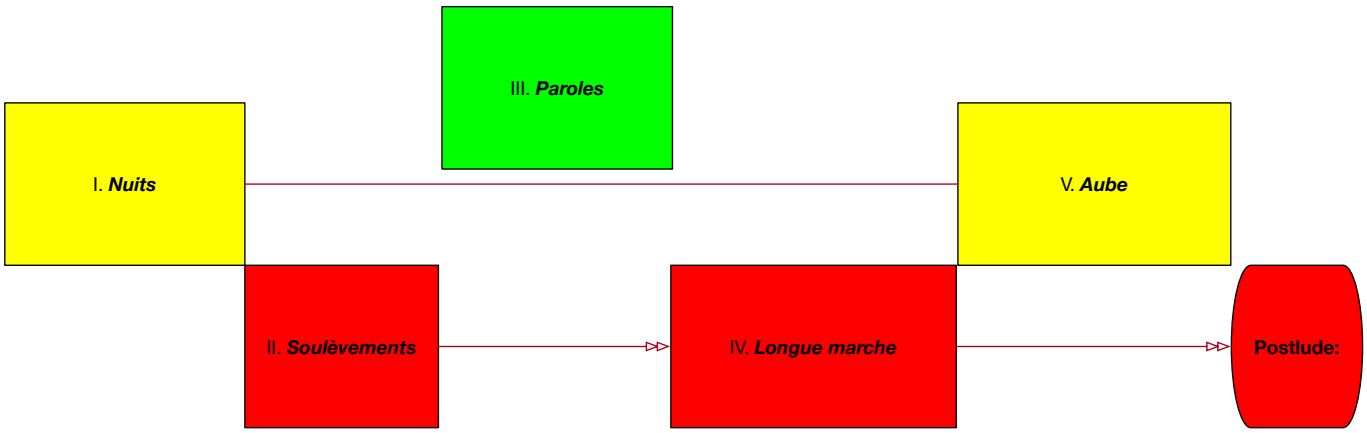
- une hétérophonie de voix parlées (se référant au poème *Douze* de Blok) en quatre langues – russe, français, anglais, allemand (troisième mouvement : *Paroles*),
- une hétérophonie des instruments du grand orchestre symphonique traditionnel (cinquième mouvement : *Aube*).

L'œuvre (80') comporte cinq mouvements et un postlude, chacun introduit par le récitant :

I. *Nuits* (12'30)
II. *Soulèvements* (11')
III. *Paroles* (9'30)
IV. *Longue marche* (16'30)
V. *Aube* (15')
+ Postlude (4'15)

selon la Forme suivante :

	Nuits	*Soulèvements*	*Paroles*	*Longue marche*	*Aube*	*« Frères humains…»*
Hétérophonie	I		III		V	
Piano « glorieux »		II		IV		Postlude



Au total, *Petrograd 1918* voudrait ainsi relancer une problématique moderne de l'expression musicale : à rebours de la musique à programme ou de la musique de film, de la musique narrative ou descriptive, mais en assumant ses résonances avec l'improvisation (cette improvisation - baroque, romantique et contemporaine partagée avec le free-jazz - où l'élan du corps-accord fait discours), il s'agit que l'autonomie (relative) du discours musical rayonne quelque raisonance extrinsèque susceptible de parler à tout un chacun de son existence subjective au cœur de l'humanité-monde.

***

NOTES D'EXÉCUTION

Les paroles, inscrites ci ou là dans la partition, ne sont pas à prononcer. Elles valent simples échos implicites du poème.

Récitant

Son texte ne doit pas être théâtralement joué mais, le plus distinctement et simplement possible, adressé au public.

Comme l'avertissement initial, on projettera les propos du récitant sur un écran en fond de scène (non sur un prompteur) en s'assurant qu'ils demeurent visibles pendant toute la durée du mouvement considéré.

Piano

II – *Soulèvements*

Le premier tempo (***I – Nord***) doit être très souple.

Par contre, les tempi ultérieurs, rigidement exécutés par le Disklavier et l'IKO, seront implacables.

III – *Paroles*

Ici, pas de marge de manœuvre interprétative : le piano doit s'insérer précisément dans le cadre temporel instauré par l'IKO et le disklavier.

IV – *Longue marche*

Au début de ***A. Pas*** où le piano joue solo, le tempo doit être extrêmement précis et sans aucun rubato pour mieux passer ensuite la main au disklavier puis à l'IKO.

Par contre, au début de ***C. Pause***, le choral joué piano solo doit être très souplement phrasé.

V – *Aube*

La mesure rappelée juste avant **B** ne doit pas être jouée : elle ne vaut que comme rappel de la fin de **A** (joué à l'IKO).

Toute la partie finale **C** jouée solo doit l'être extrêmement librement : attaquée avec férocité, elle doit se conclure en lointaine méditation.

Postlude

La première partie doit être jouée avec un rubato très expressif ; par contre la seconde, récapitulation du *piano glorieux*, relève d'un tempo implacablement maintenu où le piano se trouve enserré dans une discipline collective très contraignante.

LIVRET DU RÉCITANT

Préambule

Nous sommes à Petrograd, fin janvier 1918.
L'élan de la révolution bolchévique embrase la ville et la divise ; il enflamme, exalte, soulève, jubile, mais il suscite tout autant ressentiments, rancœurs, haines et désirs de revanche qui vont plonger la Russie dans une terrible guerre civile. On ne peut en douter : l'humanité inclut ses propres ennemis.
Pour l'instant, le peuple ouvrier est en armes mais il doit combattre sans armée constituée – l'Armée rouge ne sera créée que dans quelques mois.
Pour tenir bon, il faut avancer. Courage, courage débordant d'audaces, avec ses inévitables raidissements : sous la mitraille, on tient comme on peut !

Premier mouvement : *Nuits, nuits de Petrograd*

Ces nuits déposent les échos, assourdis par la neige, de l'effervescence ouvrière et populaire. Noir-et-blanc des nuits de Petrograd qui amortit les rumeurs, éloigne les cris, étouffe les plaintes et enchâsse les joies.
Écoutons cette ville et ceux qui la peuplent : foule qui brasse, en excès d'elle-même, ouvriers et soldats récemment démobilisés, femmes du peuple et jeunes enfiévrés, vieillards ronchons et matriochkas sceptiques.
Écoutons la splendeur du peuple russe !

Deuxième mouvement : *Soulèvements*

Petrograd se lève. Aux quatre coins de la ville, chacun et tous se dressent.
Le soulèvement commence au Nord. Premiers tirs.
Le Sud prend le relais. Désormais ça canarde.
Bientôt l'Ouest entre en scène, sous la mitraille.
L'Est achève d'enflammer la ville.

Troisième mouvement : *Paroles*

Nous sommes dans une taverne. Dans un coin, un gramophone archaïque égrène quelque ritournelle. Partout, une foule bruissante dont quatre personnes vont bientôt se détacher. N'est-il pas temps pour chacun de décider ce dans quoi il s'engage ?

[Pendant la Toccata, et cette fois adressé de l'intérieur même du public]

« *En avant, peuple ouvrier !* »
« *De la révolution, gardez l'allure !* »

« *Derrière, un pauvre chien galeux ; mais devant, devant, qui vive ?* »

Quatrième mouvement : *Longue marche*

Douze Gardes Rouges traversent Petrograd, montant au front. Marche, longue marche…
Leur route, pourtant, risque d'être brève – la guerre civile est dévastatrice – mais leur allure est le long aboutissement d'une lointaine résolution, venue du fond des âges.
Marche d'ouvriers portant fusils qui pour autant n'en fait pas une troupe - l'Armée rouge n'existe pas encore - et leur pas n'est pas celui de militaires : il ne frappe pas le sol en cadence mais y rebondit en dansant.
Maintenant il leur faut presser l'allure : « l'ennemi implacable jamais ne dort ». Il faut s'élancer, bientôt piétiner devant l'obstacle. Par où passer, camarades, dans cette nuit noire et blanche ?
Et soudain, le barrage enfoncé, c'est la percée, exaltante. Trouée jubilatoire sous le signe délivré de la farandole.
Le temps vient enfin de la pause réparatrice. Réconfort collectif du repos : camarades, le jour qui vient va être dur ! Reprenons forces, en nous rappelant pourquoi nous sommes ici ensemble.

Cinquième mouvement : *Aube*

Bientôt l'aurore. On la pressent - la nuit commence de se dissiper - mais le nouveau jour ne se dessine pas encore.
Moment grave, moment du plus grand danger : quelque chose se termine sans que rien n'ait déjà commencé.
Moment du courage : il va falloir reprendre, et le jour qui vient ne répétera pas le précédent. Qu'est-ce qui nous attend ?
Moment de l'espérance, qui creuse le présent : à l'aube, le crépuscule enfouit les songes de la nuit – ces trésors de grandeur - pour qu'ils fécondent le jour qui vient.

Mais, rendus en ce point, sommes-nous toujours fin janvier 1918 ? Le présent neuf qui se cherche ne serait-il pas tout autant le nôtre ?
Et c'est ici que la musique se lève, porteuse de cette espérance dont elle seule est capable : celle de fertiliser, par adjonction de corps musicaux glorieux, une plus grande justice dans l'univers audible - n'est-ce pas en espérant en ce présent qui n'appartient qu'à elle que la musique console et encourage ceux qui l'écoutent ?
Écoutons donc la splendeur du peuple musical !

Postlude

PRIÈRE « *Frères humains…* »
(François Nicolas Villon)

Frères humains qui avant nous vécurent,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car poursuivons tout seuls votre aventure
Et vous saurez de nous avoir merci.
Vous nous voyez attachés sans répit,
Tous au labeur, d'espérance nourris,
Et ce présent dévoré et pourri.
Toutes nos vies, étouffées, saccagées.
De notre état, personne ne s'en rie ;
Et vous prions de nous encourager !

Si frères vous clamons, pas n'en devez
Avoir dédain, quoique sommes assis
Sur vos cendres. Toutefois, vous savez
Que tous hommes n'ont pas repos acquis ;
Excusez-nous, puisque sommes transis
Par angoisse de nous trouver marris.
Que votre appui ne soit pour nous tari,
Nous préservant d'un dépiteux fossé.
Nous sommes droits, âme ne nous harie,
Et vous prions de nous encourager !

La nuit voudrait nos espoirs replier,
Un sort obscur rendre nos bras flétris ;
Et l'ennemi tous nous désespérer,
Nous arracher retraites et abris.
À nulle paix nous ne sommes admis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
À son plaisir sans cesser nous charrie,
Tout acharné à nous désorienter.
Soyez amis de notre confrérie,
Et vous prions de nous encourager !

Humanité, qui sur tous a maistrie,
Garde que peur n'ait de nous seigneurie ;
Sur l'abandon n'avons rien à gager.
Hommes, ici n'a point de moquerie ;
Et vous prions de nous encourager !

*

AVERTISSEMENT

[L'avertissement apparaîtra sur l'écran, juste avant le début de l'œuvre,
préparant ainsi l'entrée en scène du pianiste et du récitant.]

L'œuvre musicale que vous allez entendre se veut *hétérophonique* car les différentes voix qui la tressent sont en rapports variés : tantôt rapports *polyphoniques* de coopération, tantôt rapports *antiphoniques* d'émulation, tantôt rapports *juxtaphoniques* de paisible coexistence.

Drame musical dialoguant avec le poème *Douze* d'Alexandre Blok, l'œuvre fait hétérophoniquement alterner paroles du récitant et musique hétérophonique puisqu'à six reprises, les interventions du récitant vont précéder la musique.

Ce faisant, il ne s'agit pas pour le récitant de proclamer un programme littéraire sous-jacent au mouvement musical qui suit, de mettre au jour le fil du récit qui aurait été souterrainement dicté à quelque narration musicale. Le récitant figure ici un écouteur primordial qui, après immersion dans l'océan musical de l'œuvre, viendrait rétroactivement rapporter comment, selon lui, le discours poétique de *Douze* s'intrique hétérophoniquement au discours musical de *Petrograd 1918*.

En quelque sorte, le récitant nous parle ici de *Petrograd 1918* comme d'un iceberg musical plongé dans le monde et l'histoire de l'humanité, iceberg dont la partie immergée serait appréhendable dans le langage ordinaire jusqu'à pointer le niveau exact des eaux séparant le visible de l'audible en sorte qu'en avouant son fil d'écoute, le récitant vienne ainsi singulariser en creux le secret musical de cette œuvre, banquise détachée de quelque Atlantide défaite (*) pour venir s'échouer aux flancs de nos soirées.

(*) *Petrograd 1918* constitue en effet le solde musical, imprévu comme tel, d'un plus vaste projet artistique qui visait à intriquer théâtre, cinéma et musique autour du poème *Douze*.

***

PRÉAMBULE

Récitant

Nous sommes à Petrograd, fin janvier 1918.

L'élan de la révolution bolchévique embrase la ville et la divise ; il enflamme, exalte, soulève, jubile, mais il suscite tout autant ressentiments, rancœurs, haines et désirs de revanche qui vont plonger la Russie dans une terrible guerre civile. On ne peut en douter : l'humanité inclut ses propres ennemis.

Pour l'instant, le peuple ouvrier est en armes mais il doit combattre sans armée constituée – l'Armée rouge ne sera créée que dans quelques mois.

Pour tenir bon, il faut avancer. Courage, courage débordant d'audaces, avec ses inévitables raidissements : sous la mitraille, on tient comme on peut !

***

I – NUITS

Récitant

Premier mouvement : Nuits, nuits de Petrograd

Ces nuits déposent les échos, assourdis par la neige, de l'effervescence ouvrière et populaire. Noir-et-blanc des nuits de Petrograd qui amortit les rumeurs, éloigne les cris, étouffe les plaintes et enchâsse les joies.

Écoutons cette ville et ceux qui la peuplent : foule qui brasse, en excès d'elle-même, ouvriers et soldats récemment démobilisés, femmes du peuple et jeunes enfiévrés, vieillards ronchons et matriochkas sceptiques.

Écoutons la splendeur du peuple russe !

Hétérophonie fuguée (montant 17 enregistrements)

Exposition

1. **Traditionnel (**Iakoutie - ♂ : *Chant de gloire*)
2. **Orthodoxe** (*Notre père*)
3. **Traditionnel** (♀ : *Le vieil érable*)
4. **Bolchévique** (*Les vagues de l'amour*)
5. **Orthodoxe (**Basse profonde)

Divertissement

6. **Mosolov** : 2° sonate pour piano (Antonin Bagatov)
7. **Lénine**
8. **Bolchévique** (*Les vagues de l'amour*)
9. **Ravel** : *Kaddish* (José van Dam)
10. **Bolchévique** (*Le chant des partisans*)
11. **Mosolov** : *Chant de la terre natale*
12. **Medtner** : 2° concerto pour piano (Marc-André Hamelin)

Strette

13. **Traditionnel** (Géorgie - ♂ : *Chant funéraire*)
14. **Orthodoxe** (*Du haut des cieux*)
15. **Traditionnel** (*Sous la fenêtre…)*
16. **Bolchévique** (*Quitte la maison*)
17. **Lénine**

IKO

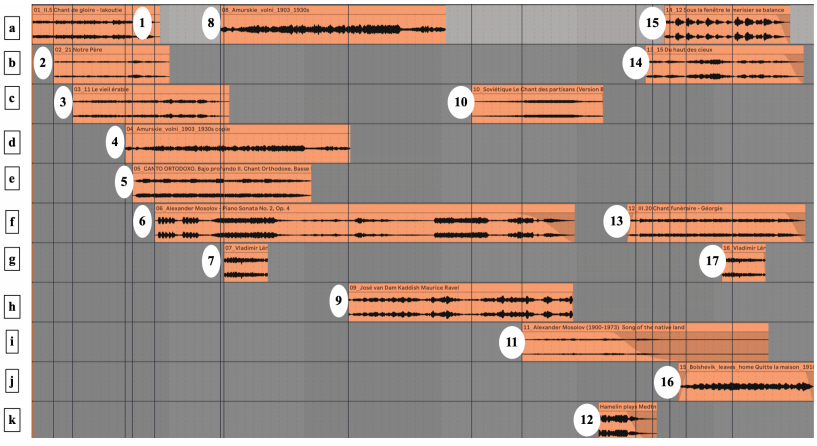
11 configurations

Configuration-IKO				a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
Figures initiales de directivité				HΔ y (±ε)	**K** y^-	**K** x^-y^-	FΔ y^+z^+	HΔ y^-z^-	HΔ y^+z^- (+ rot.)	**K** y^-z^-	HΔ y (±ε)	H**K** y^+	HΔ y	H**K** y^+z^+
Morceau n° :		Entrée												
1	**Traditionnel :** Iakoutie ♂ *(Chant de gloire)*													
2	**Orthodoxe** *(Notre père)*	21”												
3	**Traditionnel :** ♀ *(Le vieil érable)*	38”												
4	**Bolchévique** *(Les vagues de l’amour)*	1’29												
5	**Orthodoxe** **(**Basse profonde)	1’38												
Divertissement														
6	**Mosolov** 2° sonate pour piano	1’59												
7	**Lénine**	3’												
8	**Bolchévique** *(Les vagues de l’amour)*	3’10												
9	**Ravel** *Kaddish*	5’												
10	**Bolchévique** *(Le chant des partisans)*	7’												
11	**Mosolov** *Chant de la terre natale*	8’35												
12	**Medtner** 2° concerto pour piano	8’52												
Strette														
13	**Traditionnel :** Géorgie ♂ *(Chant funéraire)*	9’25												
14	**Orthodoxe** *(Du haut des cieux)*	9’39												
15	**Traditionnel** *(Sous la fenêtre…)*	9’55												
16	**Bolchévique** *(Quitte la maison)*	10’10												
17	**Lénine**	10’49												

Légende

K : cardio Δ : dipôle	H : hyper F : faux	x^+ : vers l’avant x^- : vers l’arrière	y^+ : vers la droite y^- : vers la gauche	z^+ : vers le haut z^- : vers le bas

Montage



II – SOULÈVEMENTS

Récitant

Deuxième mouvement : Soulèvements

Petrograd se lève. Aux quatre coins de la ville, chacun et tous se dressent.

Le soulèvement commence au Nord. Premiers tirs.

Le Sud prend le relais. Désormais ça canarde.

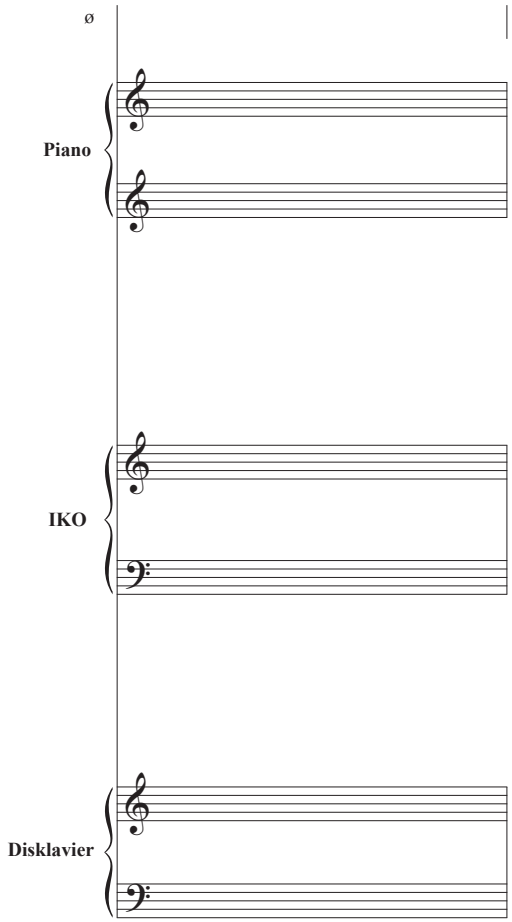
Bientôt l'Ouest entre en scène, sous la mitraille.

L'Est achève d'enflammer la ville.

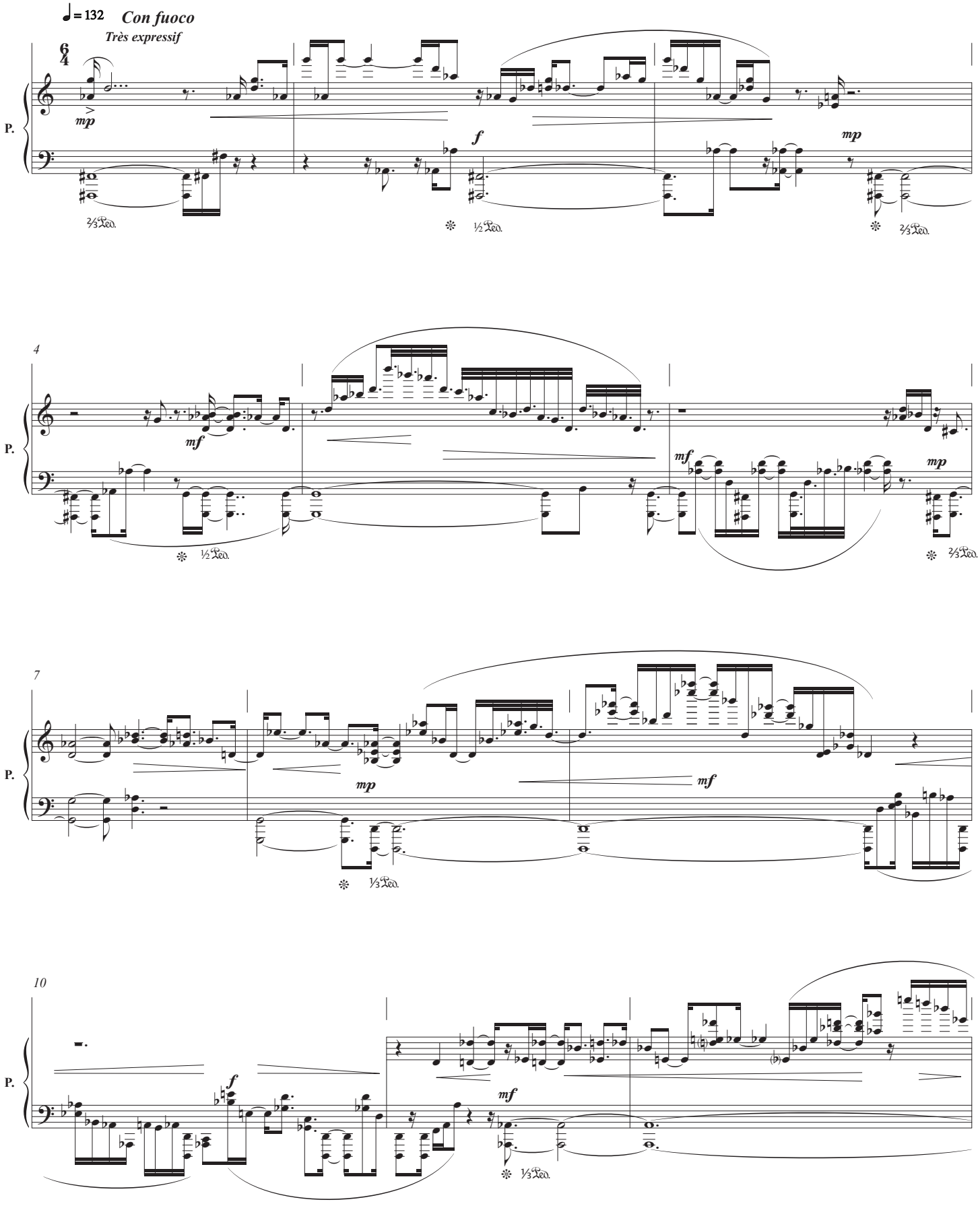
***

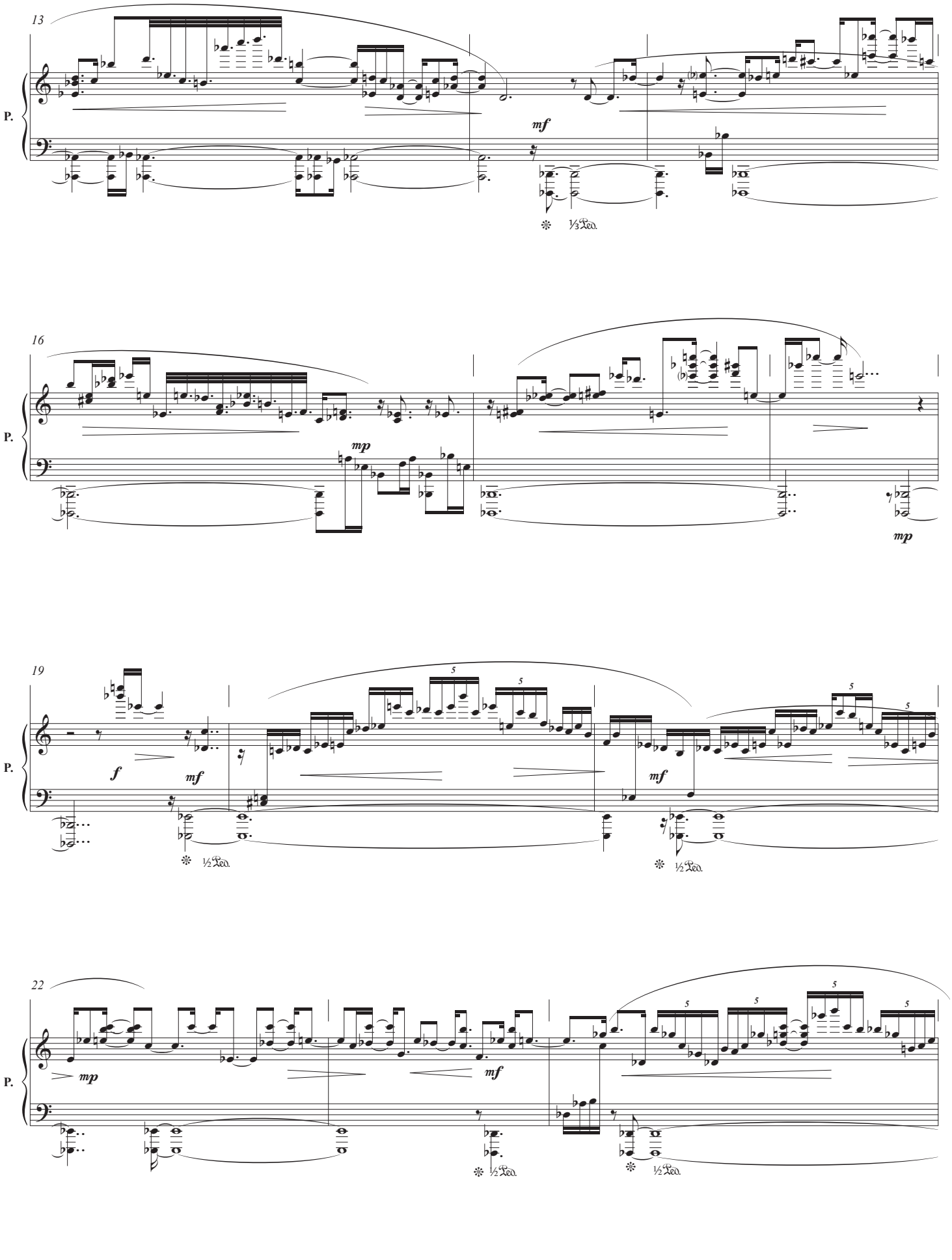
II. SOULÈVEMENTS

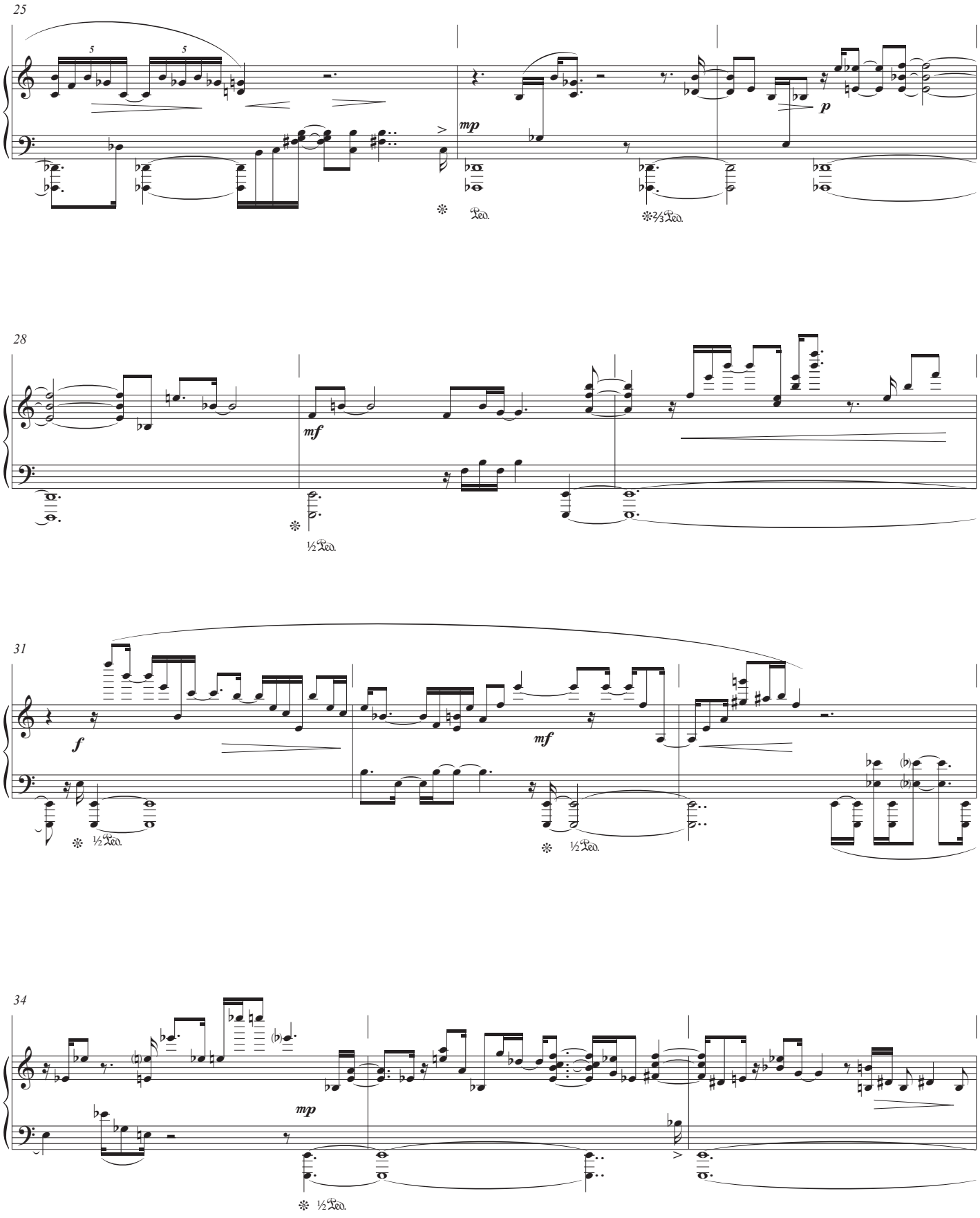
“Aux quatre coins de la ville, on se soulève, ça tire.”

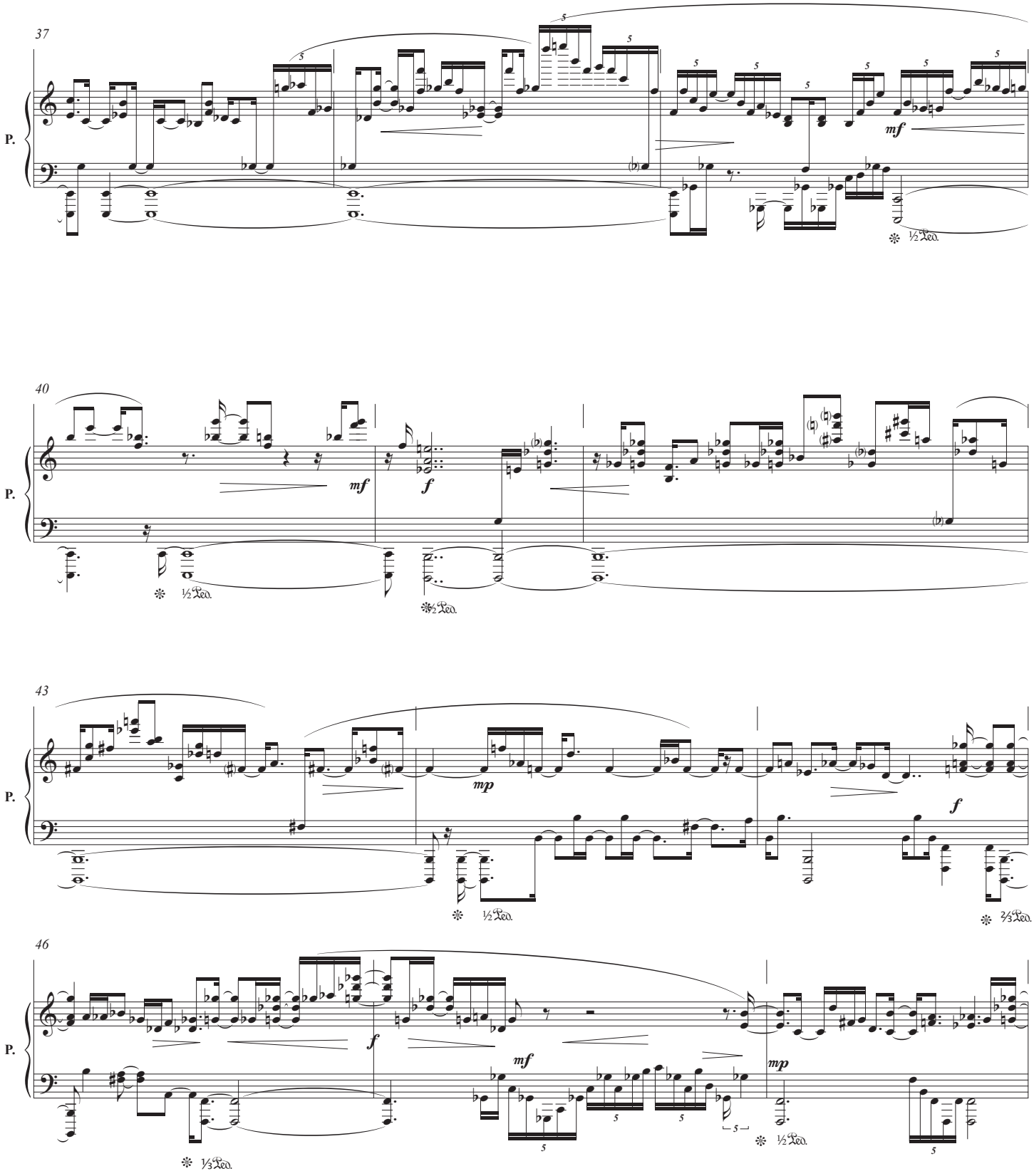


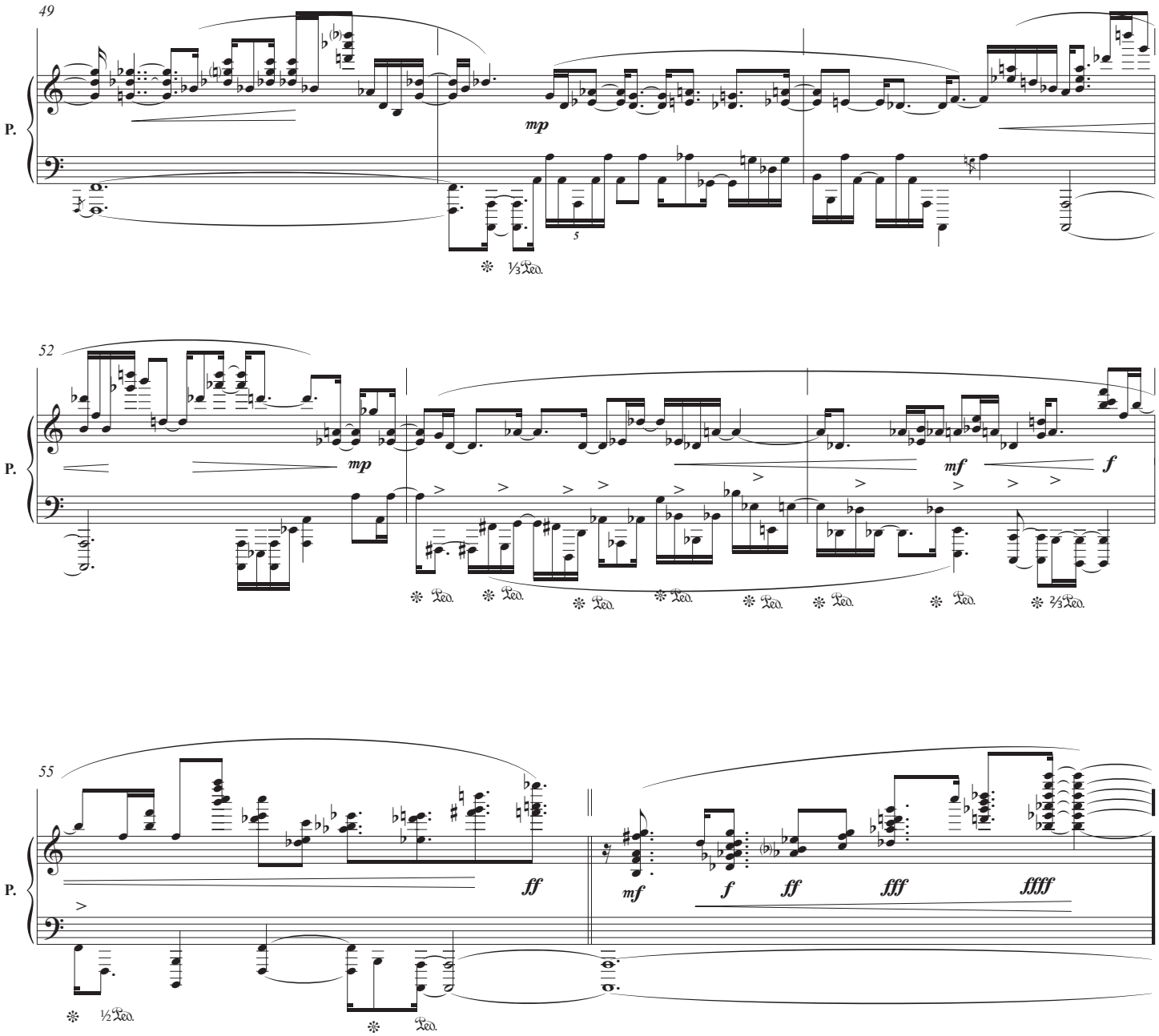
I - Nord



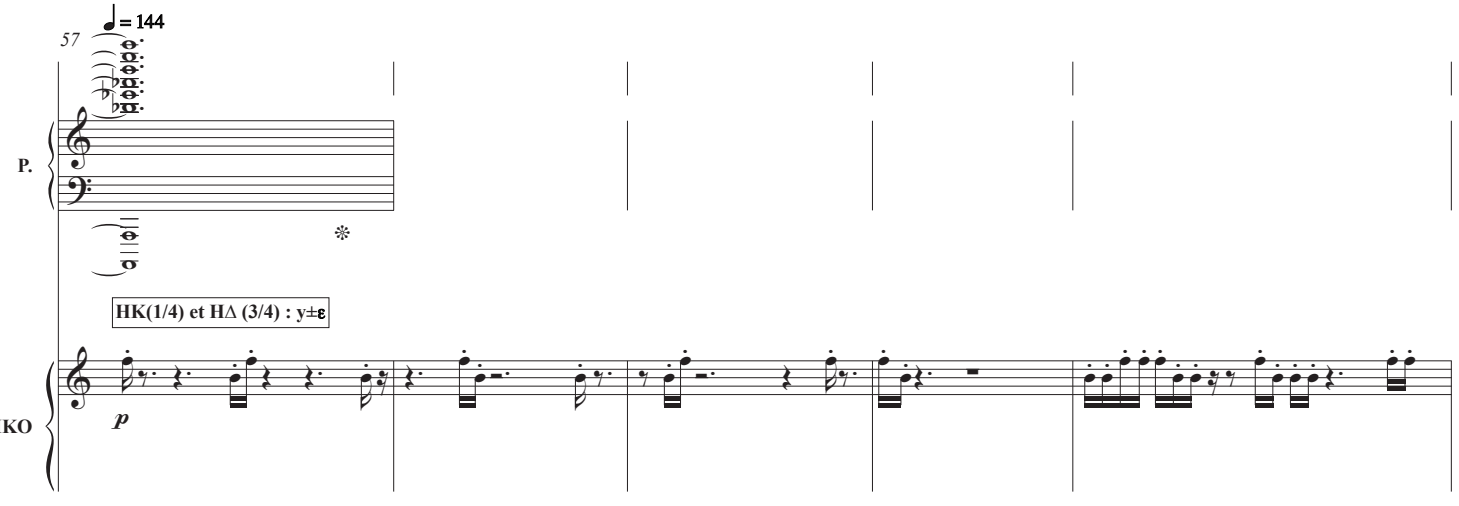

13
P.
mf
⅓ Ped.
16
P.
mp
mp
19
P.
f
mf
mf
5
½ Ped.
½ Ped.
22
P.
mp
mf
5
½ Ped.
½ Ped.

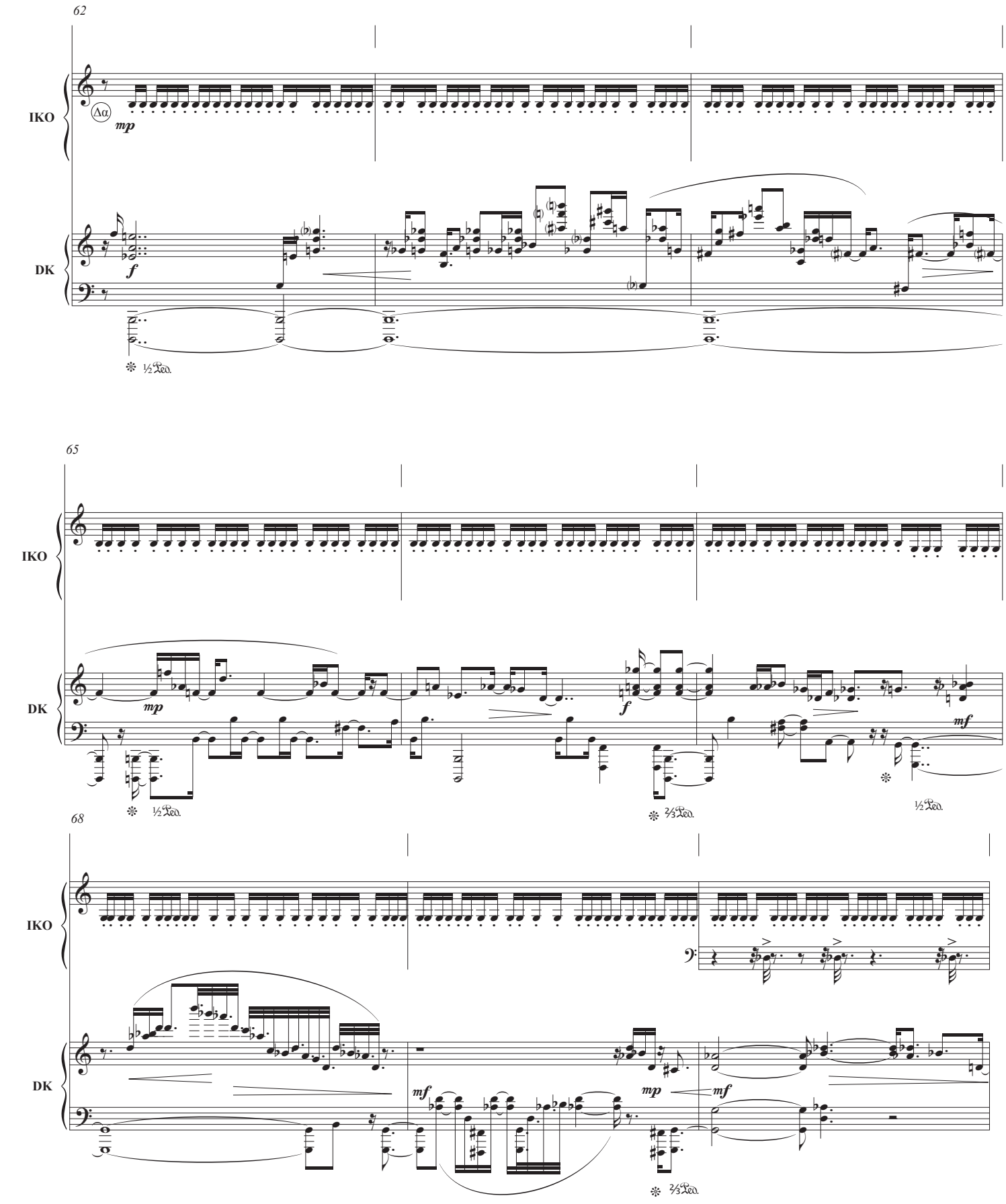

25
P.
mp
p
28
mf
31
f
mf
34
mp

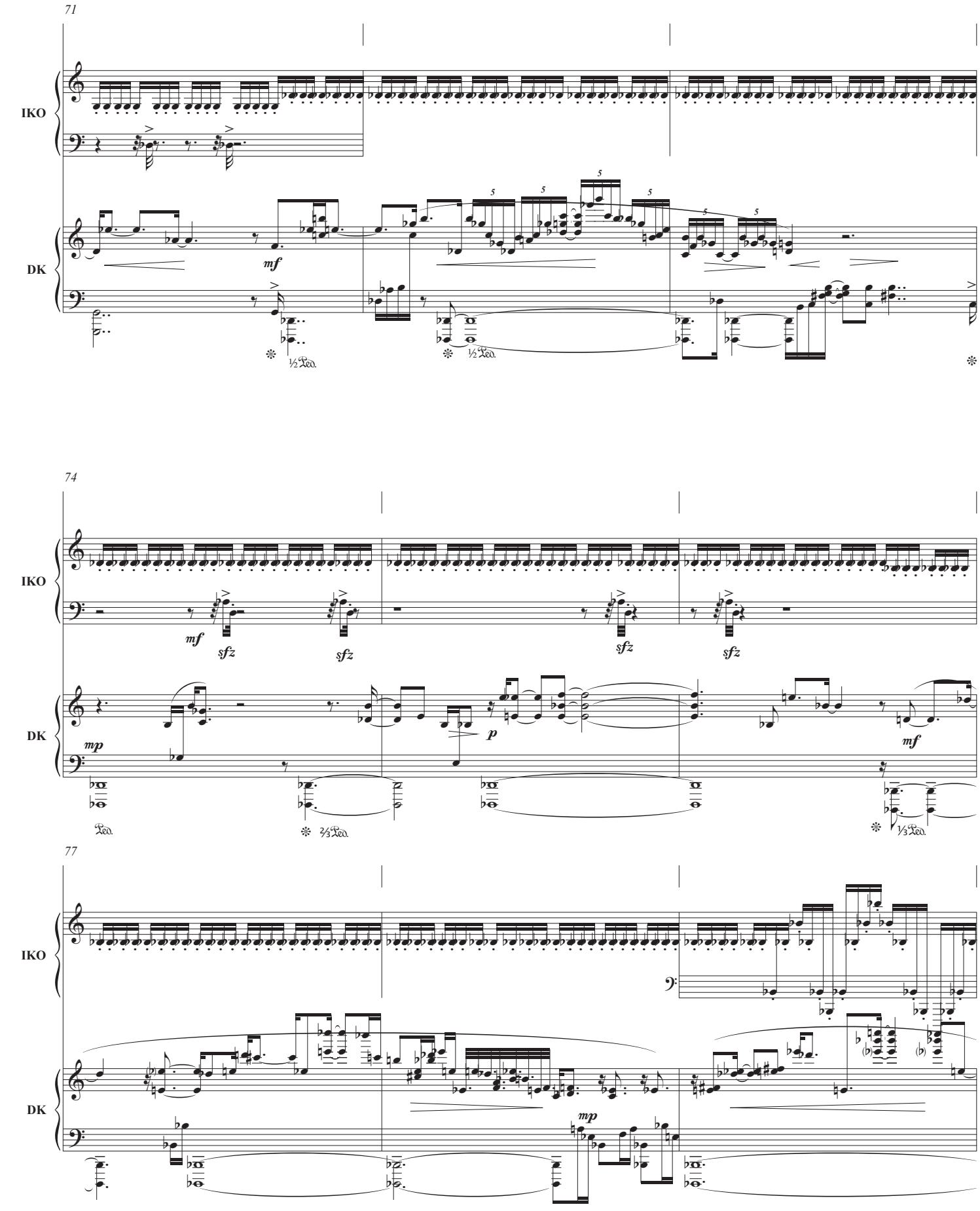

37
P.
mf
½ Ped.
40
P.
mf
f
½ Ped.
½ Ped.
43
P.
mp
f
½ Ped.
⅔ Ped.
46
P.
f
mf
mp
⅓ Ped.
½ Ped.

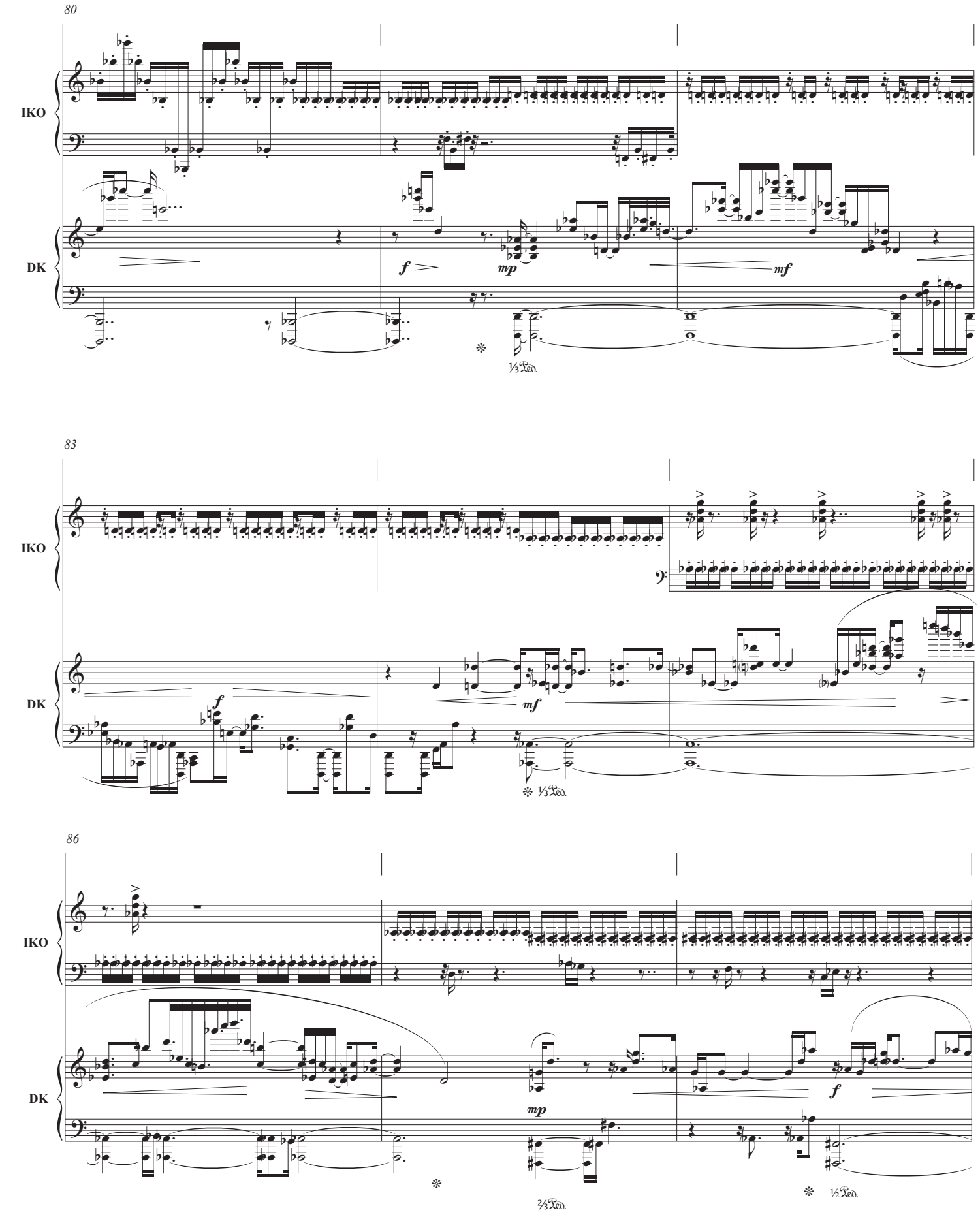

49
P.
mp
52
mp
mf
f
55
ff
mf
f
ff
fff
ffff

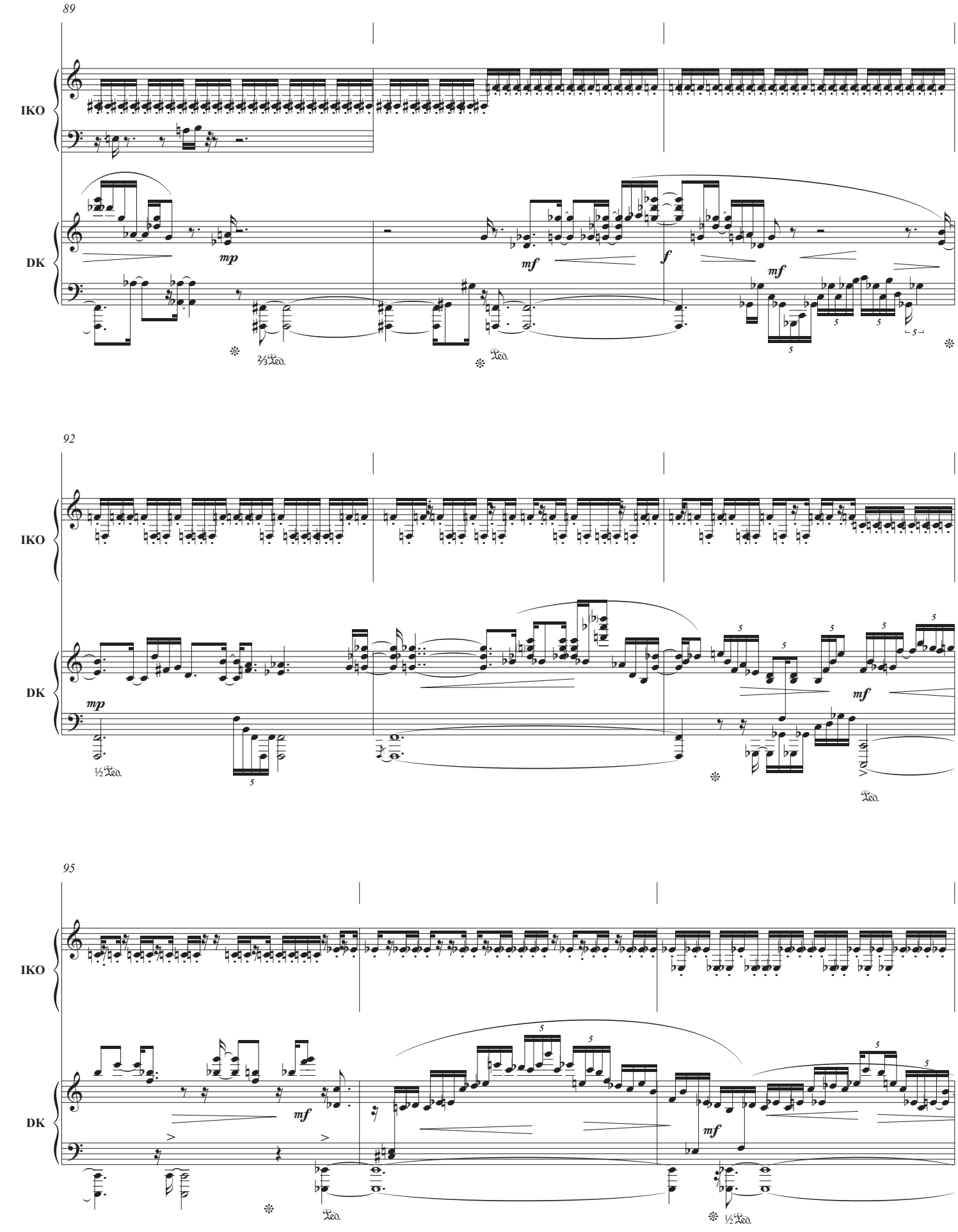
II - Sud

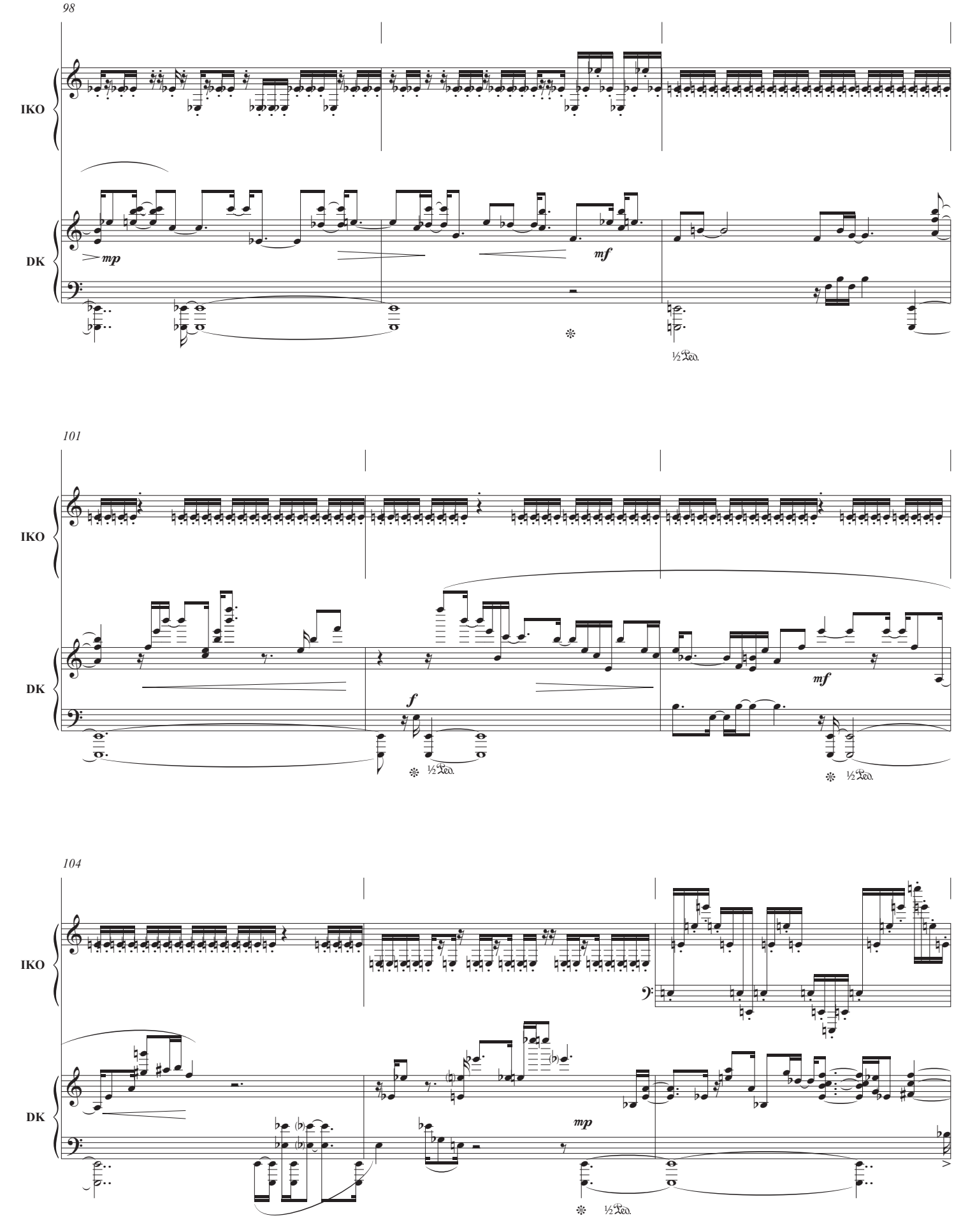

= 144
57
P.
HK(1/4) et HΔ (3/4) : y±ε
IKO
p

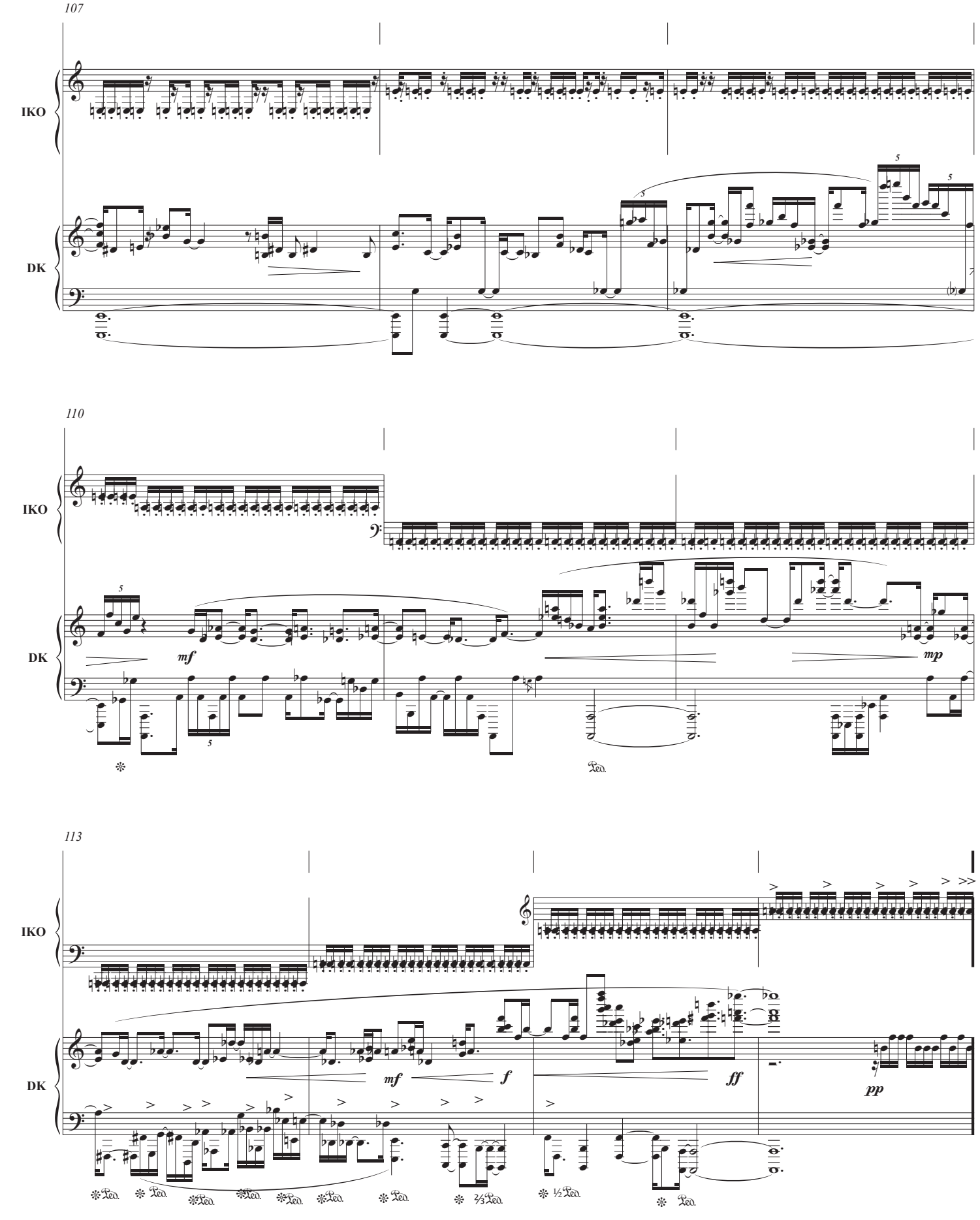

62
IKO
DK
mp
f
½ Ped.
65
mp
f
mf
⅔ Ped.
68
mf
mp
mf


71
IKO
DK
mf
½ Ped.
½ Ped.
74
IKO
DK
mf
sfz
sfz
sfz
sfz
mp
p
mf
Ped.
⅔ Ped.
⅓ Ped.
77
IKO
DK
mp

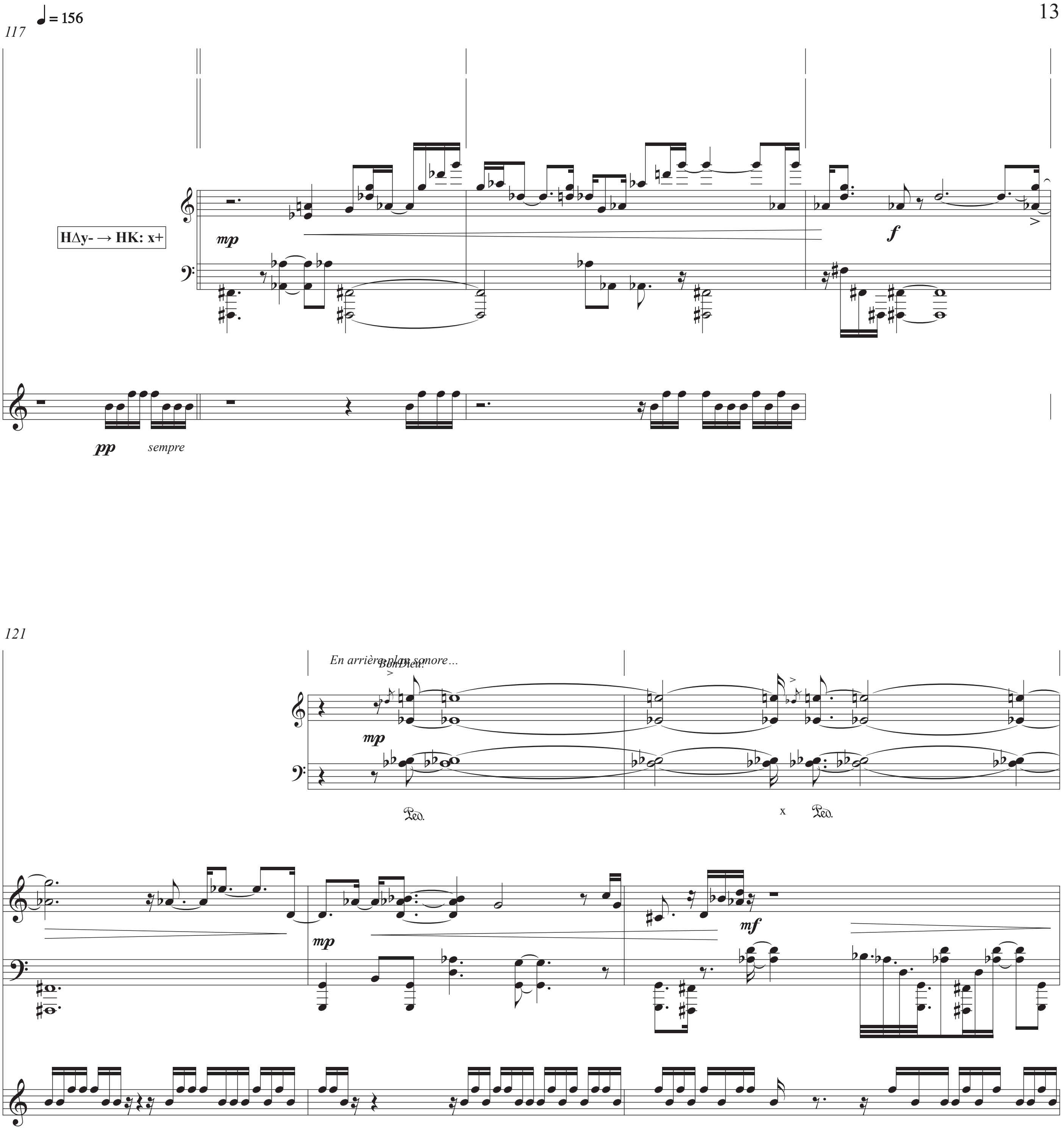

80
IKO
DK
f
mp
mf
1/3 Ped.
83
IKO
DK
f
mf
1/3 Ped.
86
IKO
DK
mp
f
2/3 Ped.
1/2 Ped.


89
IKO
DK
mp
mf
f
mf
92
IKO
DK
mp
mf
95
IKO
DK
mf
mf

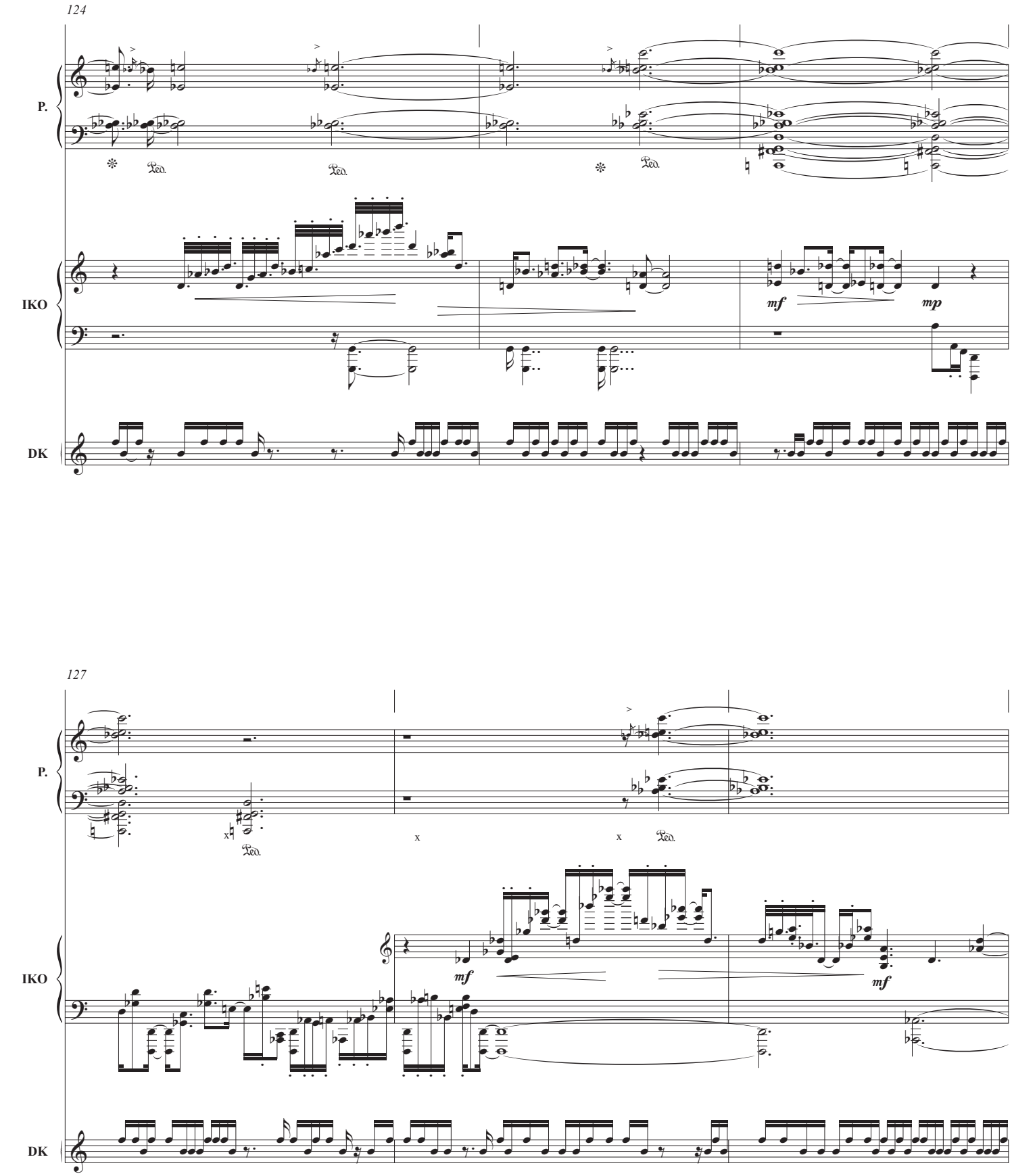

98
IKO
DK
mp
mf
½ Ped.
101
IKO
DK
f
mf
½ Ped.
½ Ped.
104
IKO
DK
mp
½ Ped.

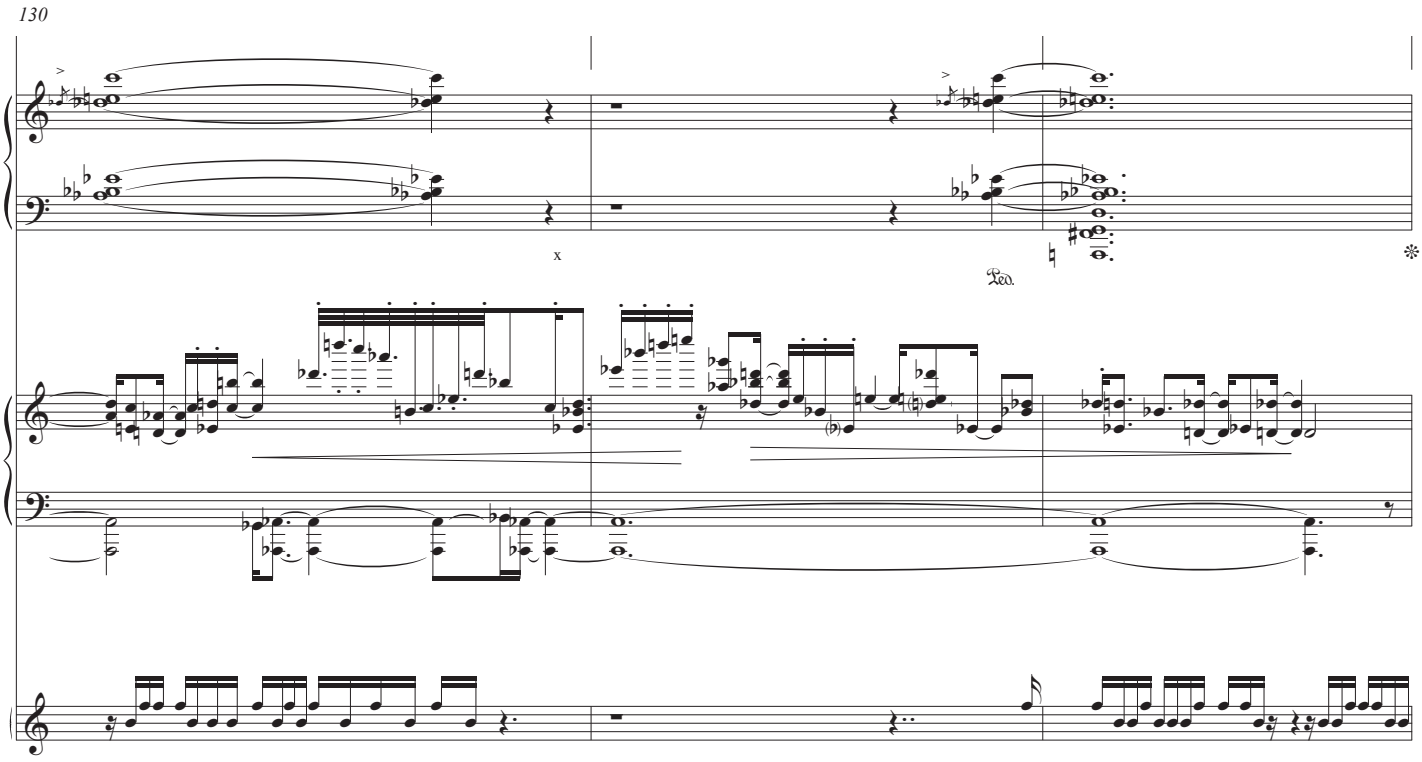

107
IKO
DK
110
IKO
DK
mf
mp
113
IKO
DK
mf
f
ff
pp

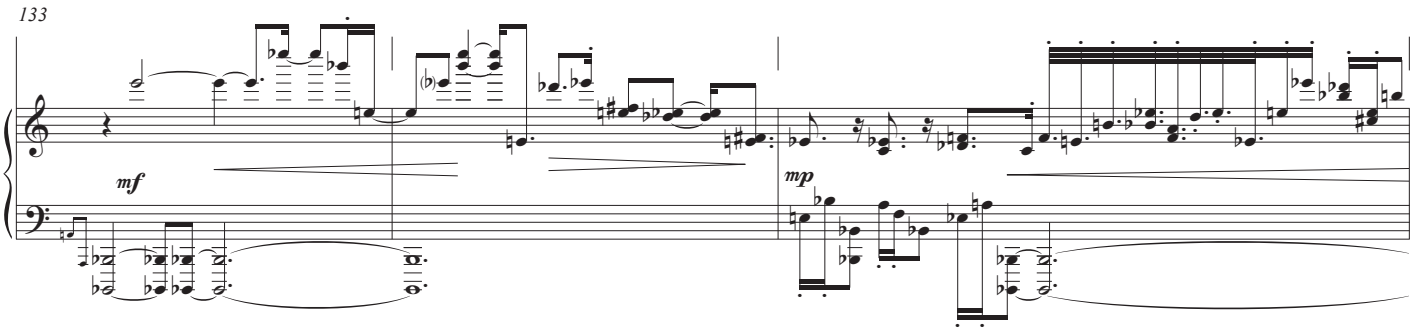
III - Ouest

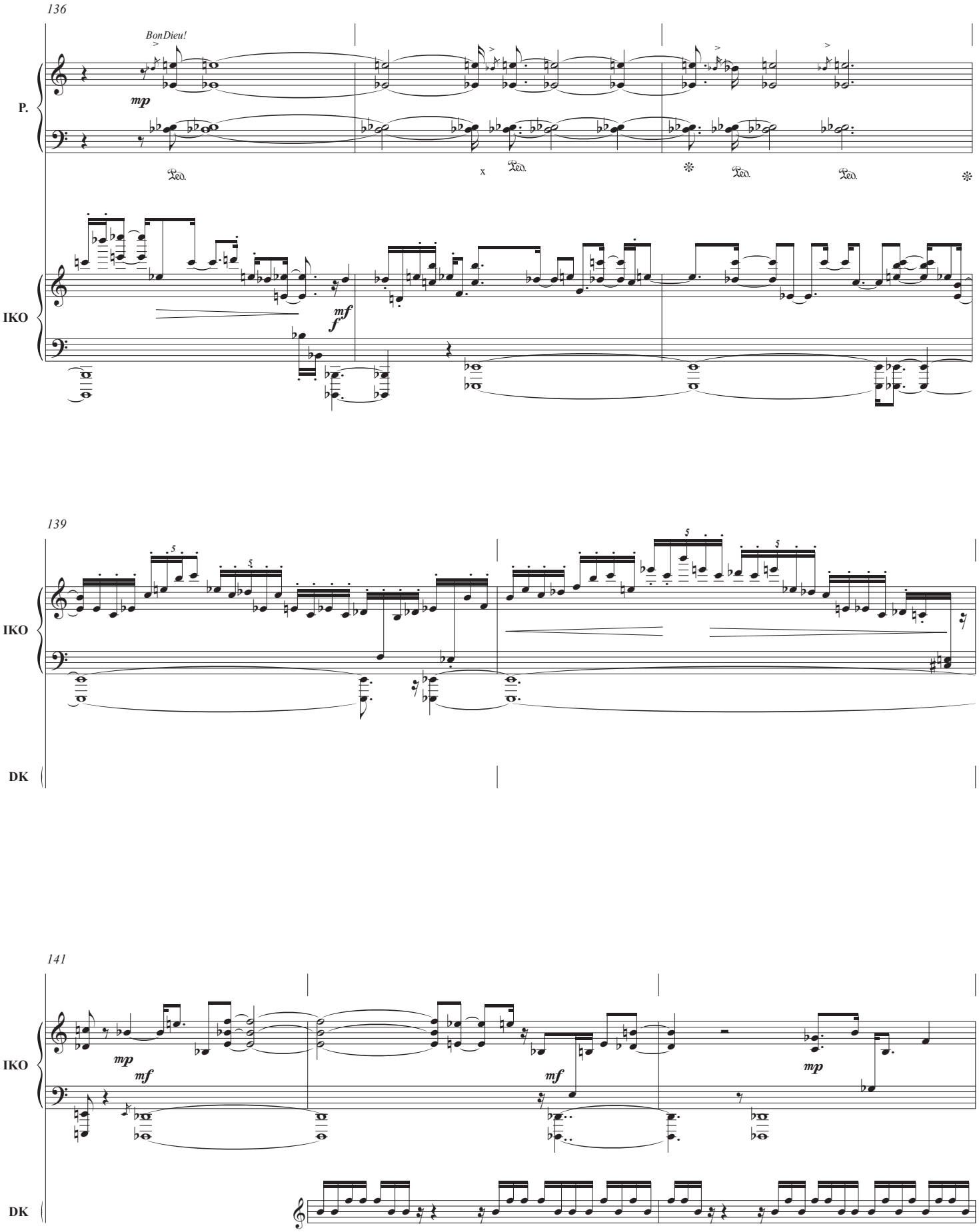


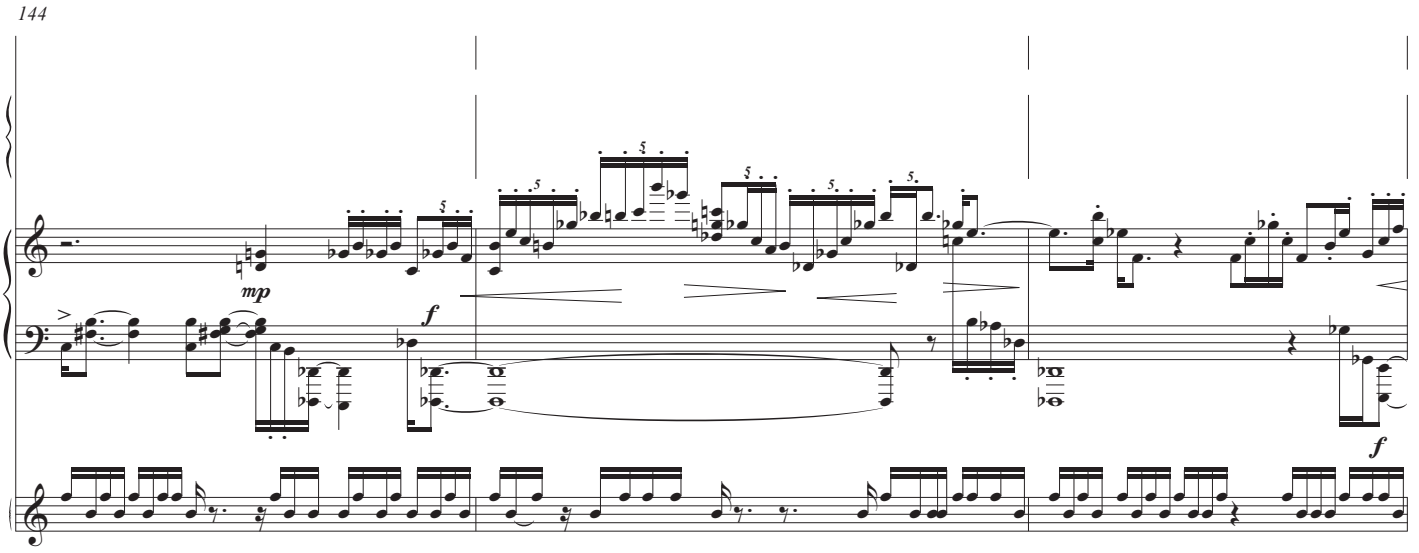
♩= 156
117
P.
IKO
HΔy- → HK: x+
mp
f
DK
pp
sempre
121
En arrière-plan sonore…
mp
Ped.
x
Ped.
mp
mf

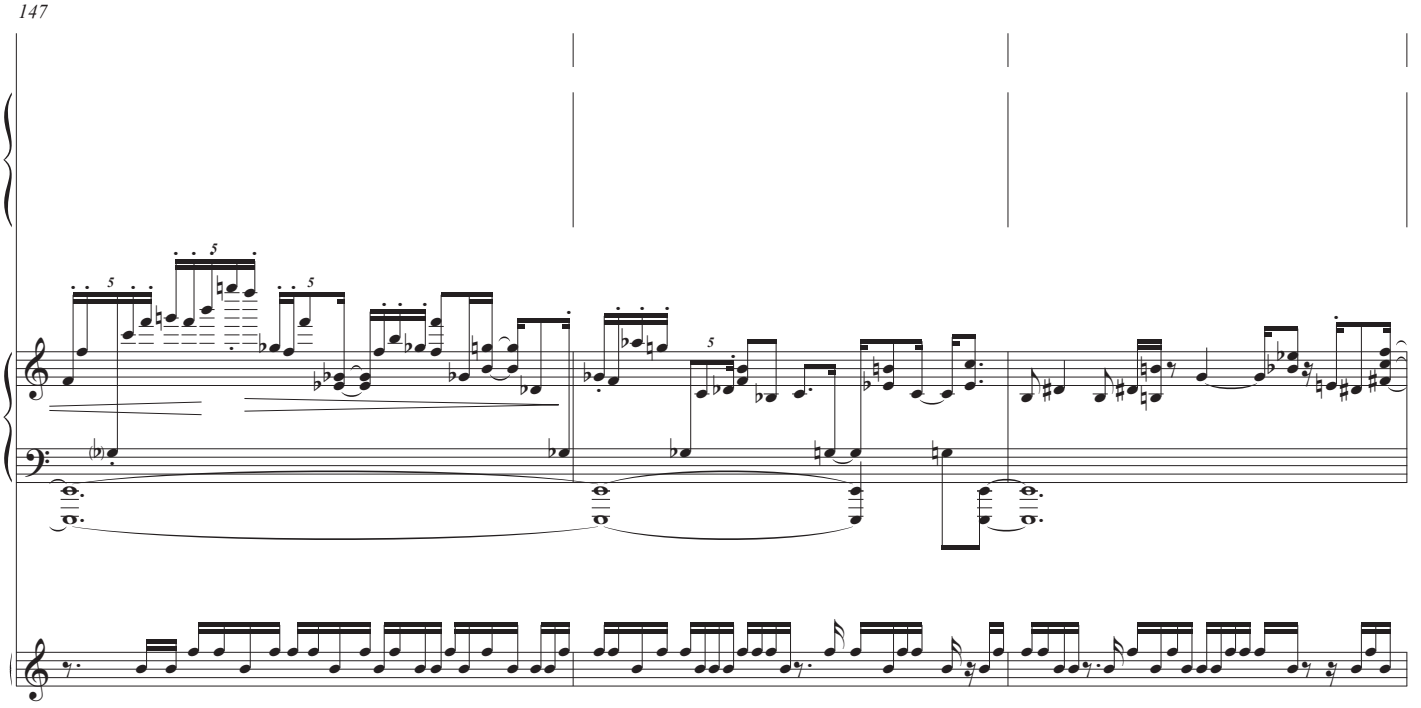

124
P.
IKO
DK
mf
mp
Ped.
127
P.
IKO
DK
mf
mf
Ped.

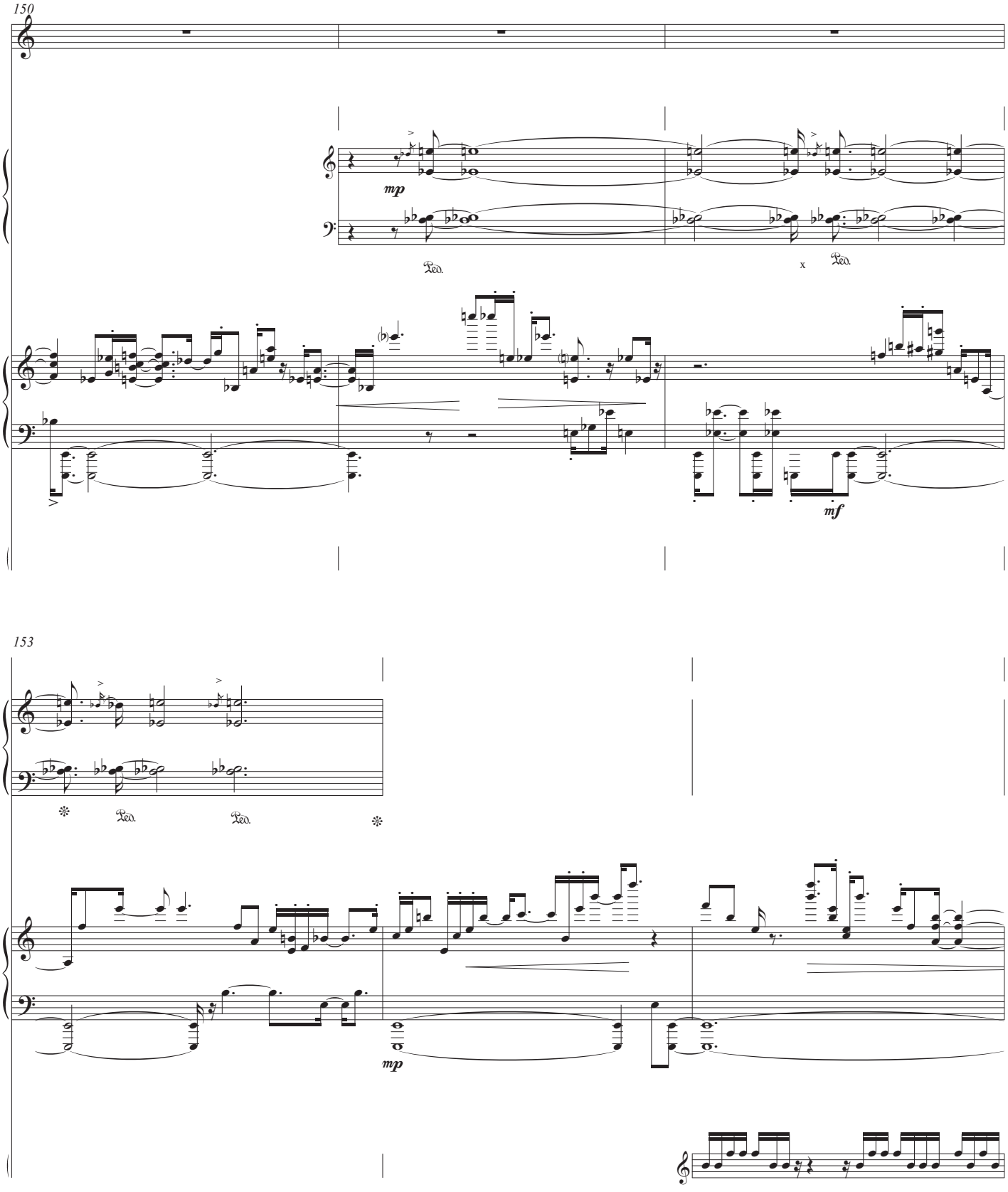

130
P.
IKO
DK
x
Ped.
*

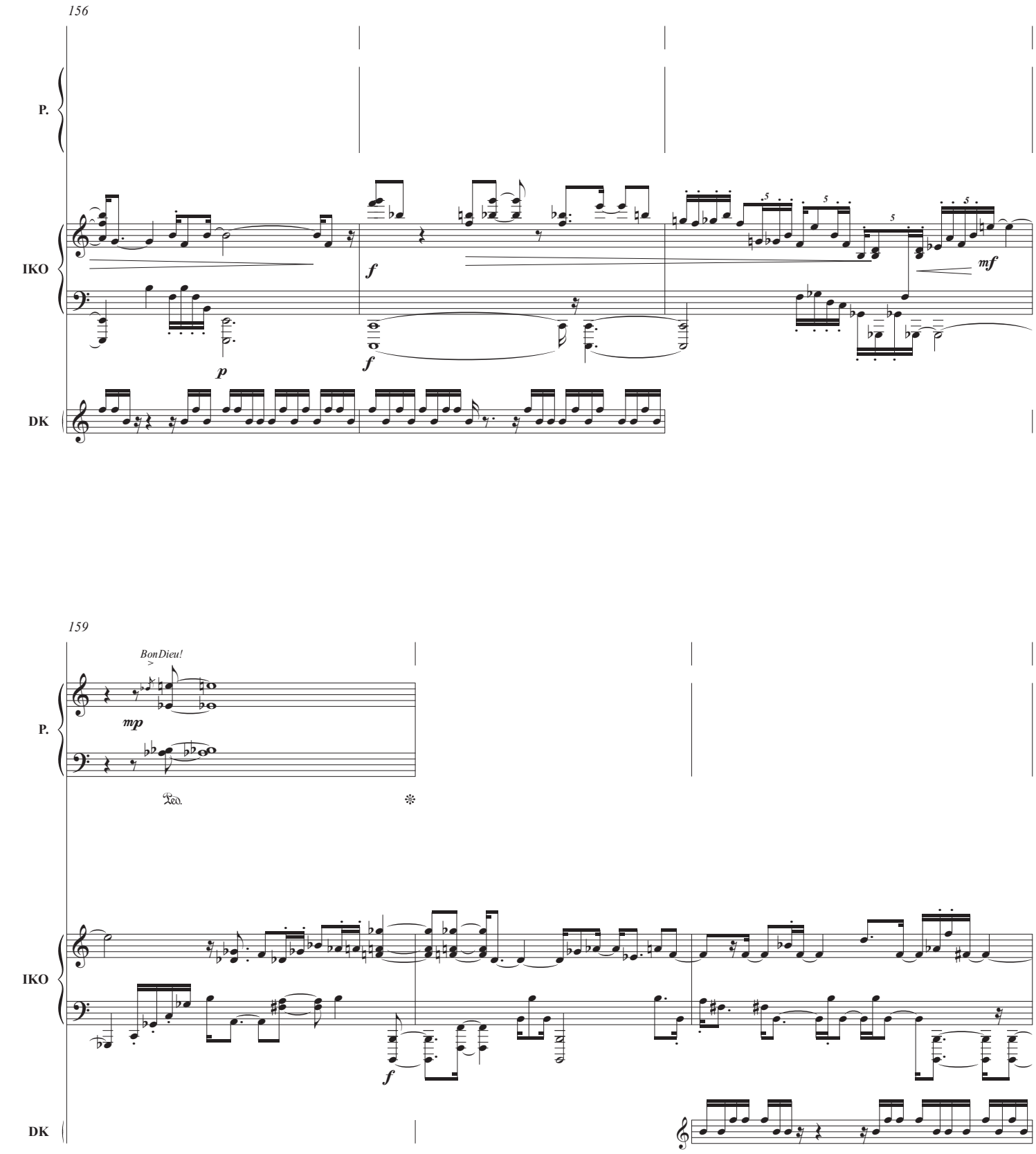

133
IKO
mf
mp

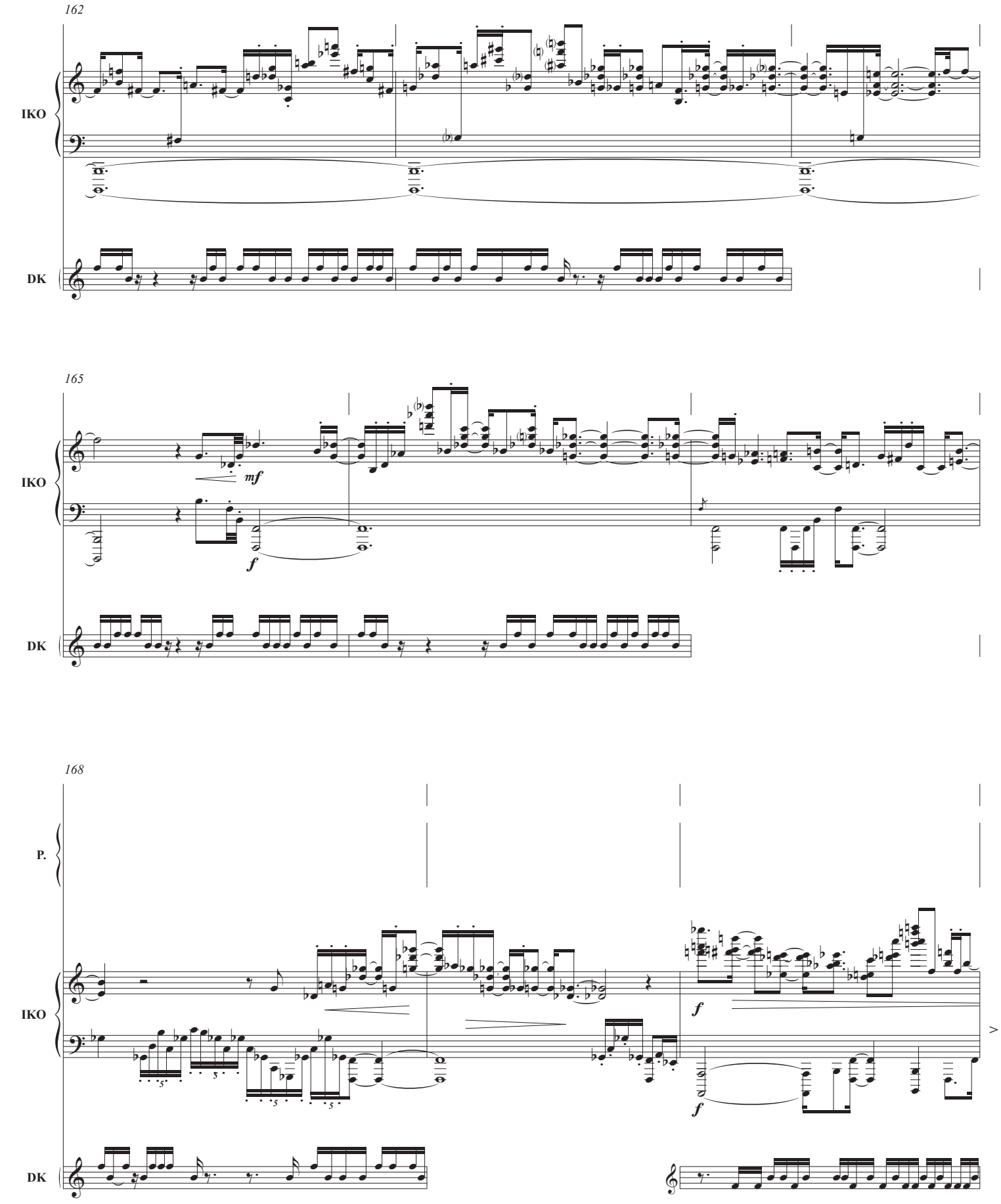

136
Bon Dieu!
P.
mp
IKO
mf
f
139
IKO
DK
141
IKO
mp
mf
mf
mp
DK

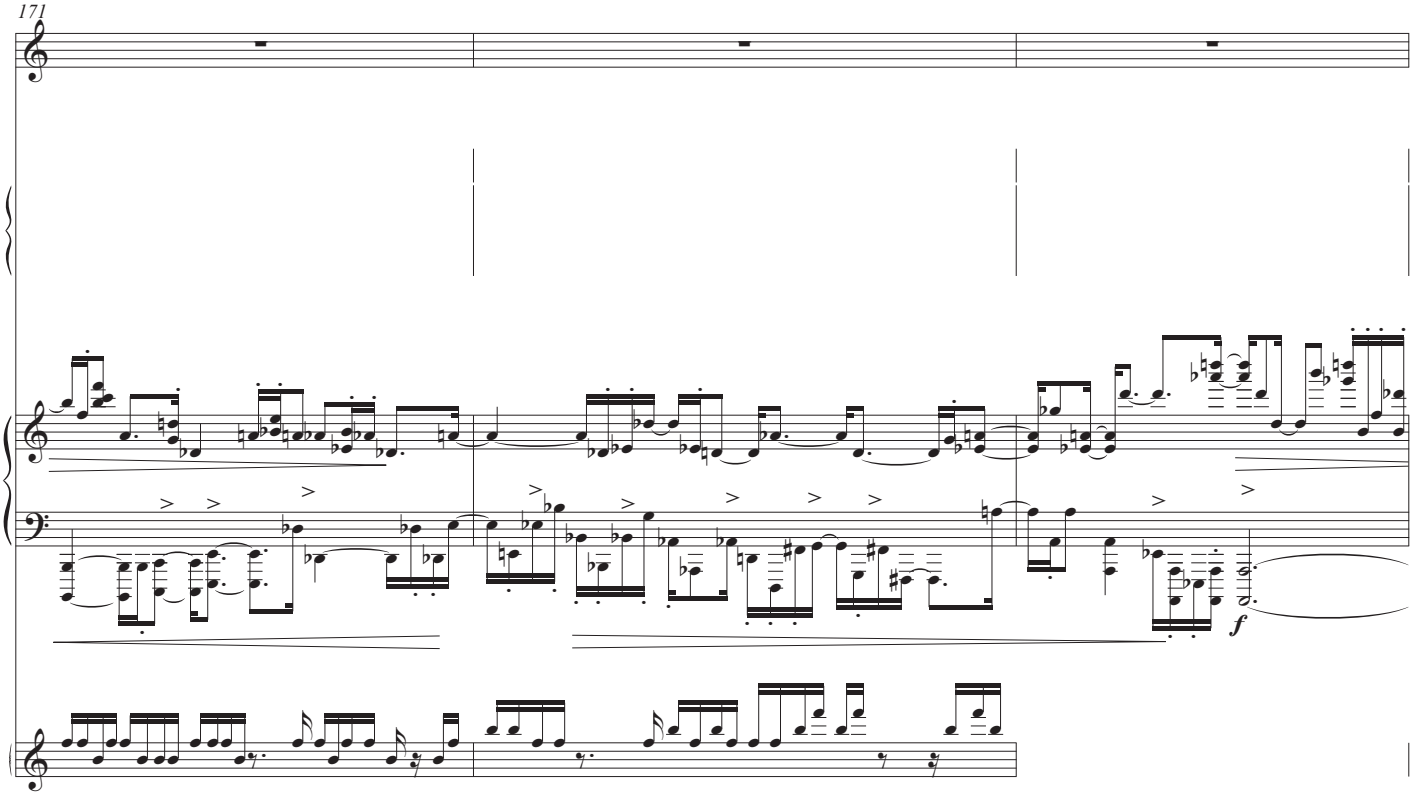

144
P.
IKO
DK
mp
f
f

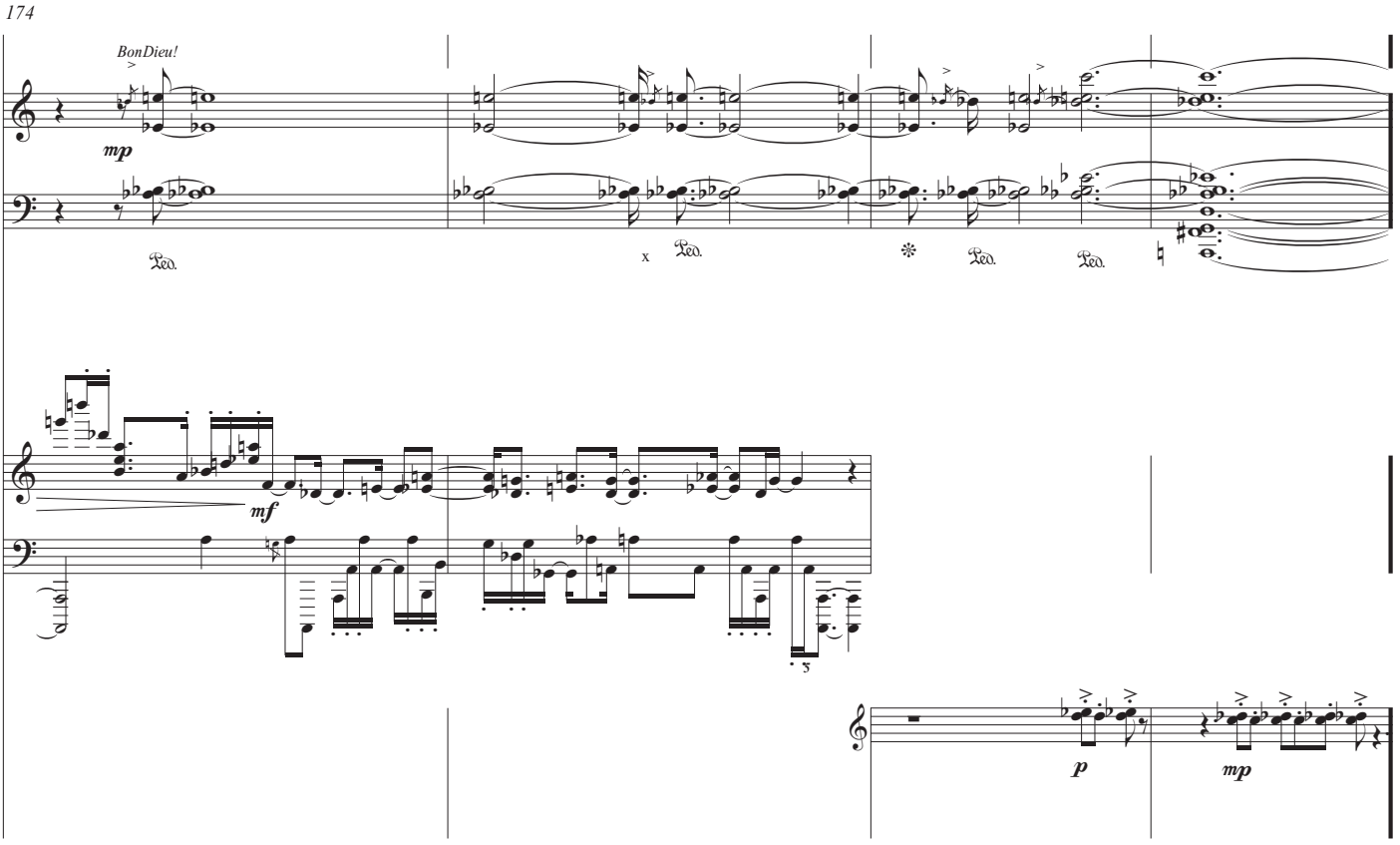

147
P.
IKO
DK


150
P.
mp
Ped.
x
Ped.
IKO
mf
DK
153
P.
Ped.
Ped.
IKO
mp
DK

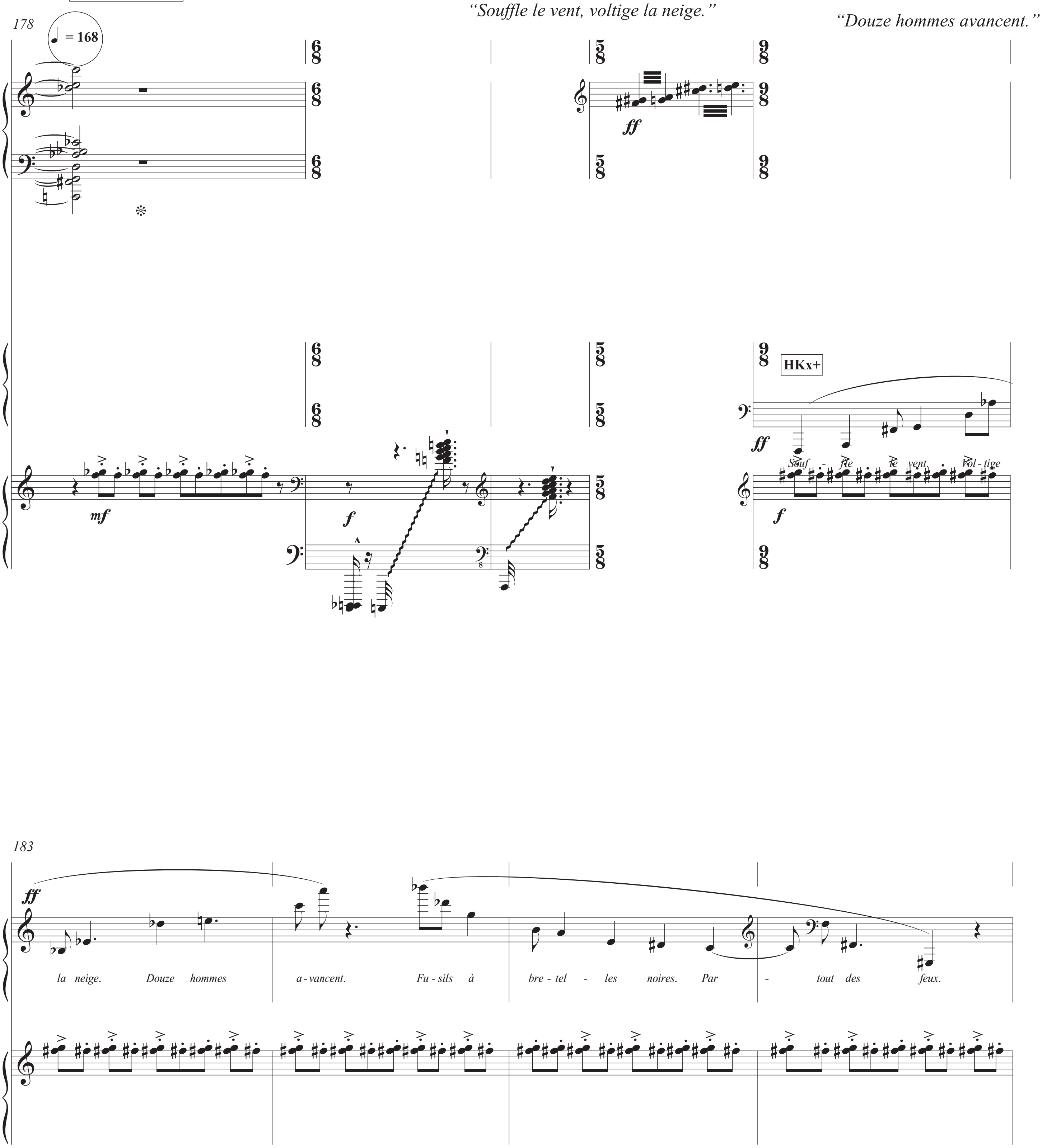

156
P.
IKO
DK
f
p
f
mf
159
Bon Dieu!
mp
Ped.
IKO
f
DK

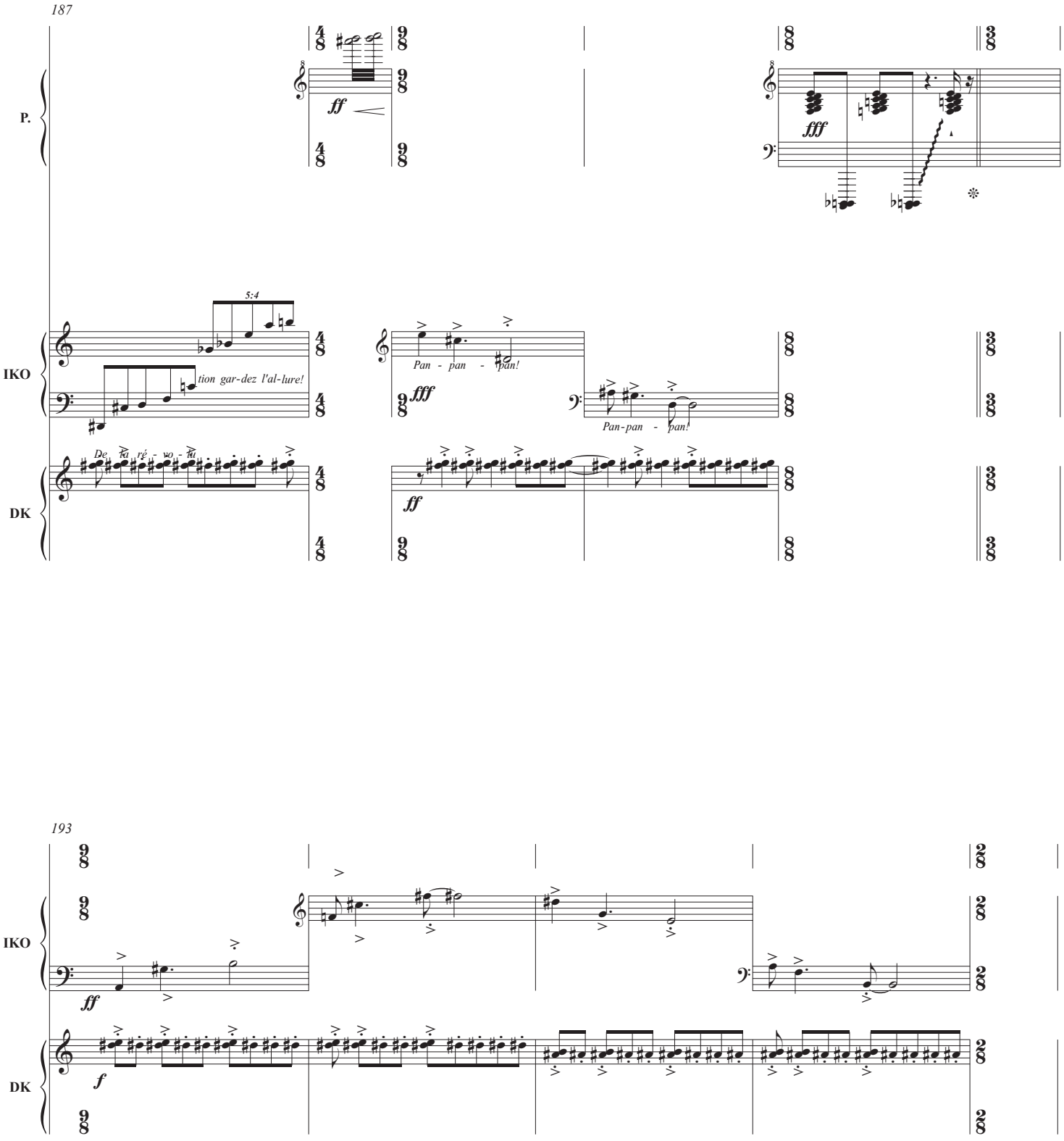

162
IKO
DK
165
IKO
mf
f
DK
168
P.
IKO
f
f
DK

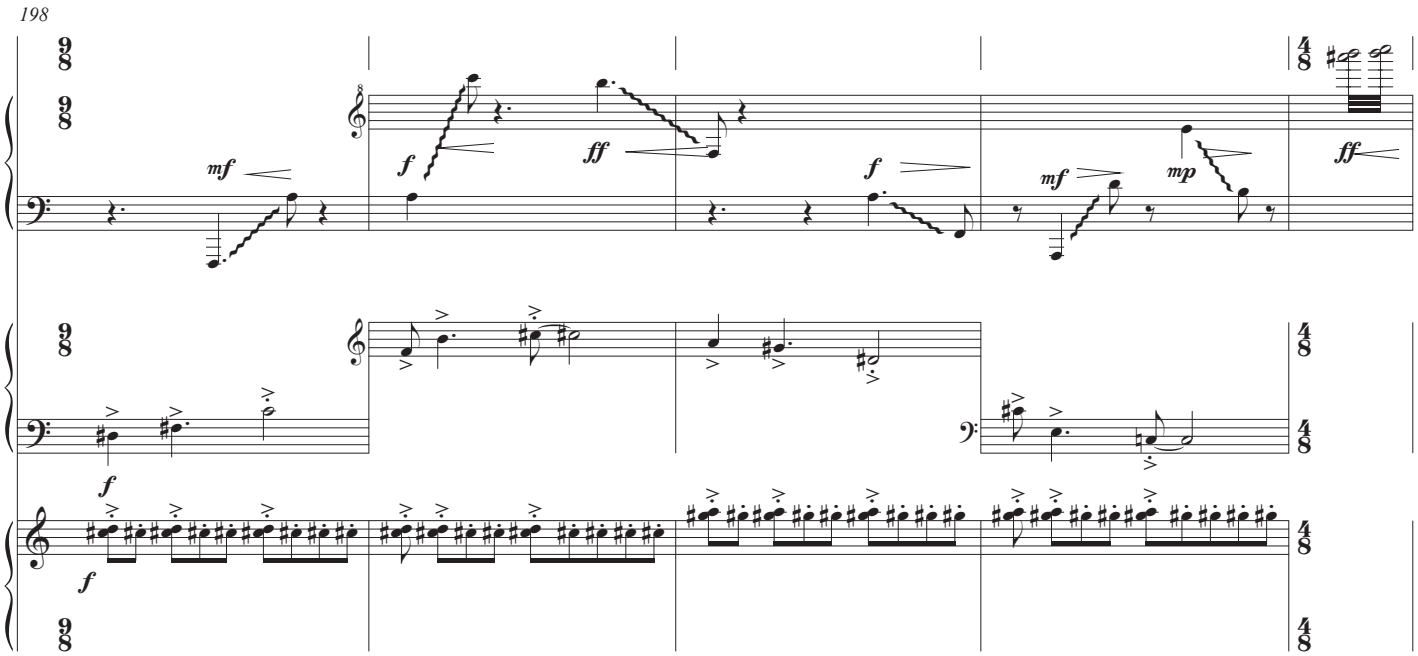

171
P.
IKO
DK
f

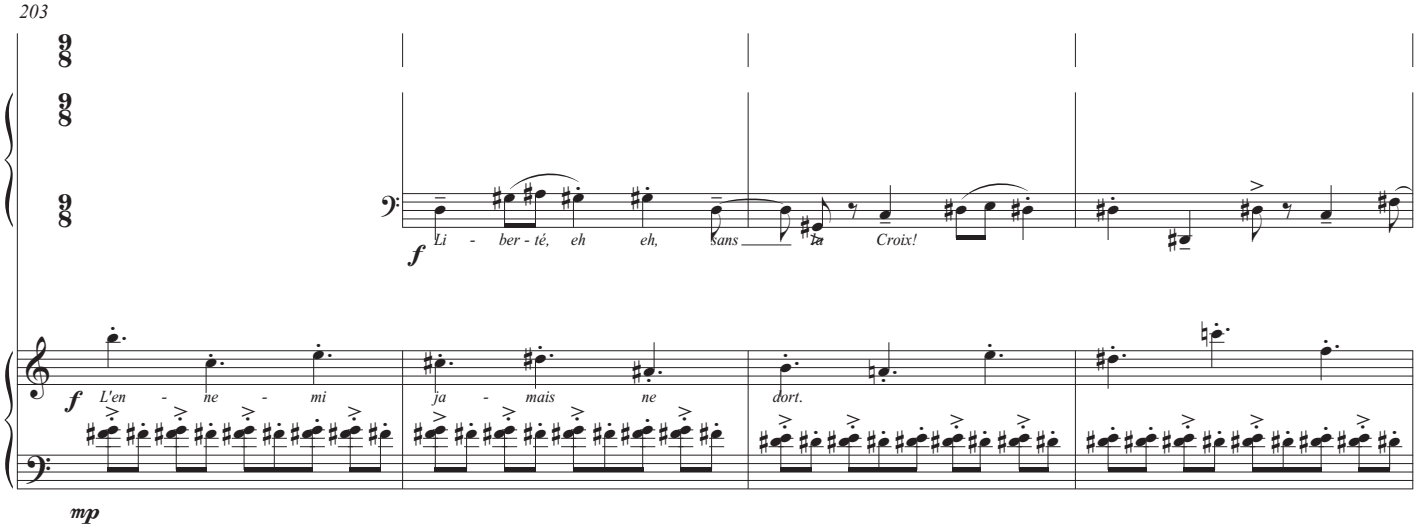

174
BonDieu!
mp
P.
Ped.
x
Ped.
Ped.
Ped.
mf
IKO
5
DK
p
mp

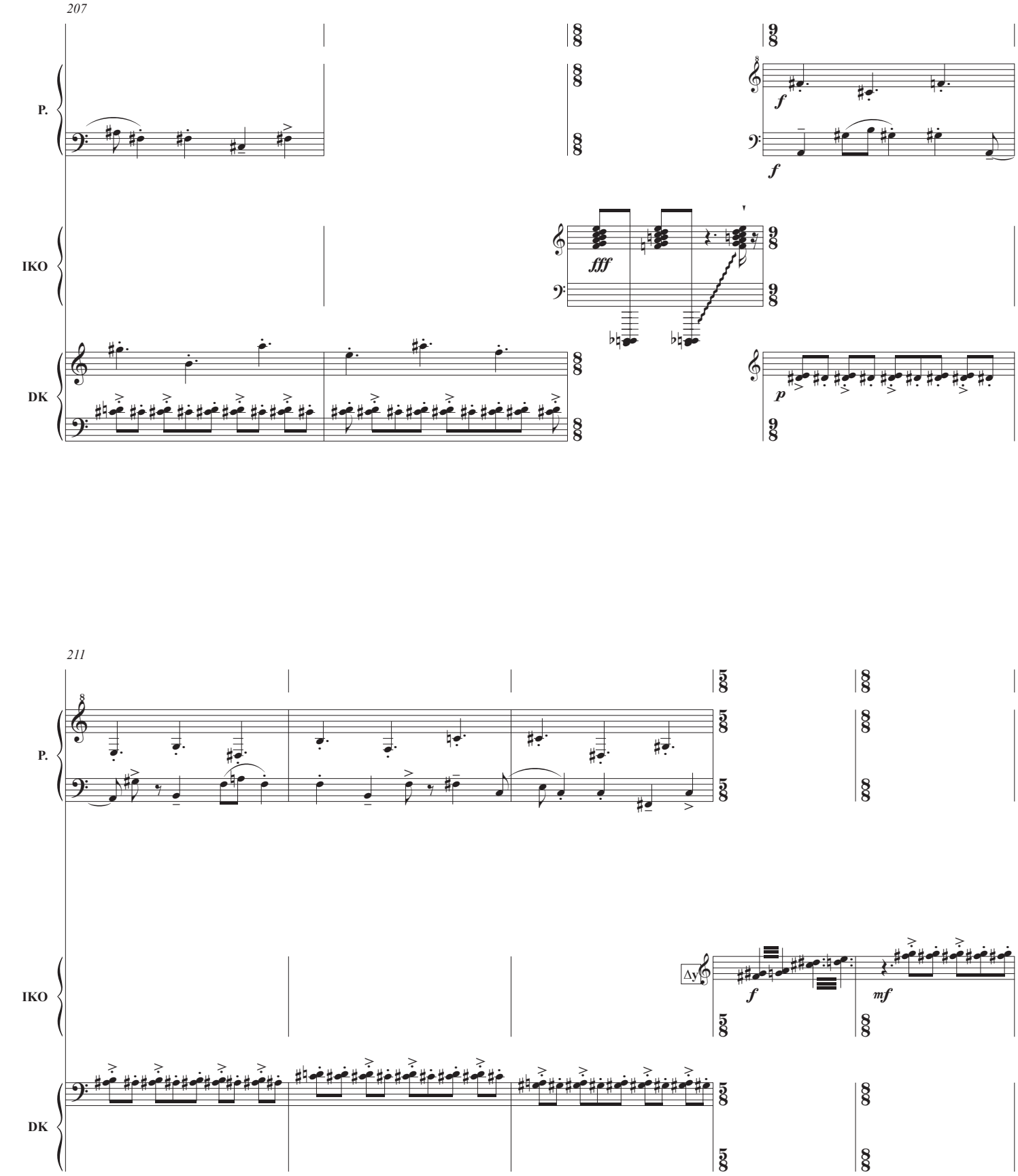
IV - Est

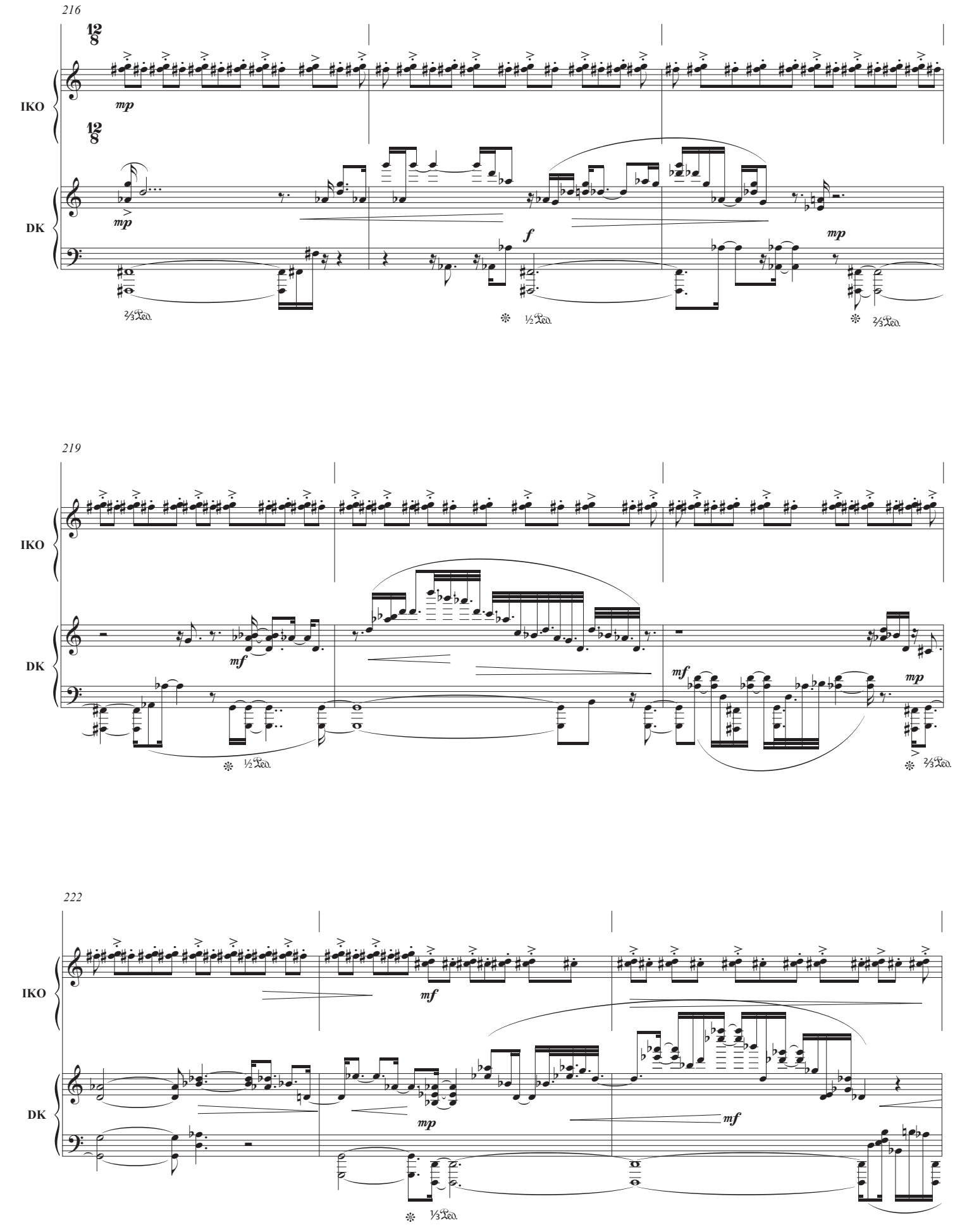

"Souffle le vent, voltige la neige."
"Douze hommes avancent."
178
♩ = 168
P.
IKO
DK
HKx+
Souf - fle le vent, Vol-tige
183
la neige. Douze hommes a-vancent. Fu-sils à bre-tel - les noires. Par - tout des feux.

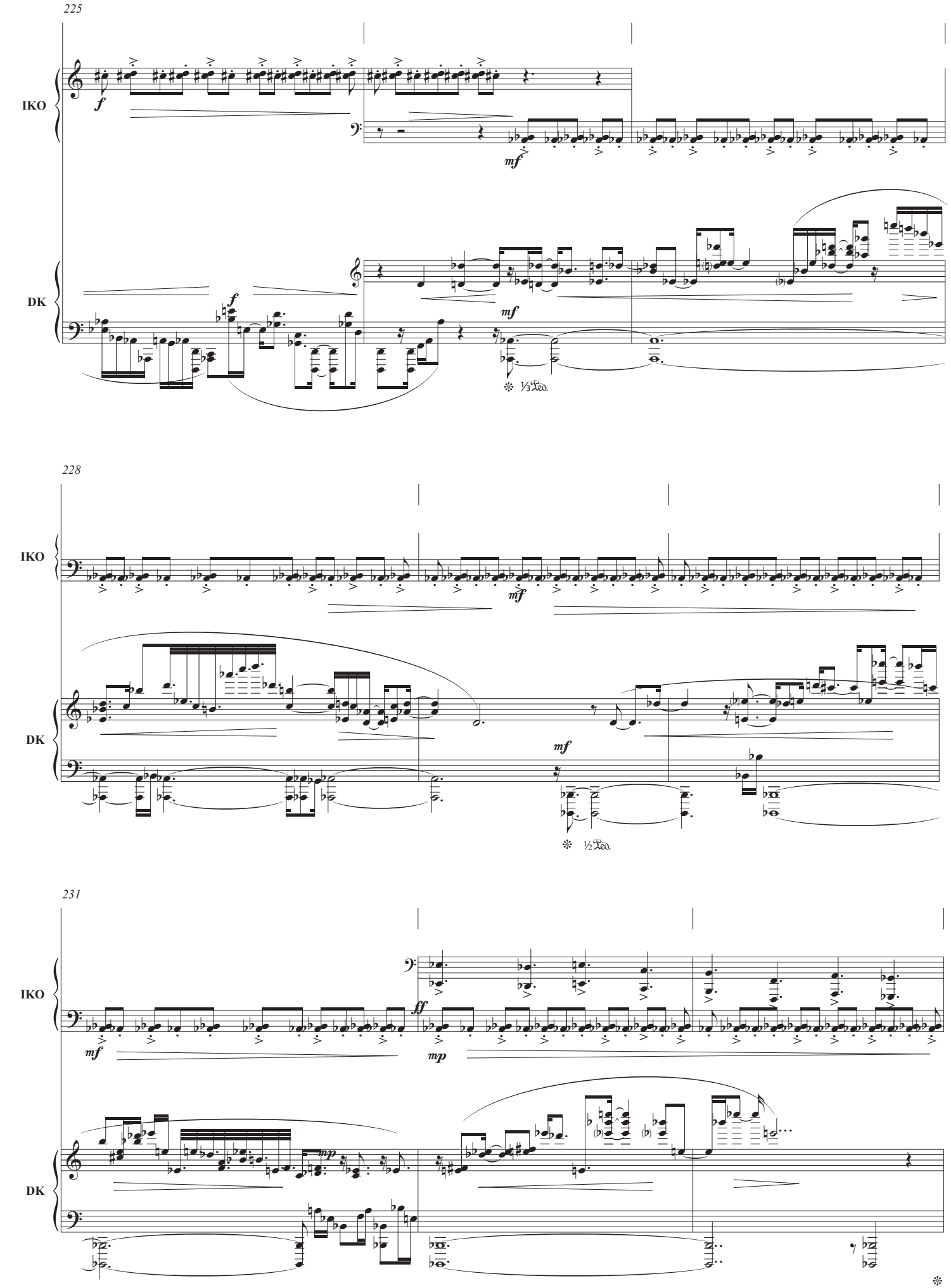

187
P.
IKO
DK
ff
fff
5:4
tion gar-dez l'al-lure!
Pan - pan - pan!
Pan-pan - pan!
193
f

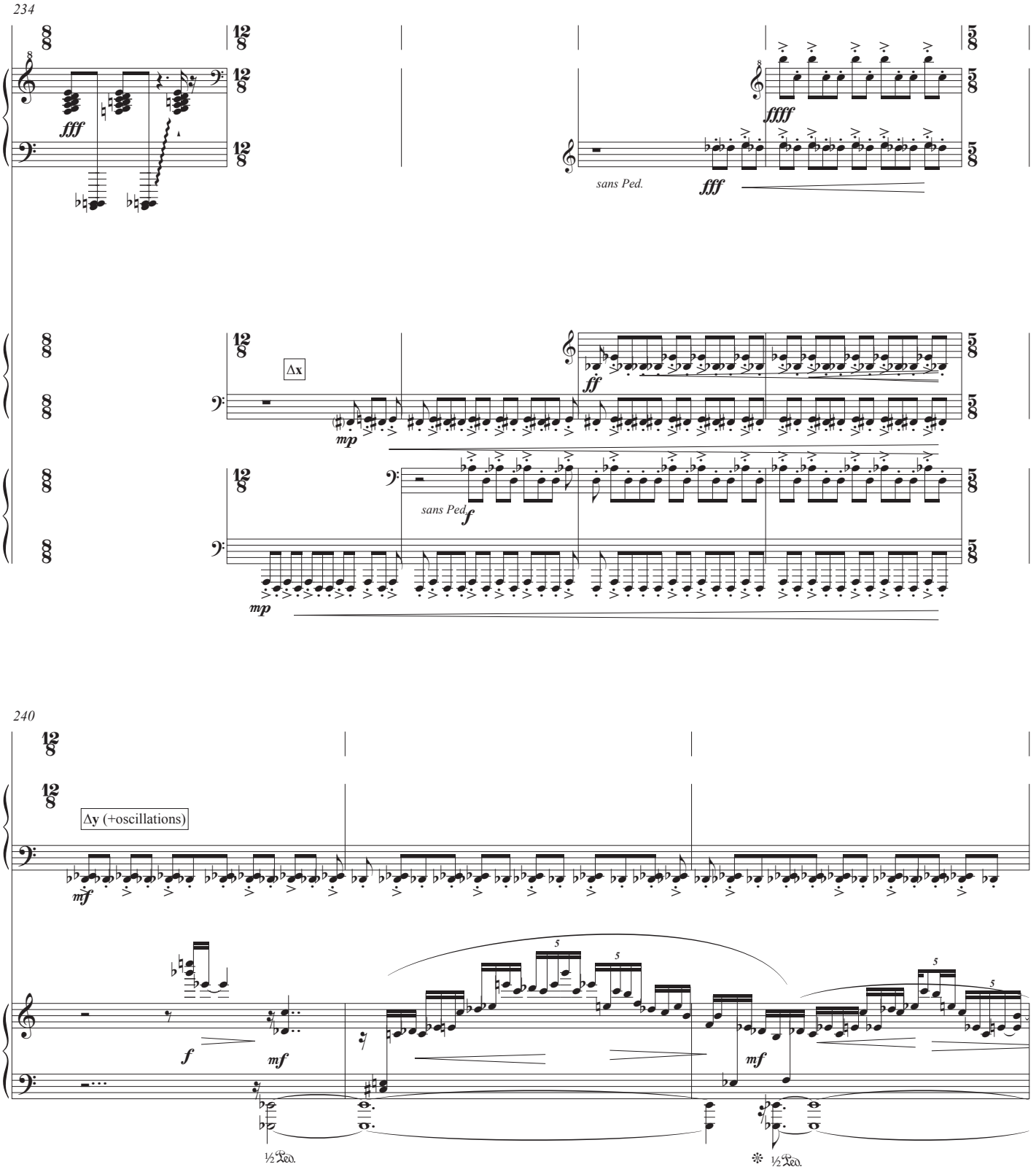

198
P.
IKO
DK
mf
f
ff
mp

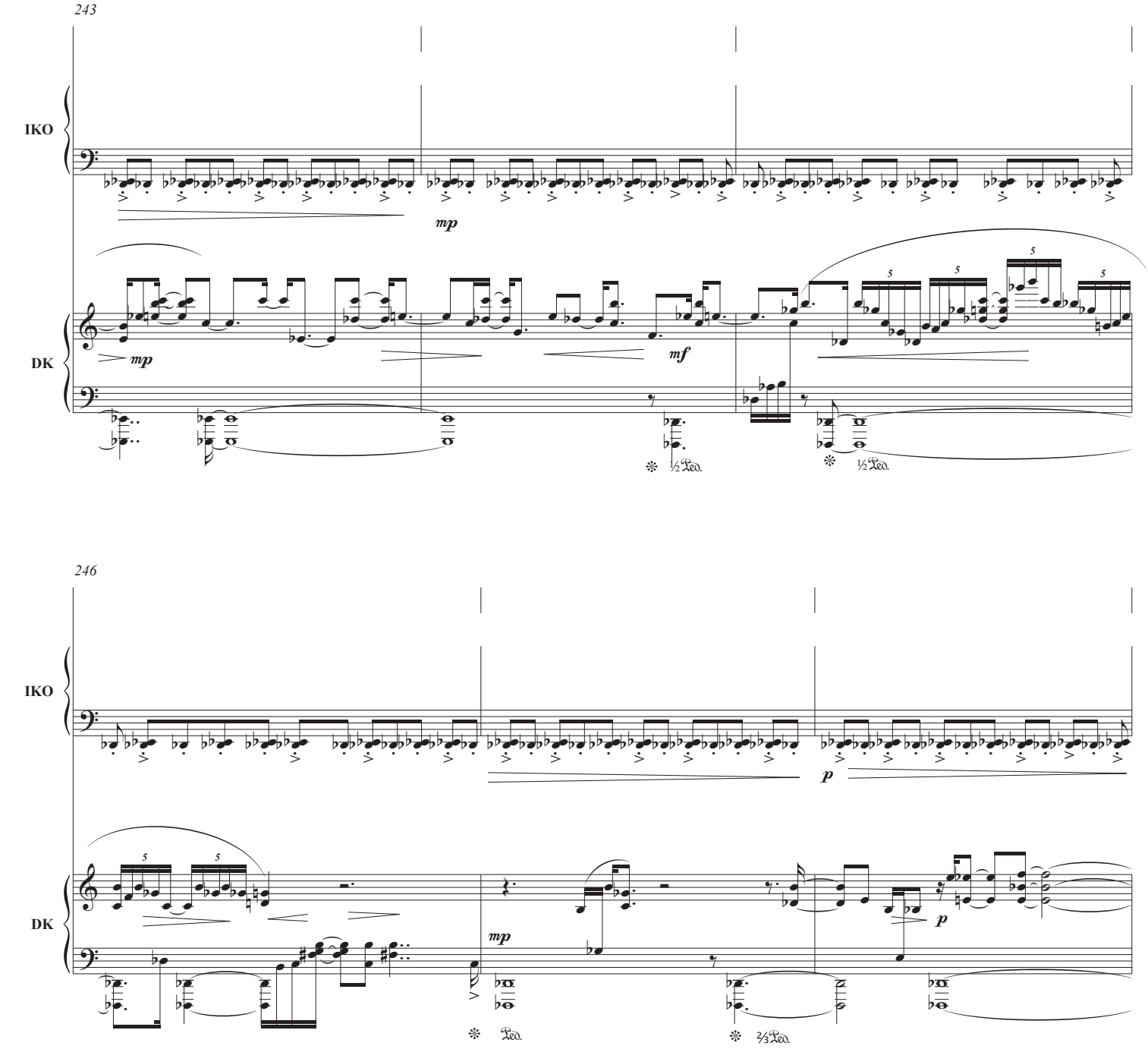

203
P.
DK
f
Li - ber - té, eh eh, sans la Croix!
L'en - ne - mi ja - mais ne dort.
mp


207
P.
IKO
DK
f
f
fff
p
211
P.
IKO
DK
f
mf

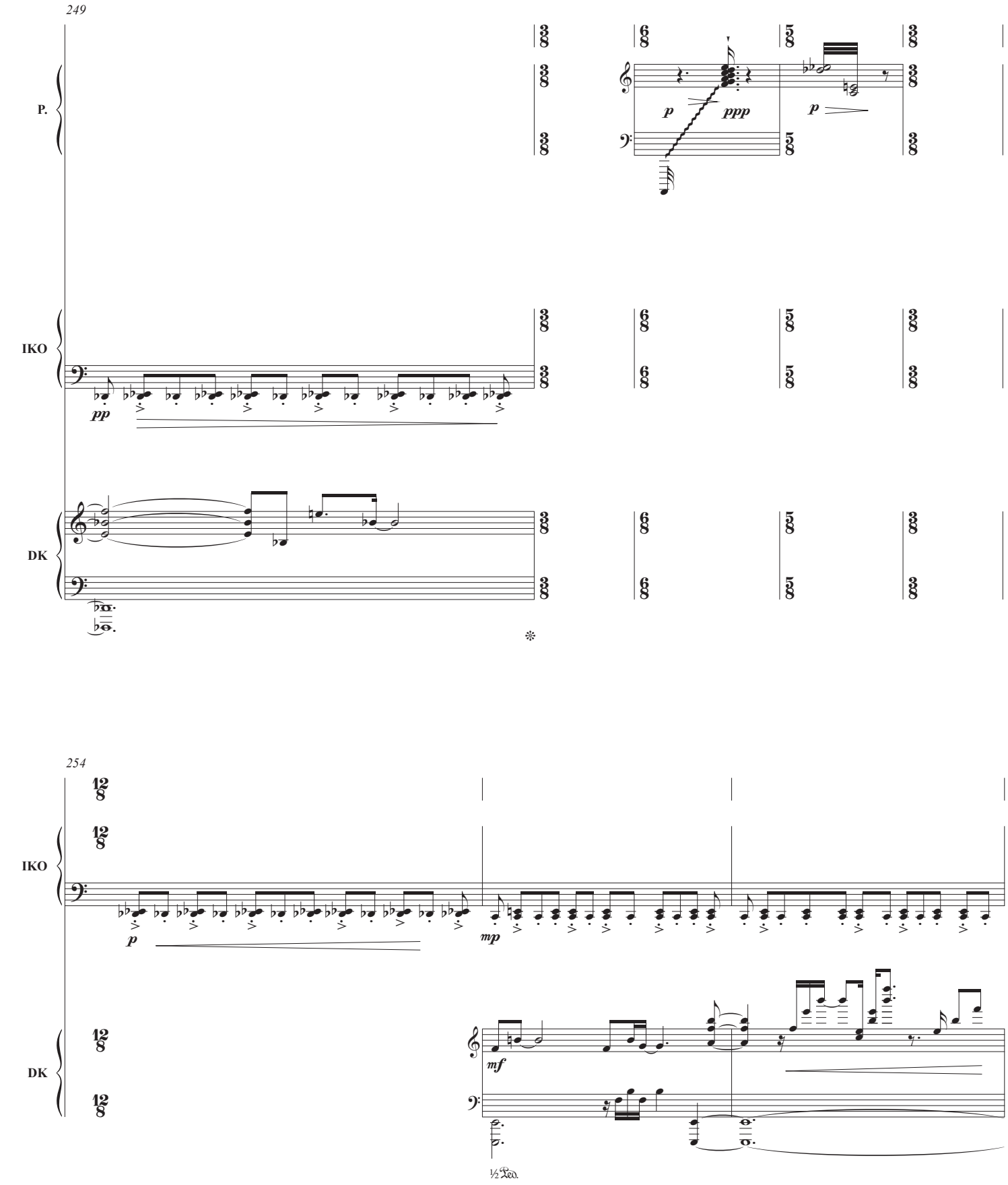

216
IKO
DK
mp
f
mp
219
mf
mf
mp
222
mf
mp
mf

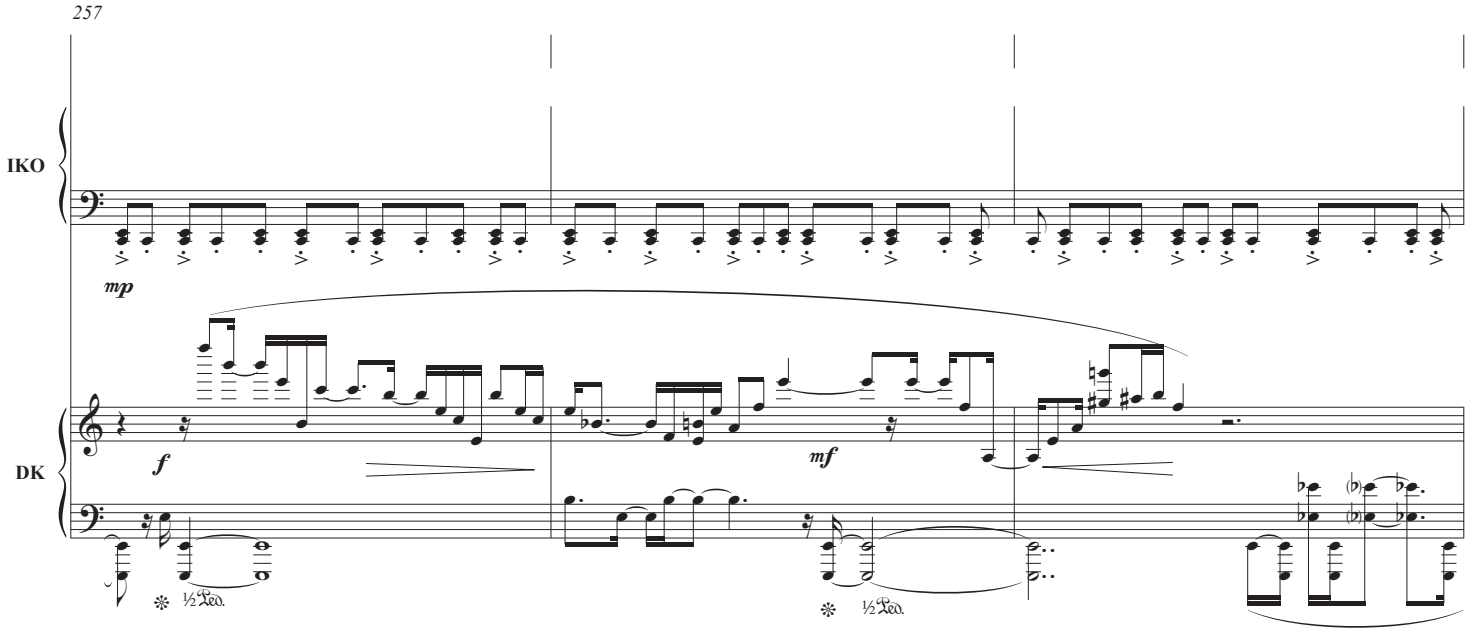

225
IKO
DK
f
mf
f
mf
½ Ped.
228
IKO
DK
mf
mf
½ Ped.
231
IKO
DK
mf
ff
mp
mp

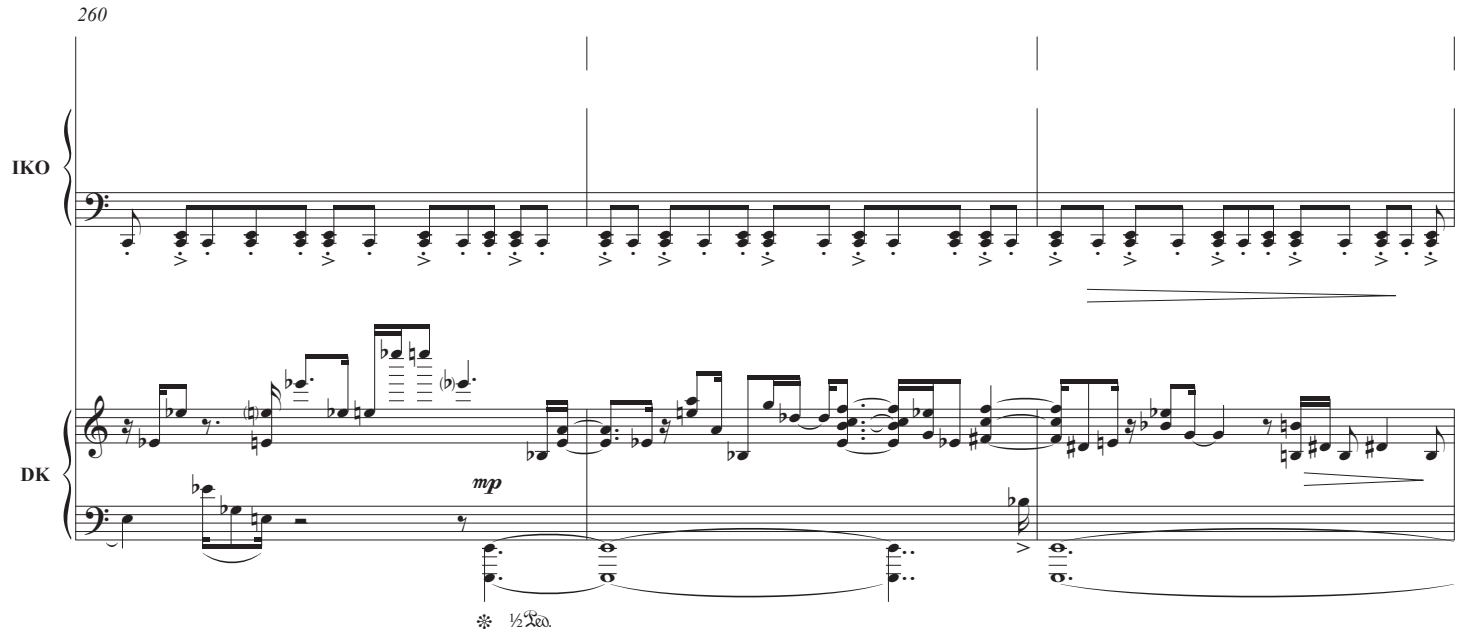

234
P.
IKO
DK
fff
ffff
fff
sans Ped.
Δx
mp
ff
sans Ped
f
mp
240
IKO
Δy (+oscillations)
mf
DK
f
mf
mf
½ Ped.
½ Ped.

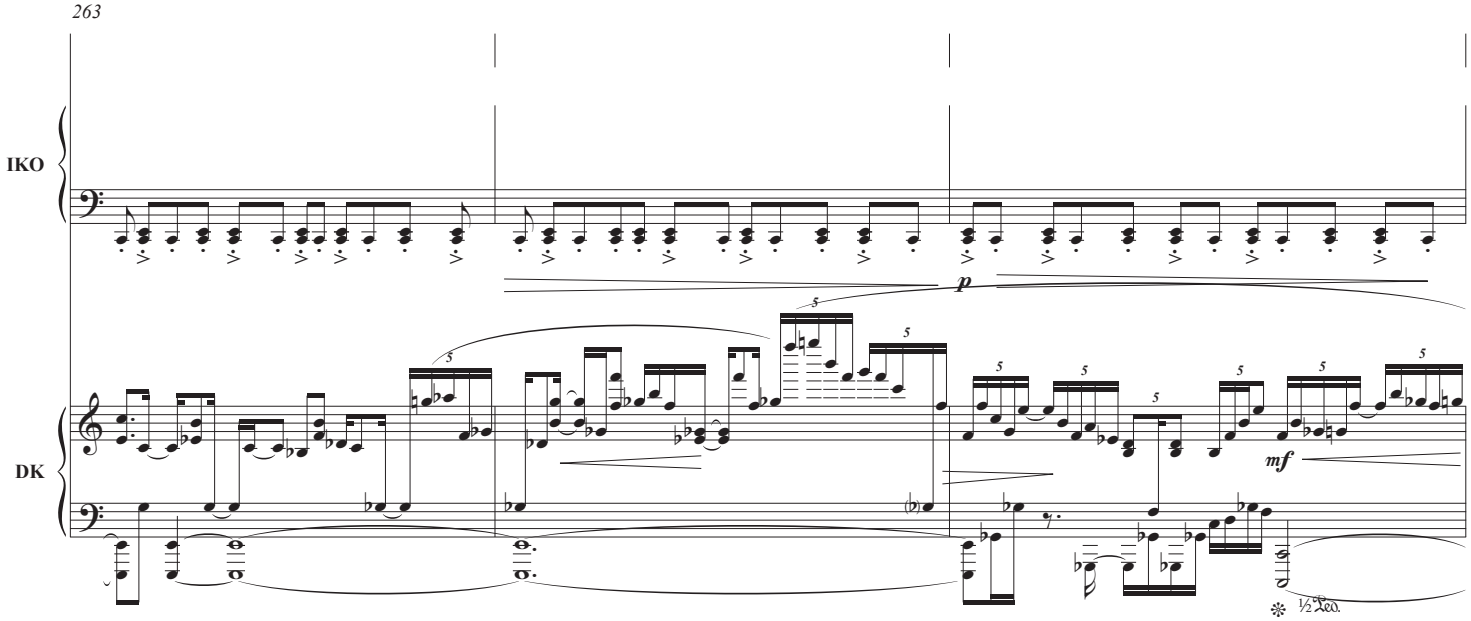

243
IKO
DK
mp
mp
mf
½ Ped.
½ Ped.

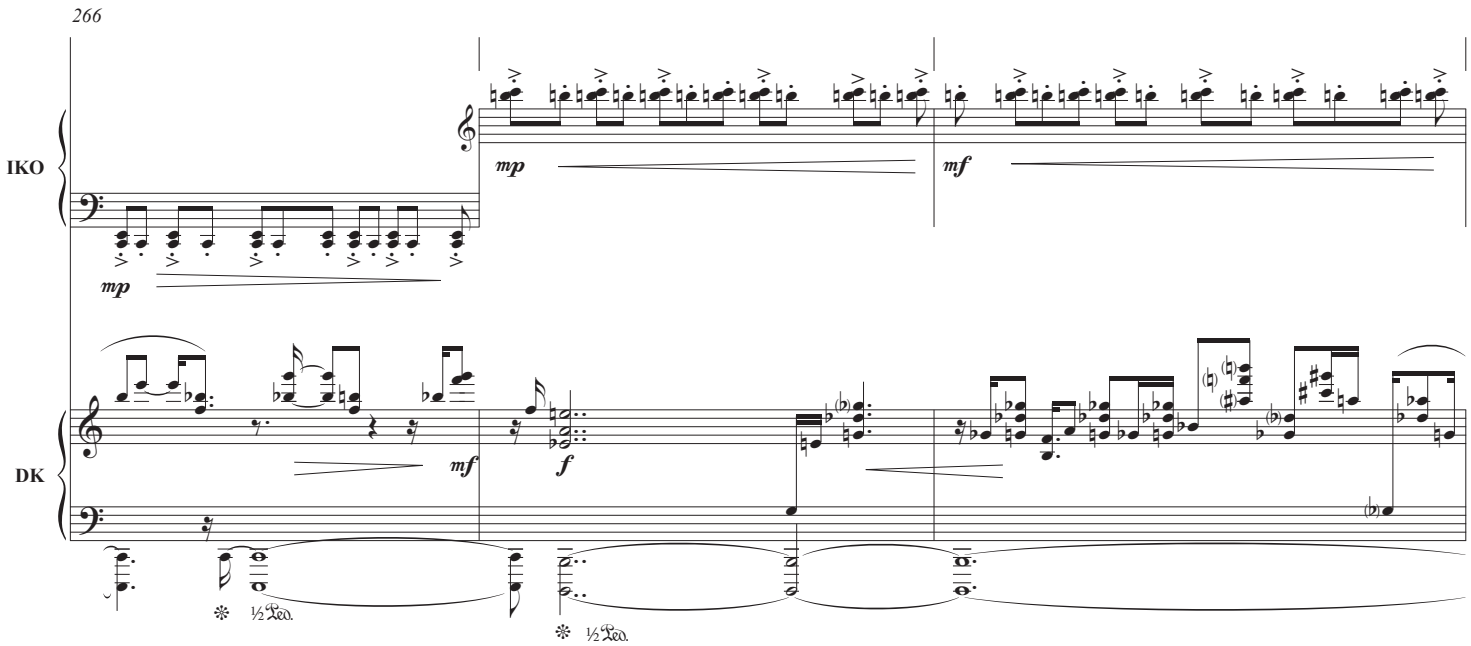
246
IKO
DK
p
mp
p
Ped.
⅔ Ped.

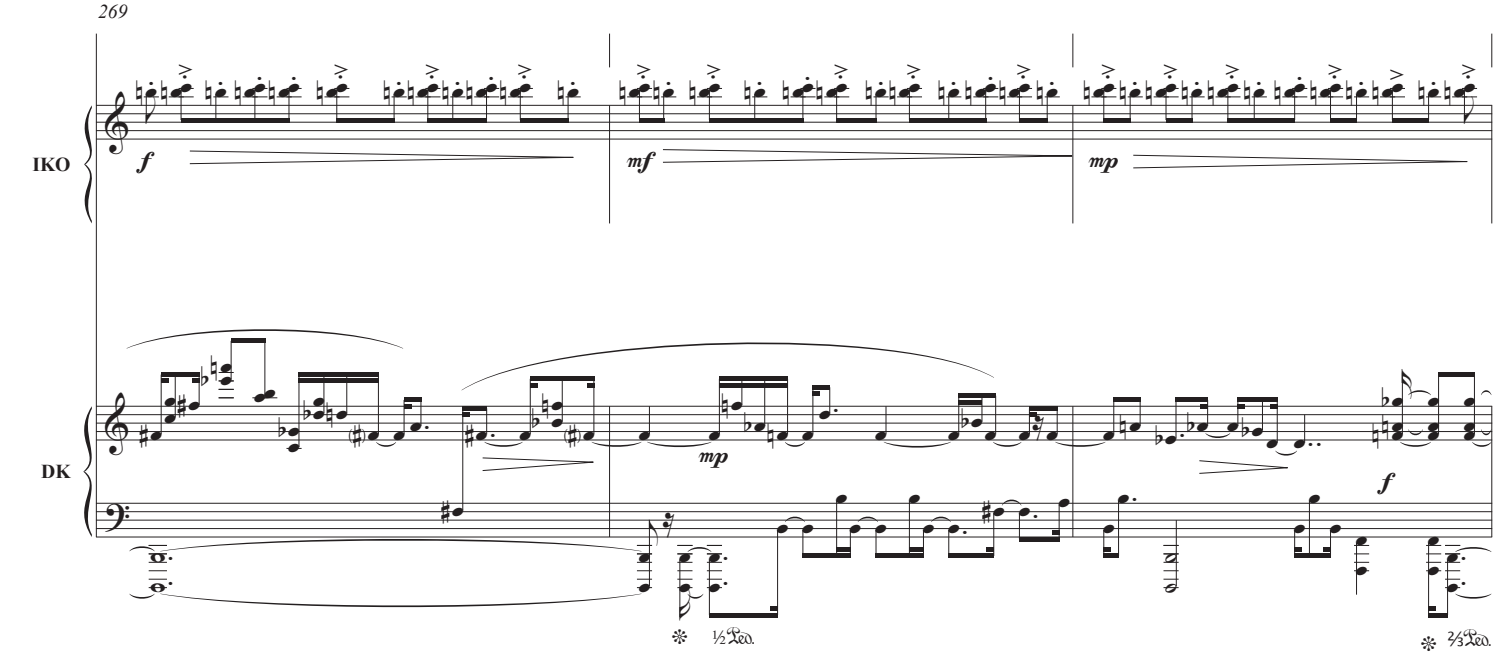

249
P.
IKO
DK
p
ppp
p
pp
254
IKO
DK
p
mp
mf
½ Ped.

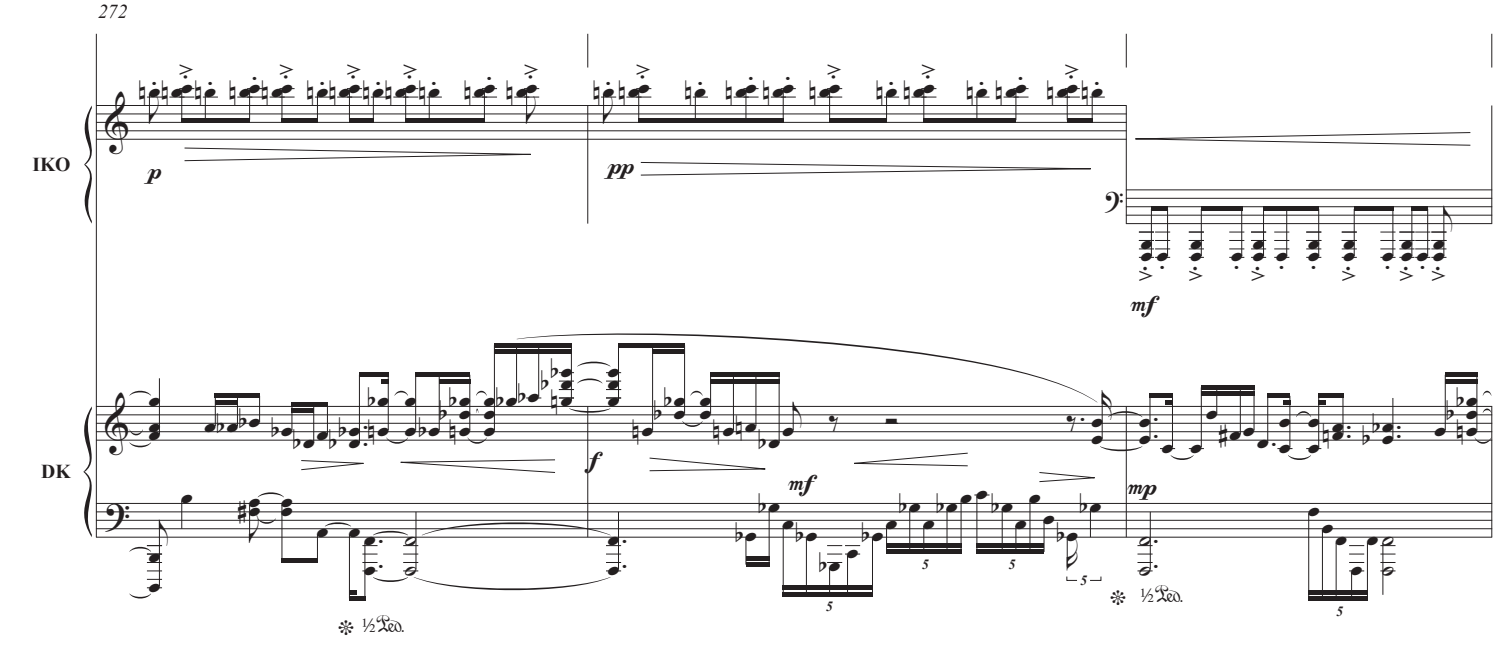

257
IKO
DK
mp
f
mf
½ Ped.
½ Ped.

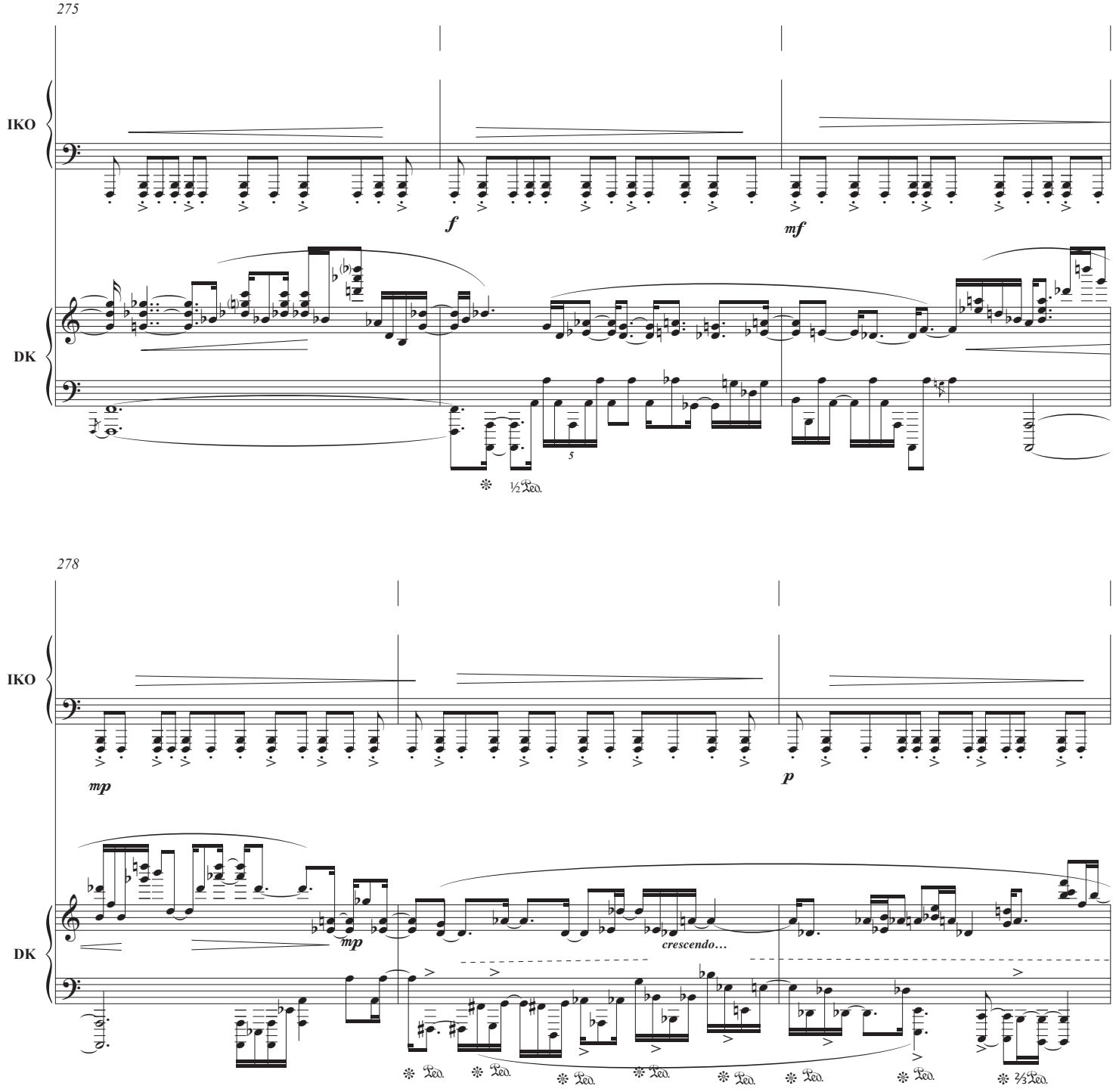

260
IKO
DK
mp
½ Ped.

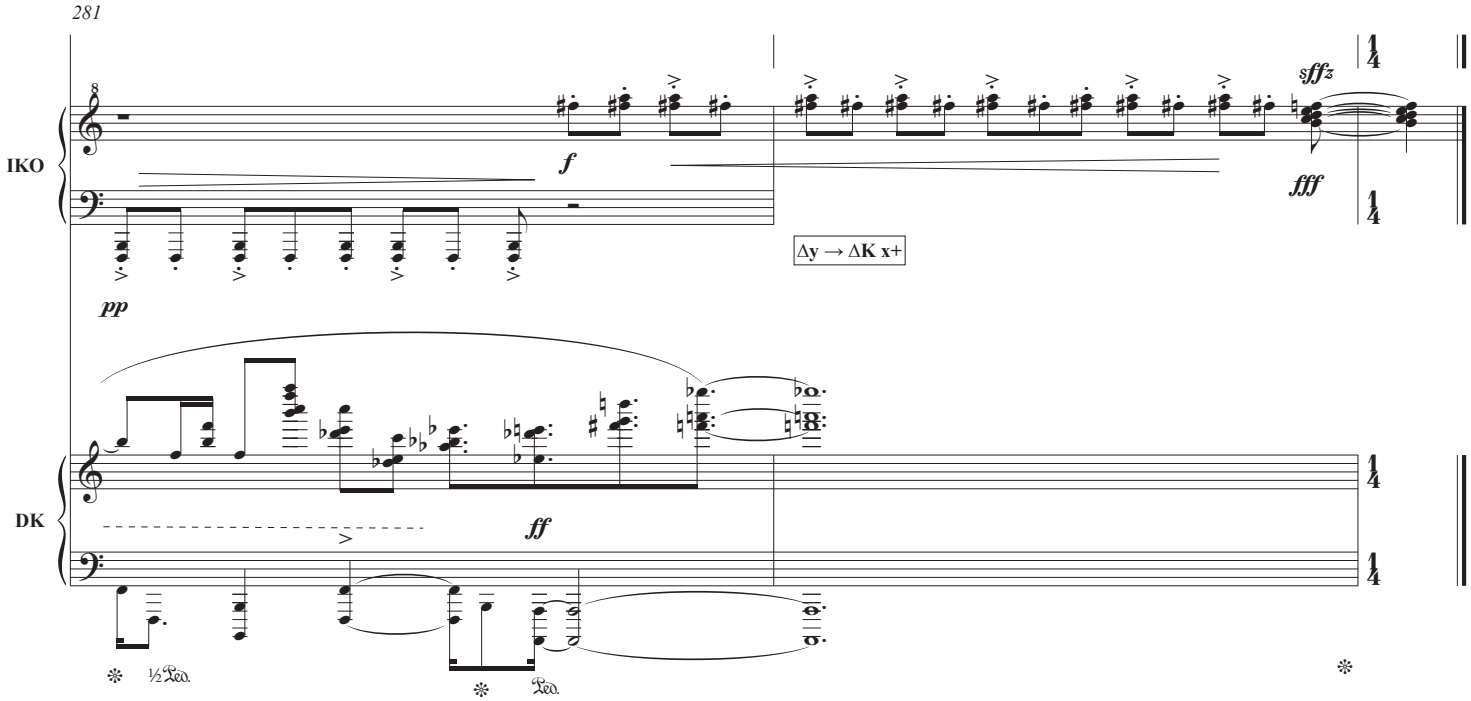

263
IKO
DK
p
mf
½ Ped.


266
IKO
DK
mp
mf
mp
mf
f
½ Ped.
½ Ped.


269
IKO
DK
f
mf
mp
mp
f
½ Ped.
⅔ Ped.


272
IKO
DK
p
pp
mf
f
mf
mp
½ Ped.
½ Ped.


275
IKO
DK
f
mf
5
½Ped.
278
IKO
DK
mp
mp
p
crescendo…
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
⅔Ped.


281
IKO
DK
f
fff
sfz
pp
ff
Δy → ΔK x+
½ Ped.
Ped.

III – Paroles

Récitant

Troisième mouvement : Paroles

Nous sommes dans une taverne. Dans un coin, un gramophone archaïque égrène quelque ritournelle. Partout, une foule bruissante dont quatre personnes vont bientôt se détacher. N'est-il pas temps pour chacun de décider ce dans quoi il s'engage ?

[Pendant la Toccata, et cette fois adressé de l'intérieur même du public]

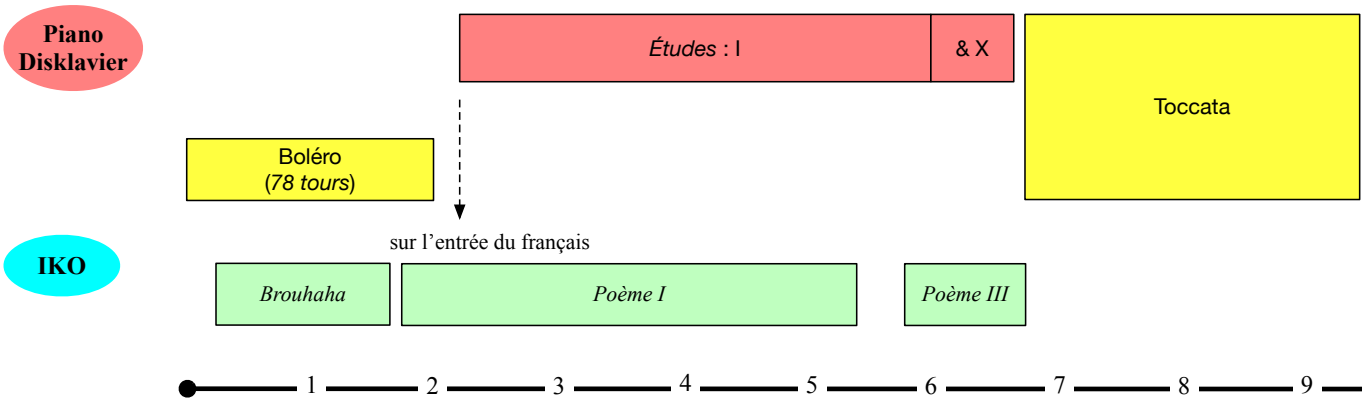
α (p. 4) : *« En avant, peuple ouvrier ! »*

β (p. 7) : *« De la révolution, gardez l'allure ! »*

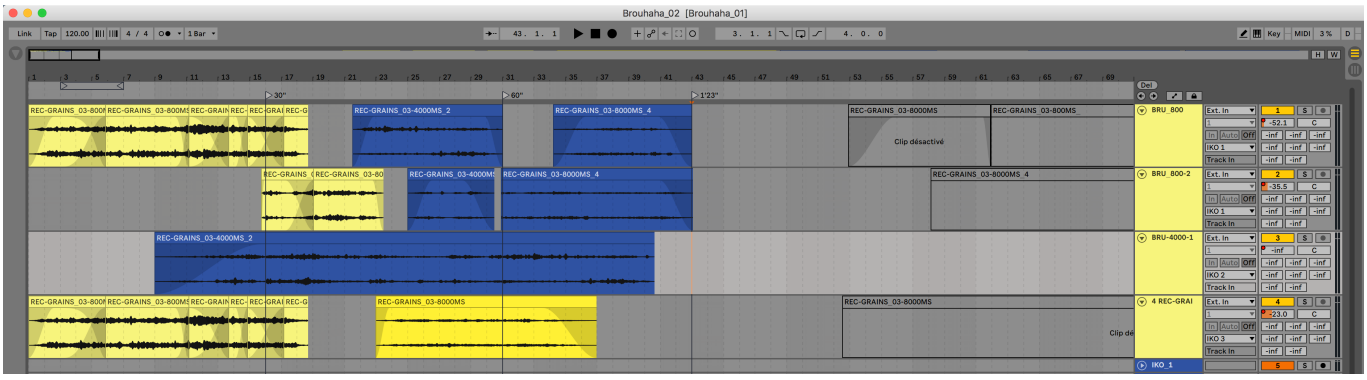
γ (p. 10) :*« Derrière, un pauvre chien galeux ; mais devant, devant, qui vive ? »*

***

Plan



Brouhaha [*cacophonie*]



Poème I

Чёрный вечер.
Белый снег.
Ветер, ветер!
На ногах не стоит человек.
Ветер, ветер —
На всем божьем свете!

Завивает ветер
Белый снежок.
Под снежком — ледок.
Скользко, тяжко,
Всякий ходок
Скользит — ах, бедняжка!

От здания к зданию
Протянут канат.
На канате — плакат:
«Вся власть Учредительному Собранию!»
Старушка убивается — плачет,
Никак не поймёт, что значит,
На что такой плакат,
Такой огромный лоскут?
Сколько бы вышло портянок для ребят,
А всякий — раздет, разут…

Старушка, как курица,
Кой-как перемотнулась через сугроб.
— Ох, Матушка-Заступница!
— Ох, большевики загонят в гроб!

Ветер хлёсткий!
Не отстаёт и мороз!
И буржуй на перекрёстке
В воротник упрятал нос.

А это кто?— Длинные волосы
И говорит в полголоса:
— Предатели!
— Погибла Россия!
Должно быть, писатель — Вития…

А вон и долгополый —
Сторонкой и за сугроб…
Что нынче невесёлый,
Товарищ поп?

Помнишь, как бывало
Брюхом шёл вперёд,
И крестом сияло
Брюхо на народ?

Вон барыня в каракуле
К другой подвернулась:
— Уж мы плакали, плакали…
Поскользнулась
И — бац — растянулась!

Ай, ай!
Тяни, подымай!

Ветер весёлый.
И зол и рад.
Крутит подолы,

Nuit noire.
Neige blanche.
Vent, vent !
Nul ne tient droit.
Vent, vent
Sur tout ce sacré monde !

Le vent chasse
La neige blanche.
Sous la neige – la glace.
On glisse, on peine,
Chaque passant
Glisse – ah, le pauvre !

De maison en maison,
Une corde tendue.
Sur la corde – une banderole :
« *Pleins pouvoirs à la Constituante !* »
Une vieille larmoie, se lamente,
Ne comprend rien à tout cela :
Pourquoi ce calicot,
Cet énorme bout d'étoffe ?
Combien de culottes on pourrait en tirer –
Tant d'enfants sans chemises et pieds nus…

La vieille, telle une poule,
Cahin-caha, traverse une congère.
- Oh, Mère-Protectrice !
Les Bolcheviks nous poussent dans la tombe !

Le vent mord !
Le froid pince !
Et le bourgeois, au carrefour,
Cache son nez sous un col.

Et celui-ci ? – Cheveux longs
Qui marmonne à mi-voix :
- Traitres !
- La Russie est perdue !
Un écrivain, faut croire –
Un phraseur…

Et là, une soutane se faufile –
Tapie derrière la congère…
Tu n'as pas l'air bien gai,
Camarade pope ?

Te souviens-tu, comme tu allais,
Bide en avant,
Croix ostensible
À la face du peuple ?

Là, une dame en astrakan
Se tourne vers une autre :
- Ce qu'on a pu pleurer, pleurer…
Elle a glissé
Et – vlan– s'est étalée !

Aïe, aïe !
Tire-la, relève-la !

Black night,
White snow,
The wind, the wind!
Impossible to stay on your feet.
The wind, the wind!
Blowing across God's world!

The wind swirls round
The clean, white snow.
Under the snow – there's ice.
It's slick, it's hard,
Pedestrians
Slip – oops! too bad!

From building to building
Stretches a cable.
On the cable's a placard:
"All Power to the Constituent Assembly!"
An old woman keens and weeps beneath it,
She just can't understand what it means,
Why such a huge scrap of cloth
For such a placard?
It would make so many footwraps for the boys,
So many are without clothes or shoes…

The old woman, hen-like,
Manages somehow to scramble over the snowbank.
"Oh, Holy Mother of God, our Protectress!
"Oh, those Bolsheviks will put me in my grave!"

The wind is biting!
The frost tenacious!
The bourgeois standing at the Crossroads
Has tucked his nose into his collar.

And who's this? with long hair
And muttering under his breath:
"Traitors!
"Russia has perished!"
It must be a writer –
An orator…

And there's a figure in a cassock –
Hiding behind the snowbank…
So, not too happy these days,
Eh, comrade priest?

You remember how once
You walked, belly-first,
And your cross-bedecked belly
Shone on the common people?…

There's a young lady wrapped in karakul,
Walking with another:
"And we cried and cried…"
She slipped on the ice
and – off! – down she went!

Schwärze: Abend.
Weiß: Schnee fällt.
Wind und Wind!
Keiner, der sich aufrecht hält.
Wind und Wind
Über Gottes weite Welt!

Windsbraut streut
Flockenweiß.
Drunter: Eis.
Gleiten, Fallen: so geht's allen.
Arme Leut!

Eine Schnur, die man spannte.
Dran ein Plakat:
„Alle macht der Konstituante!"
Kommt ein Mütterchen, das weint,
Weiß nicht, was das alles meint:
Solche Stoffverschwendung
Ausgerechnet jetzt!
Wüßt da bessere Verwendung.
Barfuß ist man und zerfetzt…

Mütterchen, mußt durch den Schnee –
Irgendwie wird es schon gehen.
- Maria-Fürsprech, blick herab!
- Die Bolschewiken bringen mich ins Grab!

Winde, scharfes Hui!
Stein frierts und Bein!
Drüben: der Burschui,
Nas' im Mäntelein.

Und der da drüben? Lange Mähne,
Murmelt was zwischen der zähenn:
- Verrat!
- Verrat an Rußland, Verrat!
- Vermutlich ein Literat…

Und da! Die Schöbe flattern –
Da, da wo's grade stob!
Warum heut so verdattert,
Genosse Pop?

Weißt noch, wie's gewesen?
Schobst den Bauch heran,
Und von Baucheshöhe
Leuchtets Kreuz uns an…

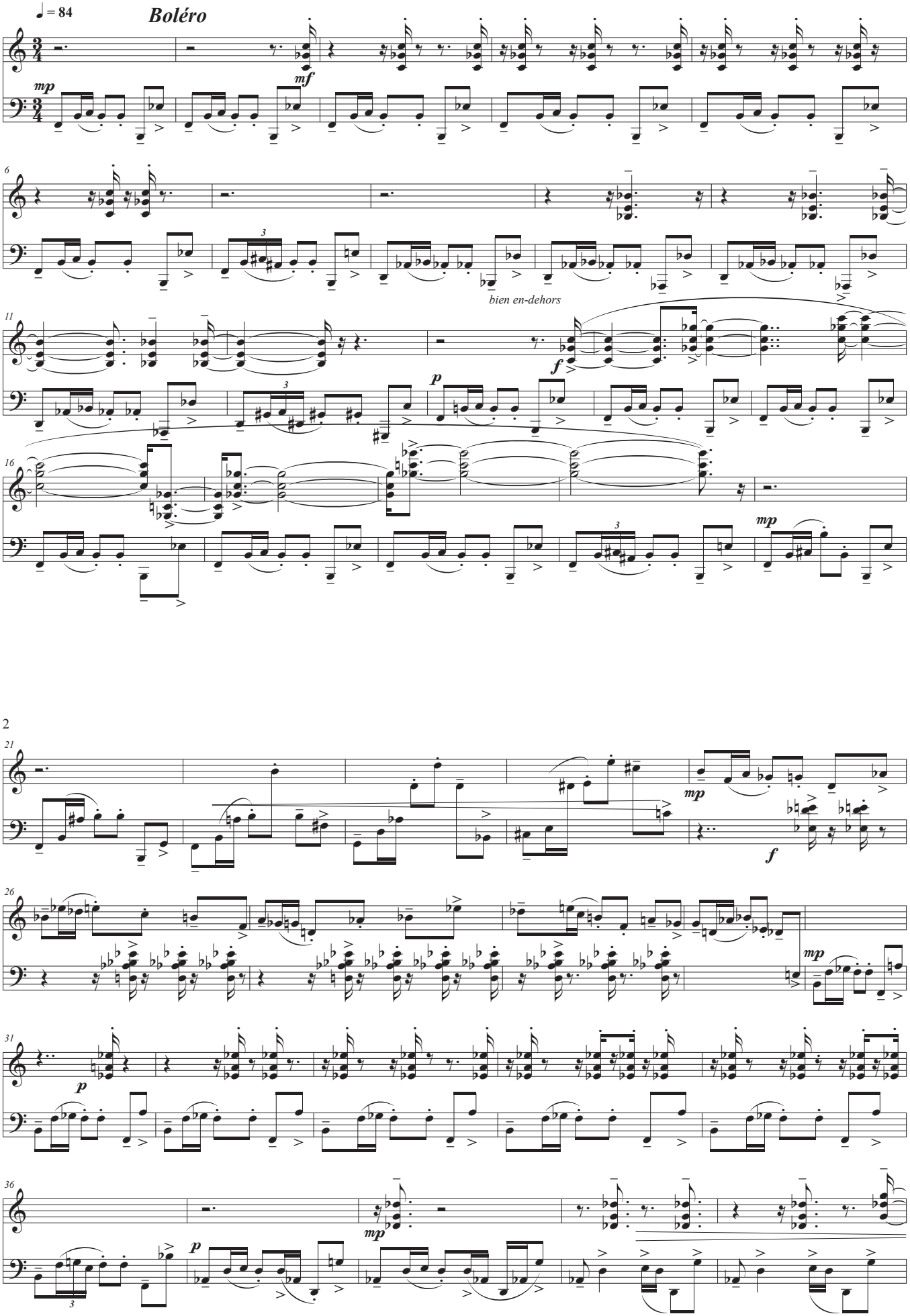
Damen. Kommen angestelzt.
Was spricht der Persianerpelz?

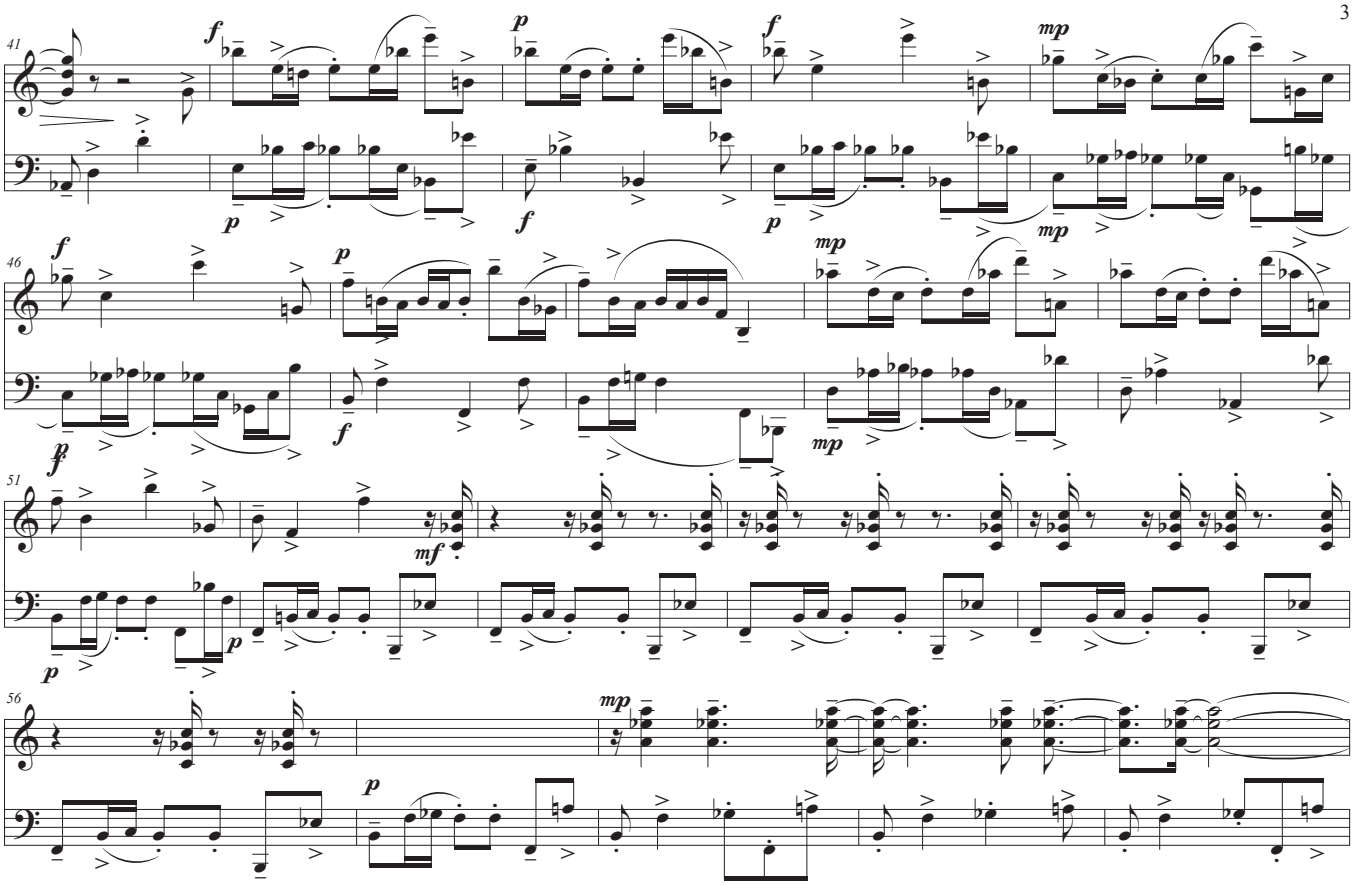
Прохожих косит. Рвёт, мнёт и носит Большой плакат: «Вся власть Учредительному Собранию!» И слова доносит: …И у нас было собрание… …Вот в этом зданиии… …Обсудили — Постановили: На время — десять, на ночь — двадцать пять… …И меньше ни с кого не брать… …Пойдём спать… Поздний вечер. Пустеет улица. Один бродяга Сутулится, Да свищет ветер… Эй, бедняга! Подходи — Поцелуемся… Хлеба! Что впереди? Проходи! Чёрное, чёрное небо. Злоба, грустная злоба Кипит в груди… Чёрная злоба, святая злоба… Товарищ! Гляди В оба!	Le vent joyeux, Rusé, content, Trousse les jupes, Fauche les passants, Arrache, froisse, emporte La vaste banderole : « *Pleins pouvoirs à la Constituante !* » Et rapporte des bribes : *… Nous aussi, on s'est réuni…* *... Ici, dans cette maison…* *... On a discuté…* *Décidé :* *La passe ? Dix roubles ! – La nuit ? Vingt-cinq !* *... Et personne pour moins cher…* *... Allons au lit…* Tard le soir, Rue déserte, Seul un clochard Marche voûté. Et le vent de siffler… *Hé, crevard !* *Approche –* *Qu'on s'embrasse…* *- Du pain !* *- Et demain ?* *- Passe ton chemin !* Noir, ciel noir. Colère, triste colère, Bouillonne dans le cœur… Noire colère, sainte colère… *Camarade ! Veille* *De tes deux yeux !*	Oh, my! Give me your hand, pull me up! The wind is gleeful and mad and glad. It twists coat hems, Mows down passers by, Tears at, mangles, and tosses The large placard: "All Power to the Constituent Assembly"… The wind carries the words: … And we, too, held an assembly… … Here, in this building… … We debated – We resolved: For an hour, ten rubles; for the whole night – twenty-five… … And don't take less from anyone… … Let's go to bed… The evening's late. The street's deserted. Only a vagrant Stoops, round-shouldered; And the wind whistles… Hey, poor sweetie! Come on over – Give us a kiss… Bread! What's ahead? Move along! Black, black sky. Spite, grievous spite, Boils in the breast… Black spite, holy spite… Comrade! Keep Both eyes open!	- Ach, das Leid, das viele Leid… Rutsch! – So lang, so breit… Los, lauf, Hebse auf! Wind, munter, Drüberhin, drunter, Teilt Püffe aus, Stöße, Zupft an den Schößen. Passanten – gemäht, Das Plakat – gebläht, Das weithin gespannte: „Alle Macht der Konstituante!" Worte, herübergeweht: … 'ne Versammlung abgehalten… … ja, da drüben, in dem alten… … Diskussion – und Resolution: Zehn pro einmal, zwanzig für die Nacht… … Na, gut Nacht… Späte Stunde. Menschenleer. Alter Kunde Schlurft daher. Wind macht die Runde. Frierst wohl – ei, Wenn wir zwei…? Brot! Was wird kommen, was geschehn? Weitergehn! Schwarzer Himmel drüberher. Haß kocht, schwarz und finster, schwer. O du schwarzer, heiliger… Genosse! Du! Kein Auge zu!

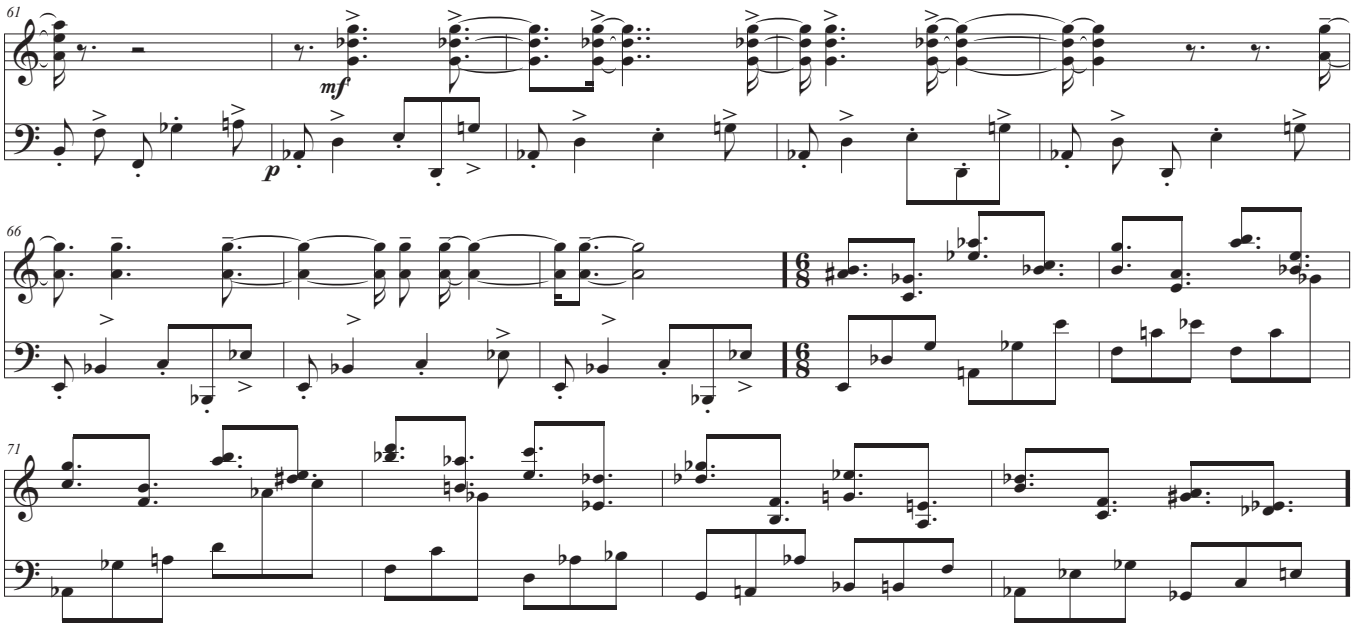
Poème III

Как пошли наши ребята В/Красной Армии служить В/Красной Армии служить Буйну голову сложить!	Nos gars sont partis Servir comme gardes rouges Servir comme gardes rouges Offrir leurs têtes brulées !	Off our own dear boys have gone In the Red Guard for to serve, In the Red Guard for to serve, To lay down their reckless heads.	Ginge unsre Jungens hin, Wurden Rotgardisten, Wurden Rotgardisten, Hieltens tolle Köppehen hin!
Эх ты, горе—горькое, Сладкое житьё! Рваное пальтишко, Австрийское ружьё!	Ah toi, amère misère, Chienne de vie ! Capote en lambeaux, Fusil pris à l'ennemi !	Oh, you bitter, bitter grief, Oh, you sweet existence! I've an overcoat that's torn, And an Austrian rifle!	O du Gram und Kümmernis, O du Lebensfreude! Das Mäntelchen aus Lumpen ist, Die Knarre stammt vom Feinde!
Мы на горе всем буржуям Мировой пожар раздуем, Мировой пожар в/крови Господи благослови!	Malheur aux bourgeois ! Allumons l'incendie mondial, Un incendie mondial dans le sang Et que Dieu nous vienne en aide !	To the grief of all bourgeois We'll fan a worldwide conflagration, A conflagration drenched in blood Give us Your blessing, O Lord!"	Allerorten, allerwegen Wolln, Burschui, wir Brände legen! Das Blut soll kochen und sich regen Herr im Himmel, gib den Segen!

***


♩ = 84
Boléro
mp
mf
6
3
bien en-dehors
11
f
p
16
mp
2
21
mp
f
26
mp
31
p
36
mp
p


41
f
p
f
mp
46
f
p
mp
51
mf
56
mp
p

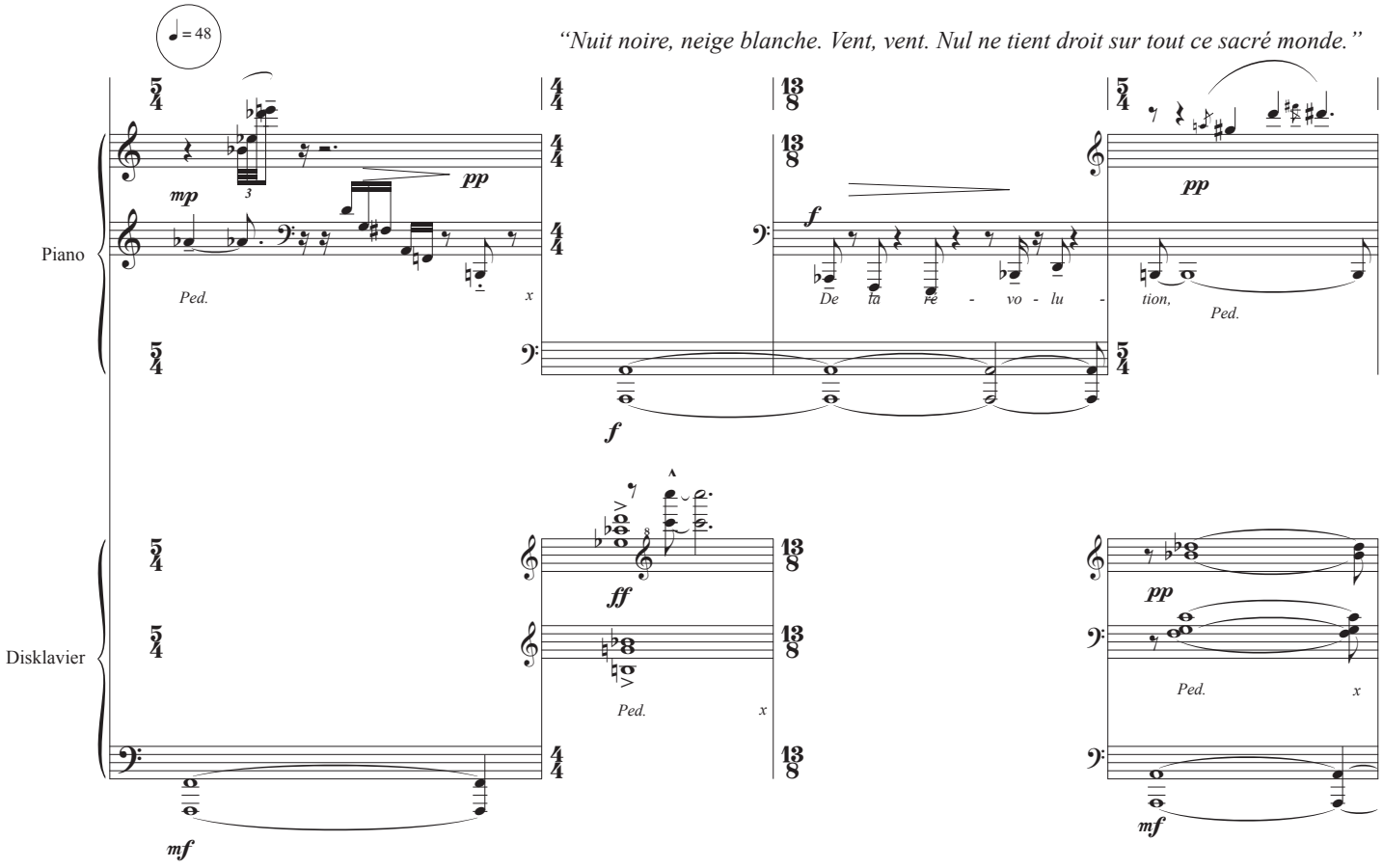

61
mf
p
66
71

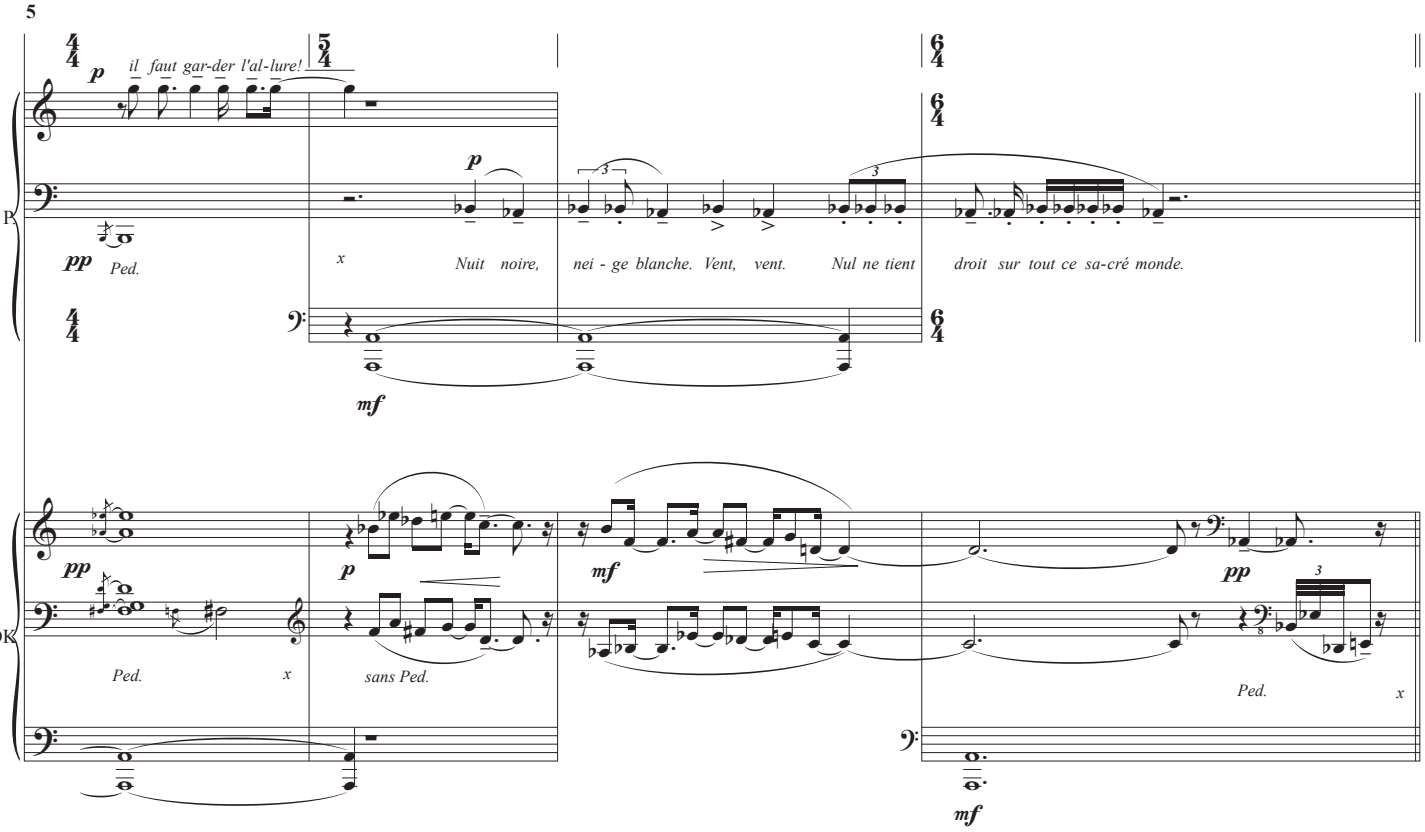
Attaquer, juste après le second
"*Vent, vent*" en français

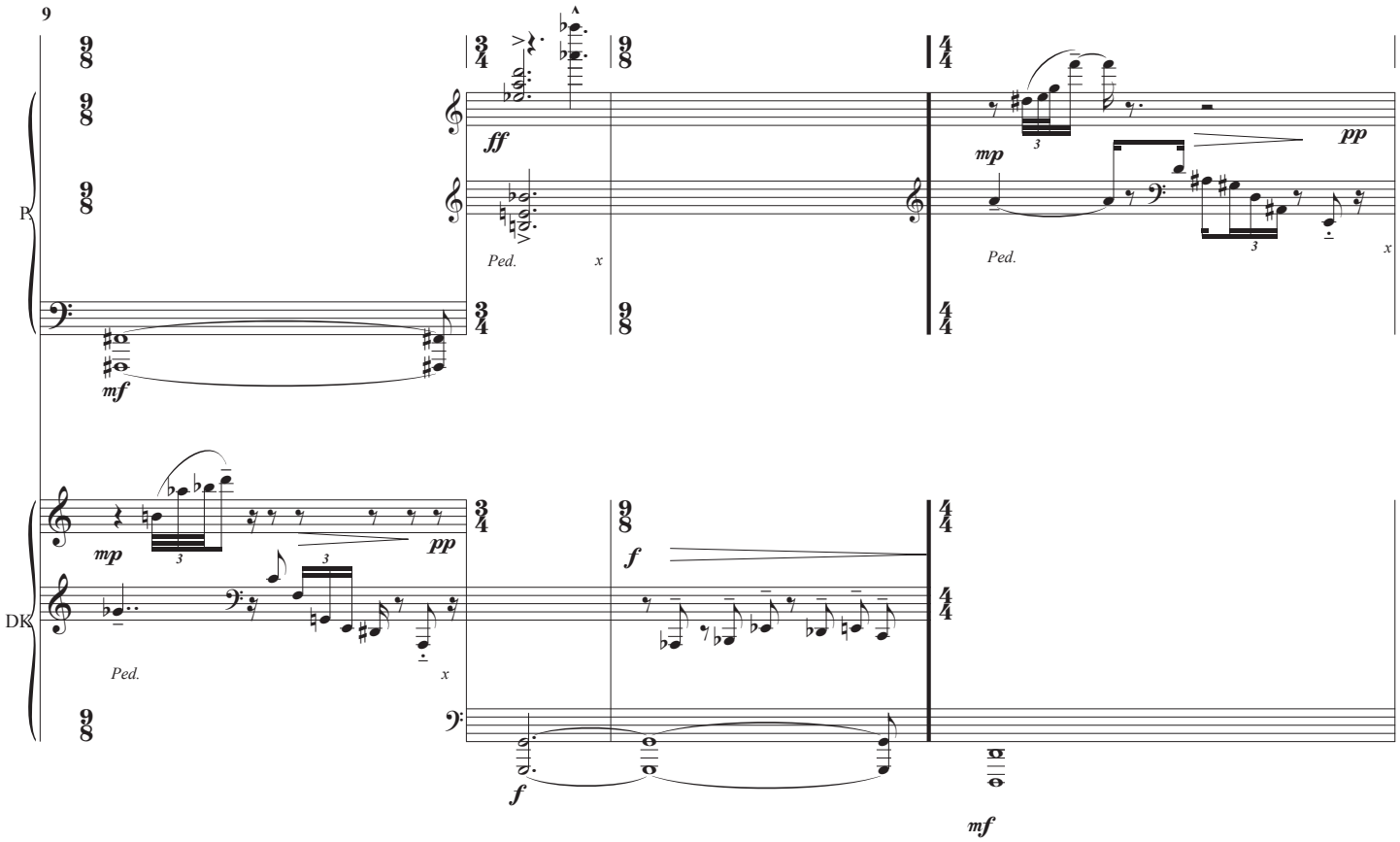
Étude I

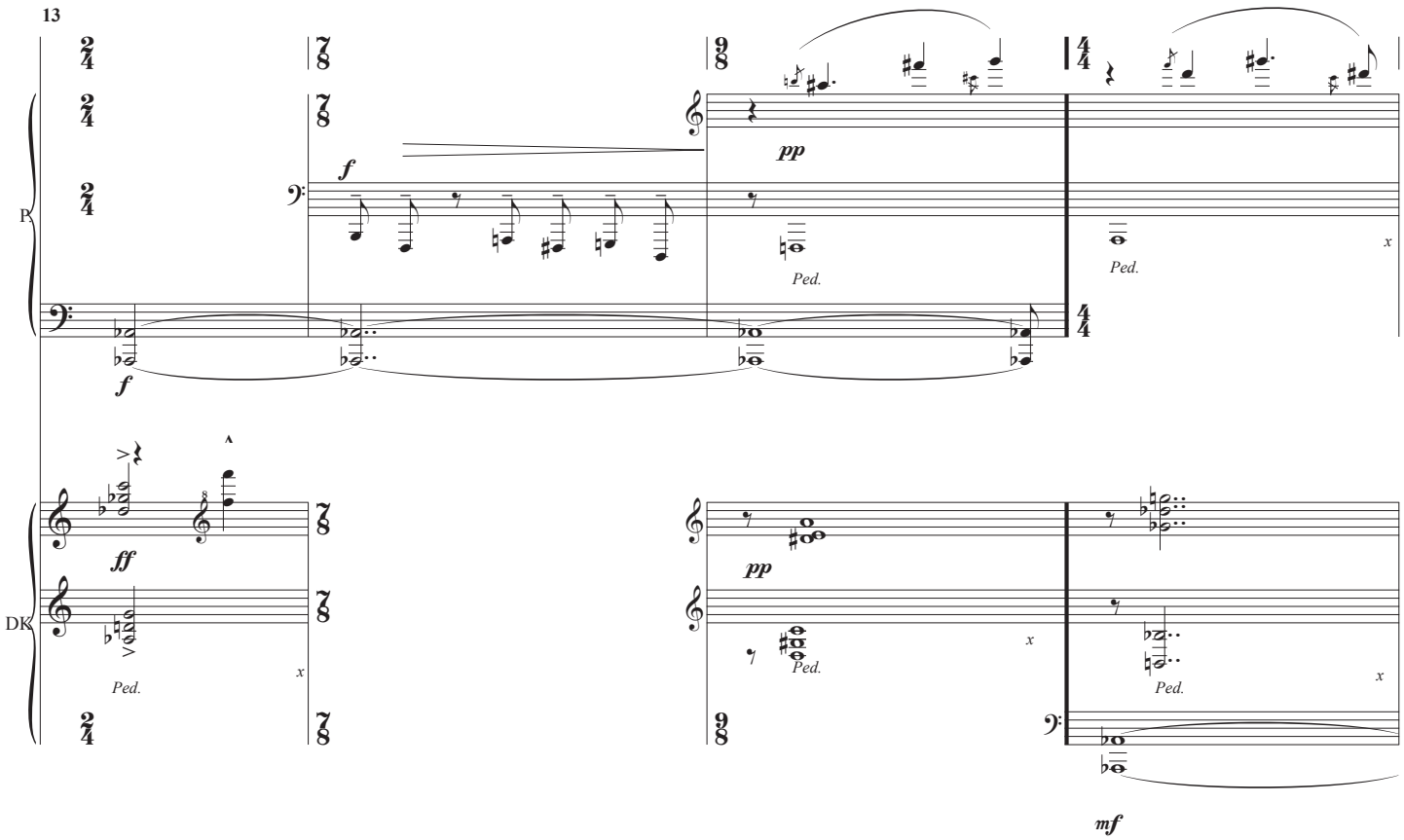
[***Notation*** 1]

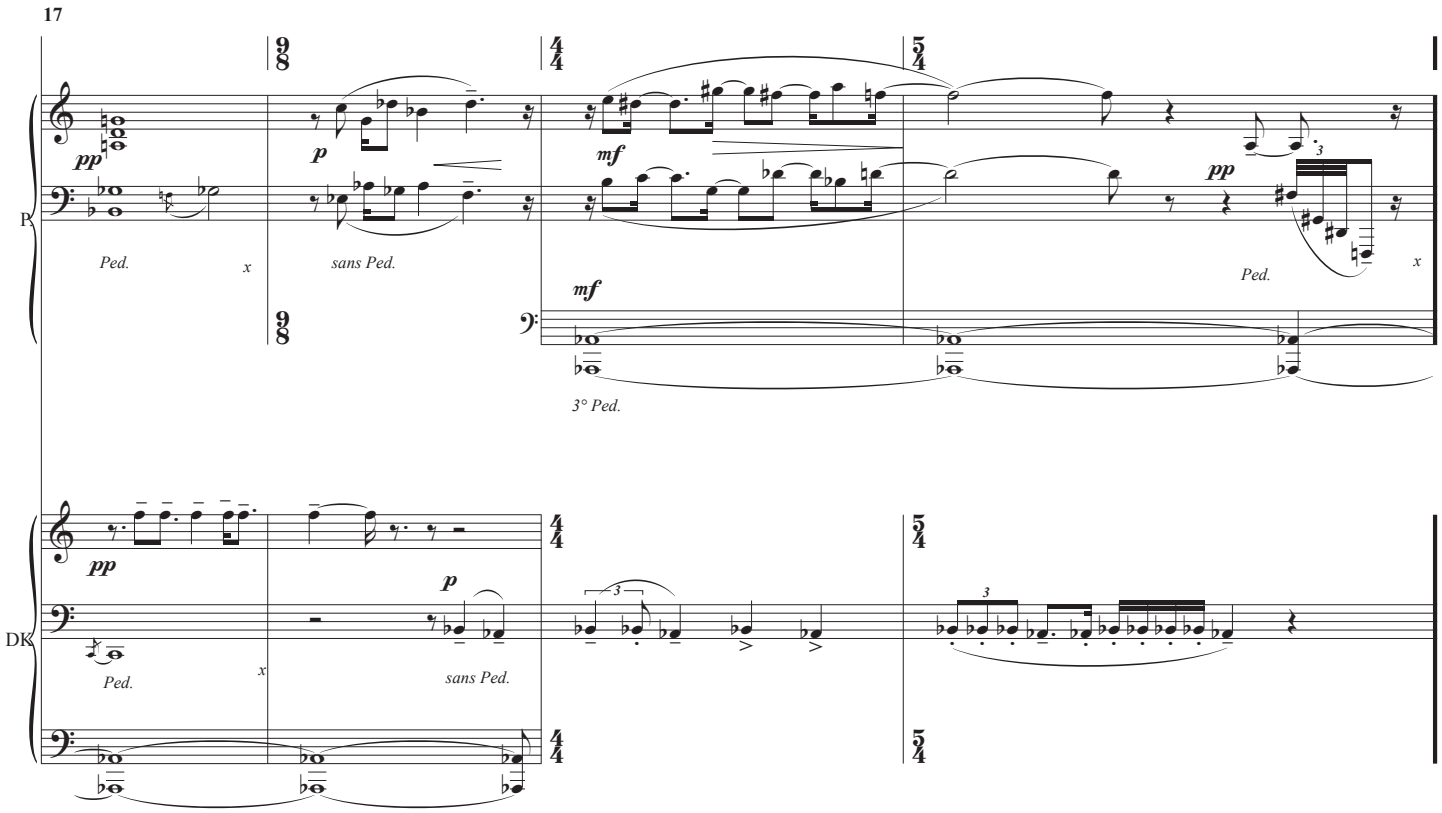
"Nuit noire, neige blanche. Vent, vent. Nul ne tient droit sur tout ce sacré monde."

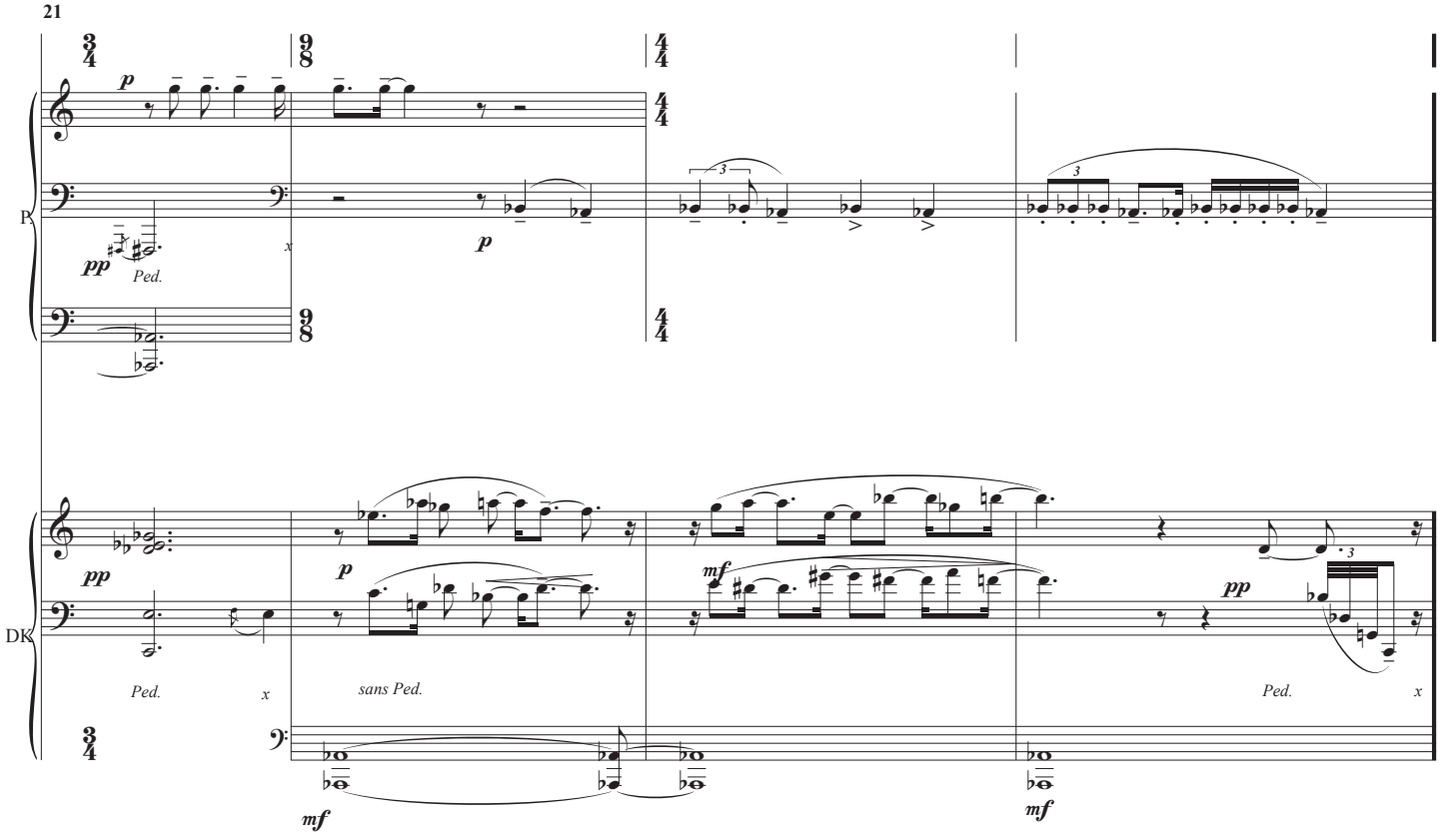


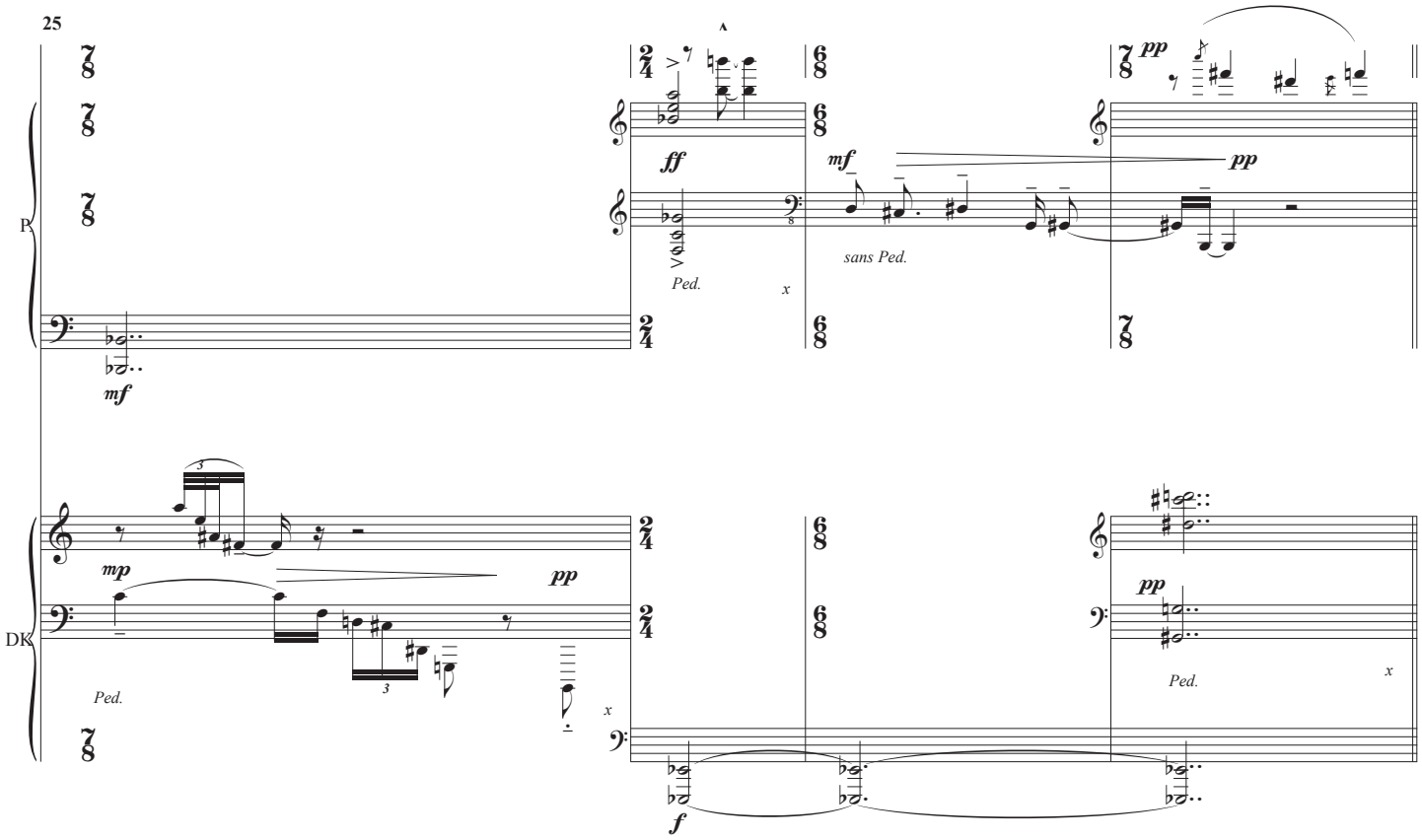


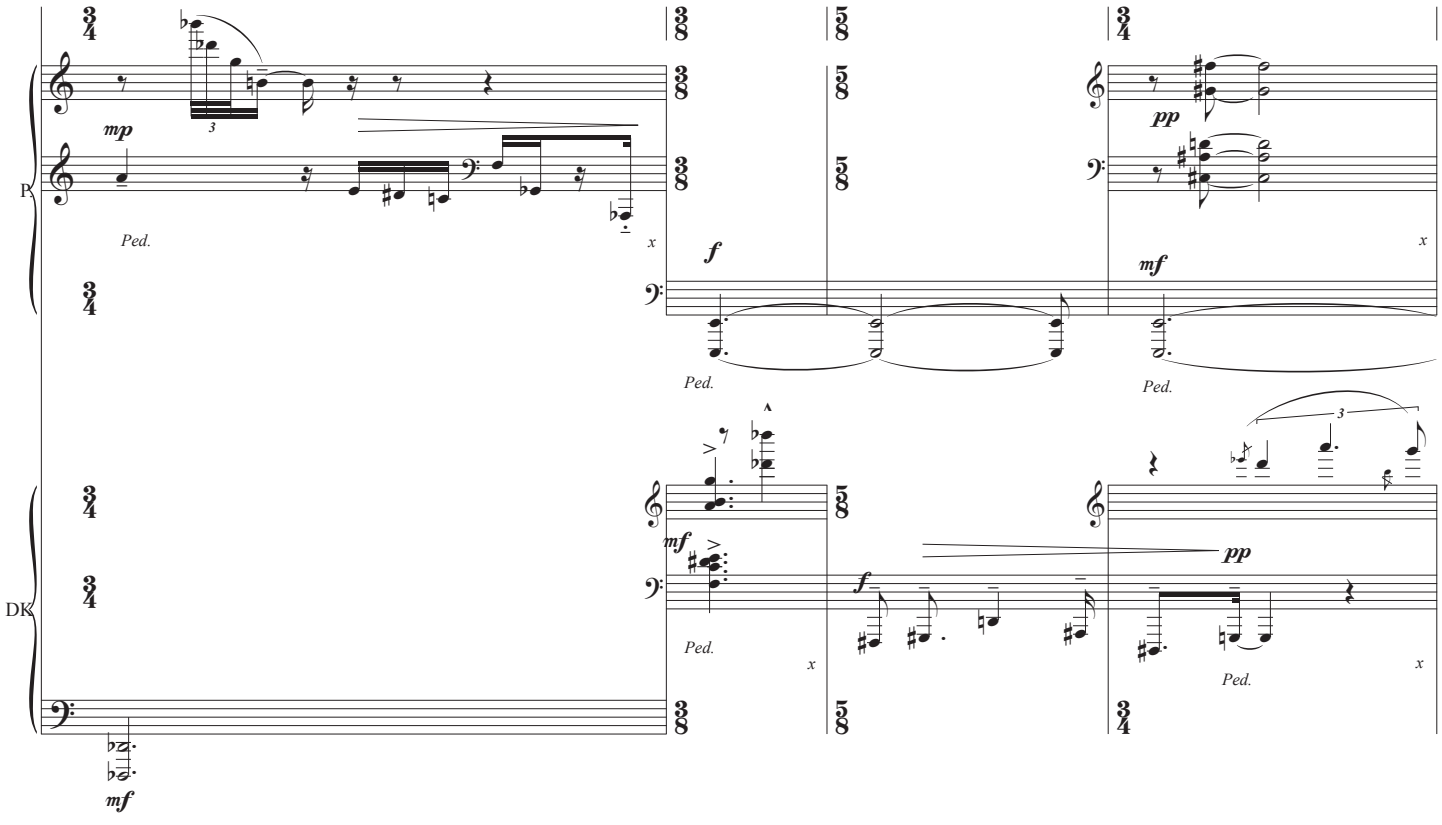

9
P.
DK
ff
mf
mp
pp
f
Ped.
x

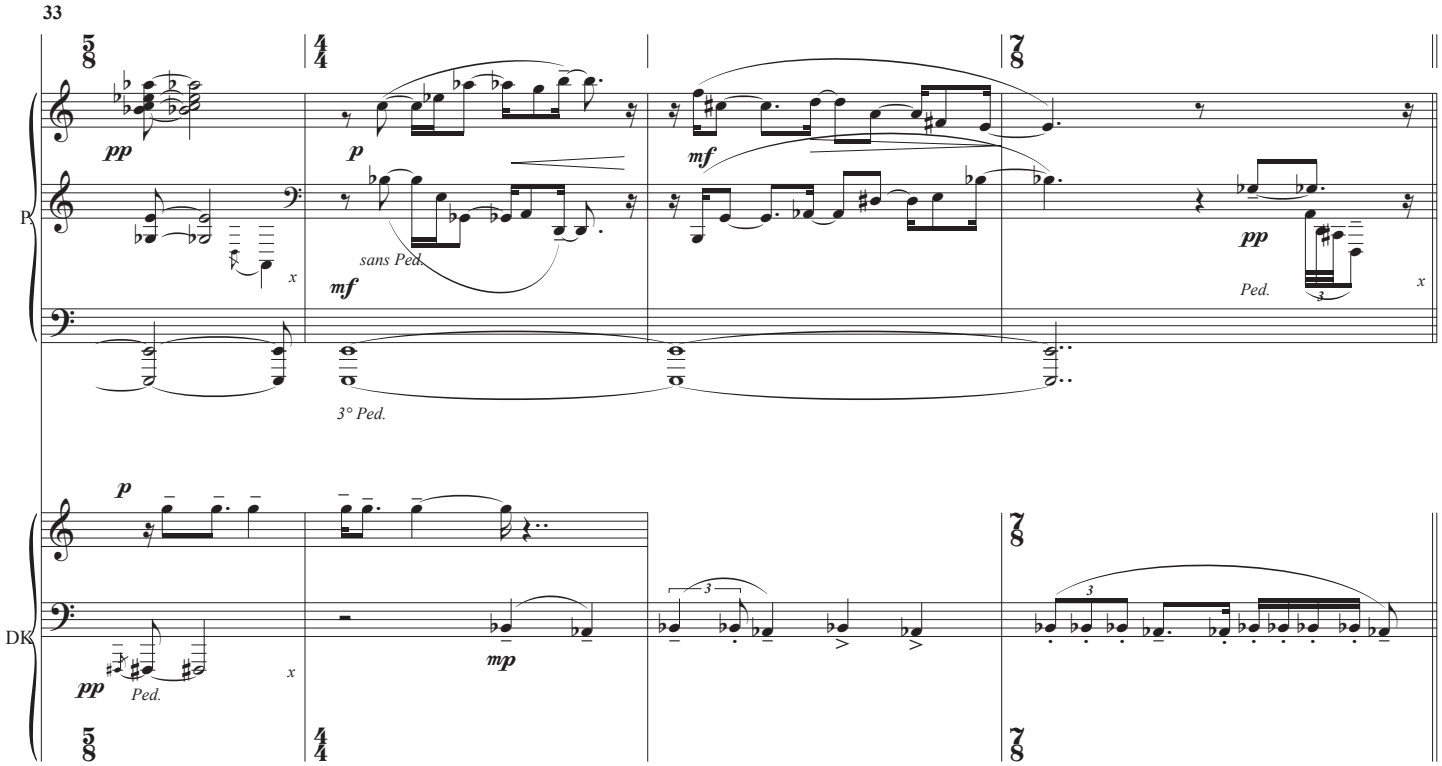

13
P.
DK
f
pp
ff
mf
Ped.
x

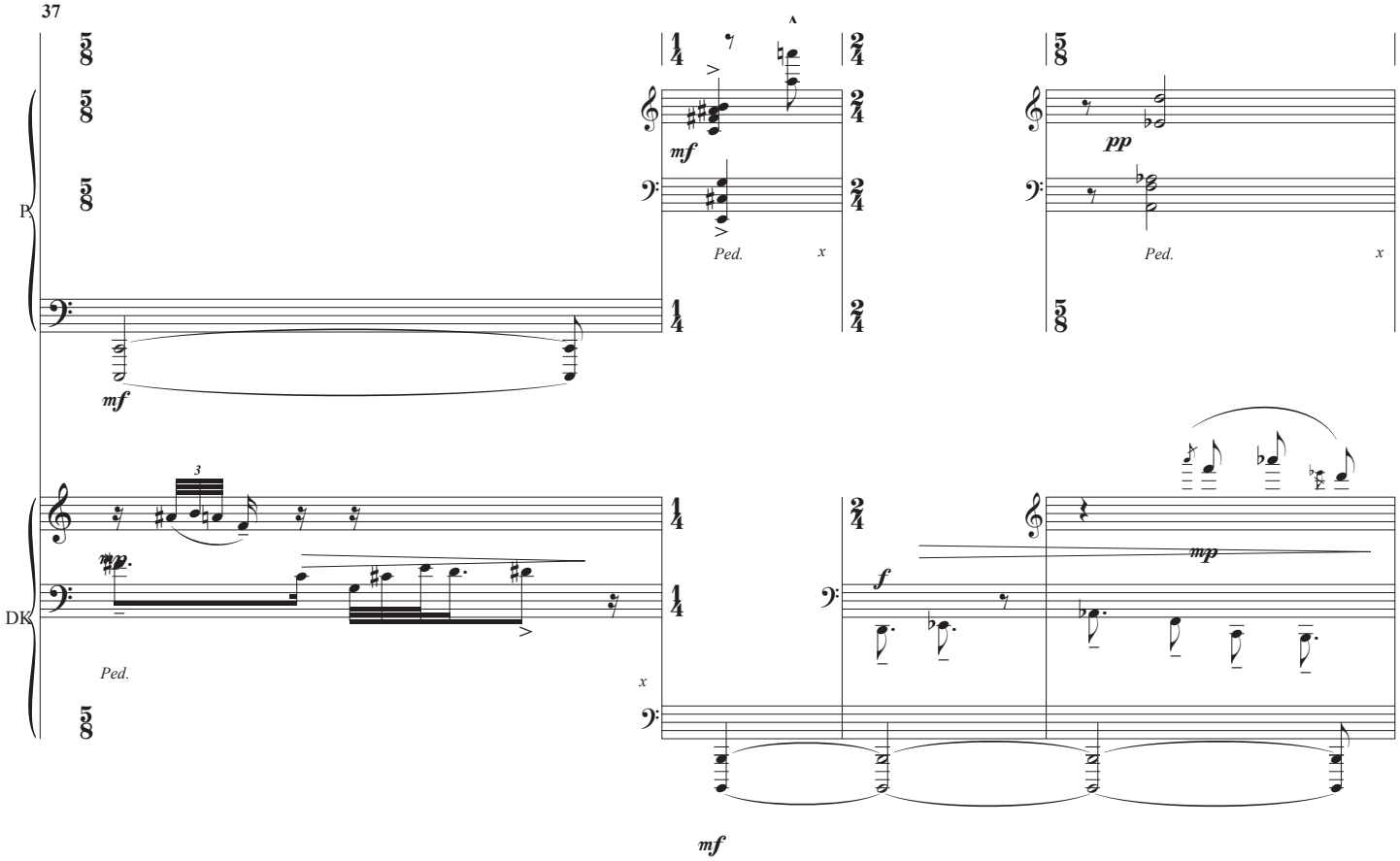

17
P.
DK
pp
p
mf
pp
Ped.
sans Ped.
Ped.
3° Ped.
3

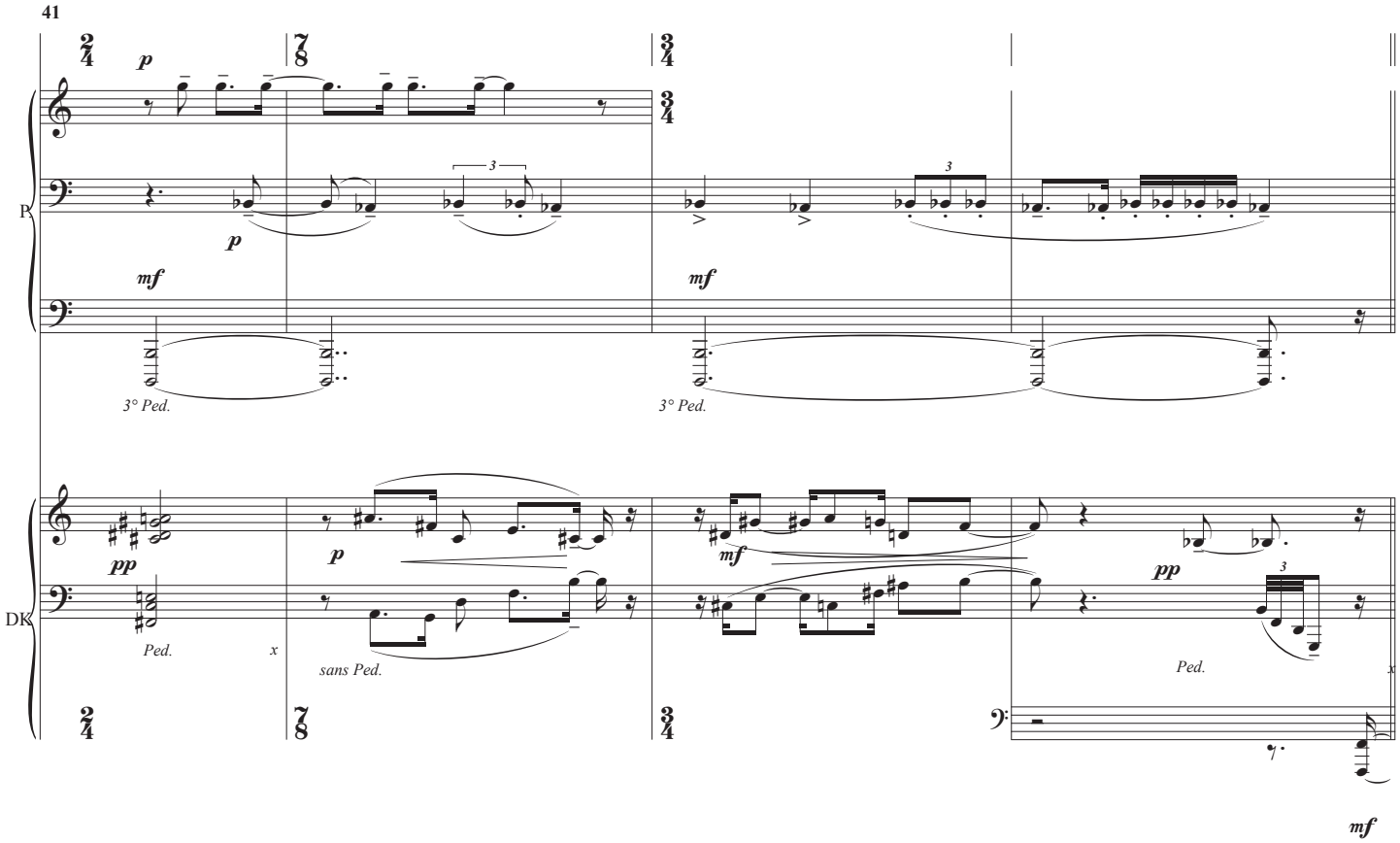

21
P.
DK
pp
p
mf
pp
Ped.
sans Ped.
Ped.
3

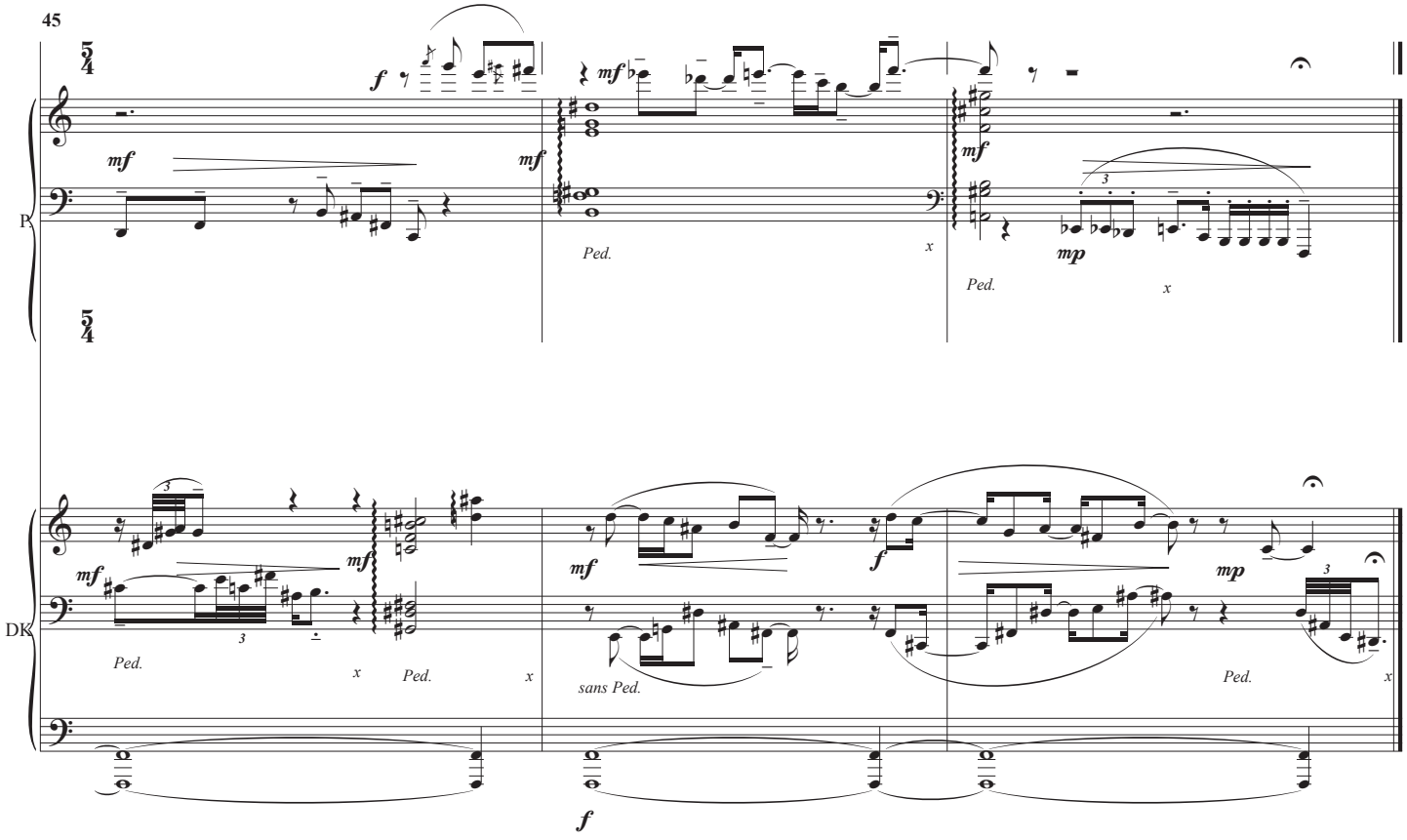

25
P.
DK
mf
ff
mp
pp
sans Ped.
Ped.
f


29
P.
DK
mp
mf
f
pp
Ped.


33
P.
DK
pp
p
mf
sans Ped.
3° Ped.
Ped.
mp


37
P.
DK
mf
pp
Ped.
mp
f

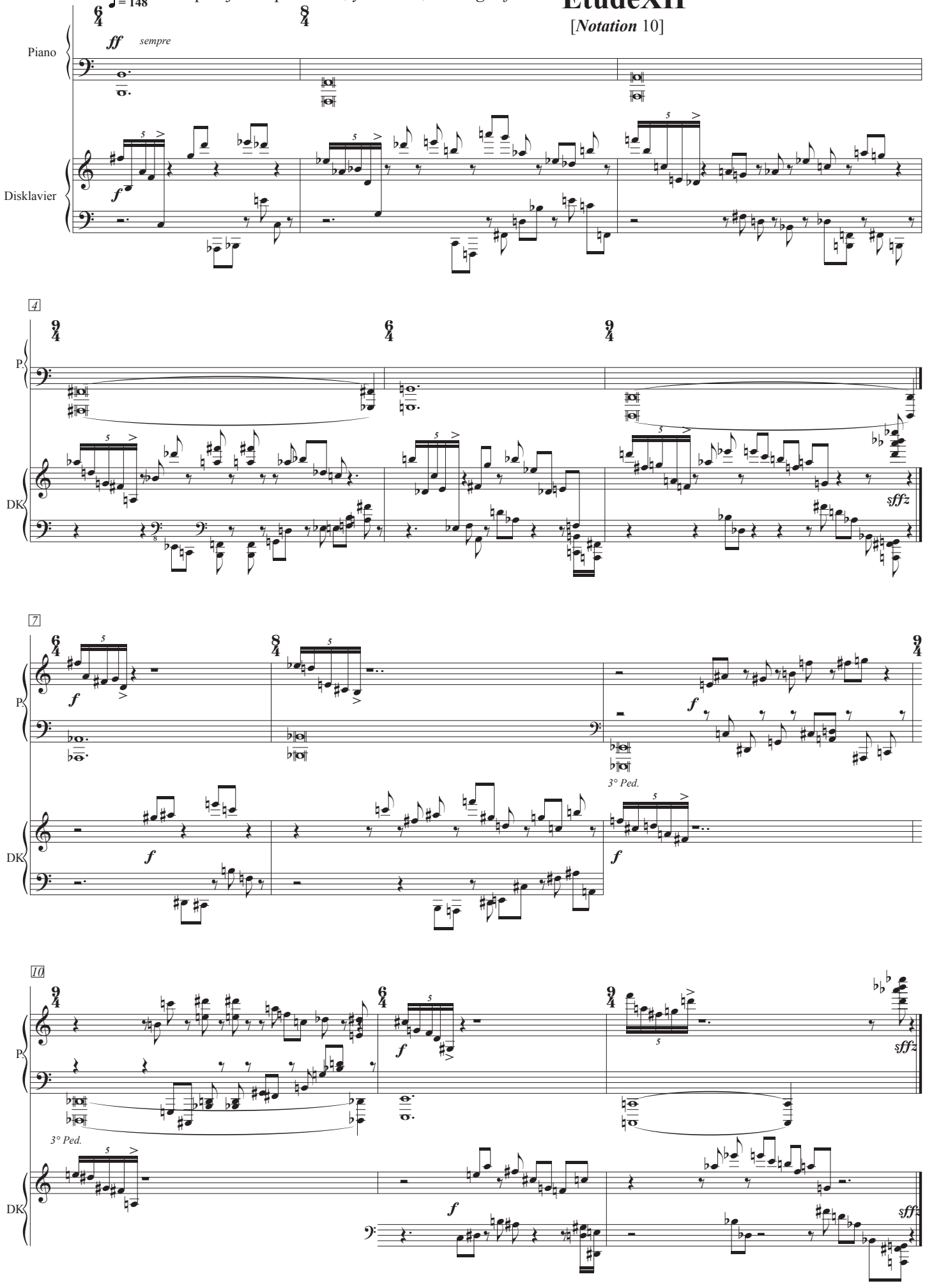

41
P.
DK
3° Ped.
3° Ped.
Ped.
sans Ped.
Ped.
Ped.


45
P.
DK
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
sans Ped.
Ped.

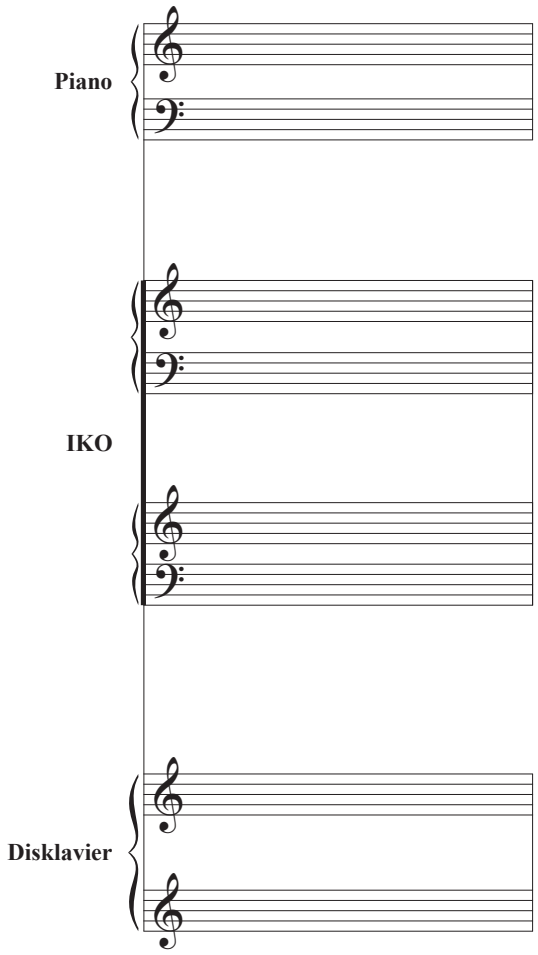
ÉtudeXII

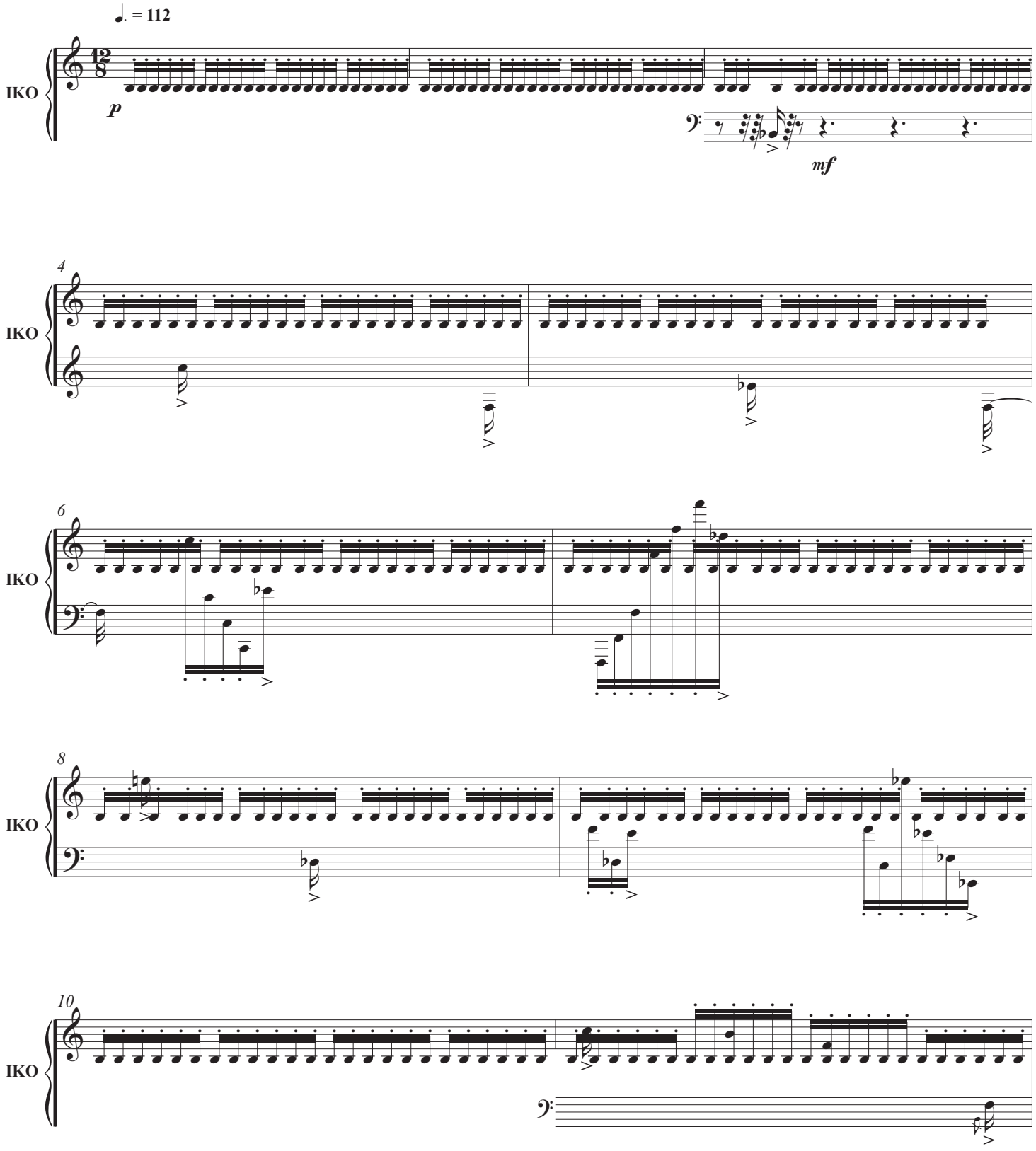
[***Notation*** 10]

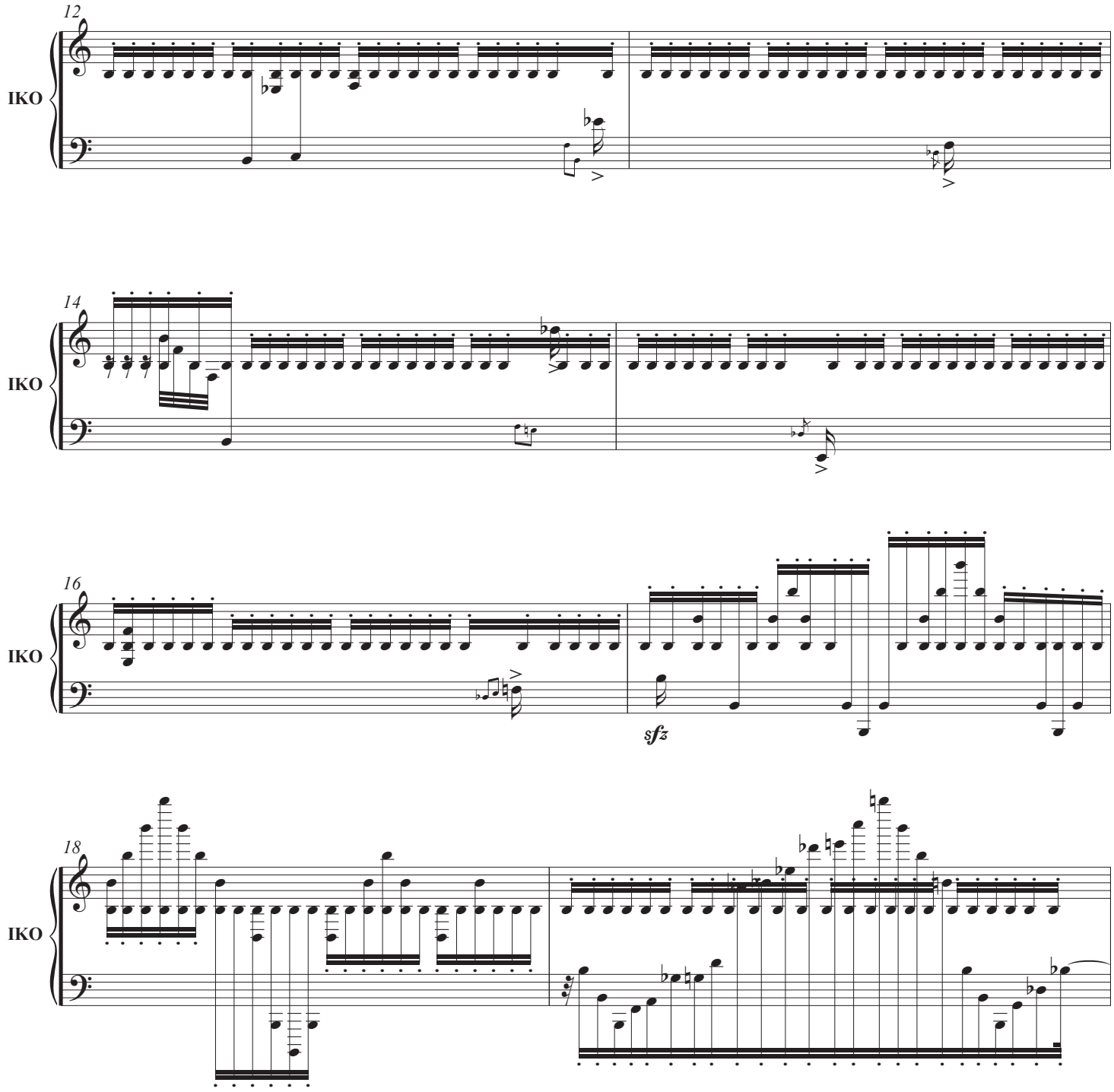
Attaquer juste après: "*Oh, you bitter, bitter grief…*"

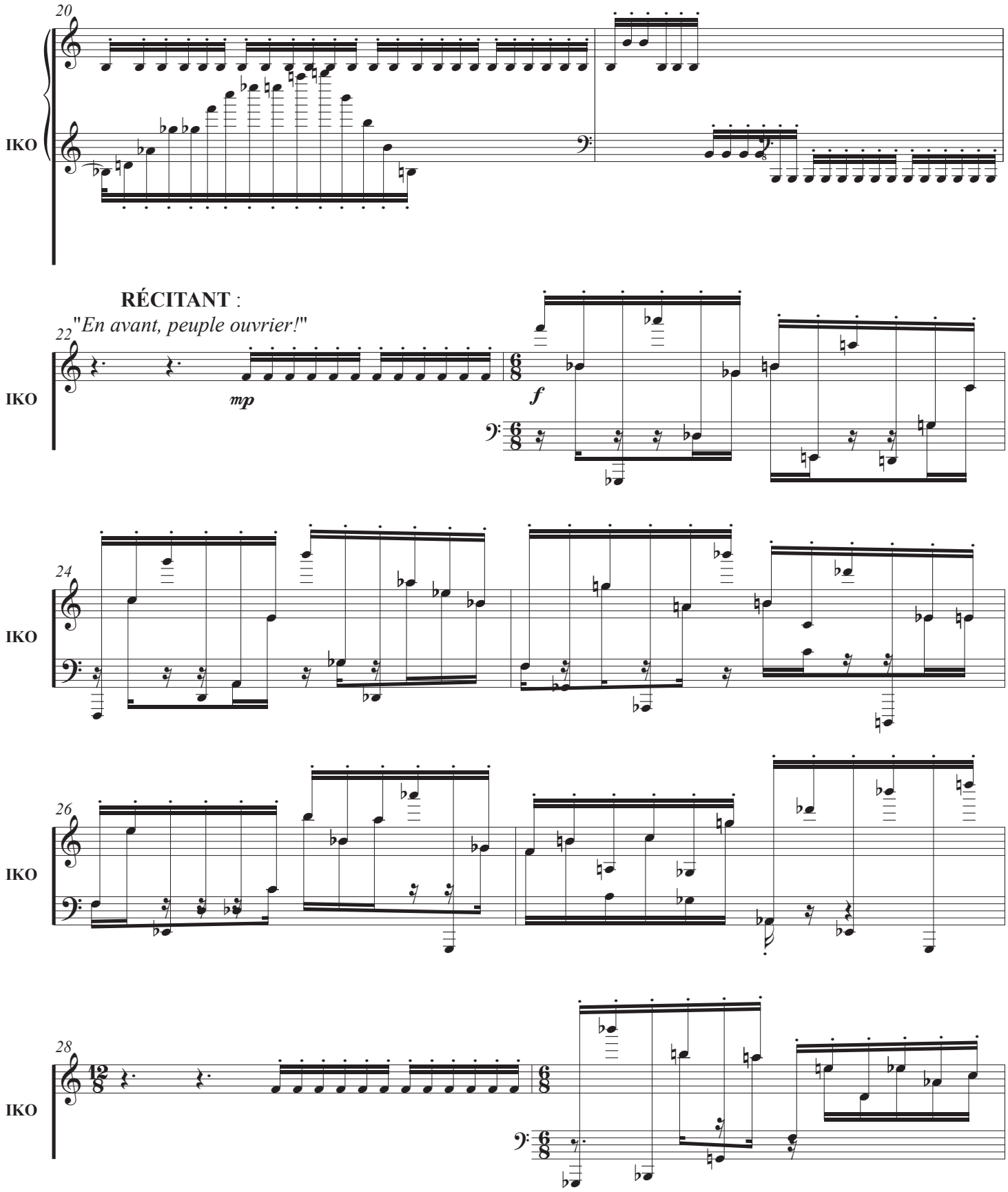


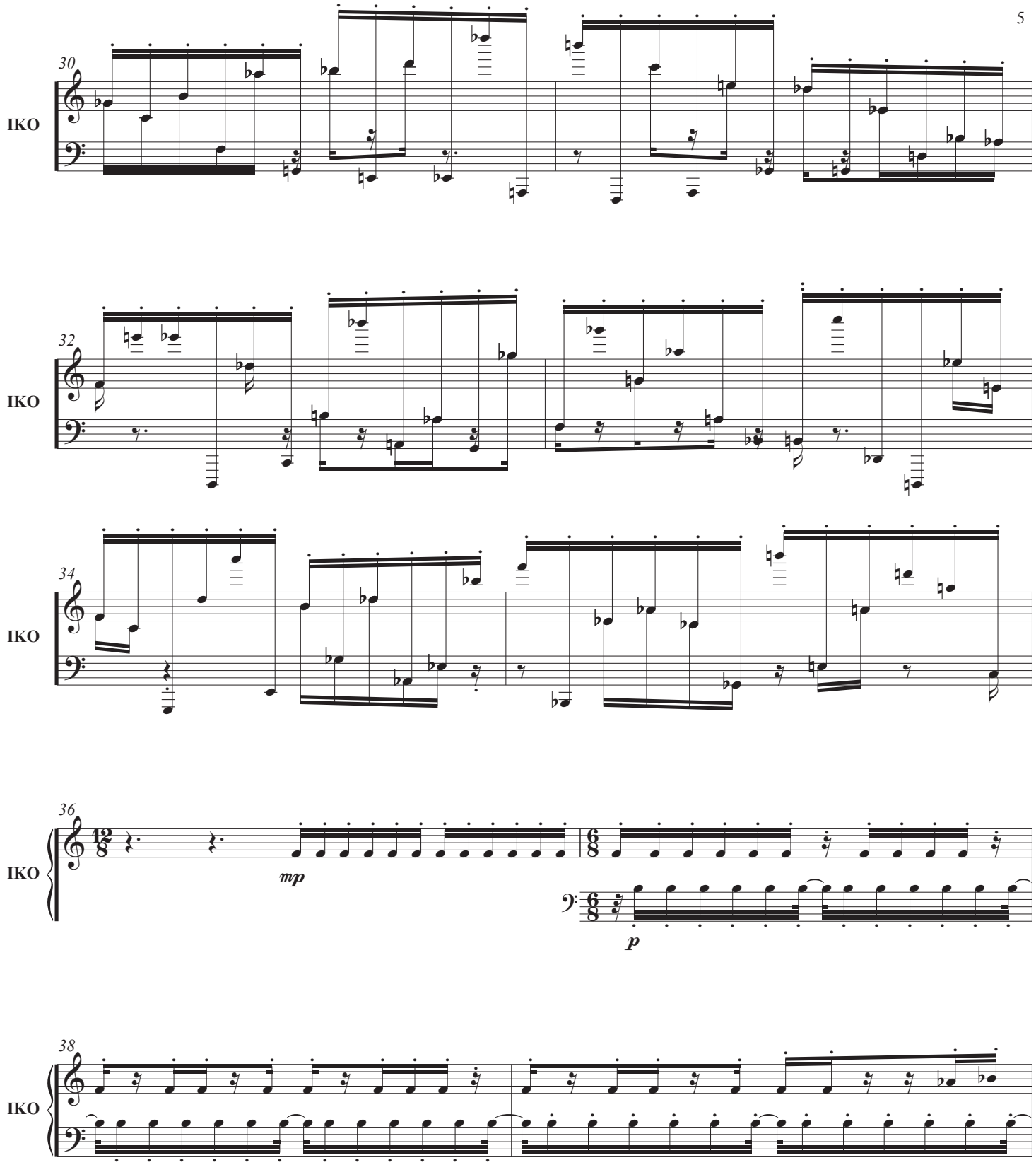
Toccata

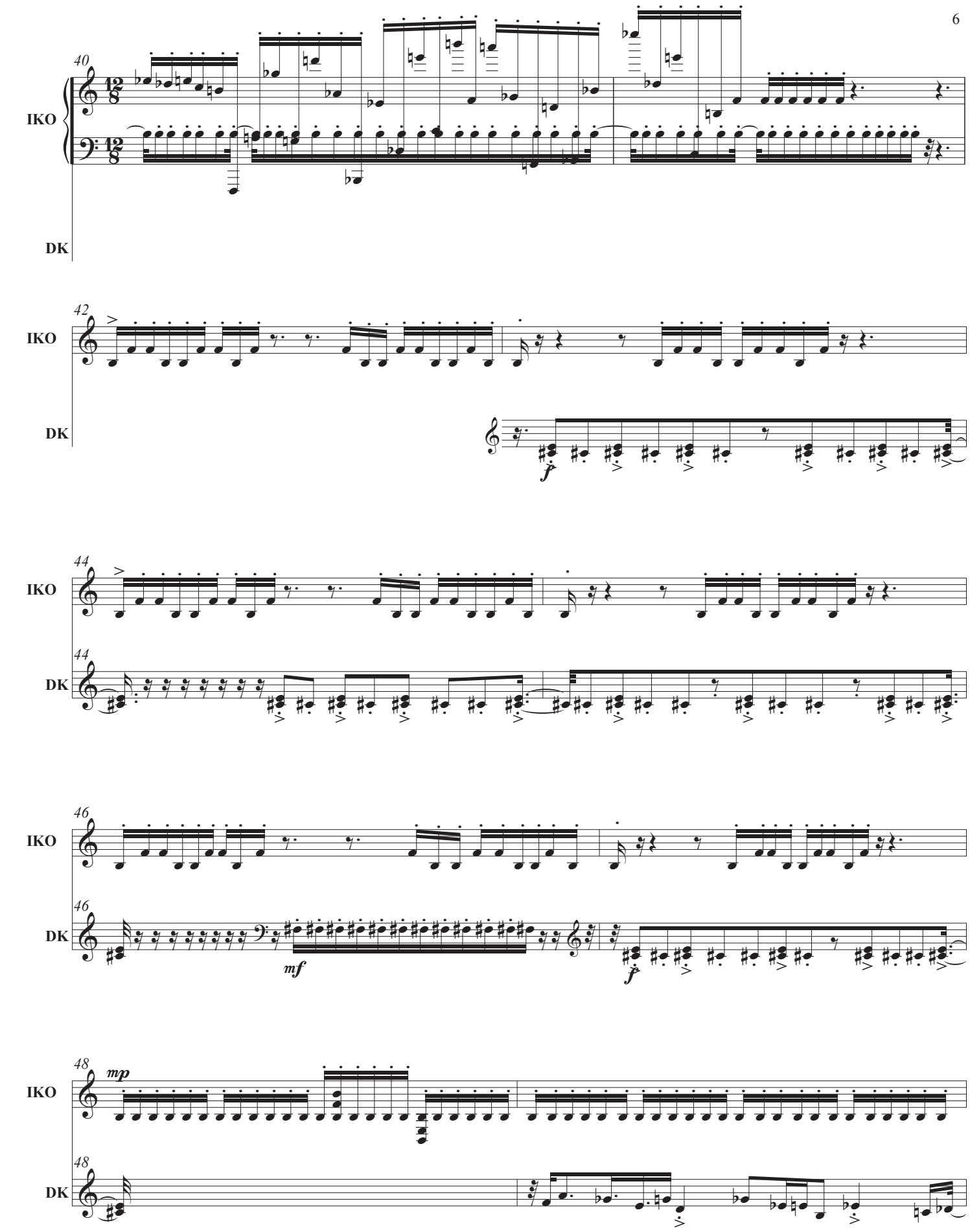


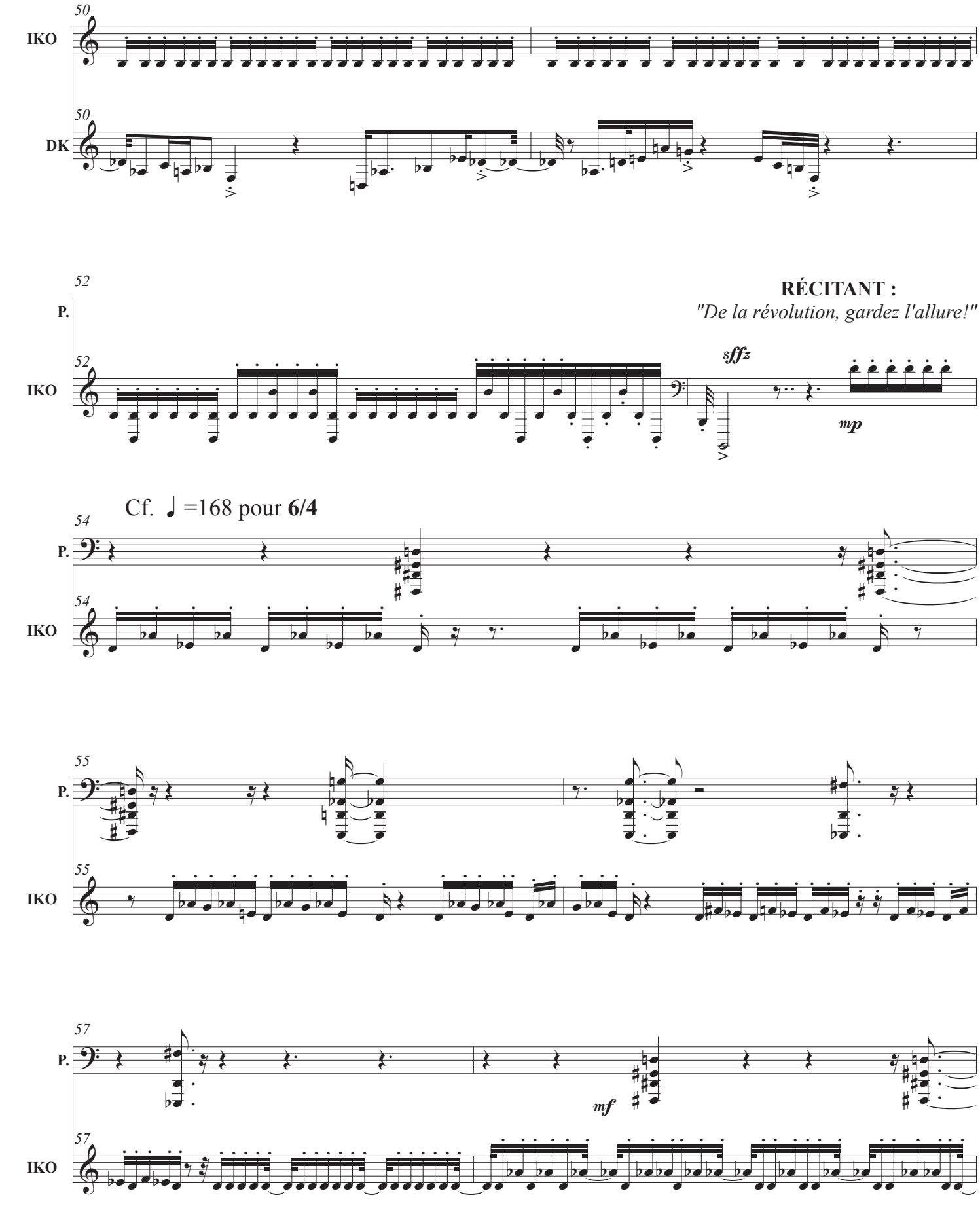

♩. = 112
IKO
12/8
p
mf
4
6
8
10

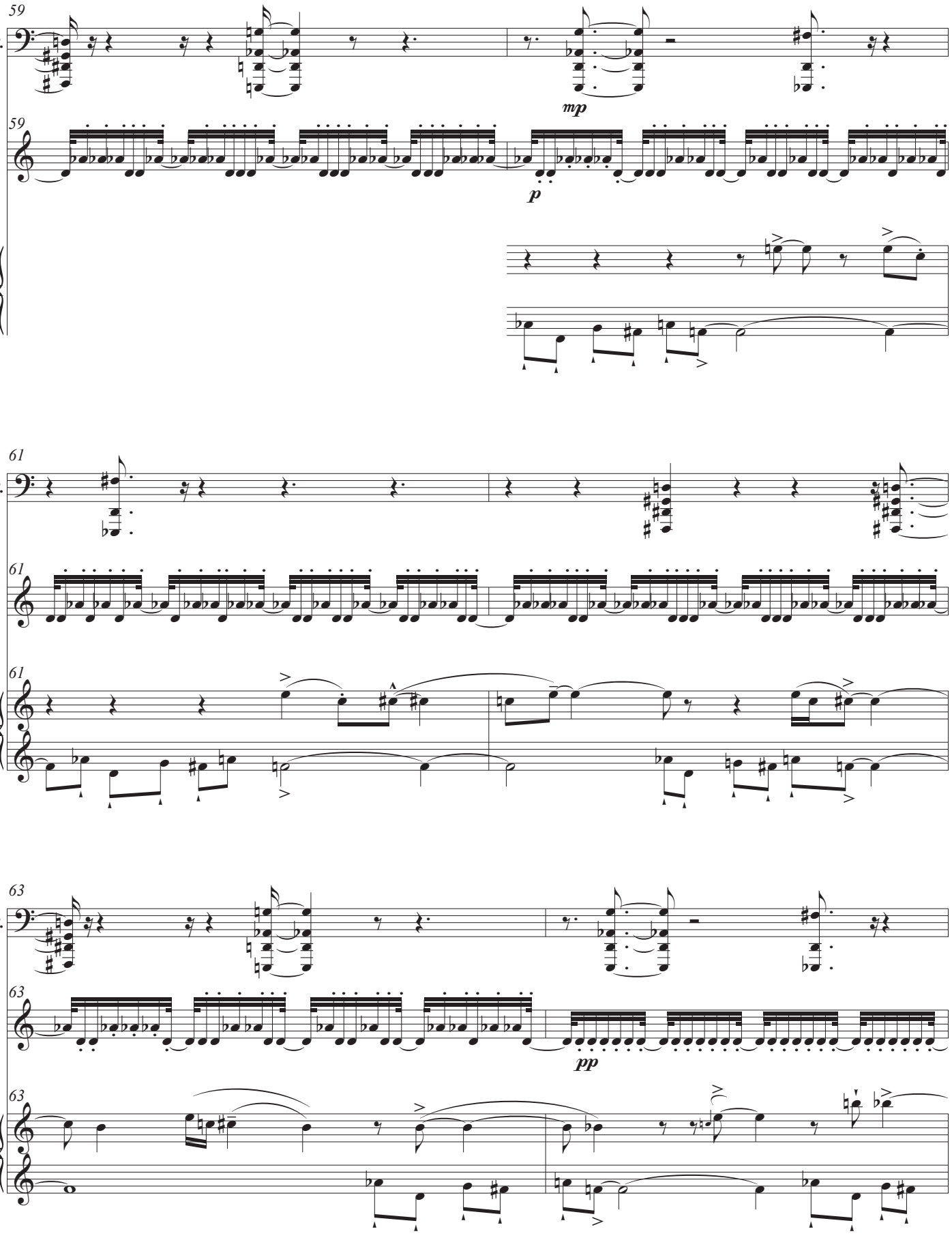

12
IKO
14
IKO
16
IKO
sfz
18
IKO

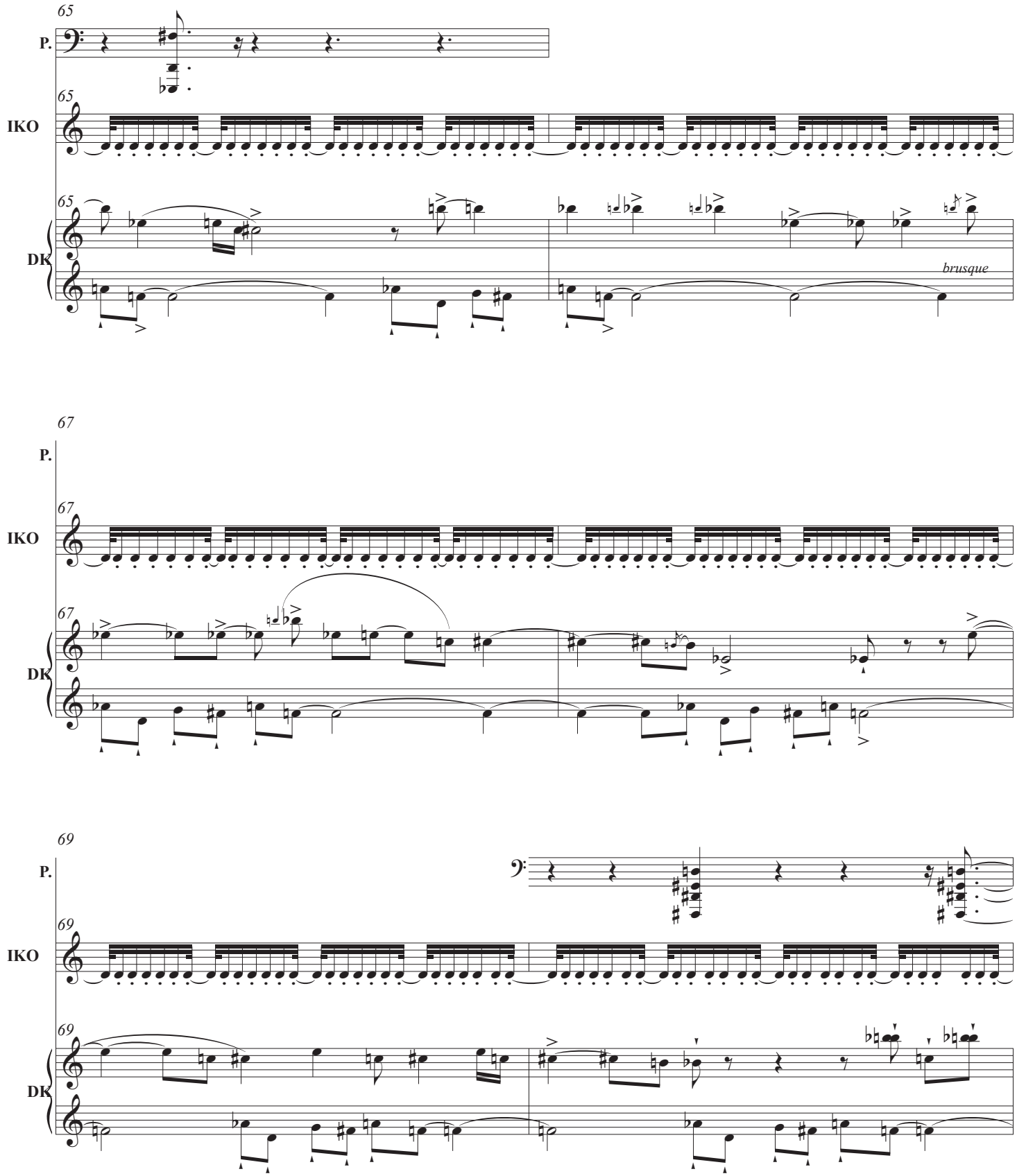

20
IKO
RÉCITANT :
"En avant, peuple ouvrier!"
22
IKO
mp
f
24
IKO
26
IKO
28
IKO

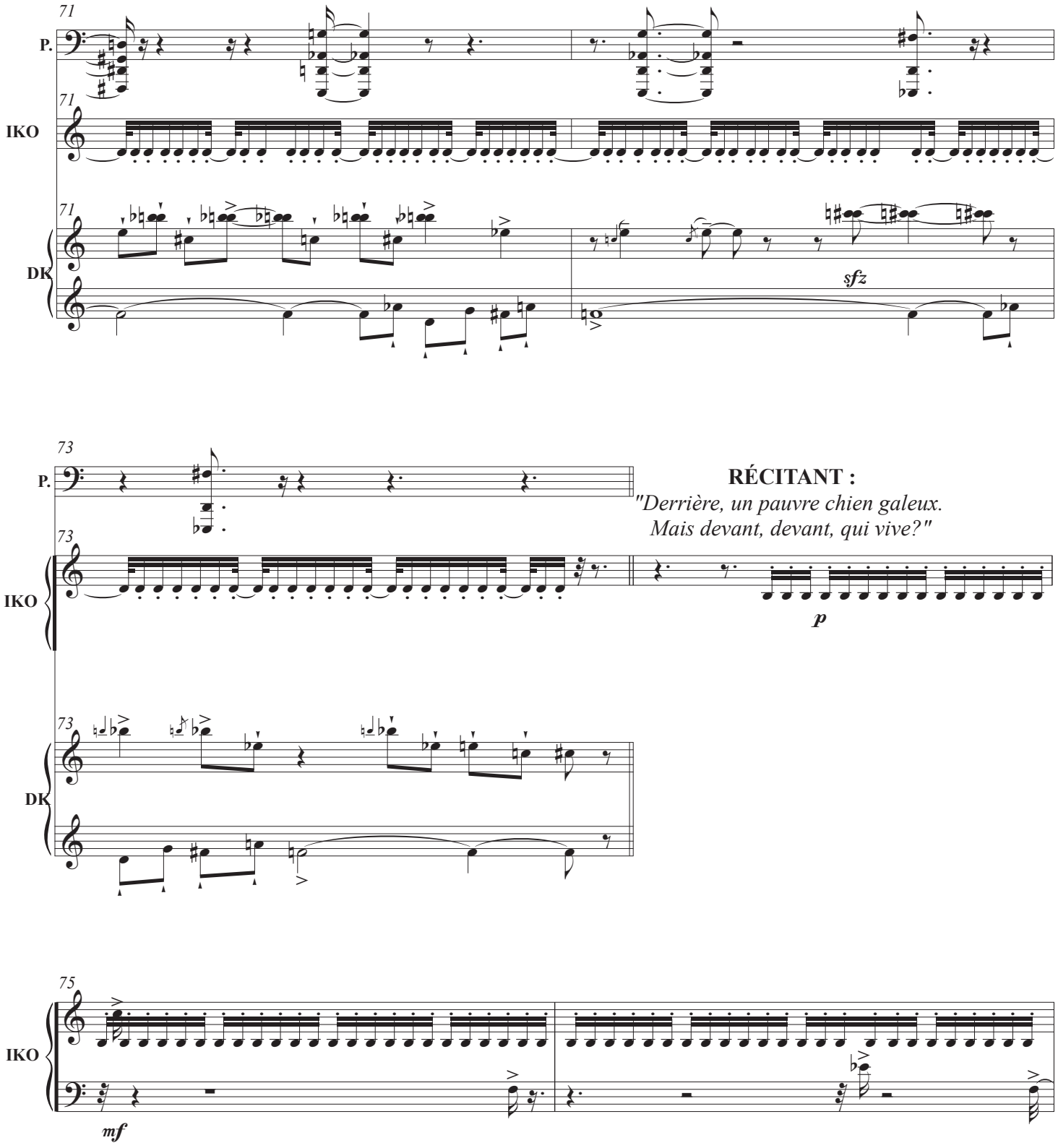

30
IKO
32
IKO
34
IKO
36
IKO
mp
p
38
IKO

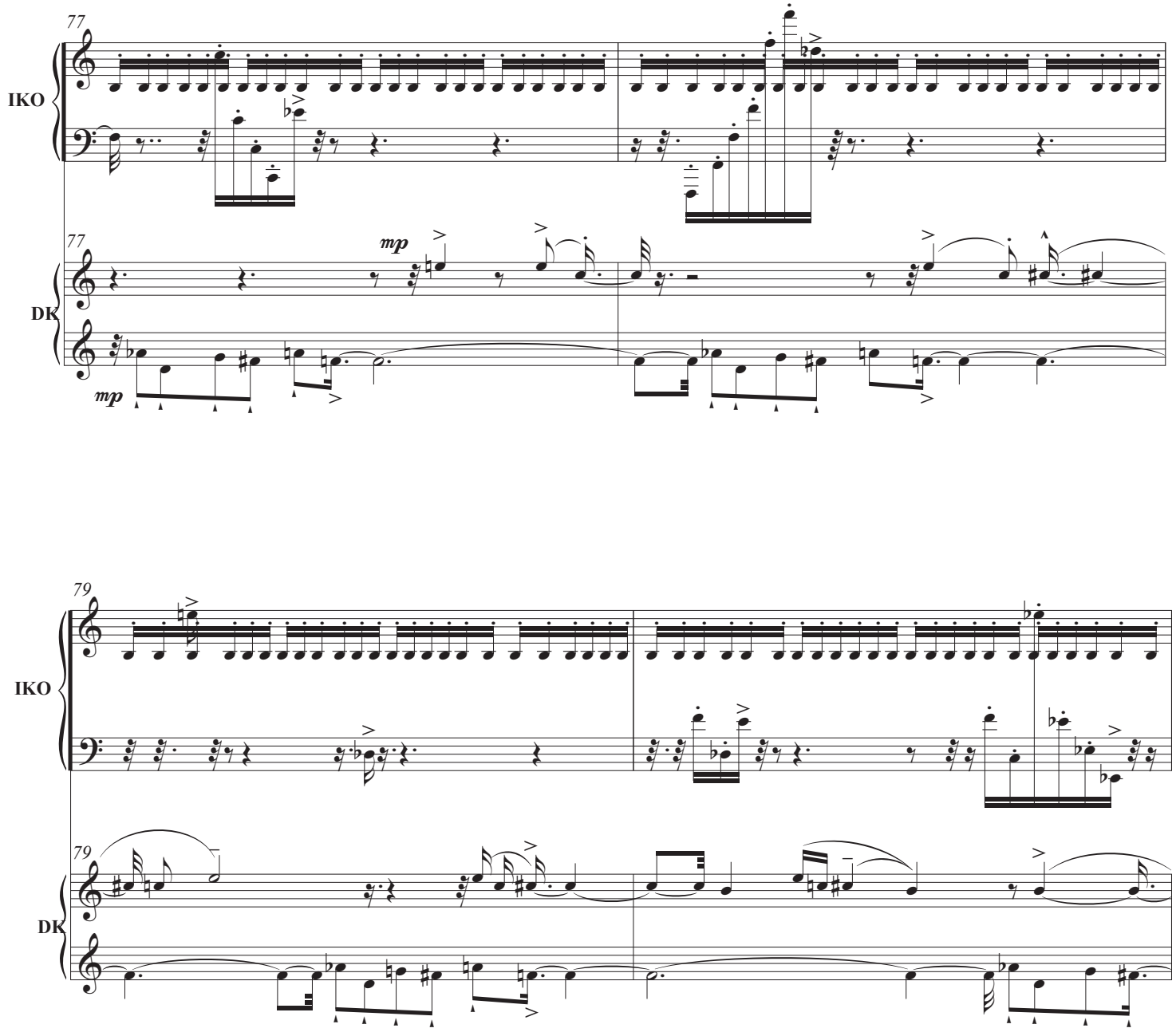

40
IKO
DK
42
IKO
DK
f
44
IKO
44
DK
46
IKO
46
DK
mf
f
48
mp
IKO
48
DK


50
IKO
50
DK
52
RÉCITANT :
"De la révolution, gardez l'allure!"
P.
52
IKO
sffz
mp
Cf. ♩ =168 pour 6/4
54
P.
54
IKO
55
P.
55
IKO
57
P.
mf
57
IKO

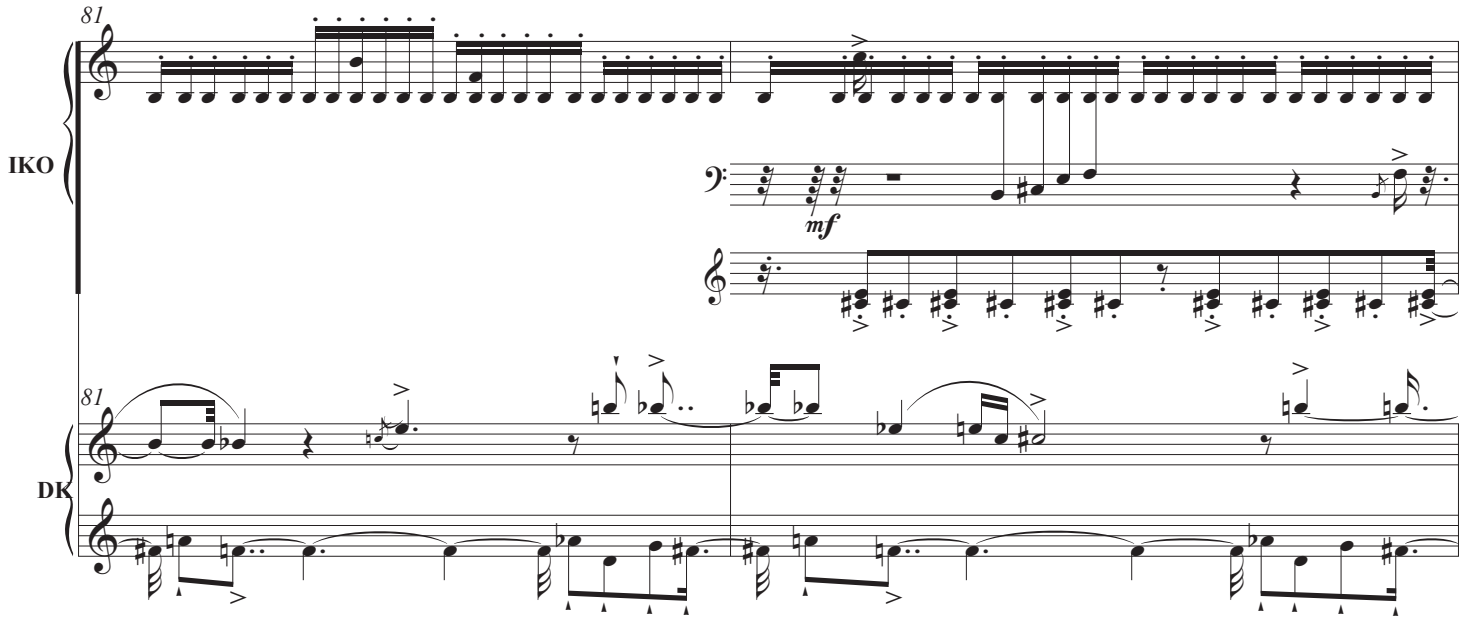

59
P.
mp
59
IKO
p
DK
61
P.
61
IKO
61
DK
63
P.
63
IKO
pp
63
DK


65
P.
IKO
DK
brusque
67
69

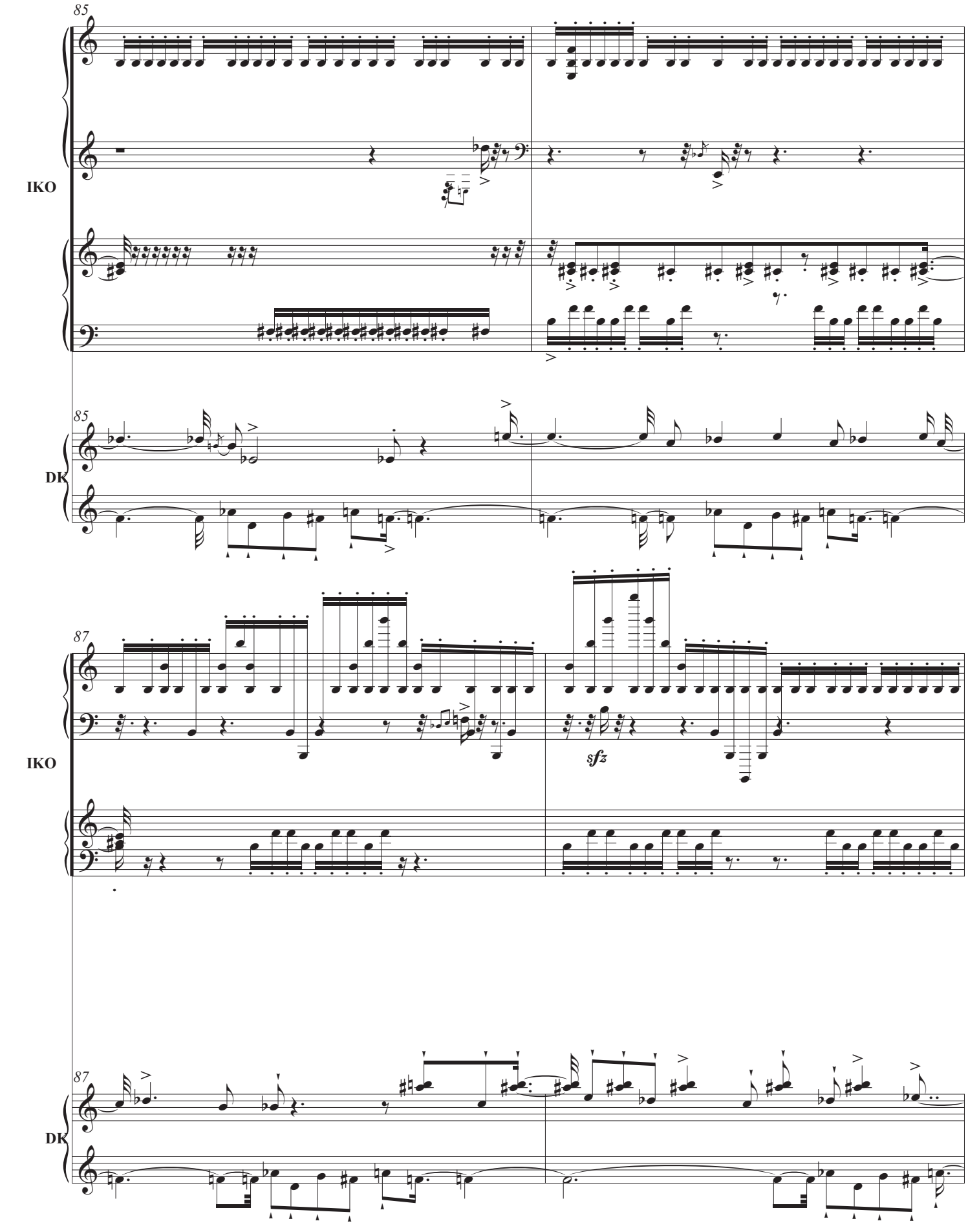

71
P.
IKO
DK
sfz
73
RÉCITANT :
"Derrière, un pauvre chien galeux.
Mais devant, devant, qui vive?"
p
75
mf

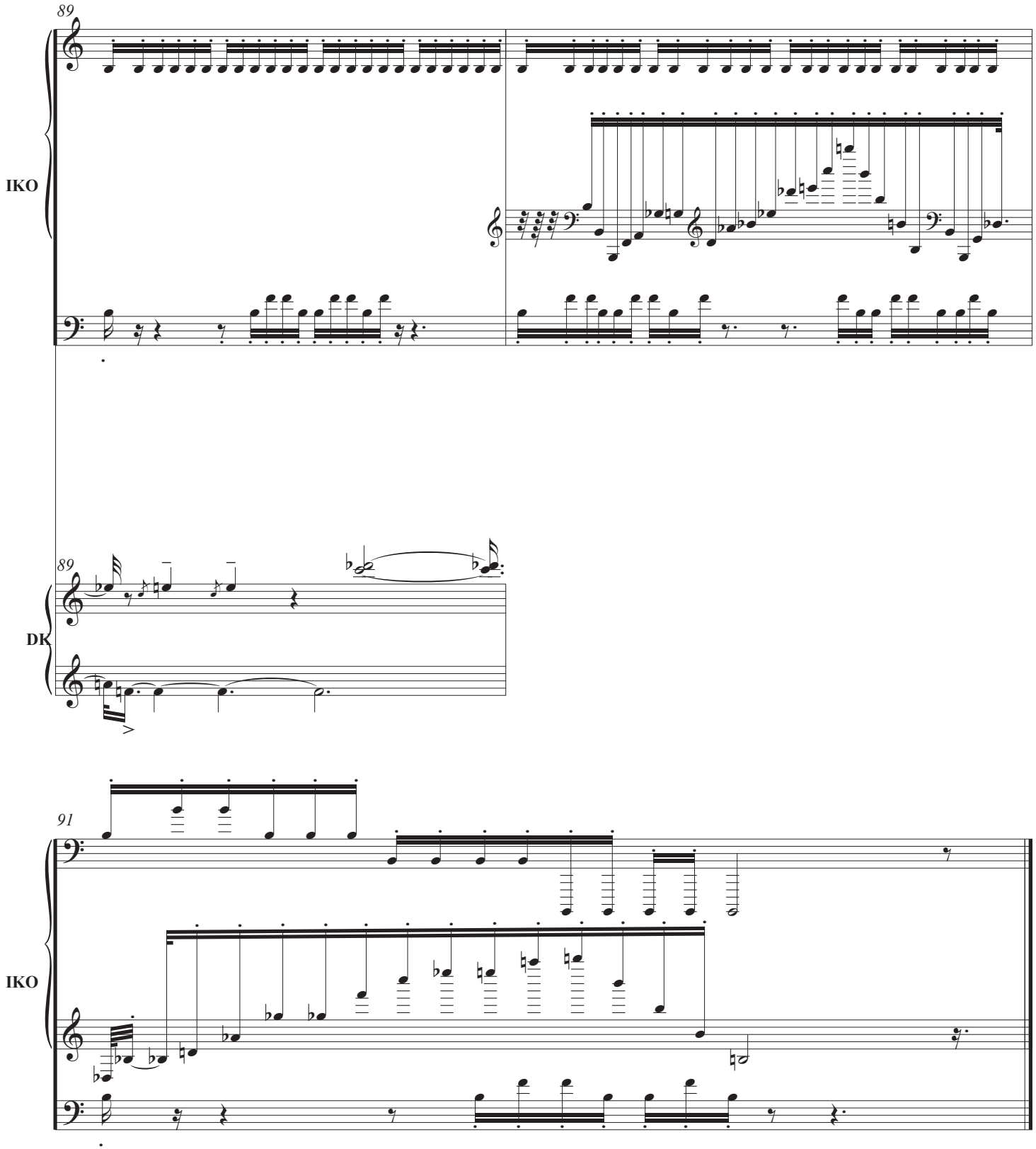

77
IKO
77
mp
DK
mp

79
IKO
79
DK


81
IKO
mf
81
DK

83
IKO
83
DK
brusque


85
IKO
85
DK
87
IKO
sfz
87
DK


89
IKO
89
DK
91
IKO

IV – LONGUE MARCHE

Récitant

Quatrième mouvement : Longue marche

Douze Gardes Rouges traversent Petrograd, montant au front. Marche, longue marche…

Leur route, pourtant, risque d'être brève – la guerre civile est dévastatrice – mais leur allure est le long aboutissement d'une lointaine résolution, venue du fond des âges.

Marche d'ouvriers portant fusils qui pour autant n'en fait pas une troupe - l'Armée rouge n'existe pas encore - et leur pas n'est pas celui de militaires : il ne frappe pas le sol en cadence mais y rebondit en dansant.

Maintenant il leur faut presser l'allure : « l'ennemi implacable jamais ne dort ». Il faut s'élancer, bientôt piétiner devant l'obstacle. Par où passer, camarades, dans cette nuit noire et blanche ?

Et soudain, le barrage enfoncé, c'est la percée, exaltante. Trouée jubilatoire sous le signe délivré de la farandole.

Le temps vient enfin de la pause réparatrice. Réconfort collectif du repos : camarades, le jour qui vient va être dur ! Reprenons forces, en nous rappelant pourquoi nous sommes ici ensemble.

***

Plan

A. *Pas*

A1. *Marche*

A2. *Danse*

A3. *Marche*

A4. *Danse*

B

B1. *Précipitation*

B2. *Piétinements*

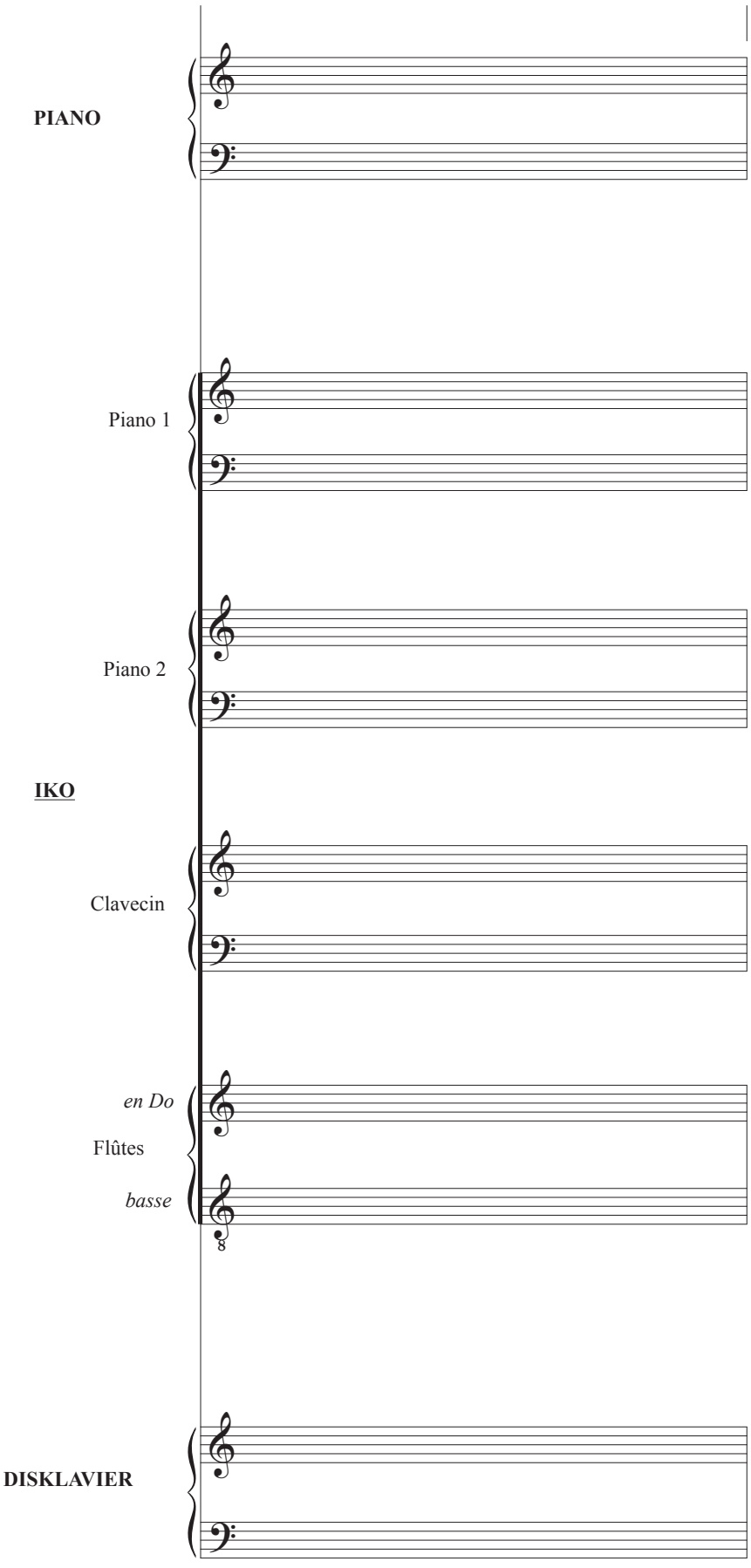
B3. *Percée*

C. *Pause*

C1 à C8

***

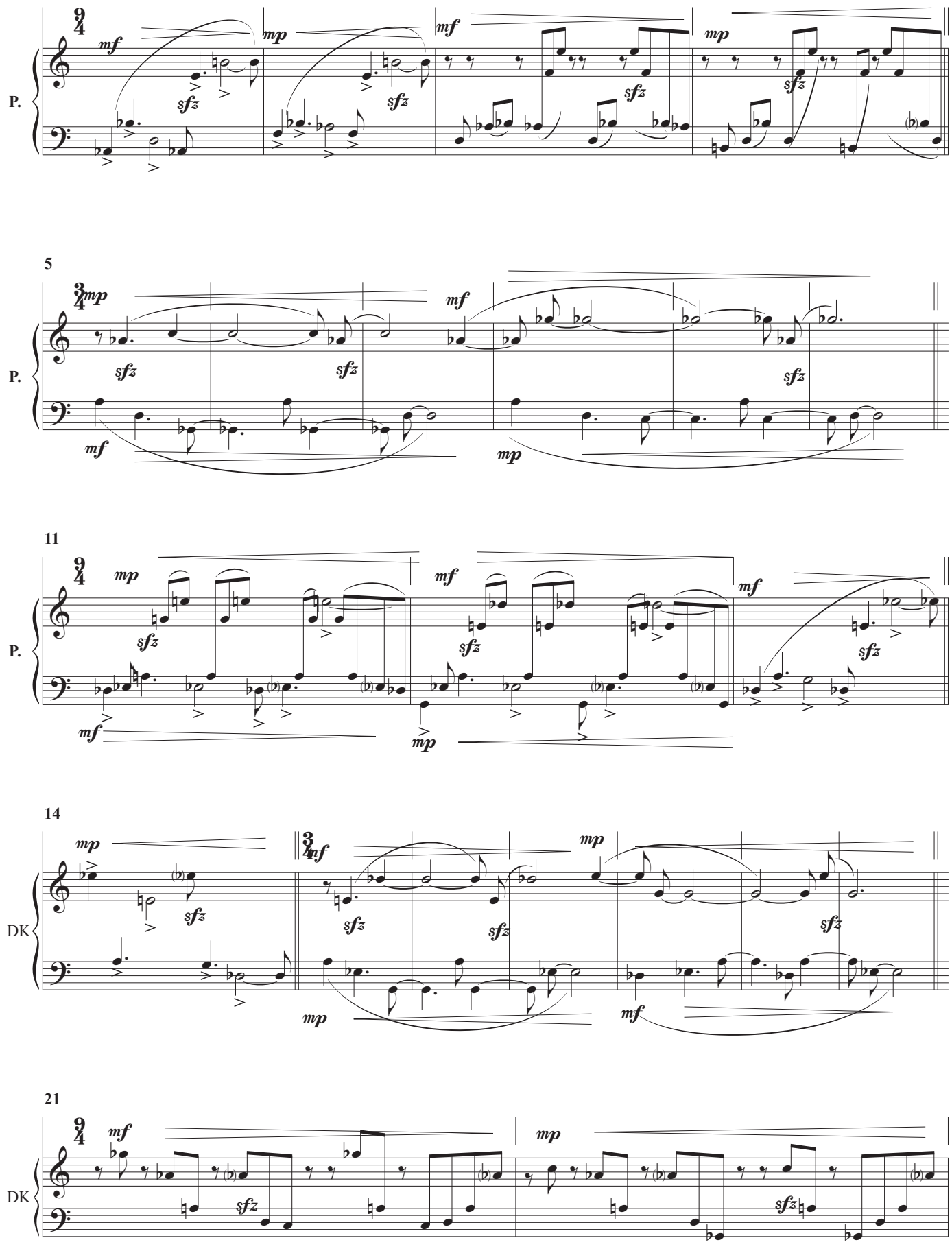
IV - Longue marche

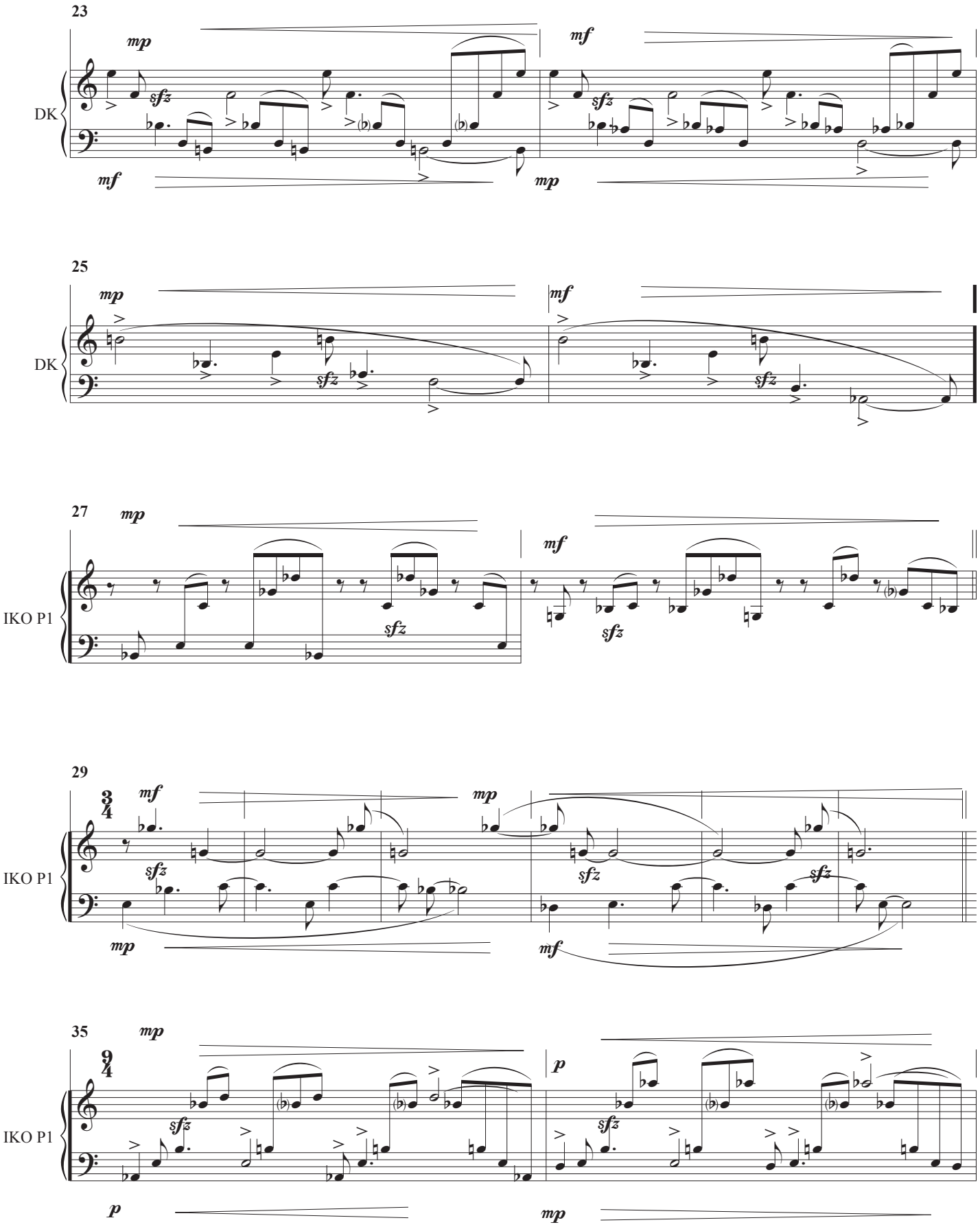


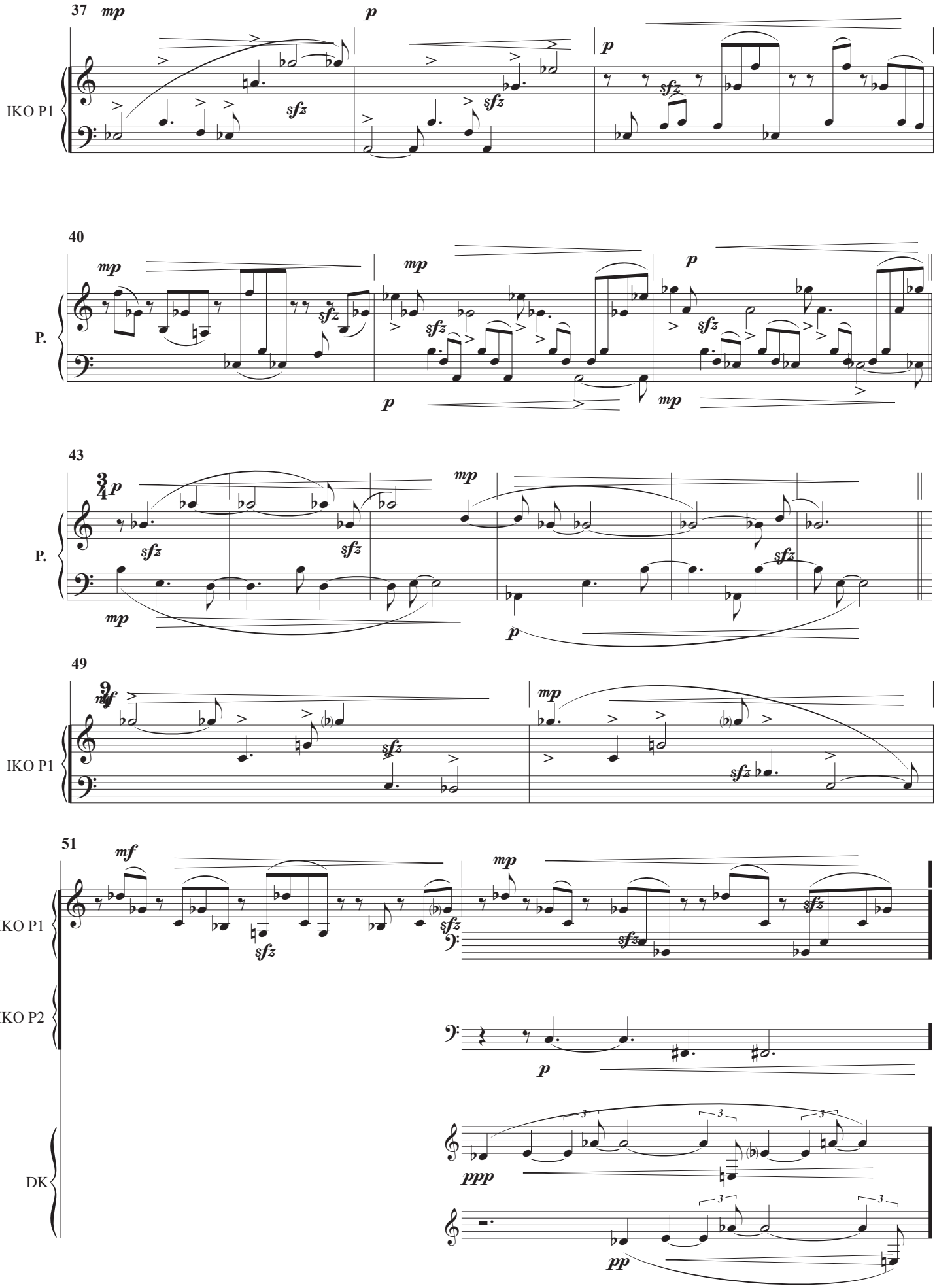
A. *Pas*

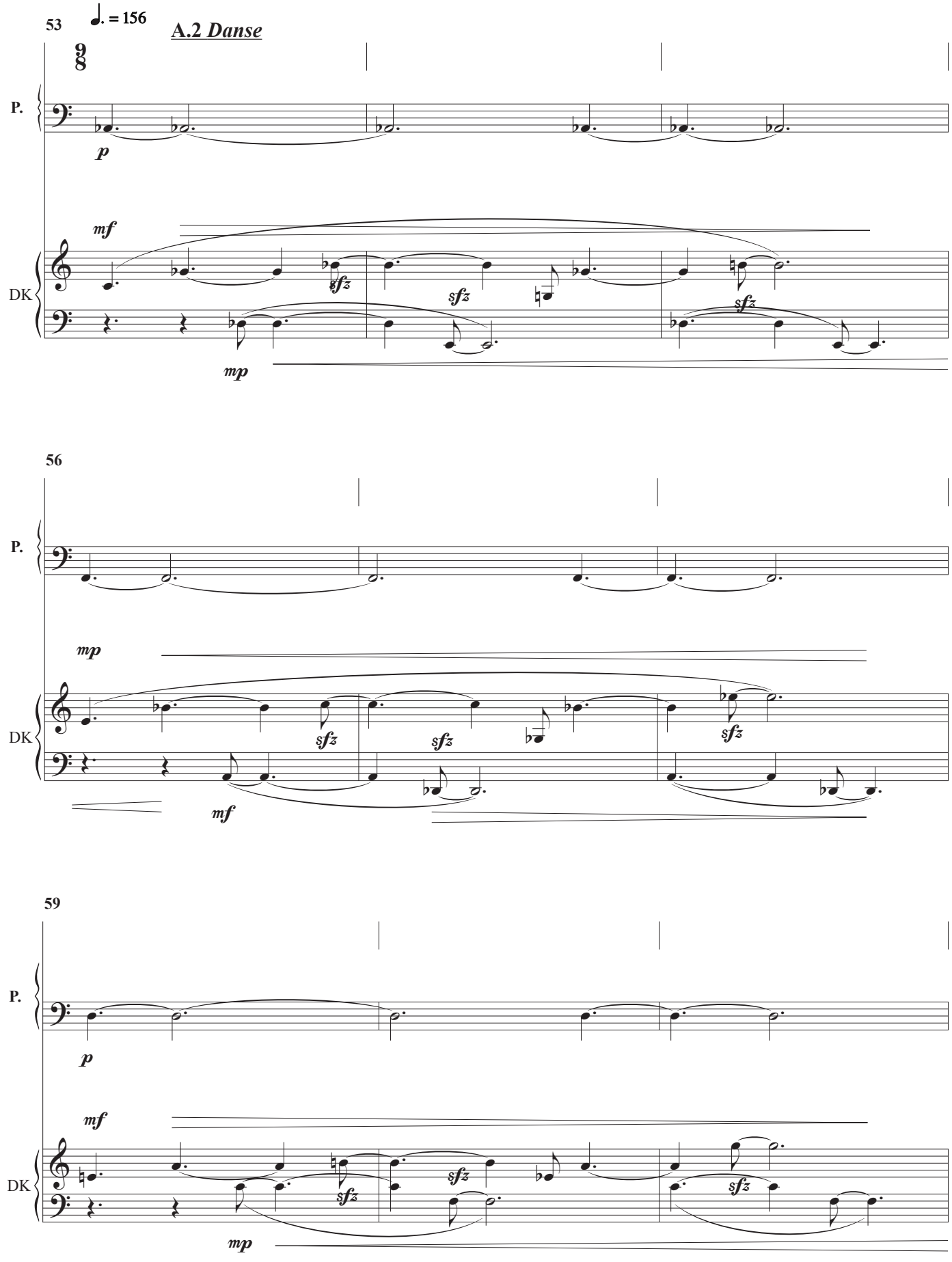
A.1 *Marche*

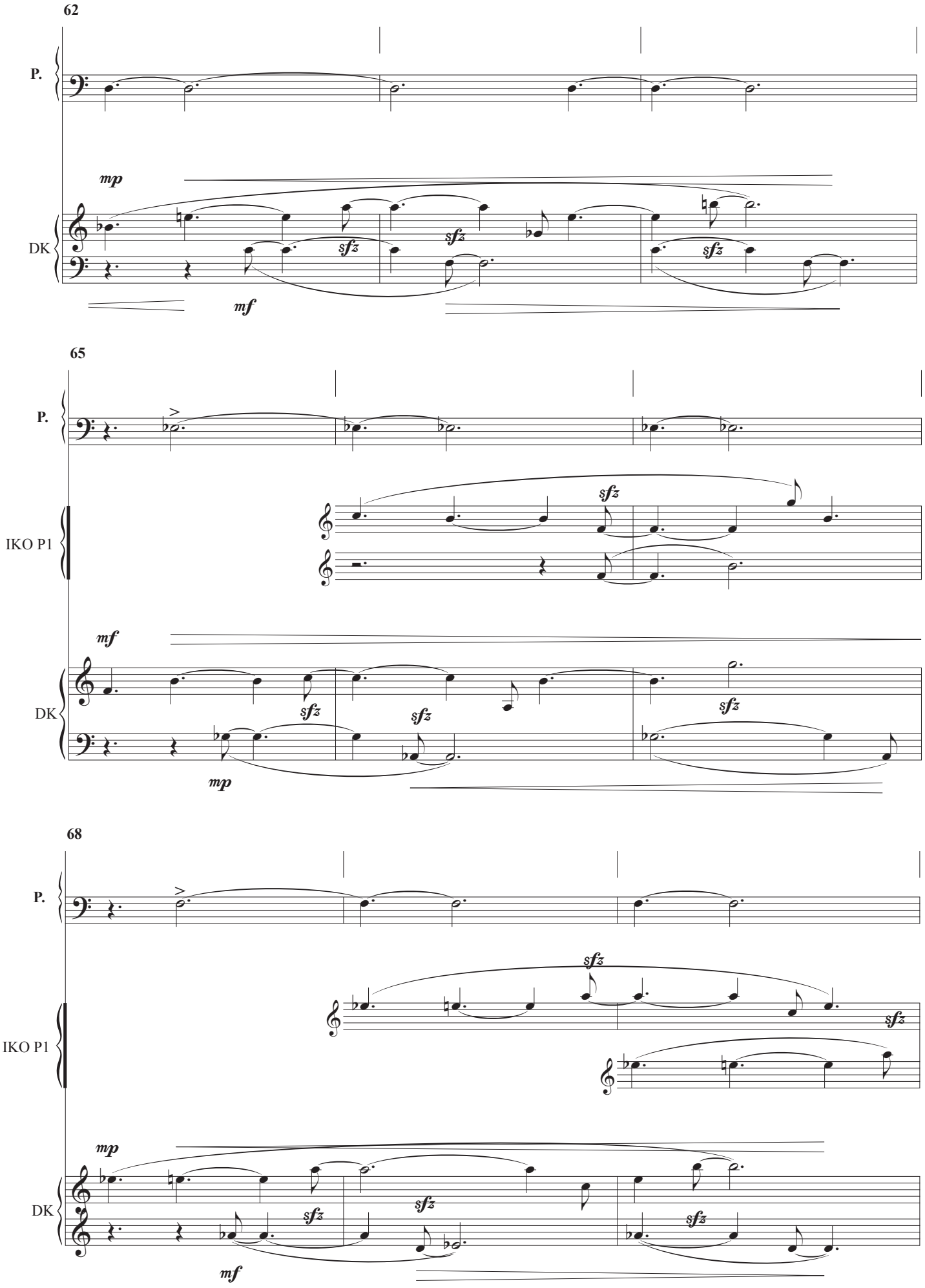
♩ = 156

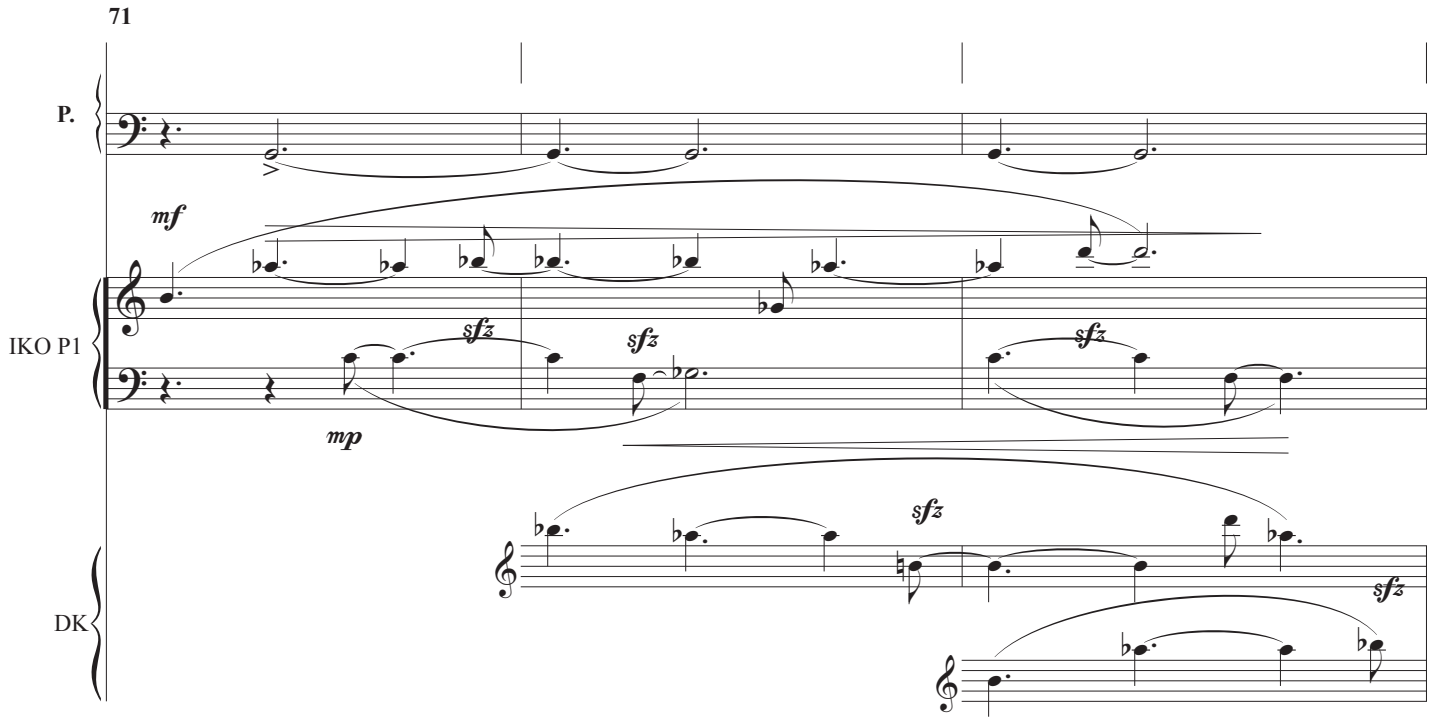


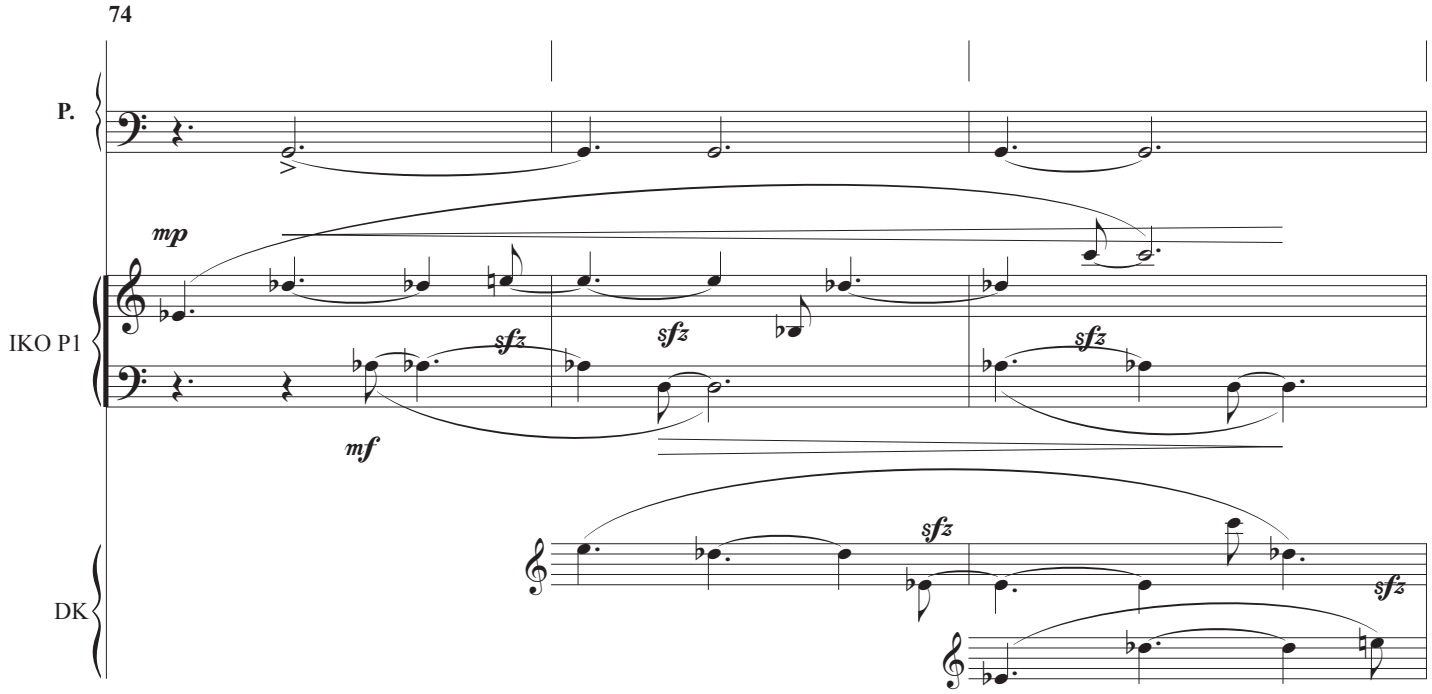

23
mp
sfz
mf
mf
sfz
mp
DK
25
mp
sfz
mf
sfz
DK
27
mp
sfz
mf
sfz
IKO P1
29
3/4
mf
sfz
mp
mp
sfz
mf
sfz
IKO P1
35
mp
9/4
sfz
p
p
sfz
mp
IKO P1

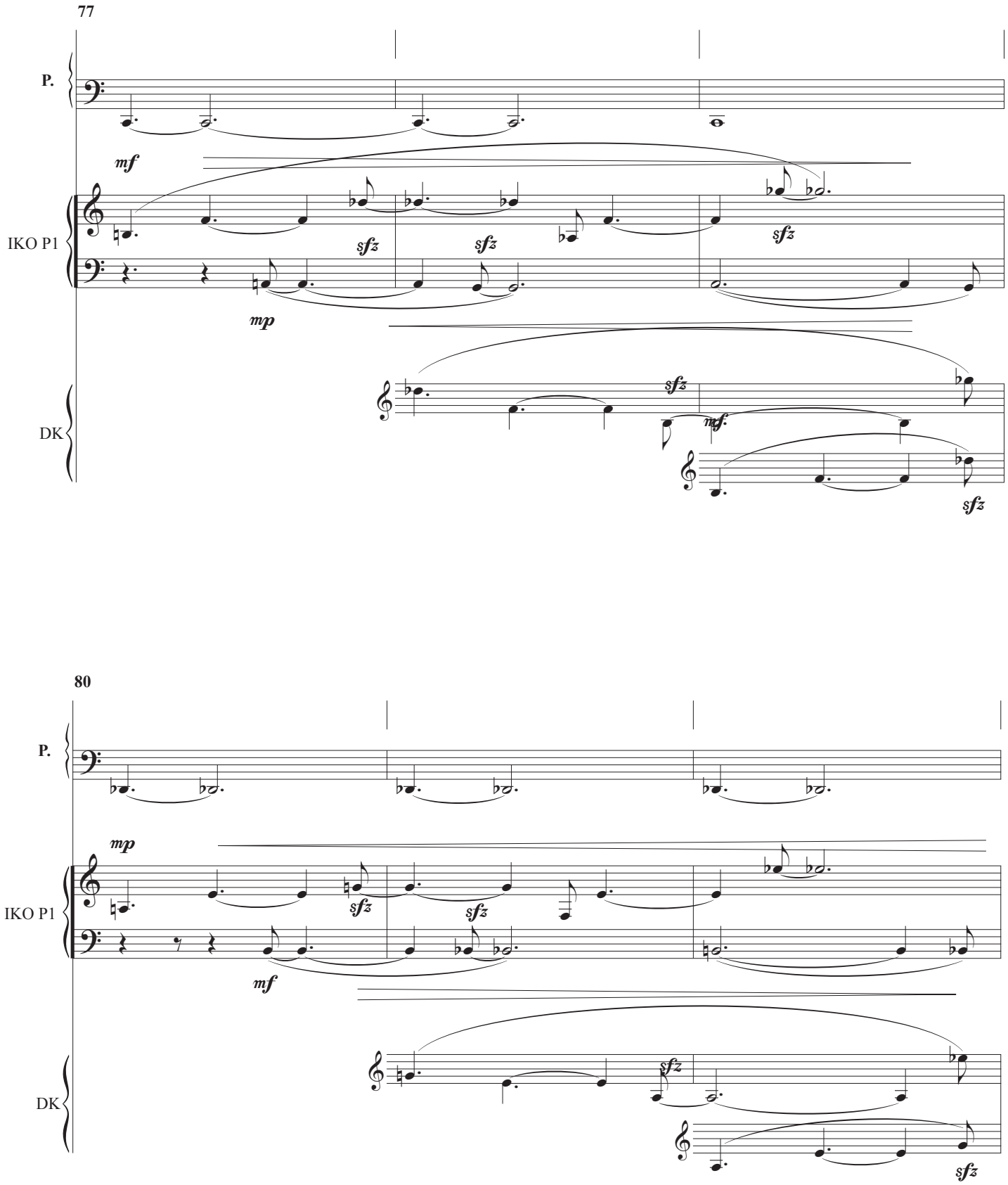

37
mp
p
p
IKO P1
40
mp
mp
p
P.
p
mp
43
3/4 p
mp
P.
mp
p
49
9/8 mf
mp
IKO P1
51
mf
mp
IKO P1
IKO P2
p
DK
ppp
pp

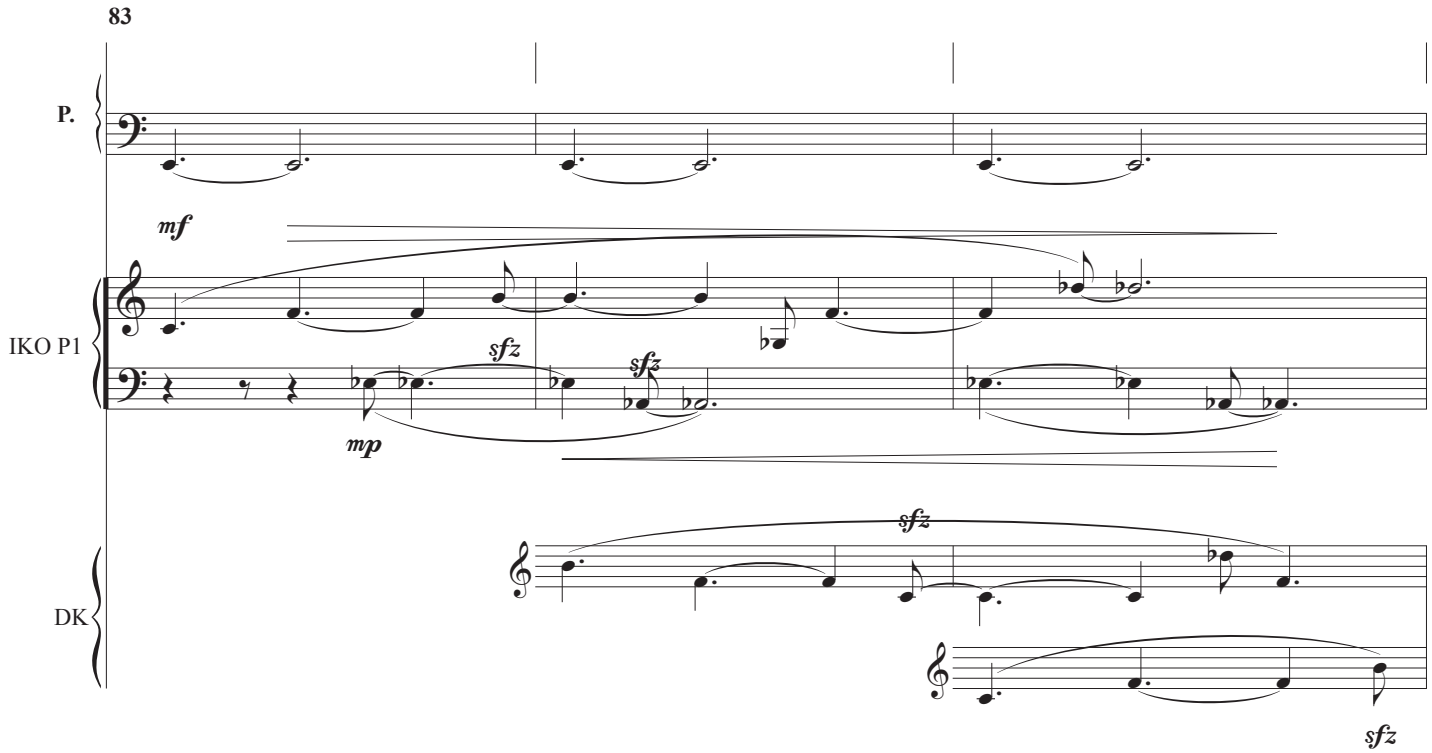

53
♩. = 156
A.2 Danse
P.
DK
p
mf
sfz
mp
56
mp
mf
59
p
mf
mp

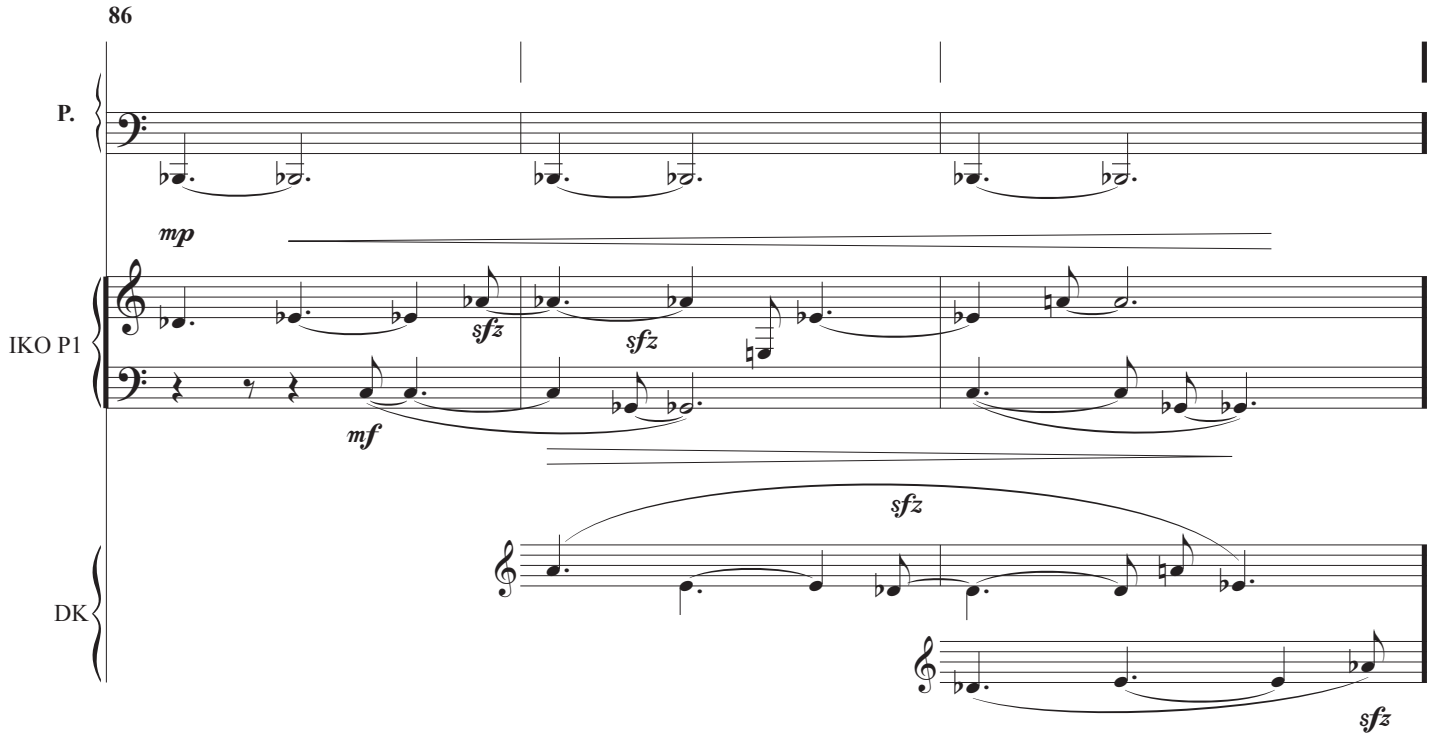

62
P.
mp
DK
sfz
sfz
sfz
mf
65
P.
IKO P1
sfz
mf
DK
sfz
sfz
sfz
mp
68
P.
IKO P1
sfz
sfz
mp
DK
sfz
sfz
sfz
mf

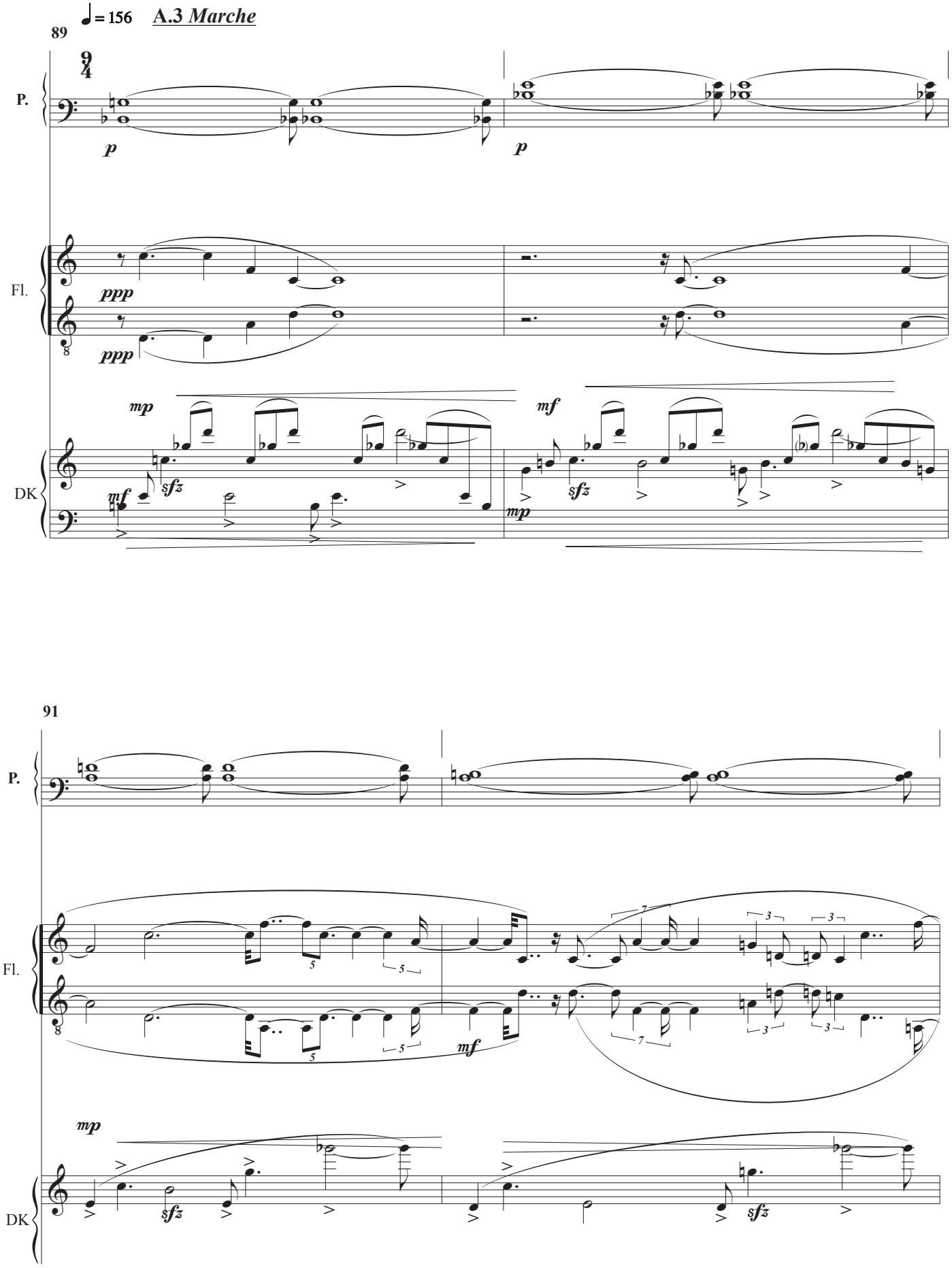

71
P.
IKO P1
DK
mf
mp
sfz

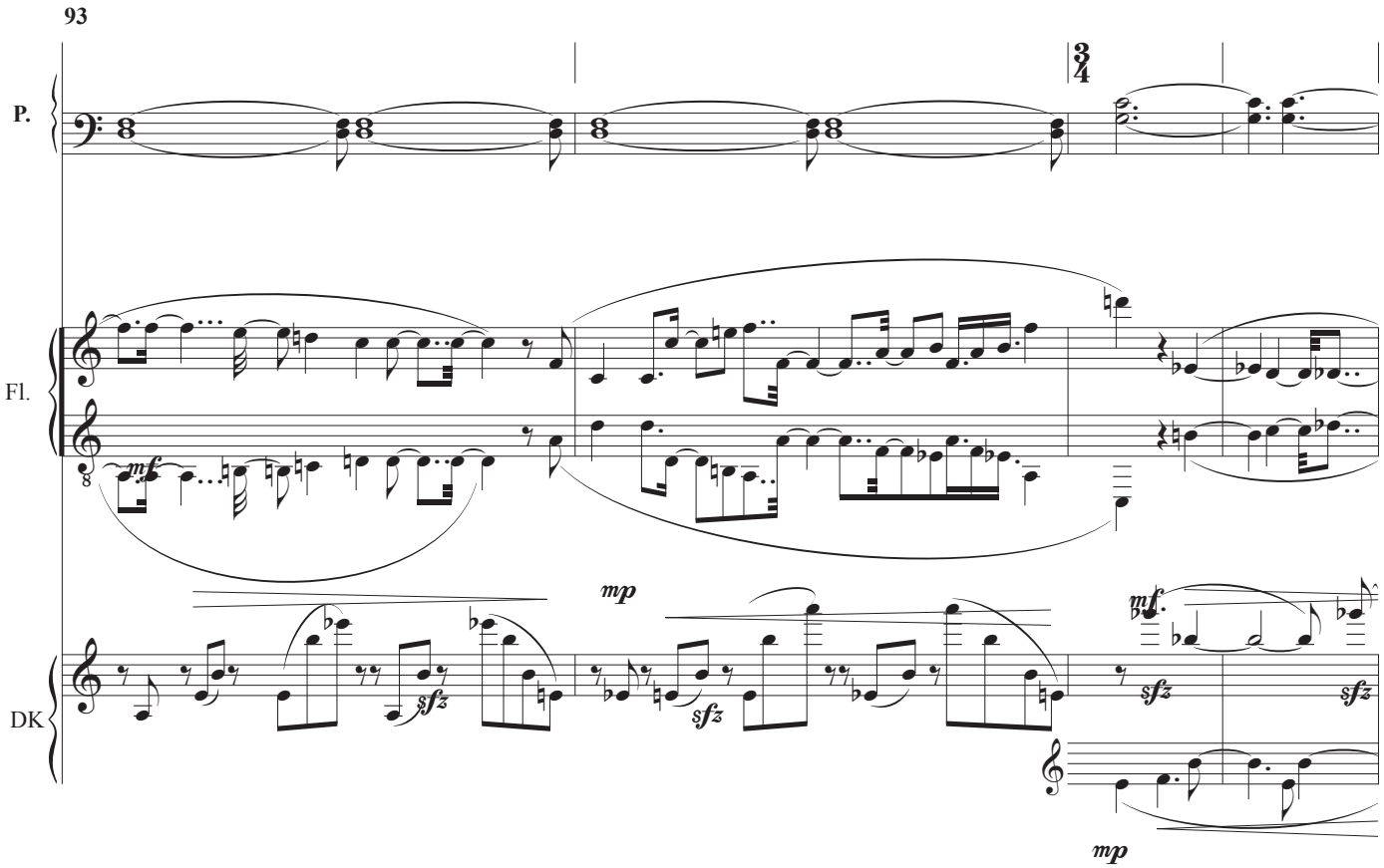

74
P.
IKO P1
DK
mp
mf
sfz

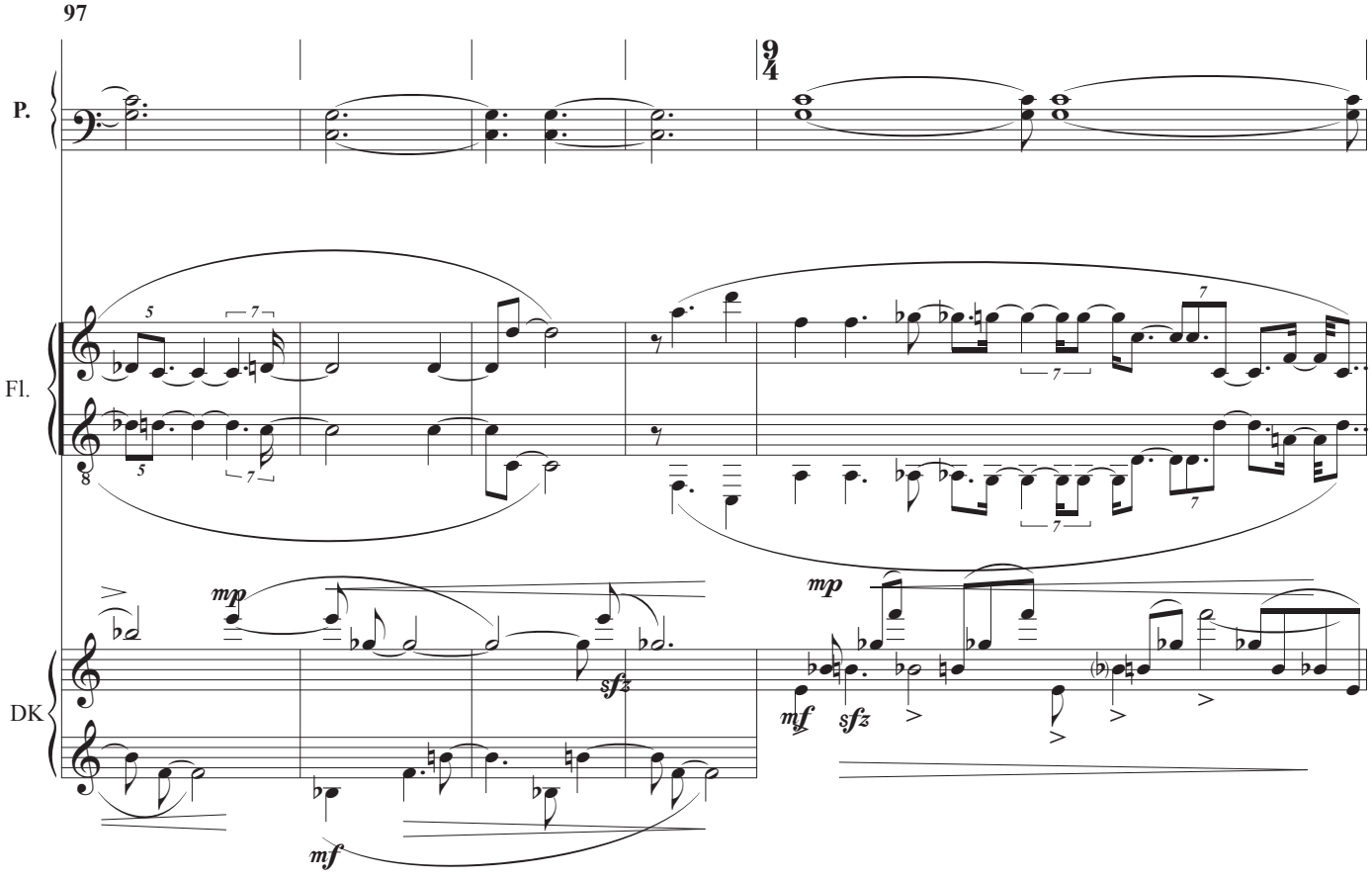

77
P.
IKO P1
DK
mf
sfz
sfz
sfz
mp
sfz
mf
sfz
80
P.
IKO P1
DK
mp
sfz
sfz
mf
sfz
sfz

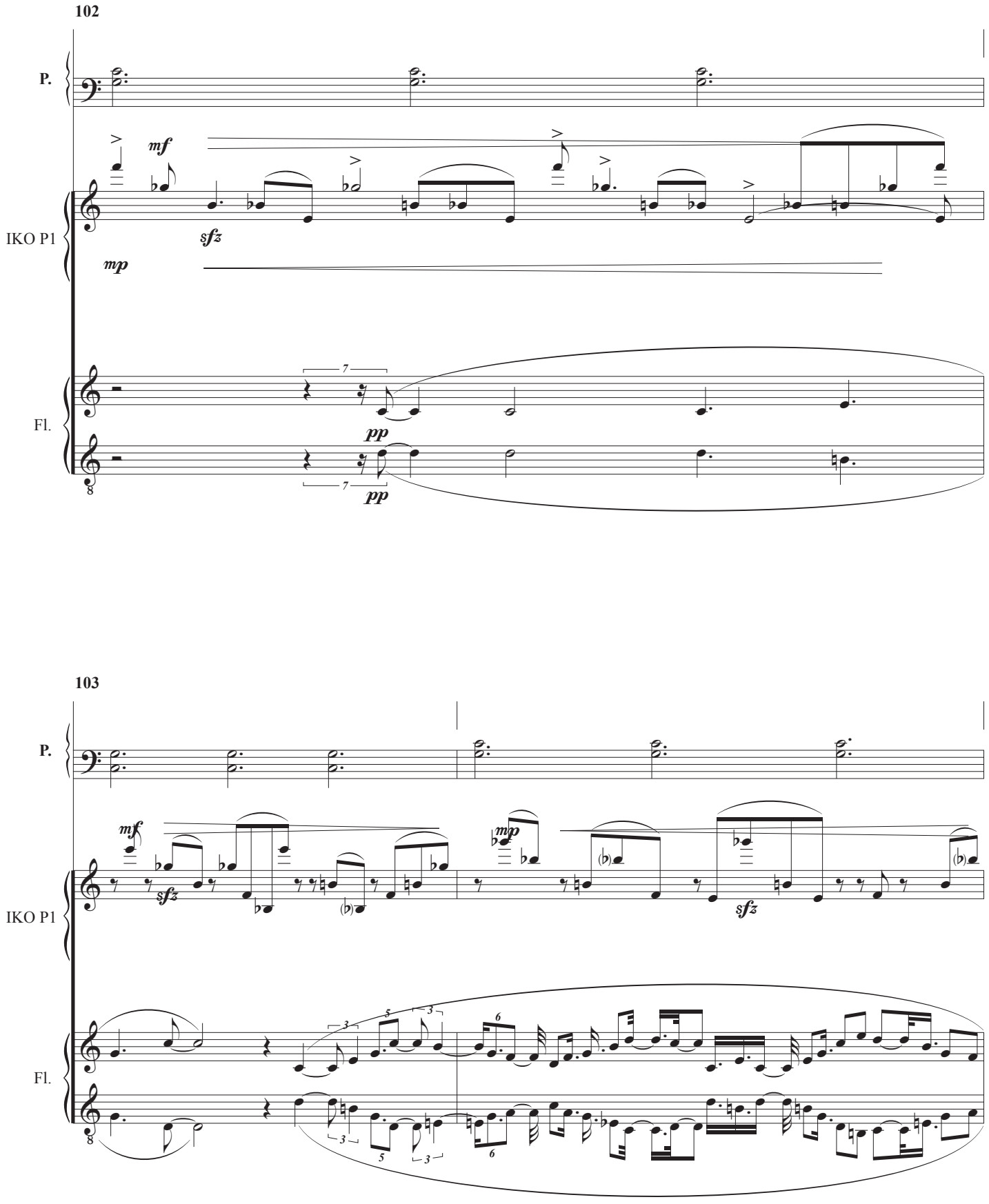

83
P.
mf
IKO P1
sfz
sfz
mp
sfz
DK
sfz

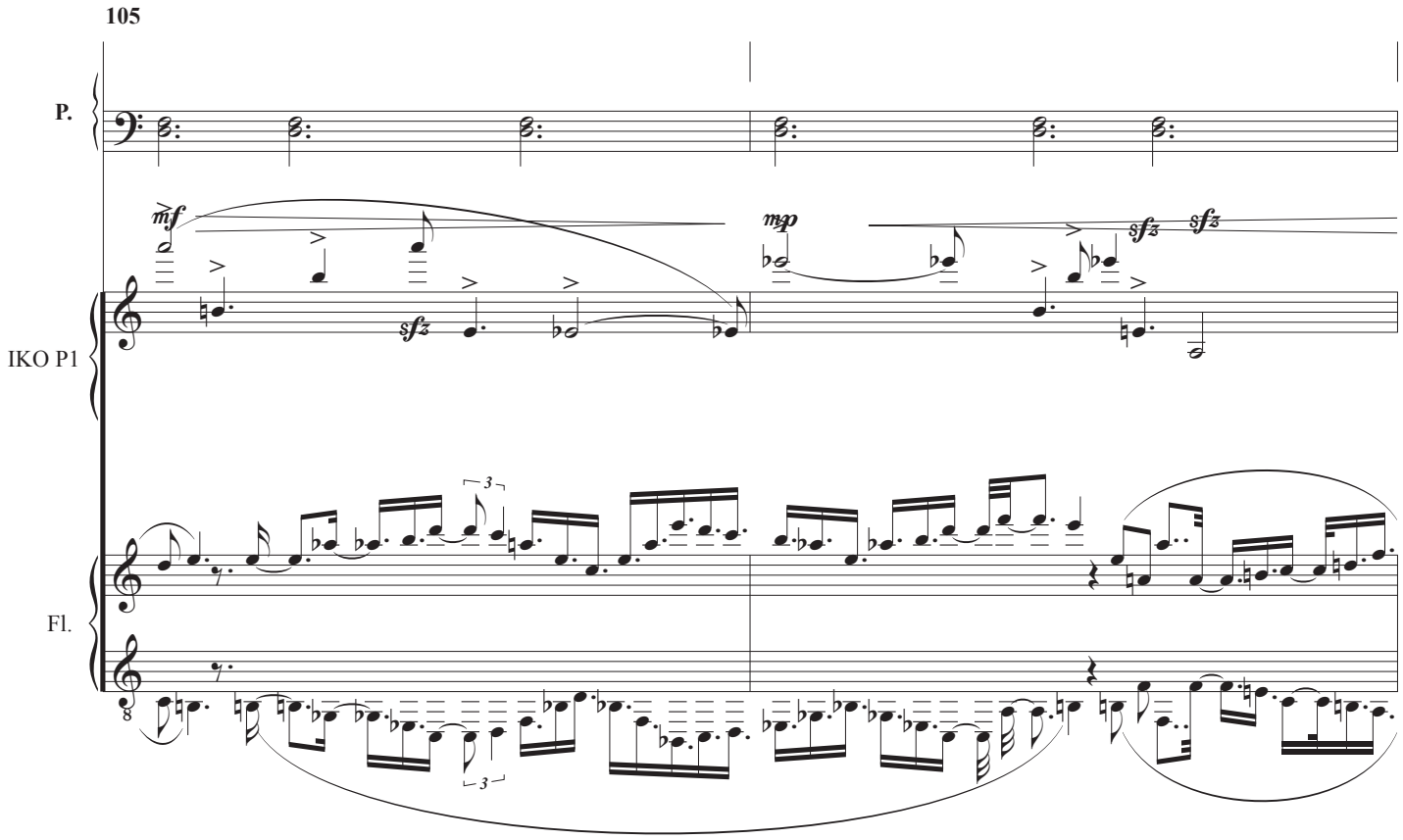

86
P.
mp
IKO P1
sfz
sfz
mf
sfz
DK
sfz

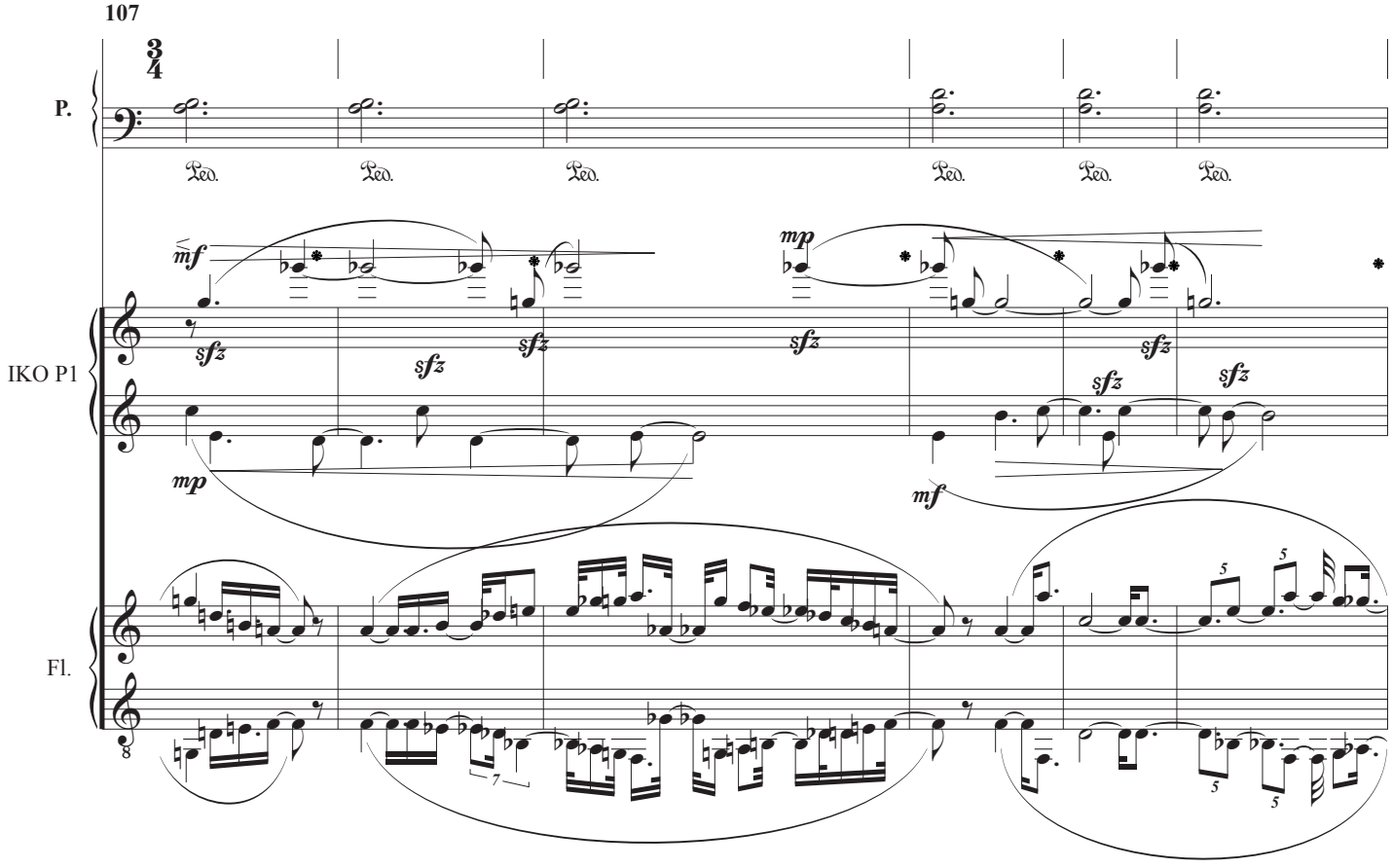

♩= 156 A.3 Marche
89
P.
Fl.
DK
91

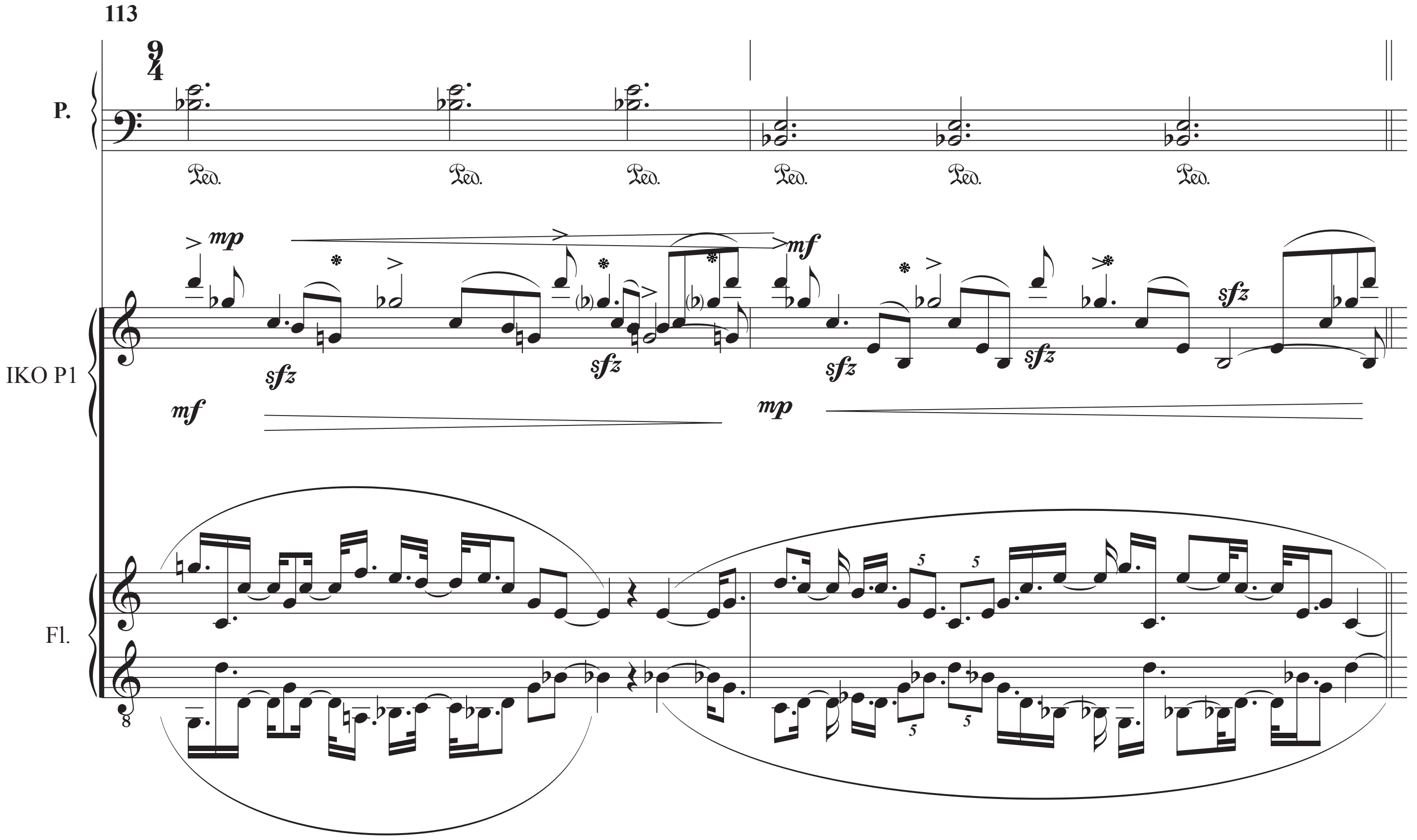

93
P.
Fl.
DK
mf
mp
sfz
mf.
mp

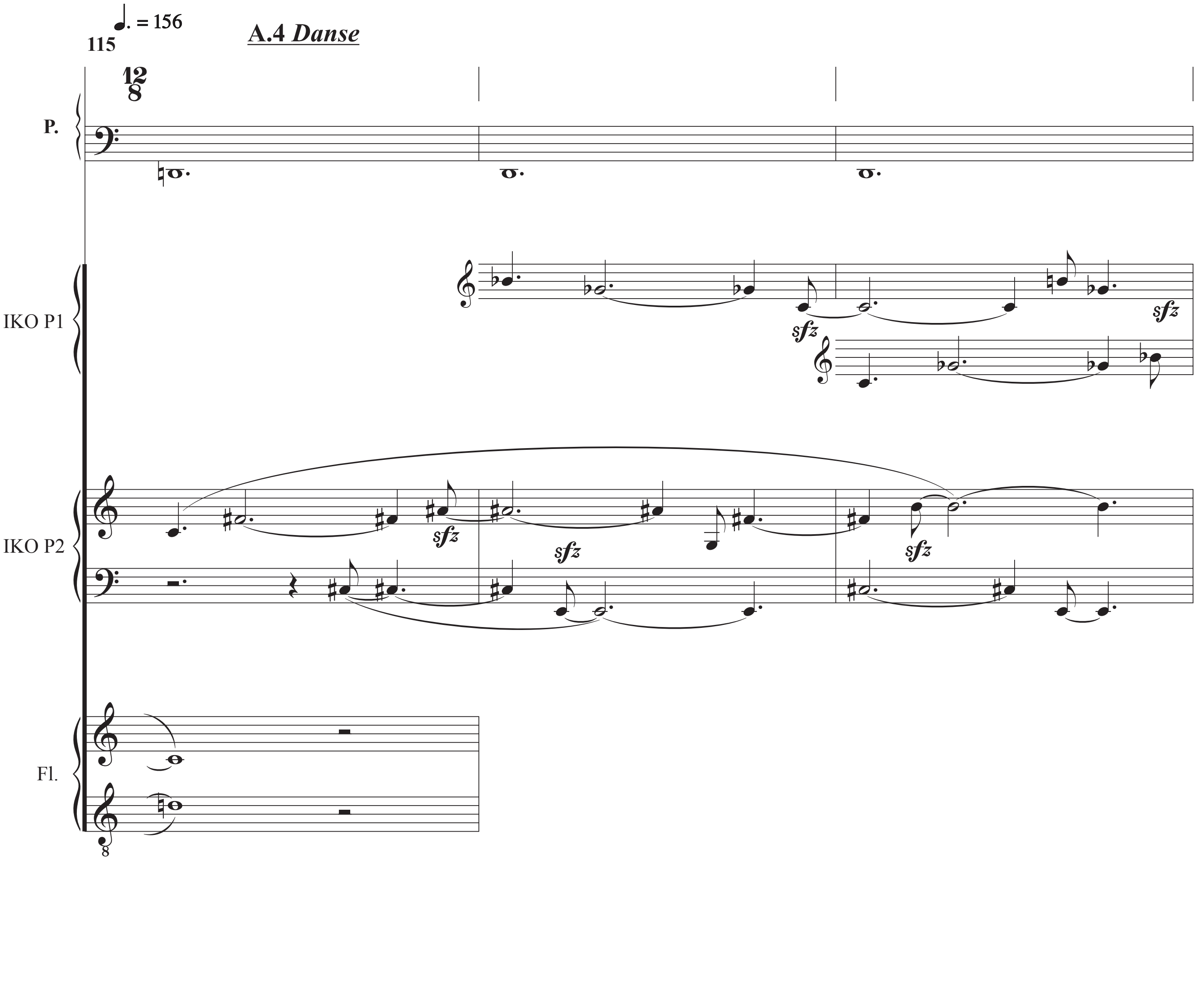

97
P.
Fl.
DK
mp
sfz
mf
mp
mf
sfz

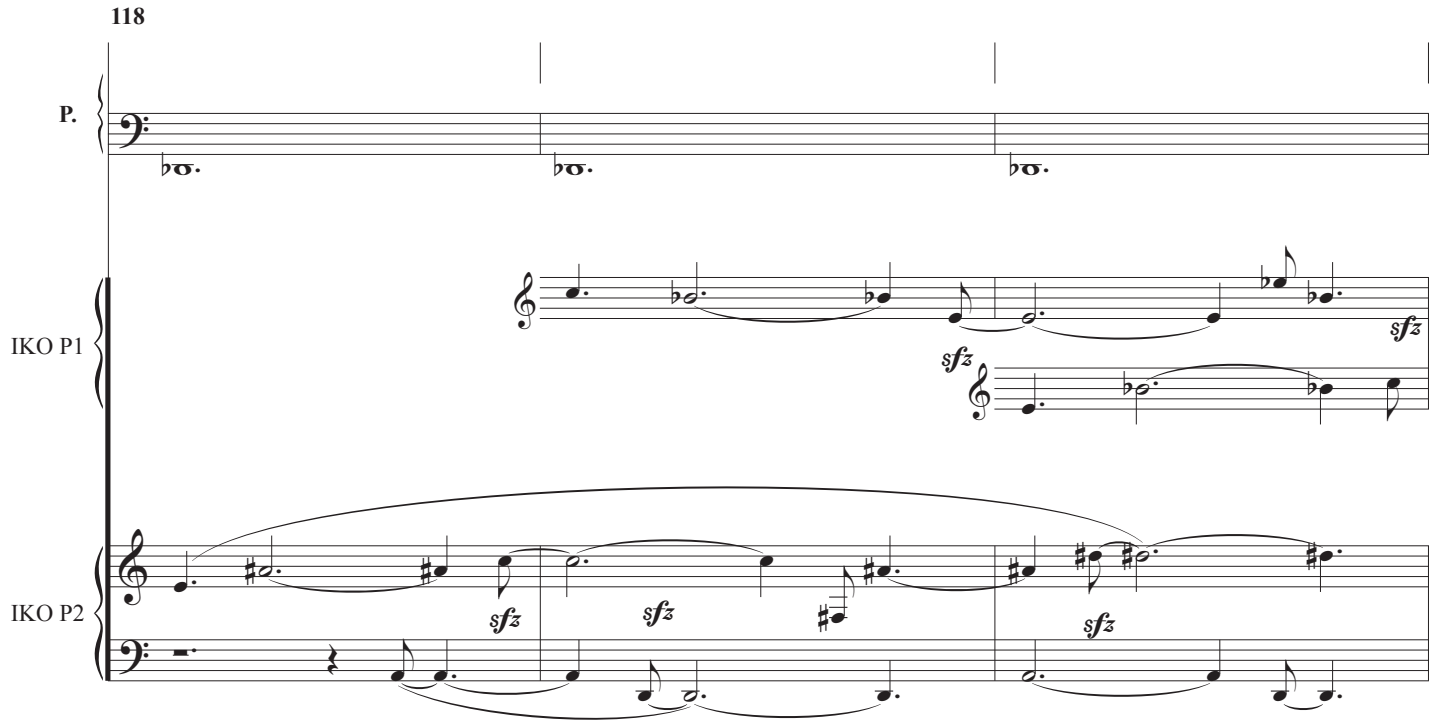

102
P.
IKO P1
Fl.
mf
sfz
mp
pp
103
P.
IKO P1
Fl.
mf
sfz
mp
sfz

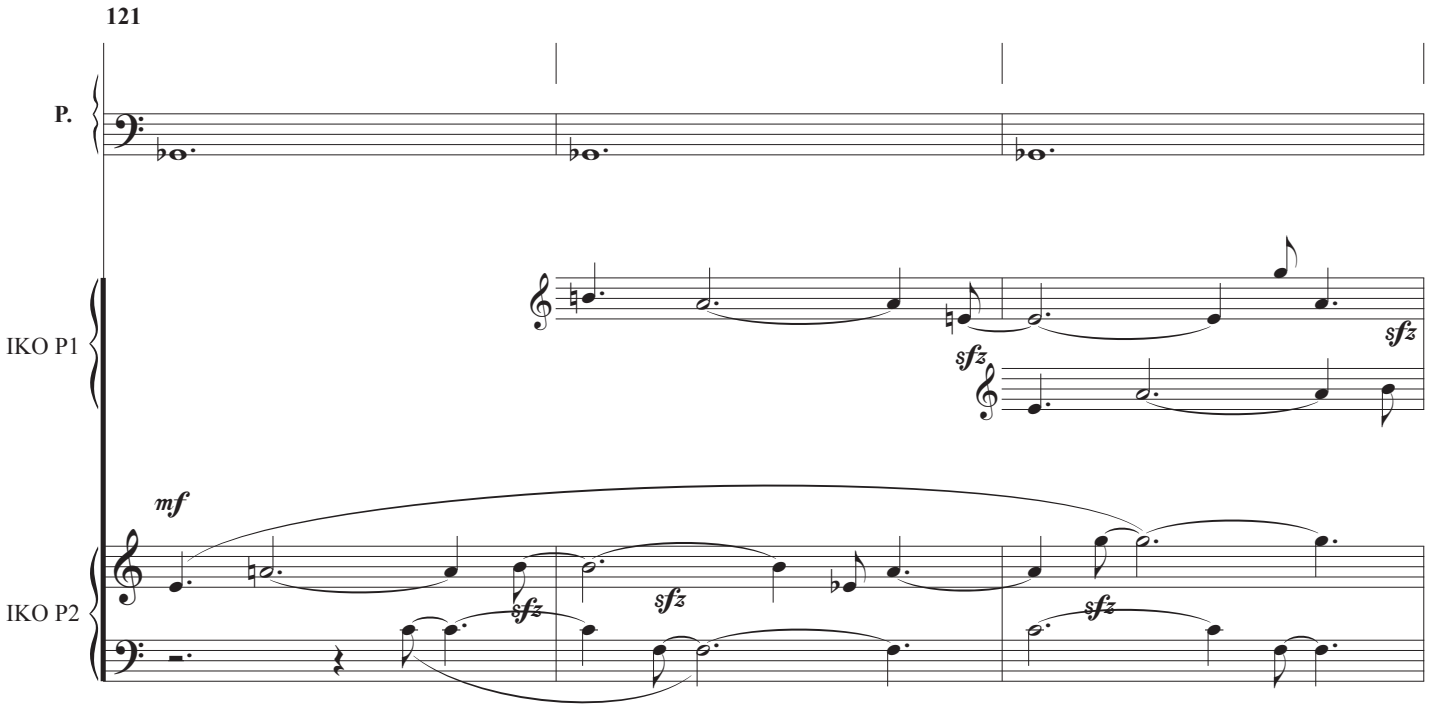

105
P.
IKO P1
Fl.
mf
sfz
mp
sfz
sfz
3
3

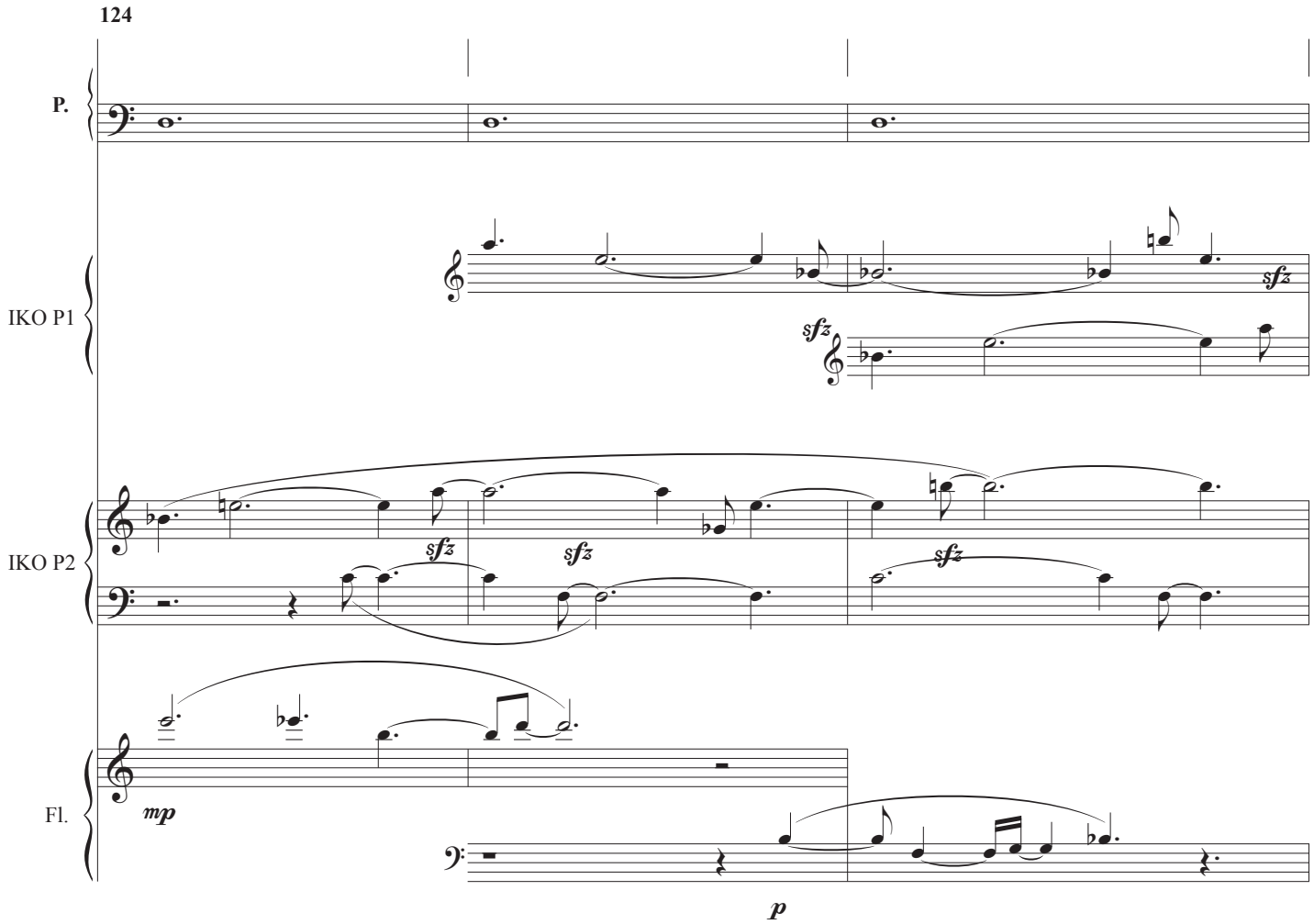

107
3/4
P.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
IKO P1
Fl.
mf
sfz
sfz
sfz
mp
sfz
sfz
sfz
mp
mf
7
5
5
5
5

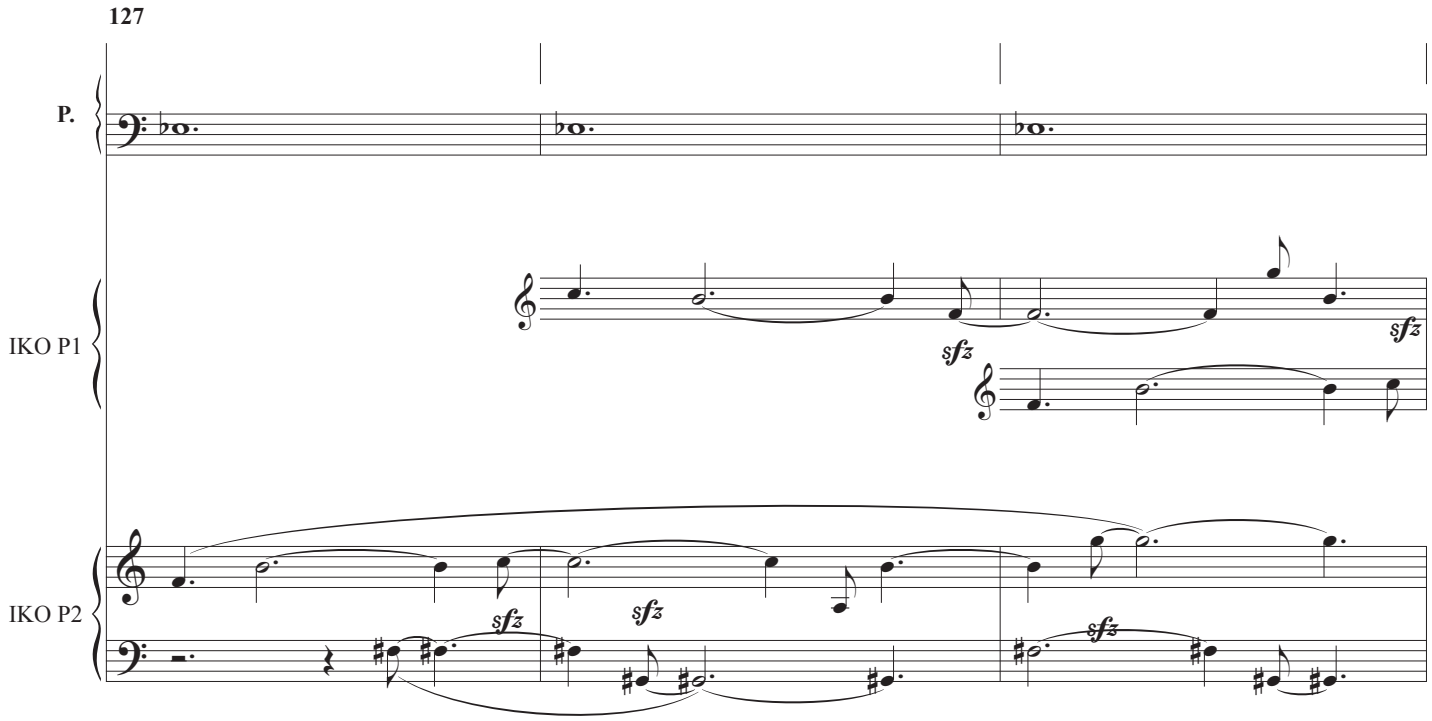

113
P.
Ped.
mp
mf
sfz
IKO P1
Fl.
5

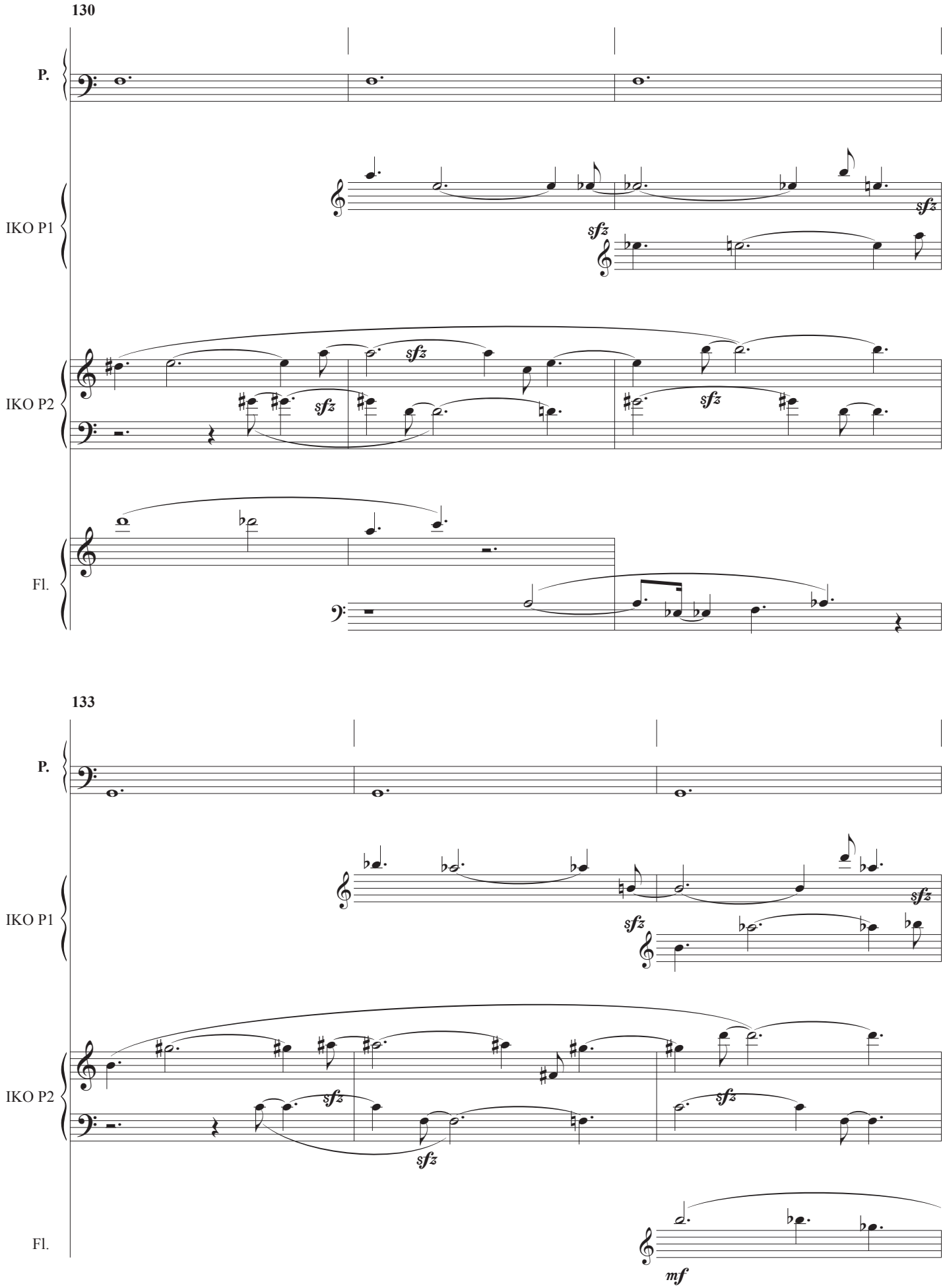

♩. = 156
115
A.4 Danse
P.
IKO P1
sfz
IKO P2
Fl.

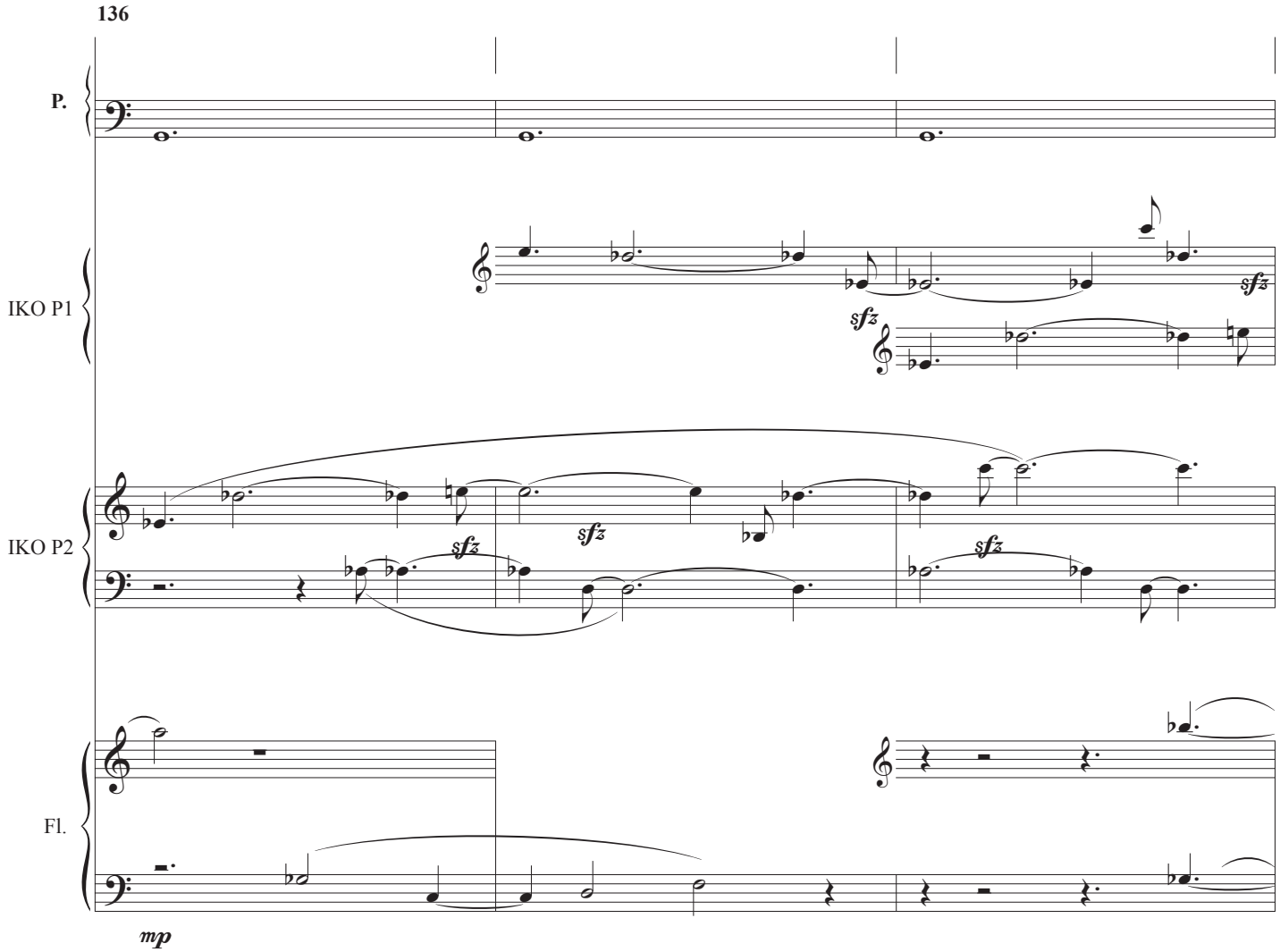

118
P.
IKO P1
IKO P2
sfz

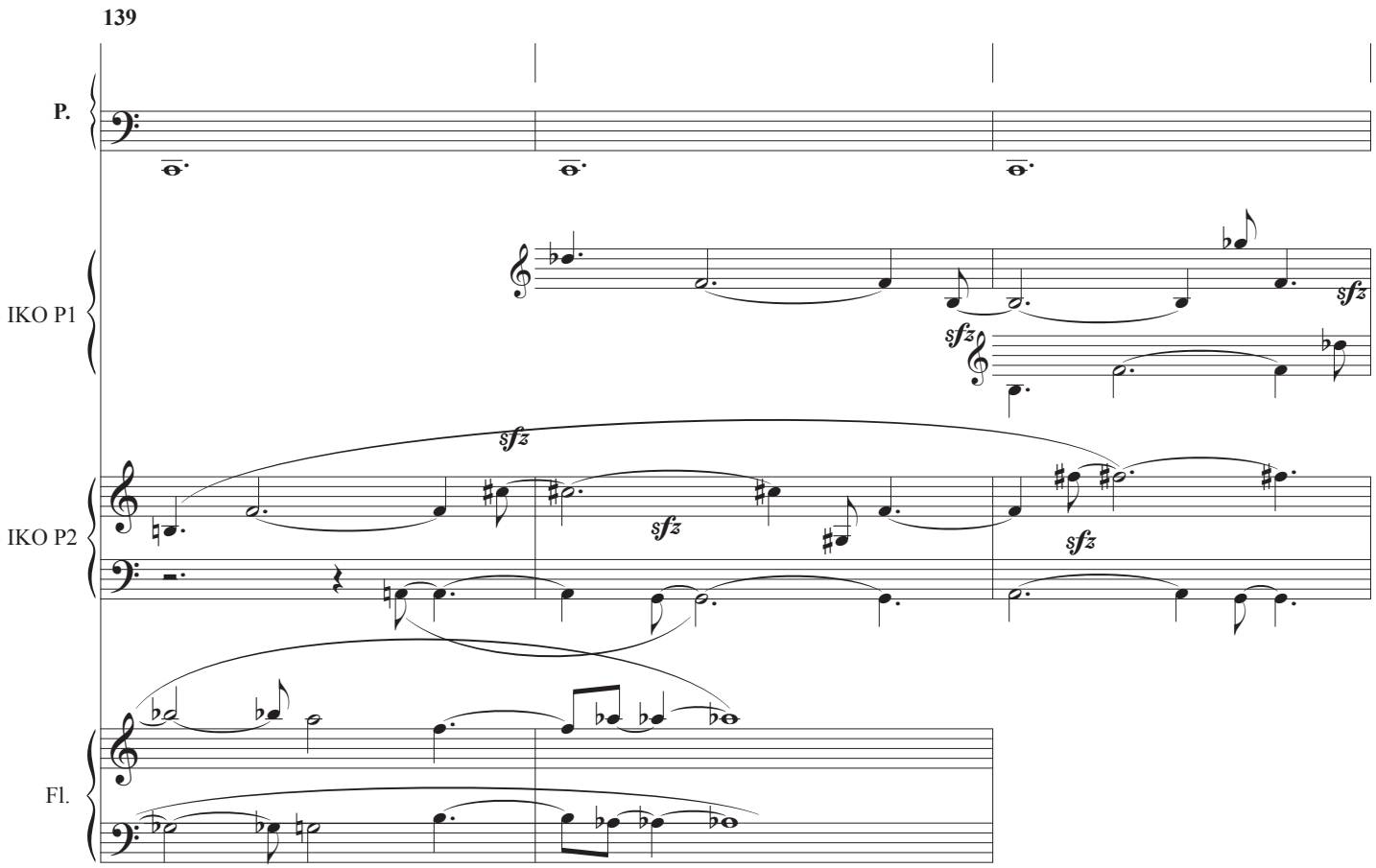

121
P.
IKO P1
IKO P2
mf
sfz

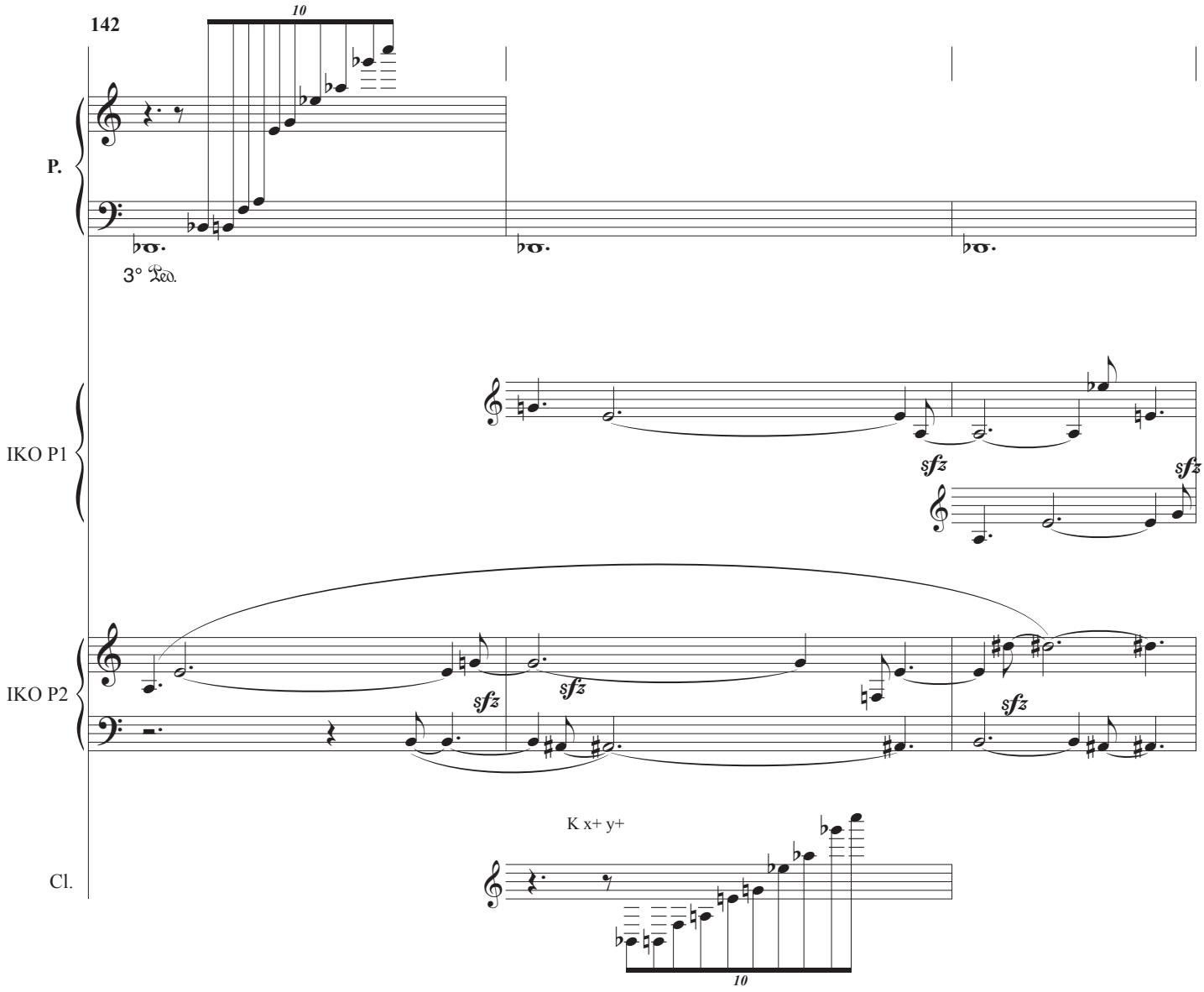

124
P.
IKO P1
IKO P2
Fl.
sfz
mp
p

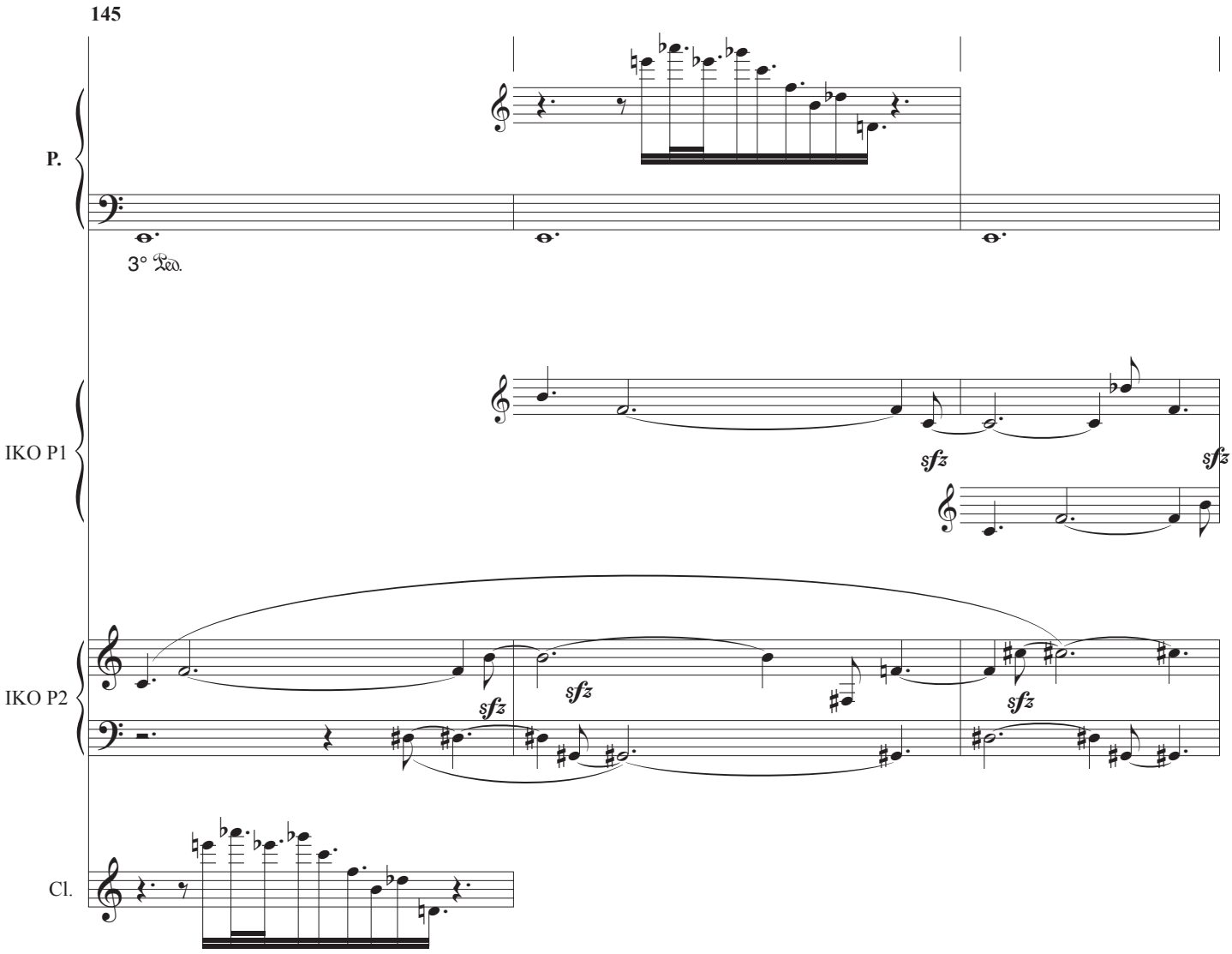

127
P.
IKO P1
IKO P2
sfz

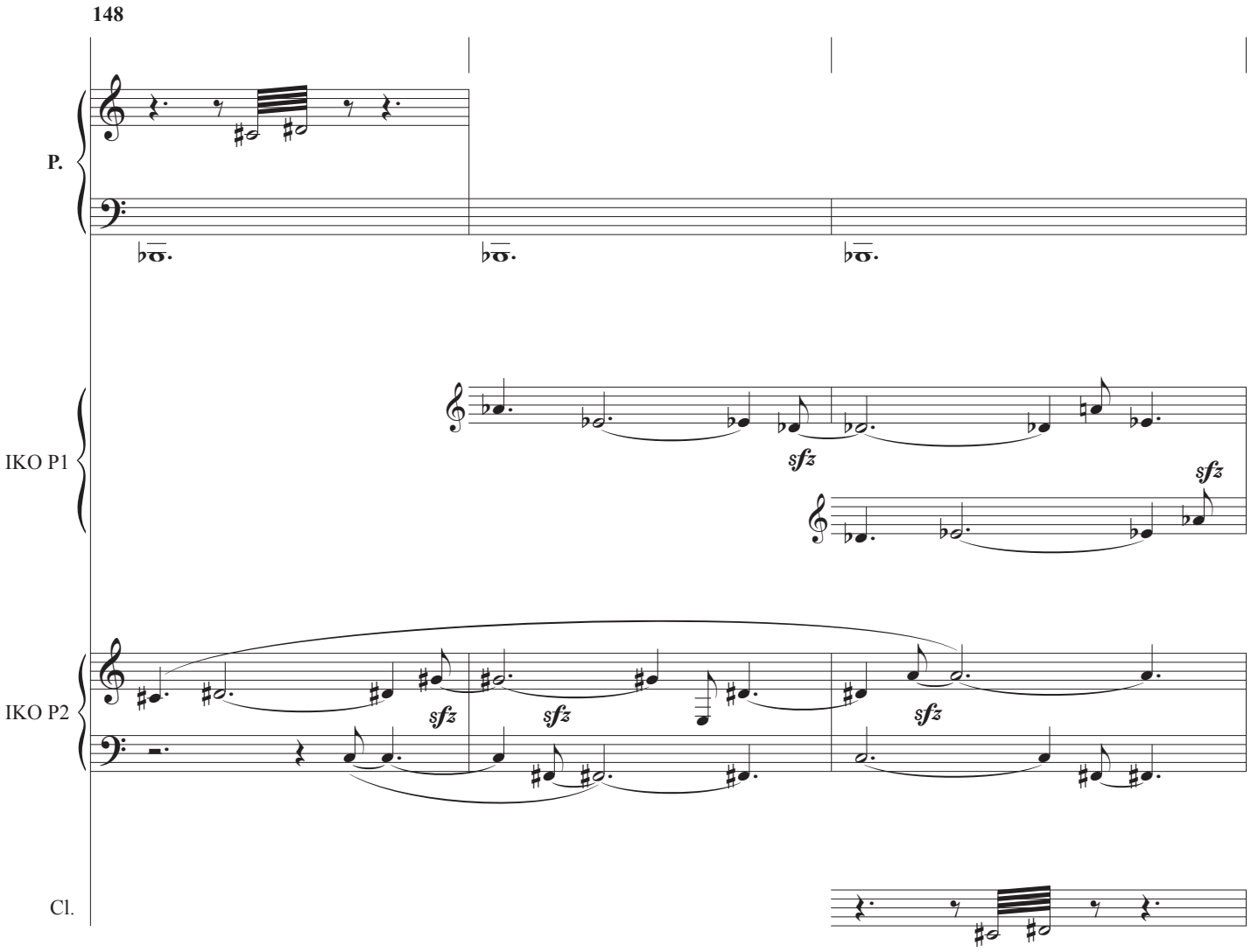

130
P.
IKO P1
IKO P2
Fl.
sfz
133
P.
IKO P1
IKO P2
Fl.
sfz
mf

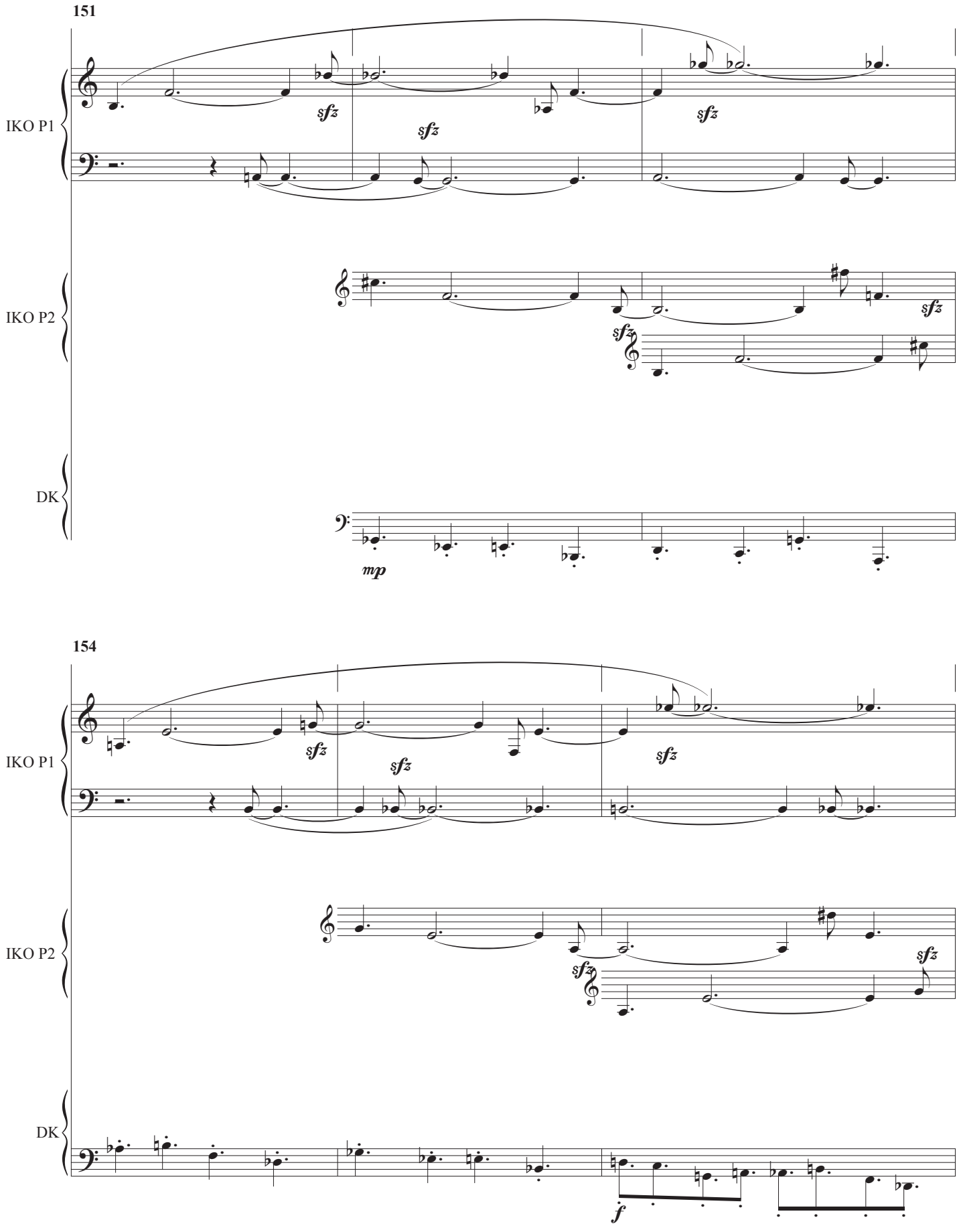

136
P.
IKO P1
IKO P2
Fl.
sfz
sfz
sfz
sfz
sfz
mp

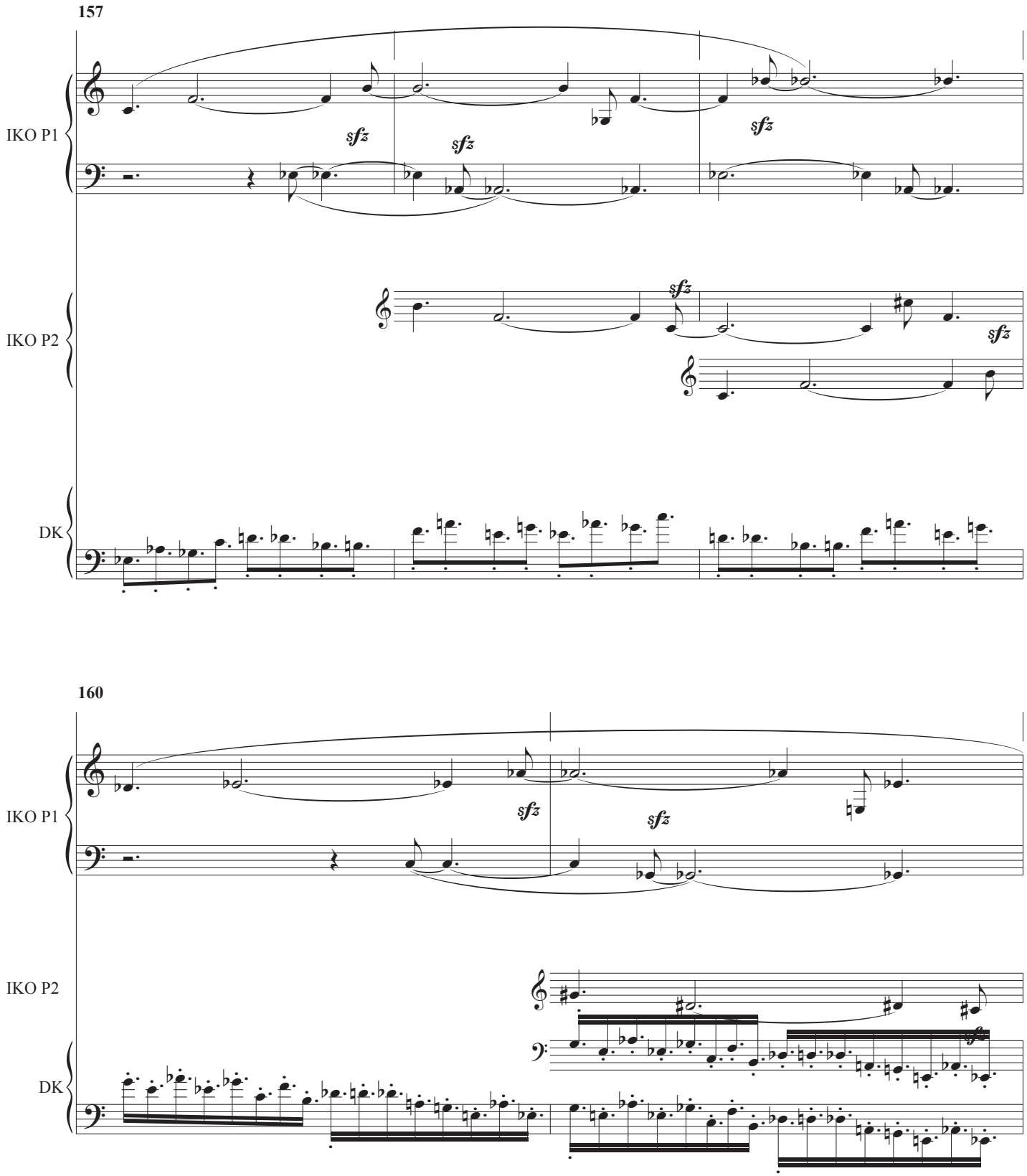

139
P.
IKO P1
IKO P2
Fl.
sfz
sfz
sfz
sfz
sfz

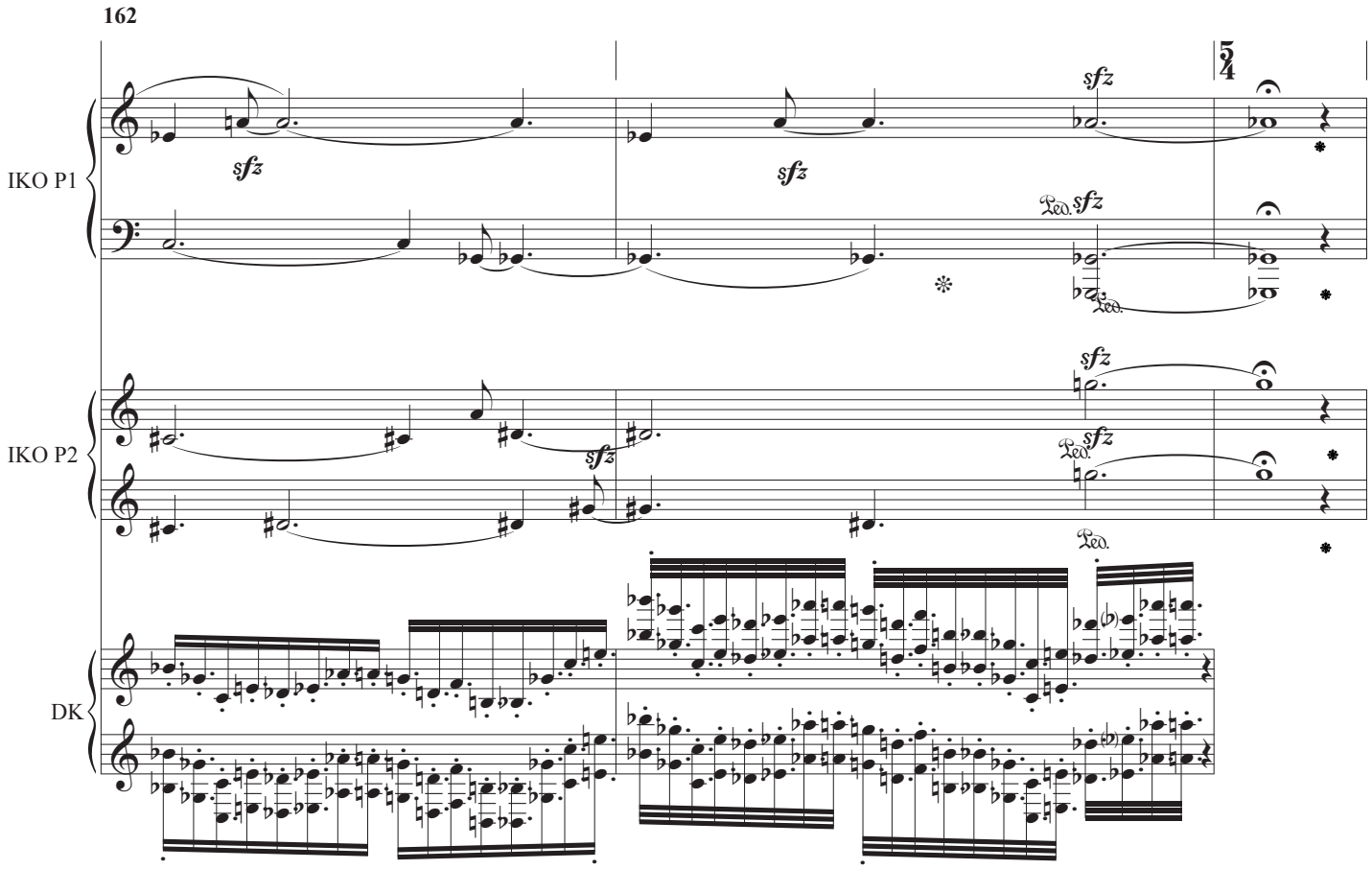

142
10
P.
3° Ped.
IKO P1
sfz
sfz
IKO P2
sfz
sfz
sfz
K x+ y+
Cl.
10


145
P.
3° Ped.
IKO P1
sfz
sfz
IKO P2
sfz
sfz
sfz
Cl.

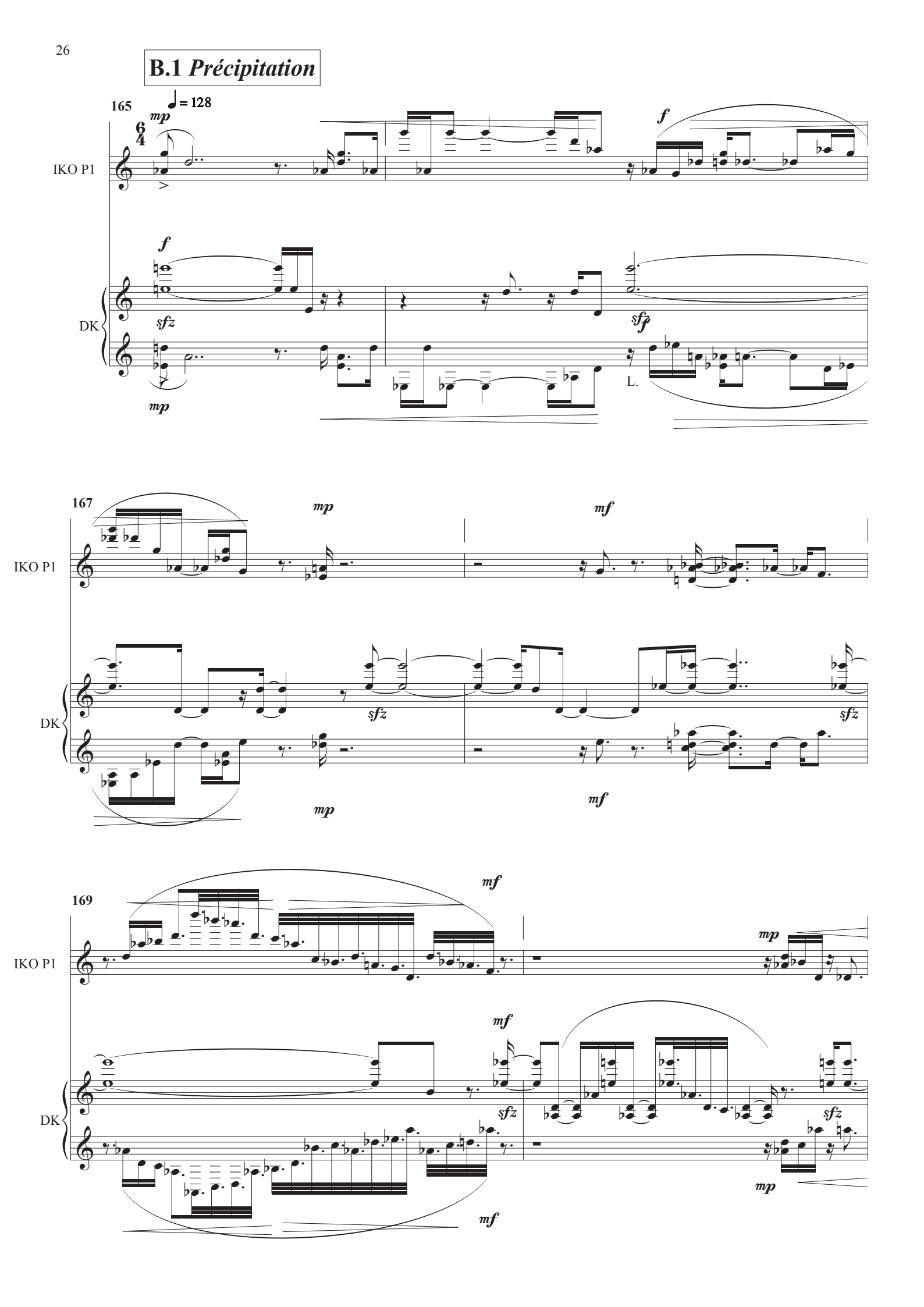

148
P.
IKO P1
IKO P2
Cl.
sfz
sfz
sfz
sfz
sfz

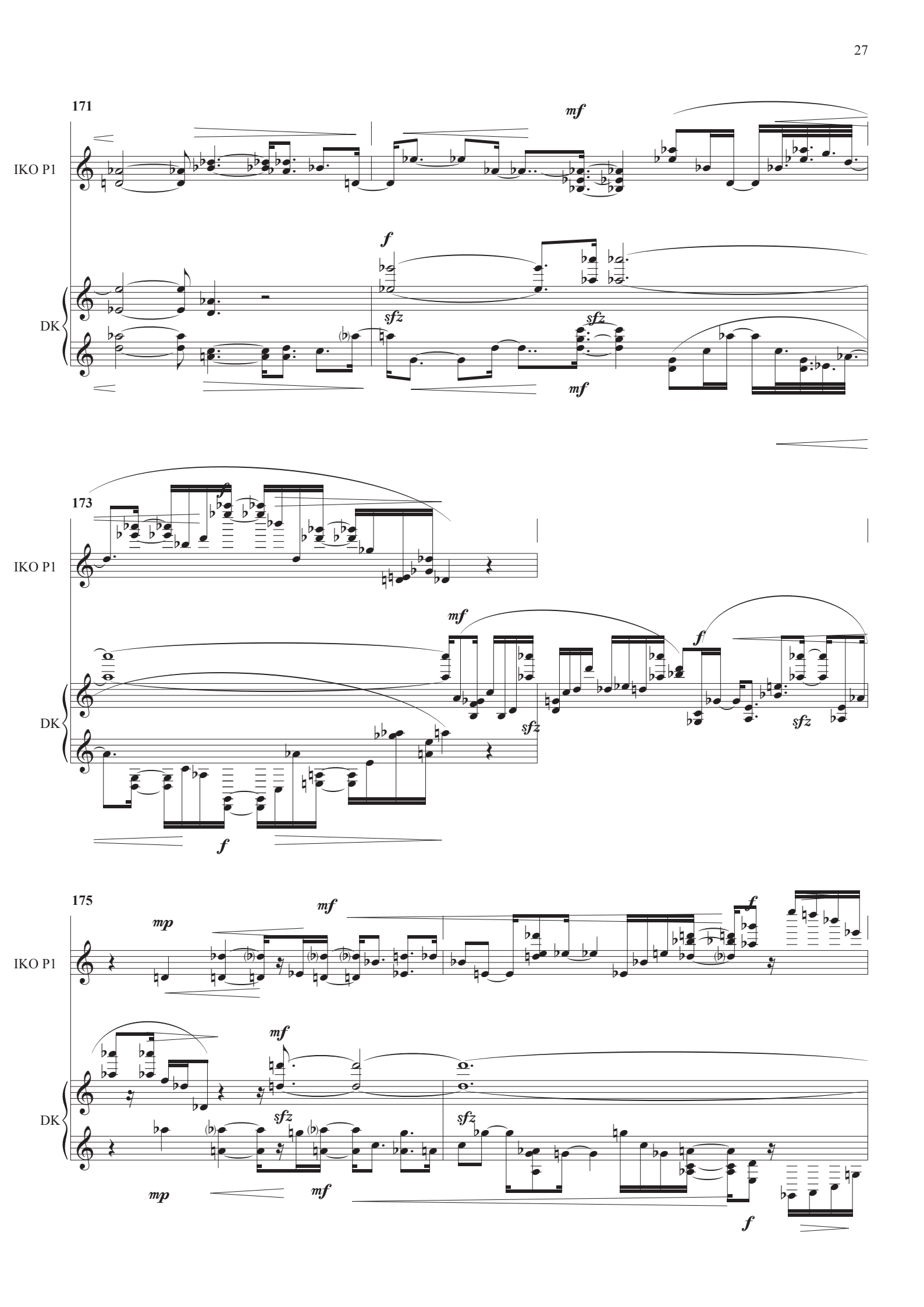

151
IKO P1
IKO P2
DK
sfz
sfz
sfz
sfz
sfz
mp
154
IKO P1
IKO P2
DK
sfz
sfz
sfz
sfz
f

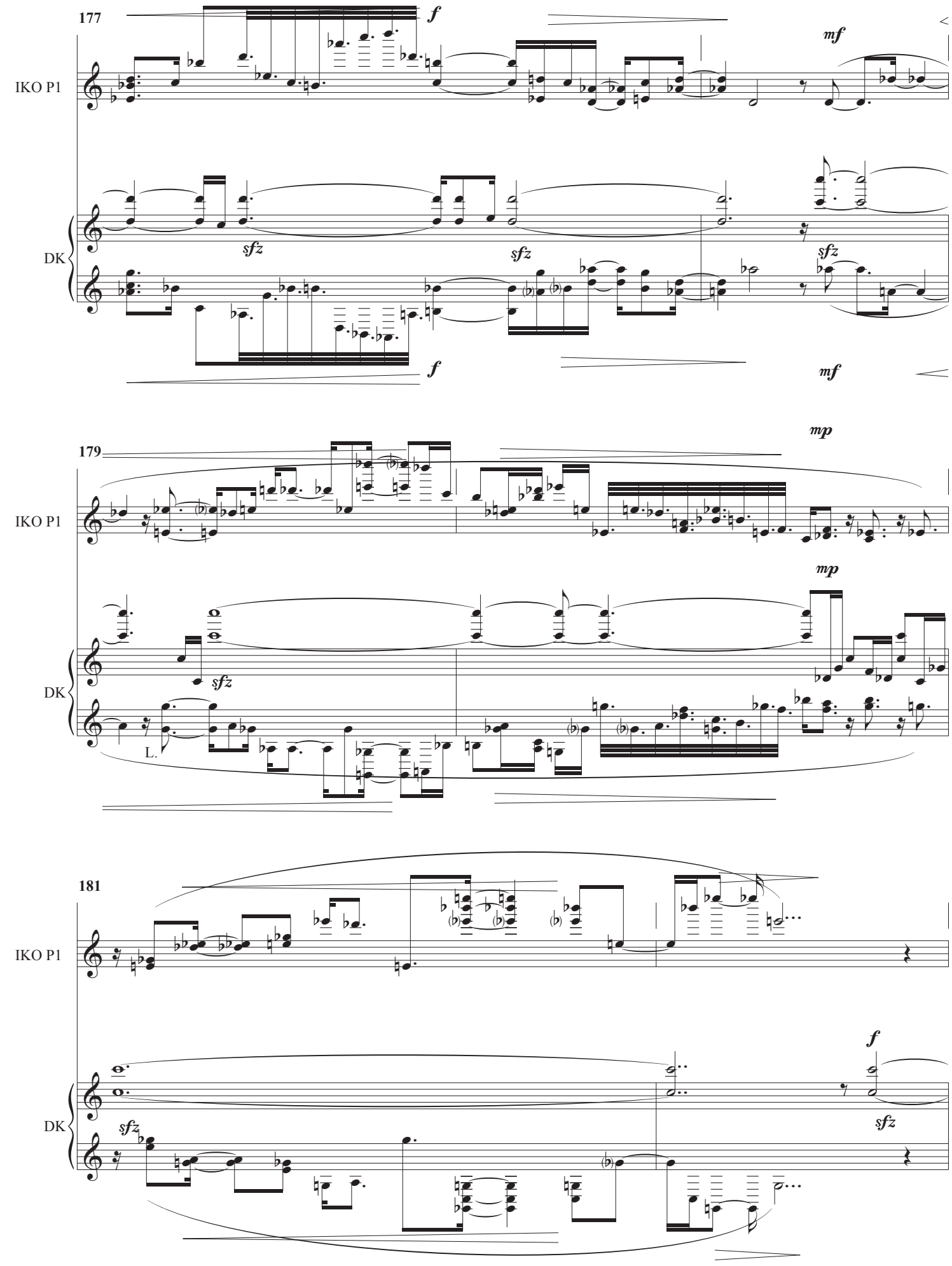

157
IKO P1
IKO P2
DK
sfz
160
IKO P1
IKO P2
DK
sfz

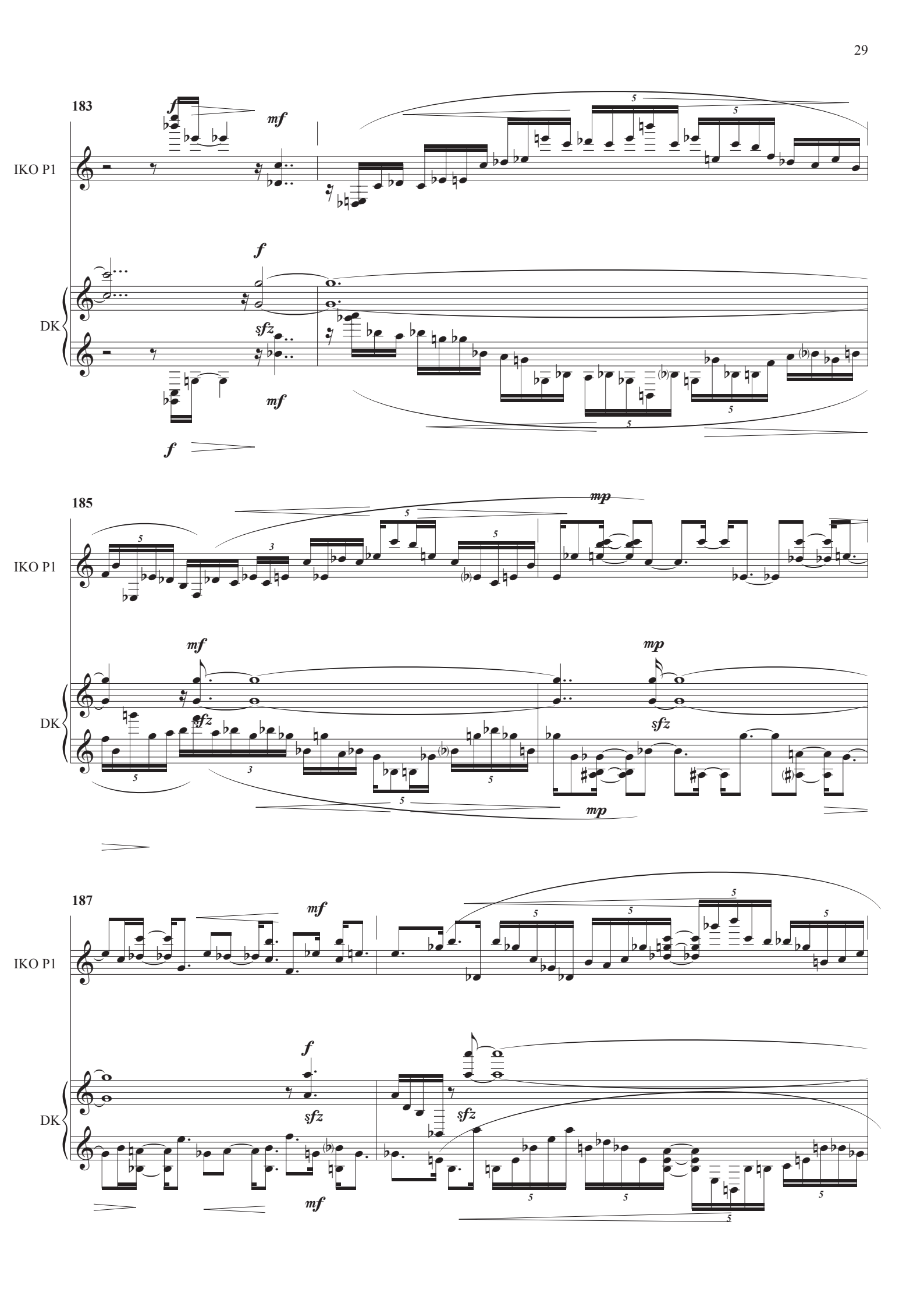

162
IKO P1
IKO P2
DK
sfz
Ped.
5/4

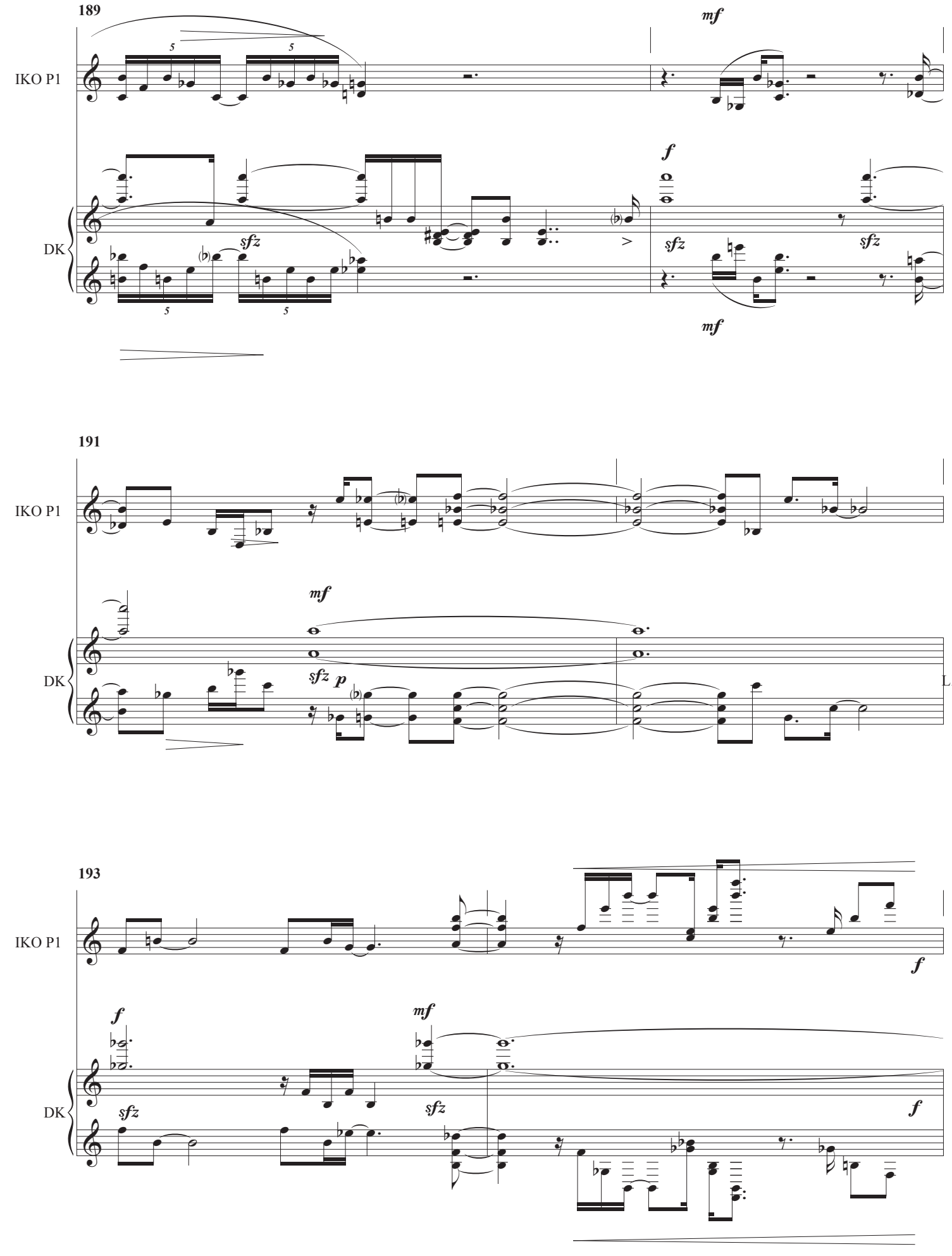
B.1 *Précipitation*

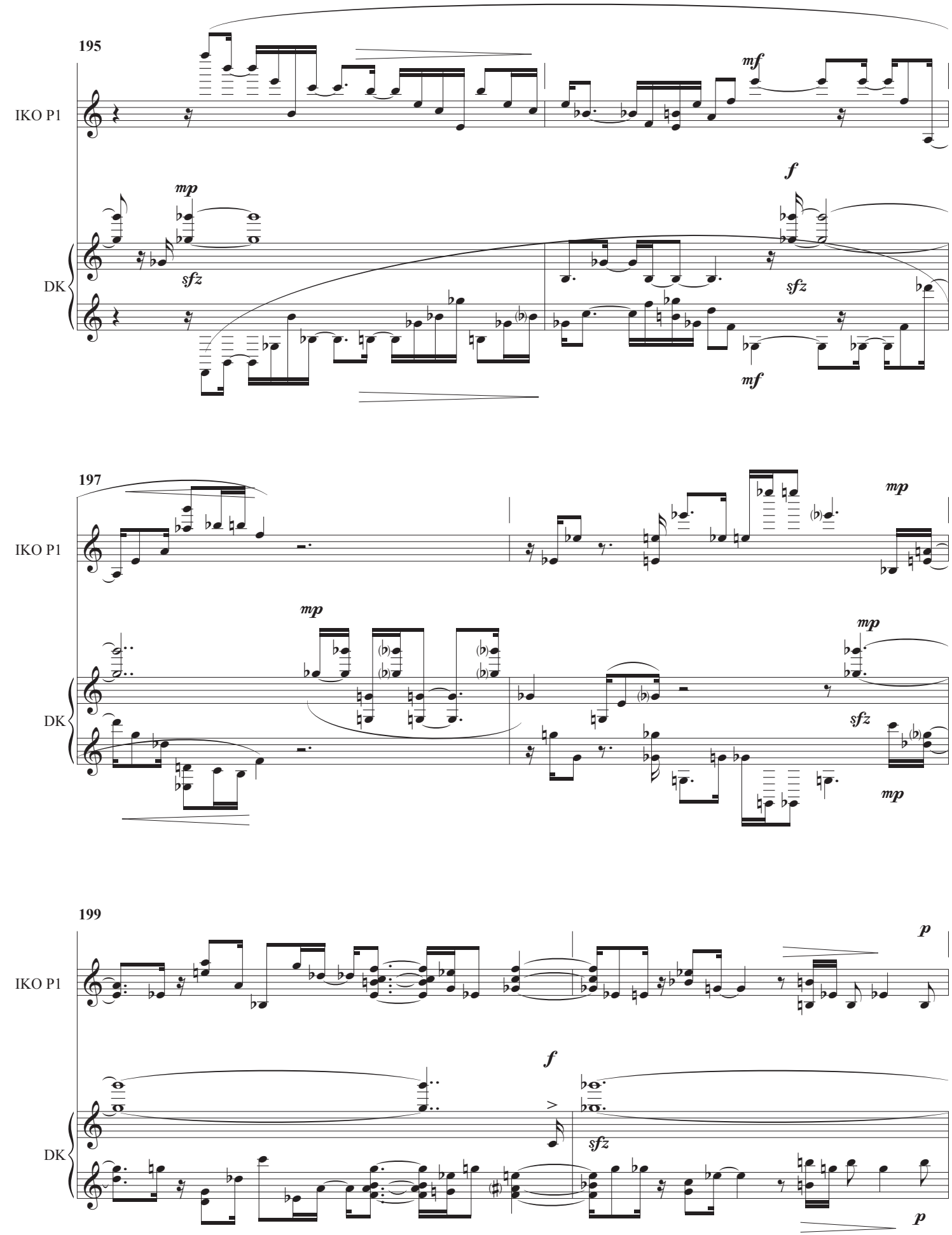


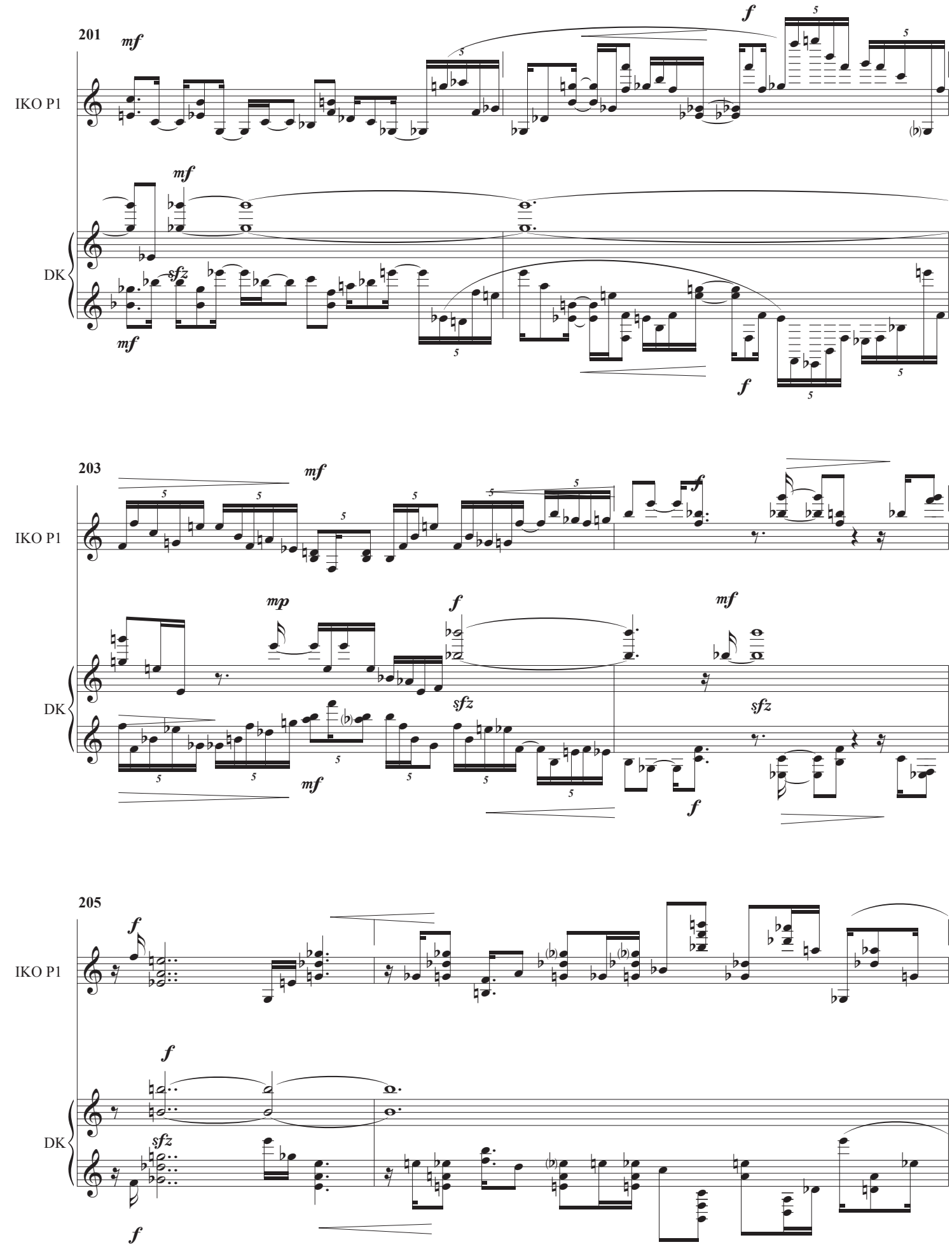

171
IKO P1
DK
mf
f
sfz
sfz
mf
173
IKO P1
DK
f
mf
sfz
f
sfz
f
175
IKO P1
DK
mp
mf
f
mf
sfz
sfz
mp
mf
f

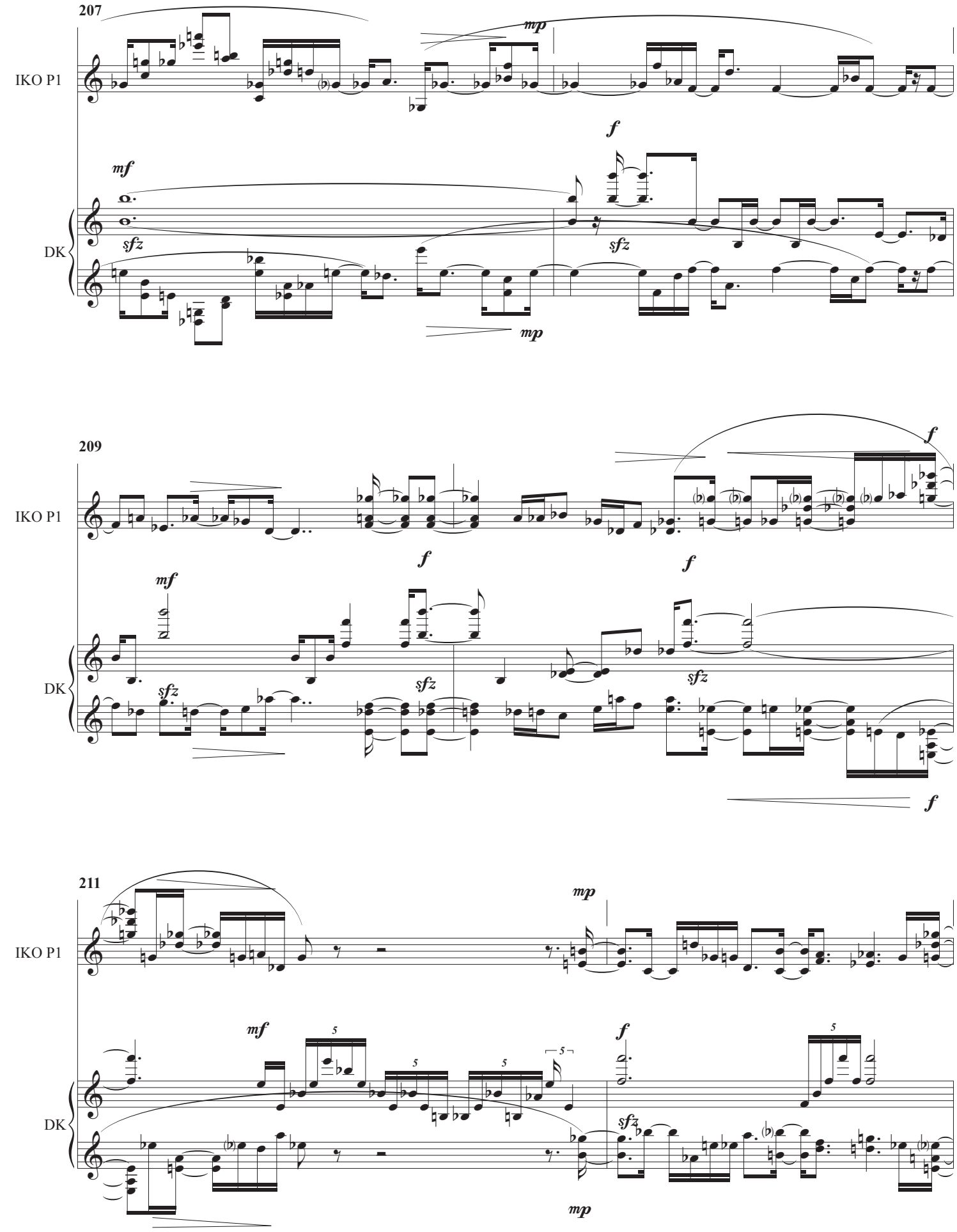

177
IKO P1
DK
f
mf
sfz
sfz
sfz
f
mf
179
IKO P1
DK
mp
mp
sfz
L.
181
IKO P1
DK
f
sfz
sfz

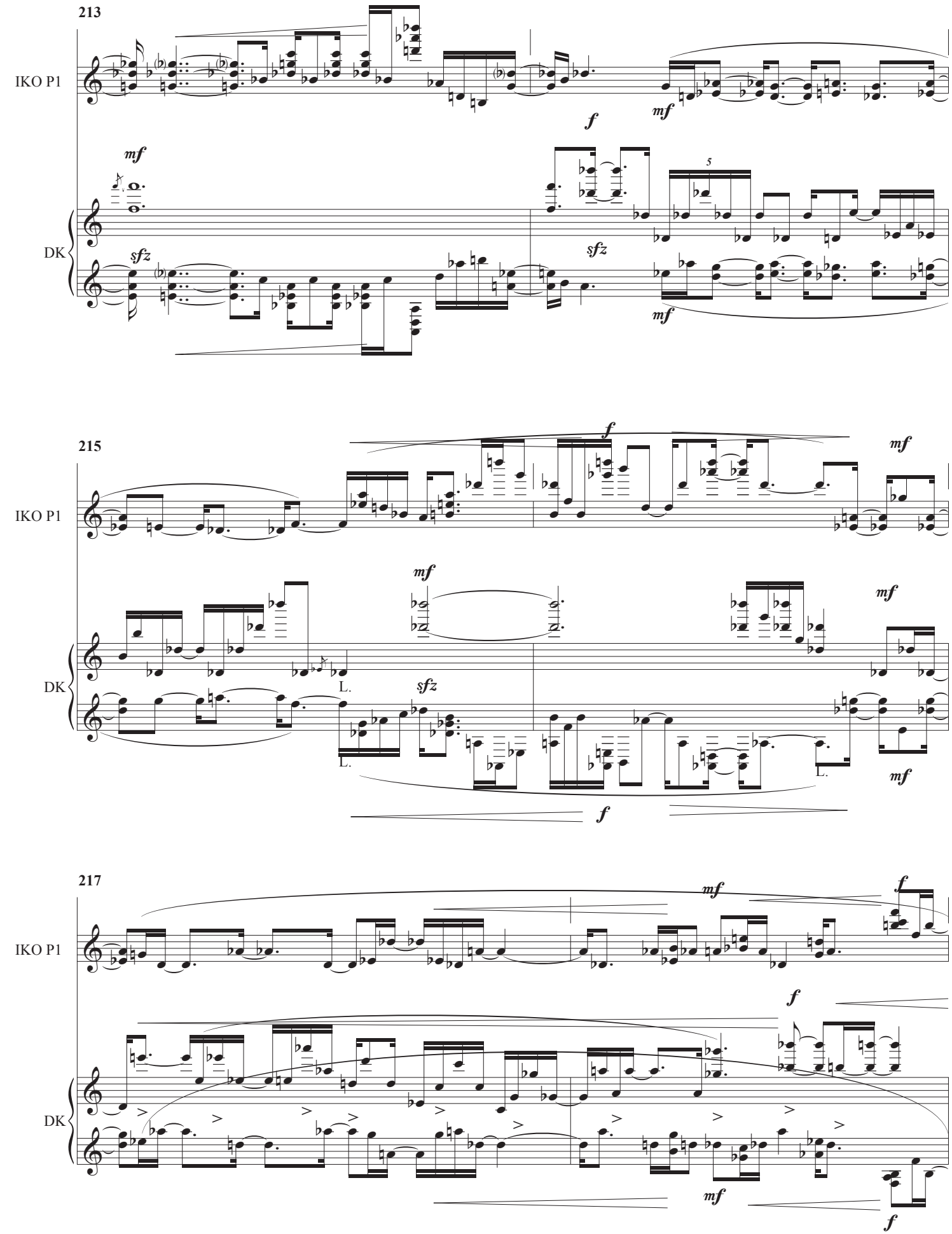

183
IKO P1
DK
185
IKO P1
DK
187
IKO P1
DK

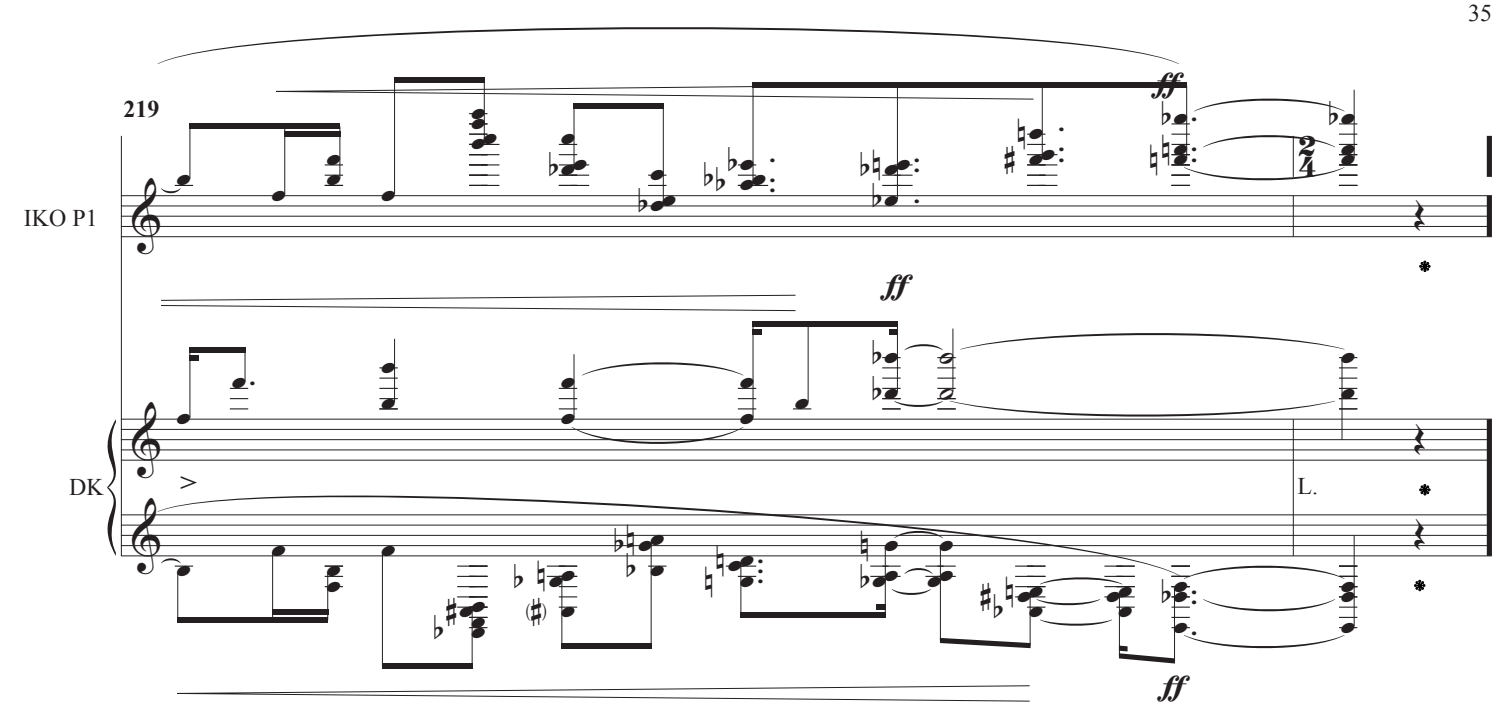

189
IKO P1
DK
mf
f
sfz
mf
191
IKO P1
DK
mf
sfz
p
193
IKO P1
DK
f
mf
sfz
f


195
IKO P1
DK
mf
mp
sfz
f
sfz
mf
197
IKO P1
DK
mp
mp
mp
sfz
mp
199
IKO P1
DK
p
f
sfz
p

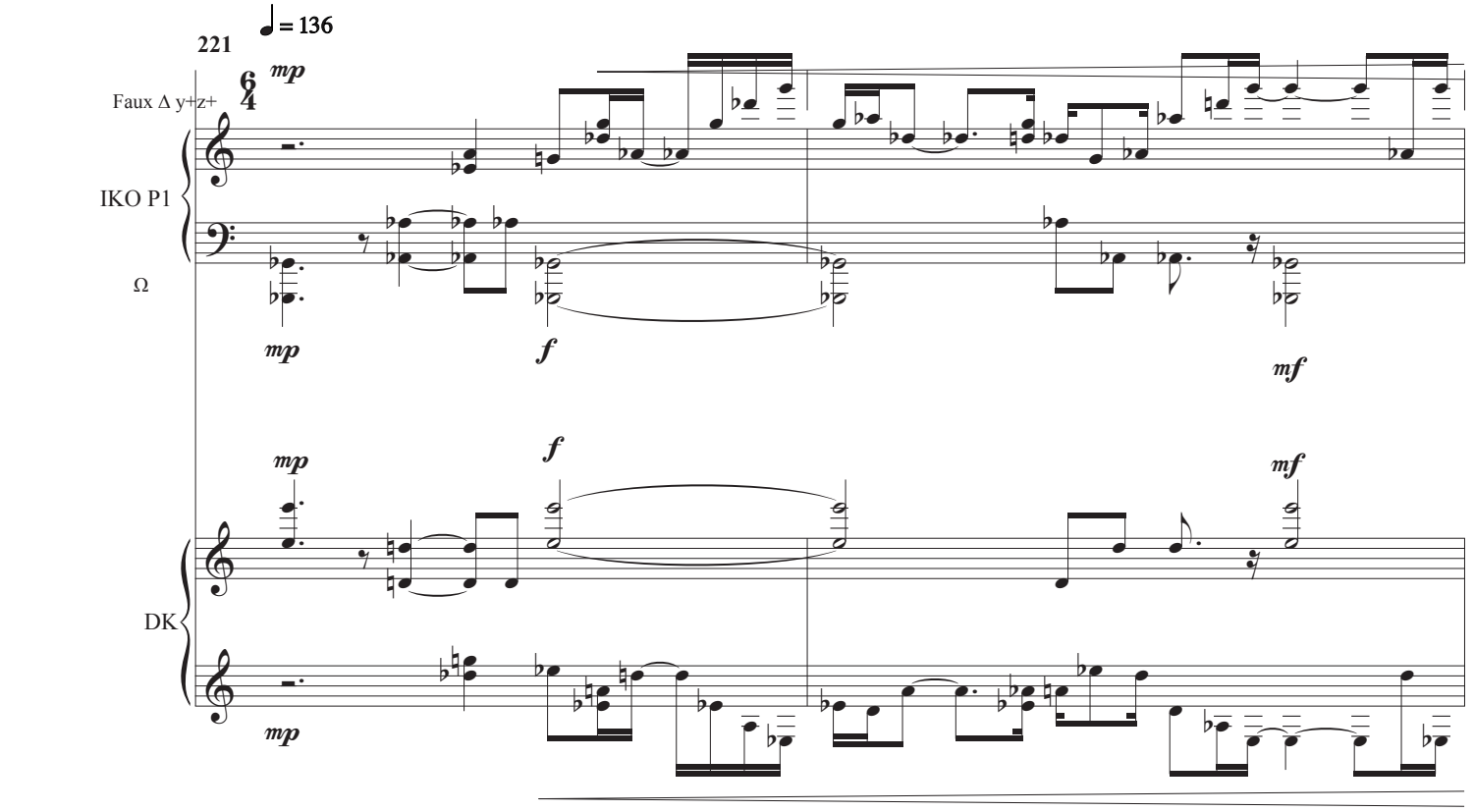

201
IKO P1
DK
203
IKO P1
DK
205
IKO P1
DK

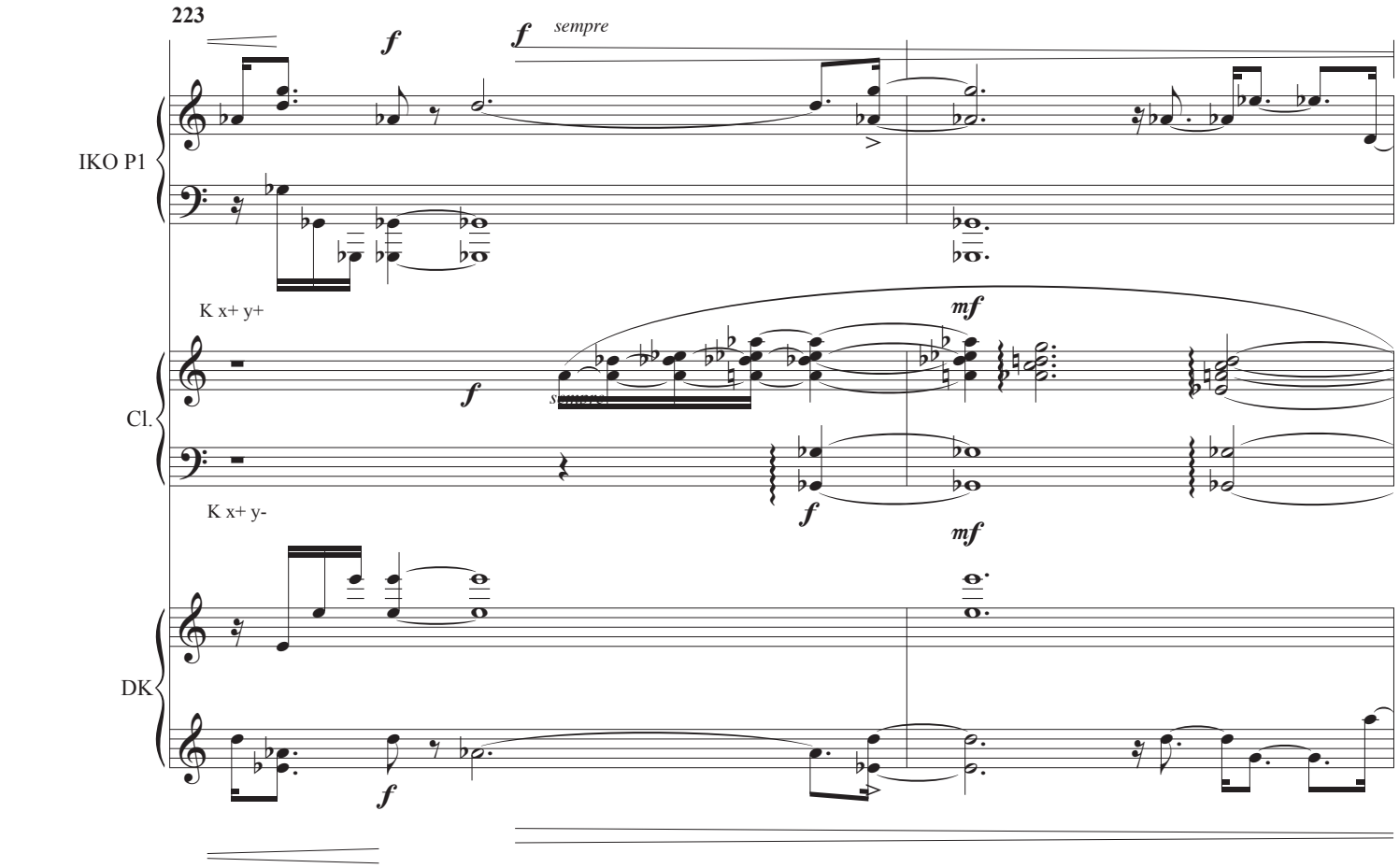

207
IKO P1
DK
mp
f
mf
sfz
sfz
mp
209
IKO P1
DK
f
f
f
mf
sfz
sfz
sfz
f
211
IKO P1
DK
mp
mf
5
5
5
5
f
sfz
5
mp

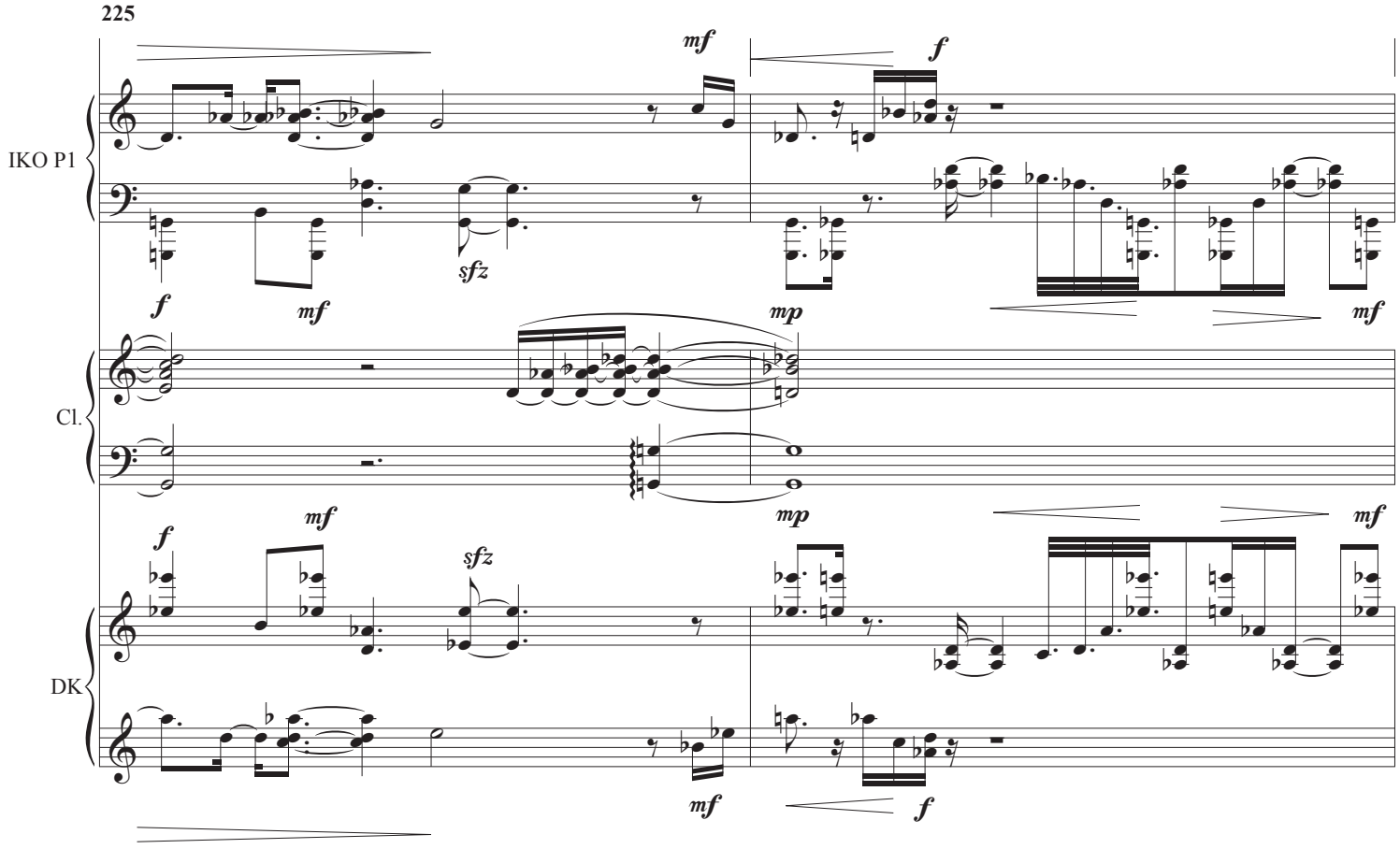

213
IKO P1
DK
mf
f
sfz
5
215
L.
217

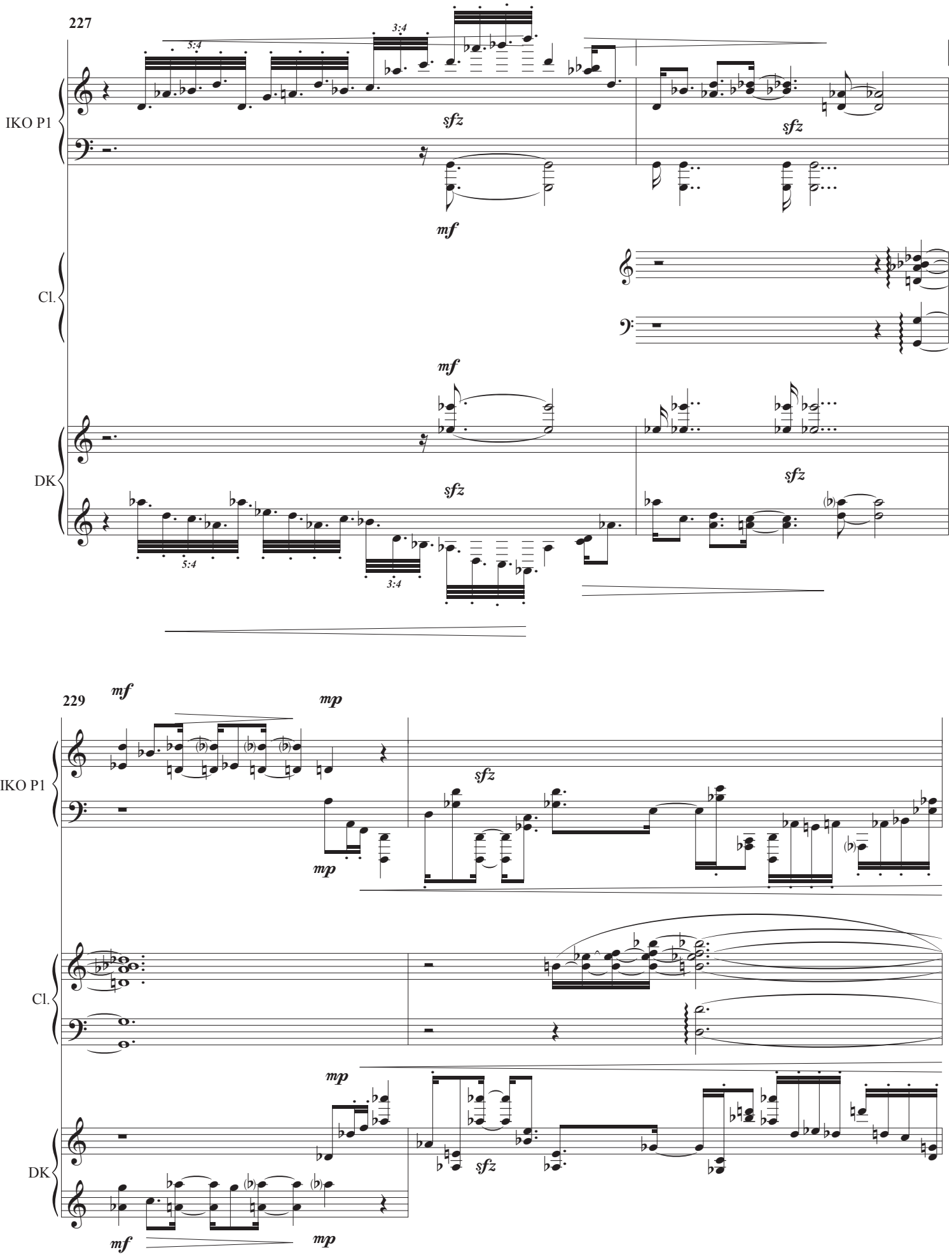


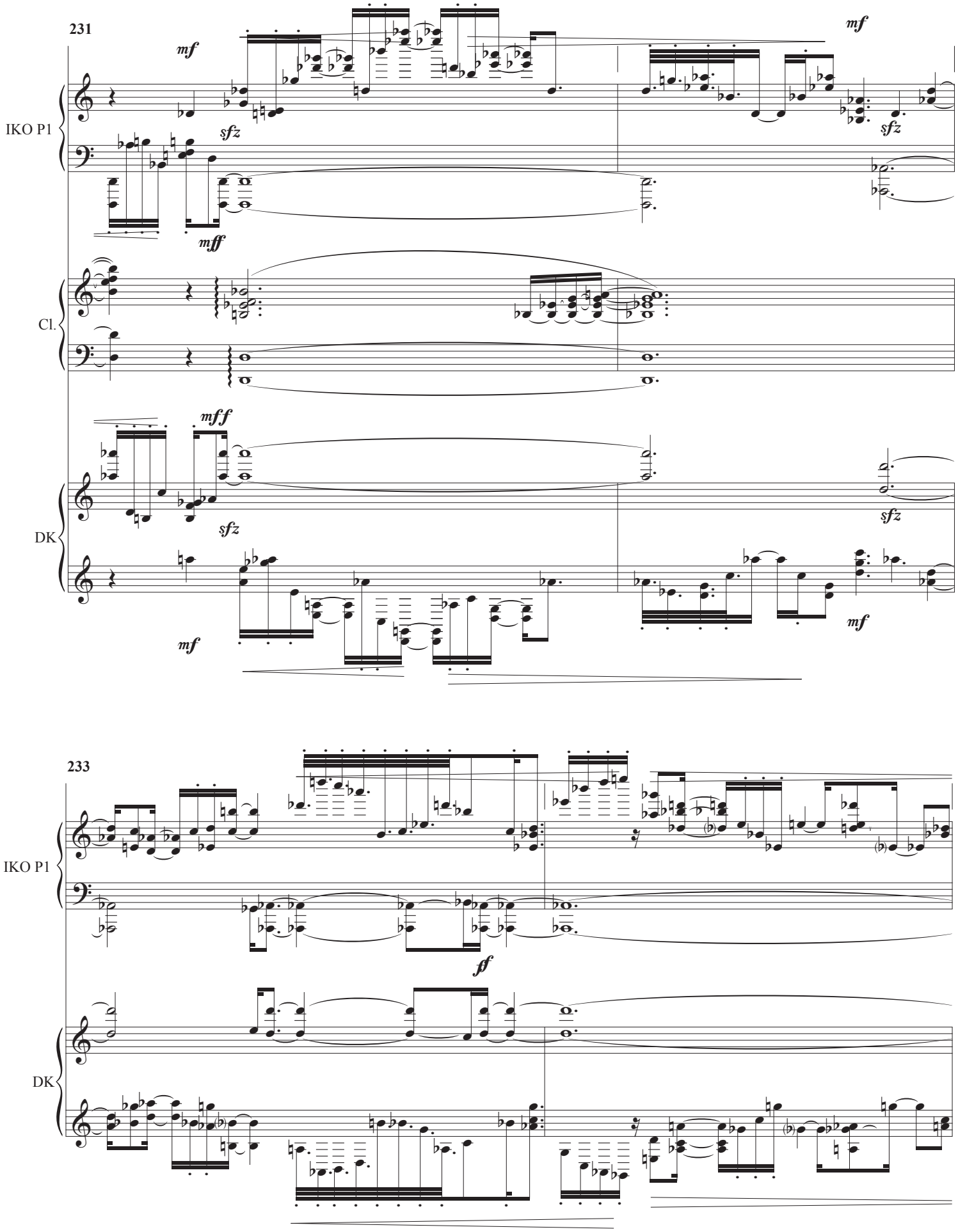
B.2 *Piétinements*

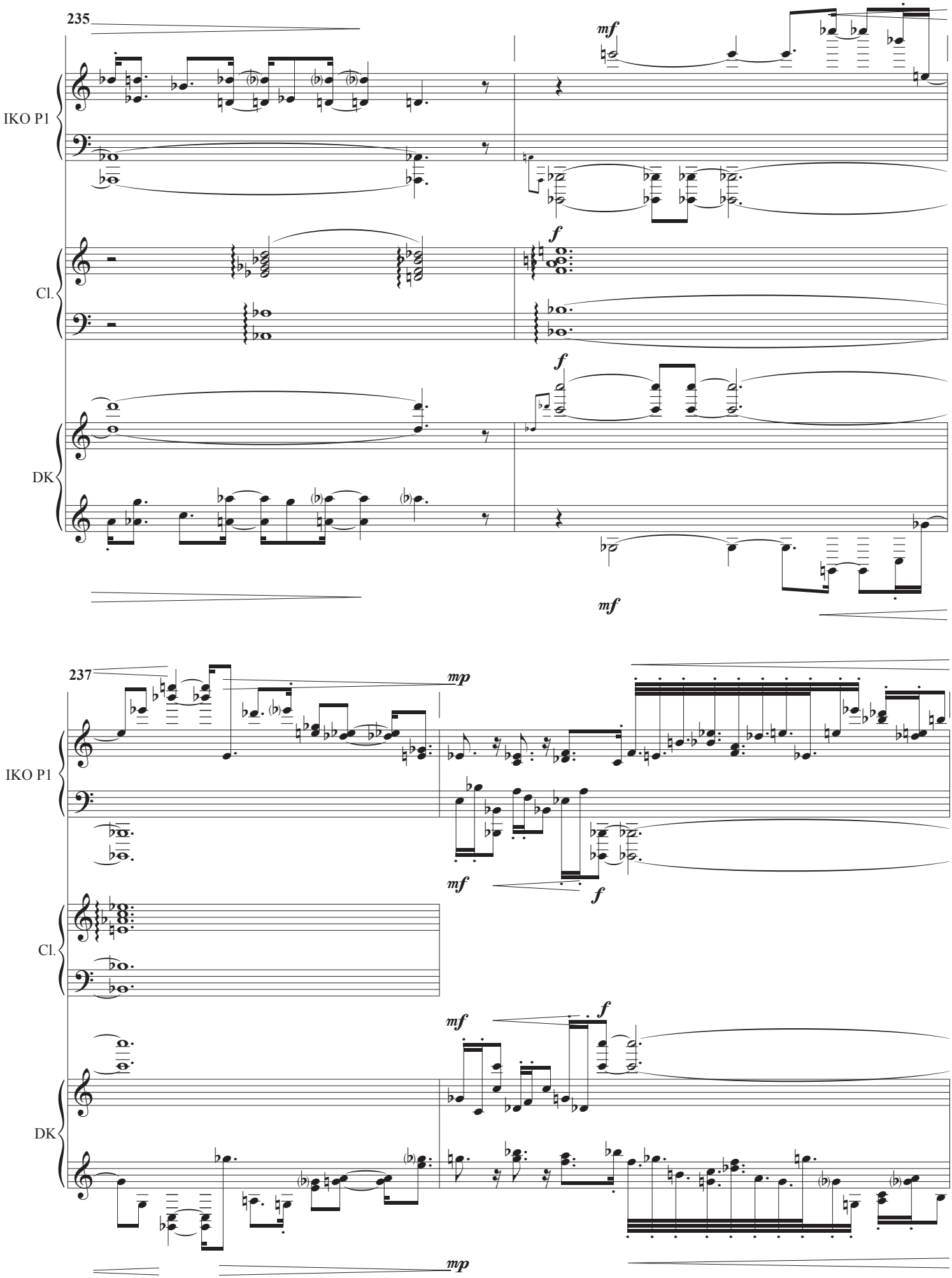


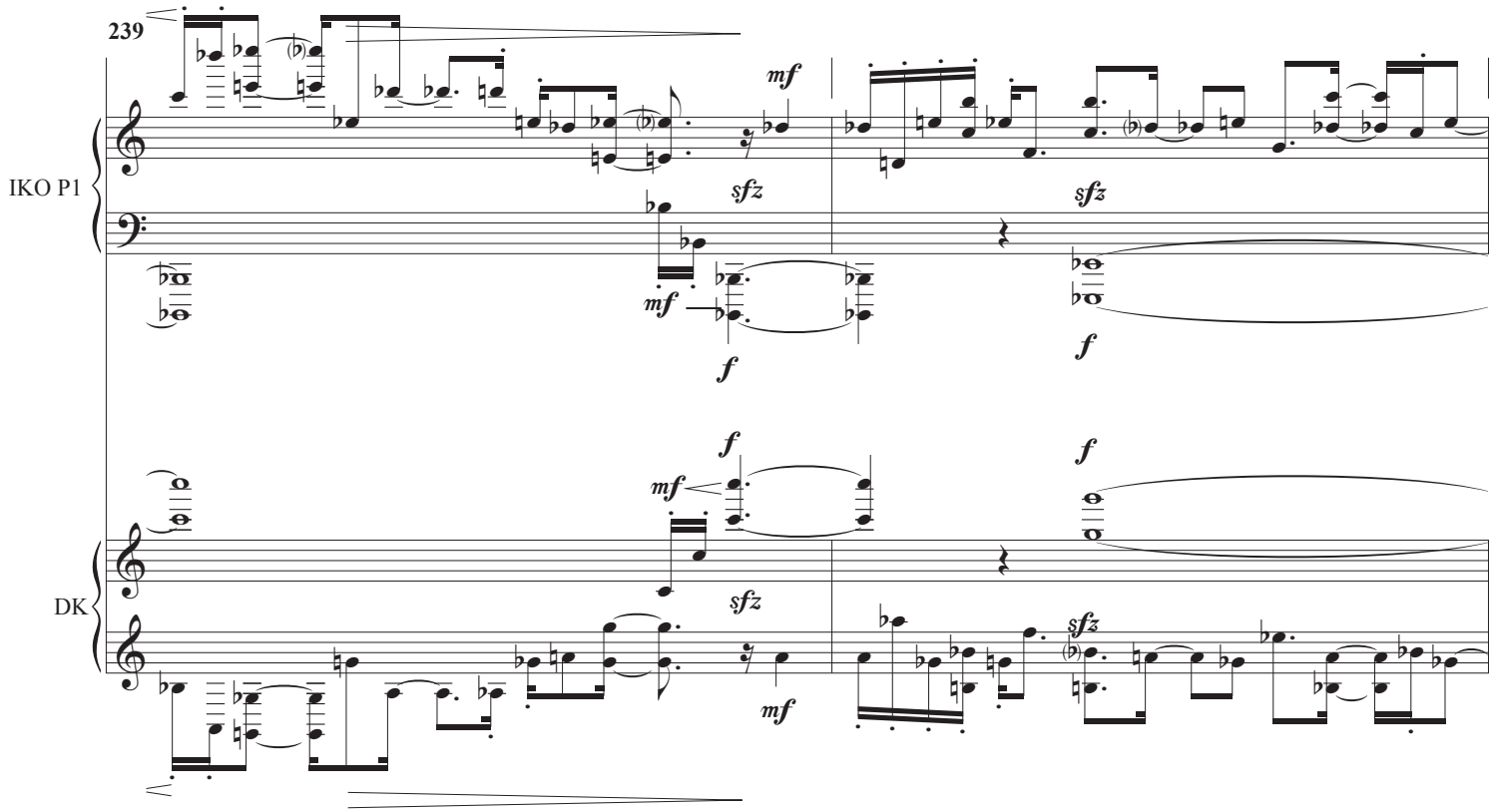

223
IKO P1
Cl.
DK
K x+ y+
K x+ y-
sempre

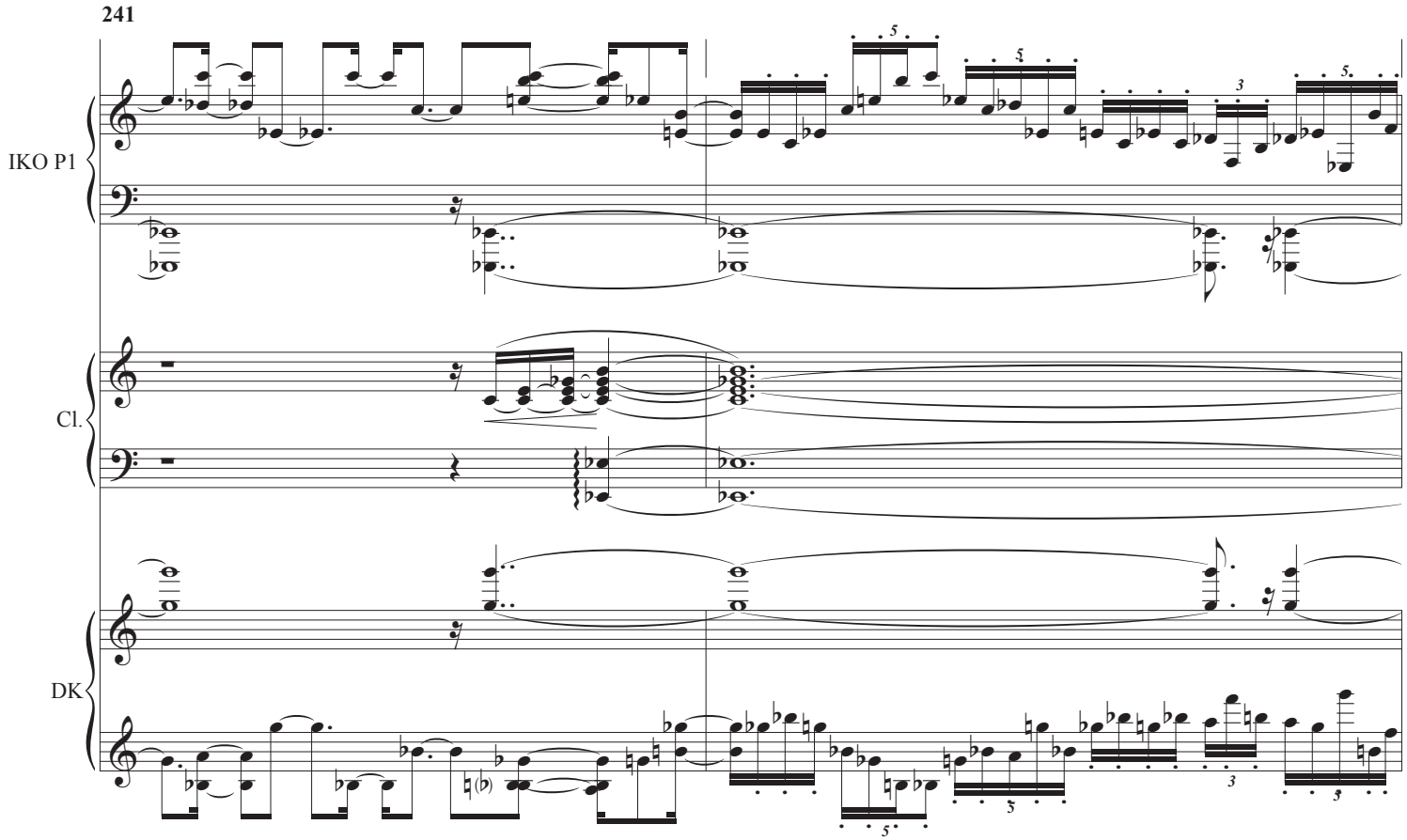

225
IKO P1
Cl.
DK

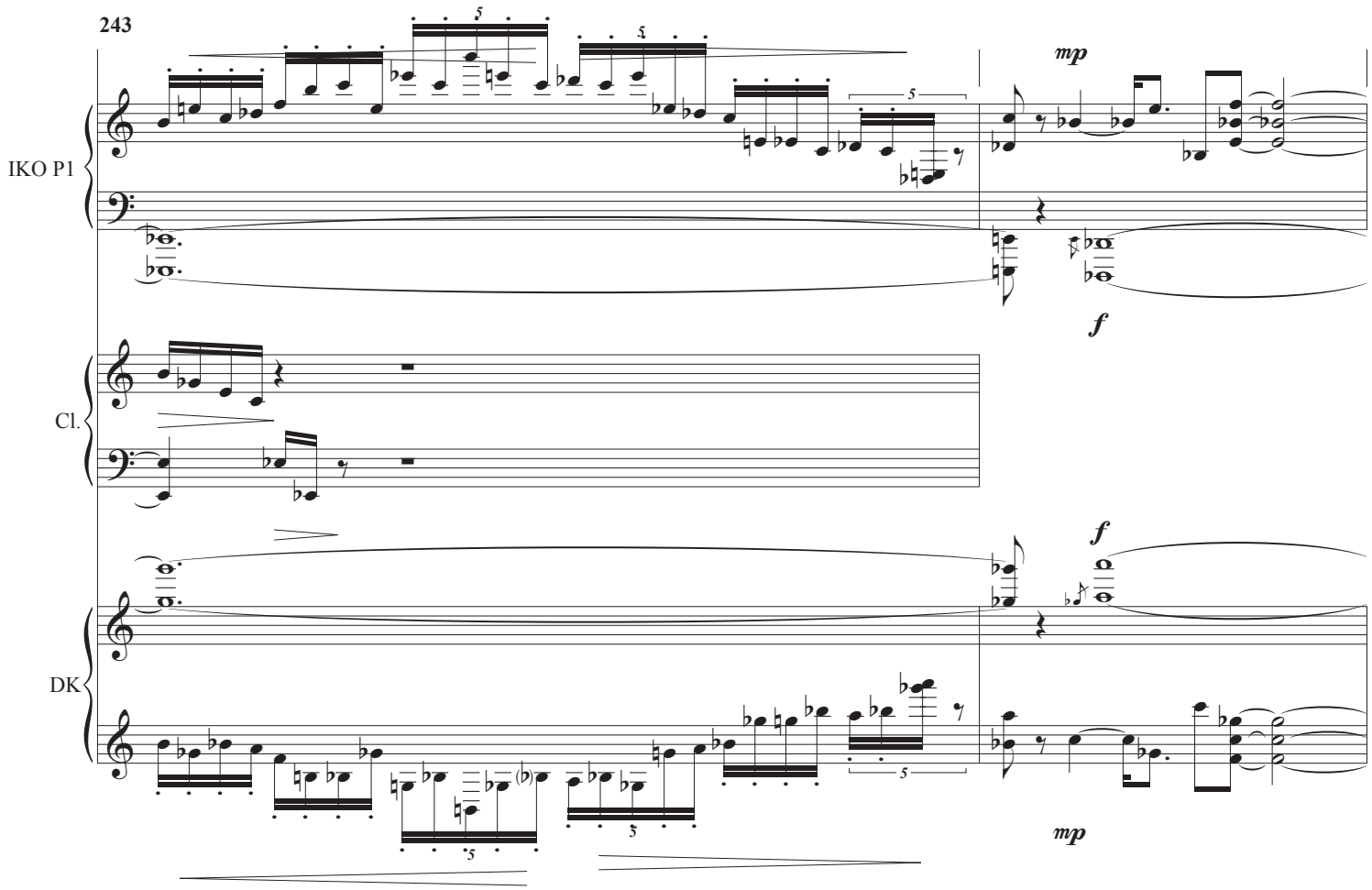

227
IKO P1
Cl.
DK
229
IKO P1
Cl.
DK

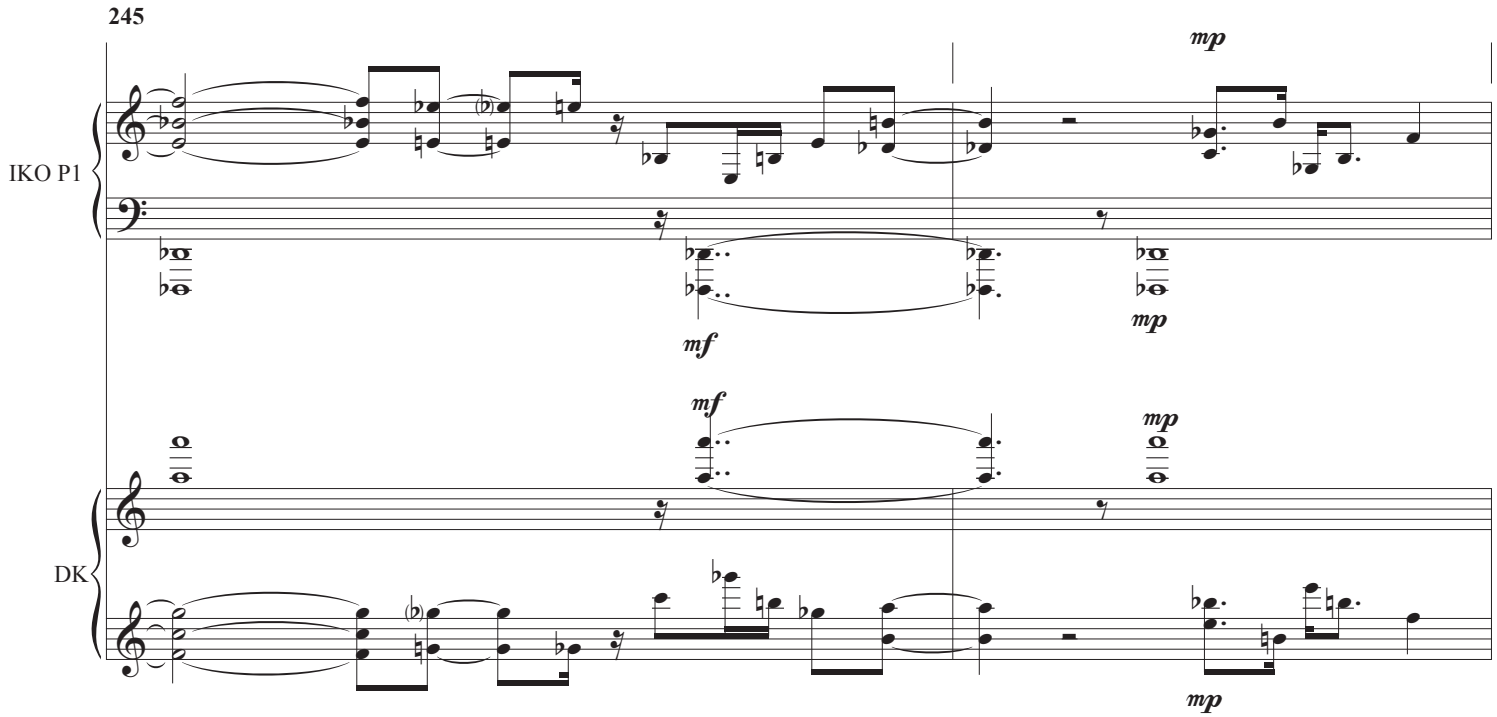

231
IKO P1
Cl.
DK
mf
sfz
mff
mfff
233
ff

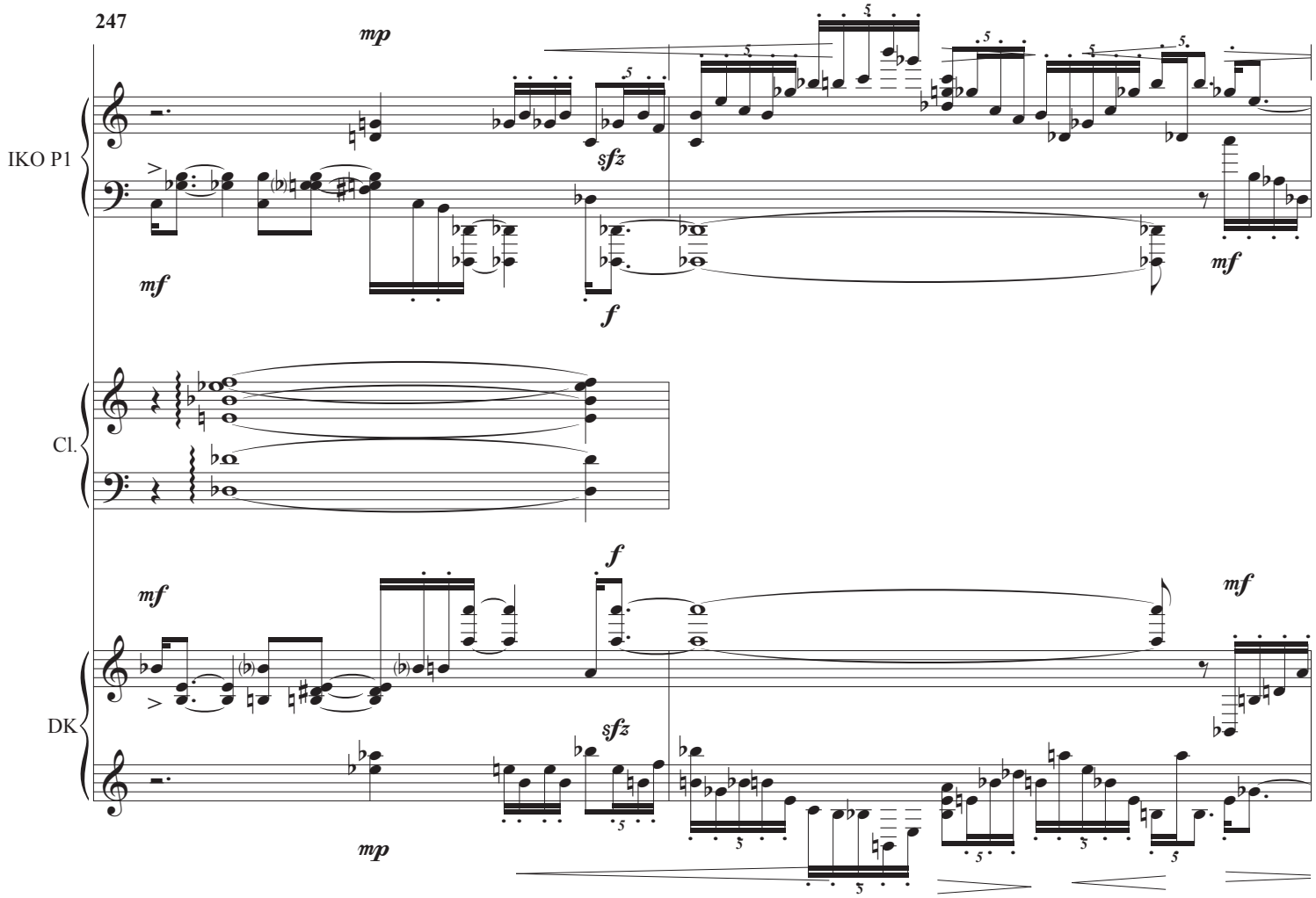

235
IKO P1
Cl.
DK
mf
f
mf
f
237
IKO P1
Cl.
DK
mp
mf
f
mf
f
mp

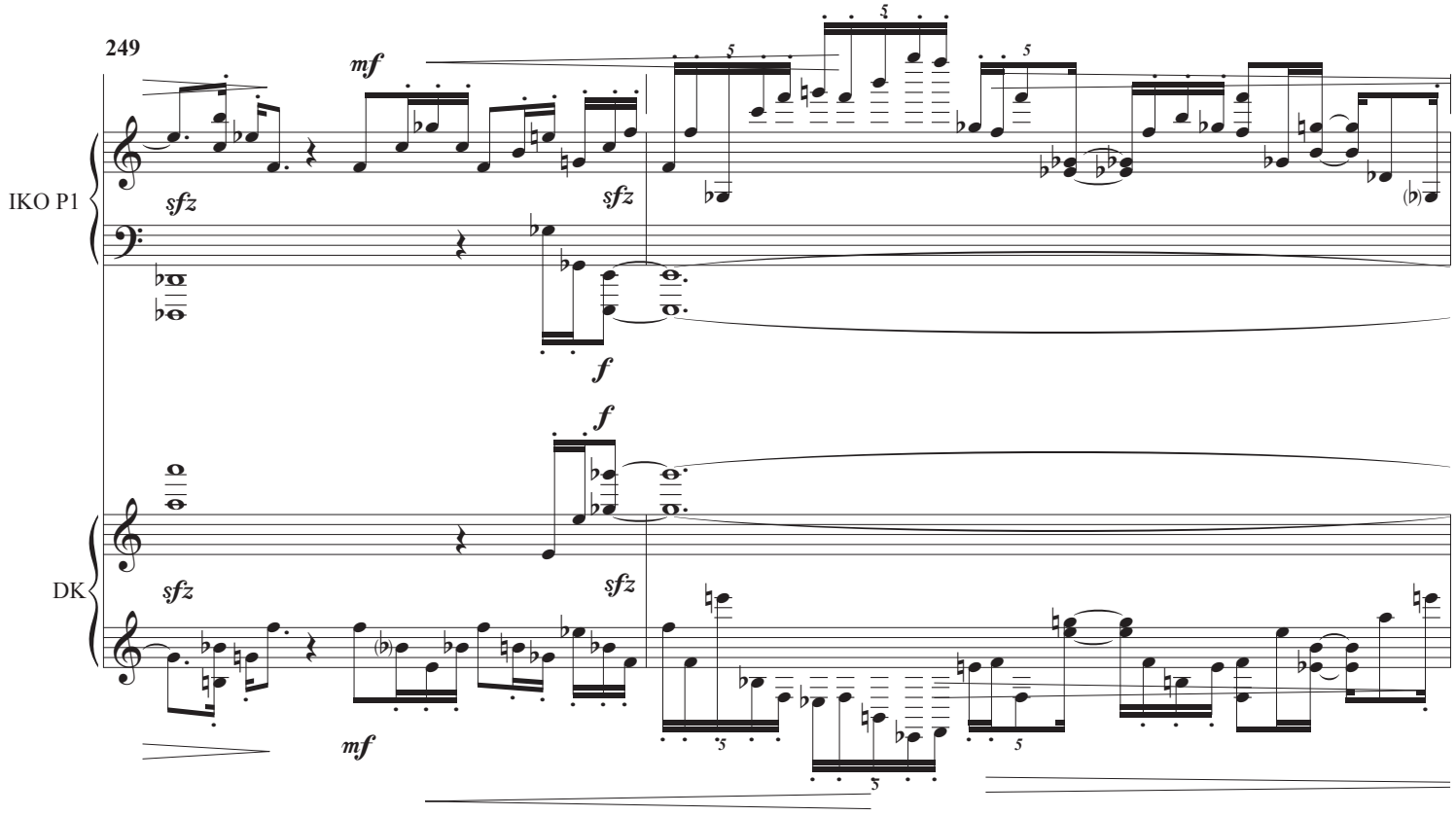

239
IKO P1
DK
mf
sfz
f

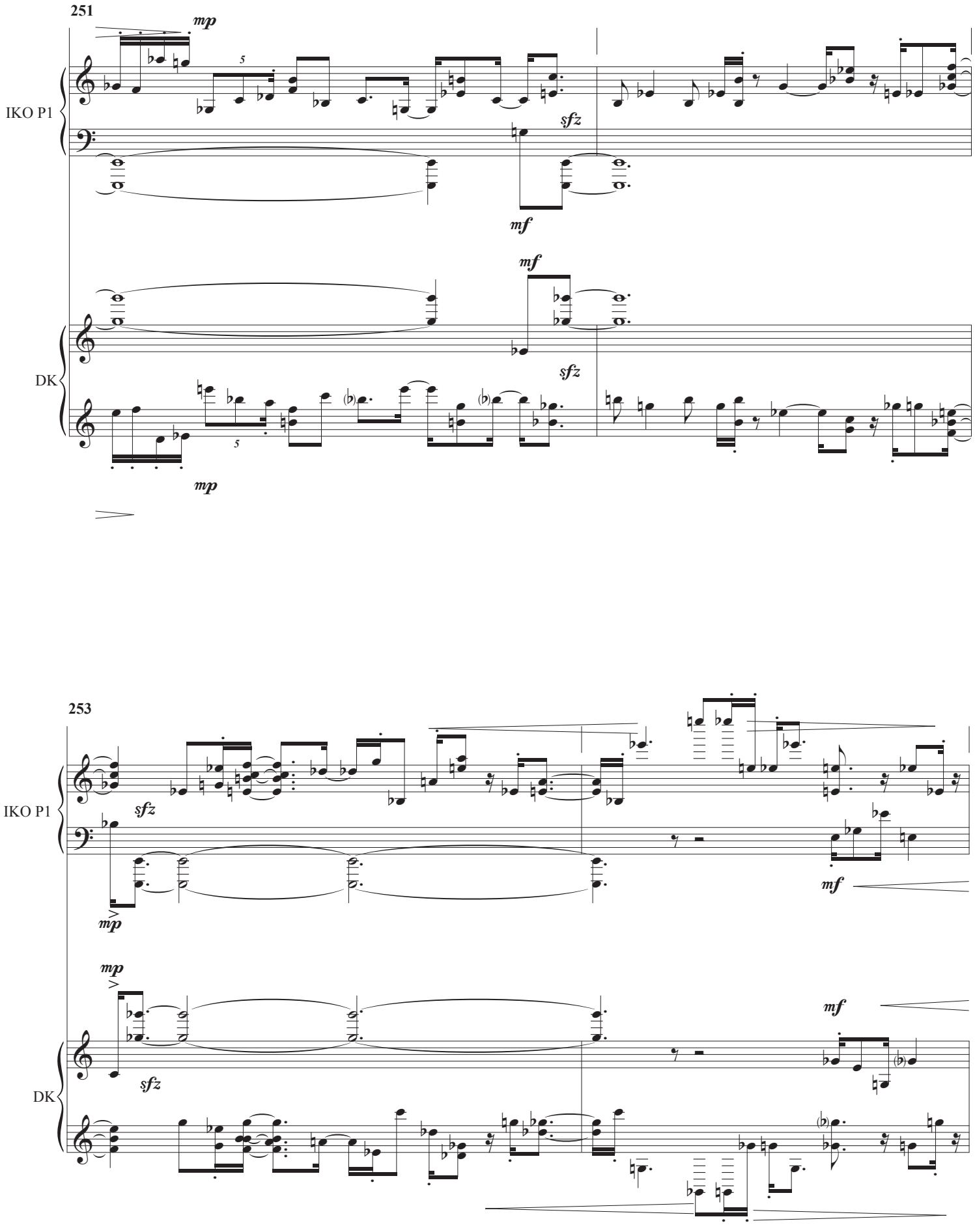

241
IKO P1
Cl.
DK

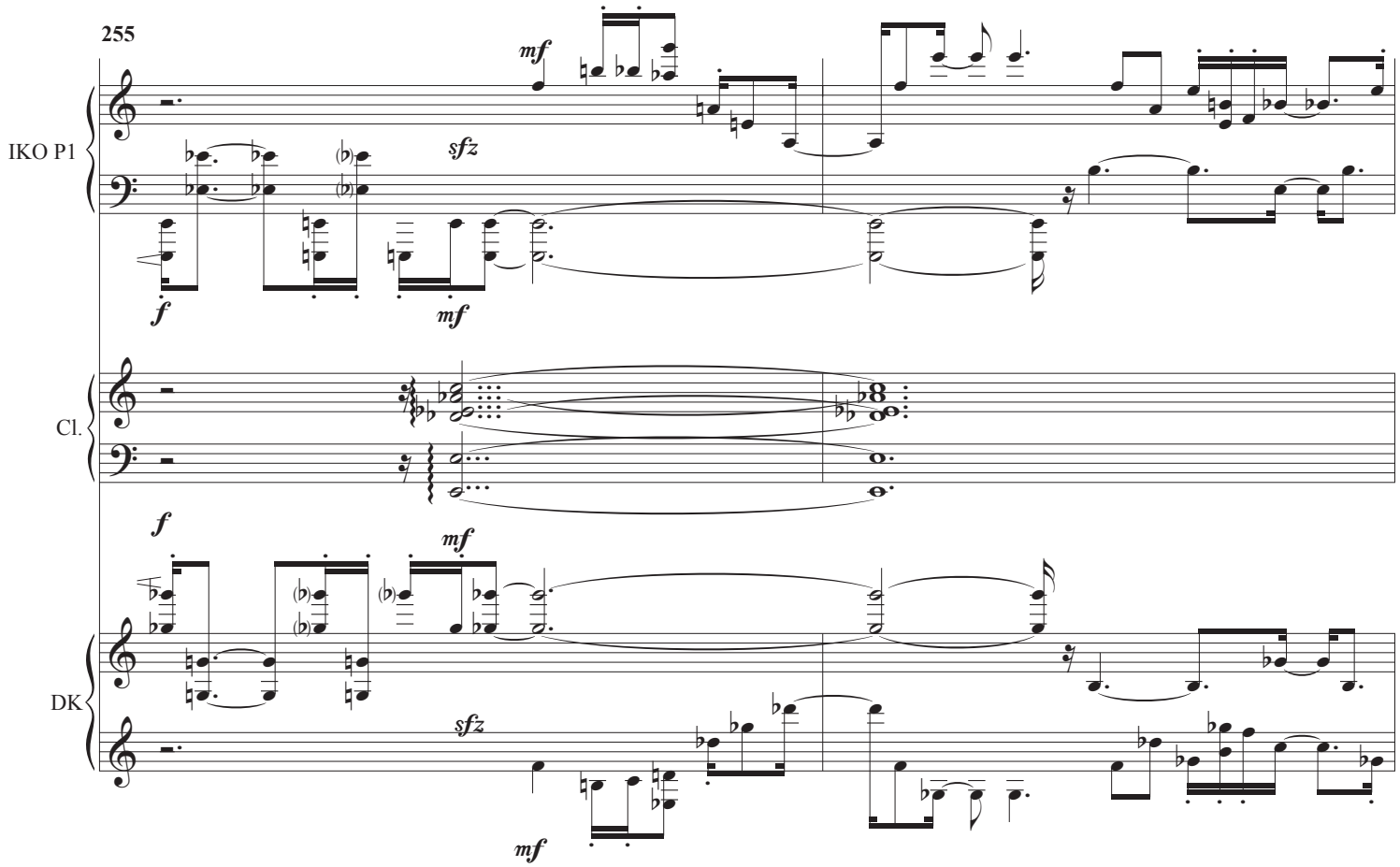

243
IKO P1
Cl.
DK
mp
f
f
mp

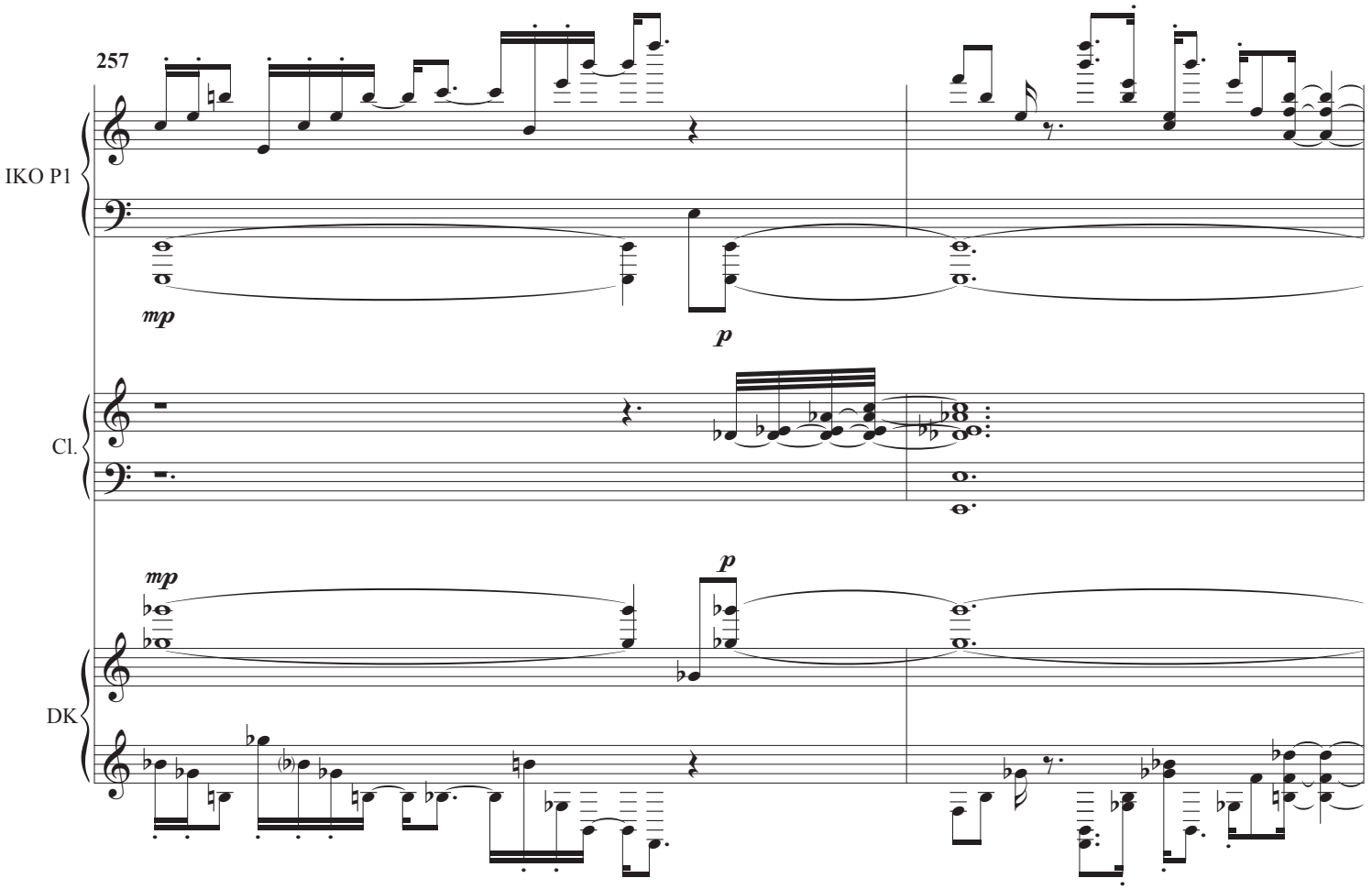

245
IKO P1
DK
mp
mf
mp
mf
mp
mp

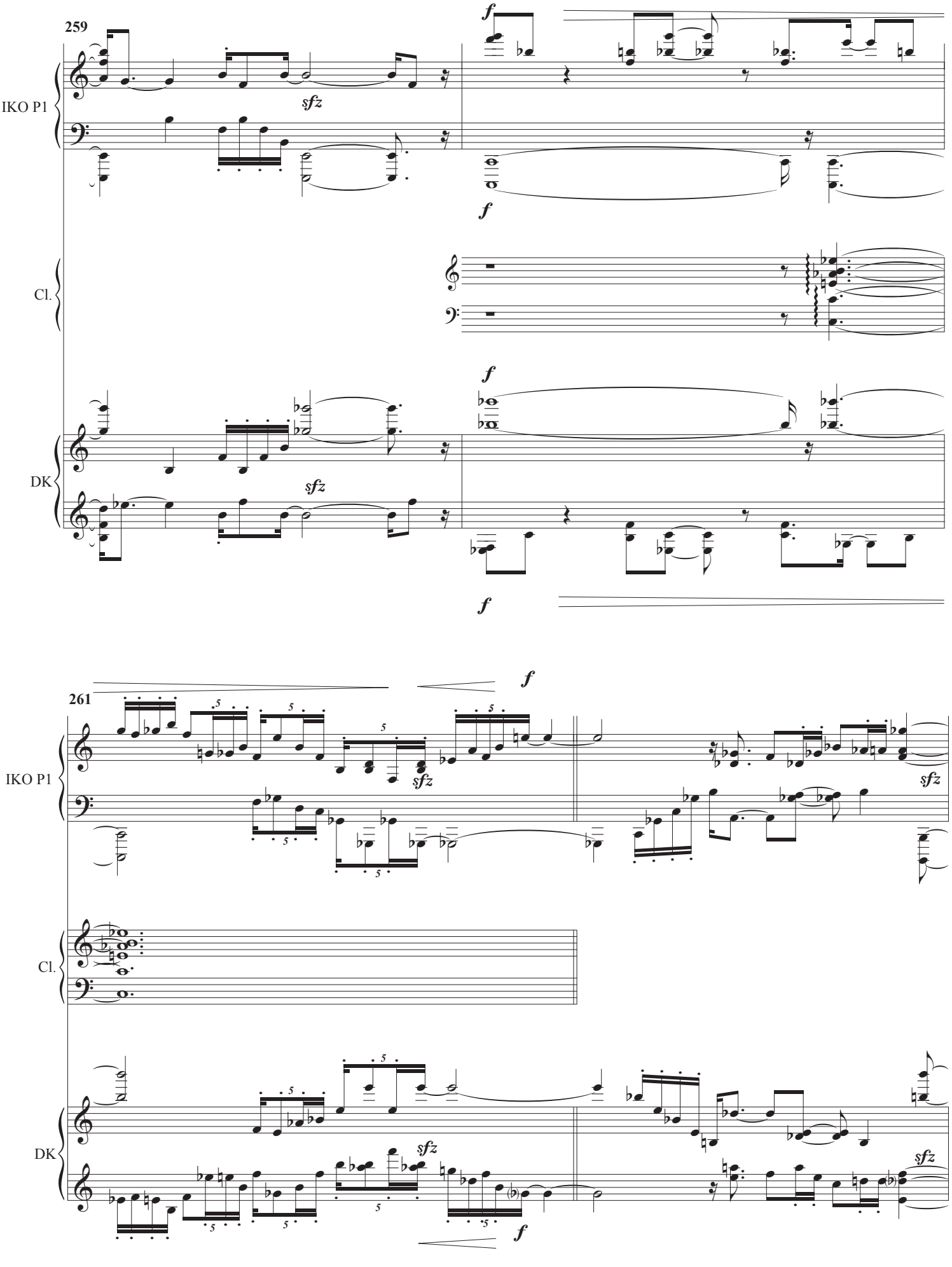

247
IKO P1
Cl.
DK

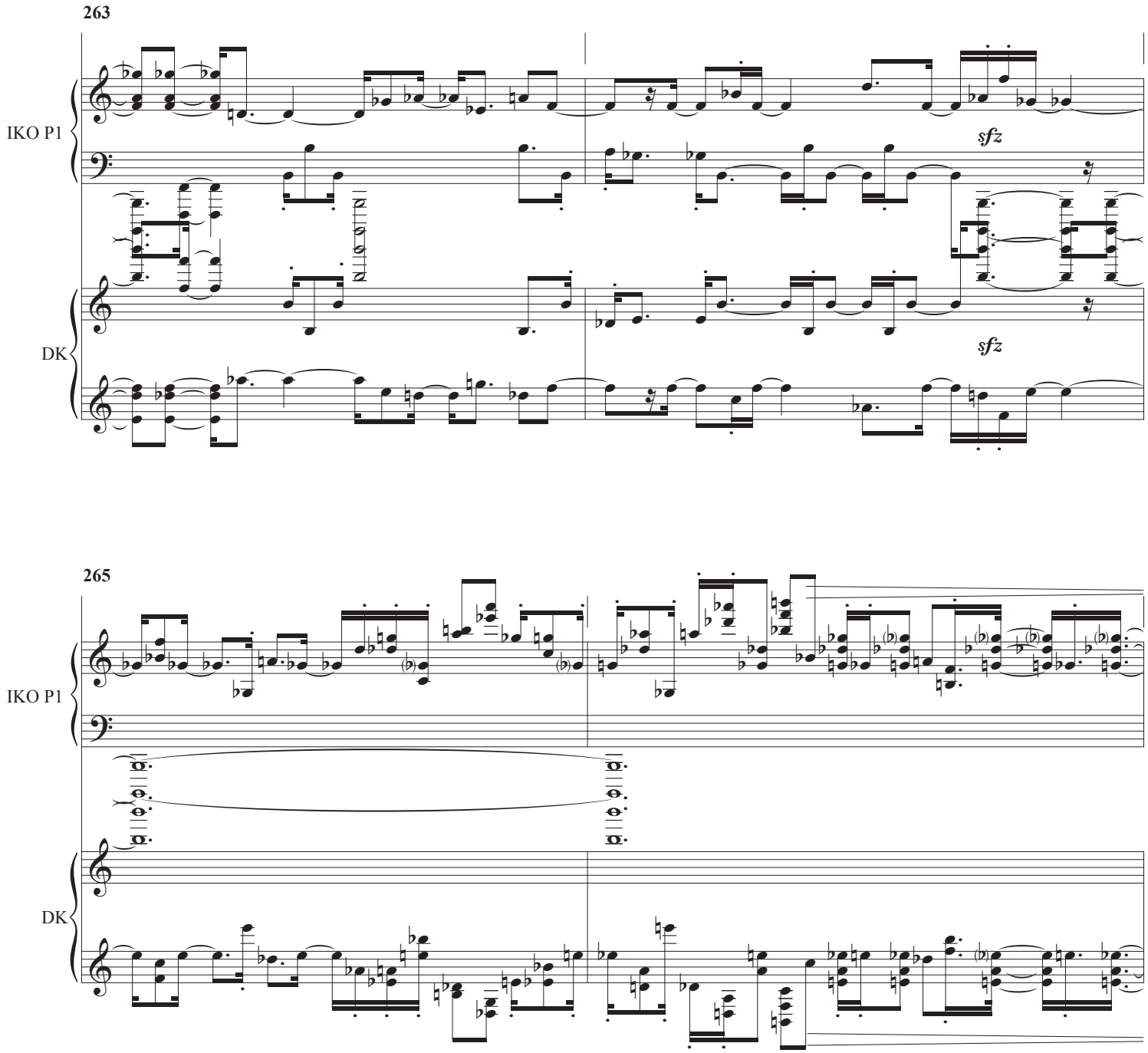

249
IKO P1
DK

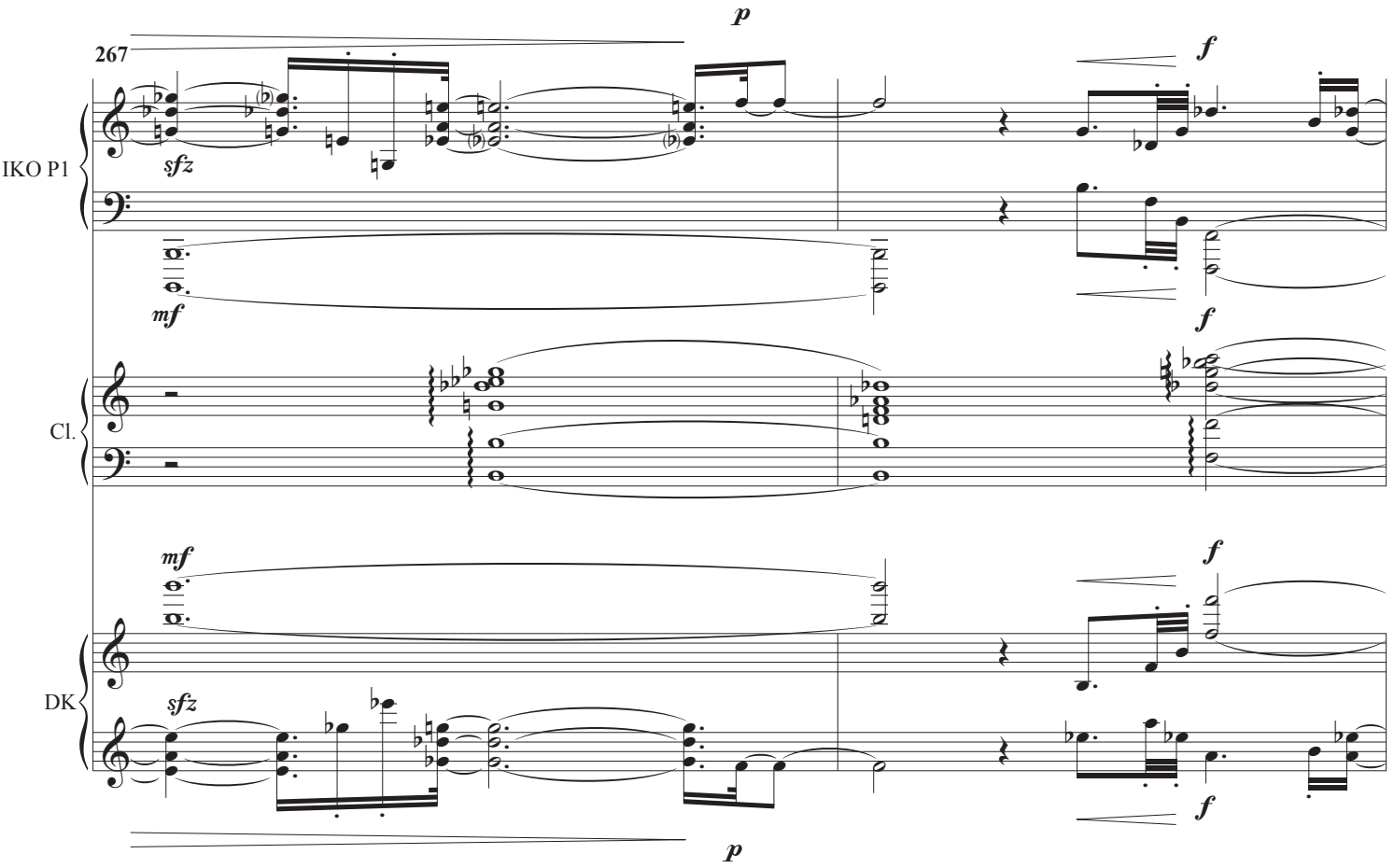

251
mp
IKO P1
sfz
mf
mf
DK
sfz
mp
253
IKO P1
sfz
mp
mf
mp
mf
DK
sfz

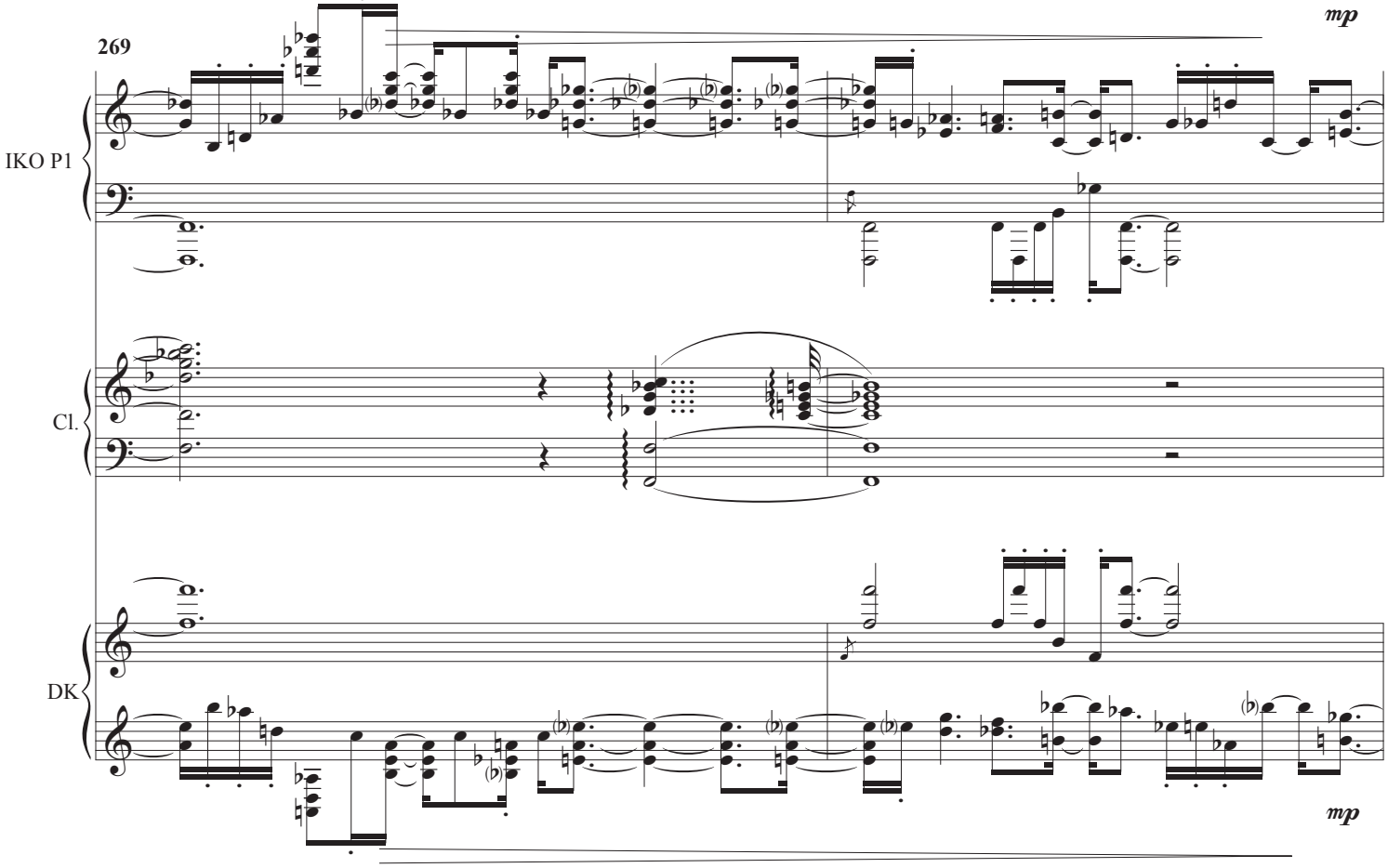

255
IKO P1
Cl.
DK
mf
sfz
f
mf

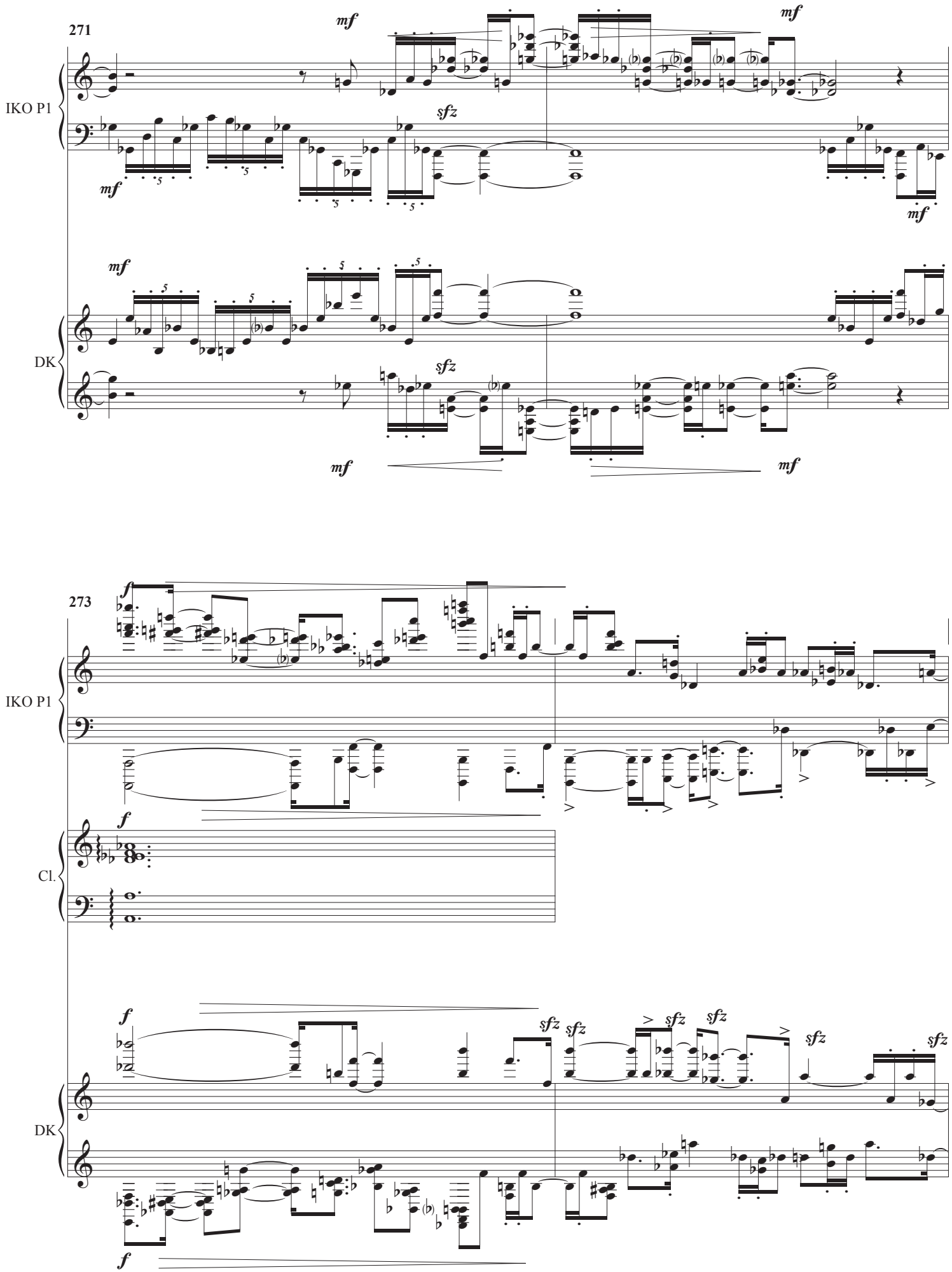

257
IKO P1
Cl.
DK
mp
p

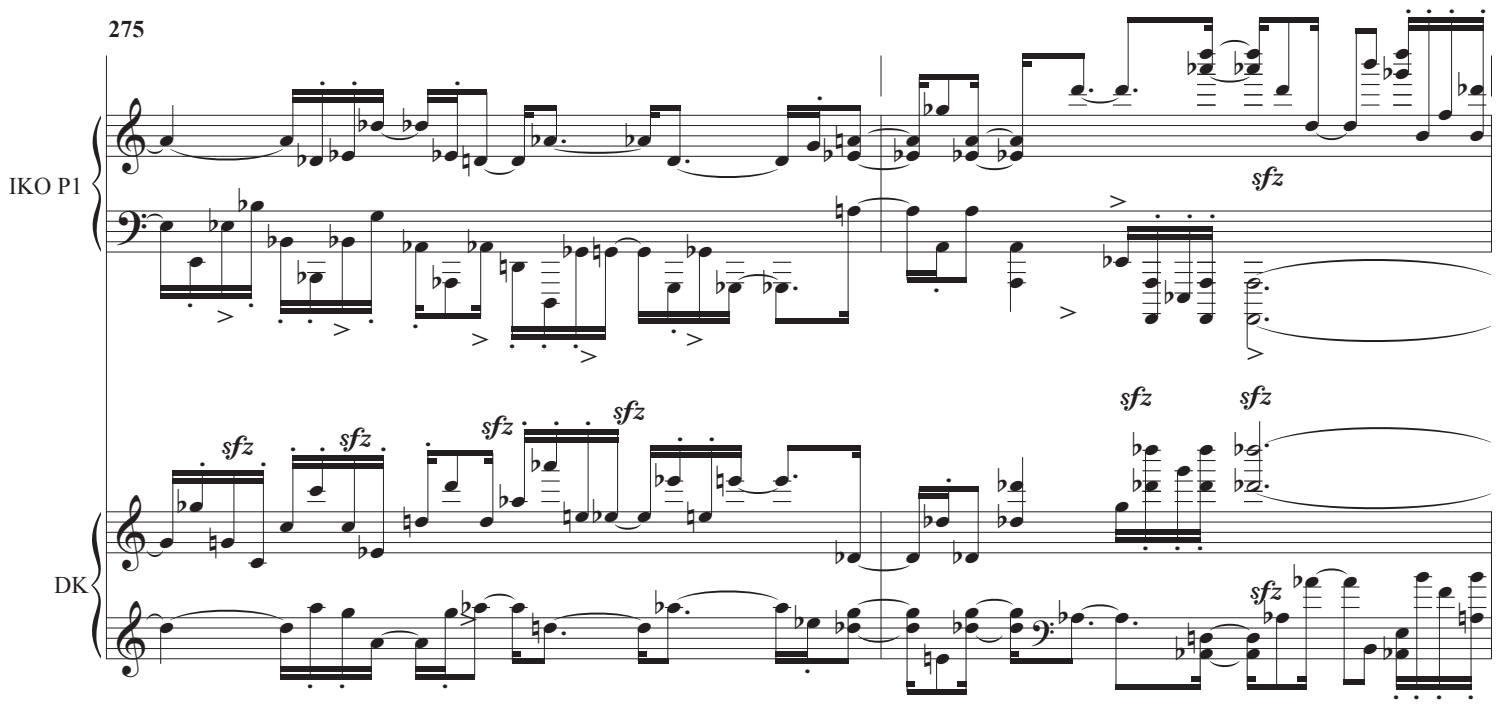

259
IKO P1
Cl.
DK
261
IKO P1
Cl.
DK

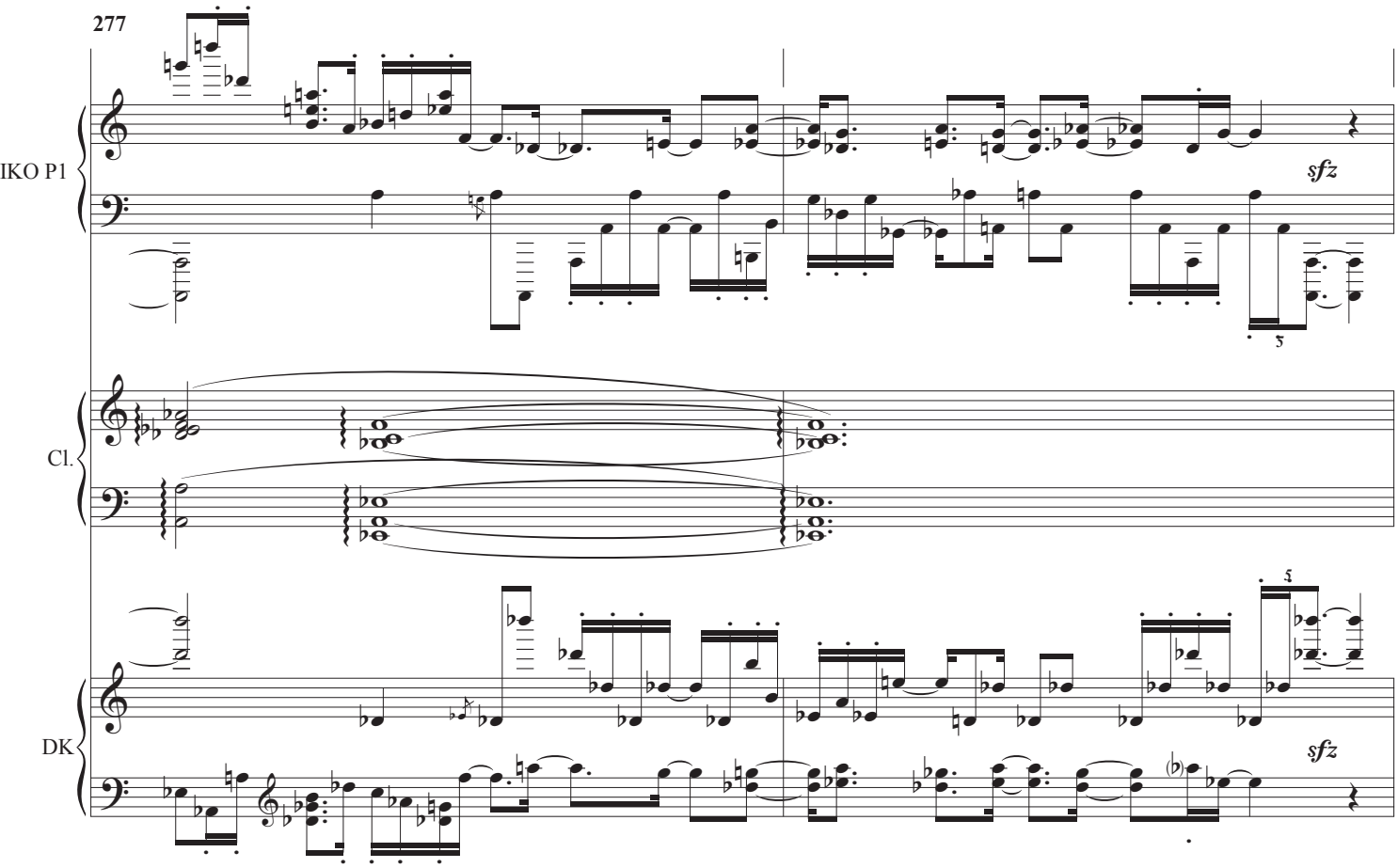

263
IKO P1
DK
sfz
sfz
265
IKO P1
DK


267
p
f
IKO P1
sfz
mf
f
Cl.
mf
f
DK
sfz
f
p

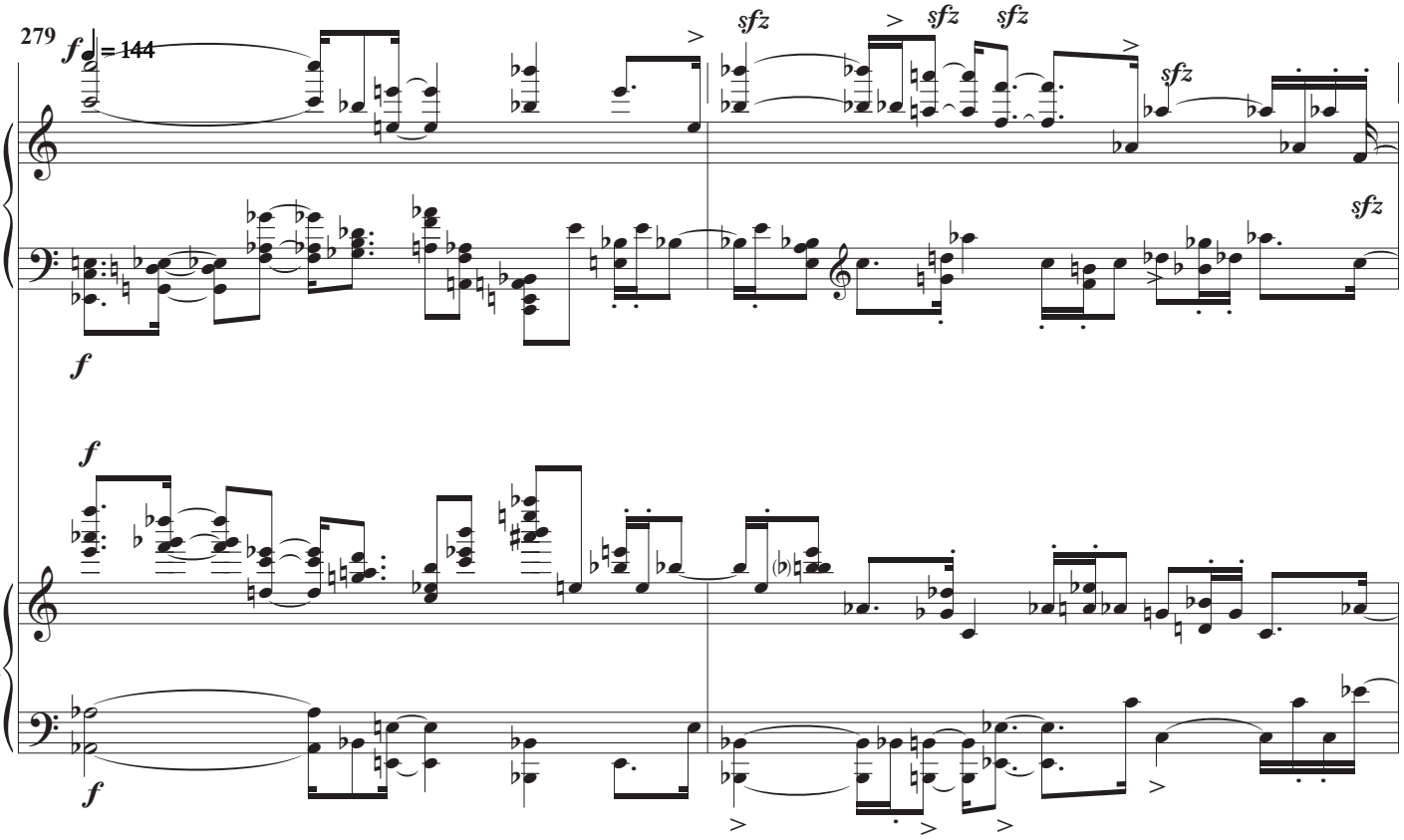

269
mp
IKO P1
Cl.
DK
mp

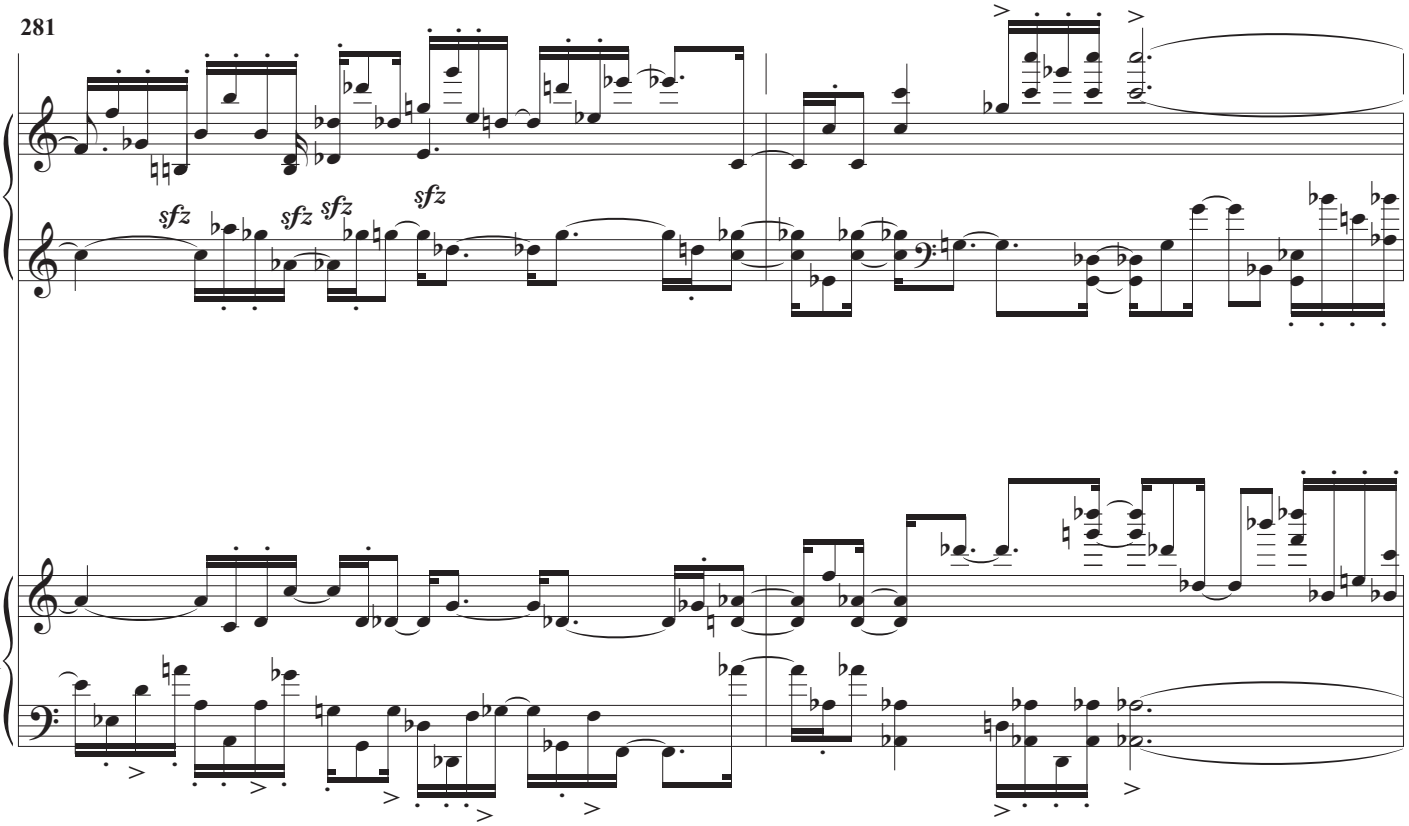

271
IKO P1
DK
mf
sfz
273
IKO P1
Cl.
DK
f
sfz

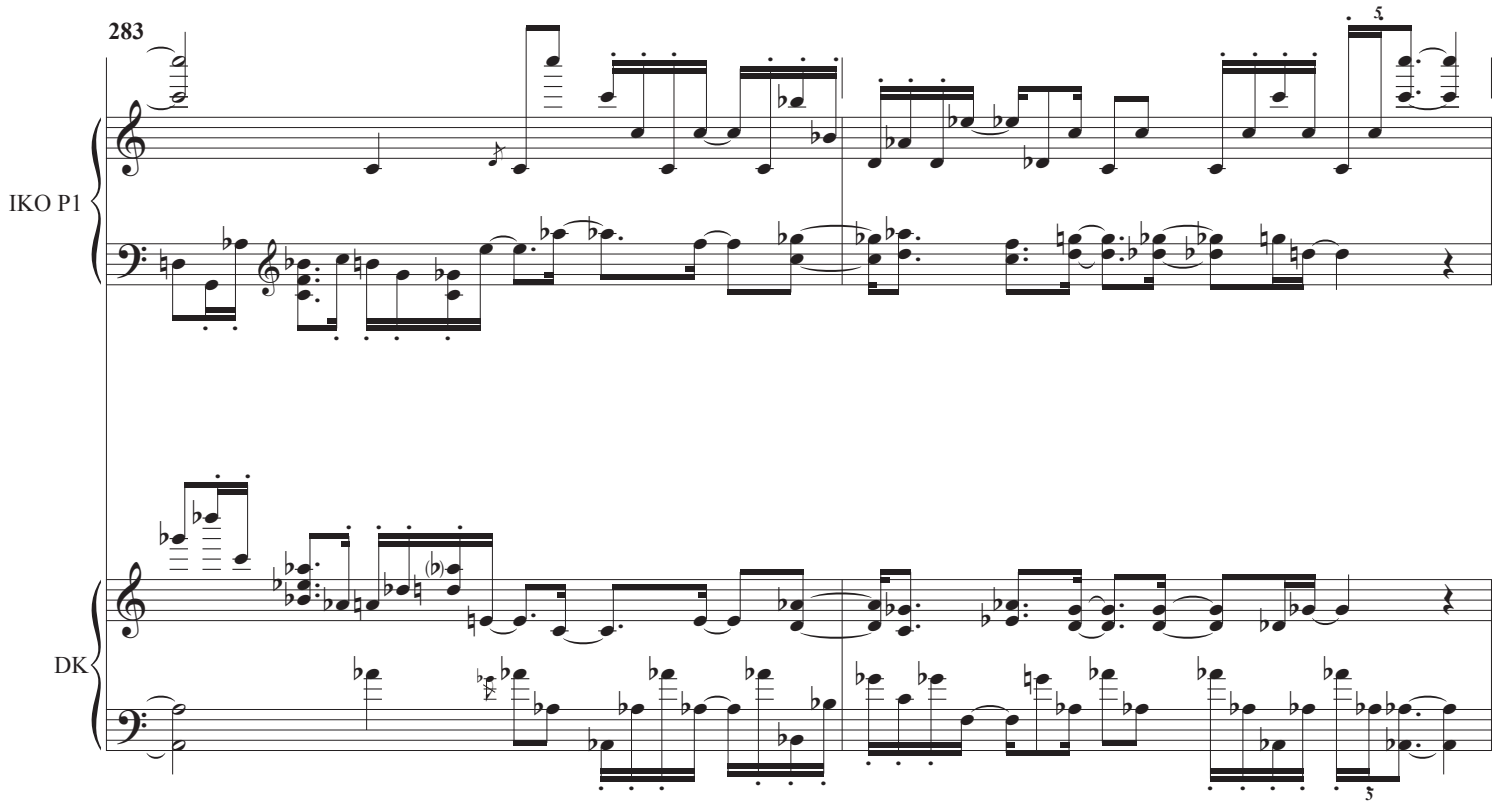

275
IKO P1
DK
sfz

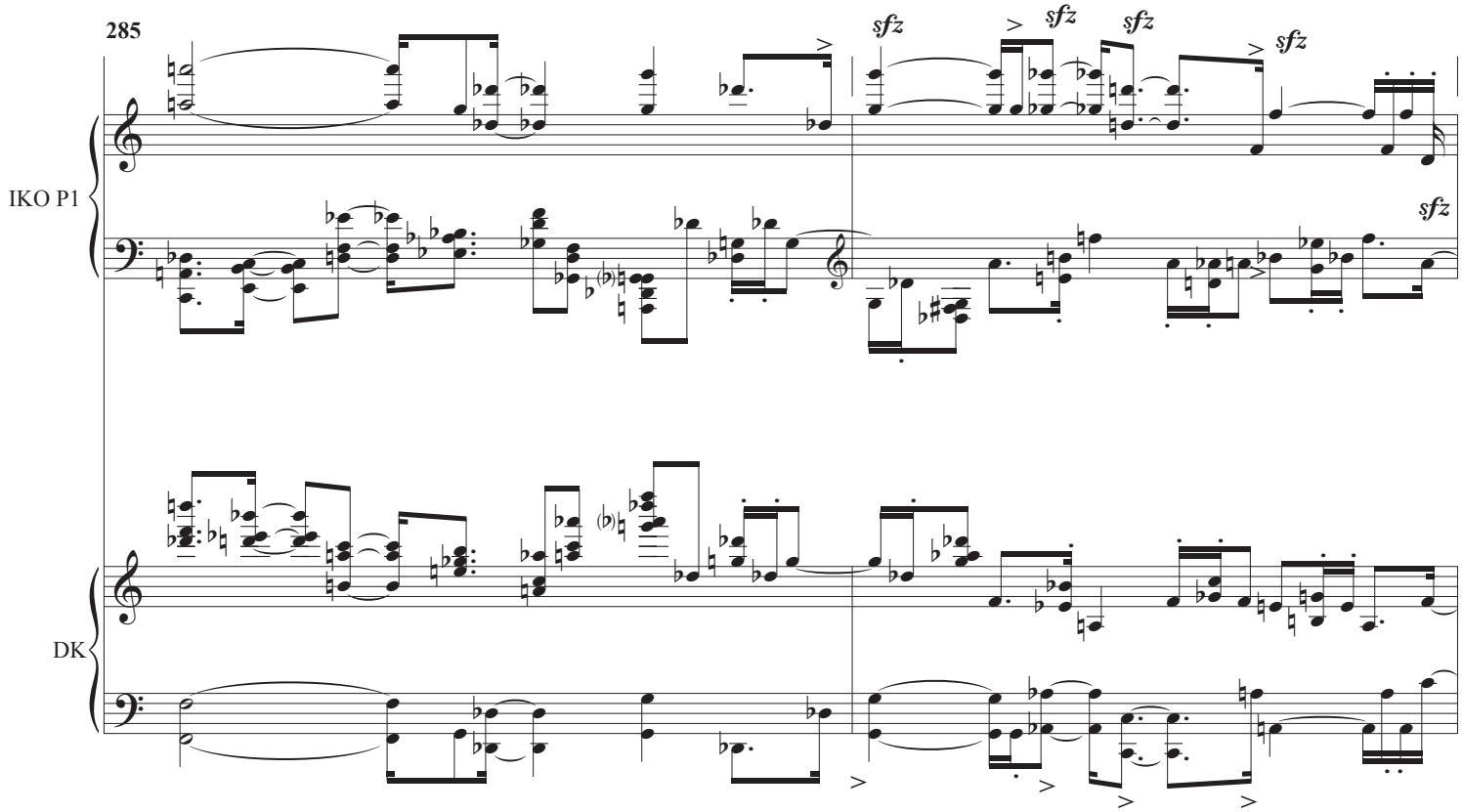

277
IKO P1
Cl.
DK
sfz
5

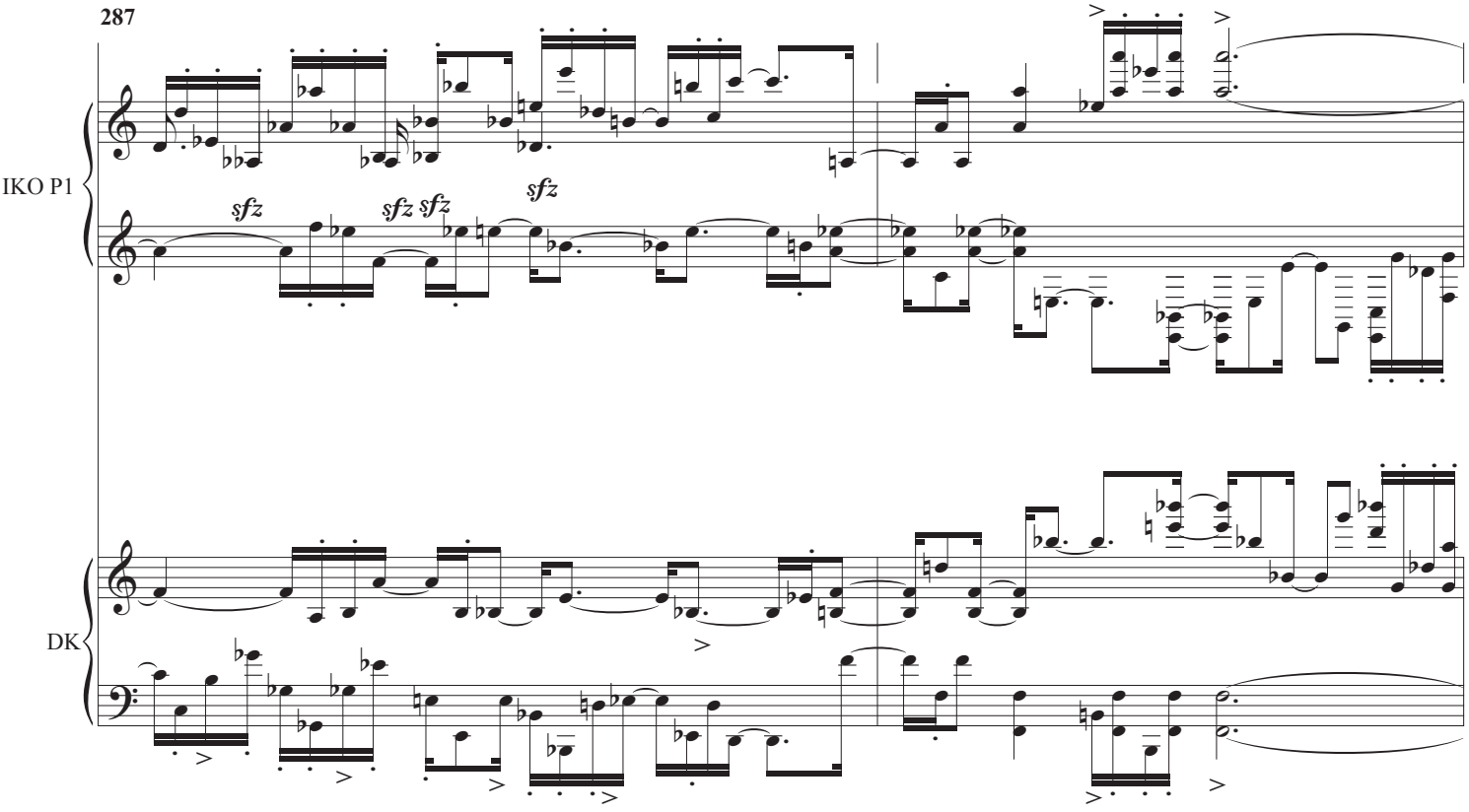
B.3 *Percée*

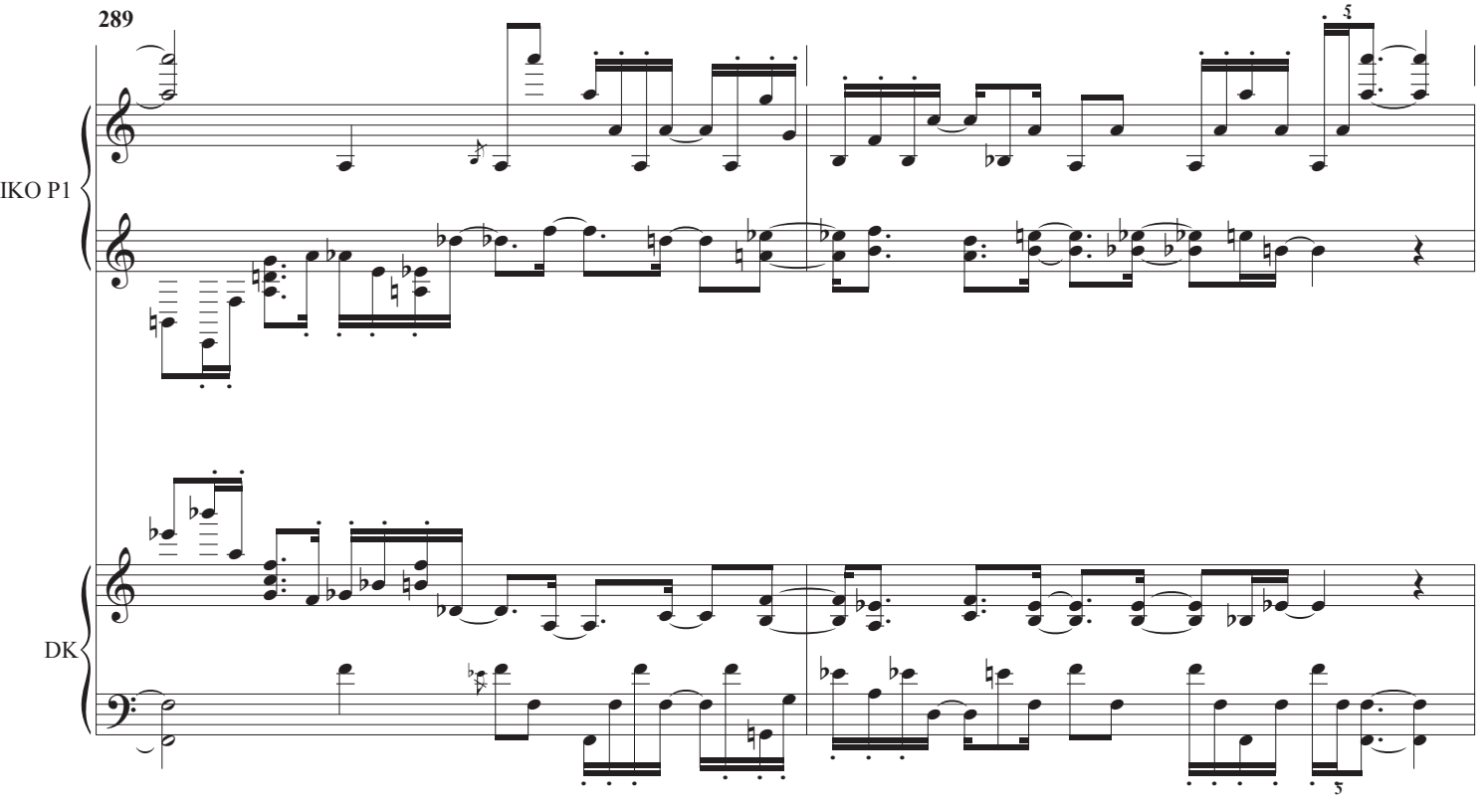


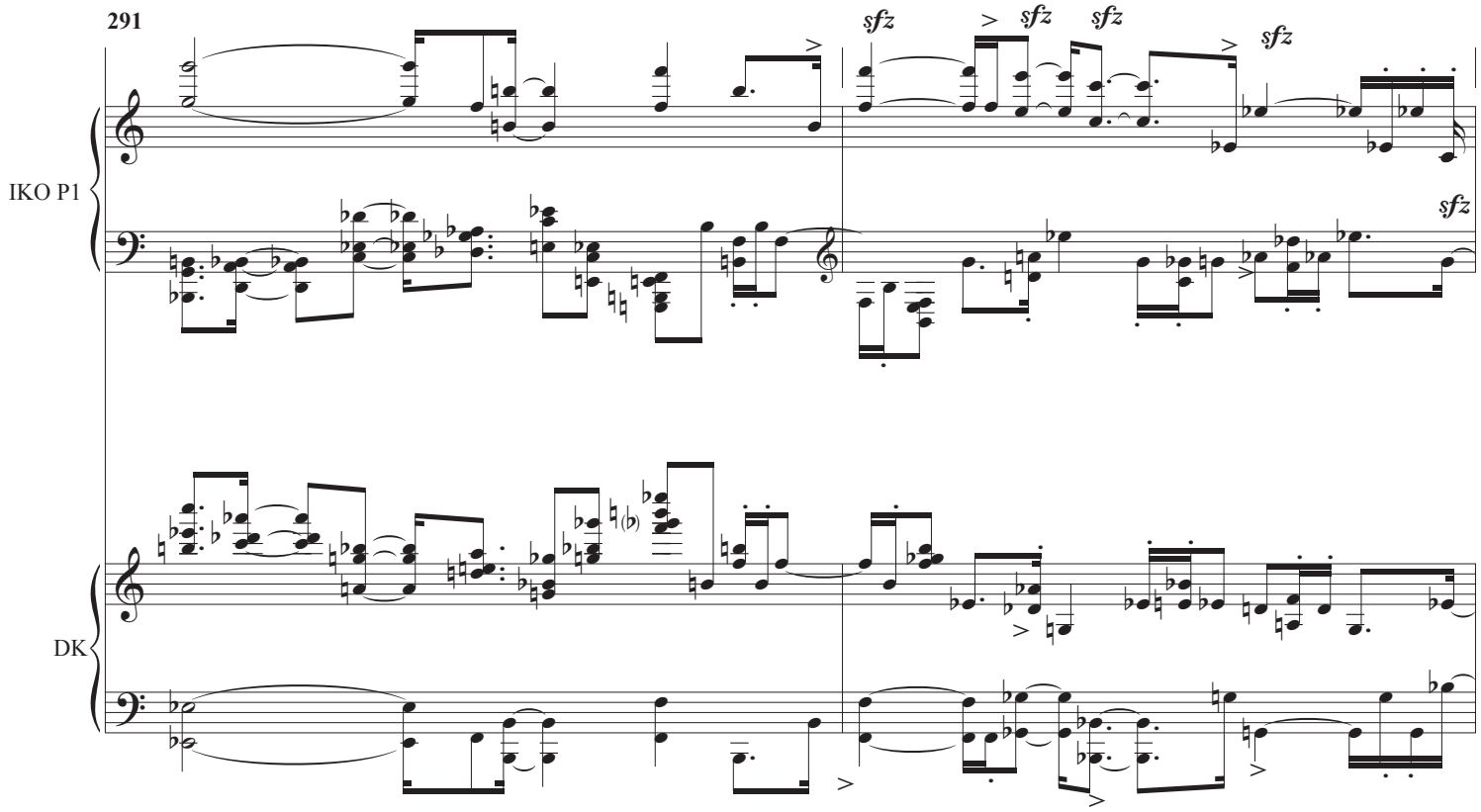


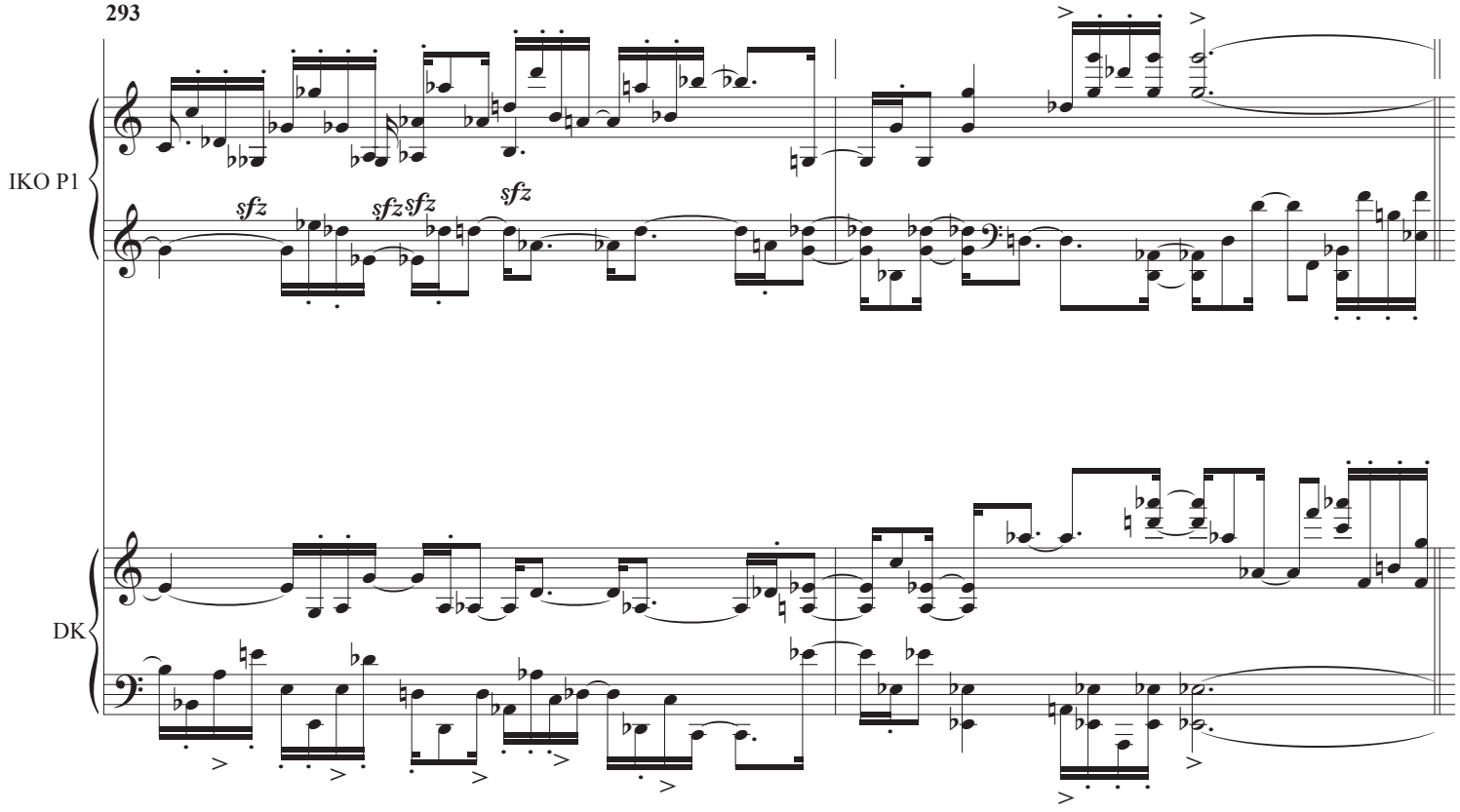

283
IKO P1
DK

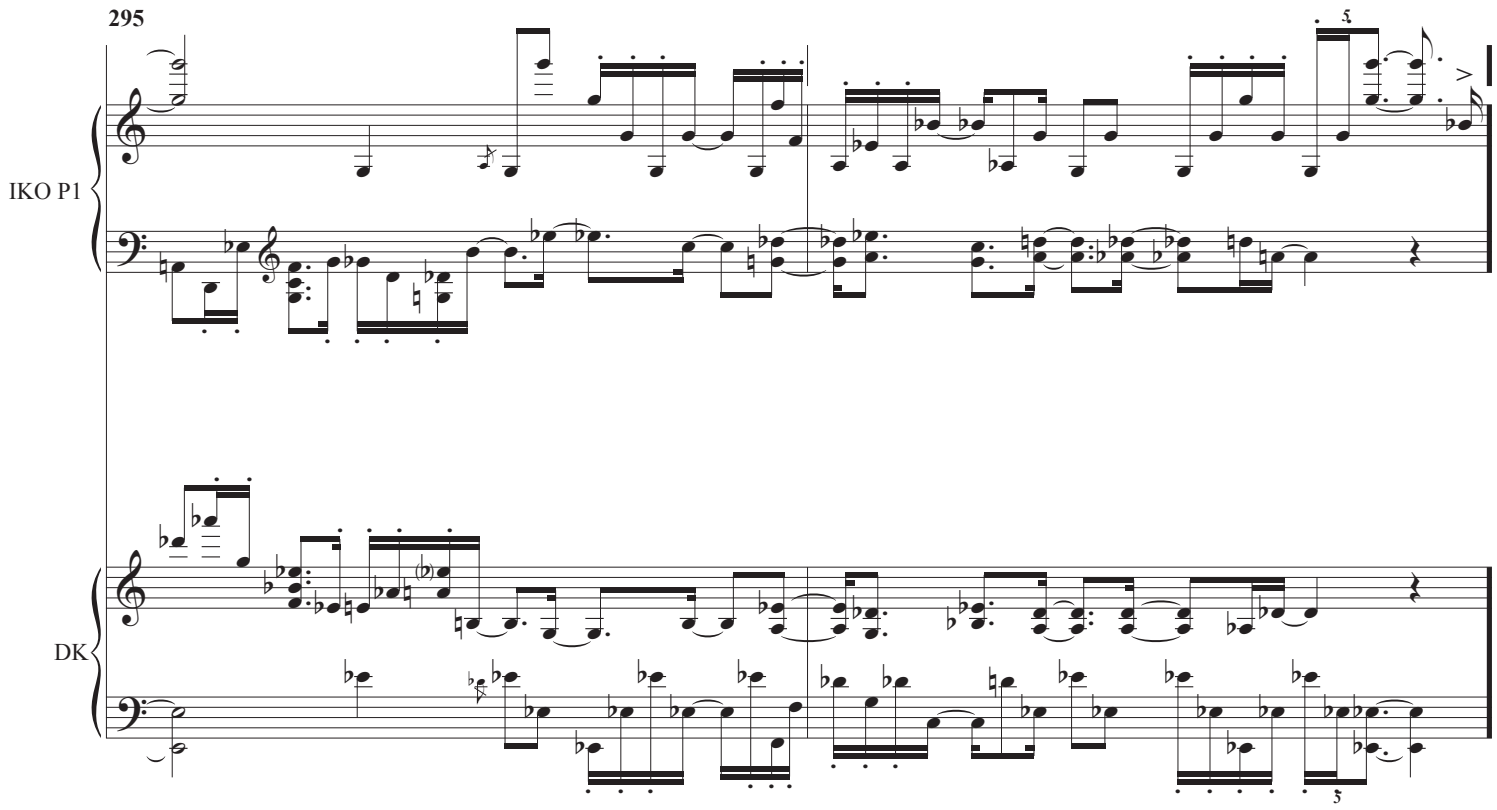

285
sfz
sfz
sfz
sfz
sfz
IKO P1
DK

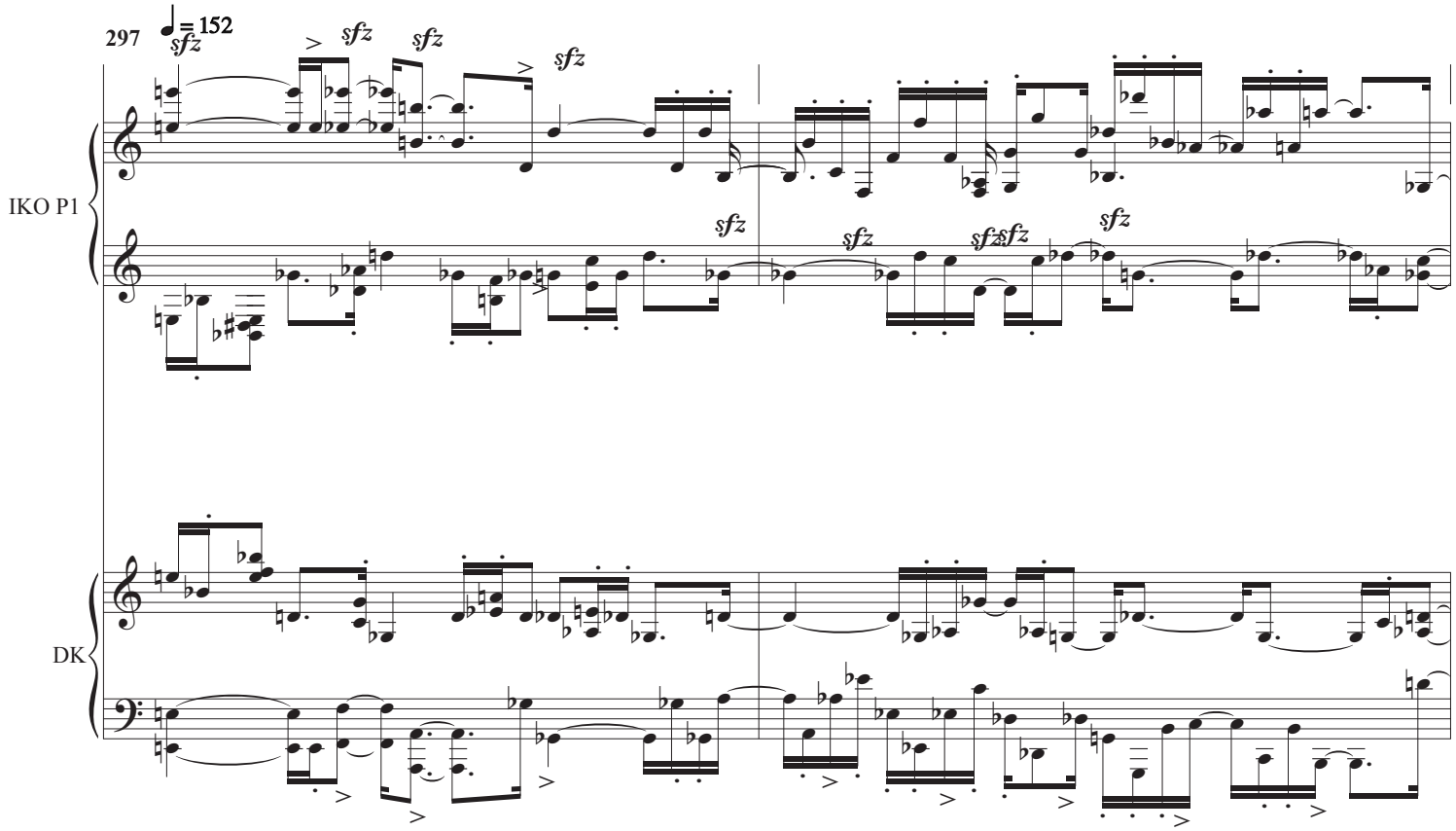

287
IKO P1
DK
sfz
sfz sfz
sfz

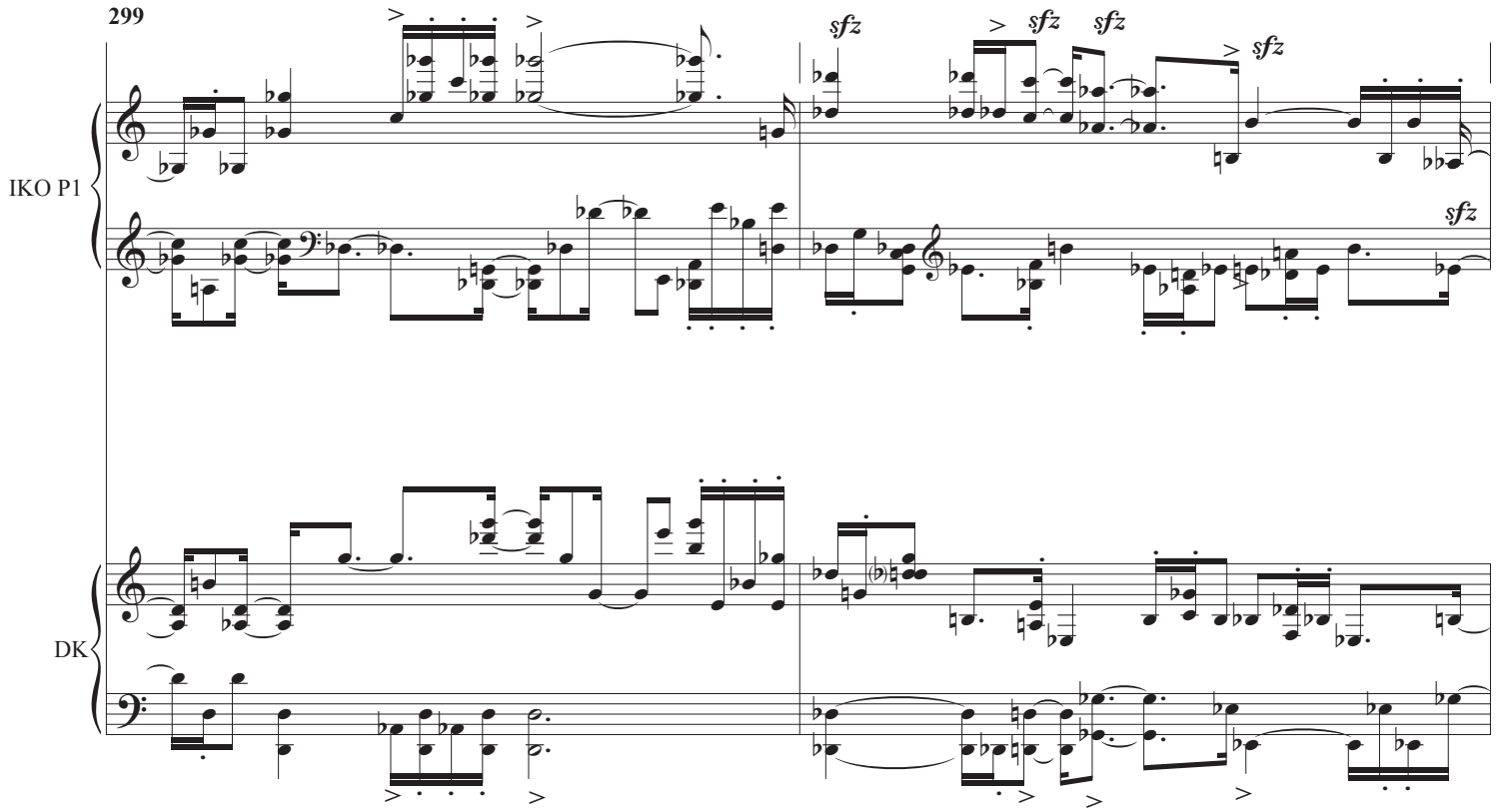

289
IKO P1
DK
5
5

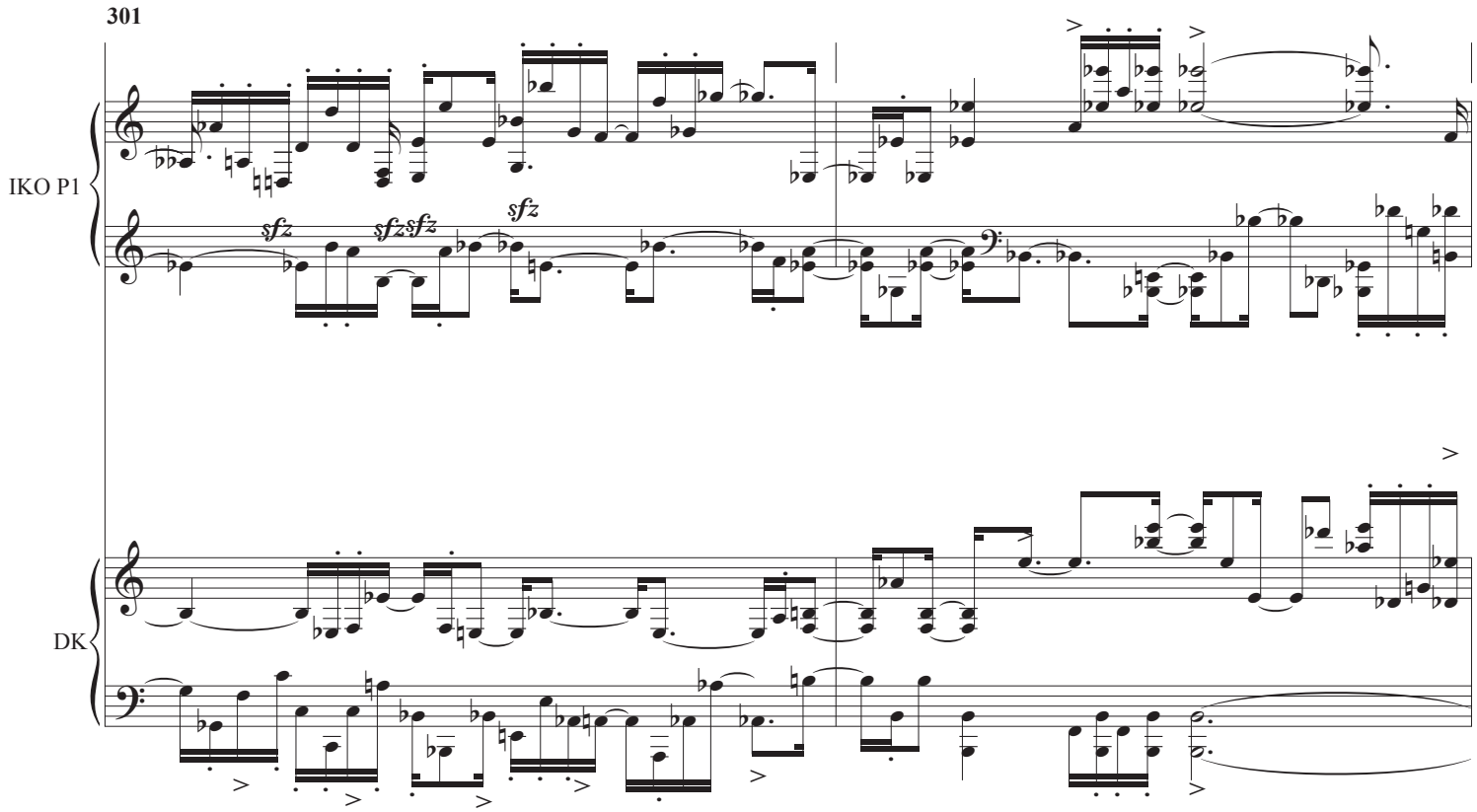

291
IKO P1
DK
sfz

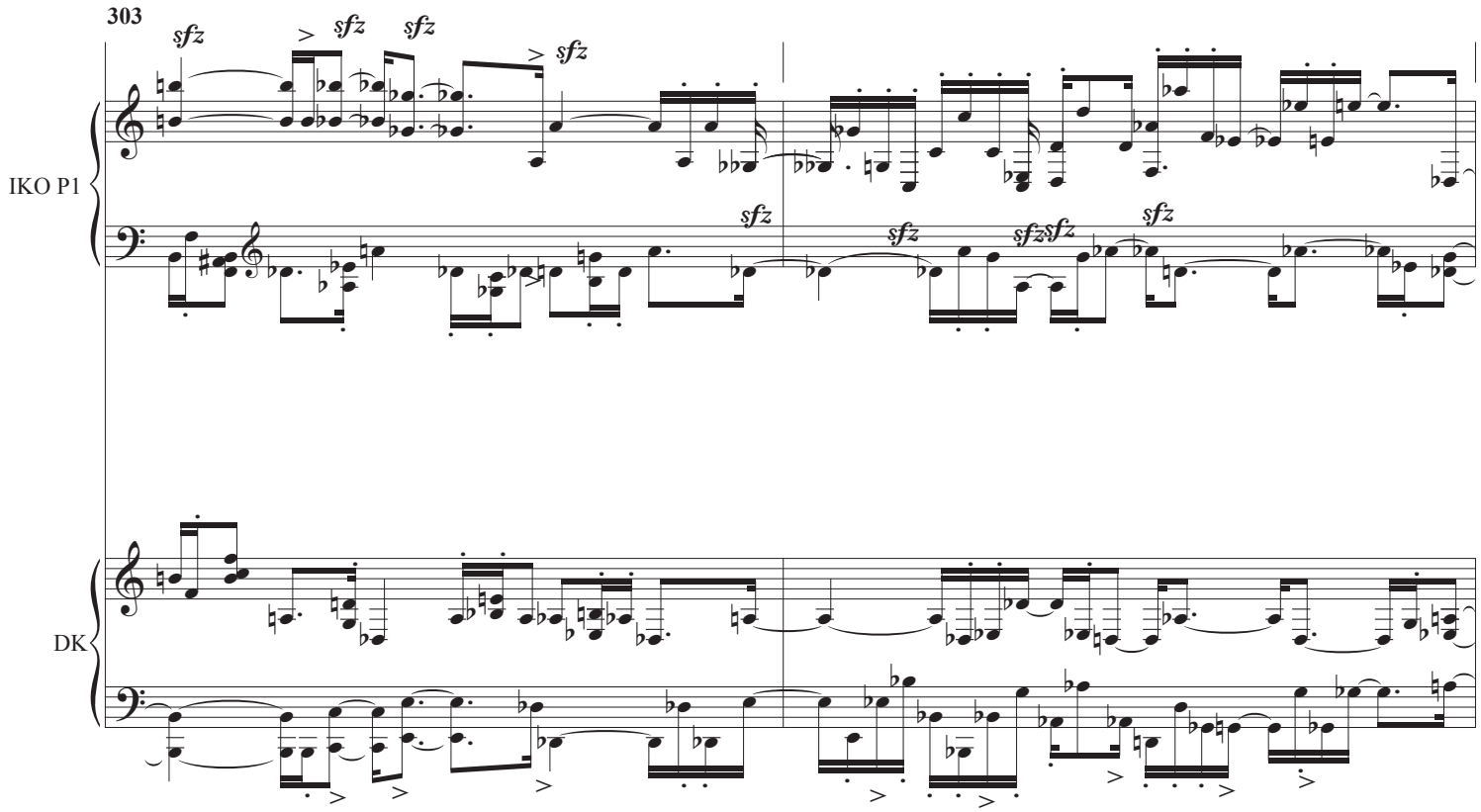

293
IKO P1
DK
sfz

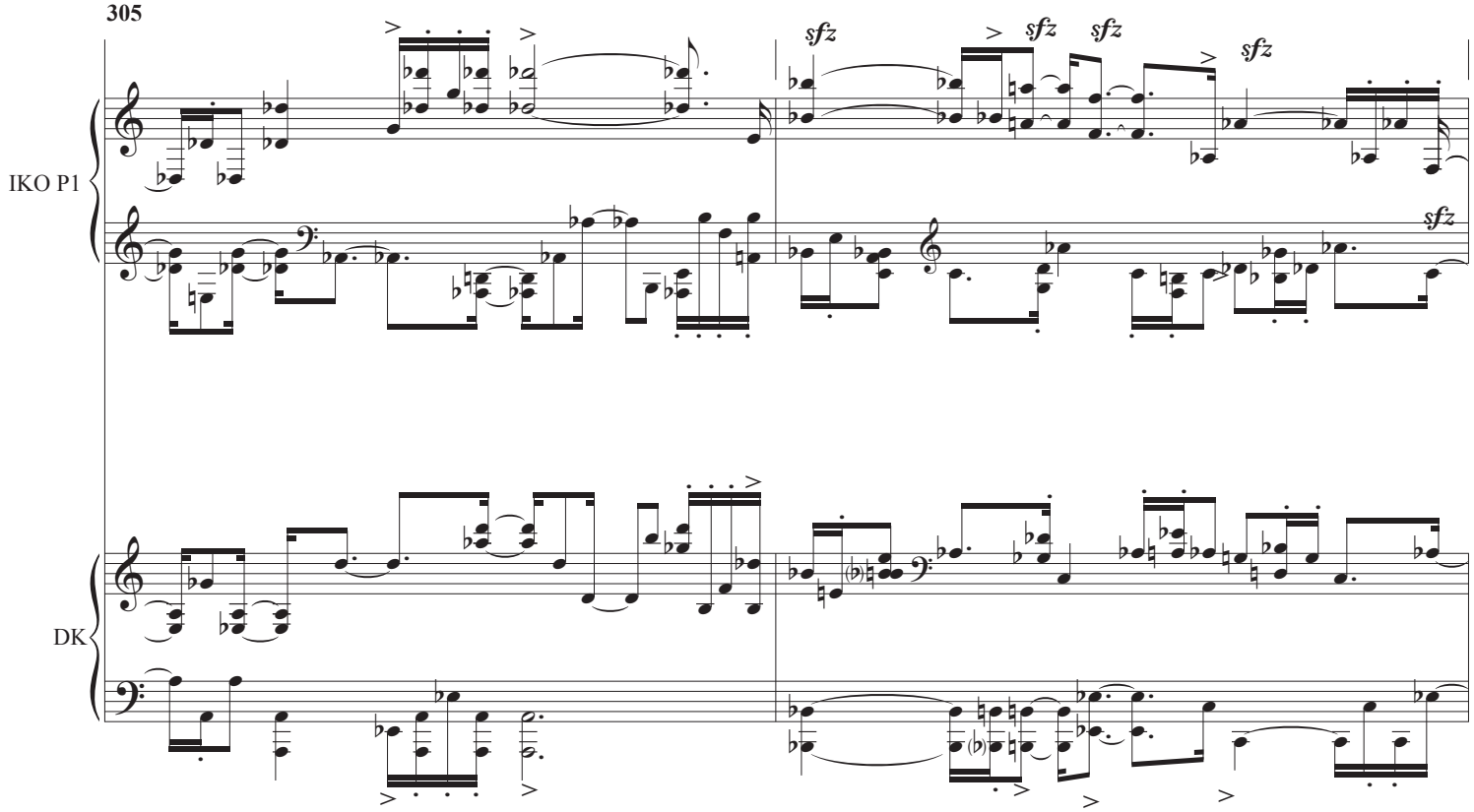

295
IKO P1
DK

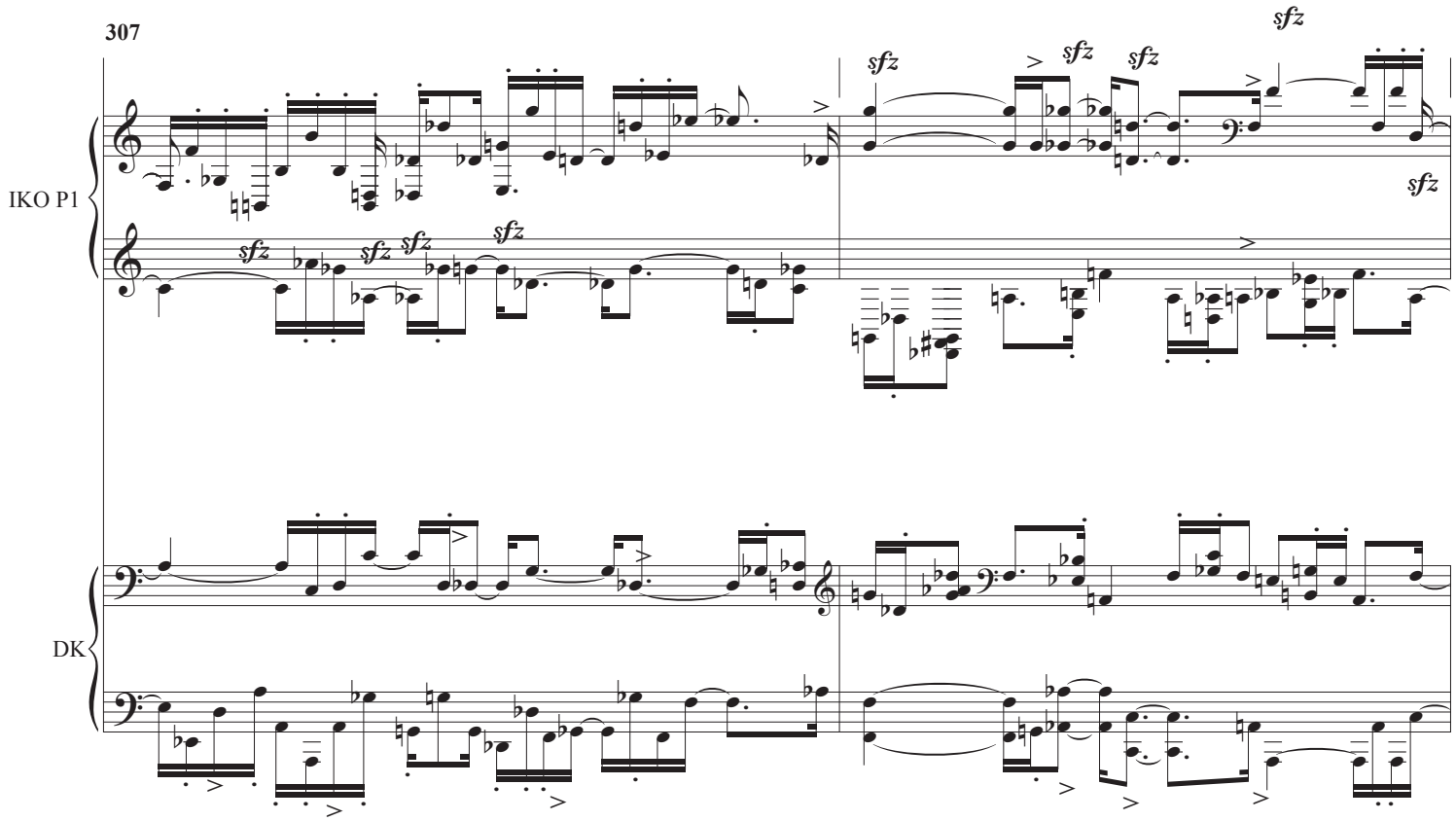

297
♩= 152
sfz
IKO P1
DK

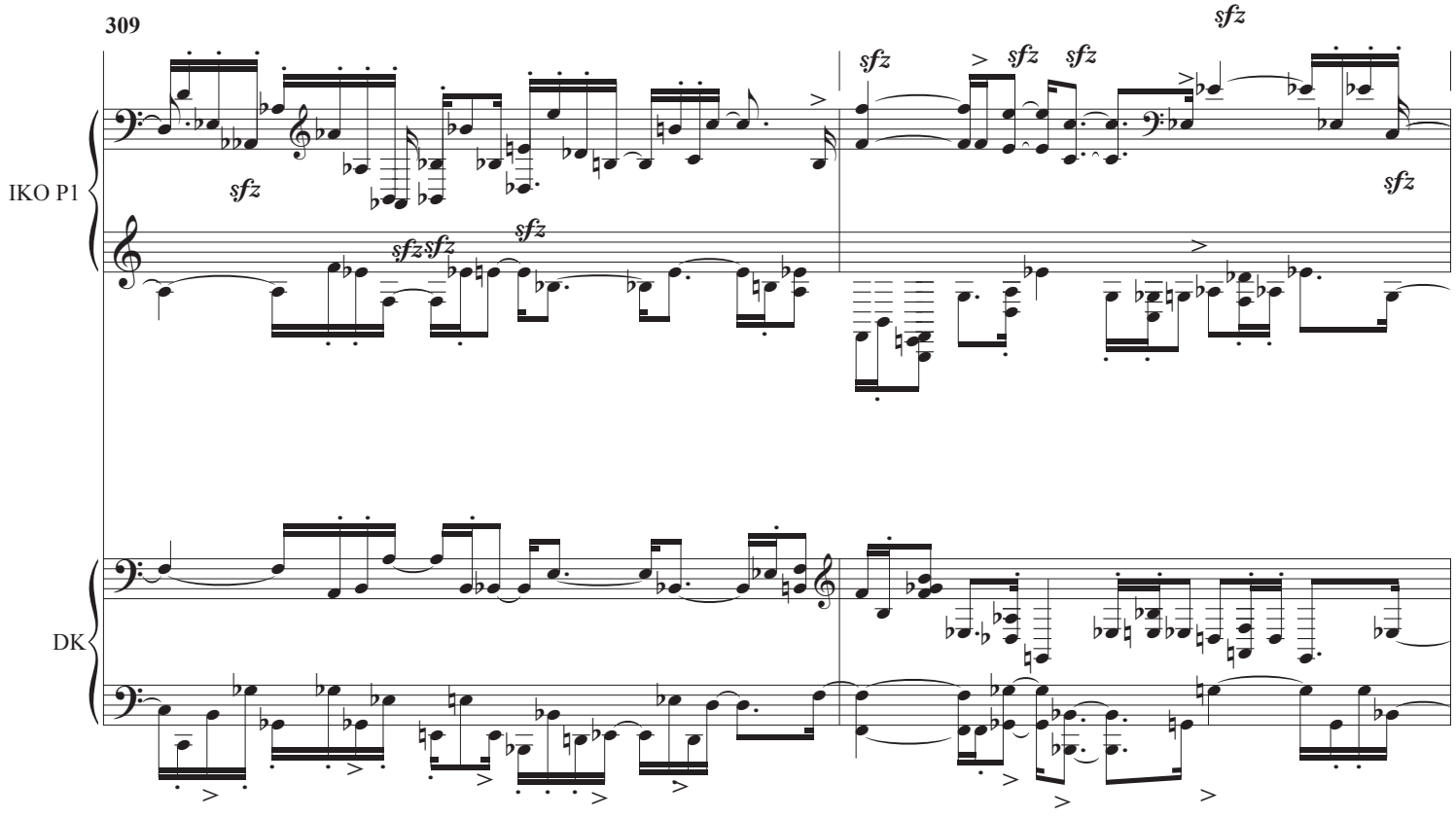

299
IKO P1
DK
sfz
sfz
sfz
sfz
sfz

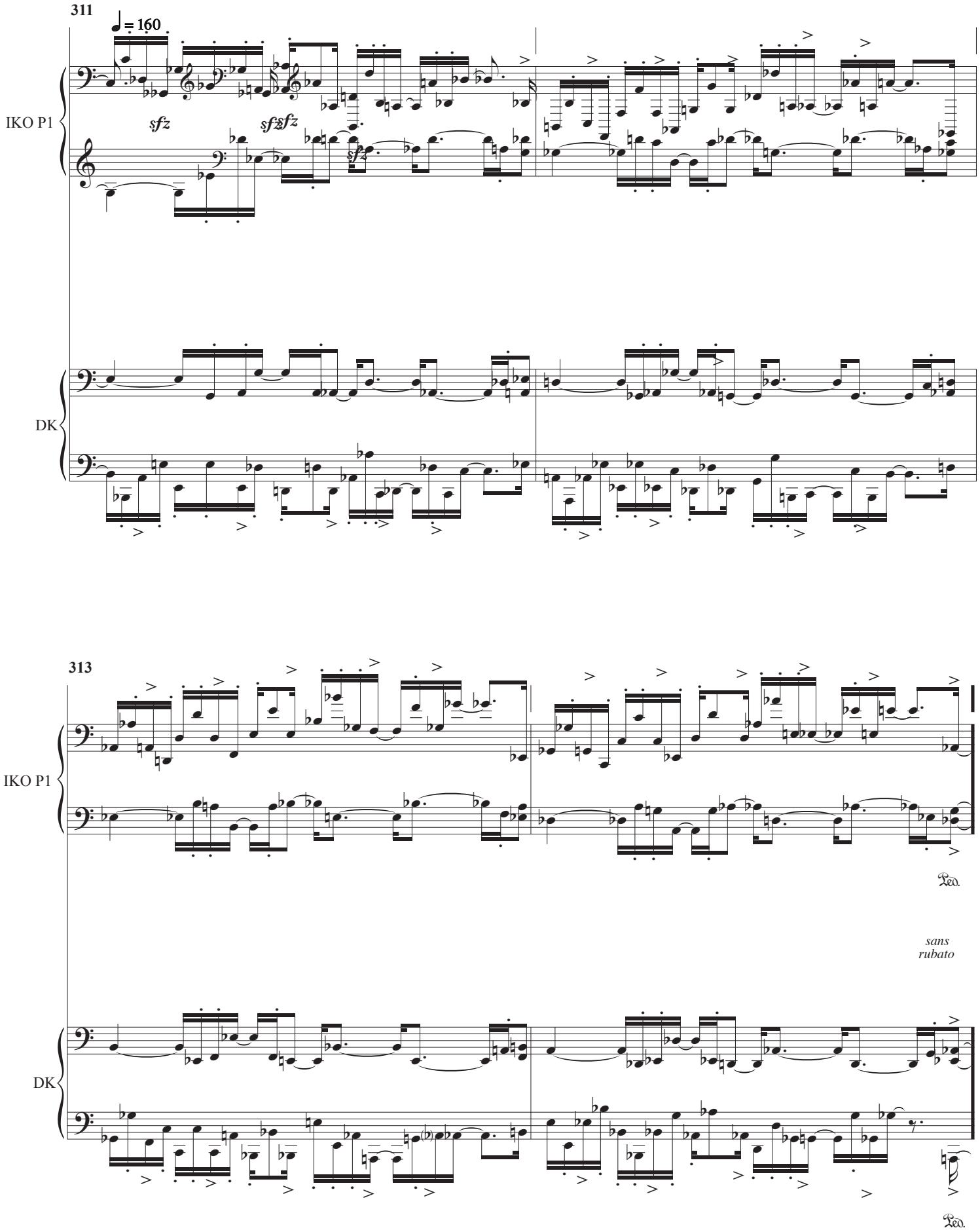

301
IKO P1
DK
sfz
sfz
sfz
sfz

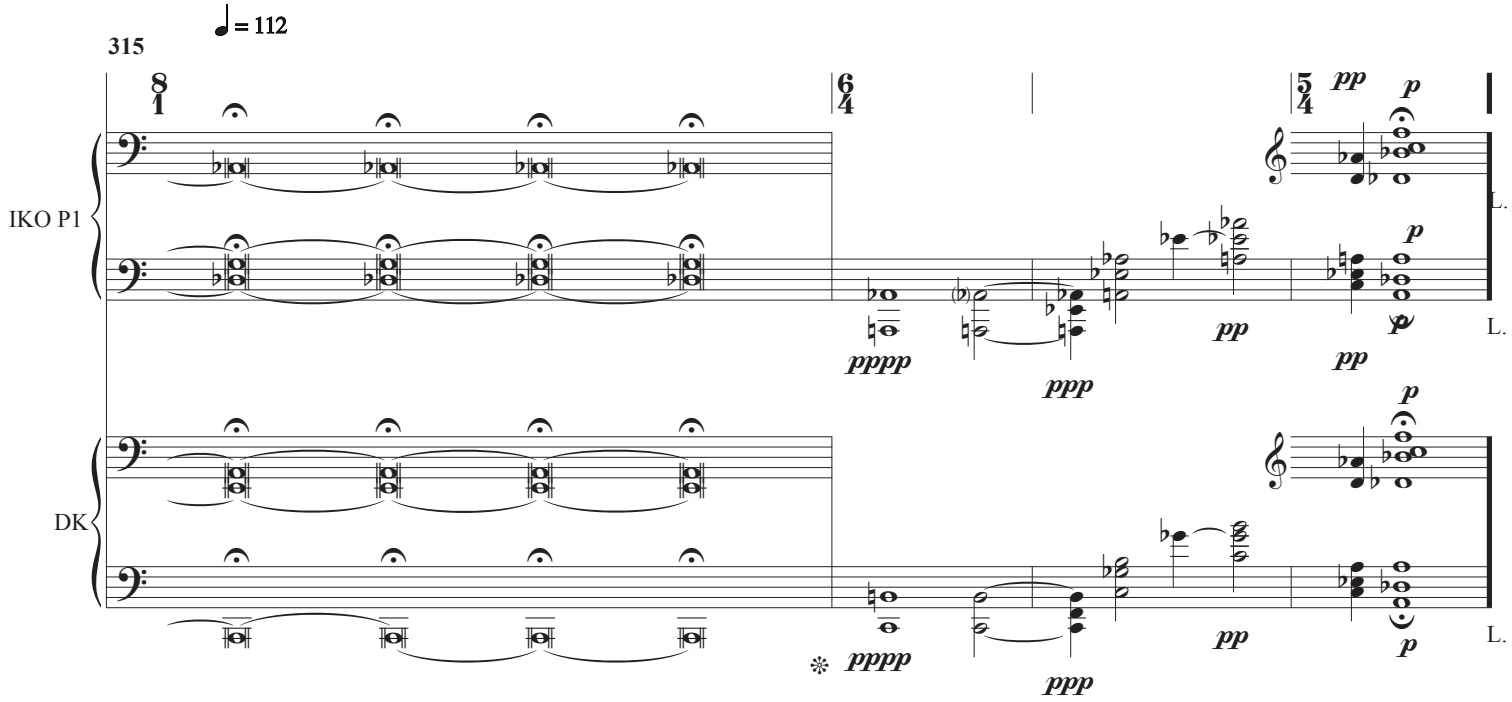

303
IKO P1
DK


305
IKO P1
DK


307
IKO P1
DK

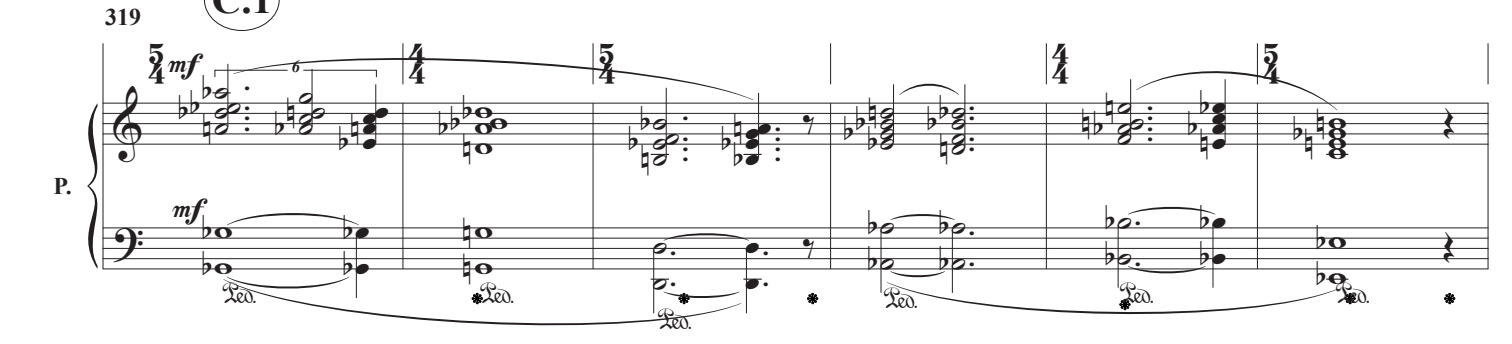

309
IKO P1
DK

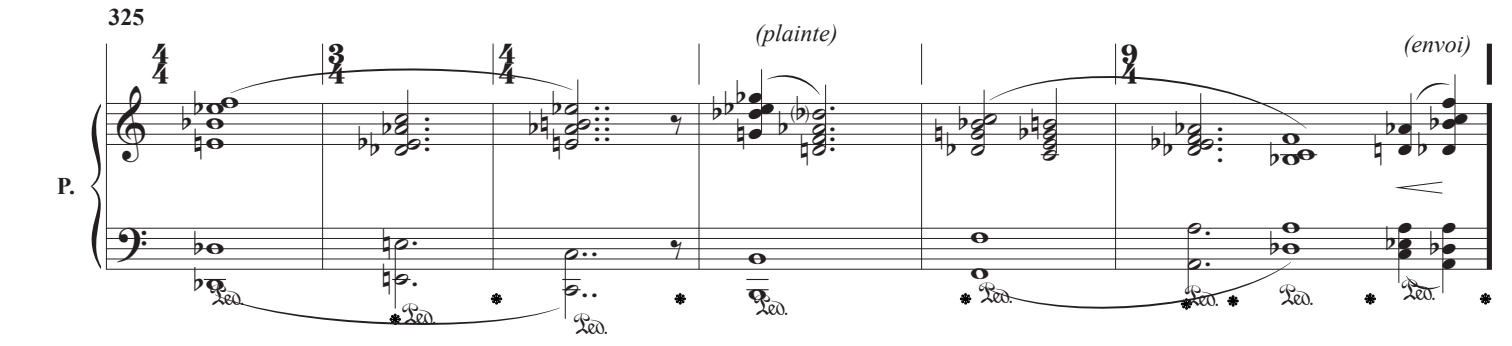

311
♩ = 160
IKO P1
sfz
sfzsfz
sfz
DK
313
IKO P1
Ped.
sans
rubato
DK
Ped.

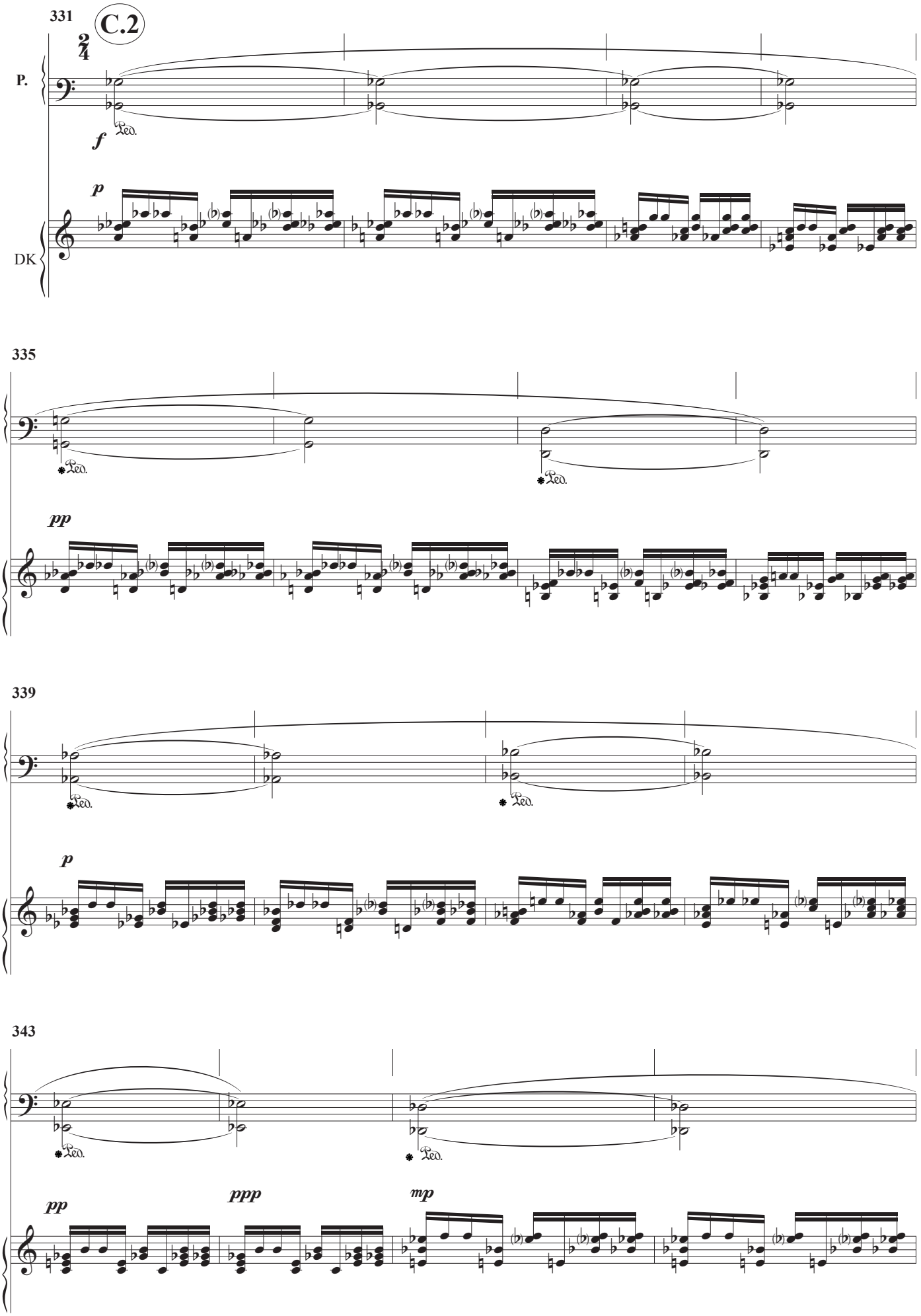

♩= 112
315
IKO P1
DK
pppp
ppp
pp
p
L.

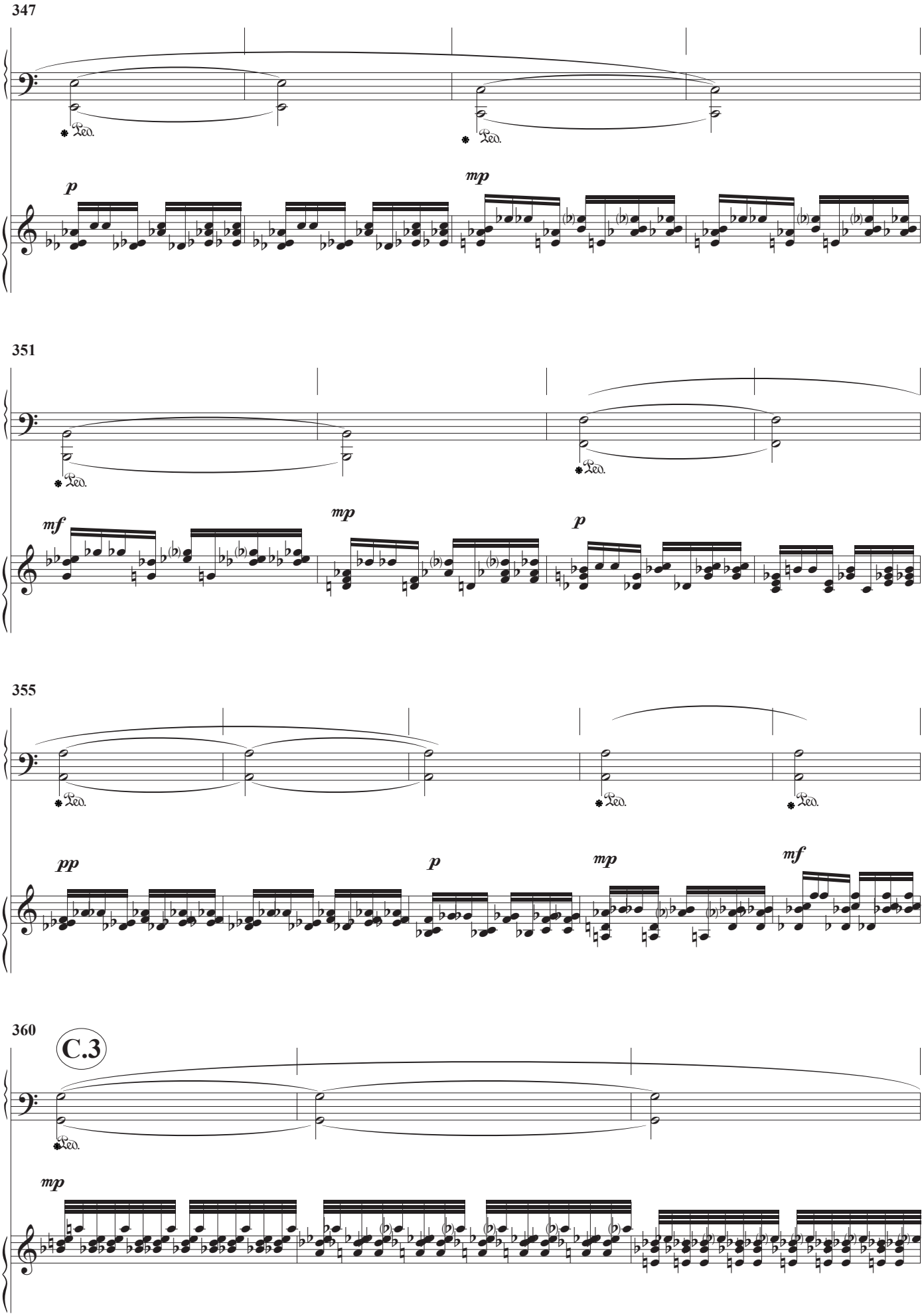
C. *Pause*

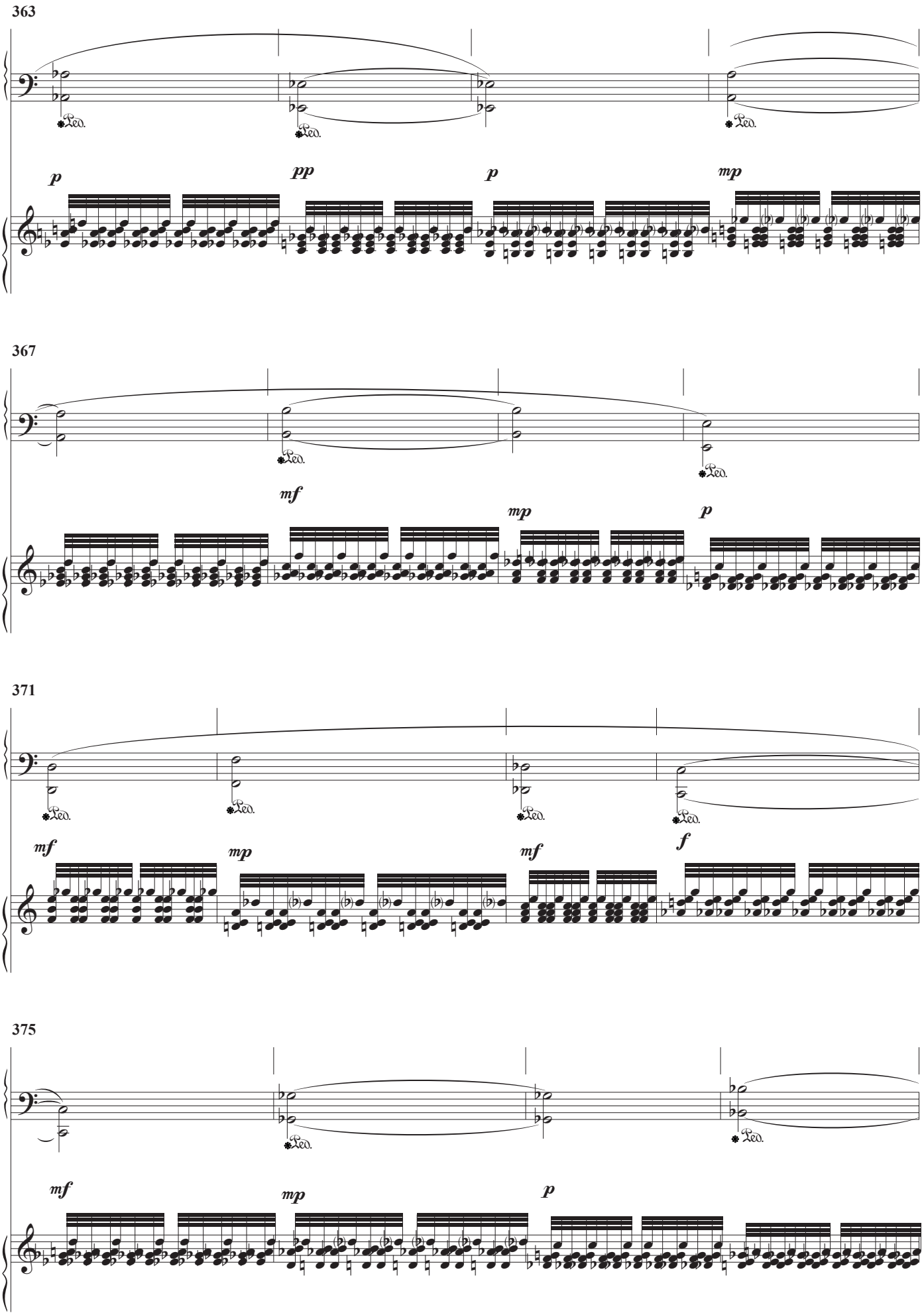
C.1

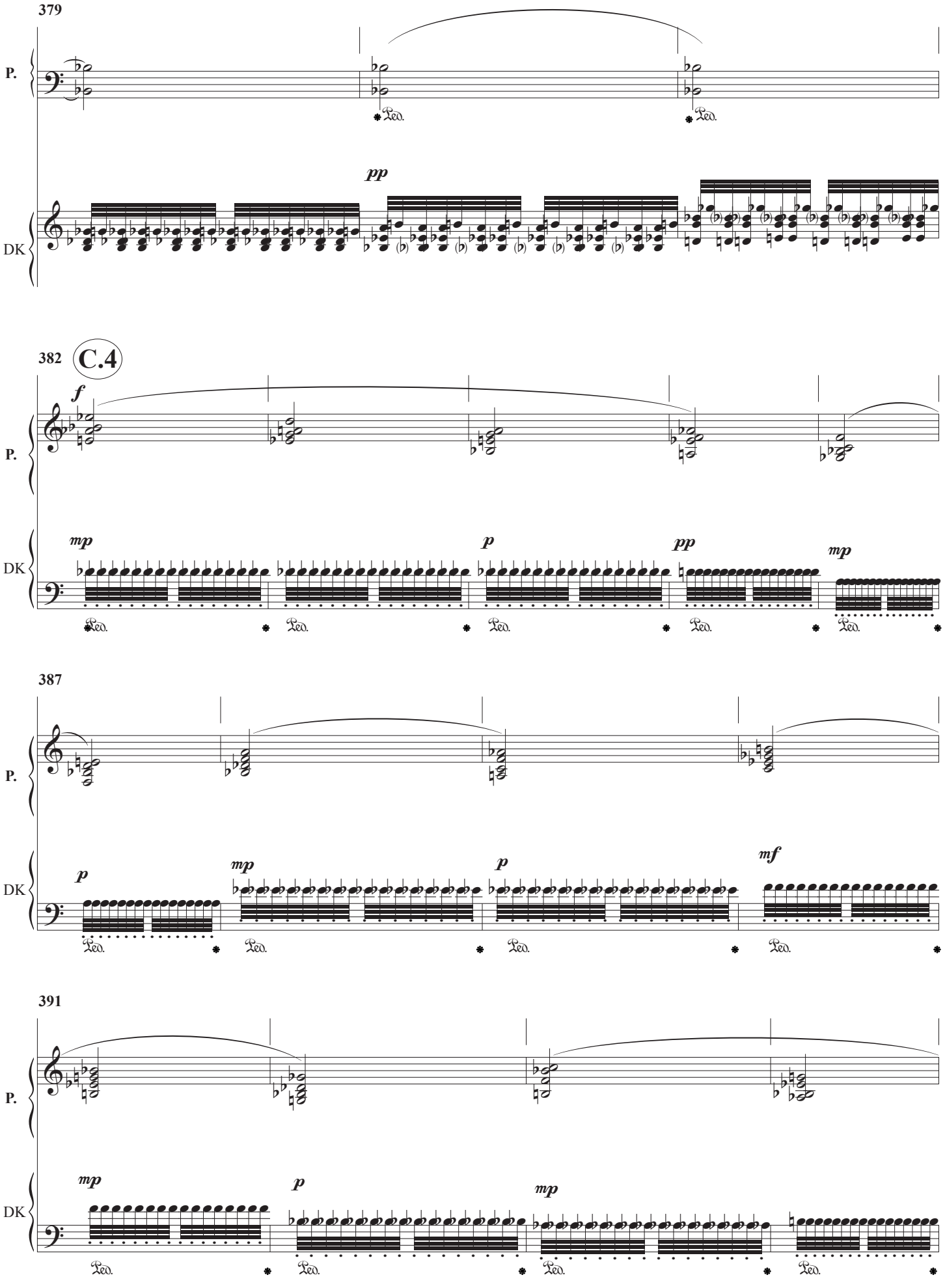

319
P.
mf
Ped.

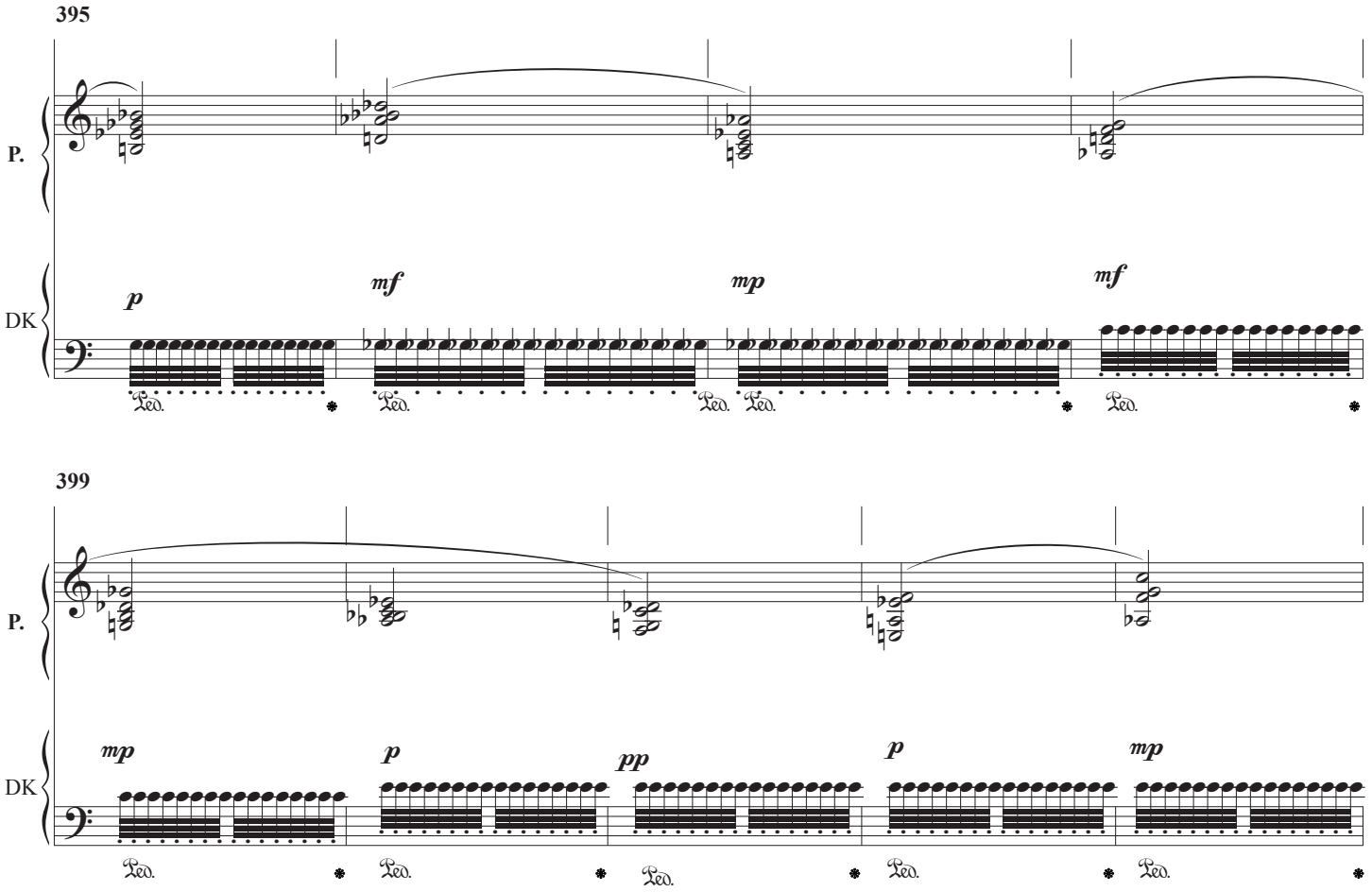

325
P.
(plainte)
(envoi)
Ped.

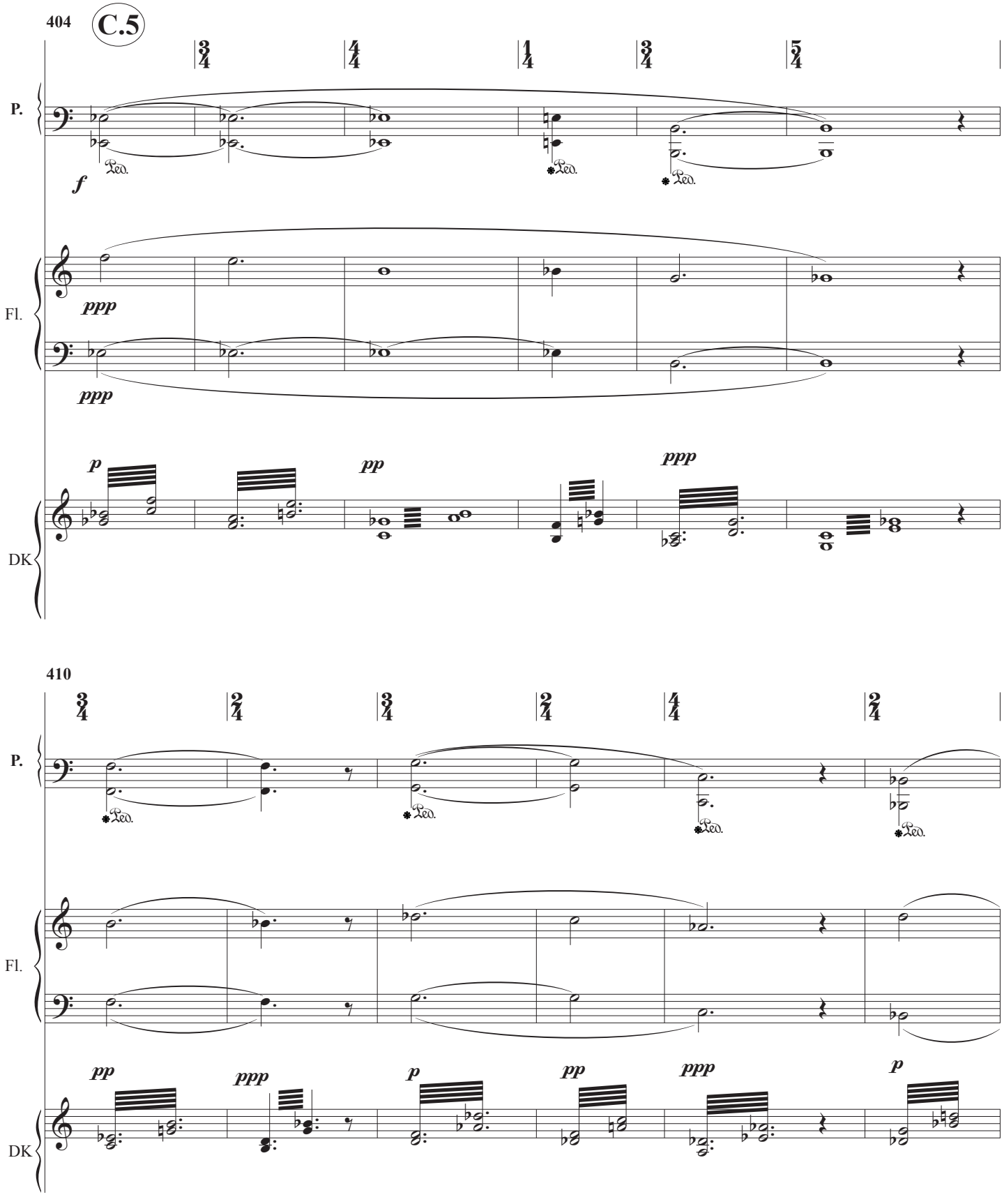

331
C.2
P.
DK
f
p
335
pp
339
p
343
pp
ppp
mp

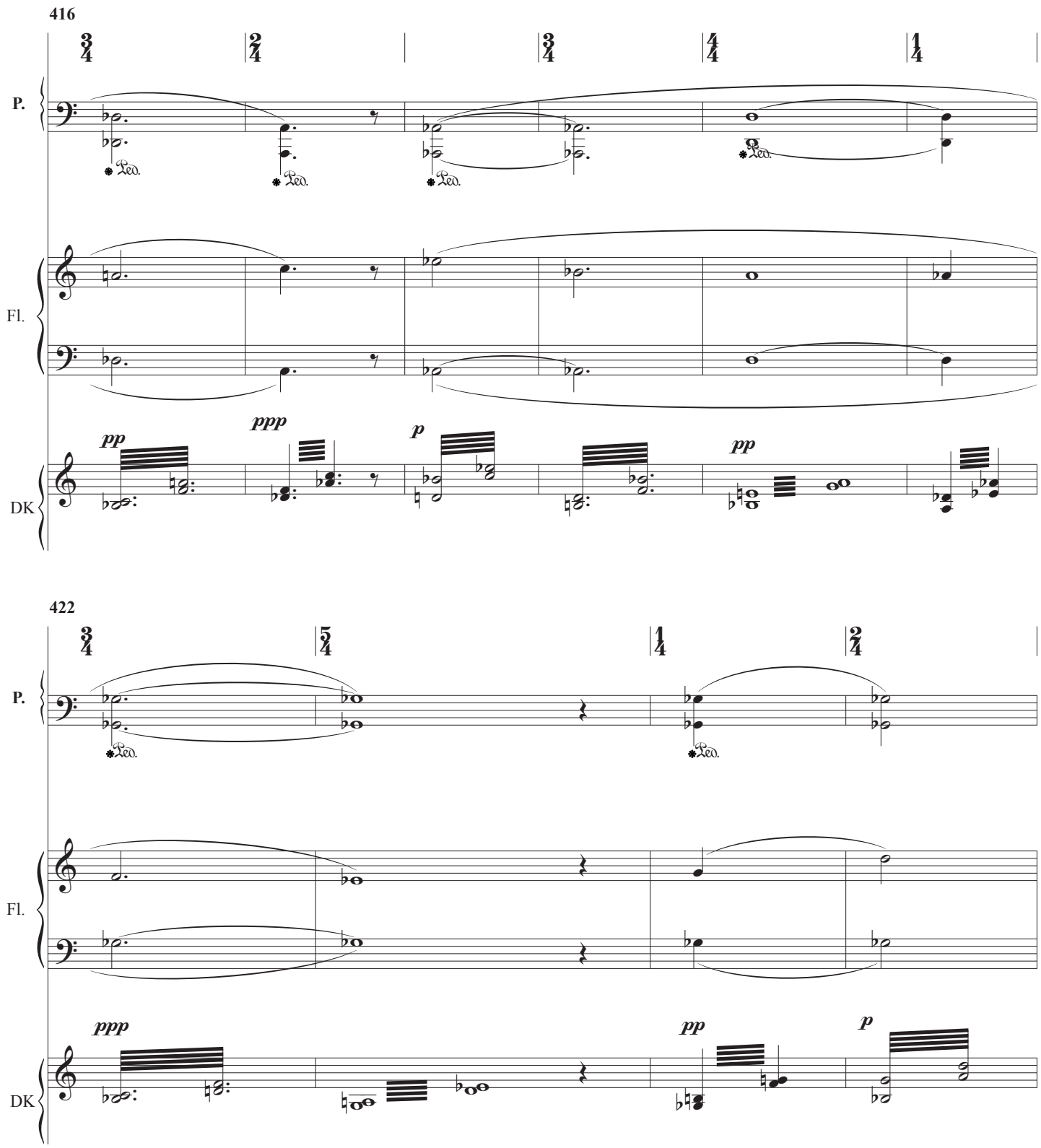

347
P.
Ped.
Ped.
p
mp
DK
351
P.
Ped.
Ped.
mf
mp
p
DK
355
P.
Ped.
Ped.
Ped.
pp
p
mp
mf
DK
360
C.3
P.
Ped.
mp
DK

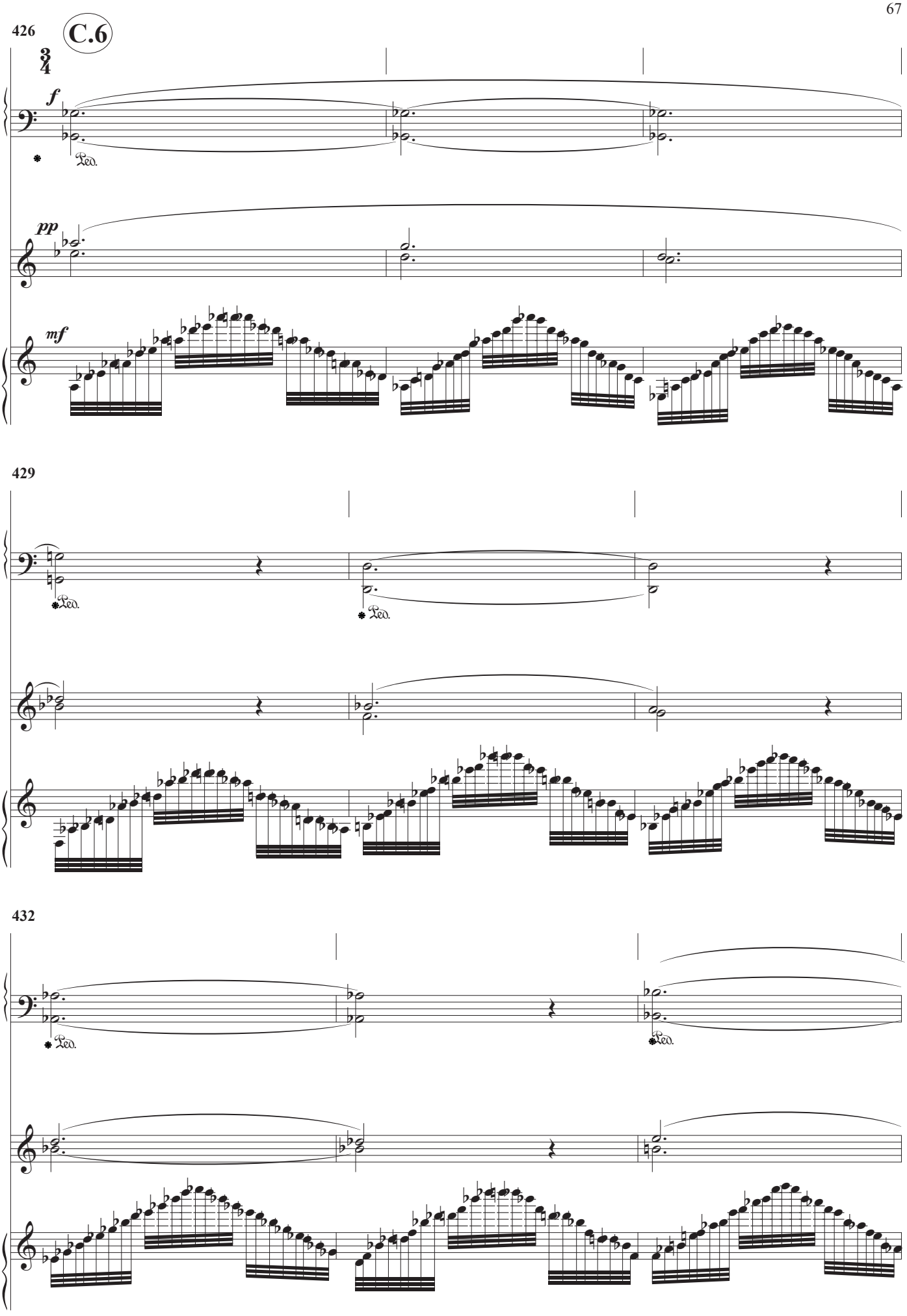

363
P.
Ped.
Ped.
Ped.
p
pp
p
mp
DK
367
P.
Ped.
Ped.
mf
mp
p
DK
371
P.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
mf
mp
mf
f
DK
375
P.
Ped.
Ped.
mf
mp
p
DK


379
P.
DK
pp
382
C.4
f
mp
p
pp
mp
387
mf
391

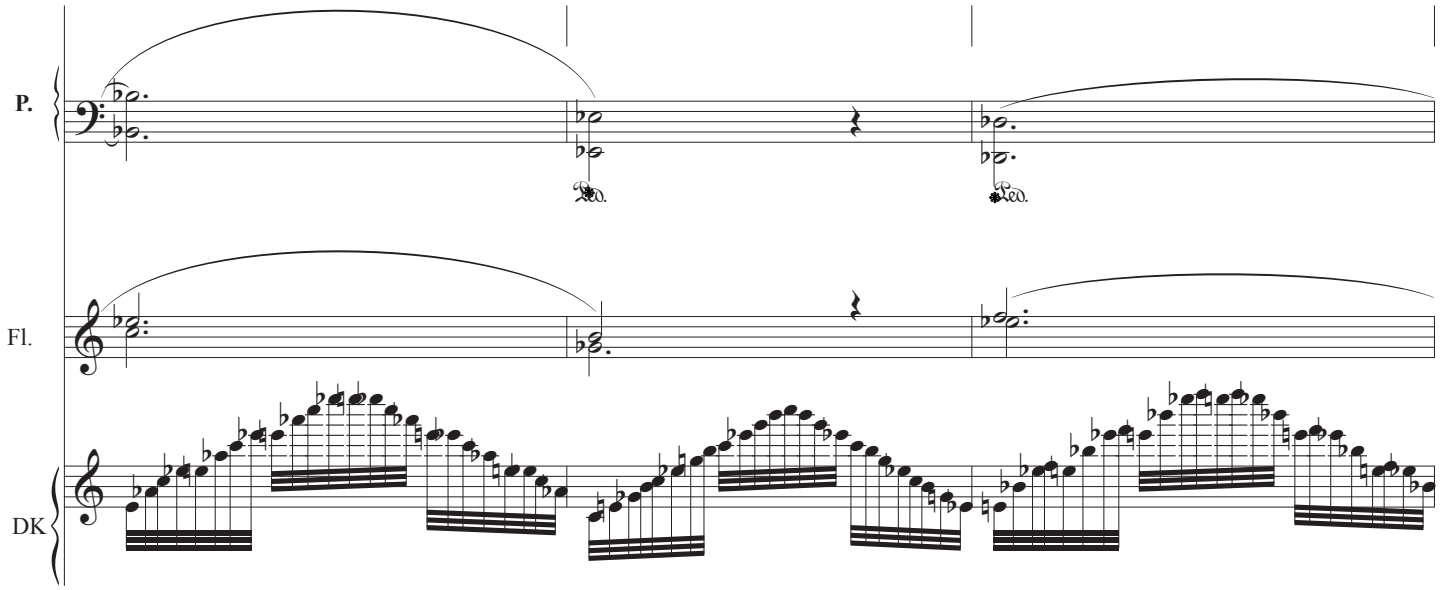

395
P.
DK
p
mf
mp
mf
Ped.
399
P.
DK
mp
p
pp
p
mp
Ped.


404
C.5
P.
Fl.
DK
410
P.
Fl.
DK

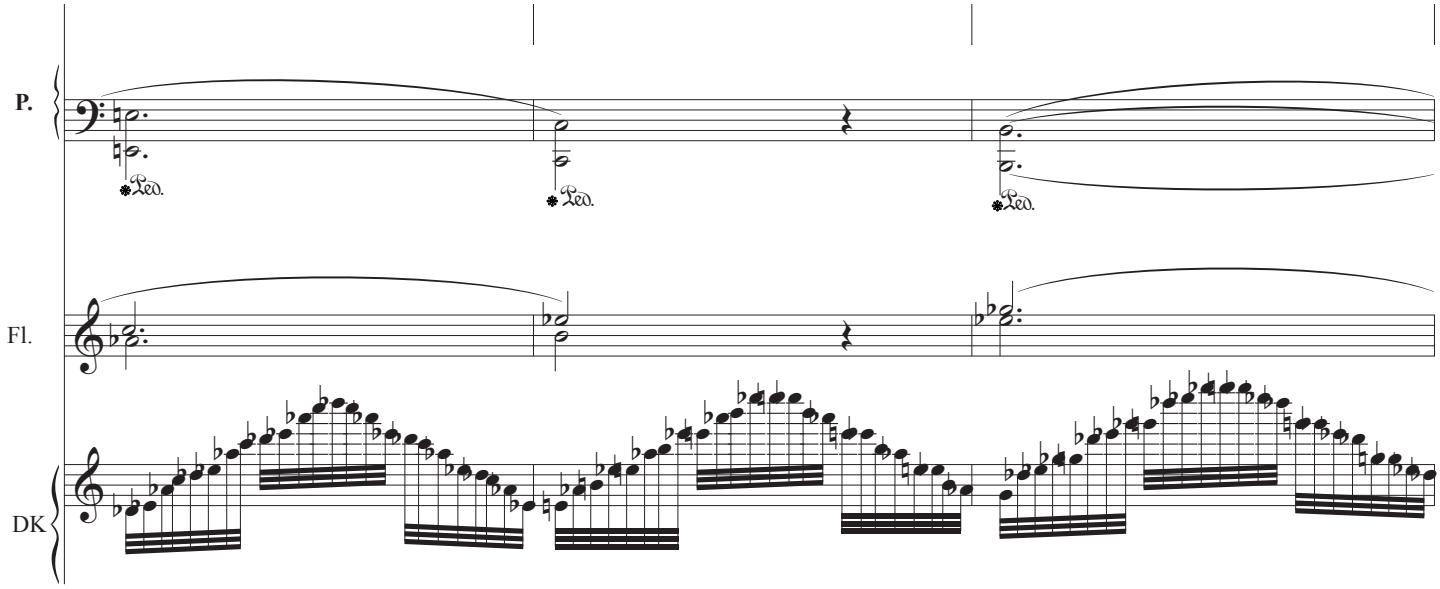

416
P.
Fl.
DK
pp
ppp
p
pp
422
P.
Fl.
DK
ppp
pp
p


426
C.6
3/4
P.
f
Ped.
Fl.
pp
DK
mf
429
P.
Ped.
Fl.
DK
432
P.
Ped.
Fl.
DK

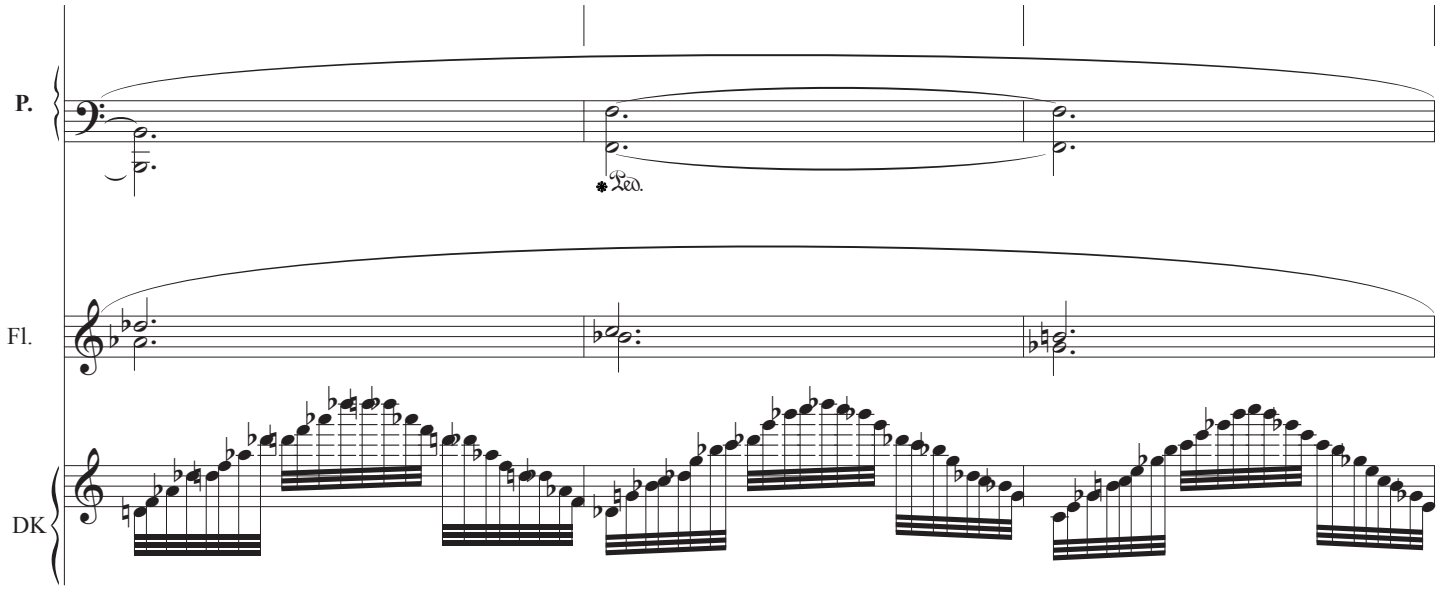
435



438



441



444

P.

Ped. Ped. Ped.

Fl.

DK

448

C.7

2/4 3/4 4/4 3/8

P.

pp

Ped. Ped.

Fl.

f

f

DK

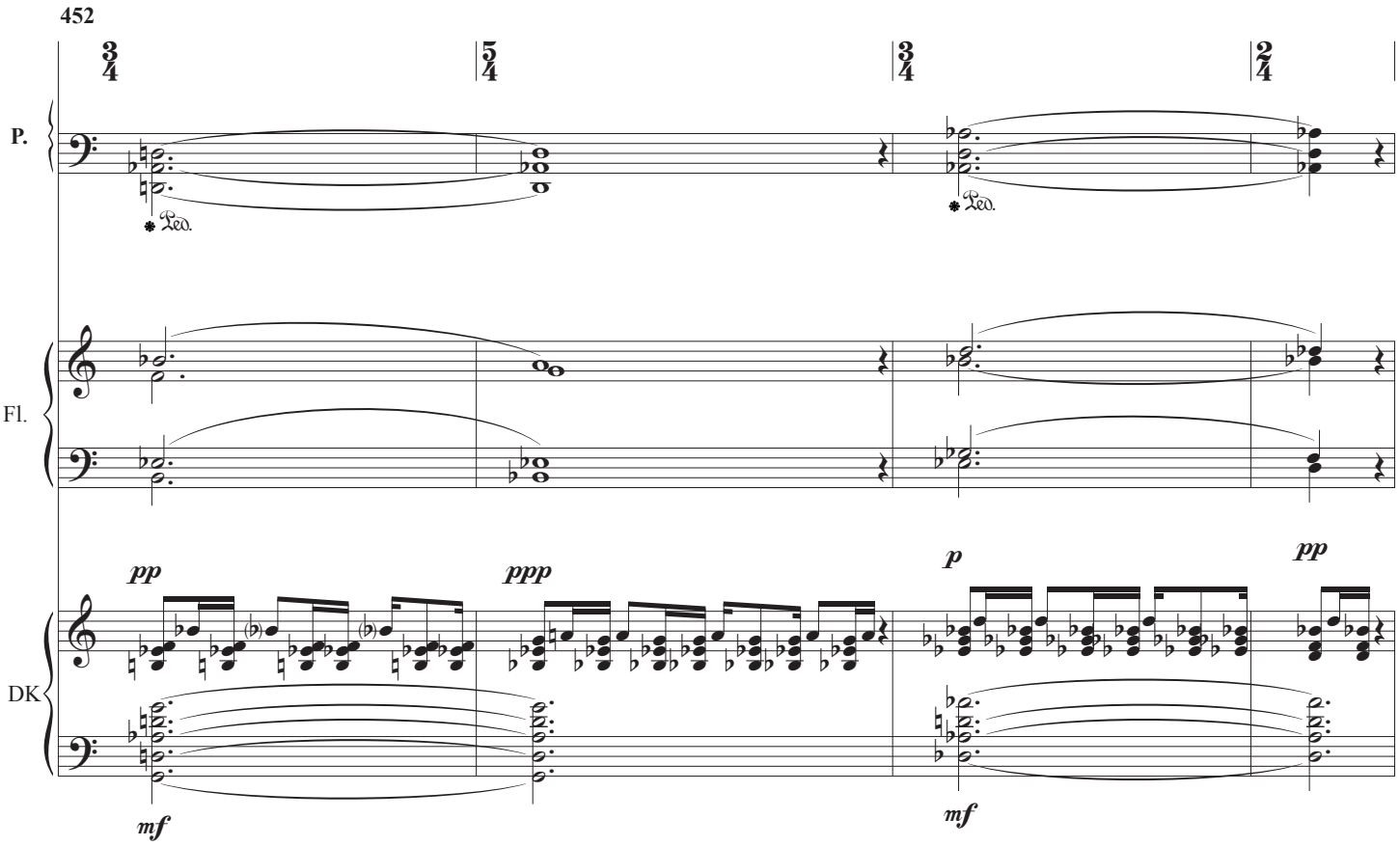
mp

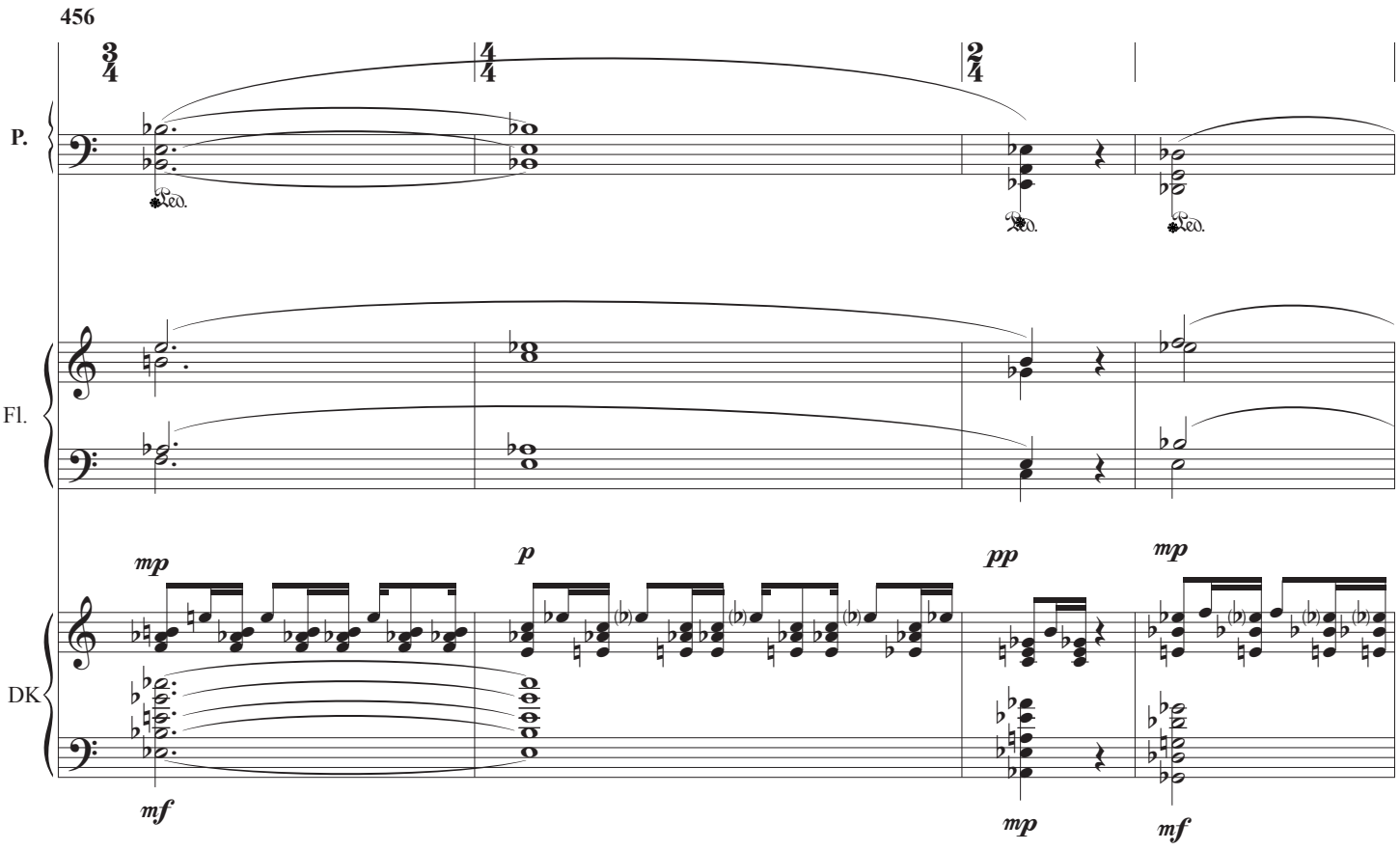
p

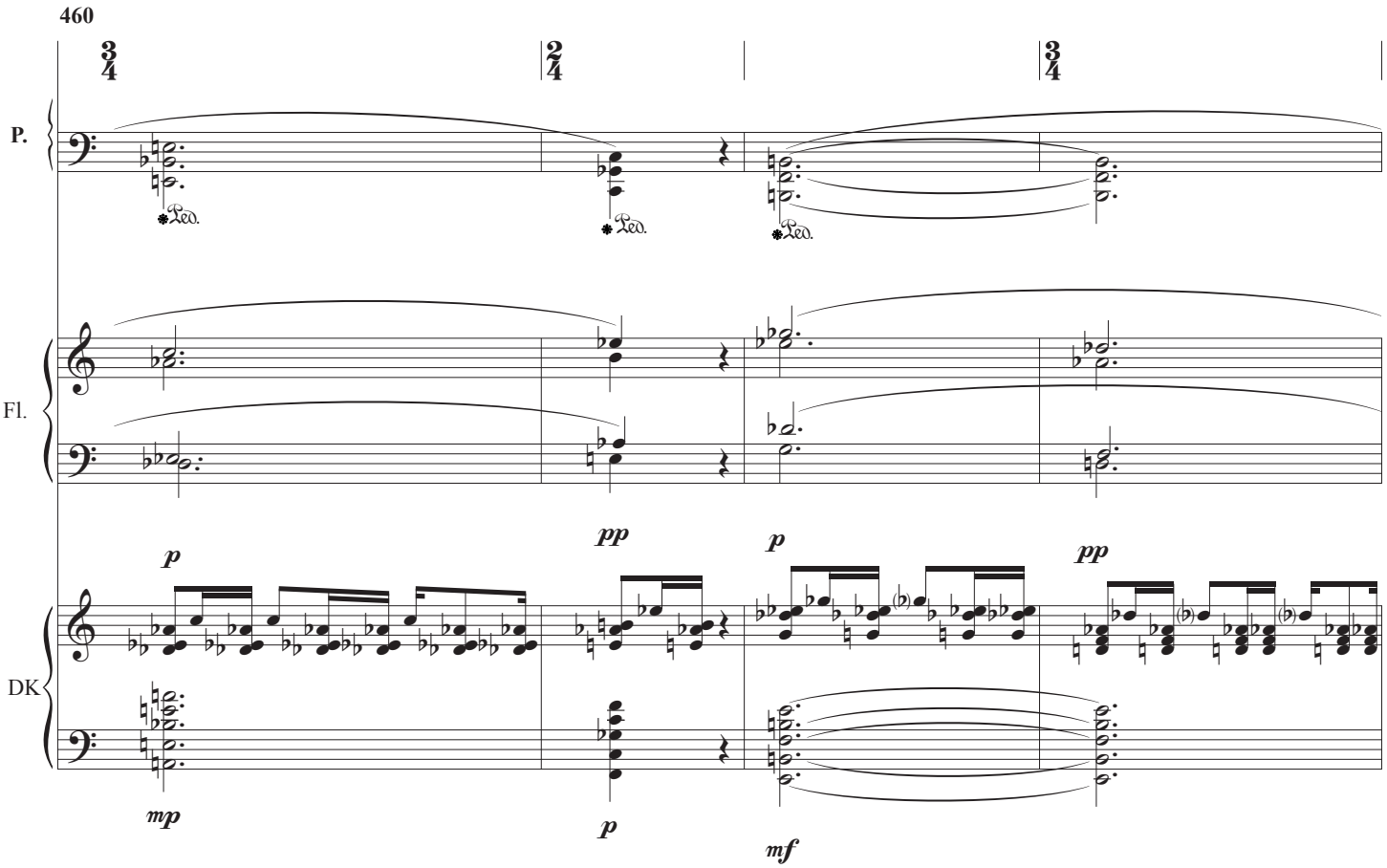
pp

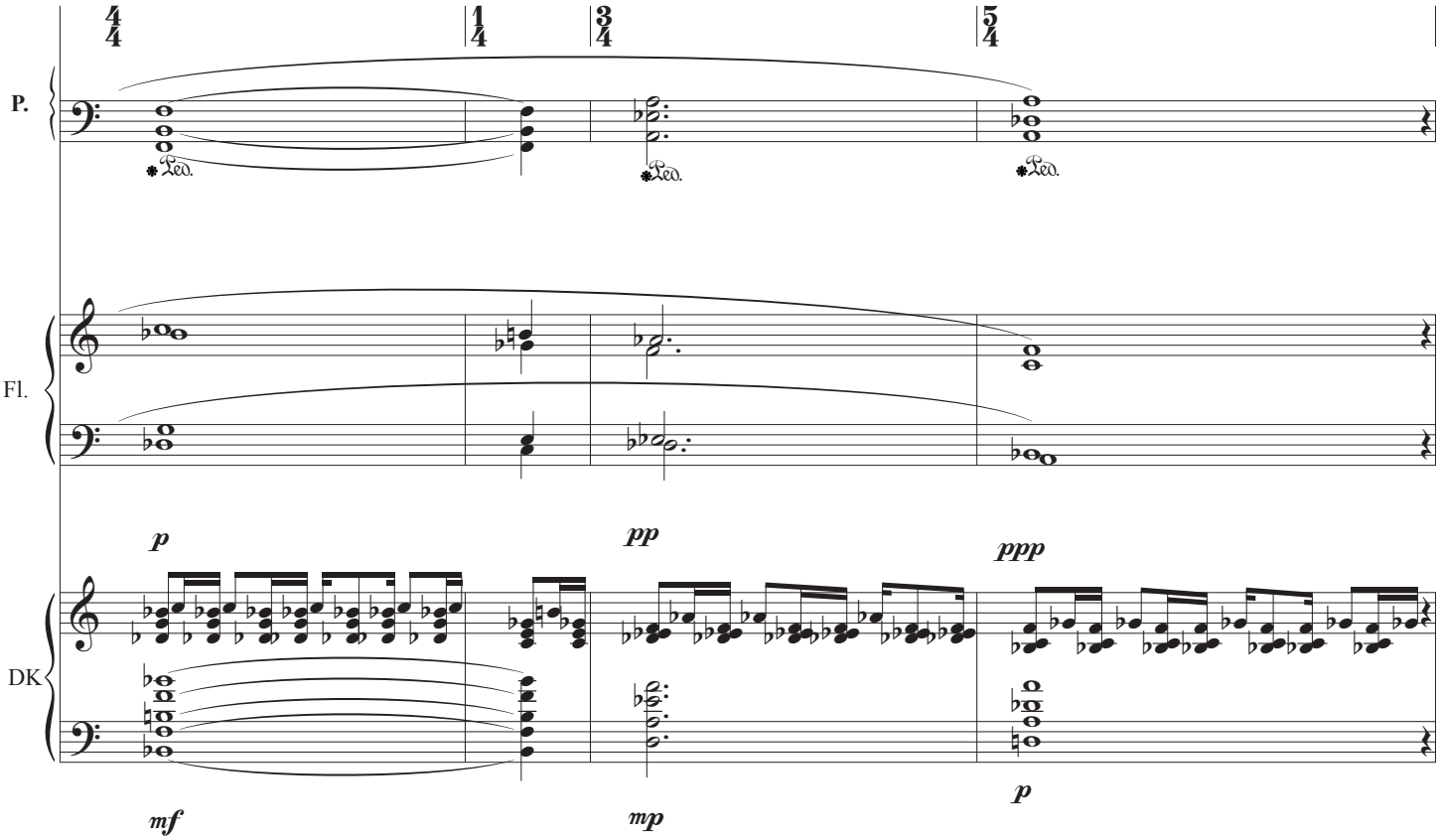
f

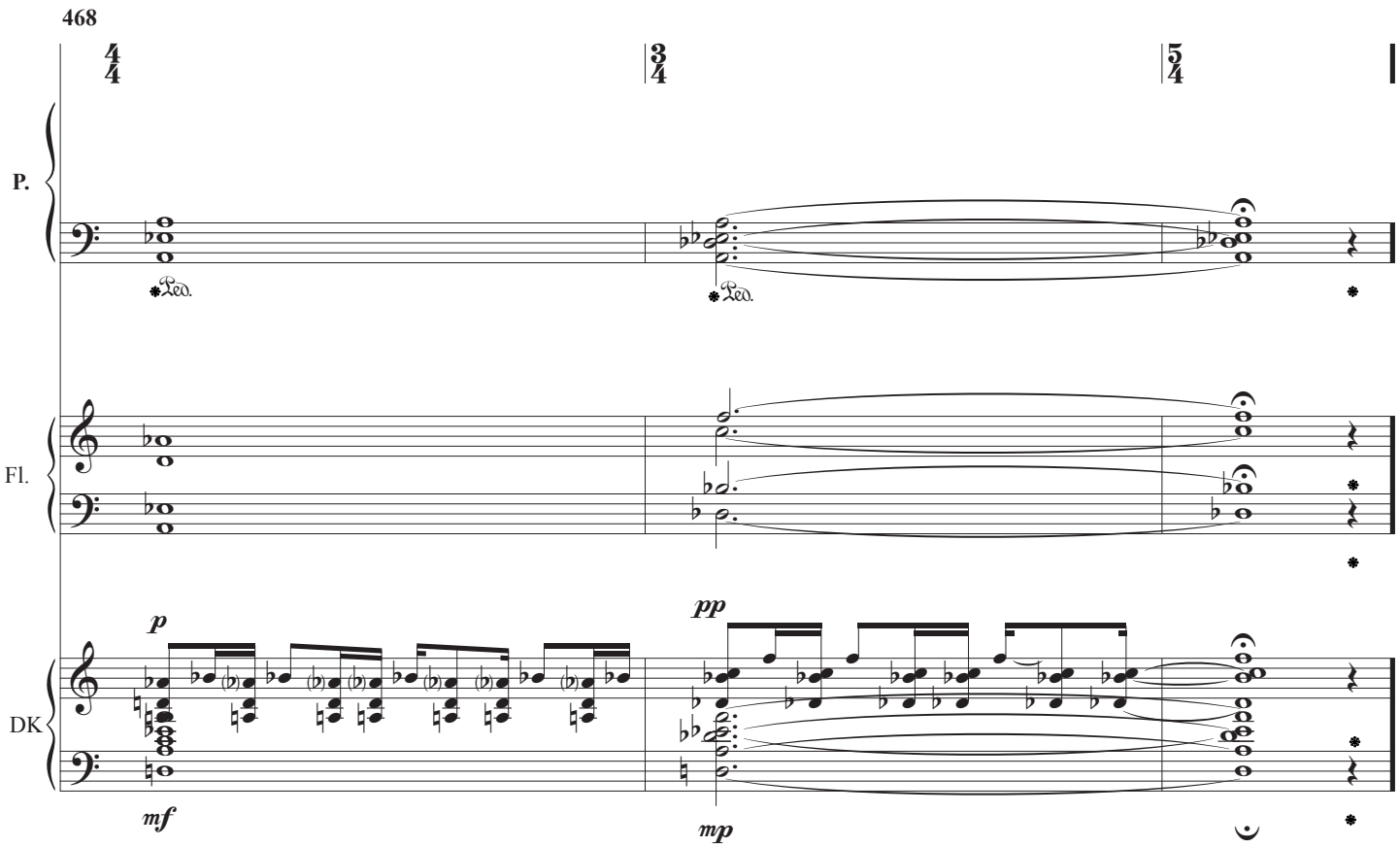
mf


452
P.
Fl.
DK
pp
ppp
p
pp
mf
mf

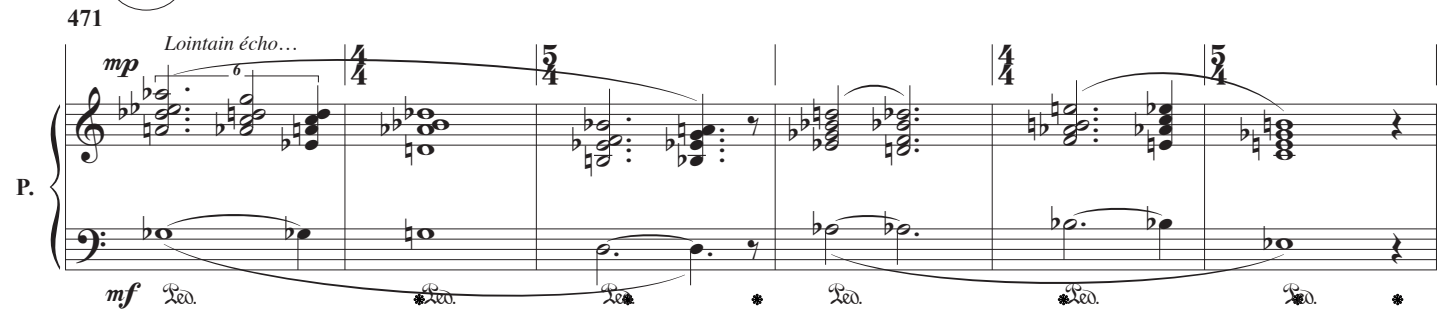

456
P.
Fl.
DK
mp
p
pp
mp
mf
mp
mf

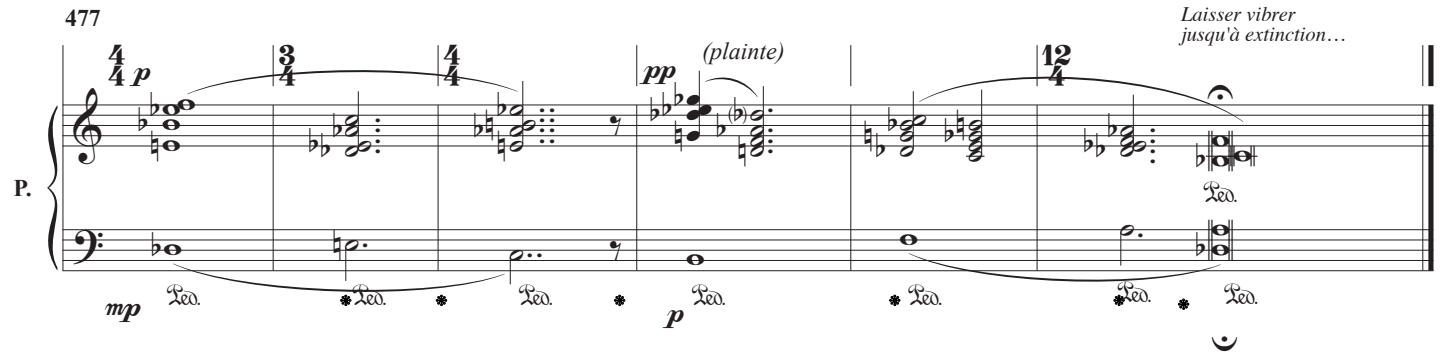

460
P.
Fl.
DK
Ped.
p
pp
p
pp
mp
p
mf


464
P.
Fl.
DK
Ped.
p
pp
ppp
mf
mp
p


468
P.
Fl.
DK
p
pp
mf
mp

C.8


471
Lointain écho…
mp
P.
mf


477
Laisser vibrer
jusqu'à extinction…
(plainte)
P.
mp
pp
p

V – AUBE

Récitant

Cinquième mouvement : Aube

Bientôt l'aurore. On la pressent - la nuit commence de se dissiper - mais le nouveau jour ne se dessine pas encore.

Moment grave, moment du plus grand danger : quelque chose se termine sans que rien n'ait déjà commencé.

Moment du courage : il va falloir reprendre, et le jour qui vient ne répétera pas le précédent. Qu'est-ce qui nous attend ?

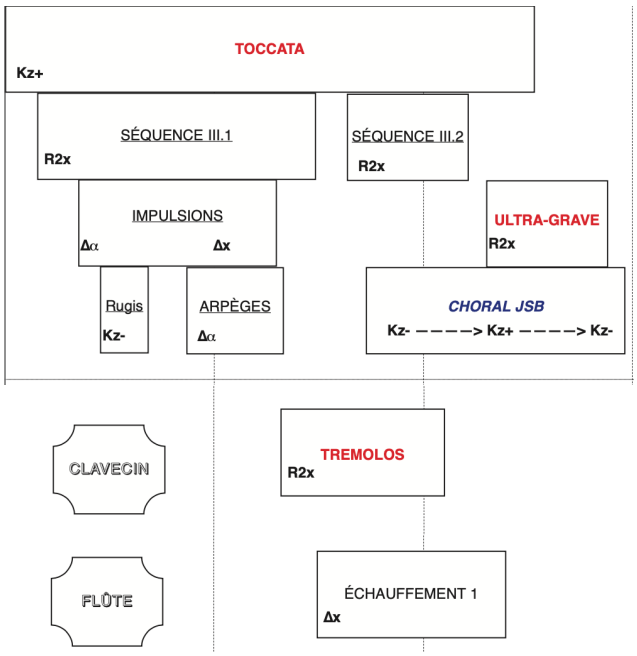
Moment de l'espérance, qui creuse le présent : à l'aube, le crépuscule enfouit les songes de la nuit – ces trésors de grandeur - pour qu'ils fécondent le jour qui vient.

Mais, rendus en ce point, sommes-nous toujours fin janvier 1918 ? Le présent neuf qui se cherche ne serait-il pas tout autant le nôtre ?

Et c'est ici que la musique se lève, porteuse de cette espérance dont elle seule est capable : celle de fertiliser, par adjonction de corps musicaux glorieux, une plus grande justice dans l'univers audible. Et n'est-ce pas en espérant en ce présent qui n'appartient qu'à elle que la musique console et encourage ceux qui l'écoutent ?

Écoutons donc la splendeur du peuple musical !

V.A : Reprise du début de la cadence-Timée dans *Duelle* (2001)



V.B : Structure générale

- Piano live
- IKO : 20 instruments
- Disklavier

Vingt instruments en trois groupes

	α	**β**	**γ**
Bois	2 flûtes 2 bassons	2 hautbois cor anglais	2 clarinettes clarinette basse
Cuivres	cor	2 trompettes	2 trombones
Cordes	alto	violoncelle contrebasse	2 violons

Organisation dans l'IKO

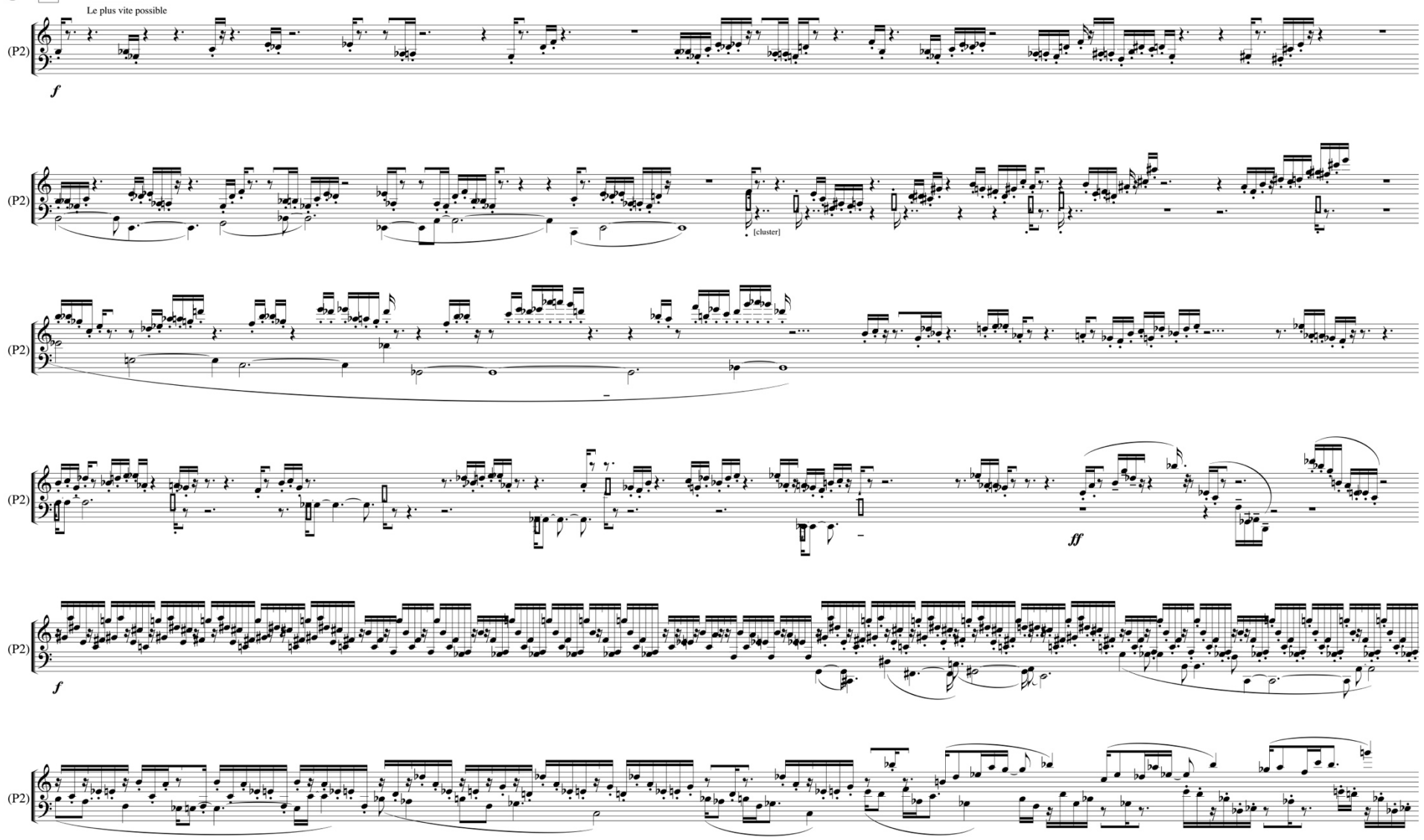
	1-3			**4-5**		**6-8**		
	1	2	3	4	5	6	7	8
α	Δy			$K\ x^{+}\underline{y}^{+}z^{-}$		$K\ x^{+}y^{-}z^{-}$		
β	$K\ x^{+}\underline{y}^{+}z^{-}$			$K\ x^{+}y^{-}z^{-}$		Δy		
γ	$K\ x^{+}y^{-}z^{-}$			Δy		$K\ x^{+}\underline{y}^{+}z^{-}$		
$H : \Omega$		*clarinette*	*violon*	*cor anglais*	*hautbois*	*flûte*	*hautbois* *alto*	*trompette*
$N : K\ x^{\pm}z^{\pm}$						*trompette*	*flûte*	
						violoncelle		*[disklavier]*

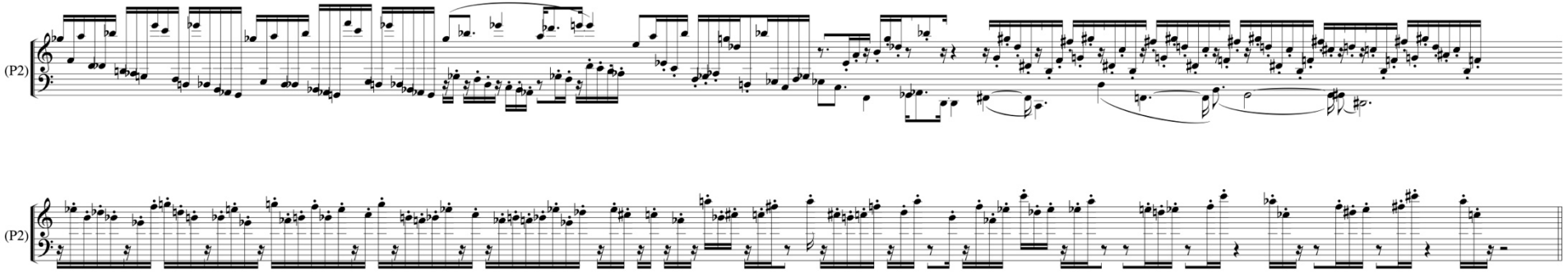
44

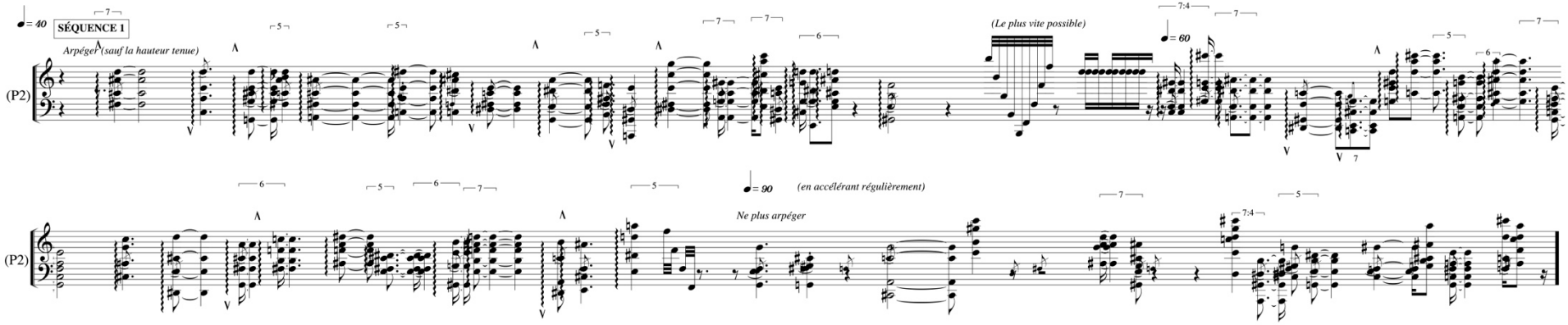
XI

TOCCATA

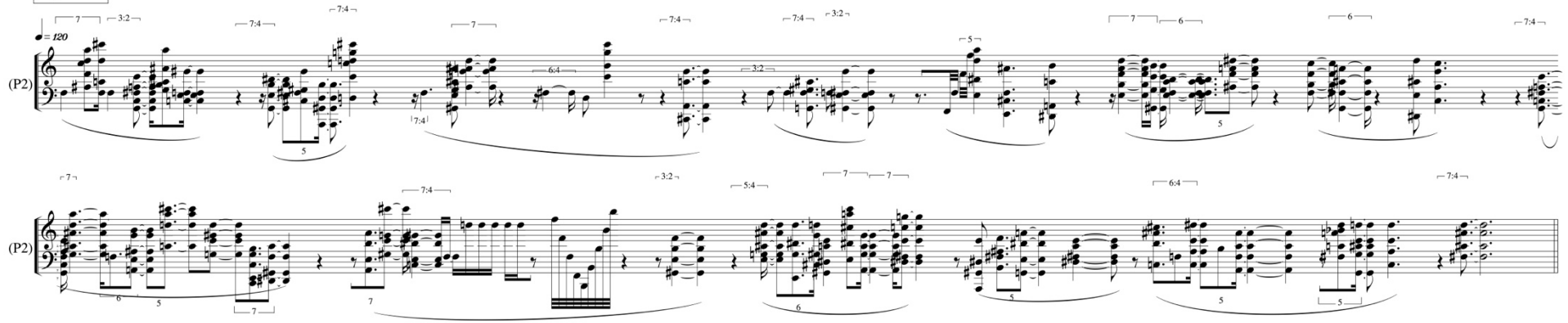
Le plus vite possible



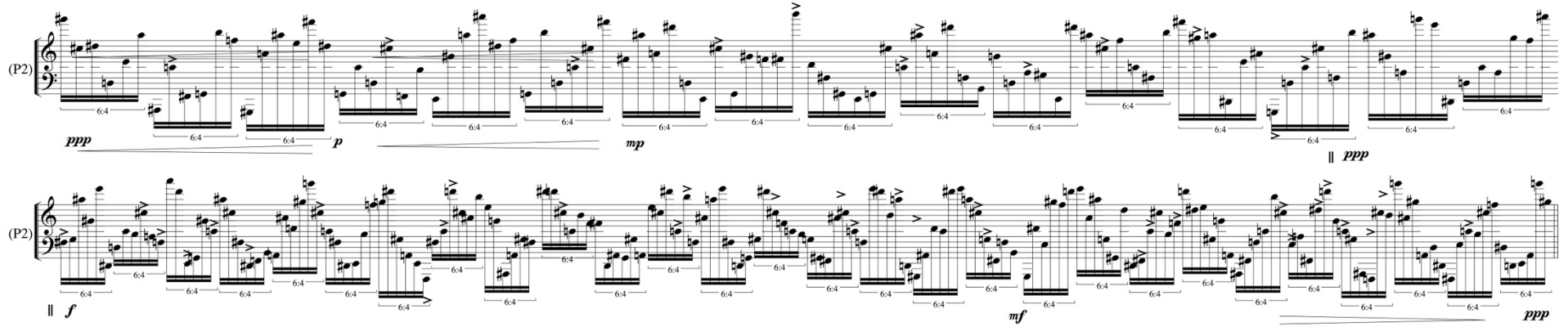

(P2)
(P2)


♩= 40
SÉQUENCE 1
Arpéger (sauf la hauteur tenue)
(P2)
(Le plus vite possible)
♩= 60
♩= 90
(en accélérant régulièrement)
Ne plus arpéger
(P2)

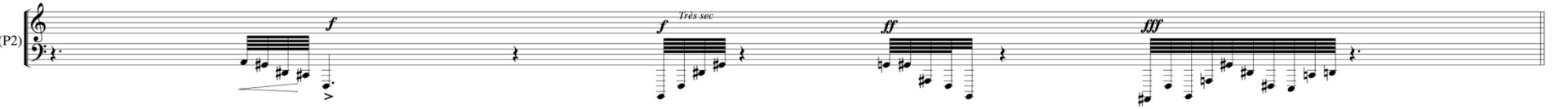
SÉQUENCE 2

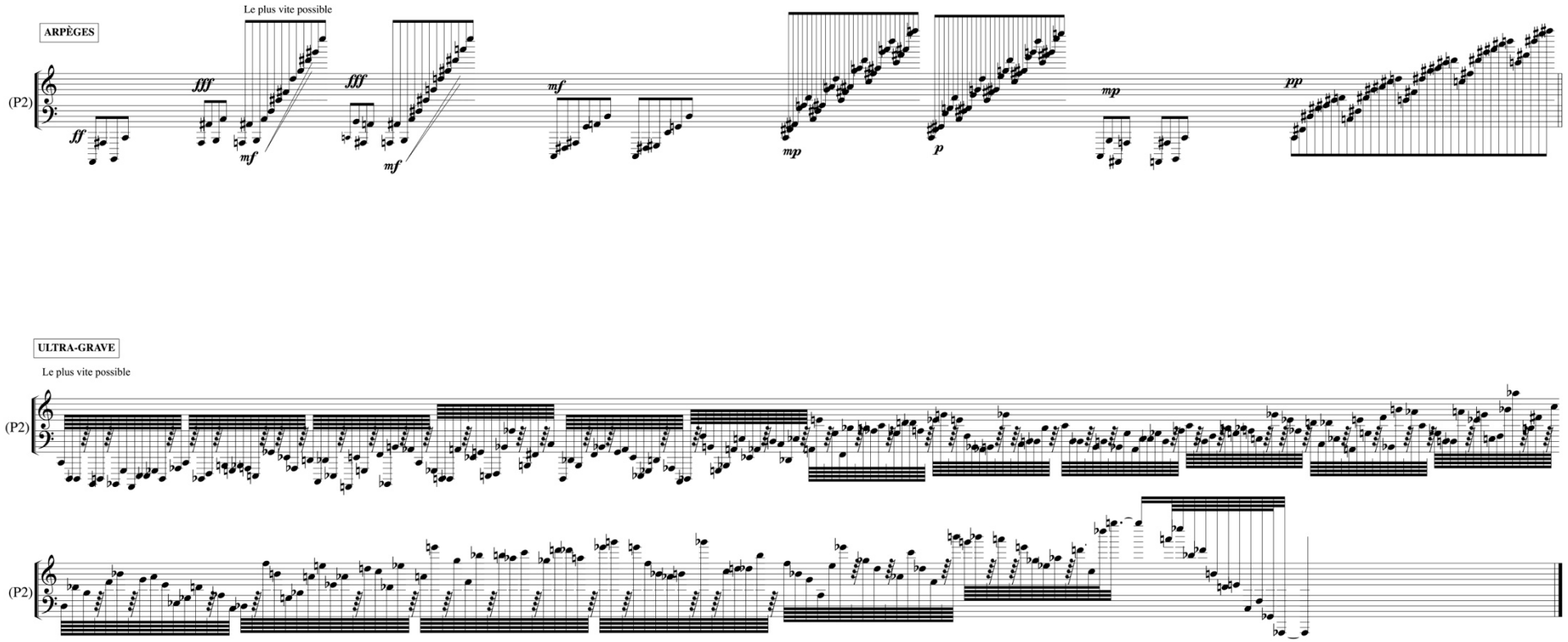


IMPULSIONS



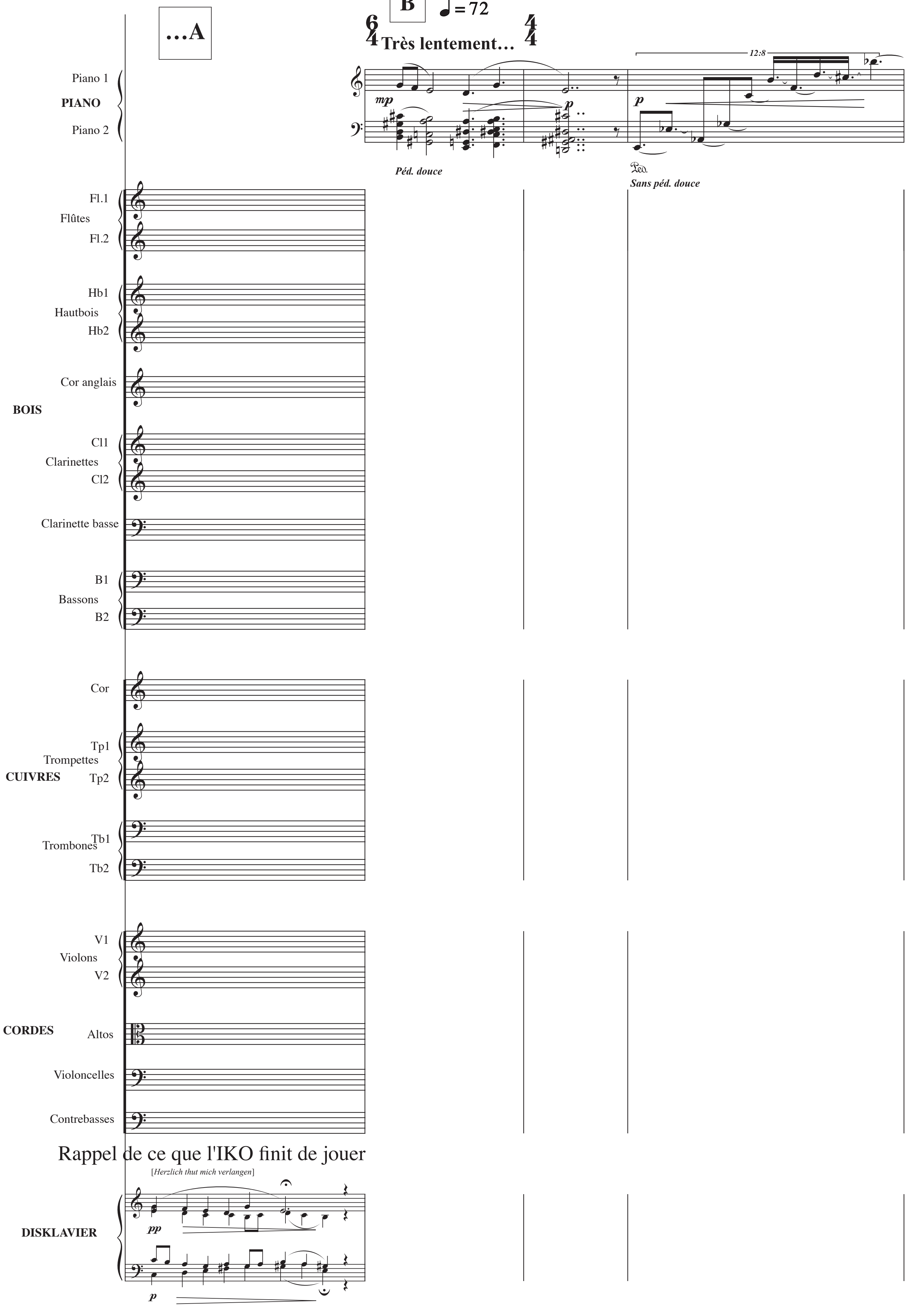
RUGISSEMENTS



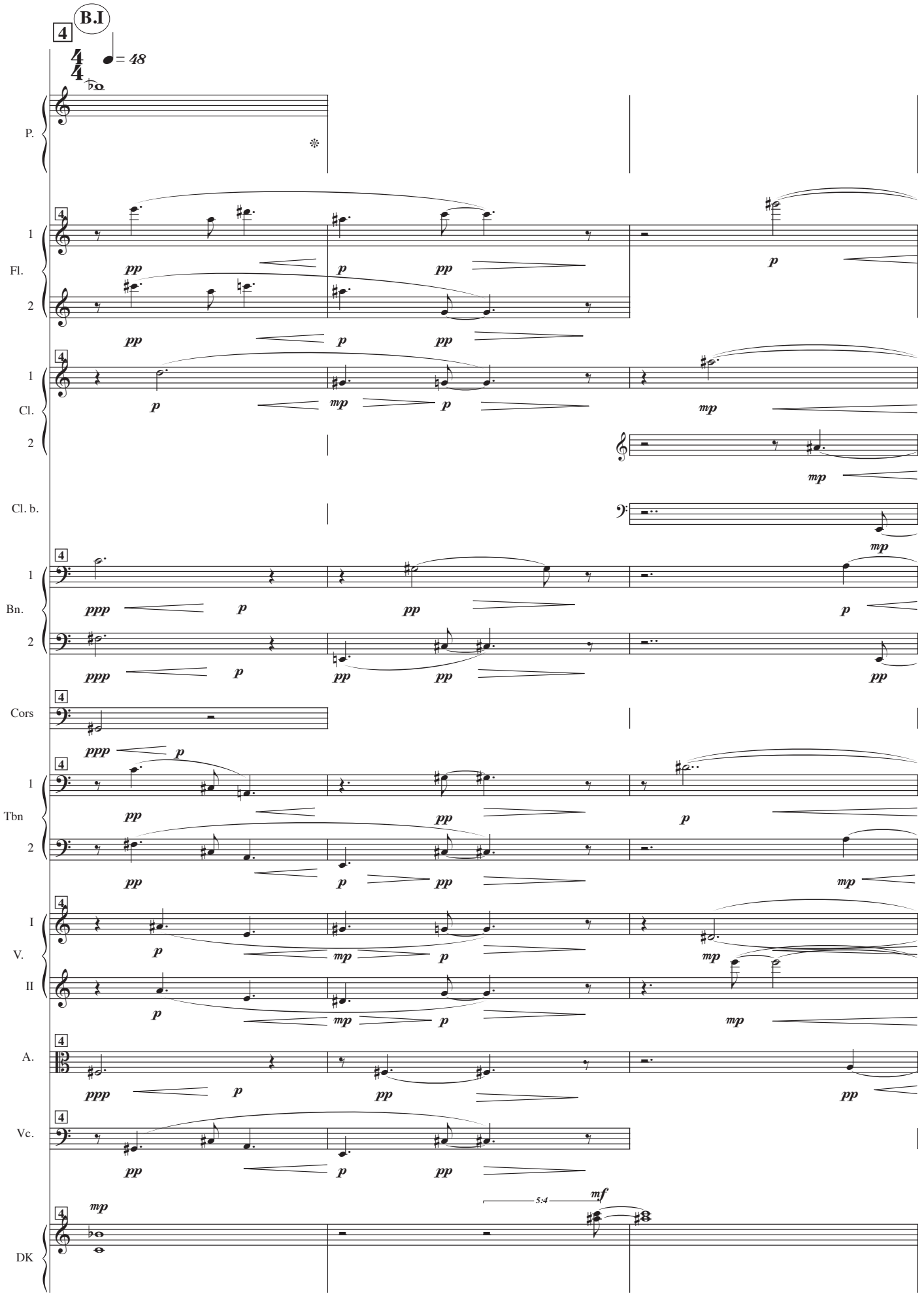


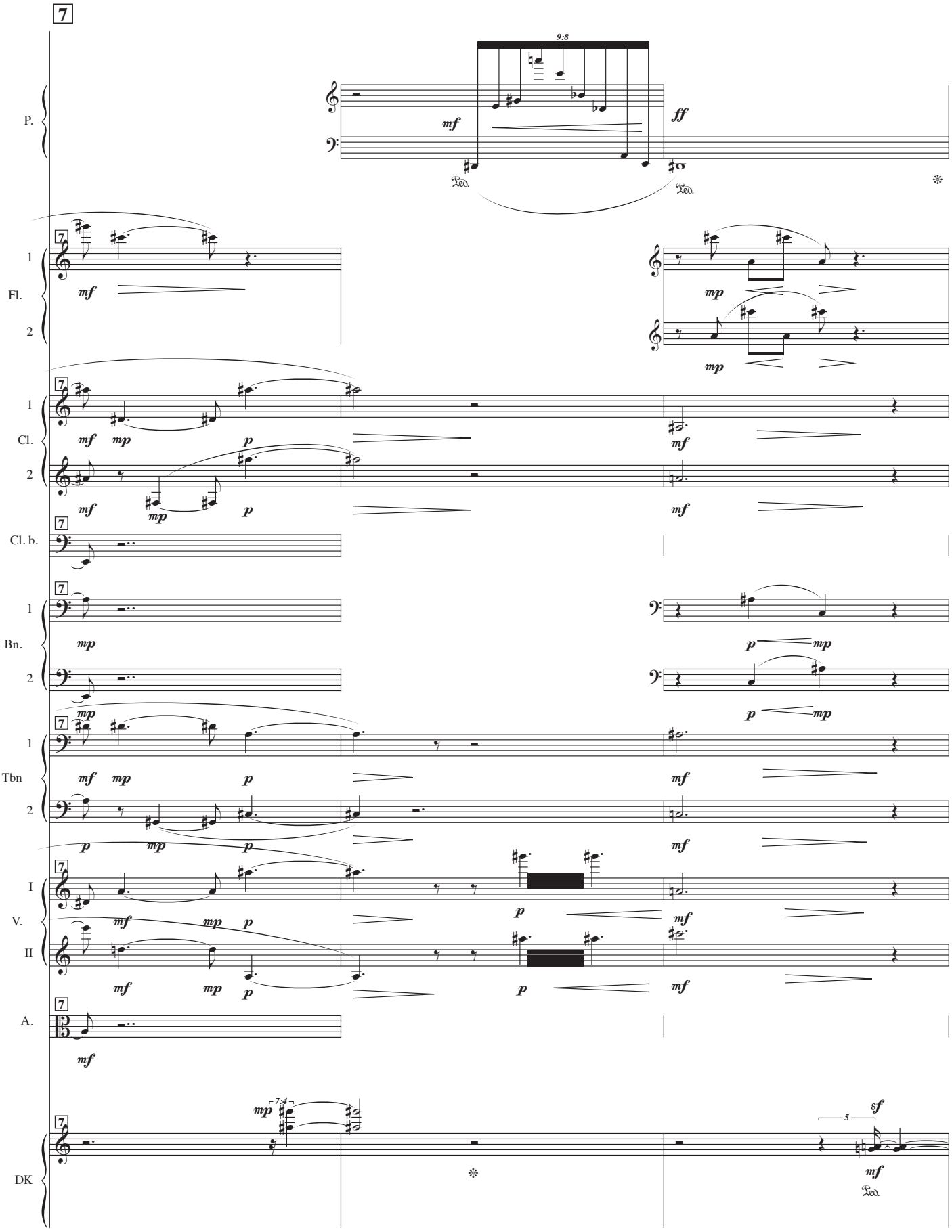
+ Choral "*Herzlich thut mich verlangen*" (Cantate 153)

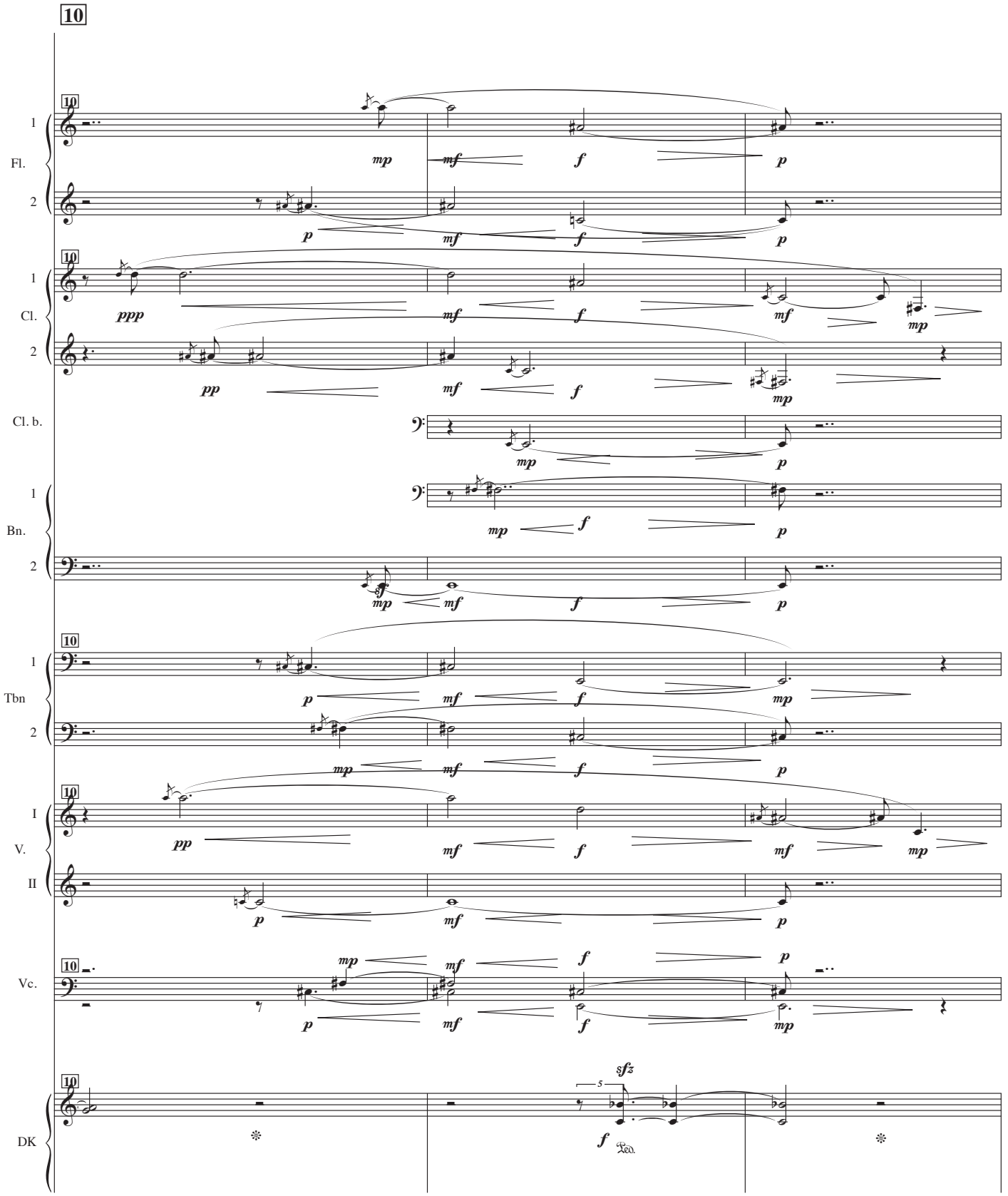
V - AUBE

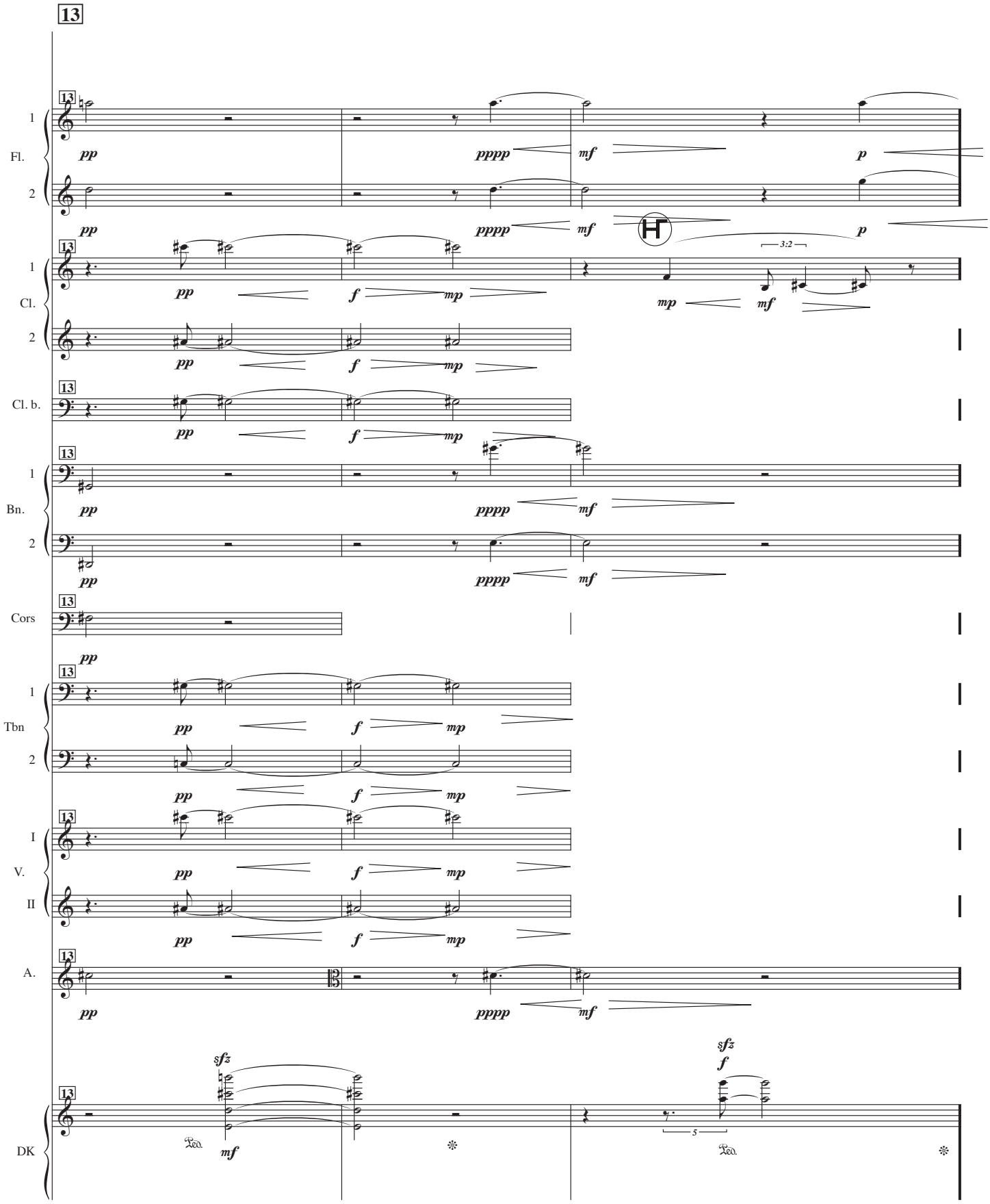


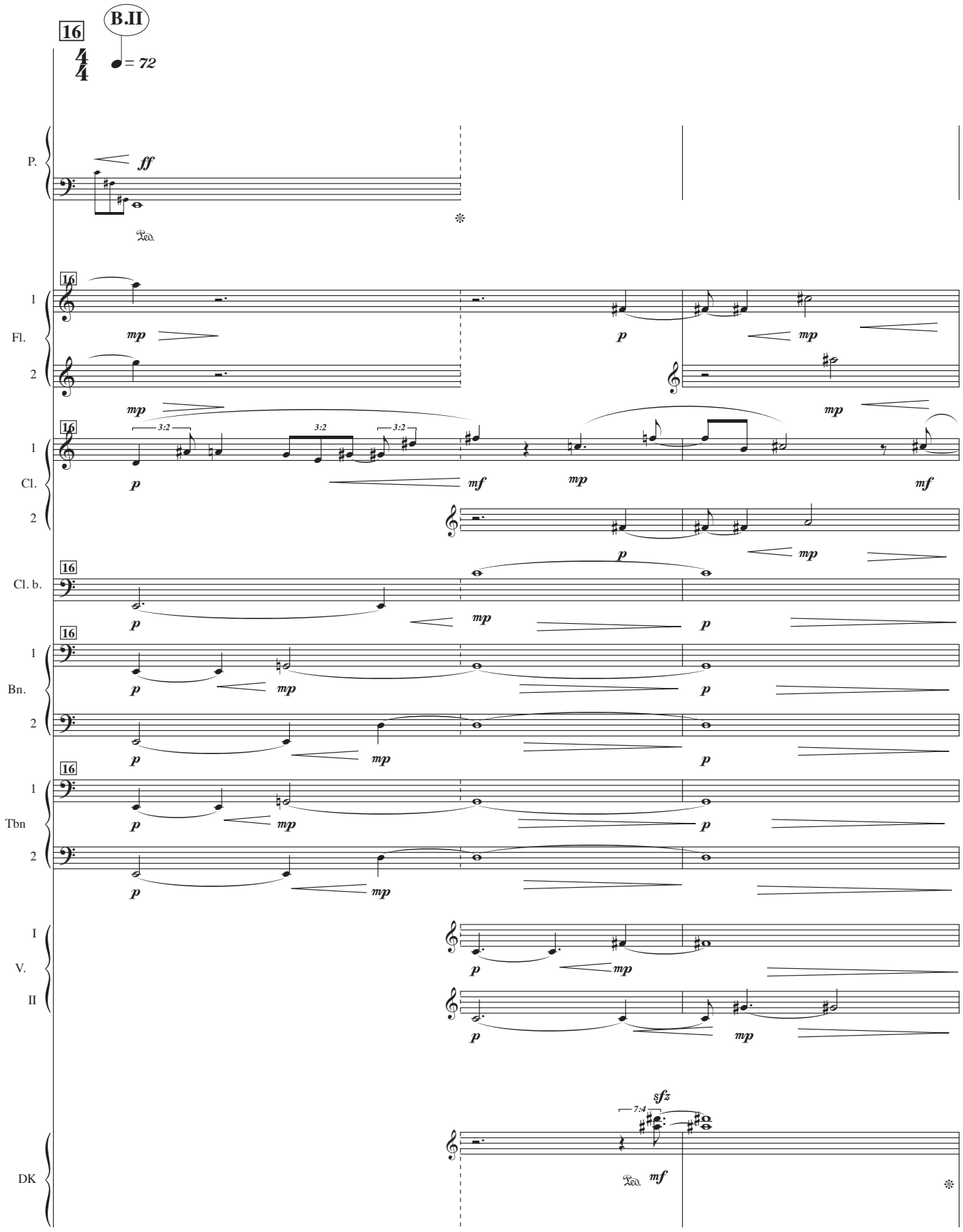
…A
B
♩= 72
Très lentement…
12:8
mp
p
Péd. douce
Sans péd. douce
Piano 1
PIANO
Piano 2
Fl.1
Flûtes
Fl.2
Hb1
Hautbois
Hb2
Cor anglais
BOIS
Cl1
Clarinettes
Cl2
Clarinette basse
B1
Bassons
B2
Cor
Tp1
Trompettes
CUIVRES
Tp2
Tb1
Trombones
Tb2
V1
Violons
V2
CORDES
Altos
Violoncelles
Contrebasses
Rappel de ce que l'IKO finit de jouer
[Herzlich thut mich verlangen]
pp
p
DISKLAVIER

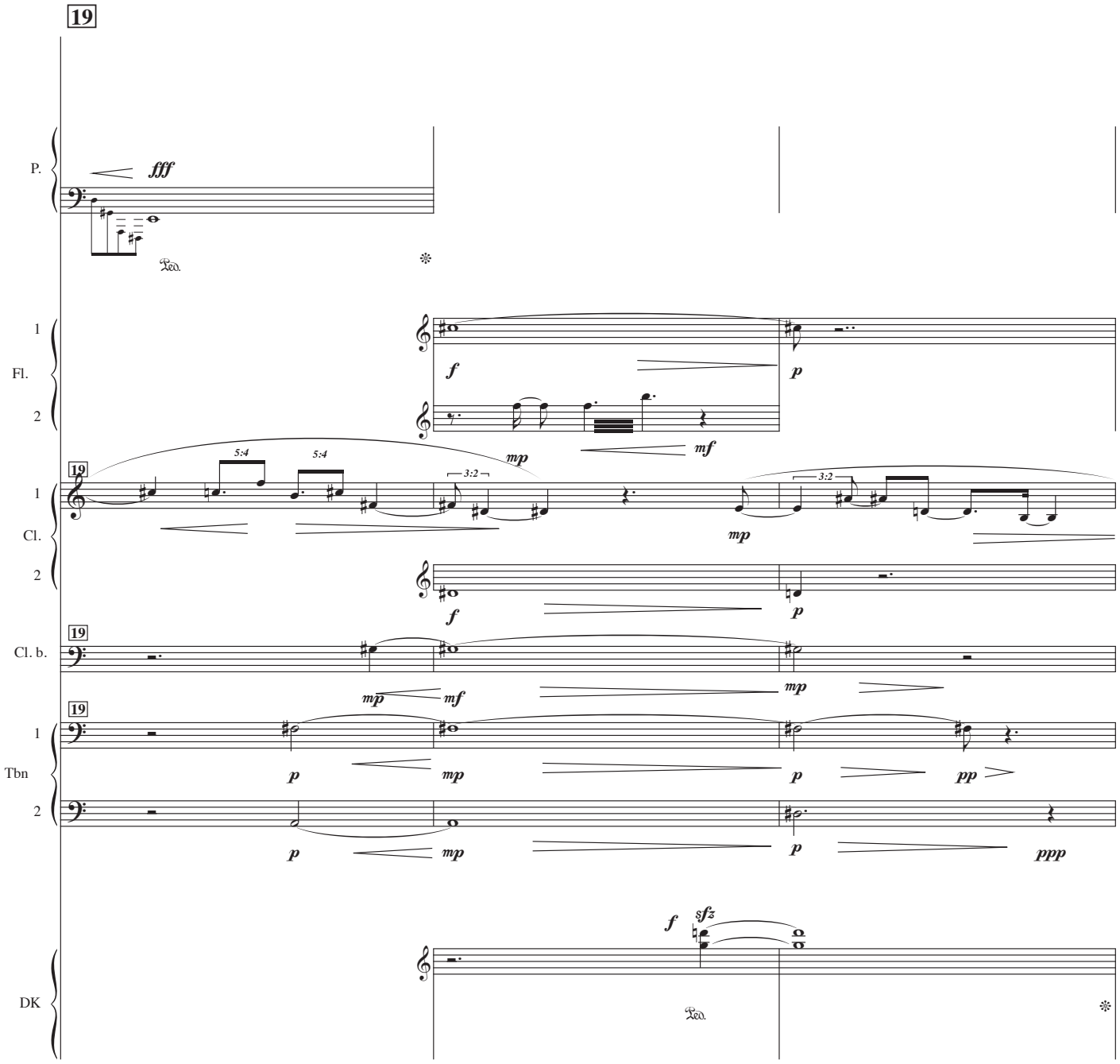

B.I
4
4
4
= 48
P.
Fl.
1
2
Cl.
Cl. b.
Bn.
Cors
Tbn
I
V.
II
A.
Vc.
DK
5:4

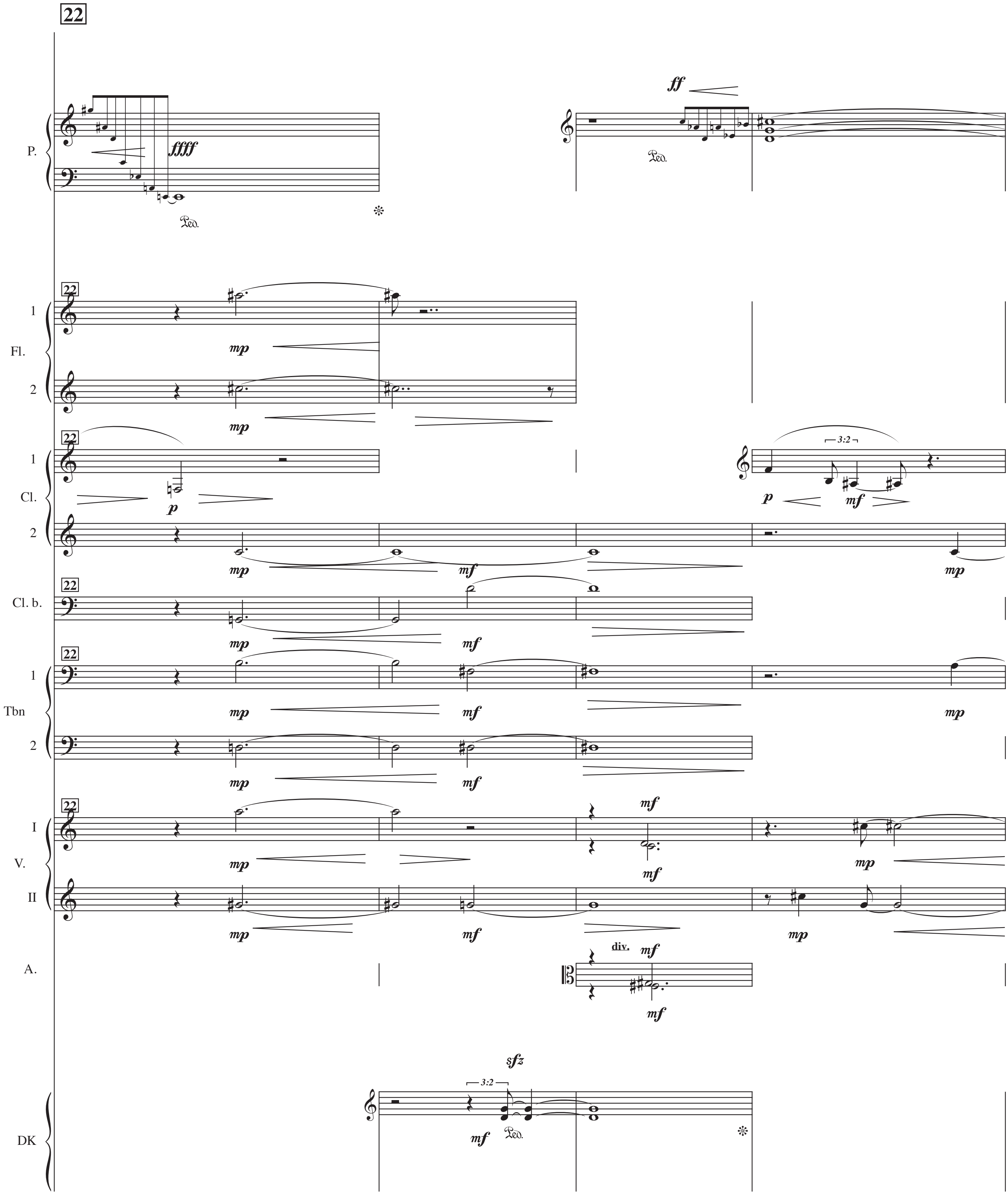

7
P.
9:8
mf
ff
Ped.
Ped.
Fl.
1
2
mp
Cl.
Cl. b.
Bn.
Tbn
I
V.
II
A.
DK
p
sf
5

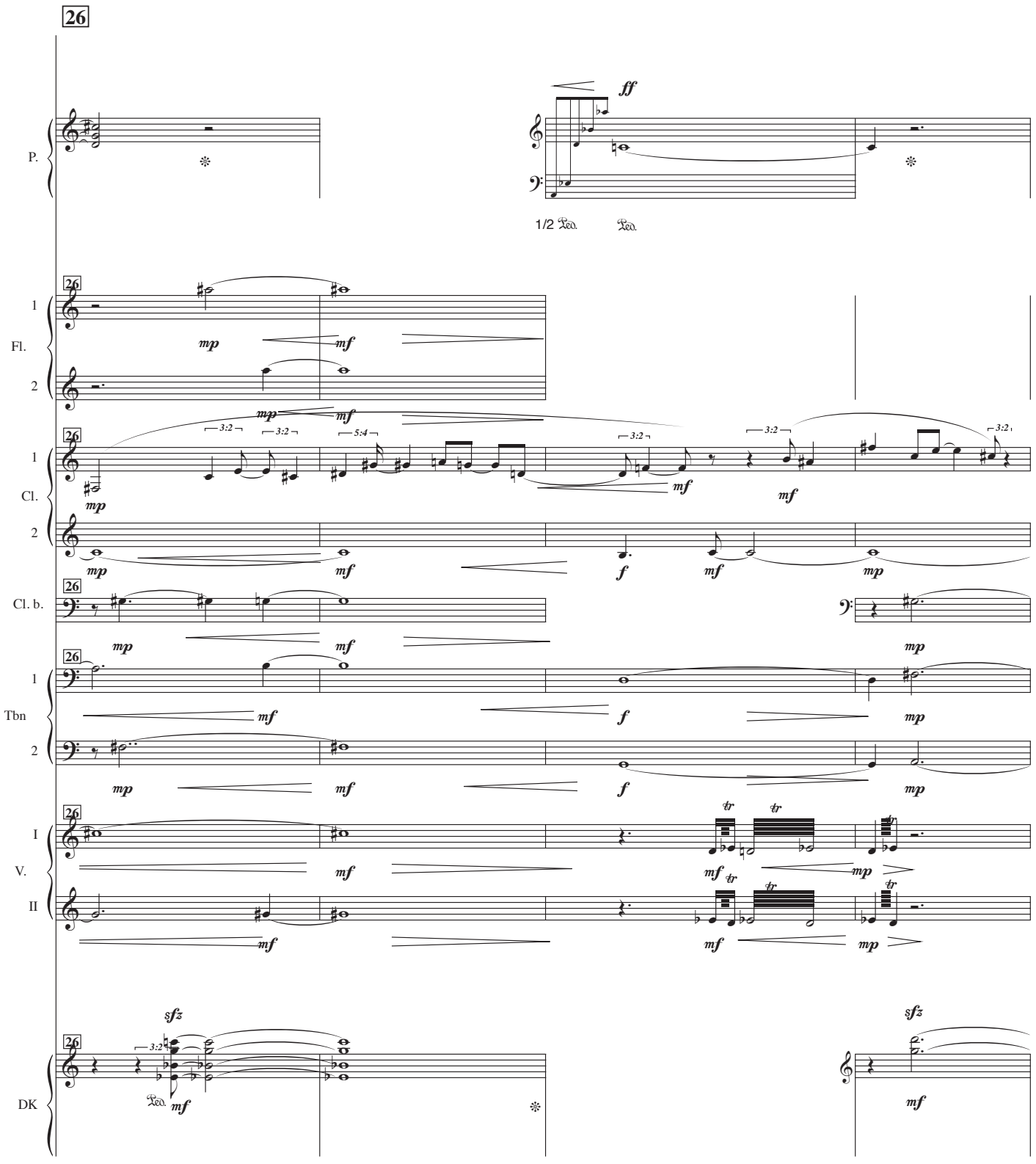

10
Fl.
Cl.
Cl. b.
Bn.
Tbn
V.
Vc.
DK
sfz
5
Ped.

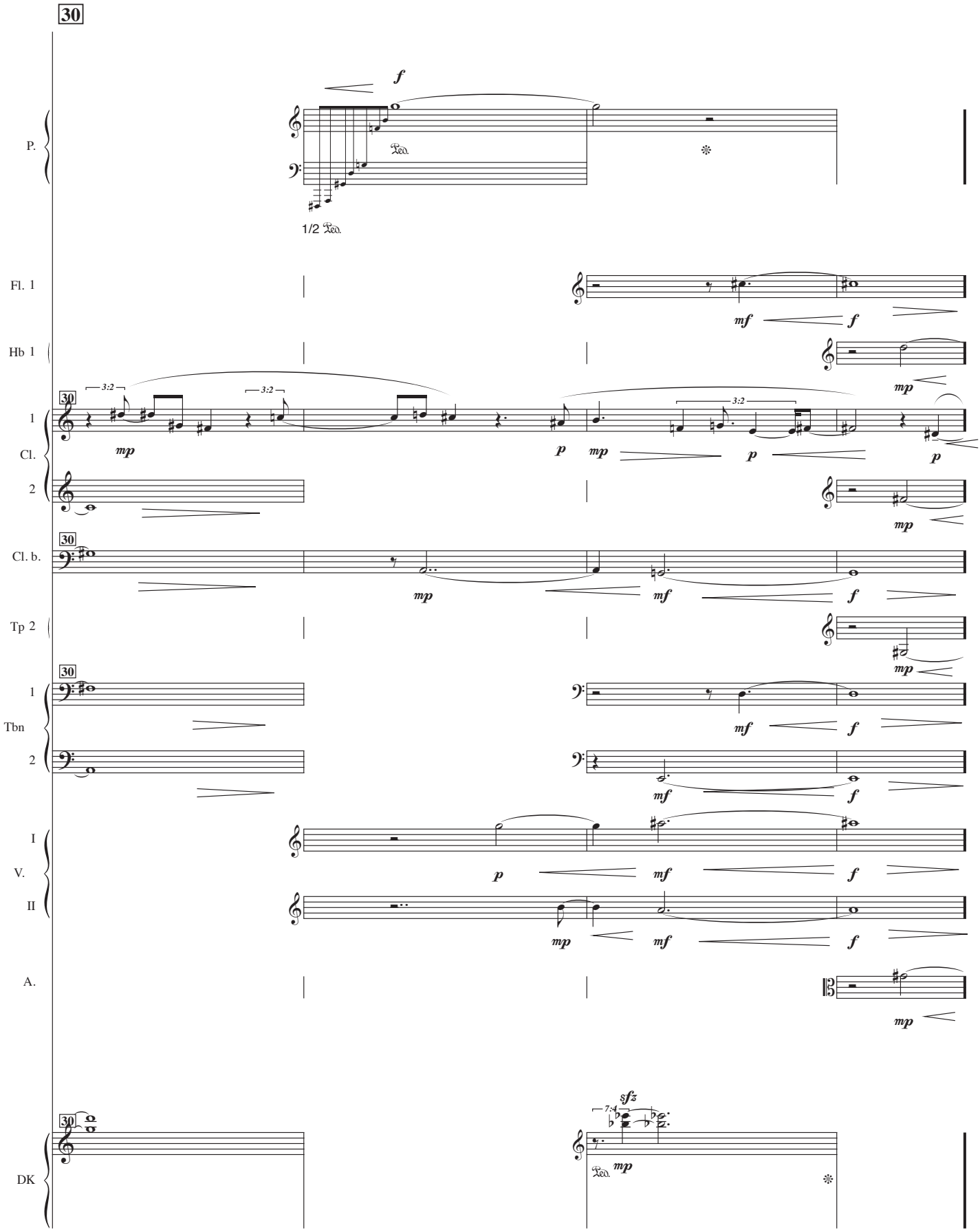

13
1
Fl.
2
pp
pppp
mf
p
Cl.
f
mp
3:2
Cl. b.
Bn.
Cors
Tbn
I
V.
II
A.
DK
sfz
Ped.
5

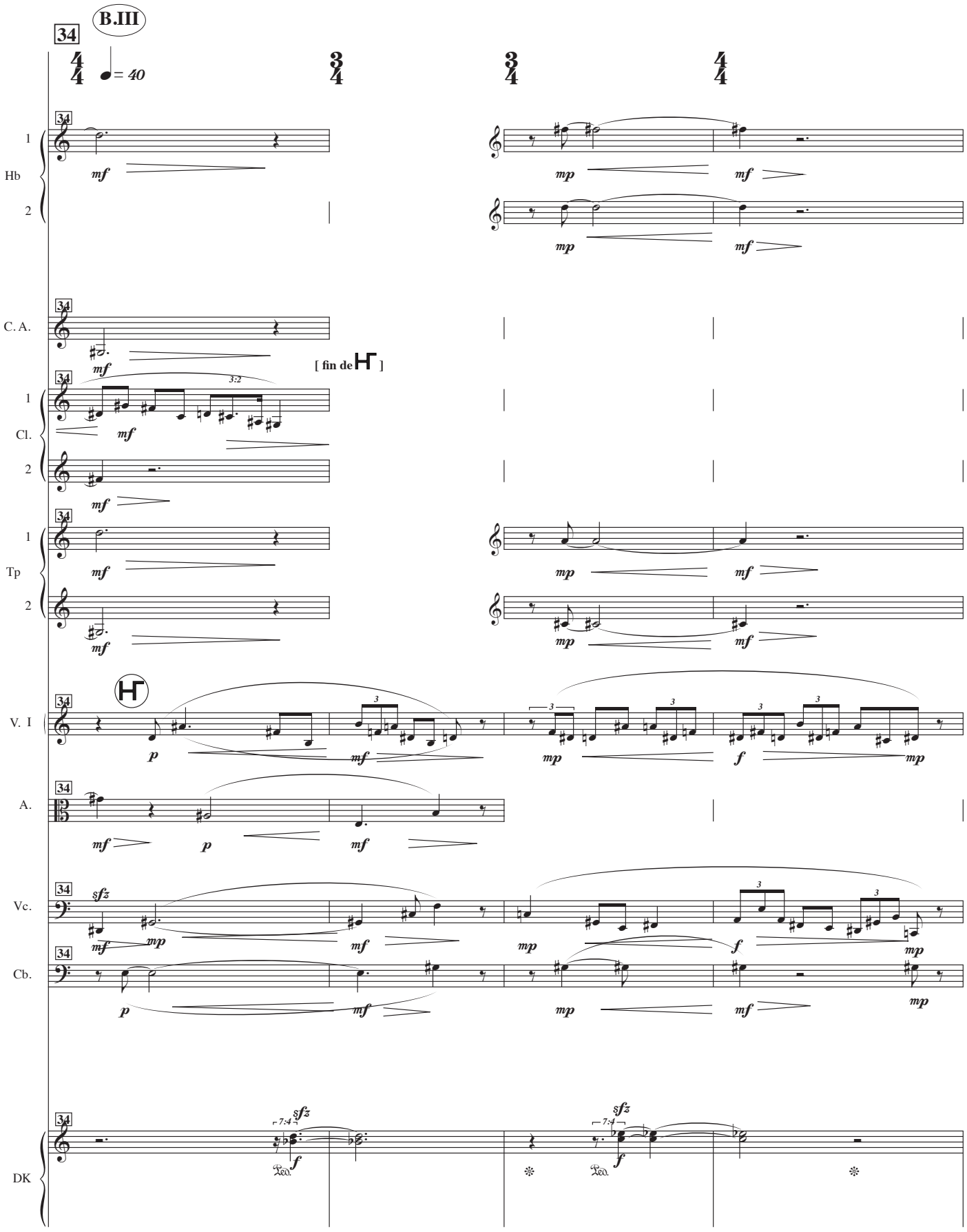

16
B.II
= 72
P.
ff
Fl.
1
2
mp
p
Cl.
3:2
mf
Cl. b.
Bn.
Tbn
V.
I
II
DK
7:4
sfz

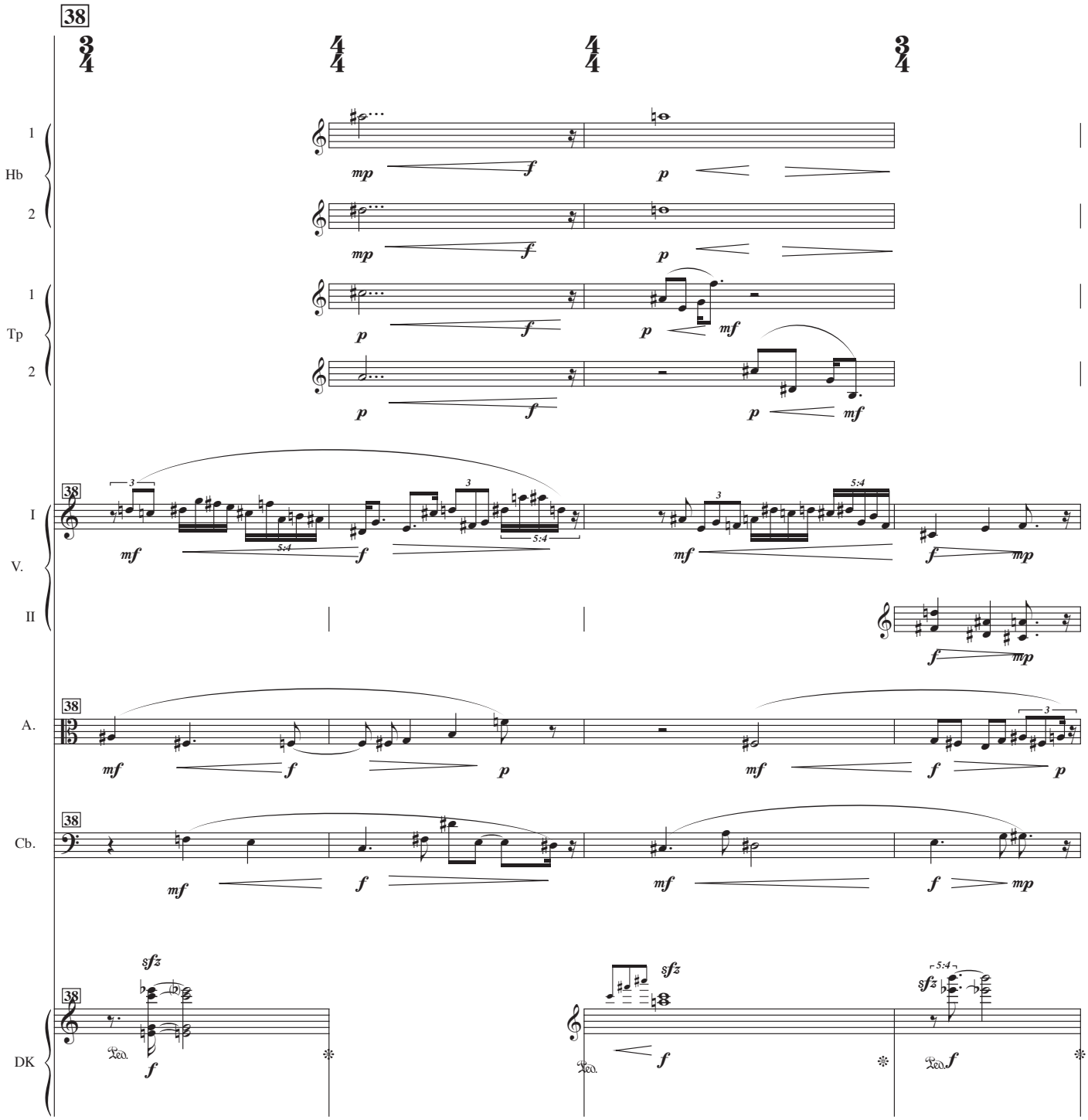

19
P.
fff
Ped.
1
Fl.
2
f
p
mf
19
1
Cl.
2
5:4
5:4
3:2
mp
3:2
mp
f
p
19
Cl. b.
mp
mf
mp
19
1
Tbn
2
p
mp
p
pp
p
mp
p
ppp
f
sfz
Ped.
DK

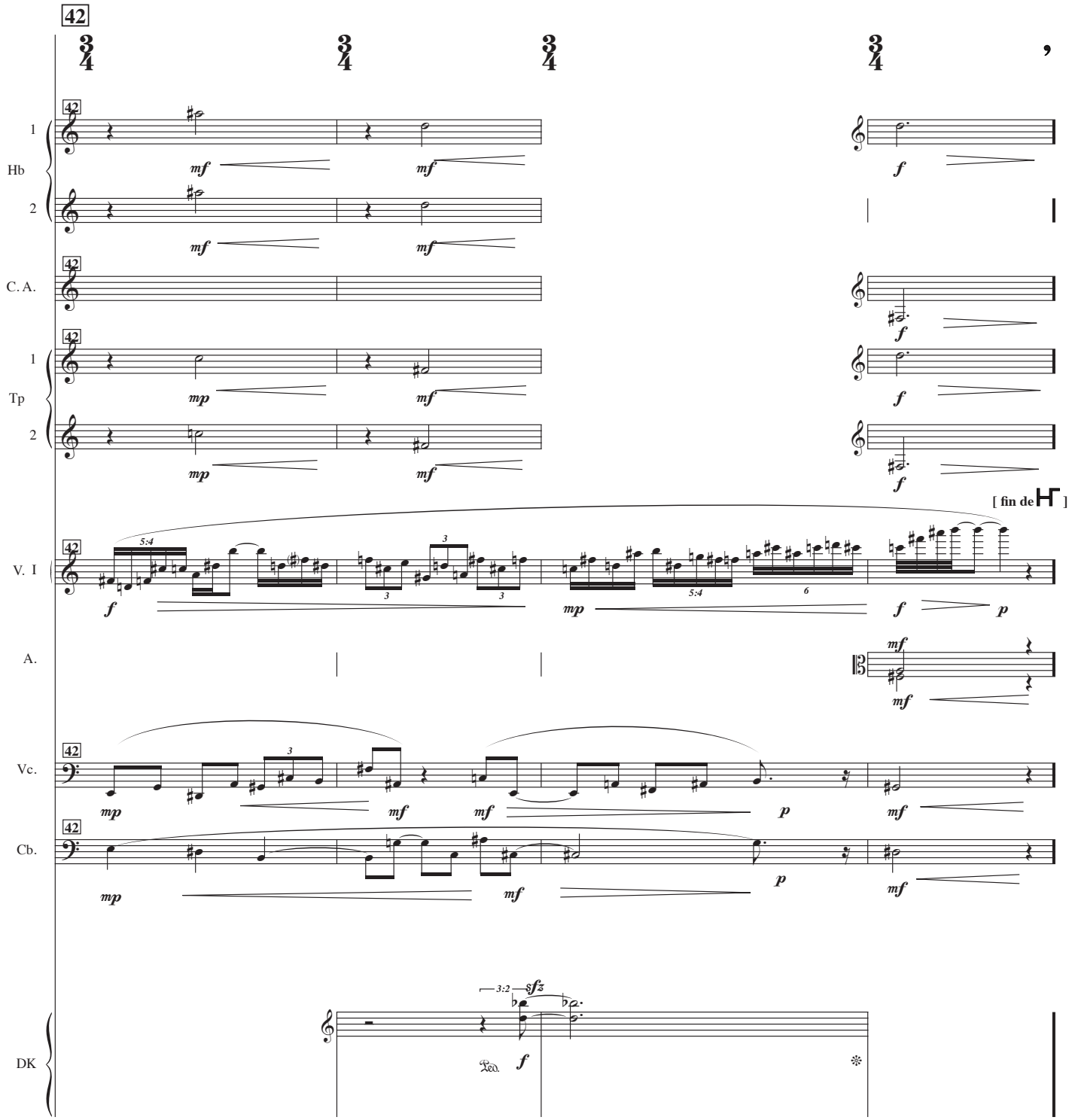

22
P.
ffff
ff
Ped.
Fl.
1
2
mp
Cl.
p
mf
3:2
Cl. b.
Tbn
V.
I
II
A.
div.
DK
sfz

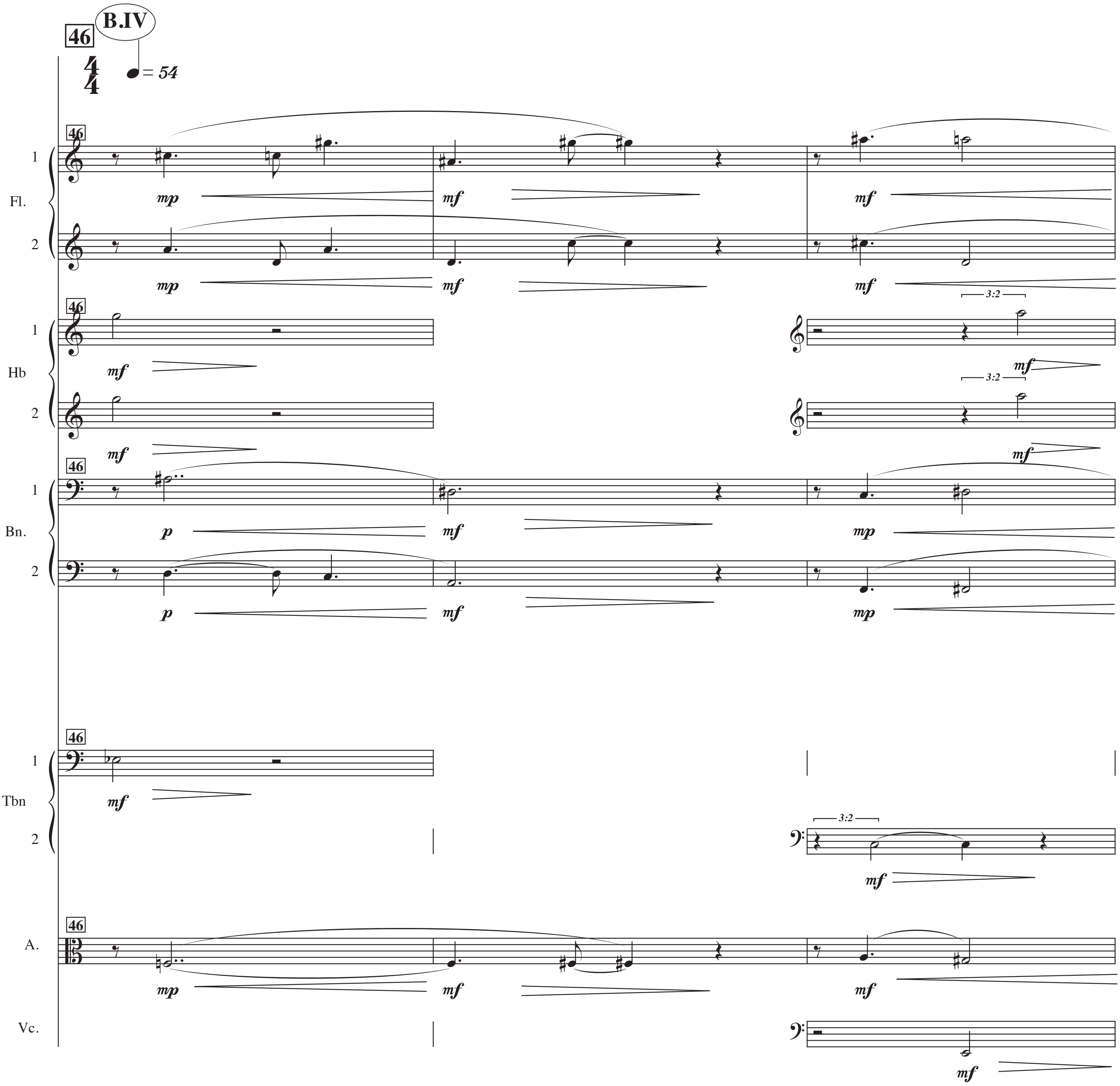

26
P.
ff
1/2
1
Fl.
2
mp
mf
1
Cl.
2
3:2
5:4
f
Cl. b.
1
Tbn
2
tr
I
V.
II
sfz
DK

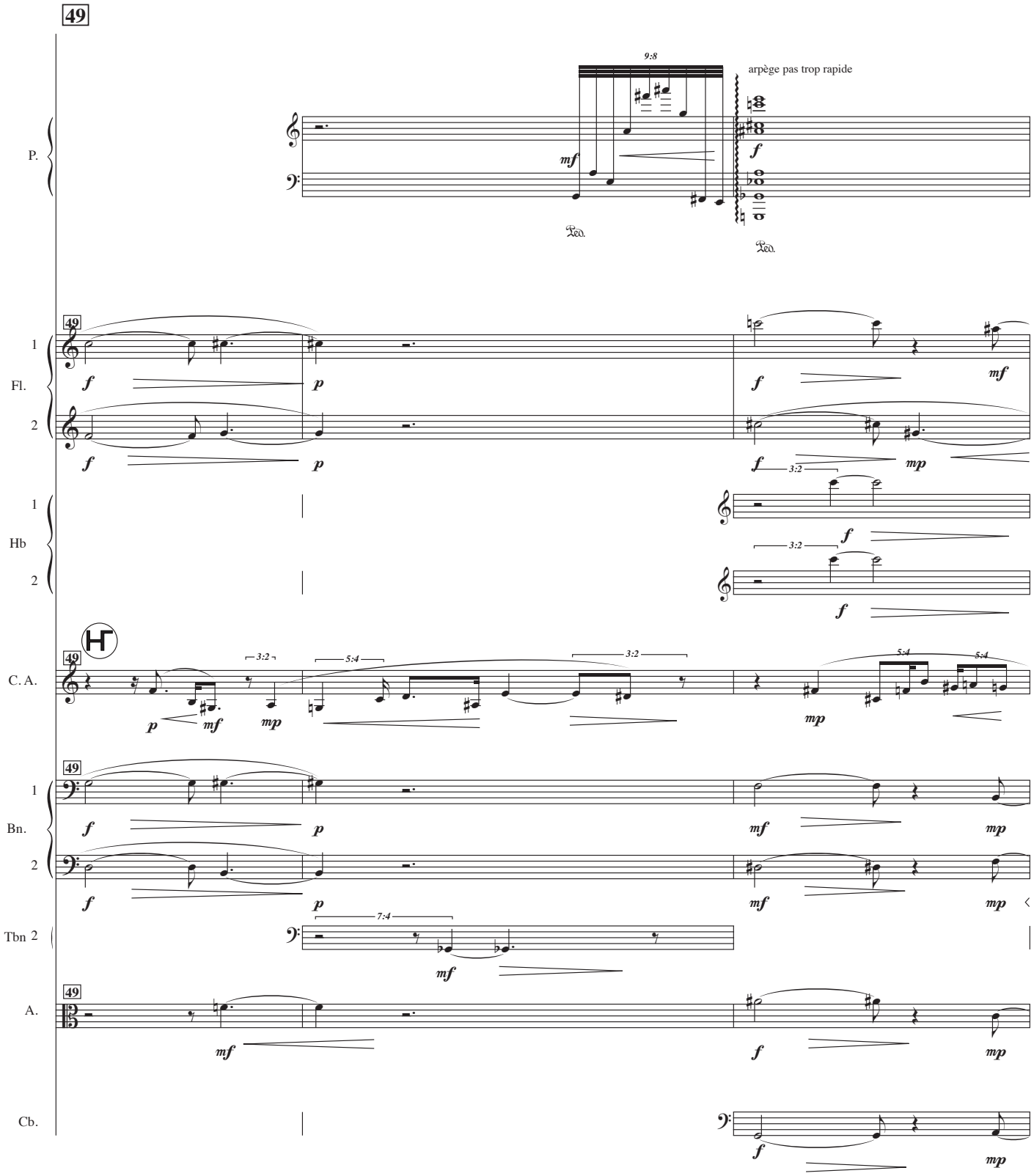

30
P.
f
Ped.
1/2 Ped.
Fl. 1
mf
f
Hb 1
mp
1
Cl.
2
3:2
mp
p
Cl. b.
Tp 2
Tbn
I
V.
II
A.
DK
sfz
7:4
Ped.

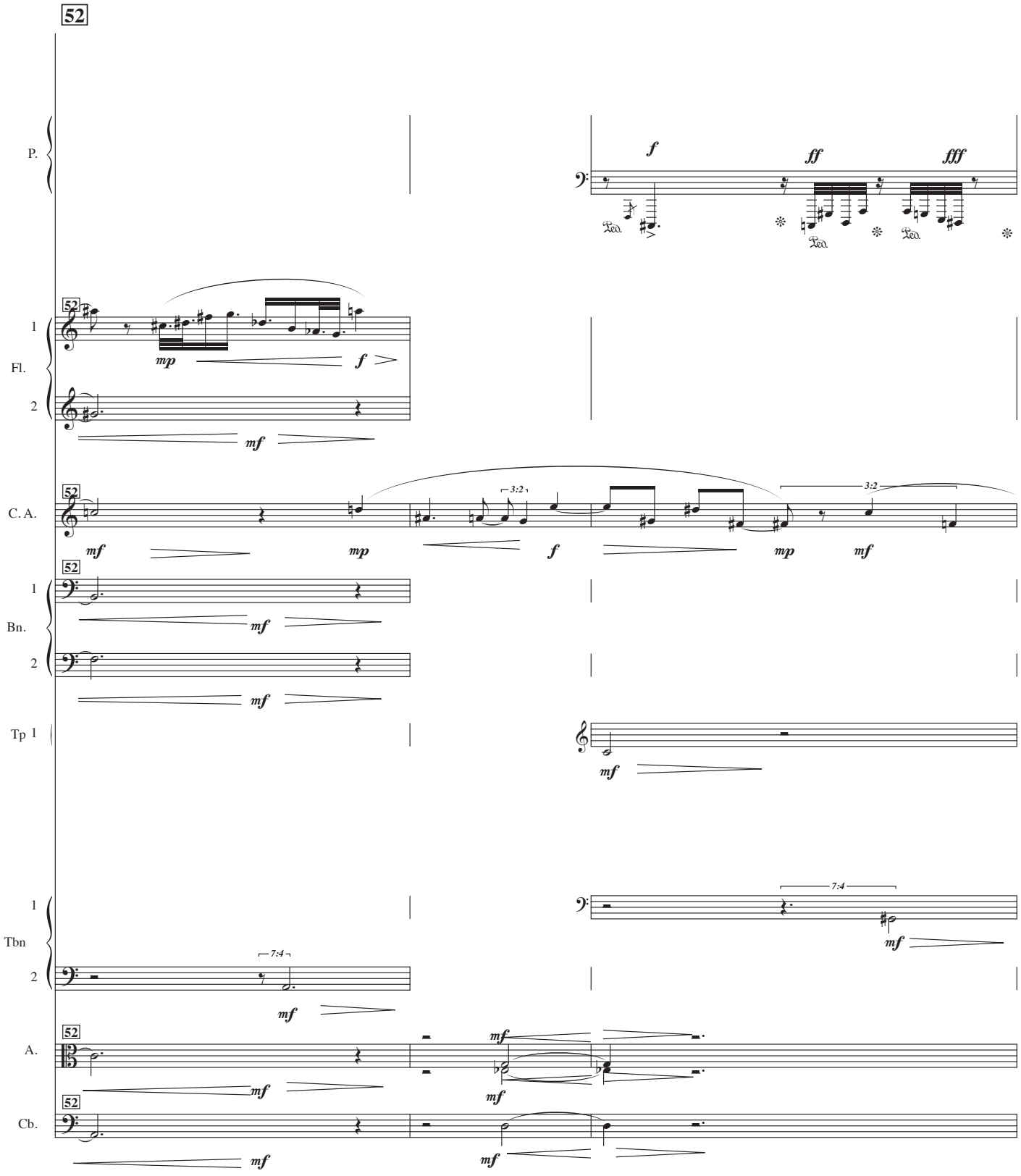

B.III
34
= 40
1
Hb
2
C. A.
[fin de]
Cl.
Tp
V. I
A.
Vc.
Cb.
DK

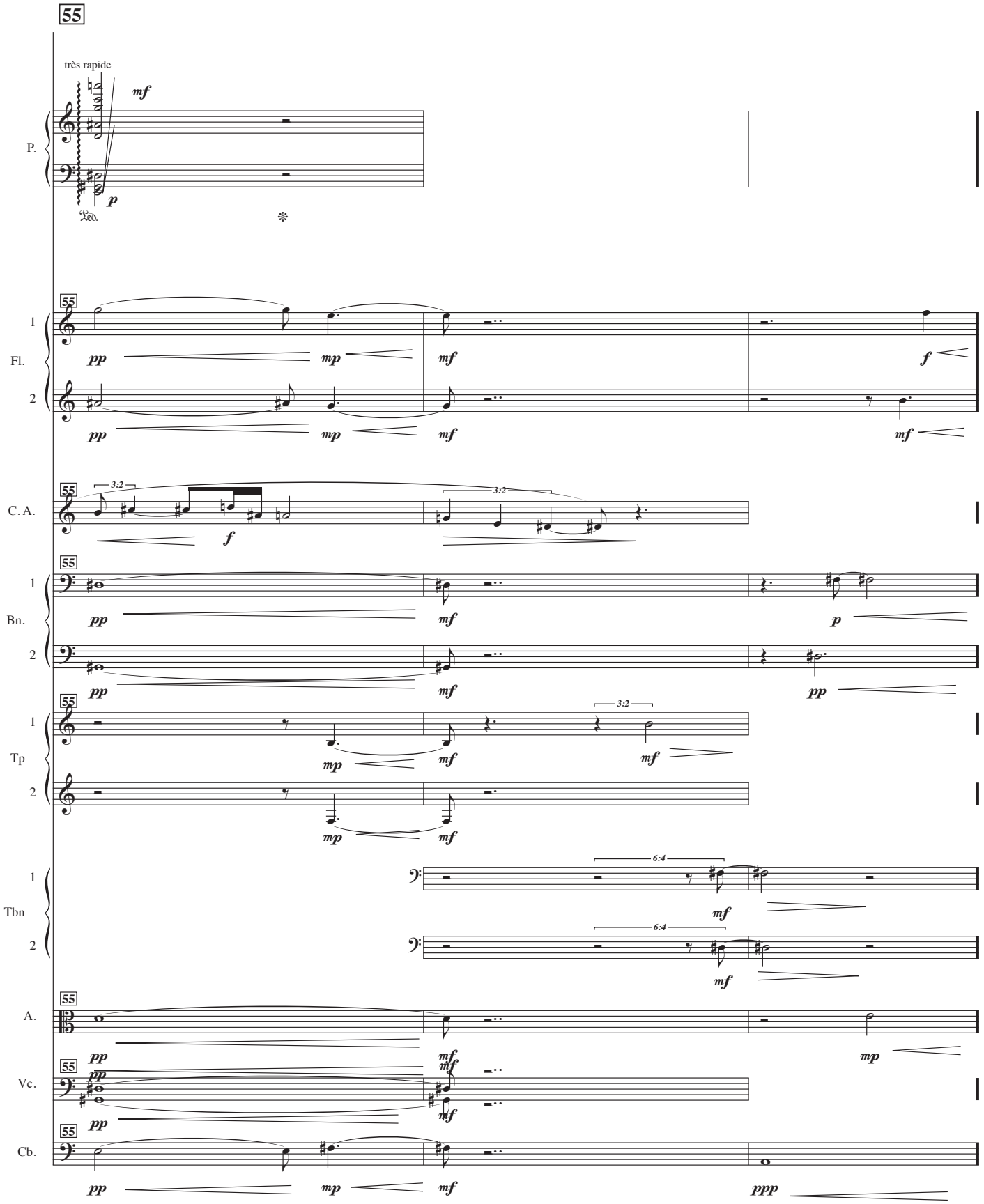

38
1
Hb
2
1
Tp
2
I
V.
II
A.
Cb.
DK
mp
f
p
mf
sfz
Ped.
3
5:4

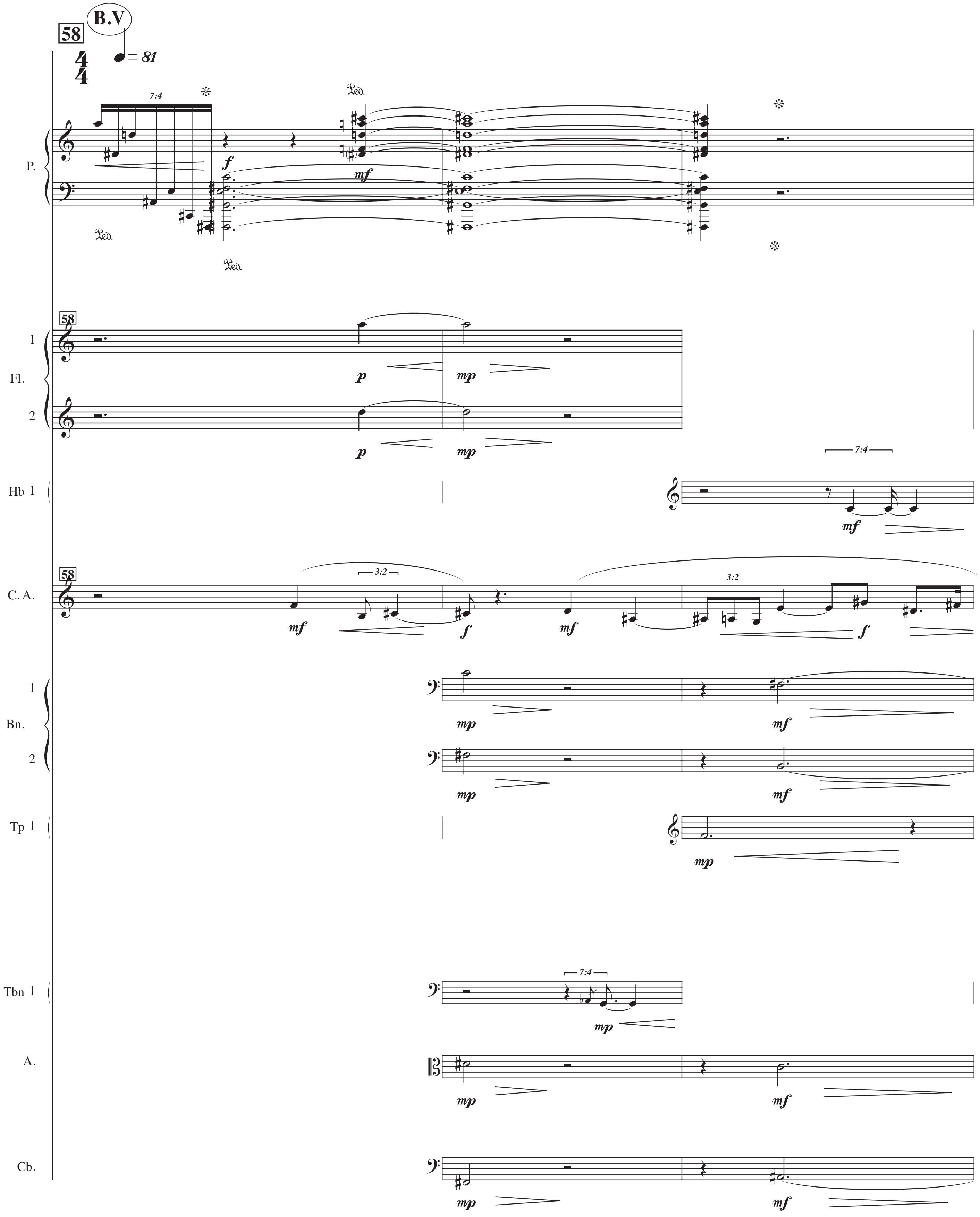

42
1
Hb
2
C. A.
1
Tp
2
[fin de]
V. I
A.
Vc.
Cb.
DK
Ped.

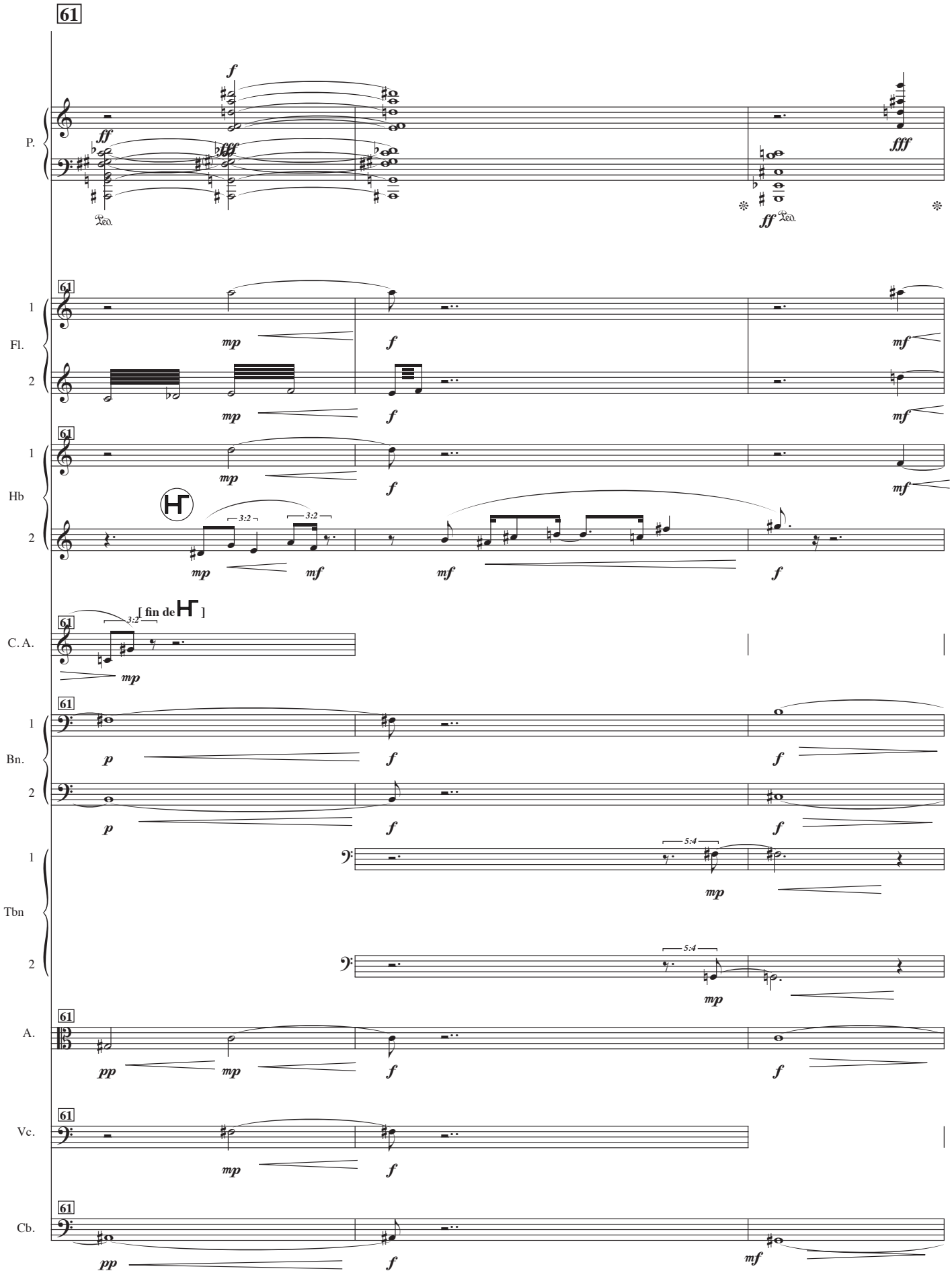

46
B.IV
= 54
Fl.
Hb
Bn.
Tbn
A.
Vc.
mp
mf
p
3:2

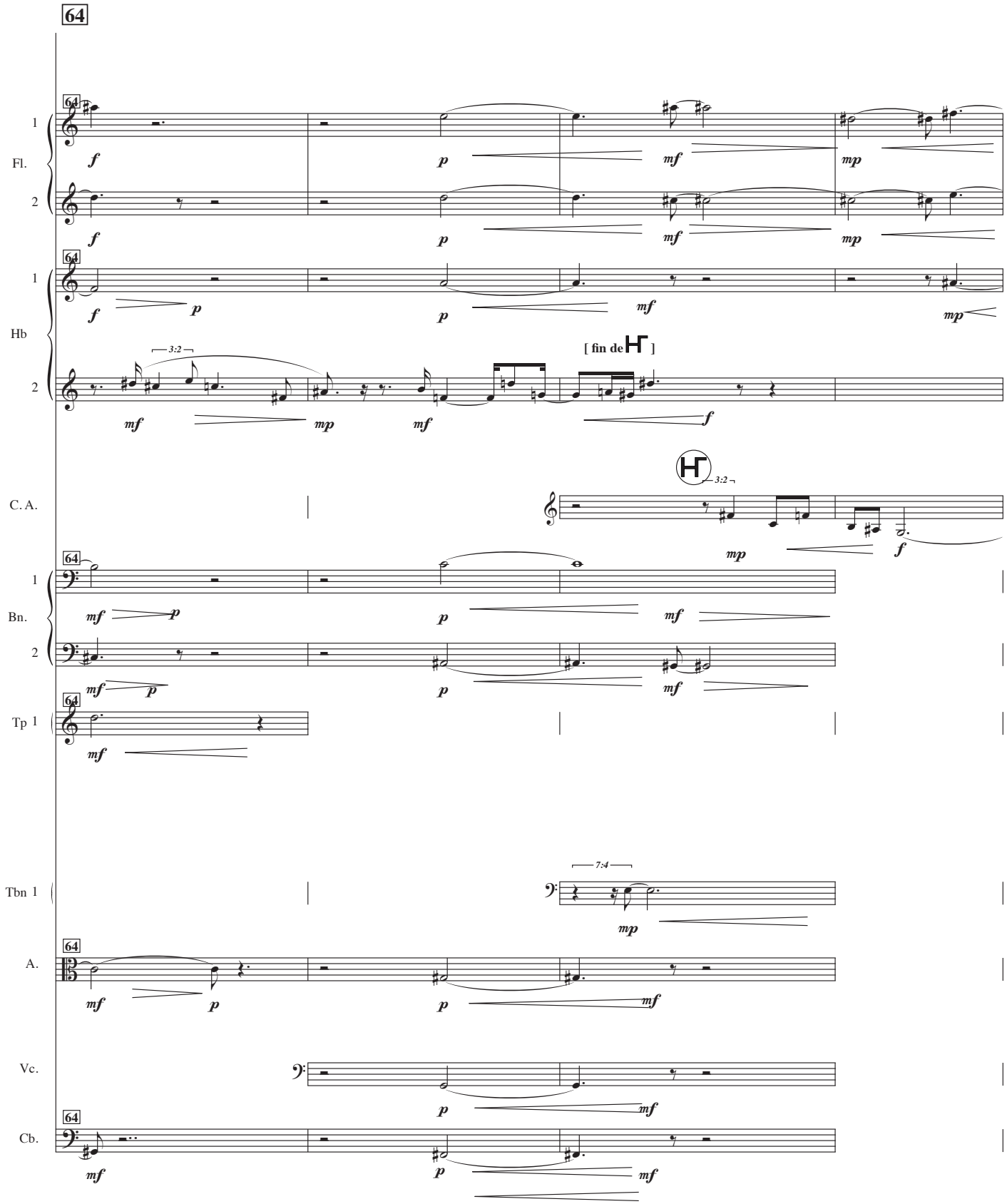

49
P.
9:8
arpège pas trop rapide
mf
f
Ped.
Ped.
1
Fl.
2
f
p
f
mf
f
3:2
mp
1
Hb
2
3:2
f
f
C. A.
3:2
5:4
3:2
5:4
5:4
p
mf
mp
mp
1
Bn.
2
f
p
mf
mp
f
p
mf
mp
Tbn 2
7:4
mf
A.
mf
f
mp
Cb.
f
mp

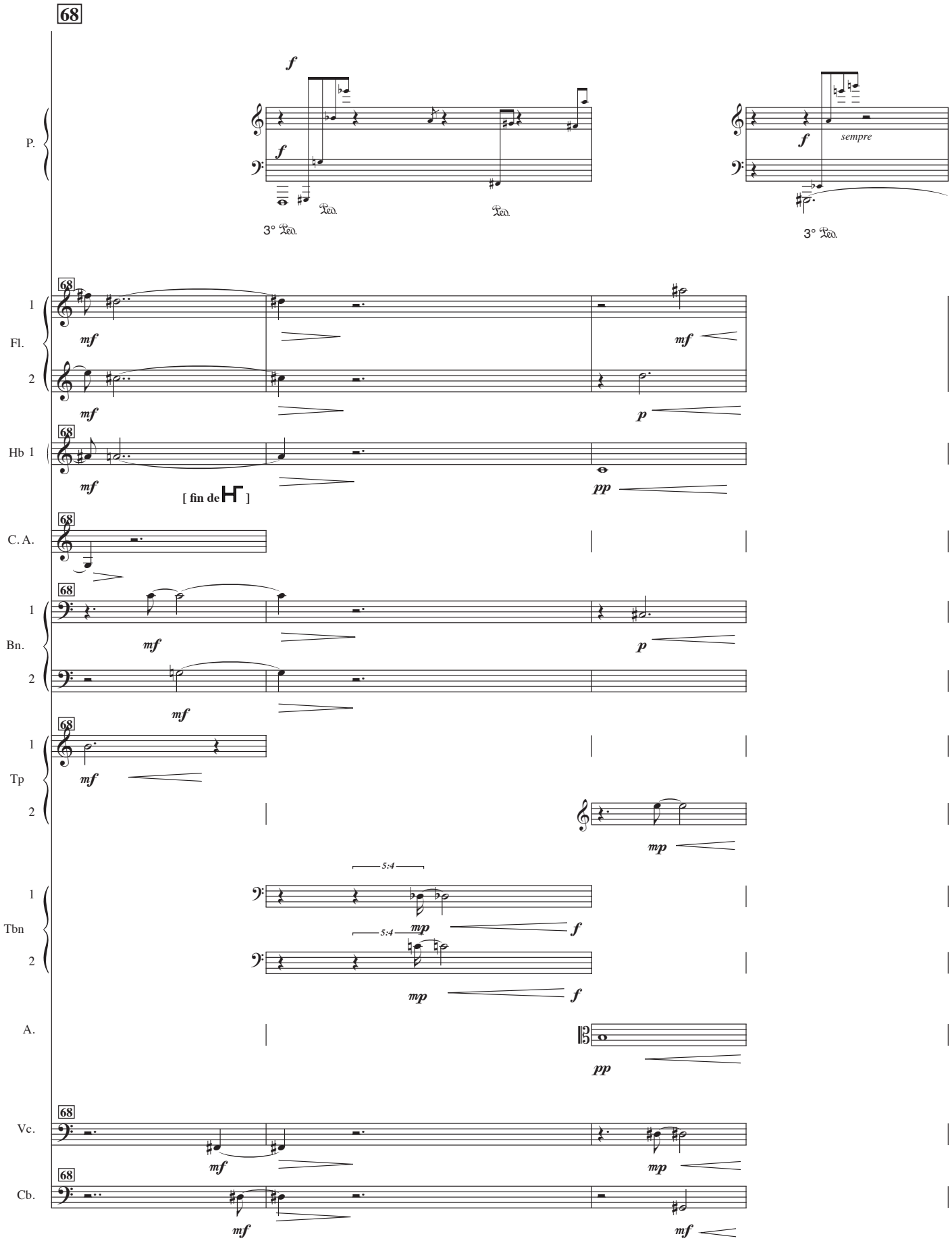

52
P.
f
ff
fff
Ped.
Ped.
Ped.
52
1
Fl.
2
mp
f
mf
52
C. A.
mf
mp
3:2
f
mp
3:2
mf
52
1
Bn.
2
mf
mf
Tp 1
mf
1
Tbn
2
7:4
mf
7:4
mf
52
A.
mf
mf
52
Cb.
mf
mf

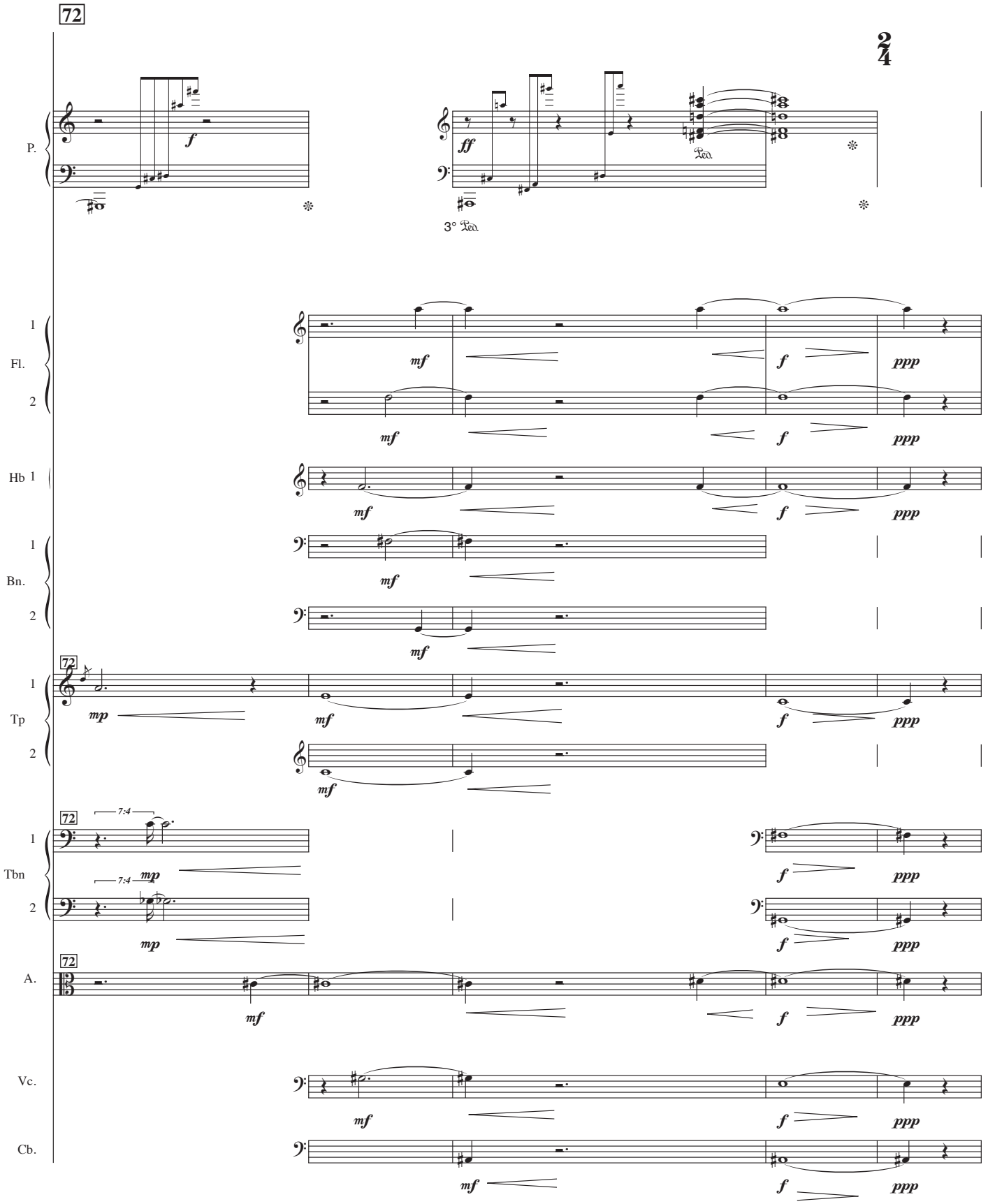

55
très rapide
mf
p
P.
Ped.
1
Fl.
2
pp
mp
mf
f
C. A.
3:2
Bn.
Tp
Tbn
6:4
A.
Vc.
Cb.
ppp

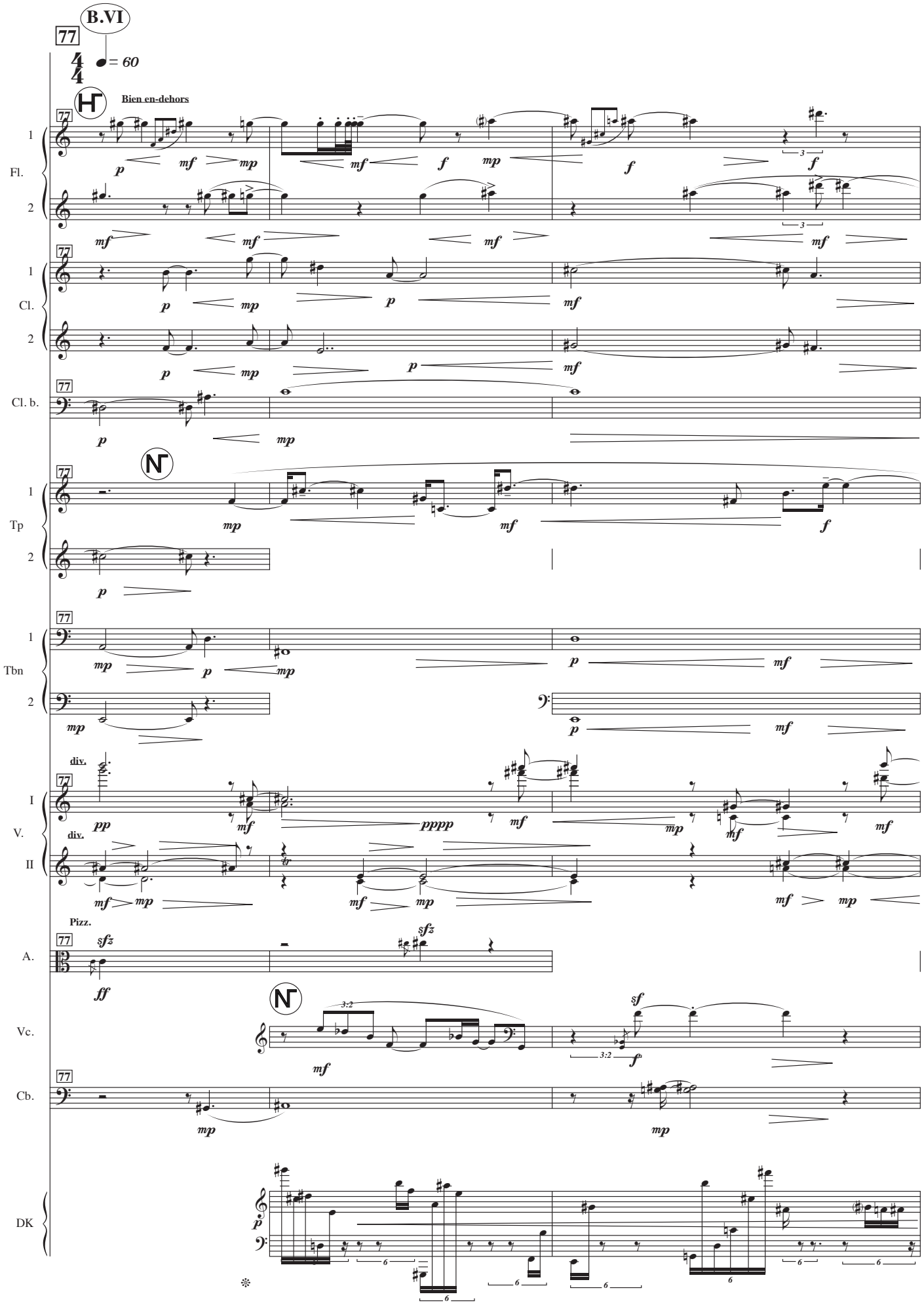

58
B.V
♩ = 81
4/4
P.
7:4
Ped.
f
mf
Fl.
1
2
p
mp
Hb 1
C. A.
3:2
Bn.
Tp 1
Tbn 1
A.
Cb.

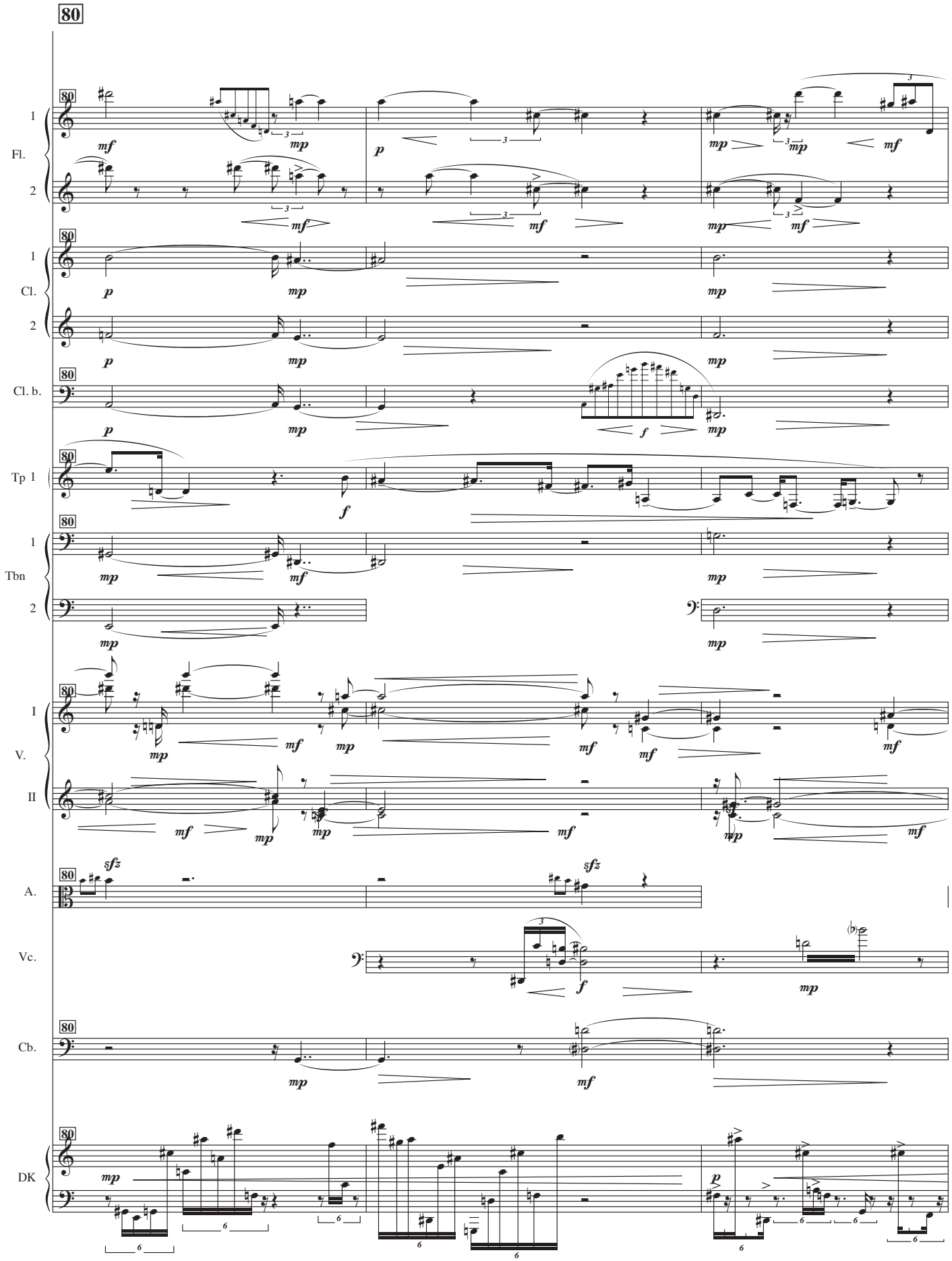

61
P.
f
ff
fff
ff
1
Fl.
2
mp
f
mf
1
Hb
2
3:2
mp
mf
f
[fin de]
C. A.
1
Bn.
2
p
1
Tbn
2
5:4
A.
pp
Vc.
Cb.

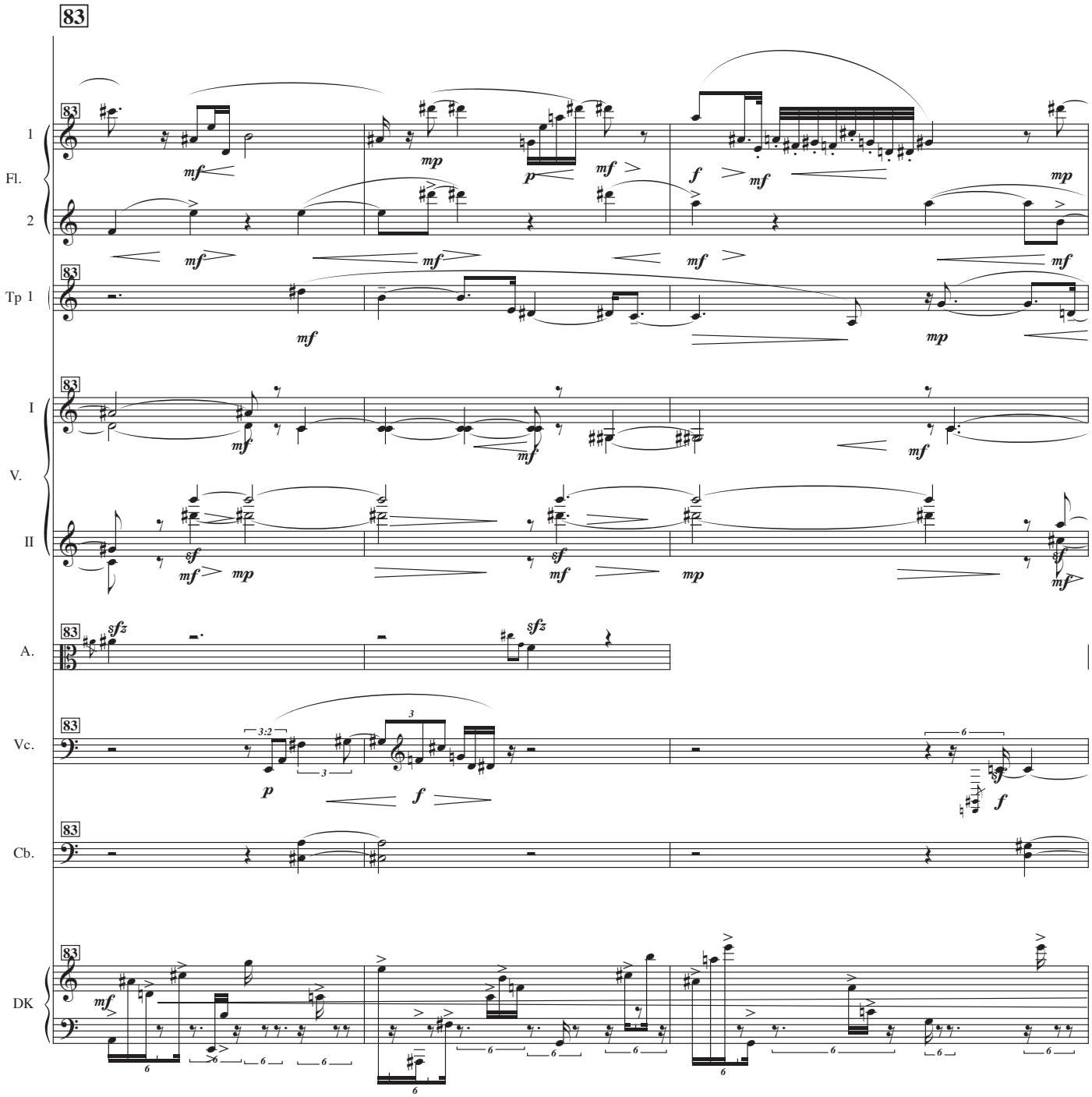

64
1
Fl.
2
f
p
mf
mp
64
1
Hb
2
f
p
mf
mp
3:2
[fin de]
mf
mp
mf
f
C. A.
3:2
mp
f
64
1
Bn.
2
mf
p
mf
64
Tp 1
mf
7:4
Tbn 1
mp
64
A.
mf
p
mf
Vc.
mf
64
Cb.
mf
mf

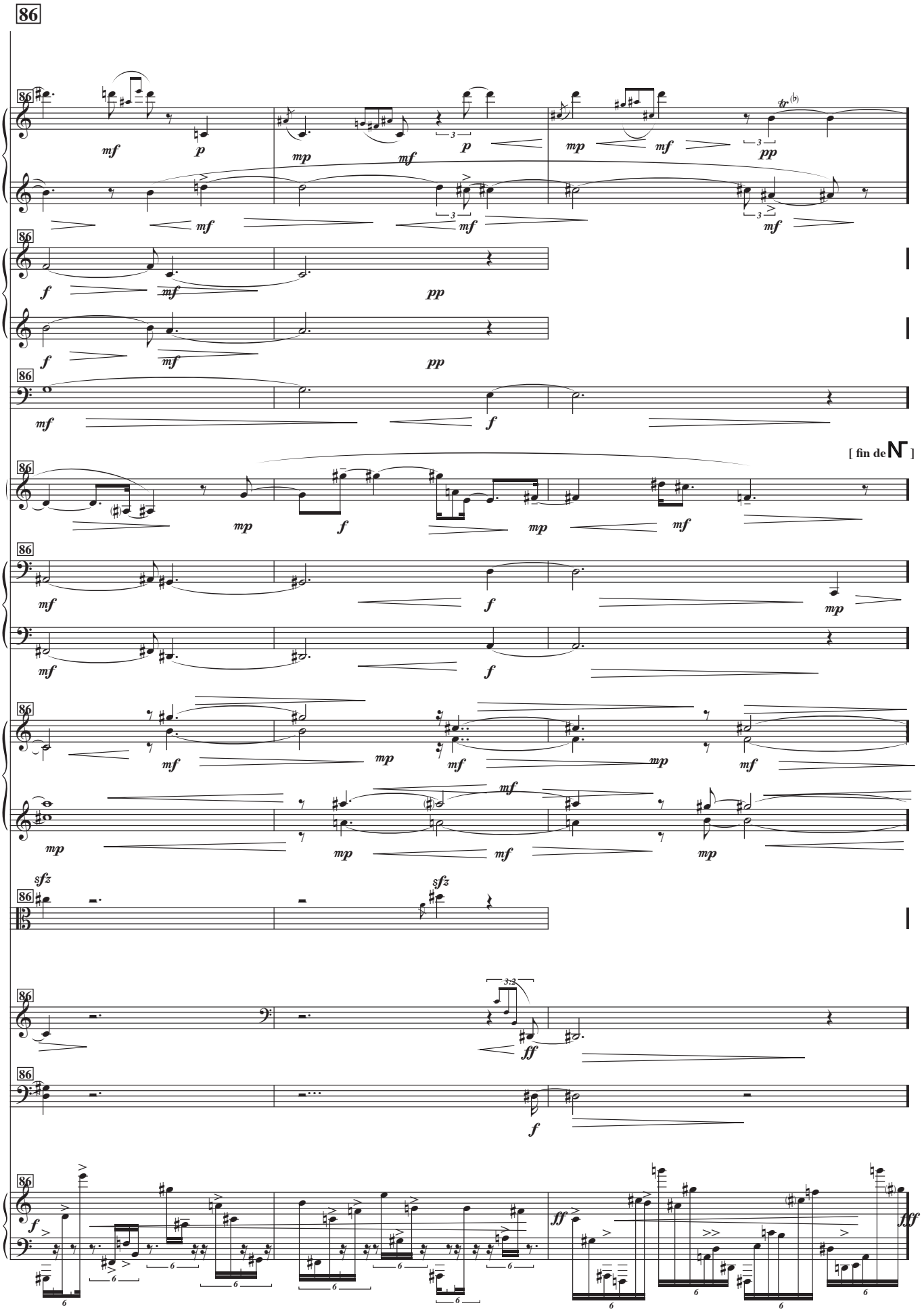

68
P.
f
f
Ped.
Ped.
3° Ped.
f
sempre
3° Ped.
1
Fl.
2
mf
mf
mf
p
Hb 1
mf
pp
[fin de]
C. A.
1
Bn.
2
mf
p
mf
1
Tp
2
mf
mp
5:4
1
Tbn
2
5:4
mp
f
mp
f
A.
pp
Vc.
mf
mp
Cb.
mf
mf

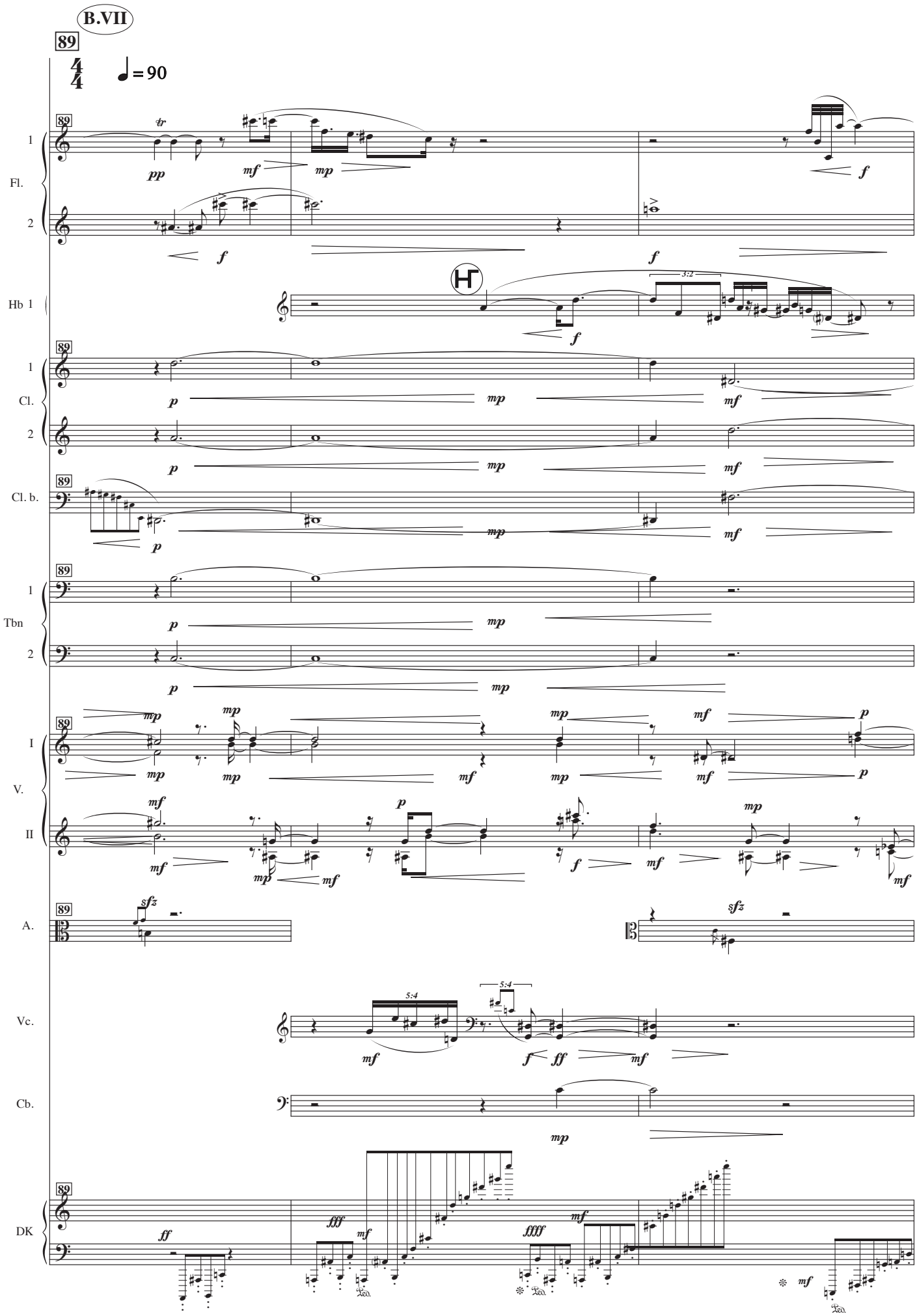

72
2/4
P.
f
ff
3° Ped.
1
Fl.
2
mf
f
ppp
Hb 1
1
Bn.
2
72
1
Tp
2
mp
mf
f
ppp
72
7:4
1
Tbn
2
mp
f
ppp
72
A.
mf
f
ppp
Vc.
Cb.
mf
f
ppp

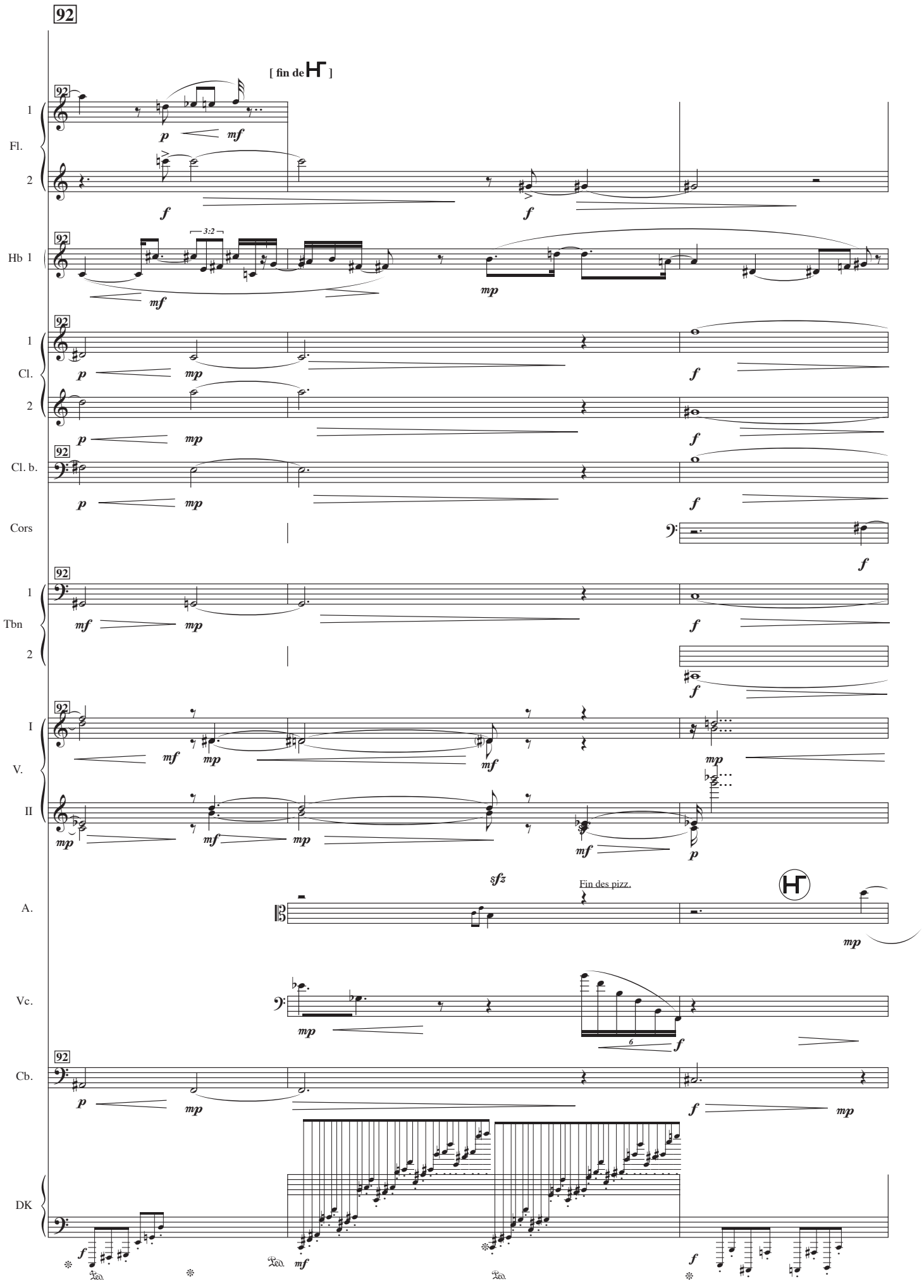

B.VI
77
4/4
♩= 60
Bien en-dehors
Fl.
Cl.
Cl. b.
Tp
Tbn
div.
I
V.
II
Pizz.
A.
Vc.
Cb.
DK

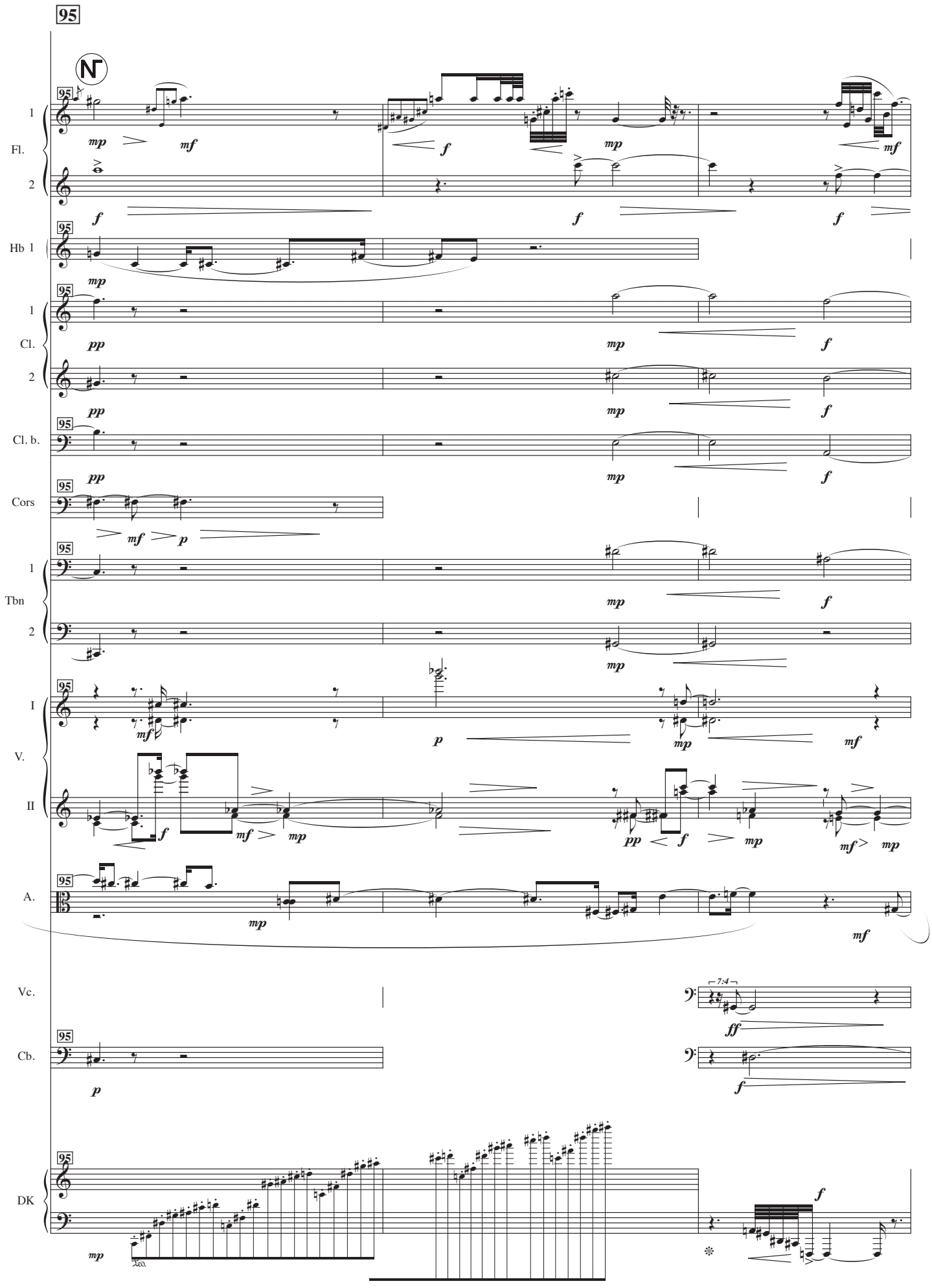

80
1
Fl.
2
Cl.
Cl. b.
Tp 1
Tbn
I
V.
II
A.
Vc.
Cb.
DK

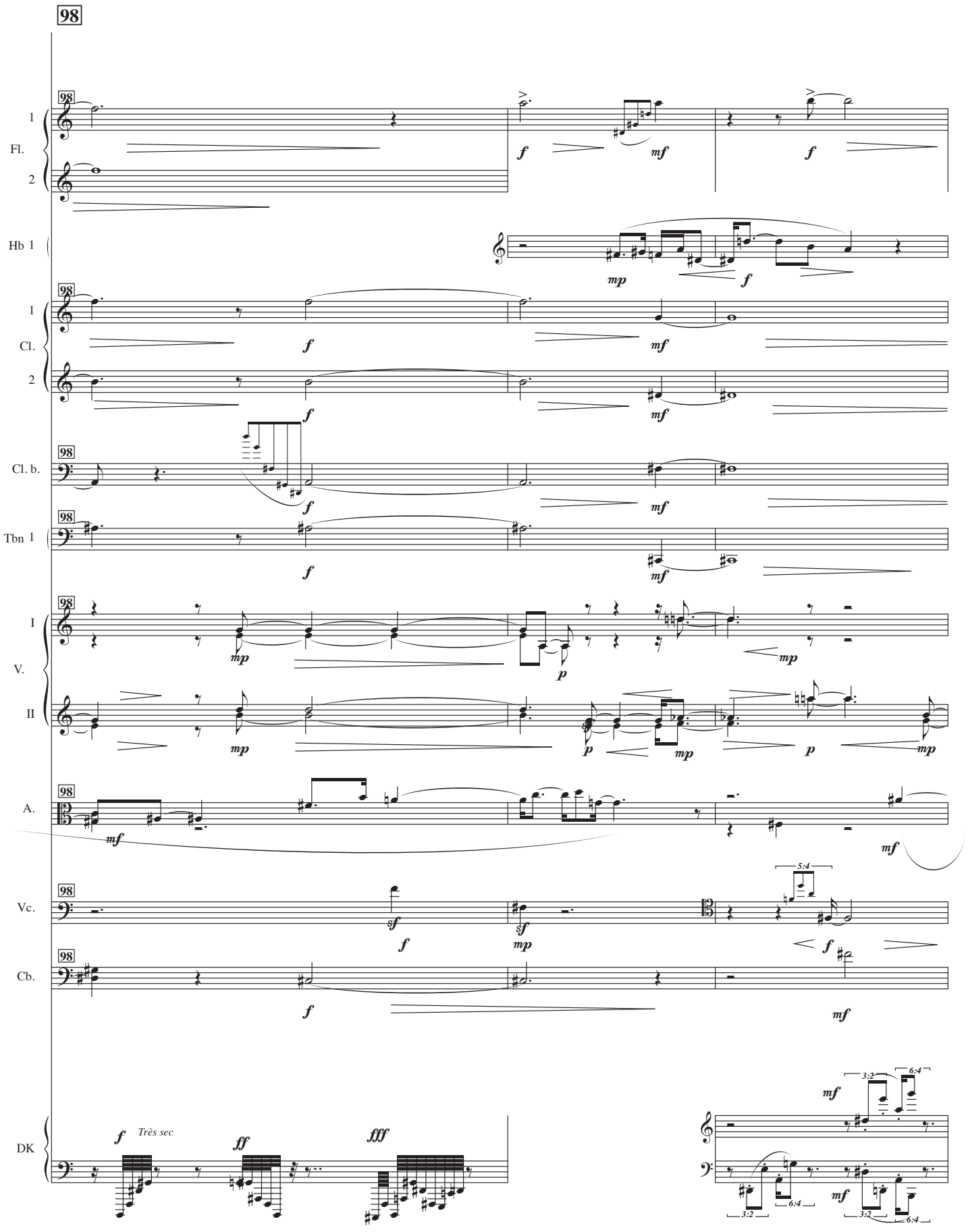

83
1
Fl.
2
Tp 1
I
V.
II
A.
Vc.
Cb.
DK

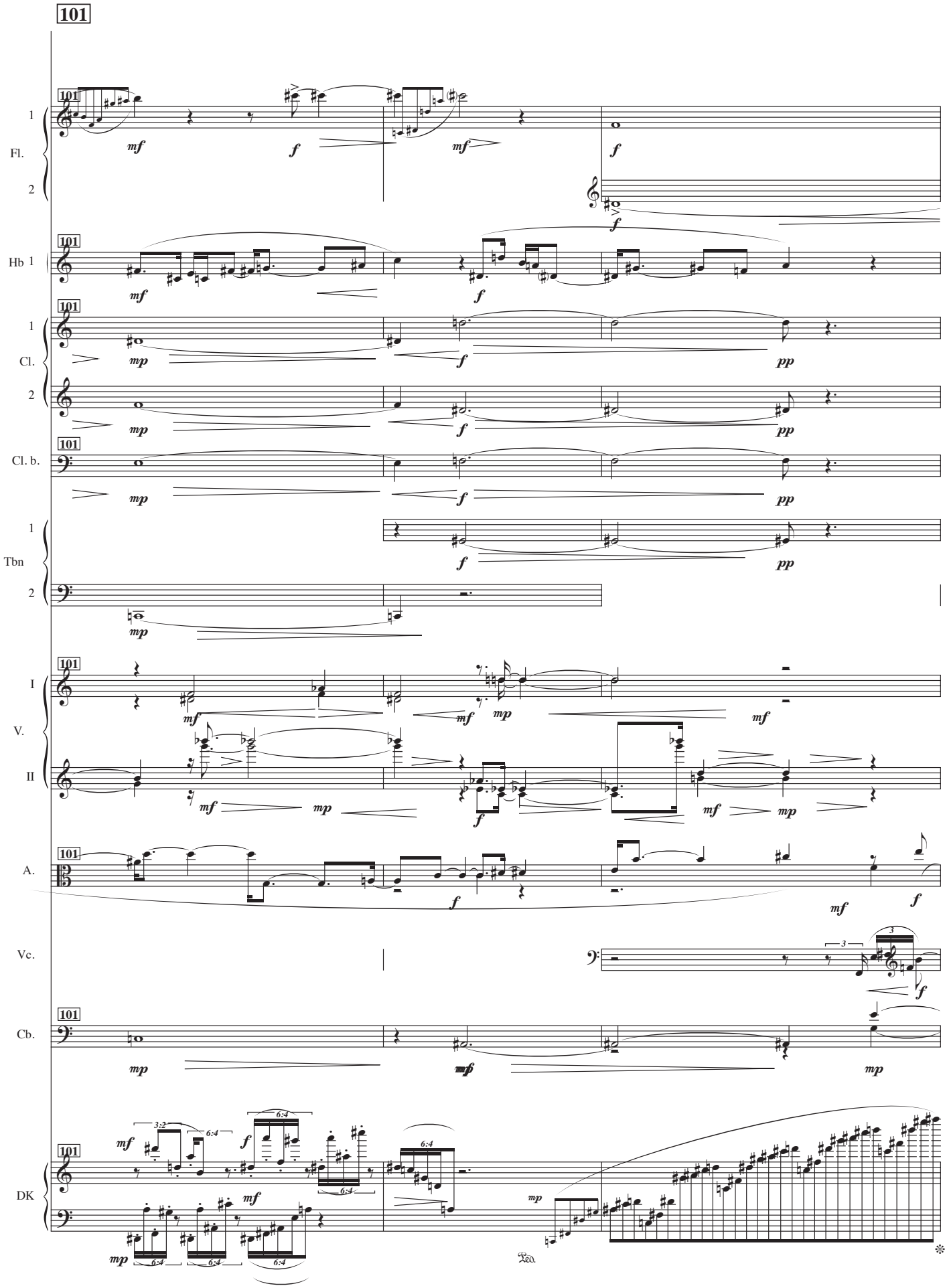

86
1
Fl.
2
Cl.
Cl. b.
[fin de]
Tp 1
Tbn
I
V.
II
A.
Vc.
Cb.
DK

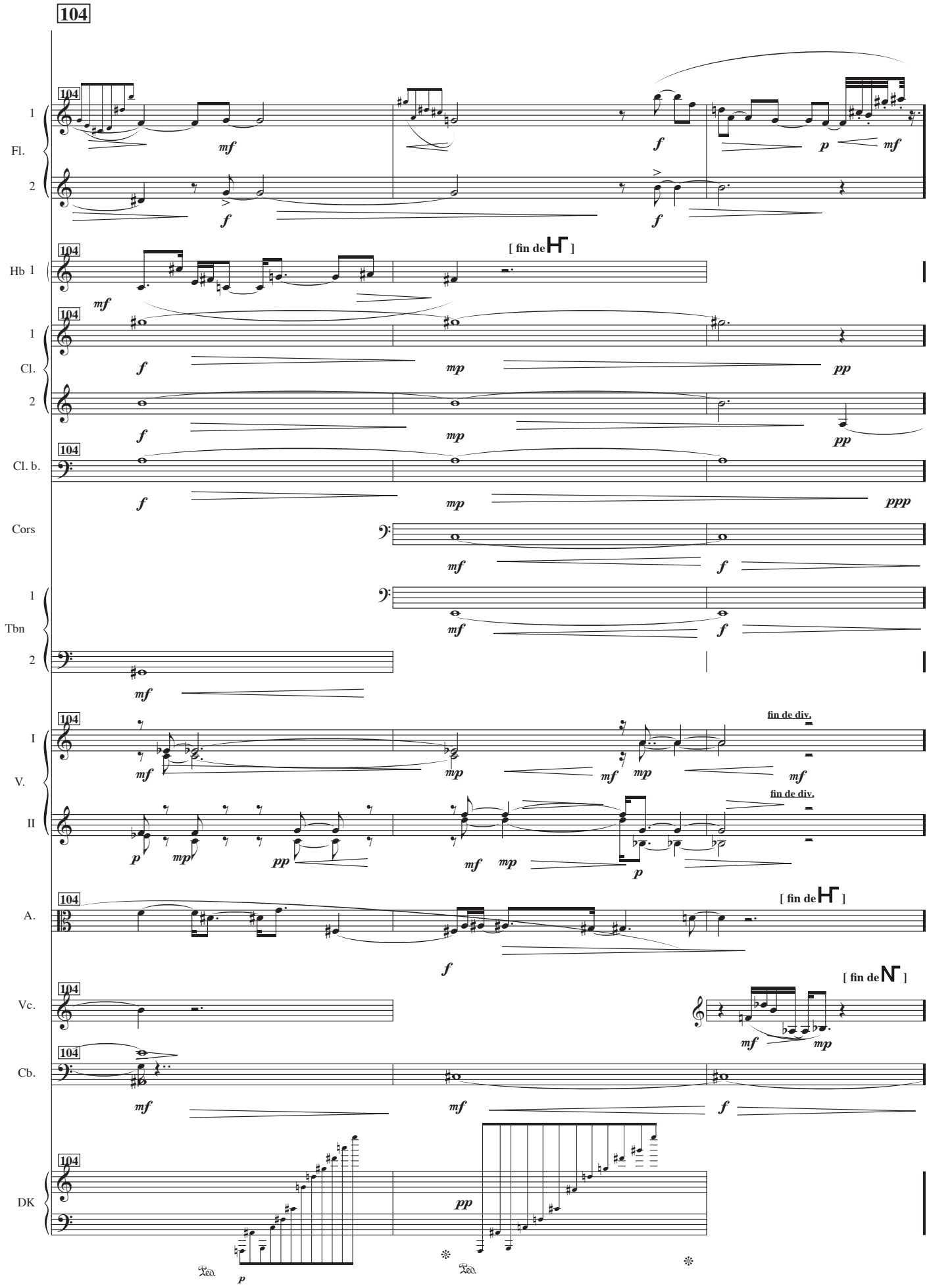

B.VII
89
4/4
♩=90
Fl.
Hb 1
Cl.
Cl. b.
Tbn
V.
A.
Vc.
Cb.
DK
tr
pp
mf
mp
f
3:2
p
sfz
5:4
fff
ffff
ff

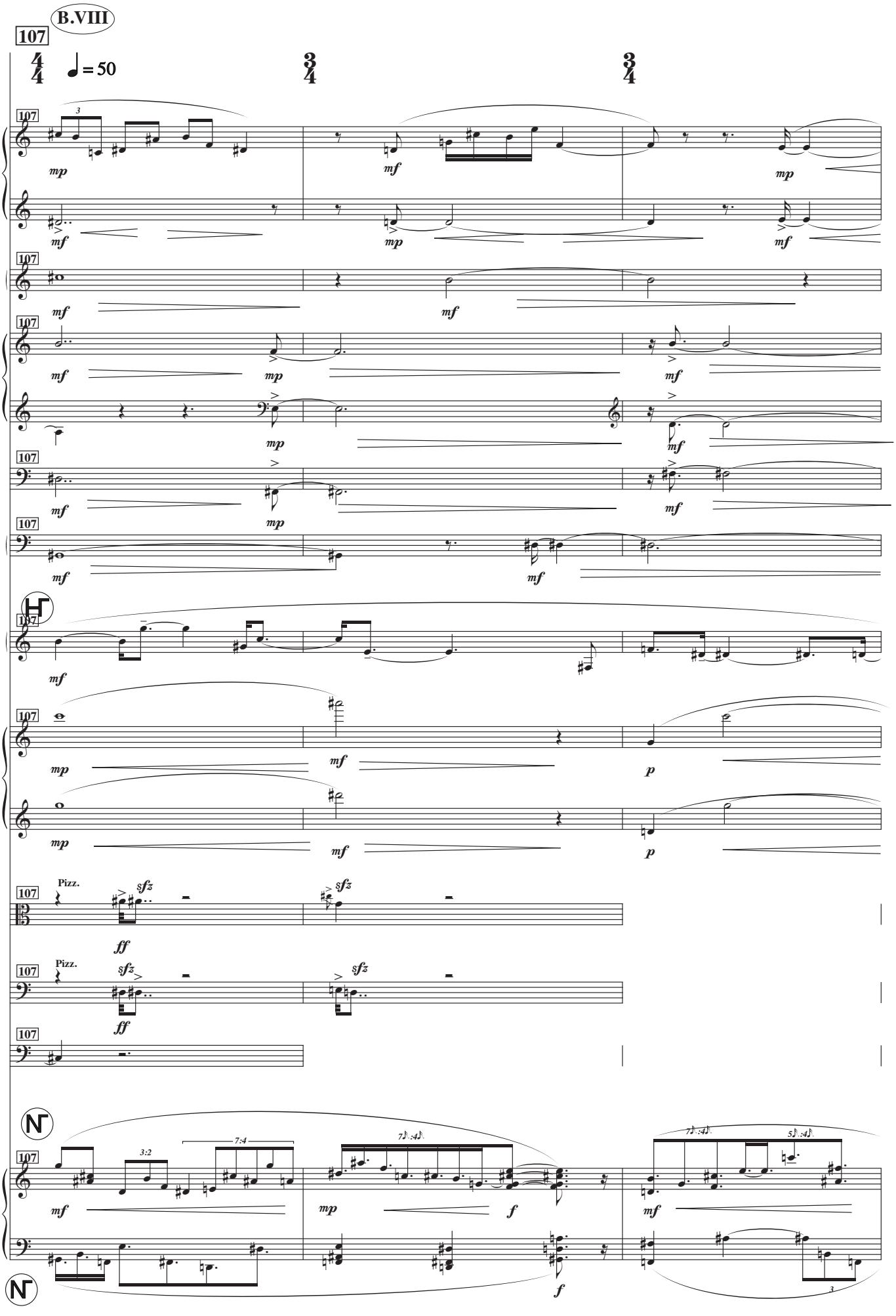

92
[fin de]
1
Fl.
2
p
mf
f
Hb 1
3:2
mp
Cl.
Cl. b.
Cors
Tbn
I
V.
II
sfz
Fin des pizz.
A.
Vc.
Cb.
DK
Ped.

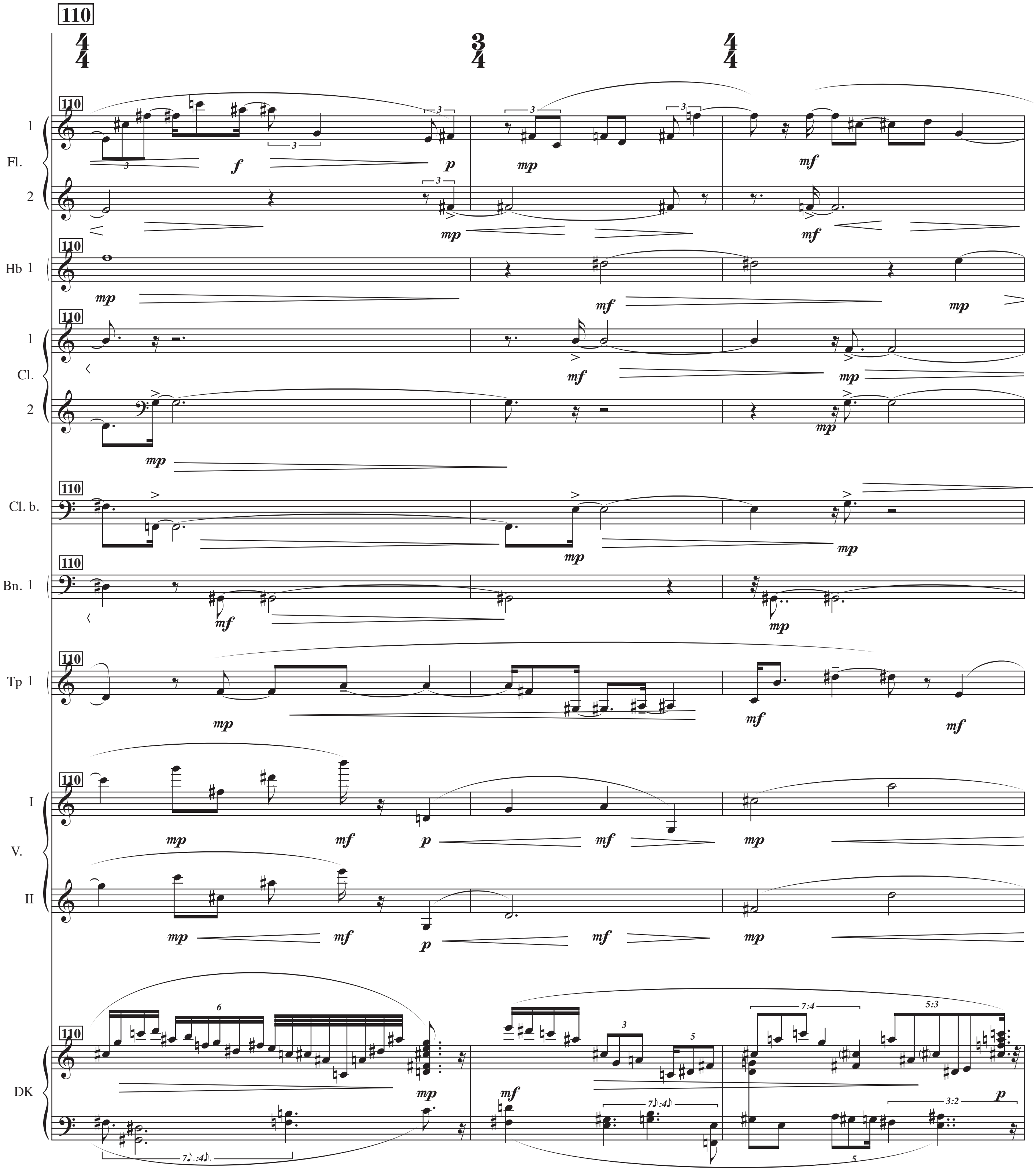

95
1
Fl.
2
Hb 1
1
Cl.
2
Cl. b.
Cors
1
Tbn
2
I
V.
II
A.
Vc.
Cb.
DK
mp
mf
f
pp
p
ff
7:4

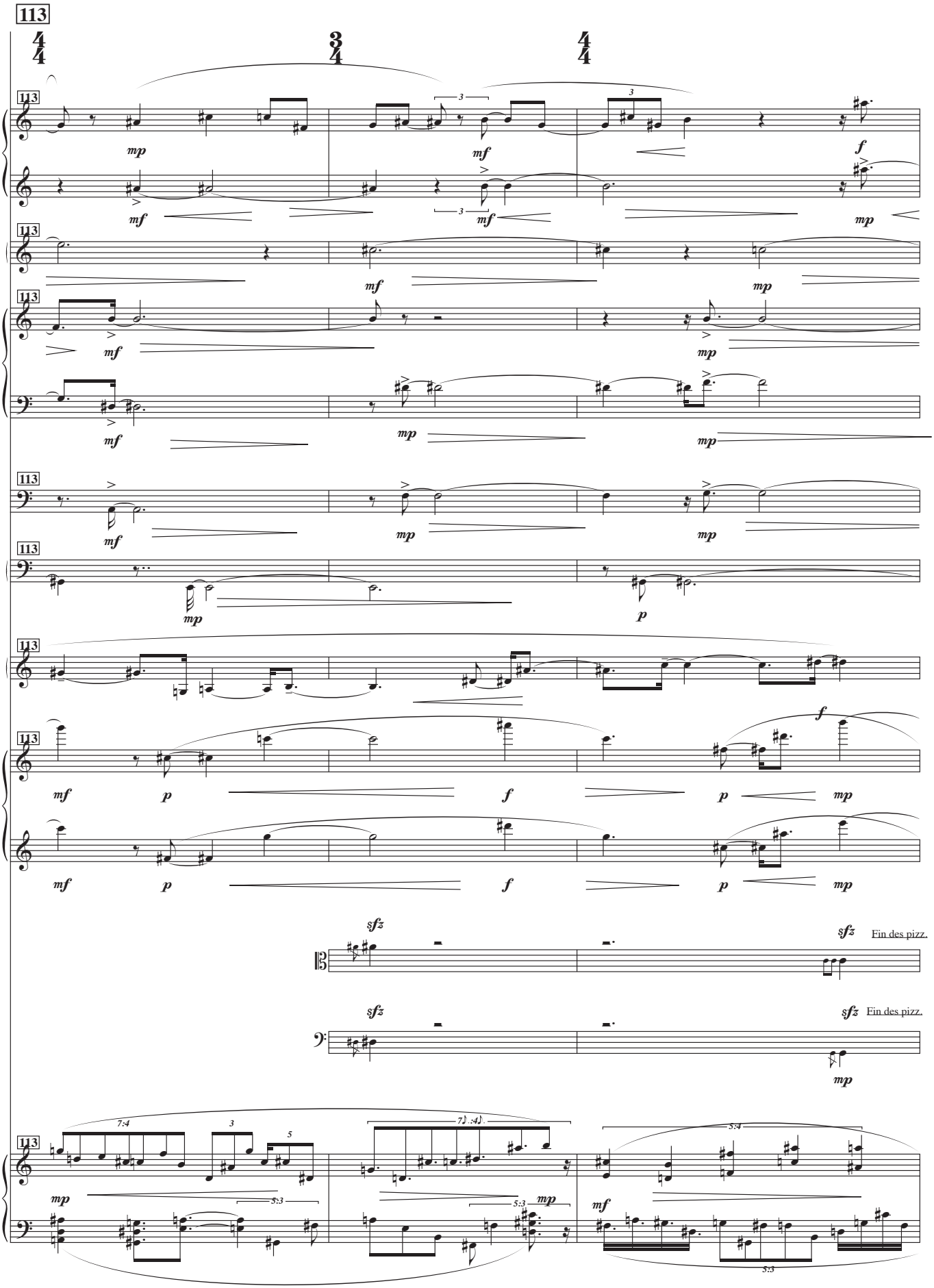

98
1
Fl.
2
Hb 1
1
Cl.
2
Cl. b.
Tbn 1
I
V.
II
A.
Vc.
Cb.
DK
Très sec
5:4
3:2
6:4

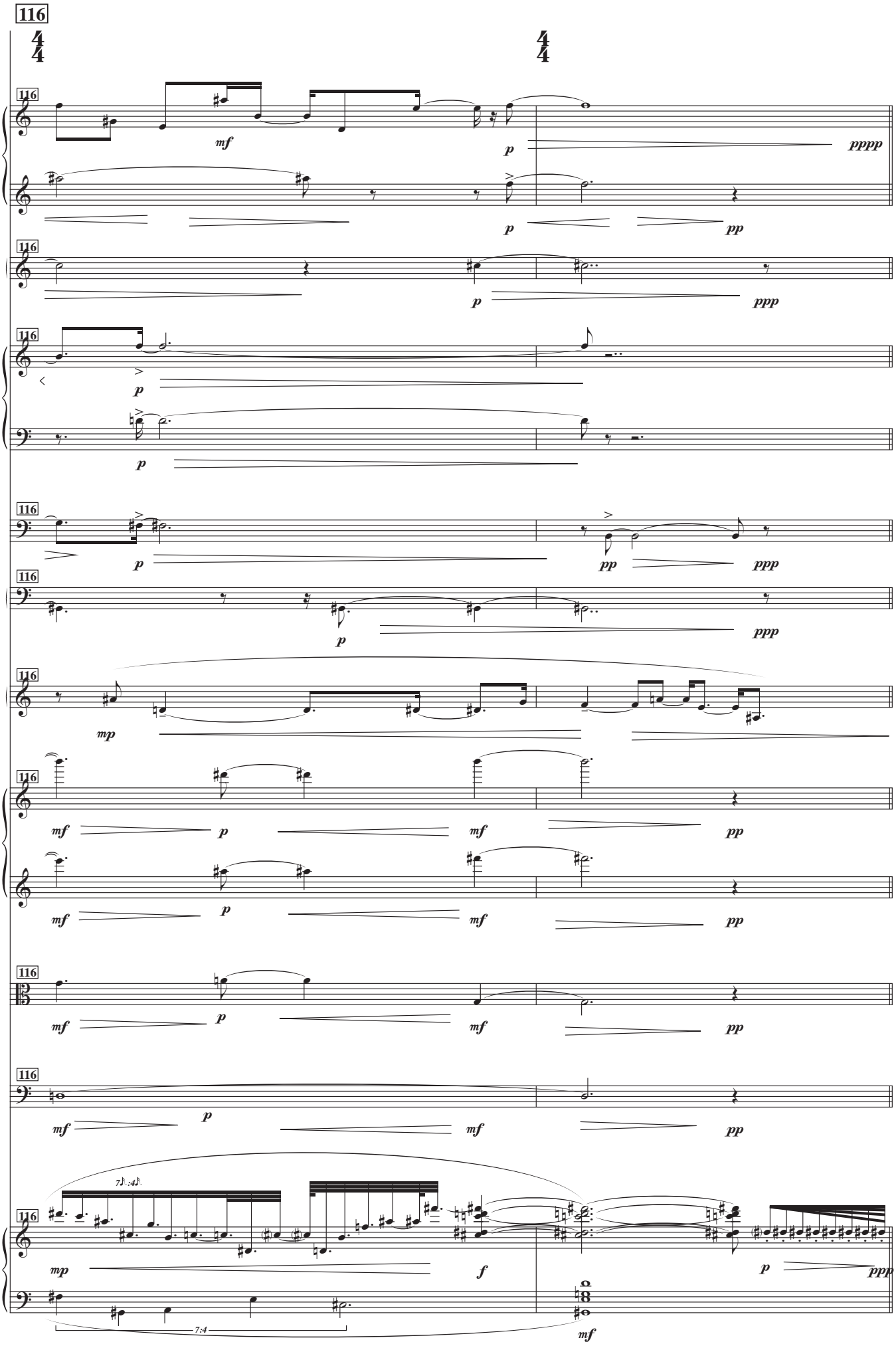

101
1
Fl.
2
Hb 1
Cl.
Cl. b.
Tbn
I
V.
II
A.
Vc.
Cb.
DK
mf
f
mp
pp
3:2
6:4
Ped.

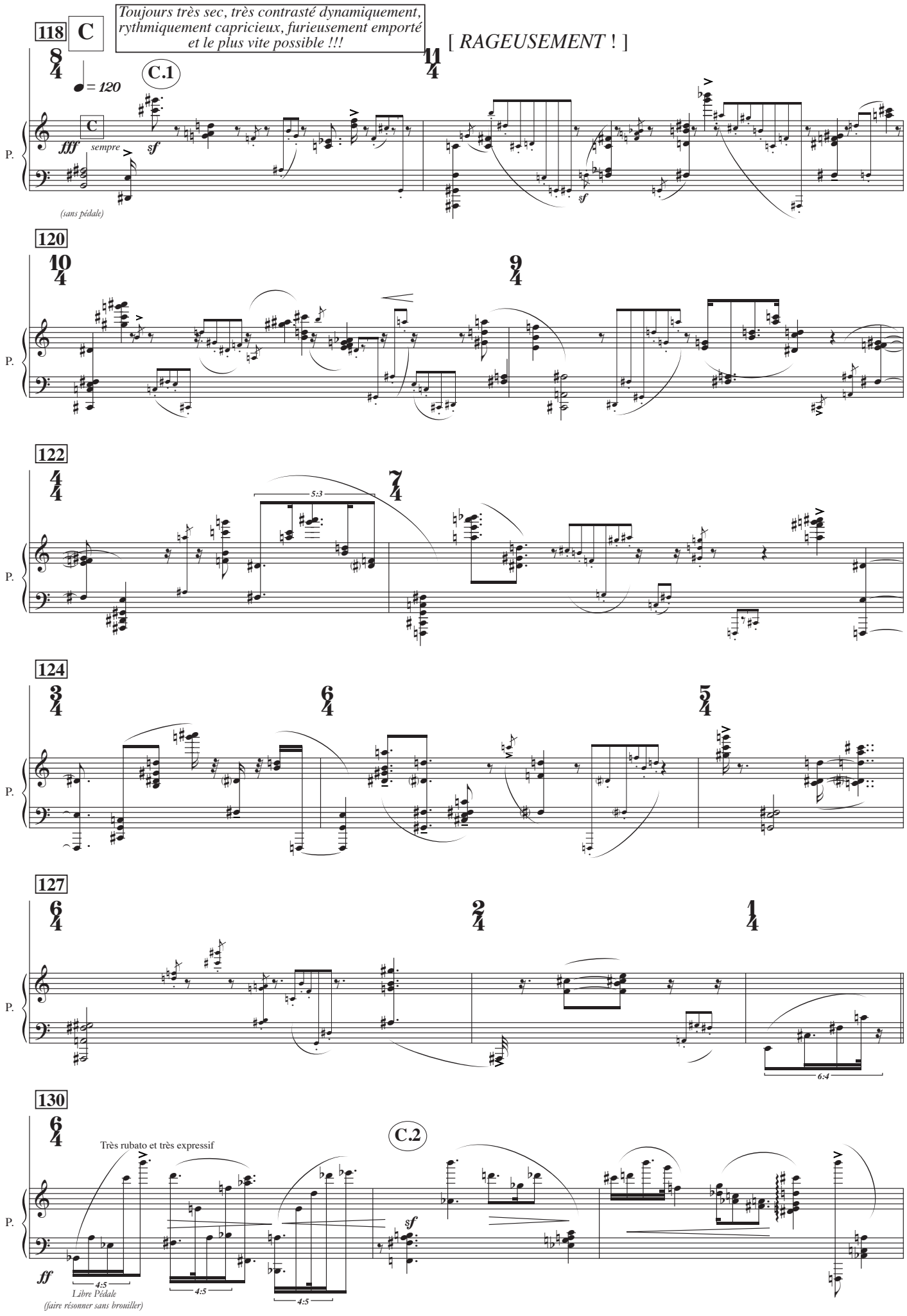

104
1
Fl.
2
mf
f
p
mf
f
f
[fin de]
Hb 1
mf
1
Cl.
2
f
mp
pp
f
mp
pp
Cl. b.
f
mp
ppp
Cors
mf
f
1
Tbn
2
mf
mf
f
I
V.
II
fin de div.
fin de div.
mf
mp
mf
mp
mf
p
mp
pp
mf
mp
p
A.
[fin de]
f
Vc.
[fin de]
mf
mp
Cb.
mf
mf
f
DK
pp
Ped.
p
Ped.


B.VIII
107
4/4
♩ = 50
3/4
3/4
Fl. 1
Fl. 2
Hb 1
Cl. 1
Cl. 2
Cl. b.
Bn. 1
Tp 1
V. I
V. II
A.
Vc.
Cb.
DK
Pizz.
3:2
7:4
7:4
7:4
5:4


110
Fl.
Hb 1
Cl.
Cl. b.
Bn. 1
Tp 1
V.
I
II
DK


113
4/4
3/4
4/4
1
Fl.
2
Hb 1
1
Cl.
2
Cl. b.
Bn. 1
Tp 1
I
V.
II
A.
Vc.
DK
mp
mf
f
p
sfz
Ein des pizz.
7:4
5:3
5:4


116
4/4
4/4
1
Fl.
2
Hb 1
1
Cl.
2
Cl. b.
Bn. 1
Tp 1
I
V.
II
A.
Vc.
DK
mf
p
pppp
pp
ppp
mp
f
7♪ :4♪
7:4


118
C
Toujours très sec, très contrasté dynamiquement, rythmiquement capricieux, furieusement emporté et le plus vite possible !!!
[RAGEUSEMENT !]
C.1
♩ = 120
fff
sempre
sf
(sans pédale)
120
122
5:3
124
127
6:4
130
C.2
Très rubato et très expressif
ff
4:5
Libre Pédale
(faire résonner sans brouiller)
P.

133

[*AVEC INSTABILITÉ*]

P.

136

P.

139

P.

(comme un écho lointain)

142

P.

146

P.

150

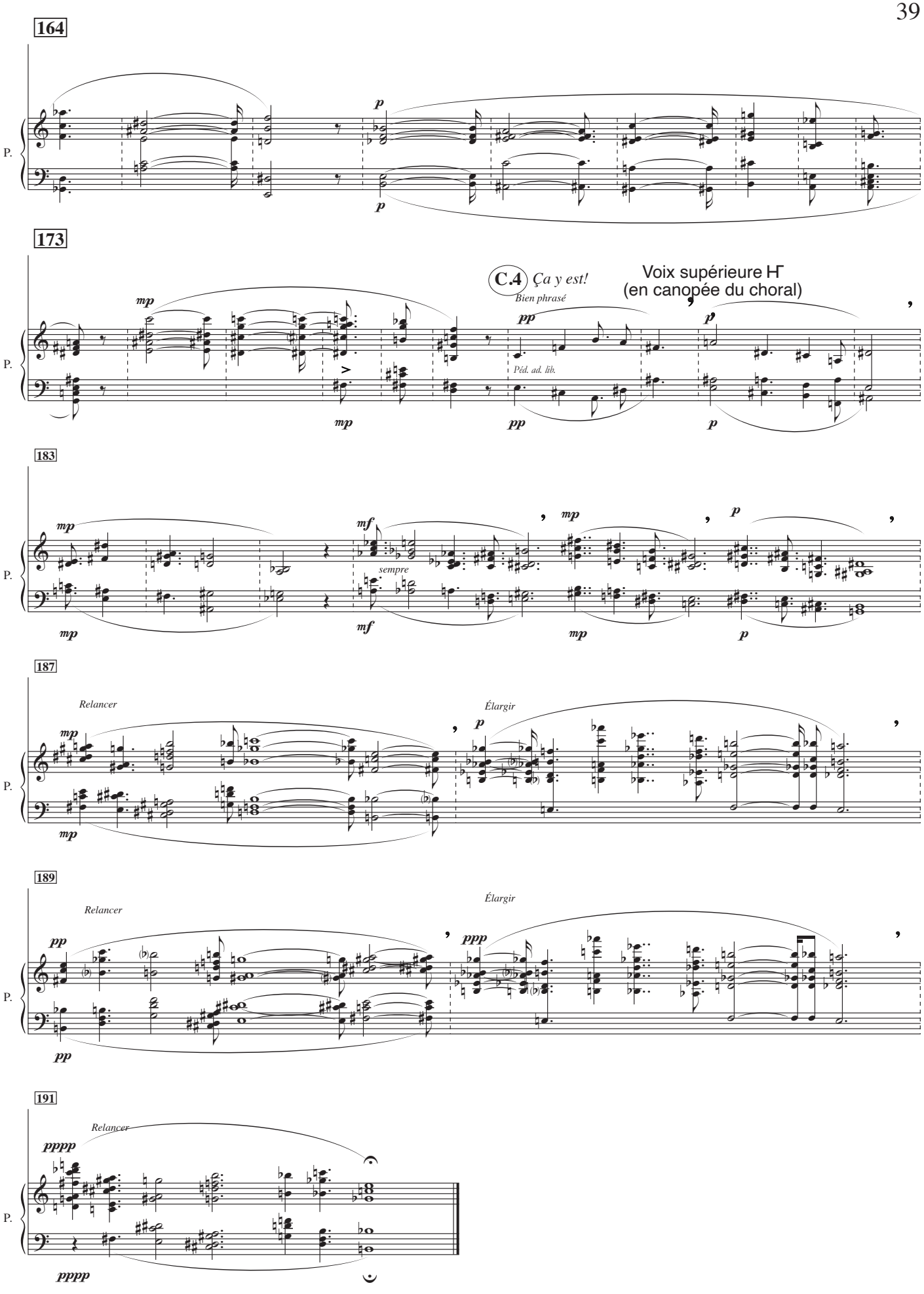
C.3

Comme en ~~cherchant~~ ses idées…

P.

sempre

Pédale sur chaque accord


164
P.
p
p
173
C.4 Ça y est!
Bien phrasé
Voix supérieure
(en canopée du choral)
mp
pp
p
Péd. ad. lib.
183
mp
mf
sempre
p
187
Relancer
Élargir
189
Relancer
Élargir
pp
ppp
191
Relancer
pppp

POSTLUDE

Récitant

PRIÈRE « *Frères humains…* »
(François Nicolas Villon)

Frères humains qui avant nous vécurent,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car poursuivons tout seuls votre aventure
Et vous saurez de nous avoir merci.
Vous nous voyez attachés sans répit,
Tous au labeur, d'espérance nourris,
Et ce présent dévoré et pourri.
Toutes nos vies, étouffées, saccagées.
De notre état, personne ne s'en rie ;
Et vous prions de nous encourager !

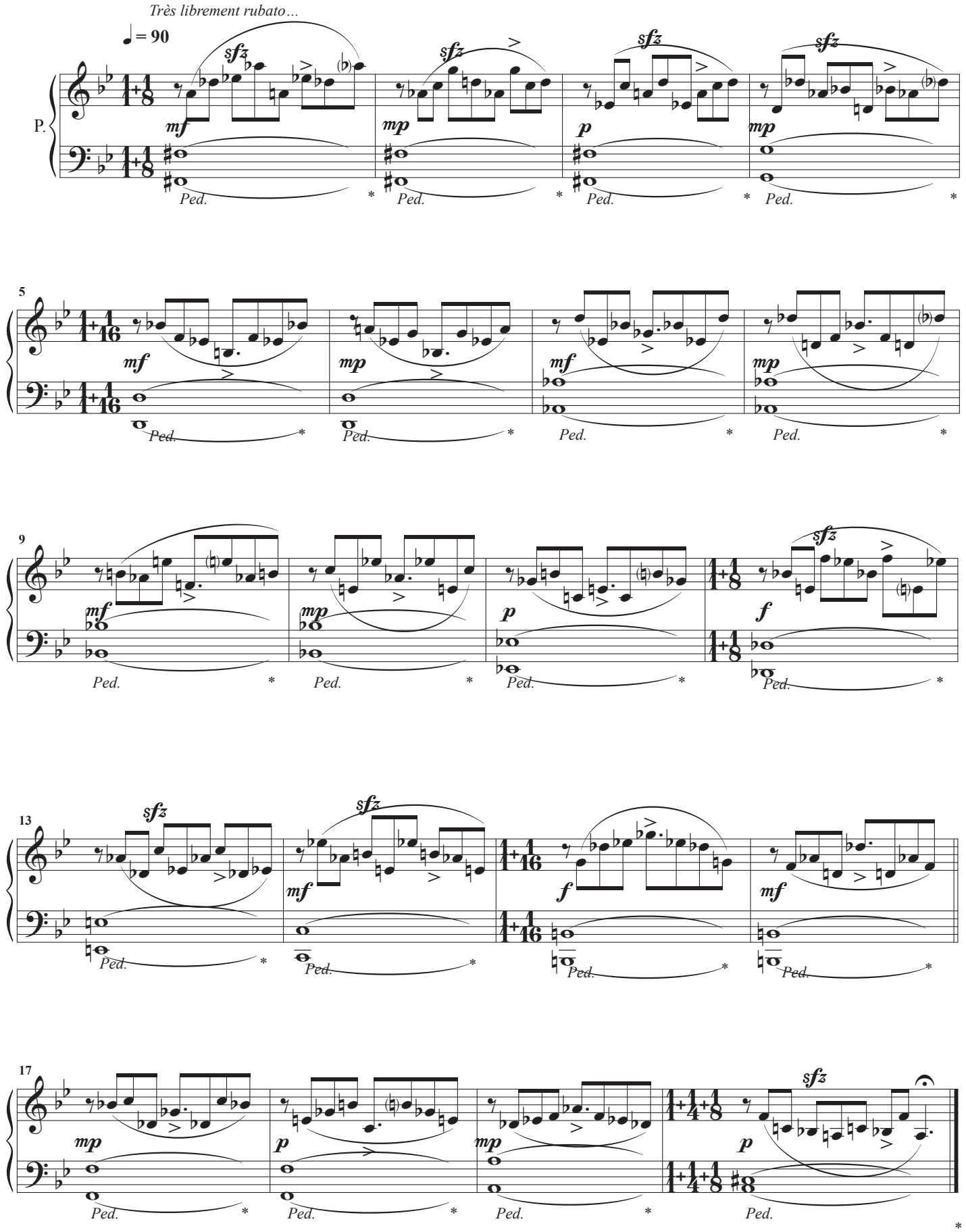
Si frères vous clamons, pas n'en devez
Avoir dédain, quoique sommes assis
Sur vos cendres. Toutefois, vous savez
Que tous hommes n'ont pas repos acquis ;
Excusez-nous, puisque sommes transis
Par angoisse de nous trouver marris.
Que votre appui ne soit pour nous tari,
Nous préservant d'un dépiteux fossé.
Nous sommes droits, âme ne nous harie,
Et vous prions de nous encourager !

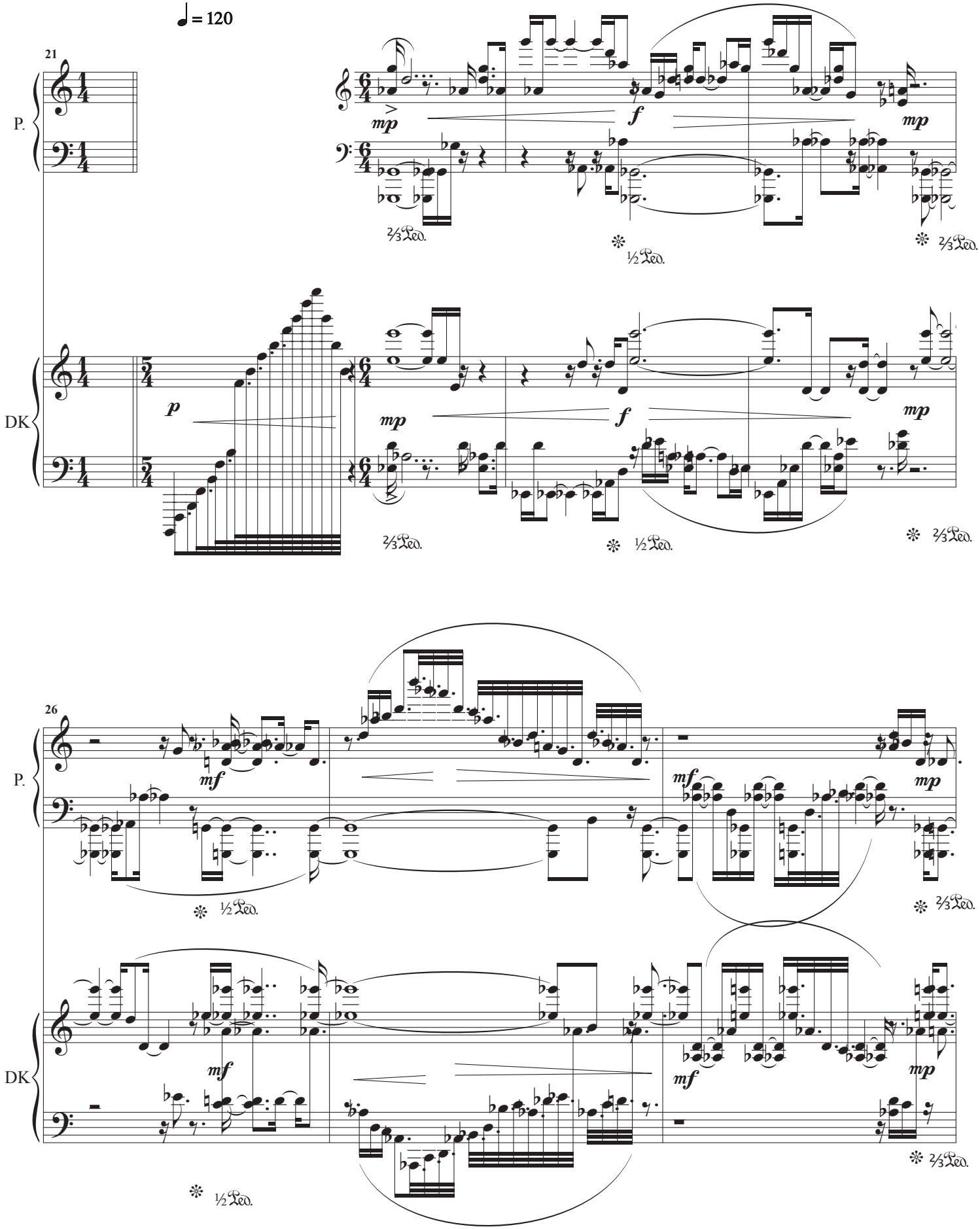
La nuit voudrait nos espoirs replier,
Un sort obscur rendre nos bras flétris ;
Et l'ennemi tous nous désespérer,
Nous arracher retraites et abris.
À nulle paix nous ne sommes admis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
À son plaisir sans cesser nous charrie,
Tout acharné à nous désorienter.
Soyez amis de notre confrérie,
Et vous prions de nous encourager !

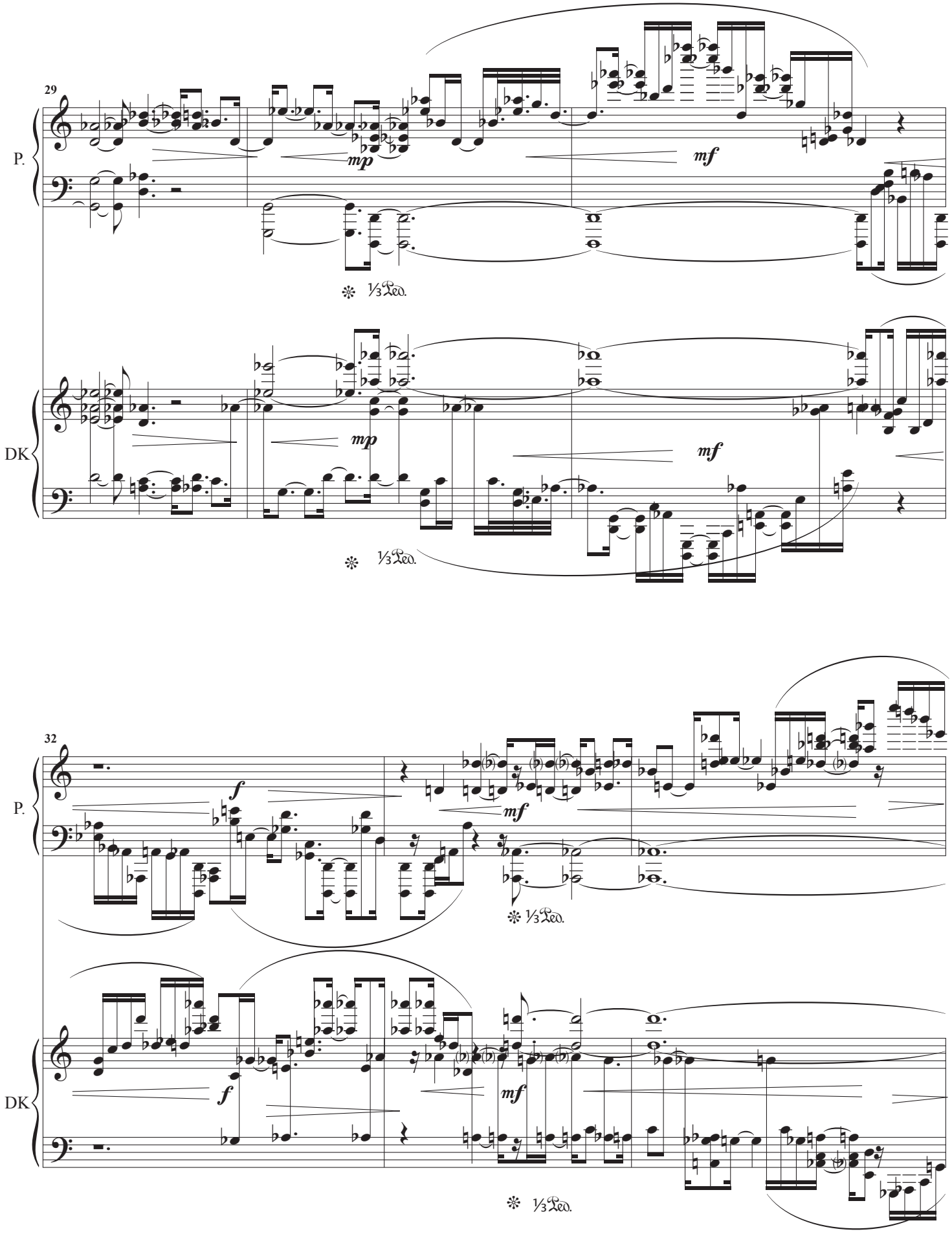
Humanité, qui sur tous a maistrie,
Garde que peur n'ait de nous seigneurie ;
Sur l'abandon n'avons rien à gager.
Hommes, ici n'a point de moquerie ;
Et vous prions de nous encourager !

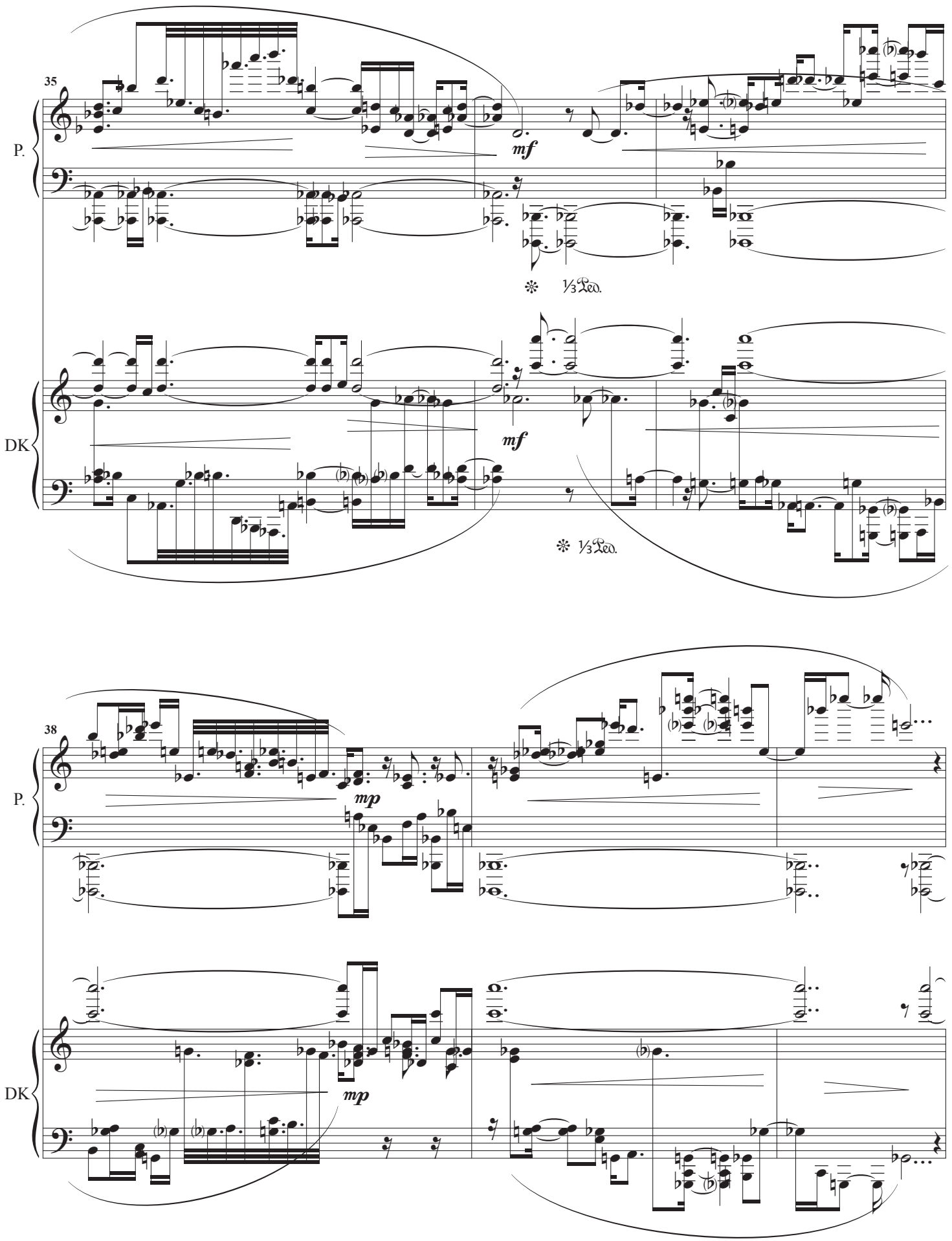
***

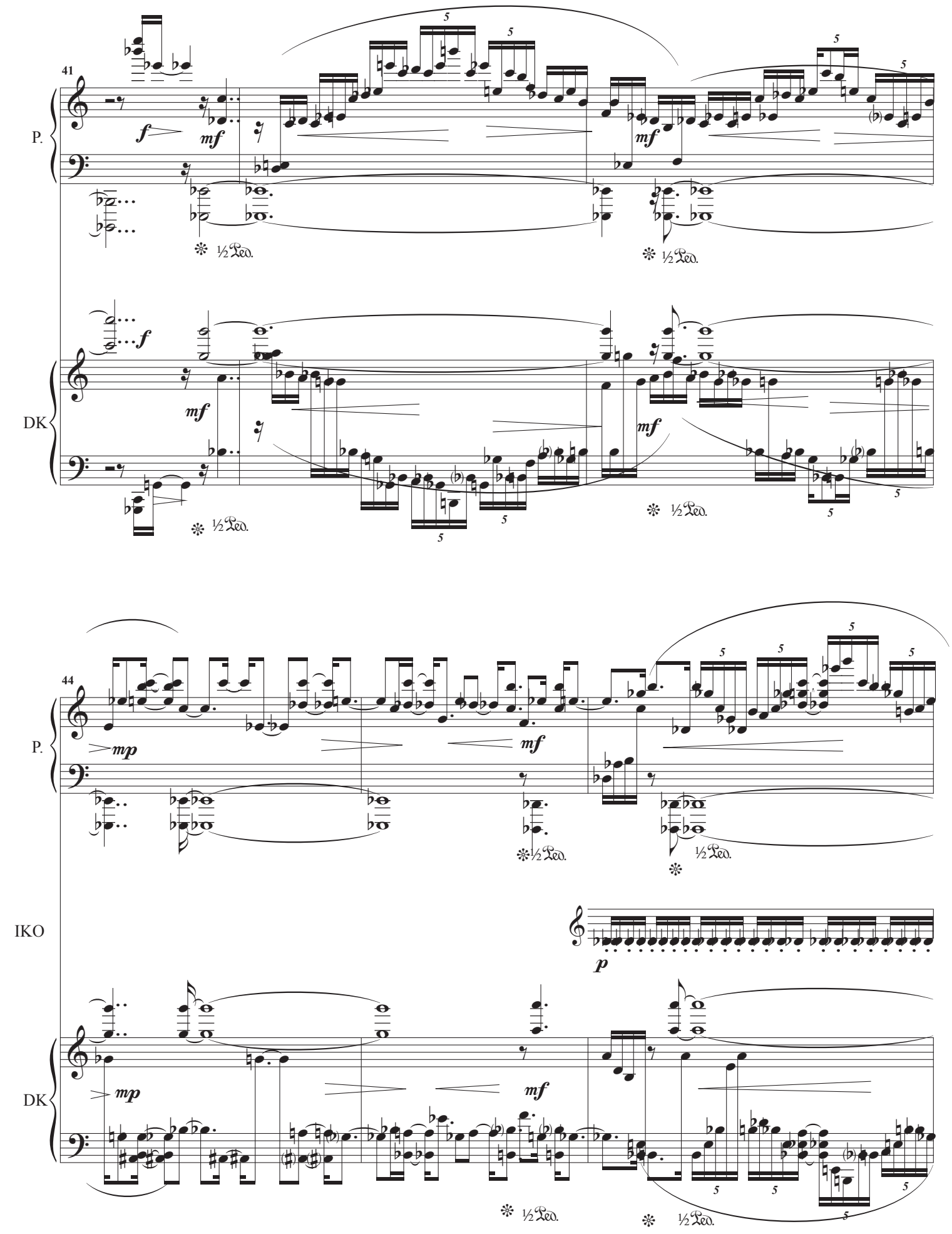
POSTLUDE

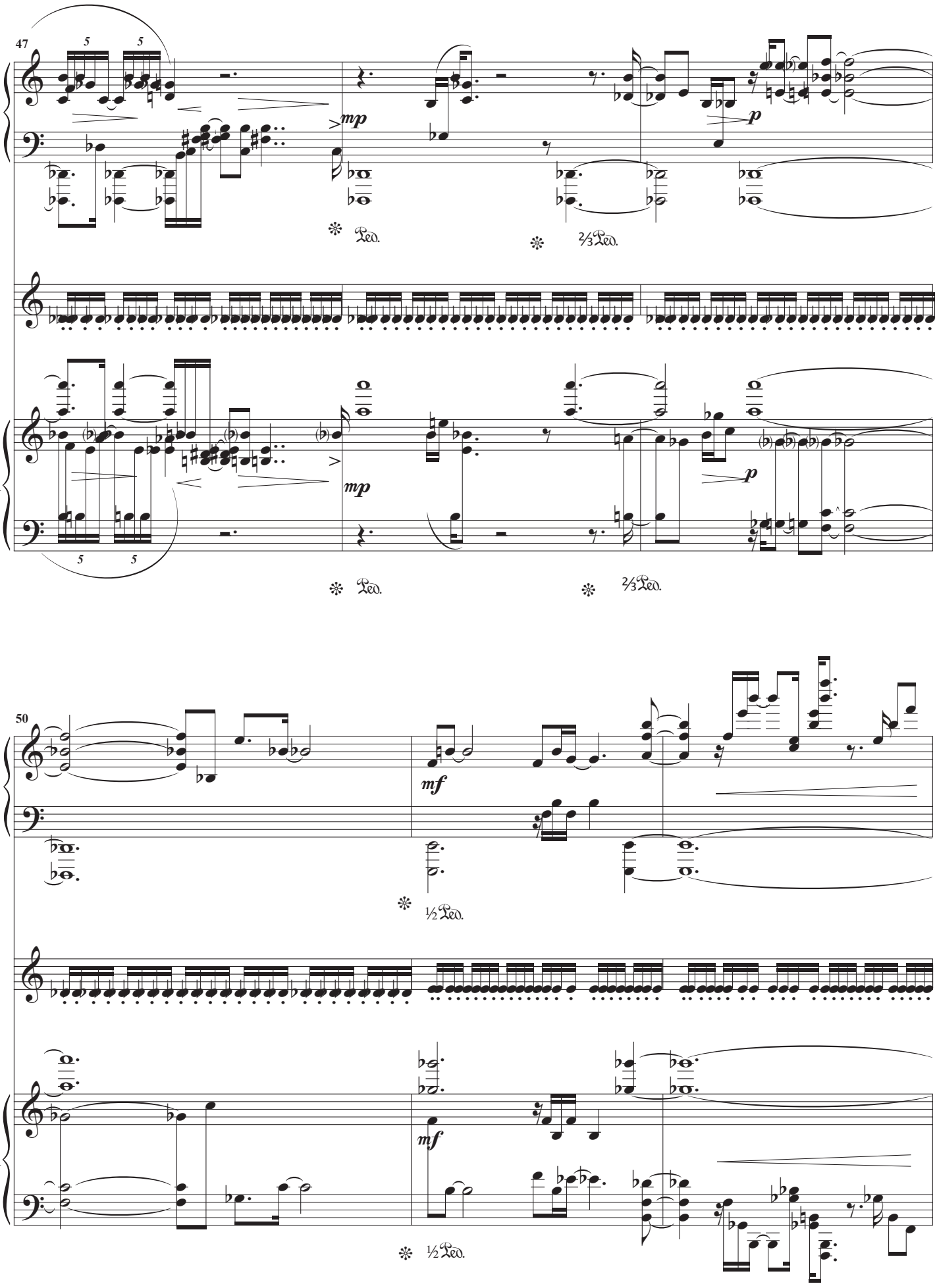


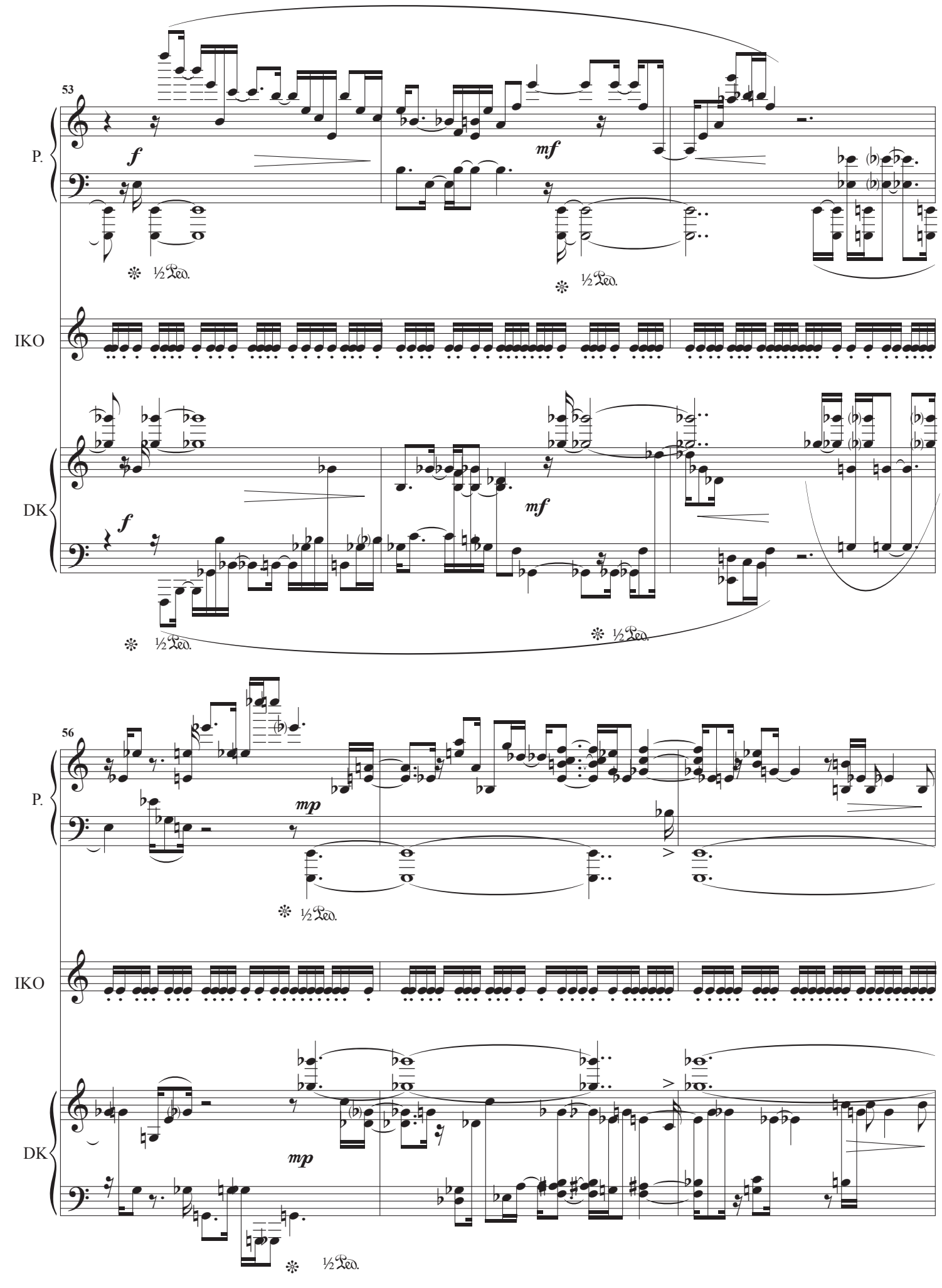

♩ = 120
21
P.
DK
mp
f
mp
p
mp
f
mp
26
P.
DK
mf
mp
mf
mp
mf
mp
mf
mp
2/3 Ped.
½ Ped.

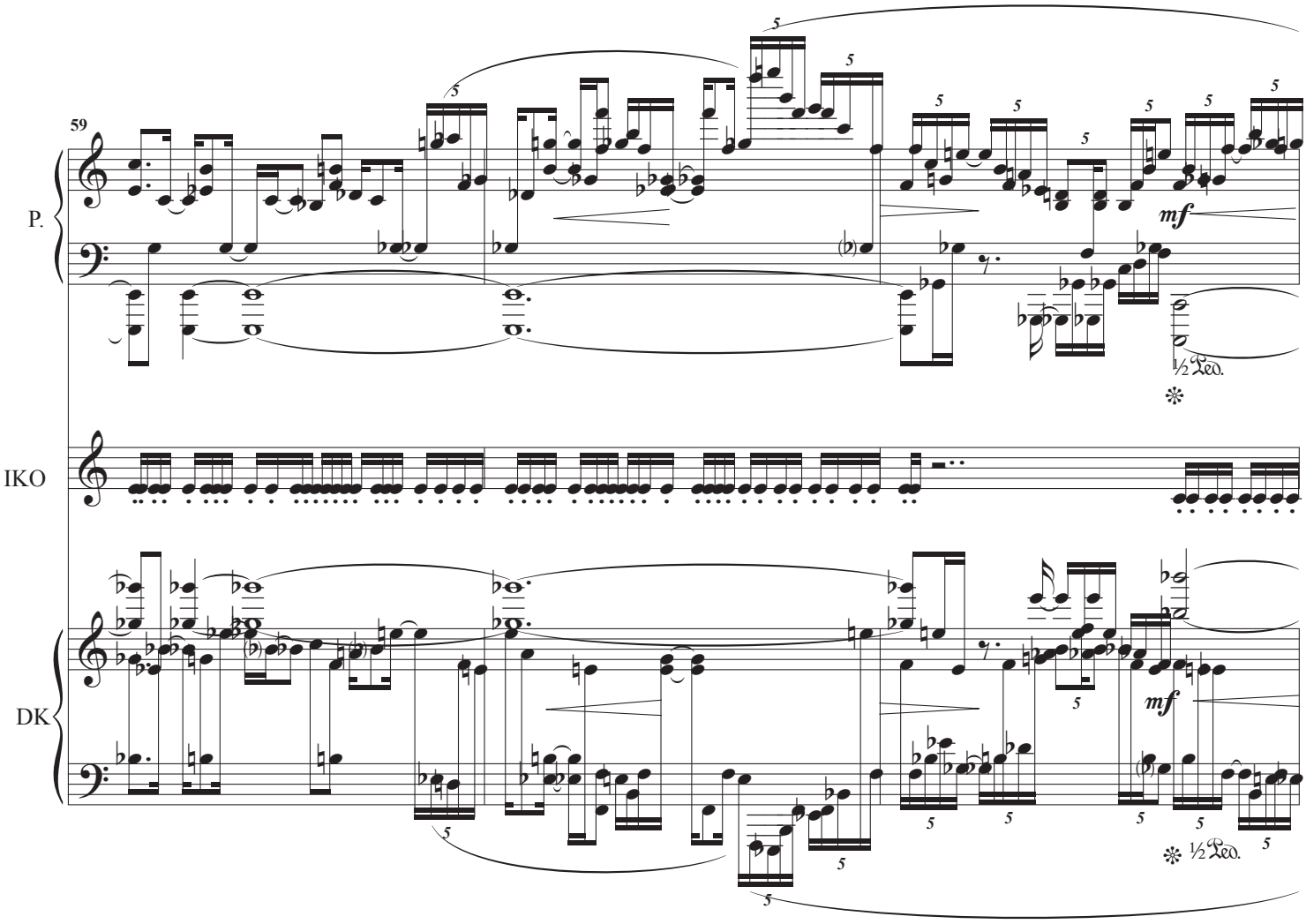

29
P.
mp
mf
⅓ Ped.
DK
mp
mf
⅓ Ped.
32
P.
f
mf
⅓ Ped.
DK
f
mf
⅓ Ped.

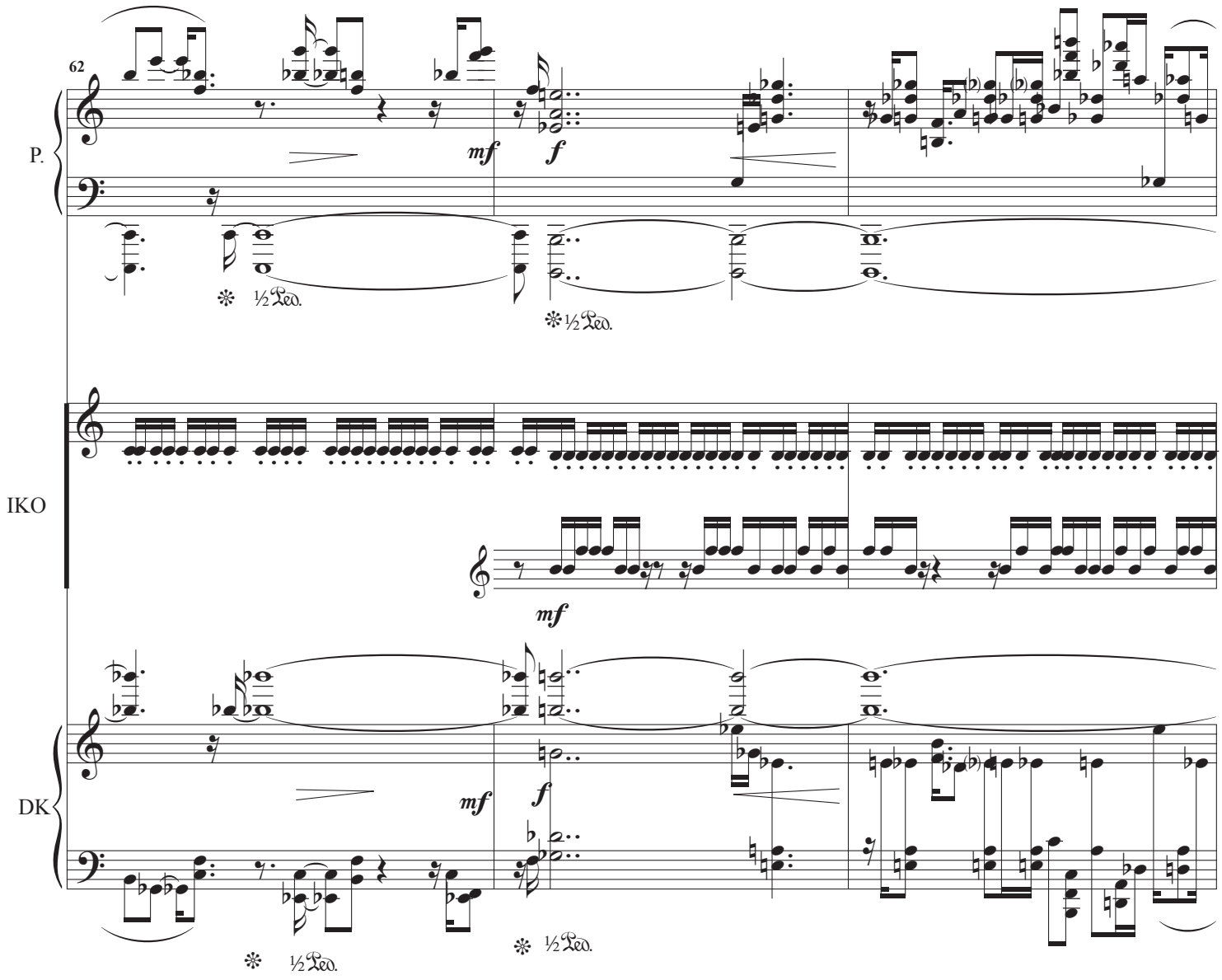

35
P.
mf
1/3 Ped.
DK
mf
1/3 Ped.
38
P.
mp
DK
mp

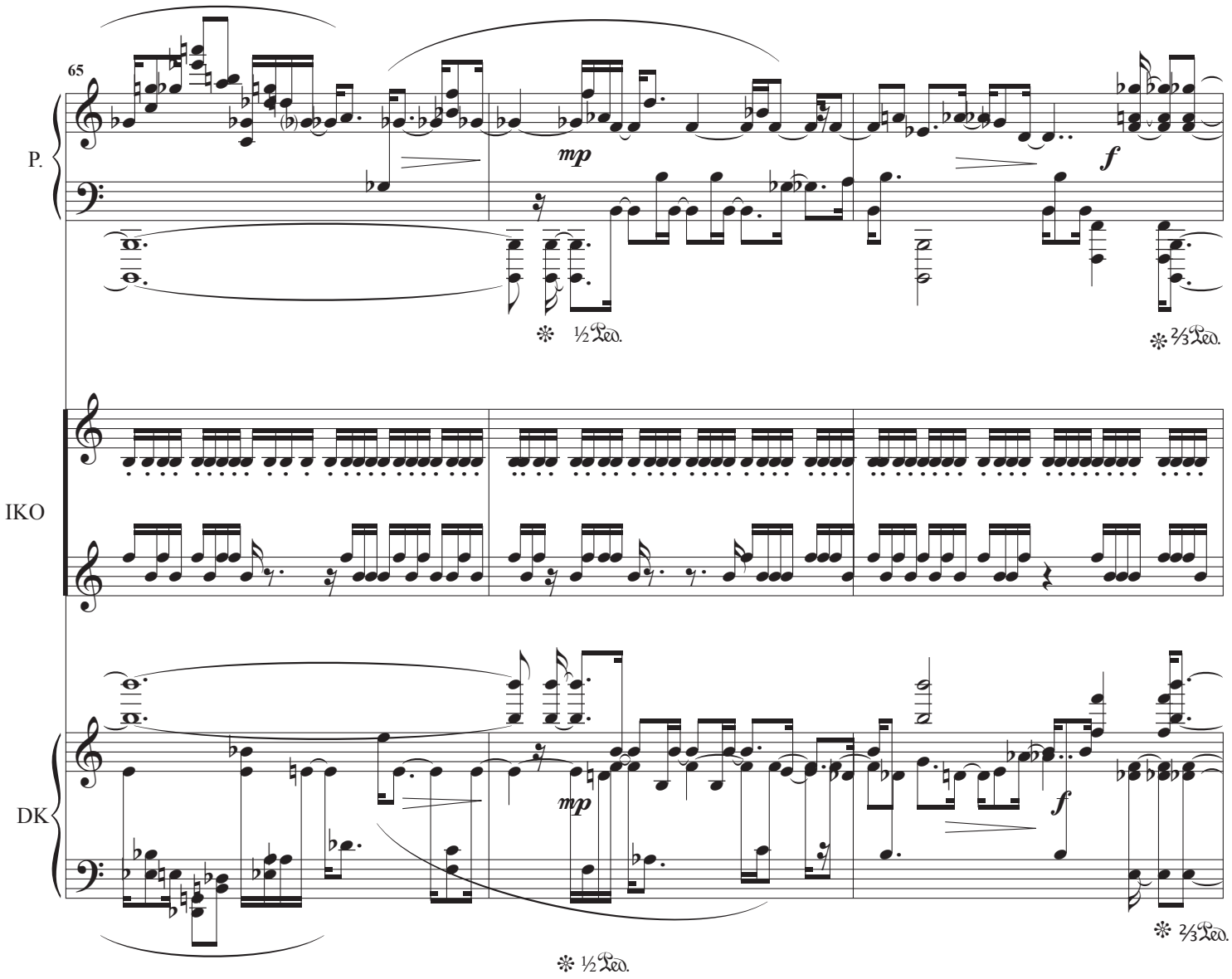

41
P.
DK
44
P.
IKO
DK
½Ped.

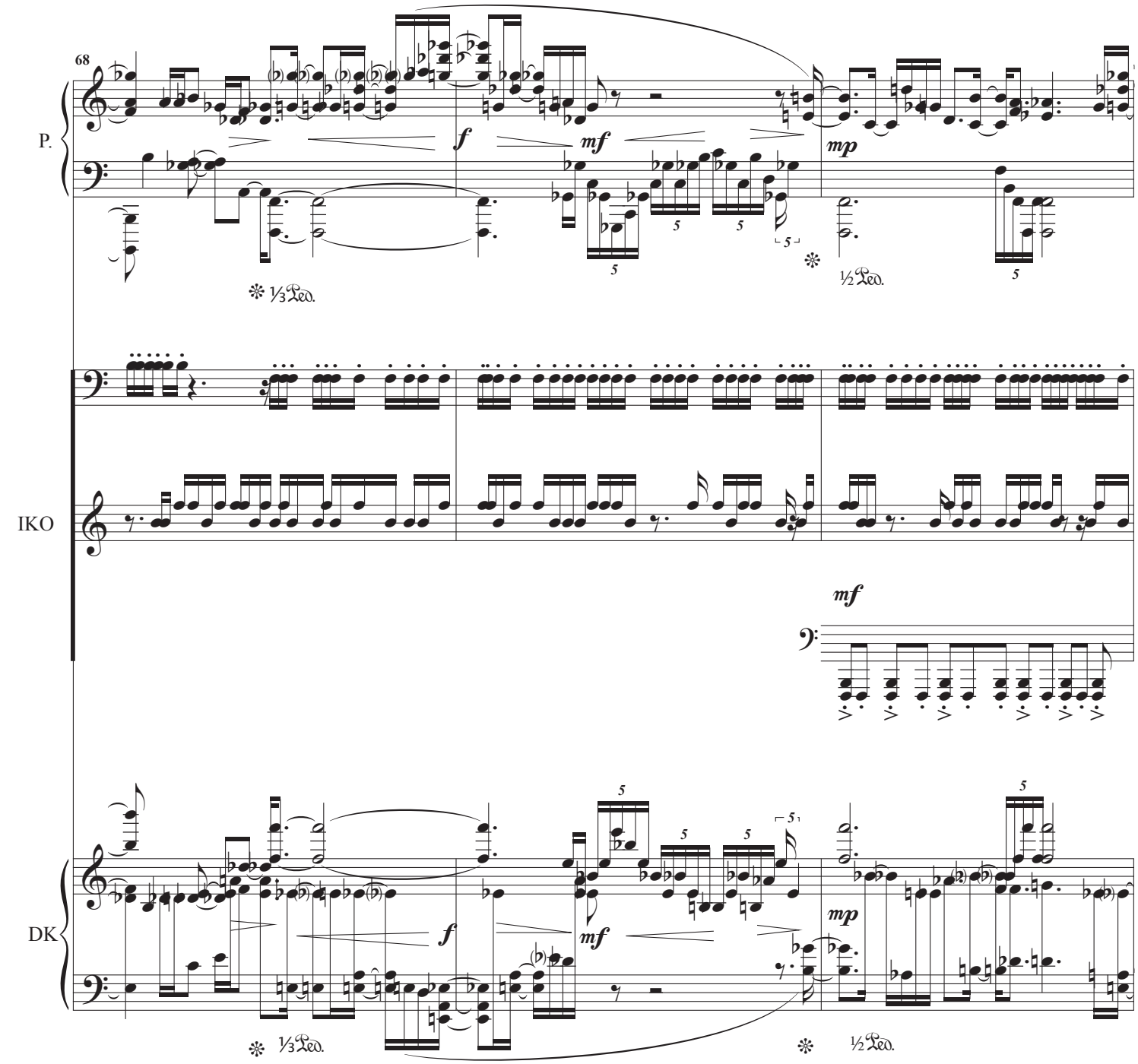

47
P.
IKO
DK
mp
p
Ped.
2/3 Ped.
50
mf
½ Ped.

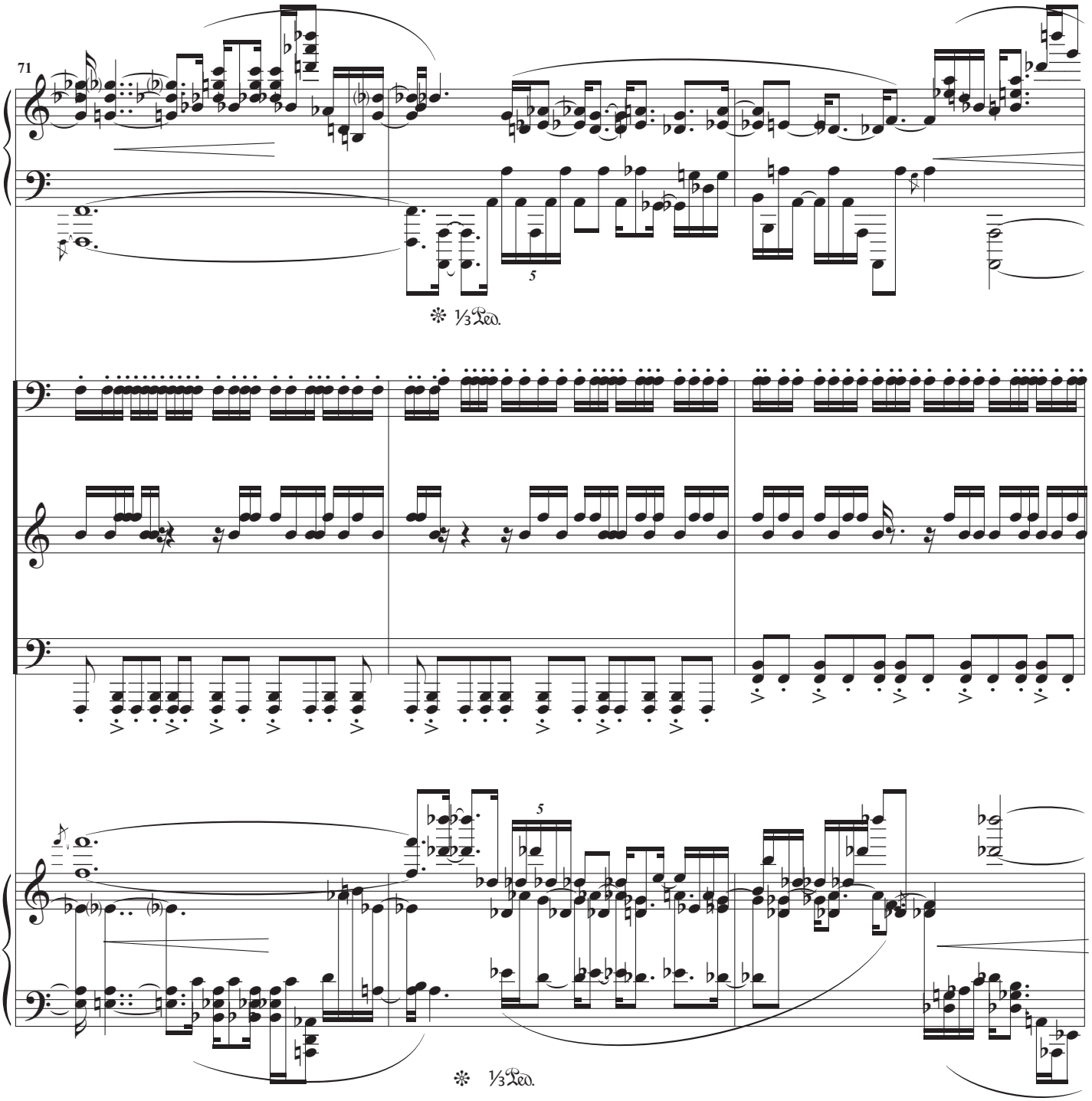

53
P.
f
mf
½ Ped.
½ Ped.
IKO
DK
f
mf
½ Ped.
½ Ped.
56
P.
mp
½ Ped.
IKO
DK
mp
½ Ped.

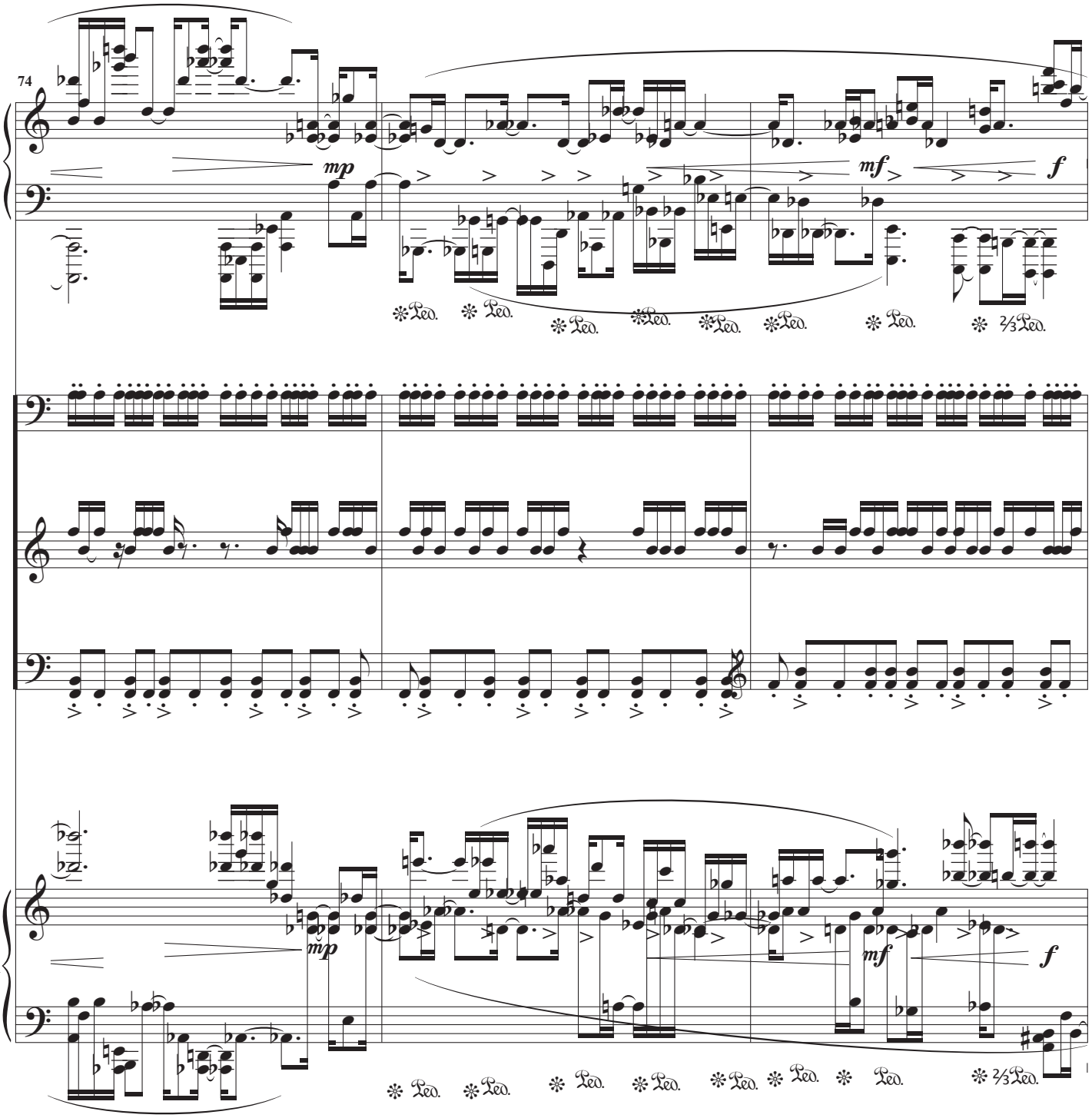

59
P.
IKO
DK
mf
mf
½ Ped.
½ Ped.

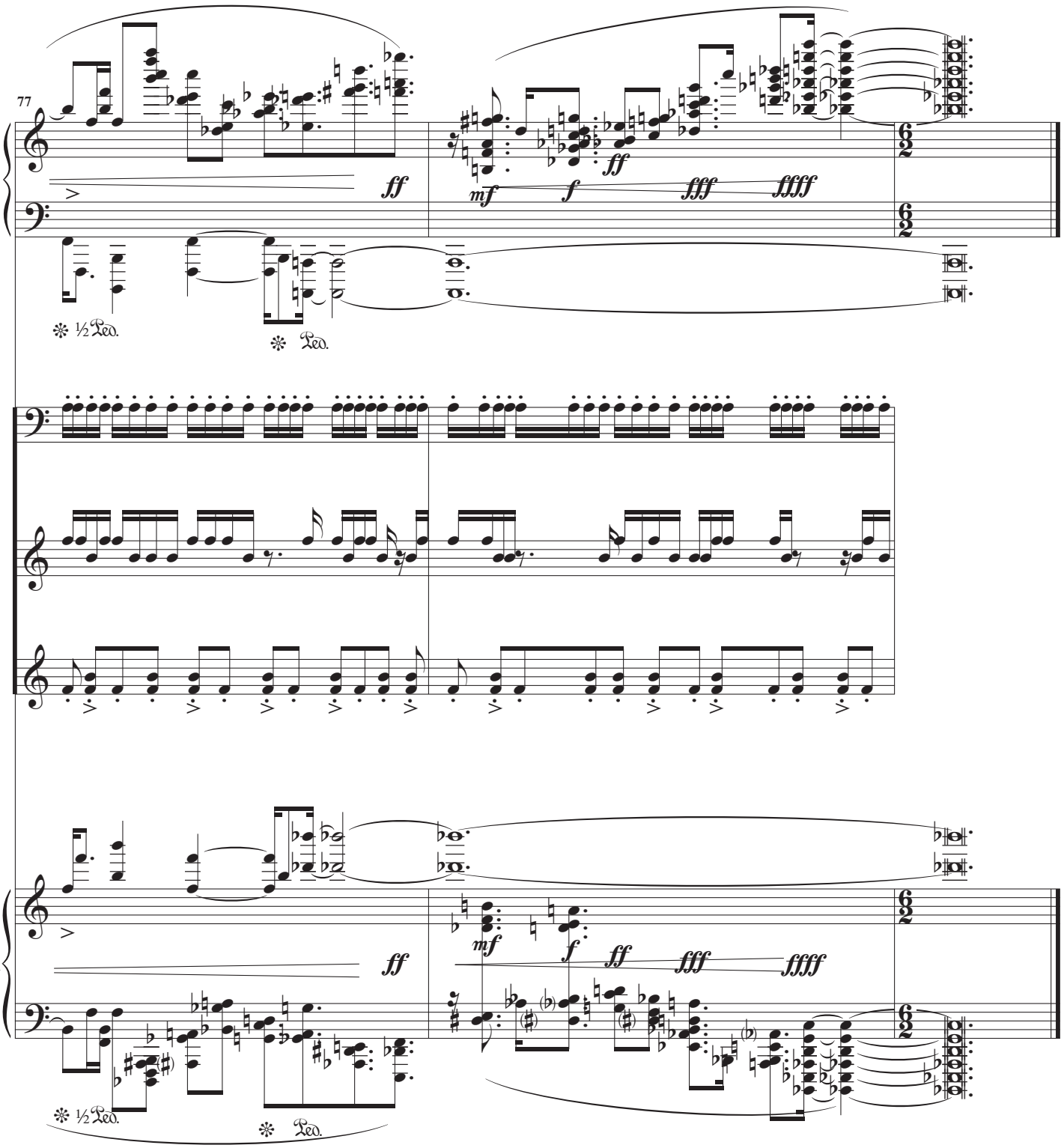

62
P.
mf
f
½ Ped.
½ Ped.
IKO
mf
DK
mf
f
½ Ped.
½ Ped.


65
P.
mp
f
½ Ped.
⅔ Ped.
IKO
DK
mp
f
½ Ped.
⅔ Ped.


68
P.
IKO
DK
f
mf
mp
⅓ Ped.
½ Ped.


71
P.
5
1/3 Ped.
IKO
5
DK
1/3 Ped.


74
P.
mp
mf
f
IKO
DK
mp
mf
f


77
P.
IKO
DK
ff
mf
f
ff
fff
ffff
½ Ped.
Ped.